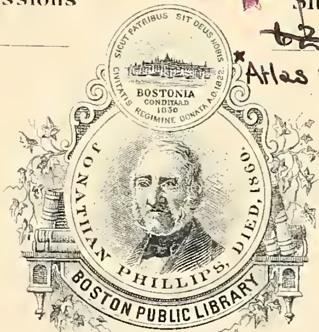

SICUT PATRIBUS SIT DEUS NOBIS
BOSTONIA
CONDITA A.D. 1630
CIVITATIS REGIMINE DONATA A.D. 1822.
JONATHAN PHILLIPS, DIED, 1860.
BOSTON PUBLIC LIBRARY

L'ASIE
EN PLVSIEVRS CARTES
NOVVELLES, ET EXACTES; &
EN DIVERS TRAITTE'S
DE GEOGRAPHIE, ET D'HISTOIRE.

Là où ſont deſcripts ſuccinctement, & avec vne belle Methode, & facile

SES EMPIRES, SES MONARCHIES SES ESTATS, &c.
LES MOEVRS, LES LANGVES, LES RELIGIONS,
LES RICHESSES DE SES PEVPLES, &c.

SECONDE EDITION

DEDIE'E A MONSEIGNEVR
MONSEIGNEVR

FOVCQVET

COADIVTEVR DE NARBONE
CONSEILLER DV ROY EN TOVS SES CONSEILS, &c.

Par N. SANSON *d'Abbeville, Geographe Ordinaire du Roy.*



A PARIS,
CHEZ L'AVTHEVR,
Dans le Cloiſtre de Sainct Germain l'Auxerrois
joignant la grande Porte du Cloiſtre.

CIϽ IϽCLVIII,

Avec Privilege pour vingt Ans.



A MONSEIGNEVR MONSEIGNEVR FOVCQVET, COADIVTEVR DE NARBONE, CONSEILLER DV ROY EN TOVS SES CONSEILS, &c.



ONSEIGNEVR,

Ce n'est pas sans vne particuliere Prouidence de Dieu, que j'ay reserué la plus belle, & la plus Riche Partie du Monde, pour vous estre presentée; afin que sans sortir de vostre Maison, elle y eut vn Protecteur, dont le merite pût répondre aux avantages que naturellement elle a sur ses Compagnes : Elle sçait que l'Afrique n'oseroit plus porter de Monstres depuis qu'elle porte le nom de Monseigneur le Procu-

reur General voſtre Frere, & que l'Amerique n'eſt pas moins glorieuſe de celuy de Monſeigneur l'Abbé, que de l'honneur qu'elle a, d'eſtre en partie & Civile, & Françoiſe. Et comme l'Aſie attend avec impatience l'accompliſſement des Oracles, qui luy promettent, qu'elle rentrera bien-toſt, non-ſeulement ſous l'Empire de nos Rois, mais auſſi ſous celuy de IESUS-CHRIST: *Elle ne peut s'y preparer plus dignement qu'en recourant à Vous,* MONSEIGNEUR, *dont la protection luy rendra favorables & le Ciel & la Terre. Elle imite ces Filles Vertueuſes, qui dans le ſac d'une Ville implorent le ſecours d'un Officier genereux pour ſauver leur Honneur, en attendant que la confuſion ſoit diſſipée, & que la bonté du Vainqueur reſtabliſſe la Paix, & la ſeureté aux lieux d'où ſa colere les a bannies. Il en eſt ainſi de l'Aſie,* MONSEIGNEUR, *elle gemit ſous la Tyrannie non ſeulement des Hommes, mais des Demons; elle voit que tout l'Univers eſt dans le deſordre, que l'indignation de Dieu eſt reſpanduë ſur la Terre, qu'il jugera bien-toſt ſes Ennemis, & qu'elle doit eſtre reſtablie dans la gloire, & dans les bonnes graces du Roy des Roys. Elle vous regarde,* MONSEIGNEUR, *comme un des plus Illuſtres Prelats de l'Egliſe, qui doit bien-toſt la revoir dans ſon ſein, elle ſe jette entre vos bras, en attendant que l'iniquité ſoit paſſée.*

Et elle espere que Vous la garantirés des outrages qu'on luy feroit souffrir sans Vous. Bien qu'elle soit assez eloignée de ce Climat, elle n'ignore pas ce que Vous y faites, le bruit de vos Vertus s'est fait entendre jusques dans les lieux Saincts, les Chrestiens qui soupirent chez elle, y ressentent vos charités, & l'exemple de vostre vie en adoucit les peines; ils portent courageusement les Croix, ausquelles ils sont attachés, quand ils apprennent qu'au milieu des douceurs, & des biens de la Terre, Vous ne vous contentés pas d'estre interieurement vne fidele copie de IESVS-CHRIST *dans sa vie soufrante, mais que Vous ne demeurez parmy les consolations du Monde, que pour avoir le plaisir de vous en priver. Comme c'est,* MONSEIGNEVR, *cet aneantissement volontaire, qui vous esleve à la conformité d'vn Dieu, c'est ce qui fait l'admiration de cette Estrangere; aussi bien que celle de la France, & de toute l'Eglise; & c'est ce qui fait qu'en Vous regardant au dessus des eleuations ordinaires, elle attend de Vous des secours au dessus du commun. Mais insensiblement ie me laisse entraisner à ses mouvemens, & je ne prens pas garde, qu'ils me pourroient faire perdre la grace, que j'ay pretendu de m'acquerir par elle. Il ne faut pas que son ardeur m'emporte contre vostre inclination, elle ne vous connoist pas si bien que moy, elle sçait que vous estes tres-digne de loüan-*

ges, mais elle ne ſçait pas que vous ne les ſçauriez ſouffrir, & que meſme il vaut mieux ſe tenir dans vn reſpectueux ſilence, que d'entreprendre vne choſe qui eſt au deſſus de ſes forces, & de celles

MONSEIGNEVR,

De voſtre tres-humble, tres-obeiſſant,
& tres-obligé Seruiteur,

N. SANSON *d'Abbeville, Geographe ordinaire de S. M.*

Table des Cartes Geographiques

Topographie de l'Asie

Topographie de l'afrique

fin de la table.

L'ASIE
Par le Sieur Sanson d'Abbeville
Geographe ordinaire du Roy
A Paris chez l'Auteur
Auec Priuilege pour vingt ans
1652.

50 60 70 80 90 100 110 Septentrion 150 160 170 180 190 200

Nort Cap
OCEAN SEPTENTRIONAL.
MER DE TARTARIE.
Cercle du Pole Arctique.
SVEDE.
EVROPE.
MOSCOVIE
POLOGNE.
Smolensco
Moskou
Wolodimer
Vasiligorod
Nisinouogorod
Cazan
Cargapol
Oustiuga
Weliki Perm
S. Nicolas
S. Michel l'Archange
Pinega
Tobolck
Tumen
Zergolta
Tooma
Narimscoia
Comgoscoia
Tabin pr.
TARTARIE DESERTE
VRAIE TARTARIE
Catacora
Taingin
Caracoran
Tartar
Mongul
TARTARIE
Naiman
Tenduc
CATAIE.
Erzimul
Cingui
Cianganor
Cambalu
Campion
Camul
Turfan
Sachion
THAY
Grustina
Cumbalich
Lorosm
Saraitzick
Astracan
Don ou Tanais fl.
Borysthene fl.
Nouogorod
Azof
Rysan
Davisi
Caracus
Samarcond
Chesel fl.
VSBECK ou
Bochora
Chiargon
Nahaspa
ZAGATHAY
Tarchan
Cascar
Sark
TVRQVESTAN.
Cotam
Lop
TVRQVIE
Constantinople
EN EVROPE
Gallipoli
Salonique
Caffa
Sauatopoli
MER NOIRE
GEORGIE
Cori
Zazzo
Trebisonde
Amasie
Angoure
Erzerum
Cars
Siruan
TVRQVIE
M. DE BACU
de SALA et de
TABARESTAN
Derbent
Tauris
Asterabad
Marwarcond
Ishigias
Amiamu fl.
Escalcand
Doncalen
Gilan
Solmas
Casbin
Gorgian
Nichabour
Mesched
Balch
Chabul
EMPIRE DV
GRAND MOGOL.
INDE
Pitan
Gor
Karacatanca
Patna
Vociam
Lac de Chiamay
ROYAVME
Peguin
Sciansi
Liamton
Leaoton
Canton
Honan
MER DE NANQVIN
Siganfu
Cancheu
Caramoran fl.
Kiatim
Xamichi
Nanquin
Pauxem
Corea
TERRE DE IESSO, YEZO, ou SESSO.
Tessoy P.
Matzumay
Aquita
Aman guci
Meaco
Bungo
Tonsa
ISLES DV IAPON.
MER DE LA CHINE
LA CHINE.
Zuotechio
Nanchan
Chequian
Chincheo
Outcheo
Nangan
Nanhiun
Canton
Hilan
Quansy
Formosa
Amacao
Kincen fu
PERSE
Yesd
Herat
Candahar
Multan
Uttock
Sirinaket
Lahor
Naugracut
Seremegar
Bucko
Iesselmere
Tatta
Chitor
Bando
Delli
Agra
Holobass
Gouro
Ispahan
Schiras
Zirgian
Chirman
Sistan
Ormus
Pasir
Diul
ARCHIPEL
Candie
Rhodes
Cypre
MER MEDITERRANEE.
Alexandrie
Ierusalem
Damas
Alep
ASIE
Sardes
Cogni
Tursun
Attalye
Caramit
Malatia
Van
Mosul
Bagdad
Soutter
Balsera
Waset
Tigre fl.
Euphrate fl.
ARABIE
Anna
Iamama
Sues
Alberton
le Caire
Sahid
Cossir
Nubia
Suaquem
Dancala
Madian
Chaibar
Medine
Elcatif
G. de Balsera
G. d'Ormus
Mascalat
La Mecque
Ziden
Nageran
Aman
Zirifdin
Masfa
Mascate
C. de Raz
Algate
Alibinali
MER ROVGE OV MER DE LA MECQVE
Sanaa
Saada
Fartach
Zibit
Aden
Babelmandel
Tropicque du Cancer.
MER D'ARABIE.
Zocotora
C. de Guardafuy
Barbara
Zeila
Curfur
Arquico
Barva
Cassumo
AFRIQVE
Adel
Opin
Adea
Magadoxo
Brava
BARBARIE ou
DE ZANGVEBAR.
Melinde
Monbaze
Zanzibar
Quiloa
Magadascar ou St. Laurent I.
Cambaye
Diu
Amedabar
Surate
Orixa
Onguelim
PRESQV'ISLE DE L'INDE
Golconde
Visapor
Goa
CALECVT
Bisnagar
Cale cut
GANGE
Cochim
Madure
Narsingue
Mosulipatan
Maliapur
Nangapatan
Negapatan
Candea
Colombo
Isle de Ceylan
Golfe de Bengala
Bengala
Arracan
Pegu
Tanasserim
PRESQV'ISLE DE LA DE GANGE
Menan fl.
Martaban
Odia
Faifo
G. de Cochinchine.
Camboya
G. de Sian
Queda
Malaca
MER DE L'INDE.
Isles Maldives.
MER DES INDES
Achem
SVMATRA
Palimban
LA SONDE
Sonde
d'Estr. de la
Bantam
Iacatra ou Batauie
Mataran
IAVA
ISLES DE LA SONDE.
BORNEO.
Borneo
Sonnelduban
Bandarmassin
Macassar
CELEBES
ISLES MOLVCQVES
Gilolo
Mindanao
LES ISLES PHILIPPINES.
Lucon
Manille
ORIENTAL
OCEAN
Isles des Larrons
Terre des Papous
Equi noctiale.
l'Equateur ou Ligne
Peyrounin sculp.
Occident
Orient
Midy
70 80 90 100 110 120 130 140 150 160 170 180



ASIE.

L'ASIE est l'vne des trois Parties de nostre Continent, & si nous considerons les Aduantages que l'Autheur de la Nature luy a donné; si nous considerons les Actions, qui s'y sont passées dés auparauant, & peu apres le Deluge; si nous considerons que les premieres Monarchies, & que toutes les Religions y ont eu leurs commencemens; en fin si nous considerons que les principaux Mysteres de l'ancienne, & de la nouvelle Loy y ont esté operés, nous la preferons facilement à toutes les parties de l'vn & l'autre Continent.

Et comme entre ces deux Continens le nostre est de beaucoup le plus grand, le plus noble, & le plus considerable; ainsi l'Asie entre les trois parties de nostre Continent; puis qu'elle en est la plus Grande, la plus Orientale, la plus Temperée, & la plus Riche.

Sa Longueur s'estend d'Occident en Orient depuis le 55 Meridien ou degré de Longitude iusques au 180, & comprend 125 Degrés de Longitude, qui font environ deux mille cinq cens de nos lieuës communes. Sa Largeur du Midy au Septentrion depuis l'Equateur jusques au 72 Parallele ou Degré de Latitude, comprend 72 Degrez de Latitude, qui valent dix-huit cent de nos lieuës. Dans ces longueur, & largeur nous ne comprenons point les Isles, qui appartiennent à l'Asie; & qui y sont aussi grandes, aussi riches, & peut-estre en aussi grand nombre, qu'il y en ait dans le reste de l'Vniuers.

L'Asie encore occupe la partie la plus Orientale de nostre Continent; l'Afrique, & l'Europe ensemble n'en occupans que la partie la plus Occidentale; l'Afrique vers le Midy, & l'Europe vers le Septentrion. Or l'Orient sera tousjours estimé plus noble, plus excellent, & plus agreable que l'Occident, parce qu'il reçoit le iour, & les influences du Soleil, & de tous les Astres plustost que l'Occident.

Son assiette est la plus part entre le Cercle Tropique du Cancer, & le Cercle du Pole Arctique; n'ayant presque rien au delà de celuy-cy, outrepassant l'autre en diverses Presqu'Isles, qu'elle advance vers le Midy; & en partie de ses Isles, qu'elle espand sous l'Equateur: De sorte que l'Asie est presque toute dans la Zone temperée; ce qu'elle a dans la Zone torride, estant en presqu'Isles, & en Isles que les Eaux, & que la Mer peuvent rafraischir facilement.

L'Asie estant la partie la plus grande, la meilleure, & la plus temperée de nostre Continent, elle en sera aussi la plus Riche. Ce qui se voit assez non seulement par la bonté, & par l'excellence de ses Grains, de ses Vins, de ses Fruits, de ses Herbes, &c. mais aussi par le nombre infiny d'Or, d'Argent, de Pierreries, d'Espiceries, de Drogues, & d'autres Denrées, & Raretés qu'elle porte, & qu'elle communique par tout ailleurs, & particulierement dans nostre Europe.

Apres tant, & de si grands Advantages que l'Asie reçoit au dessus

de l'Afrique, & de l'Europe, si nous venons à l'Histoire la plus ancienne, nous trouverons qu'incontinent apres la Creation du Monde, le premier Homme, & la premiere Femme, qui sont nos premiers Parens ont esté creés & formés en Asie, & que le lieu du Paradis Terrestre, où ils furent transportés, aura esté aussi en Asie. L'Escriture Sainte dit en Orient, qui est tout en Asie: & si les Autheurs ne sont point d'accord, en quel endroit a esté creé le premier homme, & là où a esté le lieu du Paradis Terrestre, au moins sont-ils d'accord que ç'a esté en quelque partie de l'Asie. Nous pouvons adjouster que les premiers Patriarches depuis Adam jusques à Noé, & depuis Noé jusques à Iacob, ont tres-apparemment vescu en Asie. Et cecy est tiré de l'Histoire Sacrée auparavant le Deluge.

Apres le Deluge les premieres Terres, qui se trouuerent dégagées des Eaux, furent les Montagnes d'Armenie; là où l'Arche de Noé se reposa, & cela est en Asie: & lors que Noé partagea nostre Continent pour ses Enfans, & pour leur Posterité, il donna à Sem son aisné l'Asie; comme la plus grande, & la meilleure partie du tout; Cham eut l'Afrique, Iaphet l'Europe: mais auparavant que les Enfans, & que les Neveus de Noé eussent voulu se separer, ils bastirent d'vn commun consentement, & dans les plaines de Senaar, qui est de la Chaldée en Asie, la Tour de Babel; là où en fin la Confusion des Langues s'estant mise, ils furent contraints de s'eloigner les vns des autres, & de se retirer dans ce qui estoit de leur partage, & de cette Dispersion des Nations l'Afrique, & l'Europe, puis l'Amerique en ont receu leurs premiers habitans.

L'Asie s'estant trouvée plus grande, & mieux peuplée que les autres parties de nostre Continent, les premieres Monarchies s'y sont formées: Sçavoir celle des Assyriens, celle des Medes, & Babyloniens, & celle des Perses. Celle des Assyriens ayant duré l'espace de treize ou quatorze cens ans; celle des Medes, & Babyloniens environ trois cens; celle des Perses deux cens. Et avec ces Monarchies il faut faire estat que les Arts, que les Sciences, que les Lettres, & que les Loix se sont formées, & ont pris leur accroissement, & qu'elles n'ont passé dans les autres parties du Monde qu'avec le temps: d'où vient que les Latins ne les ont eu que par le moyen des Grecs, les Grecs par les Phœniciens, & les Phœniciens par les Assyriens.

Les Religions encor qui sont aujourd'huy connuës en toutes les parties du monde, ont paru plustost en Asie qu'ailleurs. Le Paganisme a commencé sous les Assyriens, le Iudaïsme sous les Hebreux, leur Loy ayant esté donnée à Moyse dans les deserts d'Arabie; Le Christianisme dans la Terre Sainte, & apres la mort de N. S. Iesus Christ; le Mahumetisme en Arabie, & par Mahomet. De l'Asie ces Religions se sont espanduës dans les autres parties de nostre Continent, quelques-vnes aussi dans l'autre.

Le Iudaïſme, & le Chriſtianiſme ayans eu leurs commencemens en Aſie, preſque tous les Myſteres, qui ont ſeruy a eſtablir noſtre Foy, y ont eſté operés; Noſtre Seigneur I.C. y ayant pris naiſſance, y ayant paſſé preſque toute ſa vie, y eſtant mort, & reſſuſcité pour le ſalut de tout le Genre humain.

De ſorte qu'entre les trois Parties de noſtre Continent, l'Aſie eſt celle qui a les plus beaux advantages; pour ſa Grandeur, pour ſon Aſſiette, pour ſon Temperament, pour ſes Richeſſes: celle qui a veu créer le premier Homme, former la premiere Femme, qui a nourry les premiers Patriarches, qui a donné le lieu du Paradis Terreſtre: celle qui a receu l'Arche de Noé apres le Deluge, qui a eſté le Partage de Sem aiſné entre les Enfans de Noé, qui a elevé la Tour de Babel, qui a fourny des Habitans aux autres parties du Monde: celle qui a eſtably les Monarchies des Aſſyriens, des Medes, des Babyloniens, des Perſes: qui a formé les Arts, les Sciences, les Lettres, les loix: qui la premiere & apres la loy de Nature a receu le Paganiſme, le Iudaïſme, le Chriſtianiſme, le Mahumetiſme: qui a veu naiſtre, viure, mourir, & reſſuſciter le Sauueur du Monde. Toutes ces Raiſons nous doivent faire eſtimer l'Aſie beaucoup au delà l'Afrique, & de l'Europe. Venons à ſon Nom, à ſes Bornes, & à ſes Parties.

Le nom d'Aſie eſt tiré diverſement par divers Autheurs: mais qu'il ſoit pris du nom d'vne Fille, d'vne Femme, ou d'vn Philoſophe; qu'il ſoit pris du nom d'vne Ville, d'vn Pays, ou d'vn Marais; ou encor de quoy que ce ſoit; il eſt conſtant que ce nom a eſté premierement connu par les Grecs, ſur la coſte qui leur eſtoit oppoſée à l'Orient; puis il a eſté donné à la Region, qui s'eſtend juſques à l'Eufrate; & qui s'eſt appellée Aſie Mineure: & en fin il s'eſt communiqué à toutes les Regions les plus Orientales de noſtre Continent.

La Forme de l'Aſie n'eſt pas facile à preſcrire; ſi nous auons eſgard aux pointes qu'elle advance vers le Midy. N'ayant eſgard qu'à ſon corps principal, nous pouvons dire que ſa forme approche d'vne Ovale, couchée d'Occident en Orient; & ſi nous voulons laiſſer la Moſcouie en Aſie, cette Ovale ſera encore mieux formée & plus égale.

Ses Bornes ſont au Septentrion, à l'Orient & au Midy, l'Ocean; & particulierement vers le Septentrion partie de l'Ocean Septentrional, Glacial, ou Scytique; ſçauoir celle qui baigne la Tartarie: à l'Orient & au Midy l'Ocean Oriental ou Indien, dont les parties ſont les Mers de la Chine, de l'Inde, & d'Arabie. Vers l'Occident l'Aſie eſt ſeparée de l'Afrique par la Mer Rouge, depuis le Deſtroit de Babel-mandel juſques à l'Iſthme de Suez, eſt ſeparée de l'Europe par l'Archipelague, par la Mer de Marmara, & par la Mer noire, en tirant vn ligne à travers de toutes ces Mers, & paſſant par le Deſtroit de Gallipoli, ou des Dardanelles & des Chaſteaux, par le Deſtroit de

Conſtantinople, ou Canal de la Mer Noire, & par le Deſtroit de Caffa ou Voſpero: la ligne continuant par la Mer de Zabaque, & par les Rivieres de Don ou Tana, de Volga, & de Oby, par où elles s'approchent le plus les vnes des autres.

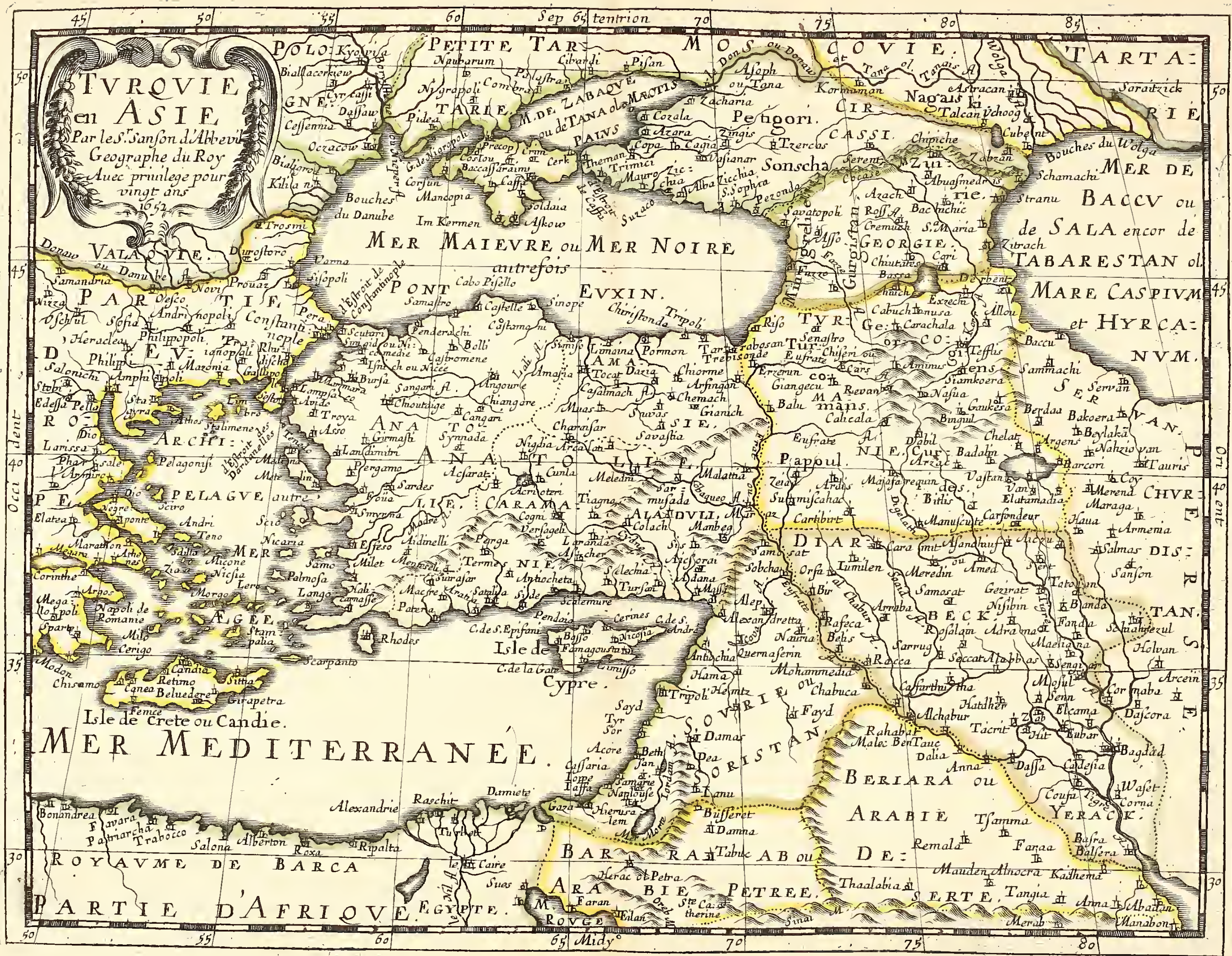
Les Anciens ont diviſé cette Aſie en deux parties: les vns en Petite, & Grande; les autres en Citerieure, & Vlterieure. La petite Aſie n'eſt que la Region, qui ſe trouue entre l'Archipelague, la Mer Majeure ou Noire, la Mer Mediterranée, & l'Eufrate; la Grande fait tout le reſte de l'Aſie. La Citerieure, & Vlterieure ſont ainſi dites à l'eſgard de la Grece; & reçoivent cette diſtinction par le Mont de Taur, qui commençant non loin de la Mer de Rhodes, ſous divers noms, continuë ſon eſchine juſques à la Mer d'entre le Cathay, & la Chine, remontant tousjours du 35. au 40, & 45. degré de latitude.

Ces deux diviſions ont quelque choſe qui heurte le ſens commun: la premiere fait deux parties trop ineſgales, la petite Aſie n'eſtant que la cinquantieſme partie de la Grande. De la ſeconde, hors de la ſeule coſte de l'Aſie Mineure, qui regarde la Grece, je trouve que dans tout le reſte les deux parties ſont tousjours d'vne eſgale diſtance avec la Grece. Ie veux dire que l'Aſie Vlterieure ne ſera pas plus eloignée de la Grece, que la Citerieure; & que l'Aſie Citerieure ne ſera pas plus proche de la Grece, que l'Vlterieure.

Et de plus ces Montagnes diviſent l'Aſie Mineure, & les anciens Empires des Aſſyriens, des Medes, des Babyloniens, des Perſes, & des Parthes; encore aujourd'huy ceux des Turcs, & des Perſes tousjours en deux parties: ce qu'il faut éviter dans les premieres, & plus generales diviſions des principales parties du Monde.

Dans mes Tables Geographiques i'ay diviſé l'Aſie en Terre Ferme, & en Iſles. Cette Terre Ferme ſe peut ſubdiviſer en deux grandes parties, par vne ligne tirée à travers la Mer Majeure ou Noire, par les Monts de Caucaſe, par la Mer de Tabareſtan ou Caſpienne; puis par la Riviere de Gehun chercher les Monts de Naugracut, & d'Vſſonte; & en fin par cette fameuſe Montagne, & Muraille, qui ſepare la Chine de la Tartarie.

Cette ligne continuant tousjours d'Occident en Orient, s'eloigne peu du 45. degré de Latitude; diviſe l'Aſie en deux parties, qui ne ſont pas trop inégales: l'vne vers le Septentrion, l'autre vers le Midy: celle qui eſt vers le Septentrion tombe toute ſous le nom de Tartarie, qui ſe peut ſubdiviſer en cinq parties; Vſbeck ou Zagathay, le Turqueſtan, le Cathay, la Tartarie deſerte, & la Vraye Tartarie. L'autre qui eſt vers le Midy n'aura point d'autre nom en general que celuy-là meſme d'Aſie, & ſe ſubdiviſera encor en cinq parties; qui ſeront la Turquie en Aſie, l'Arabie, la Perſe, l'Inde, & la Chine. Nous ſuivrons cét Ordre en commençant par les dernieres, par ce qu'elles ſont les plus grandes, les plus belles, & les mieux connuës.



TVRQVIE en ASIE
Par le S.r Sanson d'Abbevil
Geographe du Roy
Auec priuilege pour vingt ans
1652
Septentrion
Midy
Occident
Orient
MER MAIEVRE ou MER NOIRE autrefois PONT EVXIN.
MER MEDITERRANEE.
ARCHIPELAGVE autrement MER ÆGEE
MER DE BACCV ou de SALA encor de TABARESTAN ou MARE CASPIVM et HYRCANVM.
M. DE ZABAQVE ou de TANA ou MÆOTIS PALVS
ANATOLIE
CARAMANIE
ALADVLI
AMASIE
TVRCOMANS
DIARBECK
SOVRIE ou SORISTAN
BERIARA ou ARABIE DESERTE
ARABIE PETREE
BARRABOU
YERACK
GEORGIE
SERVAN
MOSCOVIE
PETITE TARTARIE
TARTARIE
VALAQVIE
CIRCASSIE
ROYAVME DE BARCA
PARTIE D'AFRIQVE
EGYPTE
M. ROVGE
Isle de Crete ou Candie
Isle de Cypre
Constantinople
Alexandrie
Caire
Damas
Alep
Bagdad
Trebisonde
Erzerum
Tauris
Smyrne
Rhodes
Cerigo
Candia
Sinope
Astracan

4 tei



ANATOLIE
Par N. Sanson le filz
Geographe du Roy
A Paris chez l'Auteur
auec priuil.
MER NOIRE ou MER MAIEVRE
olim PONTVS EVXINVS.
MER DE MARMARA
MER MEDITERRANÉE
MER ÆGÉE
ARCHIPEL
ASIE MINEVRE
ANATOLIE
aux Anciens
AMASIA
TOCAT
SIE. SVVAS.
AMA: GENECH
TVRCOMANIE
DIARBECK
ALADVLI
ZOCH.
CARAMANIE
CHIOVTAIE
CHIANGARE
BOLLI
SARCHAN
GERMIAN
AIDINELLI
MENTESELI
CYPRE
GOLFE DE LAIAZZO
Mont de Taur.
Canal de la Mer Noire ou d'Estr. de Constantinople
Constantinople
Scutari
Calcedoine
Nicomedie
Nicée
Burse
Smyrne ou Ismyr
Efese
Halicarnasse
Trebisonda
Erzerun
Sinope
Tocato
Amasie
Caisaria
Malatia
Maraz
Adana
Tarsus
Alexandretta
Antiochia
Famagousta
Nicosia
Baffo
Rhodes
Samo
Chio
Metellino
Stampalia
Scarpanto

TVRQVIE EN ASIE,

SOvs le nom de Turquie en Asie; nous entendons, non tout ce que le Grand Turc y possede, mais seulement certaines Regions qu'il y possede seul; & s'il y a quelques Estats entremeslés, ils ne sont point considerables. Et dans cette Turquie nous y trouverons l'Anatolie, que les anciens ont appellé Asie Mineure la grande; la Sourie, que les anciens ont appellé Syrie la Grande; la Turcomanie aux anciens Armenie la Grande; puis le Diarbeck, qui respond à la Mesopotamie, & à diverses parties de l'Assyrie, & de la Chaldée ou Babylonie des anciens.

L'Anatolie est cette grande presqu'Isle, qui estant baignée au Nort de la Mer noire ou Majeure, ou Pont Euxin; au Sud de cette partie de la Mer Mediterranée, que nous appellons Mer de Levant, où sont les Isles de Rhodes, & de Cypre; s'estend depuis l'Archipelague, ou Mer Ægée, qui luy est à l'Oüest; iusques à l'Eufrate, qui la borne du costé de l'Est.

Les anciens ont divisé cette Grande Asie Mineure en plusieurs moindres Regions, dont les principales sont sept: le Pont, & Bithynie, la petite Asie Mineure, la Lycie, la Galatie, la Pamphylie, la Cappadoce, & la Cilicie: les trois premieres occupent ensemble la partie la plus Occidentale de toute la Presqu'Isle, les dernieres la plus Orientale, les deux autres sont le milieu.

De ces sept Parties la Cappadoce se repartit en trois; sçavoir en Cappadoce, Pont, & Armenie Mineure; (cette Armenie est au deçà, la Grande au delà de l'Eufrate) la Galatie en deux, Galatie & Paphlagonie; celle-cy estant sur la Mer, l'autre restant en terre. De sorte que nous pouvons mettre dans cette grande Asie Mineure dix principales parties; lesquelles se repartissent encor en grand nombre d'autres moindres, que nous expliquerons particulierement, lors que nous donnerons au jour nostre Asie Mineure ancienne.

A present, il suffira de dire que les Turcs appellent en general cette grande Asie Mineure, Anatolie, qui signifie Orient: appellent Rum la partie de cette Anatolie la plus exposée au Septentrion; sçavoir le Pont & Bithynie, la Galatie & la Cappadoce: appellent Cottomanidie les parties plus Meridionales, où sont la Lycie, la Pamphylie, & la Cilicie: la petite Asie Mineure, qui est sur l'Archipelague n'a point d'autre nom, que celuy-là mesme d'Anatolie.

Mais tous ces noms sont peu connus par deçà, encore moins ceux qui s'attribuent aux moindres parties de toute l'Anatolie. Les Turcs la divisent en quatre Beglerbeglicz, qui sont comme nos Gouvernemens Generaux; soubs lesquels sont trente-quatre, ou trente-cinq Sangiacats, qui sont comme nos Gouvernemens particuliers.

Les Beglerbeglicz ſont d'Anatolie, de Caramanie, de Toccat, & d'Aladuli: les deux premiers font tout l'Occident de l'Anatolie entiere, les deux derniers font tout l'Orient. Le Beglerbey d'Anatolie a ſous ſoy vnze, ou douze Sangiacs; le Beglerbey de Caramanie n'en a que ſept, ou huict; celuy de Toccat encor ſept, ou huict; & celuy d'Aladuli cinq, ou ſix.

Les Villes où les Beglerbeys ont leur reſidence, ſont Cutaige, ou Cutage, autresfois *Cotyæum*, pour celuy d'Anatolie; Cogne autrefois *Iconium*, autres mettent Ceſaria, autresfois *Cæſarea penes Anazarbum*, pour celuy de Caramanie: Amaſie qui retient ſon ancien nom, & quelquefois Trebiſonde, autresfois *Trapezûs*, pour celuy de Toccat; & Maraz, pour celuy d'Aladuli.

Mais là où tous ces quartiers ont eu vn grand nombre de Villes belles & floriſſantes, il ne s'y en trouve que fort peu à preſent: & neantmoins outre ces Villes capitales de Beglerbeglicz, entre leſquelles Trebiſonde, qu'ils appellent Tarraboſan, a eſté ſiege d'vn fameux Empire; On peut faire eſtat de Burſe, autresfois *Pruſa ad Olympum*, ancien ſiege des Roys de Bithynie, & long-temps aprés des Empereurs Turcs, paravant qu'ils s'arreſtaſſent en Europe. Et quelques-vns eſtiment encore cette Ville auſſi riche, & peuplée que Conſtantinople: elle eſt au deſſous du Mont Olympe, diviſée en haute & baſſe: la haute eſt belle, fermée, & avec chaſteau: il y a dedans & dehors la ville des Moſquées, & pluſieurs Tombeaux des Princes Ottomans. Angoure autrefois *Ancyra Galatarum* prés le fleuve Sangare eſt vne des plus grandes, & plus riches de ce quartier, & fournit vn grand nombre de Camelots de Turquie: Satalie ou Antali eſt la plus forte, la plus marchande, & la meilleure de toute ſa coſte: & communique ſon nom au Golfe voiſin, & à la partie plus Orientale de la Mer Mediterranée. Smyrne a vn grand negoce de Laines, de Cotton, de Soyes, & les François, Venitiens, Anglois y ont leurs Conſuls. Ainſi peu d'autres peuvent eſtre encore en quelque reputation.

Dans l'antiquité, les plus fameuſes y ont eſté Troye, pour avoir ſouſtenu vn Siege de dix ans contre les Grecs: Pergame pour les Richeſſes, les Meubles, la belle Bibliotheque de ſon Roy Attalus: Cume à cauſe de la Sibylle Cumée, & pour la naiſſance d'Heſiode. Phocée auj. Fogia Vecchia, qui nous a donné vne ſi belle Colonie dans la coſte de Provence, Marſeille: Epheſe pour ſon Temple de Diane, mais pluſtoſt pour le Concile Oecumenique, & troiſieſme General, qui s'y eſt tenu. Halicarnaſſe pour ſon Mauſolée, Tombeau de Mauſole & d'Artemiſe; pour la Fontaine Salmacis, encor pour eſtre la patrie de Denis d'Halicarnaſſe, & d'Herodote. Milet pour avoir peuplé de ſes Colonies iuſques à quatre-vingts Villes en diverſes Mers. Sardes pour la demeure du Riche Creſus Roy de Lidye.

Chalcedon, & Nicée; celle-cy pour le premier, & celle-là pour le quatriesme Concile General, & Oecumenique, qui s'y est tenu. Cyzique pour l'excellence de son Gouvernement, & de sa Police. Pessinus où se faisoit Sacrifice à Cybele Mere des Dieux. Gordium où estoit le Nœud Gordien qu'Alexandre le Grand coupa en pieces, ne le pouvant dénoüer. Smyrne qui pense avoir veu naistre, & mourir Homere. Themiscyra prés le fleuve Thermodon ville Royale des Amazones. Amasie patrie de Strabon. Tyane partie du Grand Magicien Apollonius Tyaneus. Tarse & Anchiale, que Sardanapalé bastit en vn jour; ainsi vn grand nombre d'autres villes.

Outre lesquelles les Montagnes, les Rivieres, les Isles, &c. ont eu par tout quelque chose de particulier : le Taur commence entre la Carie & la Lycie, & s'estend dans toute la longueur de l'Asie : estant pour sa longueur, & pour sa hauteur, & pour les branches qu'elle jette de part & d'autre, la plus grande, & la plus fameuse Montagne du Monde. Sur le Mont Ida en la Troade Paris jugea de la beauté de Iunon, de Pallas, & de Venus; & donnant la Pomme d'Or à la derniere, attira sur soy, & sur les siens l'inimitié des deux autres. Sur le Mont de Tmole en Lidye, Midas ayant estimé la Fluste de Pan plus agreable que la Harpe d'Apollon, se fit tirer les Oreilles; non pas si grandes, mais assés fort pour donner sujet aux Poëtes de se mocquer de luy, & dire qu'il avoit des Oreilles d'Asne. A Cragus on accommode le Monstre de Chimere, que Bellerophon a rendu traitable. Sur Latmus en Carie se sont passés les Amours de la Lune, & d'Endymion; & ainsi des autres.

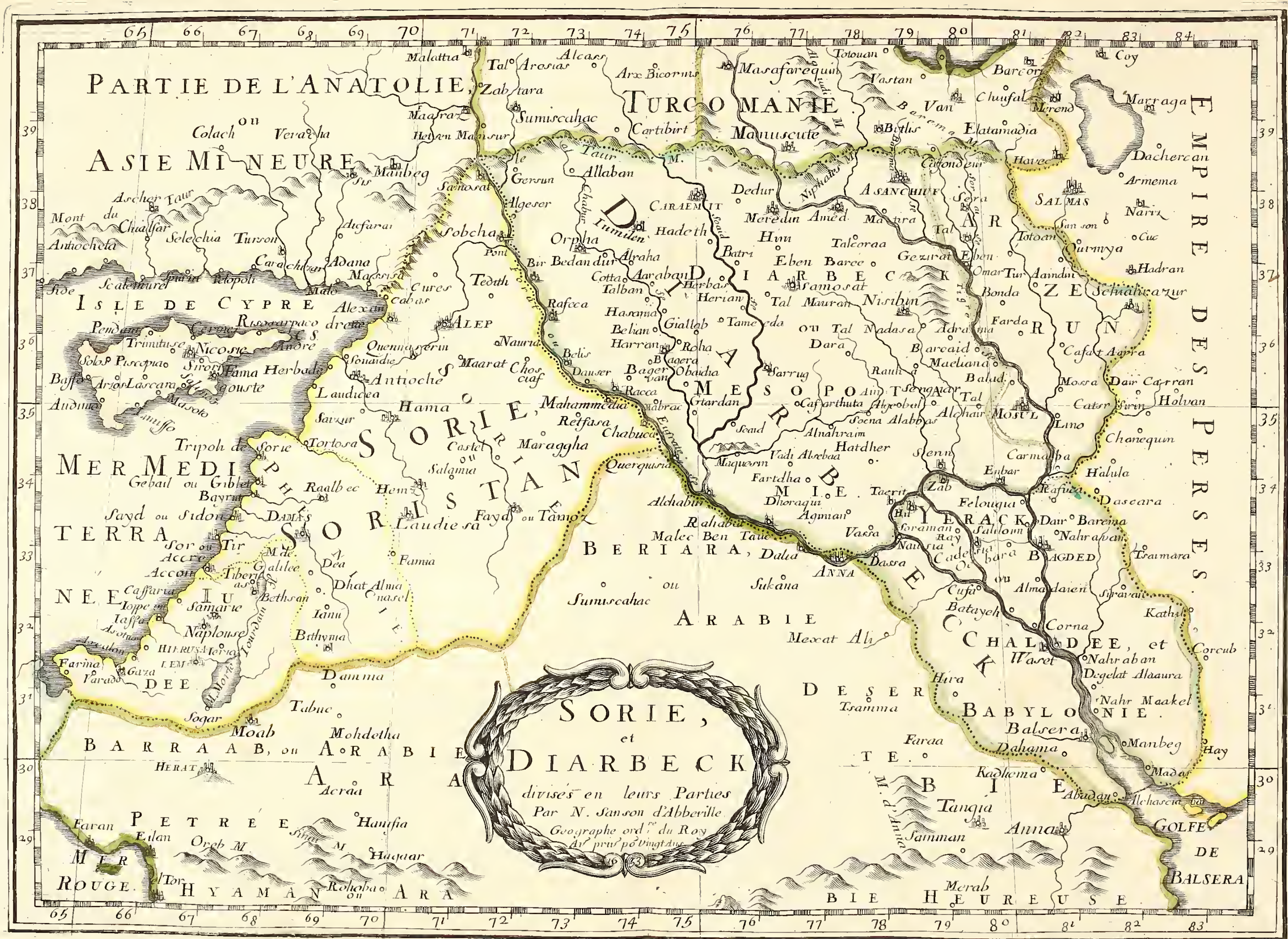
Entre les Fleuves, Pactole a roulé tant d'Or en son sable depuis que Midas s'y fut baigné, que les Richesses de Cresus, & d'autres en sont provenuës: la Granique a esté tesmoin de la Victoire d'Alexandre le Grand contre les Satrapes de Darius : mais Alexandre s'estant baigné dans les froides eaux de Cidnus, en pensa perdre la vie: le fleuve Acheron, & le Lac Acherusia prés d'Heraclée en Bithynie sont estimés aller jusques aux Enfers; & que c'est par là qu'Hercules nous amena le vilain Cerbere. Halys aujourd'huy Lali a seruy de borne, & de limite entre le Royaume de Cresus, & l'Empire des Perses; mais il a esté fatal à Cresus.

Et il y a beaucoup d'autres choses à remarquer dedans, & aux environs de cette Asie Mineure. Le Bosphore de Thrace, ou Canal de la Mer Noire, ou Destroit de Constantinople, est si estroit que Darius Hystaspis dressa vn Pont dessus, & y fit passer ses Troupes d'Asie en Europe, pour faire la guerre aux Scythes: Xerxes fils de Darius en fit autant sur l'Hellespont, ou Destroit de Gallipoli, ou des Dardanelles, que nous appellons des Chasteaux, qui estoient Abydos & Sestos, pour porter la guerre dans la Grece. Les Ports Amanides, ou Pas du Mont Aman entre la Cilicie, & la Syrie sont faciles

à garder : le Chemin dans la longueur de 2500 pas est entre des Rochers, & des Precipices escarpés ; dont le Pied est trempé de force Ruisseaux, qui se precipitent des Montagnes. Alexandre le Grand vainquit Darius dans ces Passages.

Encore les Isles aux environs de l'Asie Mineure sont fort connuës dans l'Antiquité, peu le sont à present ; elles sont presque toutes dans l'Achipelague, quelques-vnes dans la Mer Mediterranée, presque point en la Mer Noire. A l'entrée de cette Mer, & prés le Bosphore de Thrace sont les deux Isles Cyanées ; si proches l'vne de l'autre, que les Anciens nous ont voulu faire croire qu'elles s'entreheurtoient : La ville de Metelin en Lesbos a esté si fameuse pour sa grandeur, & pour l'excellence de ses Vins, qu'elle a communiqué son nom à cette Isle. Chio est à remarquer pour l'Eglise de son Convent de Neomene, l'vne des plus belles du Monde ; pour ses Arbres, qui portent le Masticq ; pour son Gouvernement, qui estoit encore n'aguere en la Famille des Iustinians de Genes. La Cheute, ou le naufrage d'Icare a donné le nom à l'Isle Icarie, & à la Mer Icarienne. Sainct Iean fut exilé en Pathmos. Cesar fut pris par les Pyrates de Pharmacuse prés Milet. Laloë se recueille dans les Isles de Lero, & Claros ou Casamo : le Medecin Hippocrate, & le Peintre Apelles estoient de Co, aujourd'huy Lango : mais les envieux d'Hippocrate disent qu'il ne fut sçavant, qu'en se servant des Receptes, dont il se faisoit rapport au Temple d'Esculape dans Co. Le Corail de Scarpante est le plus beau qui se voye.

L'Isle, & la ville de Rhodes ne sont point grandes : leur ancien Gouvernement, leurs Navigations, leurs Colosses ; entr'autres celuy du Soleil : qui estoit si grand, qu'estant dressé à l'entrée du Port, les Vaisseaux passoient entre ses deux jambes : & du depuis encore les Chevaliers de Sainct Iean de Hierusalem, l'ont renduë fort connuë. Mais Cypre est de beaucoup la plus grande de toutes ces Isles : il s'y est compté jusques à neuf Royaumes pendant l'Empire des Perses, & des Macedoniens. Ptolomée le divise en quatre quartiers, à present elle en a vnze ; mais elle n'a plus que deux villes fermées ; Nicosie & Famagouste ; là où il y en avoit quatre sous le Regne de la Famille de Lusignan, quatorze sous les Empereurs de Constantinople, & encore plus auparavant. Il ne s'y trouve plus aussi que huict cens cinquante villages, y en ayant eu iusques à treize mille. Nicosie a esté la demeure des Roys de la Famille de Lusignan, & siege d'Archevesché, & peuplée de quarante mille Familles. Famagouste est sur la Mer, & non moins forte que Nicosie : Bapho ol. *Paphus* a esté celebre pour son Temple dedié à Venus. Le Mont Olympe auj. de sainct Michel occupe le milieu de l'Isle.


SORIE, et DIARBECK
divisés en leurs Parties
Par N. Sanson d'Abbeville
Geographe ord.re du Roy
Av. priv. po Vingt ans
PARTIE DE L'ANATOLIE, ou ASIE MINEURE
TURCOMANIE
DIARBECK
MESOPOTAMIE
ARZERUN
EMPIRE DES PERSES
ISLE DE CYPRE
MER MEDITERRANEE
SORIE, ou SORISTAN
PHOENICIE
GALILEE
SAMARIE
IUDEE
BERIARA, ou SUMISCAHAC
ARABIE DESERTE
BARRAAB, ou ARABIE PETREE
HYAMAN ARABIE HEUREUSE
IERACK
CHALDEE, et BABYLONIE
GOLFE DE BALSERA
MER ROUGE
Malattia
Alep
Antioche
Hama
Tripoli de Sorie
Damas
Hierusalem
Naplouse
Gaza
Nicosie
Famagouste
Orpha
Caraemit
Amed
Nisibin
Mosul
Bagded
Anna
Racca
Balsera
Salmas
Van
Betlis
Coy

LA Sourie, & le Diarbeck ensemble ont esté cognuës autresfois sous le nom seul de Syrie, ou d'Assyrie: laquelle Assyrie ou Syrie a esté divisée premierement en deux grandes parties; dont la plus Orientale a retenu le nom d'Assyrie, la plus Occidentale celuy de Syrie: ce dernier nom plus cogneu aux Peuples Occidentaux, le premier aux Orientaux: & ce premier encore plus fameux dans la premiere antiquité, l'autre dans la derniere.

L'vne & l'autre partie du depuis a esté subdivisée chacune en trois; l'Assyrie en Assyrie, Mesopotamie, & Chaldée, ou Babylonie; la Syrie, en Syrie, Phœnice, ou Phœnicie, & Iudée, ou Palestine. Ces trois dernieres ensemble reprennent aujourd'huy leur ancien nom general de Syrie, ou Sourie; les trois autres passent communément sous le nom general de Diarbeck, bien que & la Sourie, & le Diarbeck ne laissent encore de se subdiviser chacune en trois parties suivant les anciens: mais la Sourie retient ses noms anciens, & pour le general, & pour les trois parties, au moins entre nous. Le Diarbeck tout au contraire, change entierement ses noms, & pour le general, & pour ses trois autres parties: l'Yerack respondant à la Chaldée, ou Babylonie, le Diarbeck particulier à la Mesopotamie, le Churdistan, &c. à l'Assyrie particuliere.

Et il faut remarquer que de ces trois parties l'Assyrie a esté la premiere en vogue dans l'Histoire; la Chaldée, ou Babylonie la seconde; la Mesopotamie, ou le Diarbeck l'emporte aujourd'huy: soit parce qu'elle est restée la plus en son entier, les guerres d'entre les Turcs, & les Persans ayant fort ruiné les deux autres parties: soit parce que les Turcs possedans cette partie plus absolument, & plus entierement que les autres, ils ont communiqué le nom de la partie qu'ils possedent aux parties, dont ils ne tiennent que peu de chose, & quelquesfois rien du tout. Or la connoissance des noms modernes de toutes ces parties nous estant venuë plustost par la Turquie, que par la Perse, nous nous servons de ceux, qu'ils nous ont appris: peut-estre que dans la Perse nous en trouverrons d'autres, mais qui seront plus connus aux Orientaux, qu'à nous. Voyons la Sourie, qui est la plus proche de nous, & en deçà de l'Eufrate; cela fait, nous passerons au delà de l'Eufrate, & nous traitterons du Diarbeck.

SOVRIE.

La Sourie, autresfois Syrie la grande, & aujourd'huy Soristan aux Orientaux, est à peu prés ce que les Romains appellent leur Diocese d'Orient; & semble que nous l'appellons encore le Levant. Elle s'estend depuis la Mer Mediterranée, qui luy est à l'Occident; jusques à l'Eufrate, qui la separe du Diarbeck vers l'Orient: & depuis

le Mont Aman ; ou Monte Negro , qui la borne vers le Septentrion,& la separe de la Cilicie, jusques à l'Arabie, & l'Egypte, qui la ferment vers le Midy.

Les Anciens l'ont diuisé en trois parties principales : Syrie particuliere,& qui comme la plus grande,& la meilleure retenoit le nom du tout ; Phœnice,ou Phœnicie , & Iudée , ou Palestine : celle-cy est la plus advancée vers le Midy, la Sourie vers le Septentrion,la Phœnicie reste au milieu; & toutes sont le long de la Mer Mediterranée, depuis l'Anatolie jusques à l'Egypte. La Sourie particuliere, & seule touche à l'Eufrate, le reste à l'Arabie.

Aujourd'huy les Turcs divisent toute la Sourie en deux Beglerbegliz ; Alep, & Damas : quelques vns en font vn troisiesme de Tripoli de Sourie : & donnent à ce dernier cinq Sangiacats , neuf ou dix à Damas, & sept à Alep ; qui seroient en tout seize , ou vingt Sangiacats ; dont les noms, & les assiettes sont la pluspart inconnuës. Nous nous contenterons de dire quelque chose des Villes, qui ont esté, ou qui sont encor les principales de tous ces quartiers , en commençant par celles de Syrie.

Antachia, ou Antioche a esté capitale de Syrie, si belle ville autrefois , qu'elle a tenu le trois ou quatriesme rang entre les plus belles de l'Empire Romain : ses murailles sont encore sur pied , & des plus belles qui se puissent voir ; le dedans est tout en ruines : son assiette est sur le Fleuve Oronte auj. Assi,ou Haser , & prés la Bourgade Daphné : lieu si fameux , & si delicieux pour son Bois de haute-fustaye, pour ses Fontaines , pour la bonté de son Air , pour ses Temples dediés à Apollon,& à Diane ; pour son Asyle , & là où Daphné avoit esté changée en Laurier, qu'il a esté comparé avec la Vallée de Tempé en Thessalie. Et de plus Antioche a esté la demeure de quelques Empereurs Romains , & des premiers Officiers de leur Empire d'Orient : elle a esté le premier Siege de Patriarche que S. Pierre ayt estably , & qui a compris dans les commencemens de l'Eglise les Dioceses de Thrace , d'Asie , de Pont , & d'Orient.

Aujourd'huy Alep est la plus grande , & la principale de toute la Sourie, & vne des plus fameuses de tout l'Orient : puis Aman, Hemsa,& autres. Alep est l'ancienne Hierapolis : elle est assise entre l'Eufrate , & la Mer Mediterranée ; & là où l'Eufrate , & cette Mer s'entr'approchent le plus : ce qui facilite vn des plus beaux,& des plus grands cõmerce du Monde: sçauoir de tout l'Orient avec l'Occident, en passant par le Golfe d'Ormus,& de Balsora; & remõtant l'Eufrate jusques vis à vis d'Alep: d'où la voiture se fait par terre jusqu'à Alep, & d'Alep jusques à Alexandrete , qui est sur la Mer Mediterranée : &de là dans toutes les parties de l'Asie,de l'Africque,&de l'Europe, qui sont dessus cette Mer Mediterrannée, & bien avant dãs l'Ocean.

Les Persans, les Armeniens , les Arabes , & autres Peuples Orien-

taux portent à Alep des Soyes, des Drogues, des Espiceries, des Pierreries; qu'ils tirent de toutes les Parties, & de toutes les Isles de l'Asie. Du costé de l'Occident les François, les Venitiens, les Genois, les Anglois, les Hollandois, &c. y portent des Velouz, des Satins, des Draps de laine de diverses couleurs, de l'Escarlatte, du Plomb, du Fer, de l'Estaim, du Corail, des Fourrures d'Hermines, des Marthes Zibelines, &c. des Ducats, & des Reaux en espece, qu'ils estiment beaucoup. Et auparavant que les Portugais eussent pris le chemin des Indes Orientales par le Cap de bonne Esperance, il n'y avoit point de commerce entre l'Occident, & l'Orient, que celuy-cy par Alep; ou par la Mer Rouge, & l'Egypte.

Aman, ou Ama autrefois Apamie, est dessus vne moyenne colline, au milieu d'vne grande plaine, bordée d'autres collines tres-agreables, & abondantes en Grains, Vins, Fruicts de toute sorte. La ville est presque environnée de la Riviere Oronte, & d'vn grand Lac. Les Iardins y sont arrousés de plusieurs Canaux tirés de la Riviere: il y a des Pastures tres-excellentes, & là où Seleucus Nicanor faisoit nourrir cinq cens Elephans, trente mille Cavales, & vne grande partie de sa Milice y estoit d'ordinaire. Encore aujourd'huy la ville est la mieux peuplée de toute la Sourie aprés Alep, & Damas. Le Chasteau commande, & à la ville, & à la plaine.

Emsa, ou Hemz est presque en semblable assiette qu'Aman, & pour la ville, & pour le Chasteau, & parce que les Arabes l'appellent Humsi, & que ce nom approche du nom de Hus, quelques Autheurs veulent que ce soit la Patrie du Patient Iob.

Outre ces Villes, les anciens ont encore icy fait estat de Laodicée, & de Seleucie, basties par Seleucus Nicanor; aussi bien qu'Antioche, & Apamie: encore de Samosate, patrie de l'infame Lucian; de Zeugma. i. Pont sur l'Eufrate; & bien avant vers les Deserts de l'Arabie; de Palmyre auj. Fayd; dont l'vn de ses Roys Odenat, & sa femme Zenobie ont esté fort connus, pour les Victoires, qu'ils ont remporté à diverses fois contre les Parthes; & pour s'estre voulu maintenir dans l'Empire d'Orient.

Sur les confins de la Cilicie, & de la Sourie Ventidius Bassus deffit les Parthes à diverses fois; Vne fois en Cilicie, vne autrefois dans les Passages du Mont Aman, où mourut Pharnabates, Lieutenant de Pacorus; & les deffit la troisiesme fois en Syrie, où Pacorus mesme fut tué: ce qui compensa la perte, & vengea la mort de Crassus.

Les plus belles Villes de la Phœnicie ont esté Sidon. Tyr, & Damas; puis Acon, ou Ptolemaïde, Tripoli, Barut, Byblus & autres. Sidon, & Tyr sont à present tout en ruines, Damas s'est remise dans son entier. De toutes les autres Tripoli, & Acre, ou Acon sont presque seules en quelque consideration.

Sidon auj. Sayd, & quelquesfois Sayette a esté en vogue dans la

premiere antiquité : elle a esté bastie, ou du moins le nom a esté pris du nom de Sidon, aisné des enfans de Chanaã. Son assiette est dessus vn Rocher le long de la coste de la Mer, & avec vn beau Port : & la Campagne voisine est fertile, & arrousée de divers Ruisseaux, qui descendent du Mont Liban : elle a esté fort celebre dans les Arts, dans les Sciences, &c. & particulierement en l'Arithmetique, en l'Astronomie, en la Navigation, dans l'Exercice des Armes, en l'Invention des Verres, &c. à peuplé diverses Colonies, entr'autres Thebes en Beoce. Les Perses furent les premiers qui la ruinerent, puis d'autres : elle s'est remise à diverses fois. L'Emir Alli fils de l'Emir Facardin a fait autrefois sa demeure parmy ses ruines.

Tyr auj. Sor, ou Sour, est dans vne assiette si advantageuse (c'est vn Rocher presque entierement borné de la Mer) qu'elle a disputé de la primauté à l'encontre de Sidon, & en fin l'a emporté. Nabuchodonosor la ruina apres vn siege de quatorze ans, puis Alexandre le Grand aprés vn siege de sept ou huict mois. Elle s'est remise, & renduë puissante à diverses fois, par le moyen de son Escarlatte, & de son Commerce : & quand elle a esté en sa splendeur, on pouvoit dire que si on eust consideré seulement son assiette, c'estoit vne Forteresse ; si son Negoce, c'estoit vn Marché ; si sa Magnificence, c'estoit vne Cour Royale ; si ses Richesses, c'estoit le Thresor de l'Vnivers. Les Villes de Carthage, d'Vtique, de Leptis, & autres en Afrique, de Gades en Espagne, & au delà du Destroit, estoient de ses Colonies : & quelques-vns ont voulu dire, que l'Amerique a esté peuplée par eux. L'Emir Ione frere de l'Emir Facardin, demeuroit n'agueres entre ses ruines : son Port est encor le meilleur de toute la Phœnicie.

Damas à ceux du Pays Scham, a esté dés y a long-temps, est encore à present tres-celebre. Ioseph croit qu'elle a esté bastie par Vs fils d'Abram, petit fils de Noé : quoy que c'en soit, aprés que Sidon, & Tyr ont eu quelques desadvanges : celle-cy s'est mise en reputation, & a esté estimée la premiere de la Phœnicie, & quelquesfois de toute la Syrie. Elle est au delà du Mont Liban à l'esgard de Sidon, & de Tyr ; dans vne campagne si fertile, & si delicieuse, par le moyen des Fontaines, & des Rivieres qui l'arrousent, que dans l Escriture Saincte elle est appellée Ville fameuse, Ville de Ioye, Maison de delices, & de Volupté : & quelques Autheurs l'appellent le Paradis du Monde. Aussi ses Vins, ses Fruicts, ses Laines, & ses Soyés dont ils font de si belles, & si riches Manefactures ; ses Prunes, ses Eaux de senteurs, qui se font de Roses ; ses Coutelas, & ses Lames d'Espées sont en estime, & portent son nom par tout.

Elle n'a pas laissé de souffrir de tres-grands changemens, aussi bien que Sidon, & Tyr : elle a esté prise, reprise, ruinée, & restablie à diverses fois par les Assyriens, par les Babyloniens, par les Perses,

par

par les Macedoniens, par les Romains, par les Parthes, par les Sarrasins, par les Tartares, par les Soldans de l'Egypte, & en fin par les Turcqs, entre les mains desquels elle est encor à present & tres-belle, & tres-riche. Les Maisons des particuliers ne sont pas si belles au dehors comme au dedans. Les Bastimens publicqs y sont tres-beaux. Le Chasteau est au milieu de la Ville, basty par vn Florentin.

Tripoli de Sourie (à la difference de Tripoli de Barbarie) est auj estimée par quelques-vns la capitale de la Phœnicie, encor qu'elle ait trois fois plus de ruines, que de bastimens entiers. Des trois Villes, dont elle estoit composée, & dont elle a pris son nom, les deux sont toutes en ruines, & celle qui reste n'est plus que de la grandeur de Pont Oyse, à ce que dit Mocquet. le Terroir en est tres-excellent s'il estoit cultivé, mais l'Air y est mal sain.

Acre ol. Acon, & Ptolemaide est bordée de la Mer des deux costés, le troisiéme est attaché à la plaine de la Terre Ferme. La Ville est bien fermée, le Port asseuré, & marchand. La Plaine fertile, & bien arrousée de Ruisseaux, qui descendent des montagnes voisines. Les Chrestiens ont pris, & repris cette place à diverses fois, lors qu'ils ont esté dans la Terre Saincte. Les Sarrasins de mesme. Les Soldans d'Egypte la ruïnerent, puis la restablirent; aujourd'huy elle est au Turq.

Entre les autres Villes Biblus, auj. Gibeleth a esté la demeure de Cinire pere de Mirrhe, Mere du bel Adonis, dont le fleuve voisin porte le nom. Barut ou Beryte est dans vne assiette agreable, mais prés d'vne Caverne, où on croit auoir esté le Dragon que S. Georges deffit. Venons à la Iudée ou Palestine.

La derniere partie, & la plus meridionale de la Sourie, a premierement receu le nom de Terre de Chanaan, parce que les Enfans de Chanaan s'en saisirent les premiers, & la partagerent entr'eux. Quand Dieu l'eut promis à Abraham, & à sa Posterité, elle fust appellée Terre de Promission; mais lors qu'elle fut entre les mains des Hebreux, aprés leur retour de l'Egypte, & qu'ils l'eurent divisée par Tribus, elle prit le nom de Terre des Hebreux; sous lesquels elle fut gouvernée par des Prophetes, par des Iuges, & en fin par des Roys, sous lesquels elle fut bien tost divisée en deux Royaumes; qu'ils appellerent de Iuda & d'Israël. Sous les Romains elle n'est plus connuë que sous le nom de Iudée, ou de Palestine: de Iudée parce que la Tribu de Iuda a toûjours esté la plus puissante des douze; & le Royaume de Iuda le plus noble, & s'est conservé plus long temps que celuy d'Israël: de Palestine, parce que les Philistins qui occupoient vne partie de la coste maritime de la Iudée estoient puissans, & fort connus aux Estrangers. Aprés la Mort de Iesus-Christ, toute cette Terre fut appellée Terre Saincte.

De ces differents Noms, & de leurs differentes divisions, nous

en traitterons quelque jour plus particulierement. Disons à present vn mot de ses principales places qui sont Hierusalem, Samarie, Naplouse, Iaffa.

Hierusalem est si connuë dans les Lettres Sacrées, qu'il faut confesser qu'elle a esté, non vne des plus grandes, mais vne des plus belles Villes du Monde. Ses Roys, ses Grands Prestres, & son Temple l'ont rendu fameuse, mesme aux Peuples plus esloignés. Son circuit a esté quelquefois de cinquante stades, qui ne sont que six mille deux cens cinquante pas Geometriques, ou deux lieuës & demie communes de France. Si bien bastie qu'elle estoit capable de cent cinquante mille Familles. Son Temple a esté le plus beau, le plus grand, & le plus magnifique qu'il y ait jamais eu. Ses Portes, ses Tours, ses Murailles, ses Fossés taillés dans le Roc, son Assiette dans les montagnes la rendoient imprenable.

Son Orgueil à la fin l'a perdu à diverses fois. Nabuchodonosor est le premier, qui la mit en ruïnes. Pompée se contenta d'en desmanteler les Murailles, & d'en combler les Fossés. Vespasian, & Tite Cesar la ruinerent de fond en comble, & firent perir dans la place vnze cens mille hommes, qui y estoient assemblés pour la Pasque. Adrian ruina encor quelques Tours, & quelques Murailles, que l'on avoit laissé pour y loger la garnison des Romains. Puis fit rebastir vne nouvelle ville; partie sur les ruines de l'ancienne, & partie sur les dehors : mais avec les divers changemens qu'elle a eu du depuis, sa beauté, & sa magnificence sont toutes descheuës.

Ioppe ou Iaffa sert de Port à Hierusalem : & c'est là où le Bois, & les Pierres tirées du Mont Liban, & destinées pour le Bastiment du Temple de Salomon, estoient apportées par eau; & d'icy par terre à Hierusalem. C'est le Port où Ionas s'embarqua, pour s'enfuir de la face du Seigneur, qui luy avoit commandé d'aller à Ninive prescher la Penitence; & c'est là où apparemment encor la Baleine le revomit, & d'où il reprit le chemin, qui luy avoit esté commandé. De cette Histoire les Payens en ont fait la Fable d'Andromede, & pretendoient de monstrer dans le Rocher, qui est au devant du Port, la marque des Fers, où Andromede fut attachée, & exposée au Monstre Marin.

Aprés Hierusalem il reste encor Gaza, auj Cazere, plus grande, & mieux habitée que n'est Hierusalem. Samarie n'a presque plus que des ruines de quelques superbes Bastimens. Aprés avoir esté le Siege des Roys d'Israël. Sichem, auj. Naplouse a quelques Samaritains, & reste la capitale de ce quartier, & la mieux habitée, mais avec force ruines. Et à vray dire il n'y a presque plus de place de marque dans toute la Terre Saincte. Là où sous les Cananeens, sous les Hebreux, sous les Iuifs; il y a eu tant de Peuples, tant de Roys, tant de Villes, si riches, & si puissantes, que pour la conti-

nence de la Terre, il n'y a point eu de Pays dans le Monde, qui eut peu luy estre comparé. Hierusalem est aujourd'huy gouverné par vn Bascha, & Naplouse par vn autre, qui obeïssent au Beglerbey de Damas.

DIARBECK.

LE Diarbeck pris en particulier ne doit respondre qu'à la Mesopotamie, qui n'est que partie de l'ancienne Assyrie: pris en general il respond aux trois parties de cette Assyrie: dont l'Assyrie particuliere s'appelle aujourd'huy Arzerum ou Aderbigian; la Mesopotamie, Diarbeck; & la Chaldée ou Babylonie, Yerack. La premiere est la plus orientale, & presque tout au delà du Tigre. La seconde est la plus occidentale & entre le Tigre & l'Eufrate; La troisiesme est la plus meridionale, & sur l'vn & l'autre costé du Tigre. Le nom d'Assyrie vient d'Assur fils de Sem; celuy de Mesopotamie est tiré de sa scituation, qui est entre les fleuves du Tigre, & de l'Eufrate; ceux de Chaldée, ou Babylonie sont pris, l'vn du nom de ses anciens Peuples, l'autre du nom de la Ville capitale de ce Peuple, qui a esté si fameuse dans tout l'Orient.

En cette Chaldée ou Babylonie auj. Hierack, il y a nombre de belles Villes, comme Bagdad, Balsera, Coufa, & autres. Bagdad est en la place de l'ancienne Seleucie, qui s'accreut tellement des ruines de Babylone, qu'elle en recevoit quelquefois le nom. Elle est à vne journée qui fait douze, ou quinze lieuës, des ruines de l'ancienne Babel. Celle-cy ayant esté sur l'Eufrate, & celle-là aujourd'huy sur le Tigre, qui la separe de son Fauxbourg. La ville a encore plus de vingt mille maisons restant d'vn beaucoup plus grand nombre.

Balsera est prés de là où le Tigre se perd dans le Golfe Persique, qui s'appelle aussi Golfe de Balsera, & d'Ormus. On donne à cette Ville dix mille maisons, & elle respond à l'ancienne Teredon. Le Flus de l'Ocean monte jusques à la Ville, qui est de grand Commerce, mais tous les Marchés sont hors de ses Murailles.

Coufa a esté quelquefois le Siege des Califes, & prés d'icelle est enterré Alj. d'où vient qu'elle s'appelle aussi Massadali, ou Mexat Alj, Maison d'Alj, & il y a toûjours vn Cheval prés à monter Mahomet Mahadïn fils d'Almansor, fils d'Ocem, fils d'Alj, quand il viendra conuertir tout le Monde à la loy de Mahomet: car cette conversion doit commencer à Coufa: mais ils ont eu jusques à present, & auront encor cy-apres tout le loisir de desrater ce Cheval, en attendant que ce courier soit prest à le monter: l'Orchoe, d'aujourd'huy est l'Vrchoa de Ptolemée, & l'Vr naissance d'Abraham.

Bagdad, & Balsera ont chacune leur Beglerbey; & plusieurs Sangiacs; mais à bien dire, tantost le Turc, & tantost le Persan emportent ces quartiers; celuy-cy prit Bagdad en 1624. que le Turc a

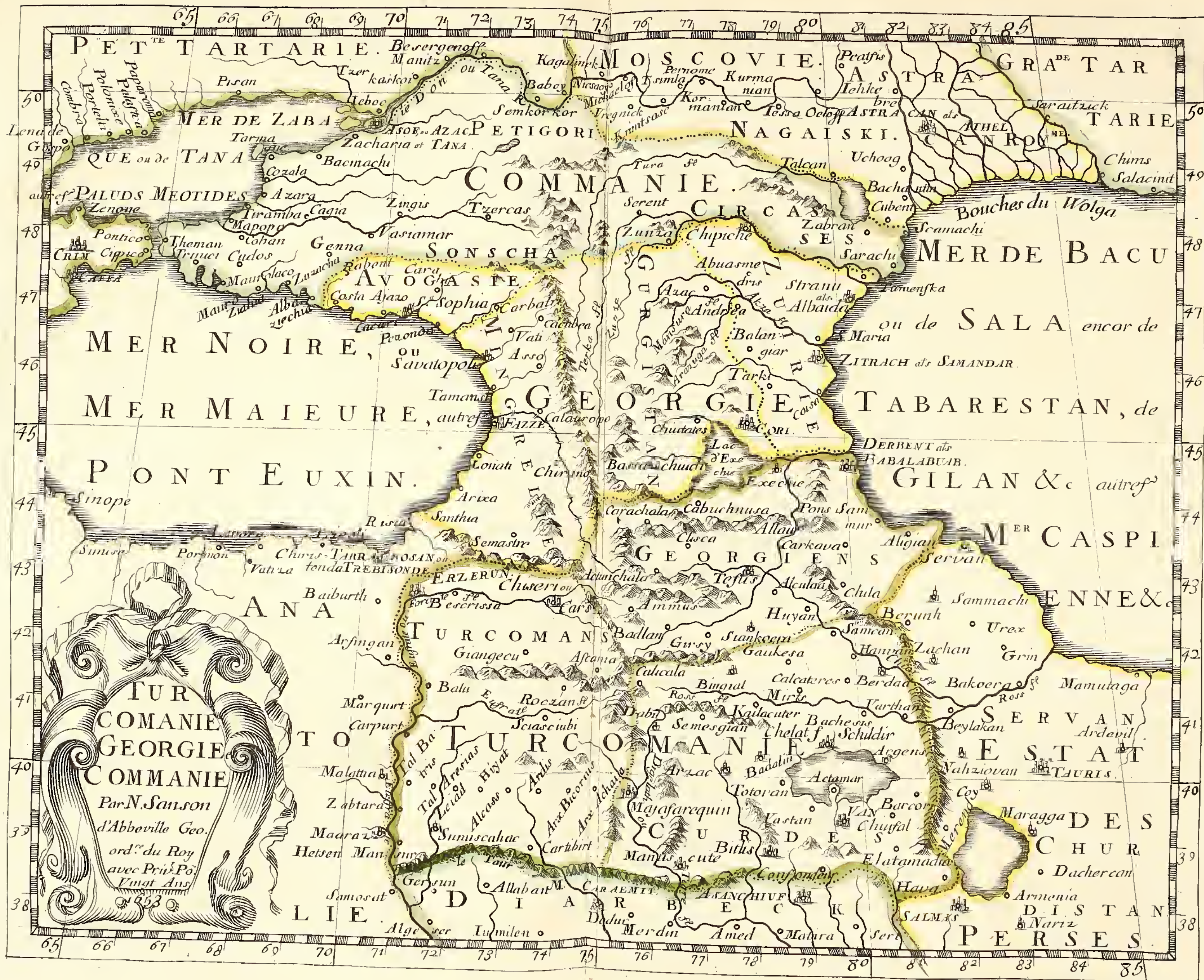
repris en 1638. le bruit est à present que le Persan la tient assiegée.

Les principales Villes du Diarbeck particulier, ou de la Mesopotamie sont Rohaj, ou Orrhoaj, & plus communement Orpha, qui est l'ancienne Edesse, & porte encor dix mille pas de circuit, ou quatre lieuës. Caraemid ou Caramit ol. Amida en a autant ou plus, bien fermée, & avec trois cens soixante belles Tours. Merdin n'a que quatre ou cinq mille de circuit, mais tres-forte, & dessus vne haute montagne, ayant encor vn Chasteau au dessus d'vn mil de circuit. Asanchif est estimée la capitale du Pays, n'ayant encor que quatre ou cinq mil de circuit, mais quatre grands Fauxbourgs, où il se trouve vn grand nombre d'habitans. Carræ, ou Crassus, & les Romains furent deffaits, s'appelle aujourd huy Herren ou Harran. La Ville Sumiscasach non loin d'Edesse à son Chasteau dans vne assiette merueilleusement advantageuse. Le Chasteau de Corna, 1. Pointe, est vne des plus importantes Places, que les Turcs ayent en tous ces quartiers, l'ayant basty au dessus de la rencontre du Tigre, & de l'Eufrate, pour tenir en subjection les deux Rivieres.

Le Beglerbey du Diarbeck, ou de la Mesopotamie reside ordinaiment à Asanchiuf, & quelquefois à Caramit le Geographe Arabe de Nubie appellé la Mesopotamie, al Gezira l'Isle, parce qu'elle est presque en Isle. L'Eufrate la borne à l'Occident & au Midy. le Tigre du costé de l'Orient; vers le Septention, ce sont montagnes, qui la separent de l'Armenie, ou Turcomanie.

L'Assyrie est au delà du Tigre, & s'appelle aujourd'huy Arzerun ou Aderbigian (l'Arabe lit Adhrabigian.) Ses principales villes sont Mosul sur le Tigre, que l'on estime l'ancienne Ninive, autrefois de quatre cens quatre-vingts stades de circuit, ou de soixante mille pas Geometriques, & de vingt-quatre, ou vingt-cinq de nos lieuës: & là où Ionas a presché, & où Sardanapale se brusla avec ses Femmes, ses Enfans, ses Thresors: afin de ne pas tomber, & pour de rien laisser entre les mains de Belus, & de Arsaces Lieutenans Generaux de ses Armées, qui l'assiegeoient. Scherehezul ou Schiahrazur est fort advancée vers la Perse, & c'est la residence du Beglerbey, elle est proche, sinon la mesme qu'Arbela, renommée pour la Victoire d'Alexandre le Grand contre Darius, & que l'on dit retenir son ancien nom, & estre Archeuesché des Iacobites.

Tous ces quartiers d'Assyrie, de Mesopotamie, & de Chaldée, &c. ont esté fort fameux dés la premiere antiquité: & pour la construction de la Tour de Babel, pour la dispersion des Nations; pour l'establissement des premieres Monarchies, pour la grandeur & la beauté de ses Villes, Ninive, Babylone, Seleucie; & pour la richesse de ses Peuples, pour la bonté & fertilité du Pays; & parce que le Paradis Terrestre semble y auoir esté, ou n'en avoir pas esté esloigné, comme nous dirons incontinent.



TURCOMANIE GEORGIE COMMANIE
Par N. Sanson d'Abbeville Geo. ordre. du Roy
avec Priv. Po. Vingt Ans
1653
PETTE TARTARIE.
MOSCOVIE.
GRA DE TARTARIE
ASTRACAN
NAGAISKI.
MER DE ZABAQUE ou de TANA
autref PALUDS MEOTIDES
PETIGORI
COMMANIE.
CIRCASSES
SONSCHA
AVOGASIE
MER NOIRE, ou MER MAIEURE, autref PONT EUXIN.
MINGRELIE
GEORGIE
GURGISTAN
ZUIRIE
GEORGIENS
TURCOMANS
TURCOMANIE
ANATOLIE
CURDES
DIARBECK
MER DE BACU ou de SALA encor de TABARESTAN, de GILAN &c autref MER CASPIENNE &c.
Bouches du Wolga
SERVAN
ESTAT DES PERSES
DES CHURDISTAN
ERZERUM
TREBISONDE
DERBENT ats BABALABUAB.
ZITRACH ats SAMANDAR
TAURIS

LA TVRCOMANIE, LA GEORGIE, &c.

LA Turcomanie est au Midy de la Georgie, au Septentrion du Diarbeck, à l'Orient de l'Anatolie, & à l'Occident du Servan. Elle touche à la Mer de Tabarestan entre la Georgie, & le Servan, touche à la Mer Noire, entre l'Anatolie, & la Georgie; contient d'Occident en Orient peu moins de deux cens lieuës, & du Midy au Septentrion 150; respond à la Grande Armenie des Anciens.

Quelques-vns ne la divisent qu'en deux sortes de Peuples; en Turcomans, & Curdes: je voudrois y adjouster du moins les Armeniens, & les Georgiens; ceux-cy ayans occupé vne bonne partie du Païs, aussi bien que les Turcomans, & que les Curdes: les autres en estans les naturels, & les plus anciens Habitans: car les Turcomans sont estimés descendre du Turquestan en Tartarie, d'où viennent les Turcs, & à qui ils ressemblent le plus; les Curdes estimés descendre des Anciens peuples de l'Assyrie, de la Mesopotamie, & de la Chaldée, ou Babylonie; les parties plus Orientales de ces trois parties estans encore appellées par les Turcs, & par les Perses, Curdistan. i. Pays des Curdes; & les Georgiens descendent de la Georgie, qui est au dessus, & contiguë à nostre Turcomanie.

De ces quatre sortes de Peuples, les Armeniens sont les plus industrieux, civils, & s'adonnent au Negoce; les Turcomans s'attachent plus à la campagne, & à la garde de leurs Troupeaux; les Curdes sont presque tousjours à Cheval, & tiennent beaucoup de l'Arabe; les Georgiens sont les plus dociles, & les plus paisibles. Les Turcomans, & les Curdes sont Mahometans; les Georgiens, & Armeniens la pluspart Chrestiens: & la Langue Armeniene est vne des plus generale de l'Asie; & qui s'estend encore ailleurs y ayant des Patriarches, & des Evesques Armeniens, non seulement en Armenie, mais encore dans l'Anatolie, dans la Perse, dans la Terre-Sainte, dans l'Egypte, dans la Russie Blanche, dans la Pologne, &c.

L'Air de la Turcomanie est sain, encore que le temperament y soit froid, à cause des Montagnes. Le Terroir aussi a plus de Grains, & de Fruits, que de Vins; il donne du Bol Armenic, de l'Amome, du Miel, de la Soye vers le Servan, & quelques Mines d'Argent, Les Pastures y sont par tout excellentes, & particulierement pour les Chevaux, dont ils font grand estat: & quand l'Armenie a esté sujette aux anciens Roys de Perse, elle leur fournissoit tous les ans vingt mille Chevaux. Aujourd'huy le Turc possede la plus grande partie du Païs, & tient encore, ou tenoit naguere des Beglerbeys à Erzerun, Cars, Revan, Van, Schildir, Teflis, & Derbent: outre lesquelles il y a plusieurs villes de consideration, dont le Persan en tient quelques-vnes.

Erzerun est sur l'Eufrate, & là où cette Riviere approche le plus

de la Mer noire; sur laquelle, & non loin d'Erzerun est Trebisonde: ce qui facilite vn grand commerce entre l'Orient, l'Occident, & le Septentrion: en venant de l'Ocean Oriental, ou Indien par le Golfe d'Ormus, & de Balsera; puis remontant l'Eufrate recevoir en passant ce qui vient de l'Occident par Alep, & le porter jusques à Erzerun; d'où à Trebisonde il n'y a par Terre qu'environ vingt-cinq, ou trente lieuës: & ainsi Erzerun porte à Trebisonde tout ce qui vient de l'Orient, & de l'Occident, pour le communiquer dans le Septentrion par la Mer Noire: & Trebisonde porte à Erzerun tout ce qu'il y a de meilleur dans le Septentrion, pour le communiquer dans l'Occident par Alep, & par la Mer Mediterranée; & dans l'Orient par le Golfe d'Ormus, & par l'Ocean Indien.

Cars, Chars, ou encore Chiseri est à 4, ou 5 journées d'Erzerun vers l'Orient, en allant à Revan. La place est sur la Riv. d'Eufrate, a esté prise, & reprise à diverses fois par les Turcs, & par les Perses; qui ont eu là, & aux environs plusieurs Batailles, & Rencontres, tantost favorables aux vns, & tantost aux autres. Le mesme en est de Revan, de Schildir, & de Van: celle-cy n'est pas grande, mais bien fermée, & avec de bons fossés, & son Chasteau dans vne assiette presque inaccessible.

Teflis est encore en quelque estime à present, mais bien plus autrefois sous le nom d'*Artaxata*, qu'Artaxias Pere de Tigranes Roy d'Armenie avoit fait bastir, & fortifier à la persuasion de Hannibal; & la place se trouva si bonne, que Lucullus aprés avoir couru, & pillé toute l'Armenie, ayant assiegé cette place, là où estoient la Femme, & les Enfans de Tigranes; il fut contraint d'en lever le Siege.

Derbent est dans le plus grand, & le plus commun Passage qu'il y ait de la Turcomanie, de la Perse, & d'autres Provinces Meridionales de l'Asie, vers la Zuirie, le Royaume d'Astracan, & autres Estats plus Septentrionaux & de l'Europe, & de l'Asie. Son assiette est sur les dernieres Montagnes, & qui regardent le plus prés la Mer de Tabarestan: deux Murailles achevent de fermer les trois cens, & tant de Pas Geometriques, qui restent entre la ville, & le Port: & tout cela est si bien fortifié, que les Turcs en ont pris sujet d'appeller la place Demir, ou Temir Capi, Portes de Fer: & le nom de Derbent signifie aussi Porte Estroitte, & tres-apparemment ce sont les *Caspiæ Portæ*, si fameuses entre les Anciens: parce que dans l'Isthme d'entre la Mer Noire, & la Mer de Tabarestã, qui est de 3, ou 400 M P: il y a par tout de tres-hautes Mõtagnes, & tres-difficiles: & s'il s'y rencontre quelques Passages, ils sont infames pour les Voleries, & Courses, que font les Habitans du Païs, & les Princes, qui les possedent.

Bitlis, & Manuscute appartiennent aux Curdes; qui ont icy plusieurs, & divers Seigneurs; plus affectionnés aux Persans, qu'aux Turcs: & quand mesme les Turcs ont estably des Gouverneurs en

ces quartiers, ils les ont choisi d'entre les principaux du Pays; & qui aux occasions n'ont laissé de se porter plustost pour les Persans, que pour les Turcs. Bitlis est entre deux Montagnes, baignée d'vn Ruisseau, qui reçoit plusieurs belles Fontaines: les Maisons y sont basties de pierres, ce qui est rare dans le Pays; les autres n'estant presque que de bois, & de terre. Le Chasteau est dãs vne assiette advantageuse: mais je croy que cette place n'est point entre les mains des Turcs. Et pour dire la verité, nous avons aujourd'huy peu de cognoissance de ce qui est de ces quartiers, & à qui ils appartiennent.

L'Armenie a esté beaucoup plus connuë, & plus fameuse dans l'Antiquité qu'elle n'est à present sous le nom de Turcomanie. L'advantage de ses Bornes, la nature de son assiette, la magnificence de quelques-vns de ses Roys, & mesme sa grandeur, son Gouvernement, & ses Richesses y ont beaucoup contribué.

Ses Bornes sont tres-advantageuses estant toute enfermée de hautes Montagnes, de fortes Rivieres, & baignées de diverses Mers: du costé de Septentrion les Montagnes Moschiques, ou Moscontes, & le Fleuve Cyrus la separent de la Colchide, de l'Iberie, & de l'Albanie, que nous appellons Georgie en general: du costé du Midy les Montagnes de Taur, & de Niphate la separent de la Mesopotamie, & de l'Assyrie, que nous appellons Diarbeck: du costé de l'Occident l'Eufrate la separe de l'Asie Mineure, auj. Anatolie: du costé de l'Orient les Monts Caspiens la separent de la Medie, que nous appellons le Servan. Restent quelques parties de l'Armenie, qui touchent d'vn costé à la Mer Caspienne, ou de Tabarestan, entre l'Albanie, & la Medie; de l'autre au Pont Euxin, ou Mer Noire, entre l'Asie Mineure, & la Colchide: car divers Autheurs estendent l'Armenie jusques à cette Mer, que d'autres resserrent en dedans les Monts Moschiques.

Avec cét advantage le Pays est tout remply de Montagnes, de Vallées, de Rivieres, de Lacs. Le Mont Antitaur le coupe d'Occident en Orient, presque d'vne extremité à l'autre: & sa pointe plus Orientale s'appelle Abus; d'où l'Eufrate, le Tigre, & l'Araxe prennent quelques-vnes de leurs sources: les Mons Gordyens versent les principales sources du Tigre: les Mons Paryardes donnent les principales de l'Eufrate, de l'Araxe, & du Fazze.

Le Fazze tourne son cours vers le Septentrion, & aprés avoir traversé la Colchide, & souffert cent, ou six vingts Ponts, tombe dans le Pont Euxin. L'Araxe tourne vers l'Orient, bagne les plus belles, & les plus riches plaines de l'Armenie; & tombe dans la Mer Caspienne entre la Medie, & l'Albanie: l'vn, & l'autre Eufrate descend vers l'Occident, mais dés qu'il approche le Pont Euxin, il se destourne vers le Midy, reünit ses deux Canaux en vn seul, traverse l'Antitaur, & le Taur; divise l'Armenie, & la Mesopotamie

de l'Asie Mineure, de la Syrie, & de l'Arabie; descend dans la Chaldée, où il baigne l'ancienne Babylone, & se perd dans le Tigre: celuy-cy descend du Mont Abus, & des Mons Gordiens, tombe en divers Lacs; se perd, & ressort à diverses fois de Terre: fend le Mont Niphate, separe la Mesopotamie de l'Assyrie, baigne Ninive, Seleucie, Ctesiphon; reçoit toutes les branches de l'Eufrate, & se descharge dans le Sein Persique.

Les plus grands Lacs de l'Armenie sont trois; *Thospitis*, *Areessa*, & *Lychnites*. Ce dernier est vers l'Araxe, & la Mer Caspienne: *Areessa* est celuy-là mesme que Pline, & Solin appellent *Arethusa*. Strabon *Arsene*, (avec lequel il confond *Thonitis*,) Ammian Marcellin *Sosingite*: c'est le premier que le Tigre traverse, & aprés lequel il se perd en terre la premiere fois, & ce prés le Mont de Taur. *Thospitis* suivant Ptolomée, & *Thospites* suivant Pline, & *Thonitis* suivant Strabon, si je ne me trompe, est vn autre Lac que le Tigre traverse encor, & aprés lequel il se perd la seconde fois. La premiere a son Eau nitreuse, & qui peut servir à tirer les taches des habits, mais elle n'est pas bonne à boire.

Entre les Roys de l'Armenie, qui se sont fait connoistre le plus, & aux Romains, & aux Parthes; Tigranes Gendre de Mithridate Roy de Pont a esté le plus fameux. Ce Tigranes aprés avoir esté pour ostage entre les mains des Parthes, rentra dans ses Estats par leur moyen; & leur donna en recompense soixante & dix Vallées sur les confins de la Medie, & de l'Assyrie: mais dés qu'il eut recogneu, & recueilly ses Forces; il reprit toutes ces Vallées, battit les Parthes chez eux; pilla l'Assyrie jusques à Ninive, & Arbele; s'assujettit vne partie de la Medie, puis toute la Mesopotamie, la Syrie, la Phœnicie, la Cilicie, &c. & croyant estre au dessus de la Fortune; Mithidates son beau pere fut deffait à diverses fois, & chassé de son Royaume de Pont par Lucullus, & les Romains; & se retira en Armenie prés de son Gendre; qui ne le voulant abandonner entre les mains de Lucullus, ce refus attira les Romains en Armenie; où Lucullus deffit à diverses fois Tigranes, prit *Tigranocerta*, où estoit son Diademe: & encor dans vne grande Bataille rangée Tigranes ayant cent cinquante mille hommes de pied, & cinquante mille Chevaux, &c. Lucullus avec seulement dix, ou douze mille hommes de pied, mille, ou douze cens Chevaux; luy coucha par terre cent mille hommes de pied, & la plus grande partie de la Cavallerie; le contraignit de ceder aux Romains les Provinces de Cilicie, de Syrie, de Phœnicie, de Mesopotamie, &c. & de se contenter de son Armenie seule: mais laissons à present ce qui est de l'Histoire.

Ptolomée divise l'Armenie en quatre principales parties: & descrit dans la premiere sept Regions, ou Provinces; six dans la seconde, trois dans la troisiesme, & quatre dans la quatriesme: & place

place dans la premiere partie trente Villes, vingt-ſept dans la ſeconde, douze dans la troiſieſme, & dix-huict dans la quatrieſme, qui font en tout quatre parties : vingt Regions, ou Provinces, & quatre-vingt ſept Villes. Pline eſtime cent, & vingt Strategies en Armenie. Ce ſont les Gouvernemens, ou Iuriſdictions particulieres des vingt Provinces, & dont il en tomberoit ſix dans chacune, l'vne portant l'autre.

Non ſeulement l'Armenie eſt connuë dans l'Hiſtoire Profane, mais auſſi dans la Sacrée. Aprés le Deluge l'Eſcriture Sainte fait mention que l'Arche de Noé ſe repoſa ſur les Montagnes d'Armenie : de dire aujourd'huy preciſément quelles elles ſont (il y en a beaucoup en Armenie) les Autheurs ne s'en accordent point ; nous pouvons ſeulement conjecturer, que ce doivent eſtre, ou *Abus*, qui finit l'Antitaur, ou les *Pariardes*, ou les Gordiens, qui ſont les plus hauts, qu'il y ait en Armenie ; & d'où l'Eufrate, le Tigre, le Phazze, & l'Araxe deſcendent.

Or l'Eufrate s'appelle *Frat*, ou *Forat* ; & le Tigre *Diglath*, ou *Digelath* : & ces deux noms *Frat*, & *Diglath*, ſe trouvans entre les quatre Rivieres, que Moyſe dit ſortir du Paradis Terreſtre ; il faut chercher ce Paradis, non loin d'icy : la difficulté eſt de trouver encor les deux autres Rivieres *Phiſon*, & *Gehon*.

Preſque tous les Autheurs expliquent le Nil pour le *Gehon*, & le Gange pour le *Phiſon* : de la façon que la Bible nous deſcrit ces quatre Rivieres ; il faut qu'elles deſcendent d'vn meſme endroit : ce que ne peuvent faire le Tigre, l'Eufrate, le Nil, & le Gange. Le Tigre, & l'Eufrate ont quelques ſources, qui ne ſont pas beaucoup eſloignées les vnes des autres ; mais celles du Gange ſont à plus de douze cens lieuës, & celles du Nil à plus de quinze cens, de celles du Tigre, & de l'Eufrate : & d'ailleurs celles du Nil, & du Gange ſont à plus de deux mille lieuës l'vne de l'autre.

Le *Phaſis* a ſa ſource dans les meſmes Montagnes que celles de l'Eufrate : & ainſi reſpondroit pluſtoſt au *Phiſon*, que ne pourroit faire le Gange. L'*Araxe* a ſes ſources dans les meſmes Montagnes, que celles de *Phaſis*, & de l Eufrate ; & ainſi reſpondroit pluſtoſt au *Gehon* que le Nil : car pour le Gehon, ou Iehun que nous connoiſſons à preſent, il reſpond à l'*Oxus* des Anciens ; qui coule entre la Bactriane, & la Sogdiane ; & ſe deſcharge dans la Mer Caſpienne : mais il a ſes ſources dans le Mont Caucaſe de l'Inde, & peu au deçà des Sources de l'Inde ; ce qui eſt encore à huict, ou neuf cens lieuës de celles du Tigre, & de l'Eufrate.

De ce rencontre que le Tigre, l'Eufrate, le Phazze, & l'Araxe ont icy leurs ſources, nous pouvons juger que le Paradis Terreſtre eſtoit en ces Montagnes. L'Eſcriture Saincte dit, qu'il y avoit au milieu de ce Paradis vne Fontaine, d'où ſortoit vne Riviere, (ſeule) qui ſe

diviſoit en quatre autres ; quelle nomme *Phiſon*, *Gehon*, *Diglath*, & *Frat*, il eſt à croire que cette Fontaine aura eſté dans le milieu, ou proche le milieu du monde : afin que ces Rivieres ayent eu leurs cours à peu prés égaux, pour arrouſer toutes les parties du monde. Il faut encore que cette Fontaine ait eſté dans la plus haute partie du Monde, afin que ces Rivieres ayent eu leurs pentes eſgales.

Les Montagnes d'Armenie ſont au beau milieu de noſtre Continent, ce qui ſe verifie aſſez, en jettant l'œil ſur ce Continent dans ſon entier : elles ſont auſſi les plus hautes du Monde, puis qu'elles ont eſté les premieres deſcouvertes aprés le Deluge, & où l'Arche de Noé s'eſt repoſée : & les noms Modernes des Rivieres, qui en deſcendent, n'eſtans pas fort eſloignés des Anciens, au moins les trois des quatre, je ne fais aucune difficulté de dire, que s'il reſte encore quelque marque qui nous puiſſe faire voir le lieu où a eſté le Pararadis Terreſtre, ce ſera pluſtoſt en ces quartiers, que par tout ailleurs.

GEORGIE.

Au deſſus de la Turcomanie, & entre la Mer Noire, & la Caſpienne, juſques au Mont de Caucaſe, eſt la Georgie : qui ſe diviſe en trois, ou quatre parties ; en Mingrelie, Avogaſie, Gurgiſtan, & Zuirie. L'Avogaſie eſt quelquesfois compriſe ſouz le nom de Mingrelie : & d'vn autre coſté vne partie de l'ancienne Armenie paſſe auſſi ſouz le nom general de Georgie. La Mingrelie, & l'Avagoſie enſemble reſpondent à la Colchide des Anciens, ou peu plus. Le Gurgiſtan à l'Ancienne Iberie, & quelquesfois encore à cette partie de l'Armenie, qui tombe ſouz le nom general de Georgie. La Zuirie reſpond à l'ancienne Albanie : celle-cy eſt la plus Orientale de toutes, & ſur la Mer Caſpienne ; la Mingrelie la plus Occidentale, & ſur la Mer Noire ; le Gurgiſtan eſt entre les deux, & ne touche ny à l'vne, ny à l'autre Mer, ſi ce n'eſt à ce qui a eſté de l'Armenie.

Les Villes de Phaze, ou Phazze, & Savatopoli ſont les plus fameuſes de la Mingrelie, & autrefois de la Colchide. Savatopoli ol. *Sebaſtopolis*, & encore auparavant *Dioſcurias* avoit l'abord de trois cens Nations differentes, & de Langues differentes, qui deſcendoient du Septentrion, & ſe rencontroient icy pour le Cõmerce. Phazze ol. *Phaſis* ſur la Riv. de meſme nom, a eſté la demeure des Æetes, chez qui eſtoit la Thoiſon d'Or, que les Argonautes enleverent ; aprés avoir eſſuïé toutes les difficultés, qui ſe preſenterẽt pour les en empeſcher.

Ie croy que cette Thoiſon d'Or n'a eſté autre choſe, qu'vn Negoce de Laine, de Pelleteries, & de Fourrures ; que tous les Peuples Septentrionaux apportoient à *Phaſis* : & que Iaſon, & les Grecs, entre tous les Peuples de l'Europe, ont deſcouvert les premiers. Et parce qu'il y avoit vn grand profit, & beaucoup de hazard, & de

dangers dans ces premieres Navigations, l'on a dit que cette Thoison estoit d'Or; & qu'elle estoit gardée par des Taureaux furieux, par des hommes bien armés, & par vn Dragon horrible, & espouventable. On peut adjouster, que Iason avec la Thoison d'Or, ayant amené Medée, qui par aprés luy causa tant de Desplaisirs dans sa Famille; c'est que les Richesses ayant cõmencé d'introduire quelque Luxe parmy les Grecs, leurs Femmes en devindrent plus fascheuses.

Cori, & Bassachiuc sont les plus belles villes du Gurgistan: Teflis, & Derbent les plus belles de la partie d'Armenie, ou de Turcomanie, qui passe souz le nom de Georgie. Bassachiuc peut respondre à l'ancienne *Artanissa*; Cori à *Harmastis*, ou *Armactica*; Teflis à *Caspiæ portæ*: Bassachiuc, & Cori encore quelques places du Gurgistan, ont leurs Princes, y en ayant plusieurs en toute la Georgie. Cori est la plus advancée vers la Mer, & Bassachiuc la plus engagée dans les Montagnes. Teflis, & Derbent sont entre les mains des Turcs, comme nous avons dit en Turcomanie.

La Zuirie s'estend depuis la Georgie particuliere, qui luy est à l'Occident, & au Midy, jusques au Mont Caucase, qui la ferme du costé du Septentrion, & a la Mer de Tabarestan, qui la baigne à l'Orient. Quelques Autheurs la divisent en deux, les autres en trois Provinces; dont les Villes principales sont Stranu, Zitrach, & Chipiche. Au lieu de Stranu autres mettent Zambanach, & au lieu de Zitrach, Gorgora: il peut estre que ces noms ne sont differents qu'à divers Peuples, bien qu'ils soient pour mesmes Places. En quelque sorte que ce soit Stranu, ou Zambanach respond à l'ancienne *Albana* Capitale d'Albanie; Zitrach, ou Gorgora, respond à l'ancienne *Getara*, que le Texte Grec dans Ptolomée escrit *Gagara*. Et ces deux places sont sur la Mer, ont esté, & pourroit estre qu'elles sont encore riches, & Marchandes. Chipiche est bien avant dans les Terres, & respond à l'Ancienne *Chabala*.

COMMANIE.

Au dessus de la Georgie est la Commanie, peu connuë des Anciens, encore moins aujourd'huy. Le Mont Cocas, ou Caucase la borne du costé du Midy, & la separe de la Georgie: la Riviere de Don, ou de Tana la borne du costé du Septentrion, & la separe de Moscovie; la Mer Noire, ou Pont Euxin, & la Mer de Zabaque, ou de Tana la baignent vers l'Occident, & la separent de la petite Tartarie: la Mer Caspienne, ou de Tabarestan la baigne vers l'Orient, & luy donne communication avec la Perse, avec la Tartarie, &c.

Cette Region peut avoir trois cens lieuës de Longueur, depuis le Destroit de Vospero, ou de Caffa, jusques à la Riviere de Volga; qui sont ses extremités vers l'Occident, & vers l'Orient; peut auoir

cent lieuës de Largeur du Midy au Septentrion. Les Peuples y passent tous souz le nom general de Circasses, que les Polonois appellent Pient Zeorstki. 1. Habitans des cinq Montagnes. Ils sont libres, ont quelques Chefs, ou Gouverneurs; vivent à peu prés comme les Suisses dans l'Europe, & se mettent à la Solde, tantost des Turcs, qui les avoisinent sur la Mer Noire; tantost des Tartares, ou des Moscovites, qui leur sont au delà de la Mer de Zabaque, & de la Riviere du Don; & quelquesfois encore à la Solde du Persan, qui les avoisine sur la Mer Caspienne. Ils ont esté Chrestiens Grecs, avec force Superstitions : auiourd huy faute d'enseignements quelques-vns se laissent emporter au Mahumetisme, d'autres à l Idolatrie. Ils sont belliqueux, ne se soucient de fortifier leurs Places, se confiants en leurs Armes, & en la scituation de leurs Pays.

Mais les Peuples de ces quarties ont esté bien plus fameux autresfois souz le nom des Amazones : car c'est icy leur vraye, & naturelle demeure, & d'où elles sont sorties, & fait des courses, en diverses parties de l'Europe, & de l'Asie. Elles ont dominé dans la Colchide, dans l'Albanie, dans la Cappadoce, dans l'Asie Mineure, dans la Cilicie, dans la Syrie, &c. ont basty en divers endroits nombre de belles Villes, comme *Themiscyra* en Cappadoce, & sur le Pont Euxin; *Mirlea* en Bithynie, & sur la Propontide : *Pytane*, *Myrina*, & *Cuma* sur la coste de l'Eolide, encore *Ephese*, *Smirna*, & *Priene*, sur la coste de l'Ionie. Ces deux quartiers Eolide, & Ionie estants sur la Mer Ægée; *Mitylene*, en l'Isle de Lesbos, *Paphos* en l'Isle de Cypre; &c. se sont fait connoistre dans les Guerres, qu'elles ont soustenu contre Hercule prés de Themiscyre; contre Thesée, prés d'Athenes, où elles porterent la Guerre; contre les Grecs devant Troyes, où elles passerent en faveur d'Hector; contre les Perses, & autres Peuples en divers occasions. Quelques-vnes entr'elles, ont eu leur demeure à Themiscyre, d'autre à Alope, qui s'est appellée du depuis Ephese, d'autres à Zeleie non loin de Troye, &c.

En fin les plus Anciens en ont dit tant de merveilles, que les derniers d'entr'eux ne les ont passé que pour Fables. Il est à croire que quelques Estats de ces quartiers estants tombés souz le Gouvernement de Femmes, leurs Maris estans decedés, & leurs Enfans estans Mineurs, ou pour quelque autre Raison; ces Femmes ont administré les affaires publiques avec tant de conduite, & de generosité, & dans la Police, & dans la Guerre, qu'elles ont excellé au dessus de la pluspart des Hommes : d'où les Grecs à leur ordinaire ont pris occasion d'en dire, au delà, & de la Verité, & de ce qui approche de la Verité.



L'ARABIE PETRÉE, DESERTE, ET HEVREVSE,
Par le S.r Sanson d'Abb. Geo. du R.
Auec priuil. pour 20. ans.
1652.
Septentrion
Midy
Occident
Orient
M. MEDITERRANÉE.
DIARBECK.
EMPIRE DES PERSES.
CHVSISTAN.
FARS.
BERIARA OU ARABIE DESERTE
BARRAAB OU ARABIE PETREE
HYAMAN OU Iamama.
Bengebres.
ARABIE HEVREVSE.
Tehama
Rabdama
Hadramut.
Oman.
Baharaim
EGYPTE
PARTIE DE L'AFRIQUE.
MER ROVGE OU MER DE LA MECQVE.
COSTE D'HABEX.
GOLFE DE BALSERA OU MER D'ELCATIF.
Golfe d'Ormus.
MER D'ARABIE.
Destroit de Babelmandel
Isle de Zocotora
Abba dal Curia
Cap de Guardafuy
C. de Fartach
C. Facalhad
C. de dos Puntos
C. de Isoletti
C. Matracha
Mazira
Medina
Mecca
Aden
Bagdad
Basra als Bolsera
Ormus
Mascate
Ziden ats. Giodda
Suaquem
Dalacca
Zeyla
Barbara
Dardura
Suez
Gaza
Ierusalem
Damas
Tripoli de Sourie
Mille Pas Geometriques
60 120 180 240 300
25 50 75 100 125
Lieues Commun. Françoises
Æ Peyrounin Sculp.

ARABIE.

L'Arabie, Arabiſtan aux Orientaux, eſt fort connuë, & dans l'Antiquité,& encore à preſent. On la diviſe communément en trois parties : en Barraab, ou Arabie Petrée, qui eſt prés de la Terre Sainte; Beriara, ou Arabie Deſerte, prés de la Chaldée, & de l'Eufrate; Hyaman, ou Gemen. i. Arabie Heureuſe, qui s'advance entre la Mer Rouge, qui la ſepare de l'Afrique; & le Golfe d'Ormus, qui la ſepare de la Perſe; iuſques à la Mer Oceane, & Indienne. Et cette derniere partie de l'Arabie eſt la plus grande, la plus riche, & la mieux habitée de toutes; & tient ſeule quatre ou cinq fois autant en continence, que les deux autres enſemble.

L'Arabie Petrée a eu les Villes de Petra, de Boſtra, de Medava, & autres. Petra eſt aujourd'huy Herat, ou Arac. i. Roche; Boſtra, Buſereth; Medava, Moab: Petra a tiré ſon nom de la Pierre, ou de la Roche, ſur laquelle elle eſt baſtie, auec vne aſſiette advantageuſe; & l'a communiqué à ſa Province: Boſtra eſt le lieu de la naiſſance de Philippe, qui le premier des Empereurs Romains embraſſa le Chriſtianiſme; & qui le quatrieſme de ſon Empire celebra l'an millieſme de la fondation de Rome. Medava eſt expliquée par les Septantes Moab : cela eſtant, le nom ſera pris de Moab, fils de la fille aiſnée de Loth, d'où ſont ſortis les Moabites; dont il eſt fait ſi ſouvent mention dans l'ancien Teſtament.

Outre ces trois Villes il y en a eu encores d'autres : le Pays neantmoins eſt pour la plus grande partie Deſert; & c'eſt le meſme où les Iſraëlites demeurerent quarante ans: & là où eſtoient desja les Moabites, les Amalecites, les Madianites, les Iduméens, & autres : c'eſt là où ſont les Monts de Sinaï, & d'Oreb; celuy-cy vers l'Occident, & celuy-là vers l'Orient: mais Sinaï plus haut, & d'vn accés plus difficile. Les Iſraëlites eſtans dans les Deſerts, furent vne année entiere prés de cette Montagne, & pendant ce temps Moïſe receut la Loy du Decalogue, desdia le Tabernacle, ordonna vn Pontife, des Preſtres, des Levites; eſtablit les Loix Eccleſiaſtiques, & Politiques. Aujourd'huy il y a vn Monaſtere de Sainte Catherine, baſty par Iuſtinian: & toutes ſortes de Pelerins y ſont receus par les Caloyers. i. Religieux Grecs, qui y demeurent. Oreb eſt contigu au Mont de Sinaï, le Buiſſon ardant, dans lequel Dien parut à Moïſe, eſtoit prés le Mont Oreb. La Pierre que Moïſe frappa pour avoir de l'Eau eſtoit de cette Montagne, & c'eſt encore deſſus cette Montagne, où Moïſe prioit Dieu pour les Iſraëlites contre les Amalecites.

Sur la Coſte de la Mer Rouge eſt Tor Chaſteau Bourg, & Port aſſez fameux. On croit que les Iſraëlites, ayans paſſé la Mer Rouge, entrerent dans le Deſert par ce quartier : & c'eſt encor vn grand paſſage, & où les Caravannes s'arreſtent au retour de la Mecque : il y a

prés d'icy de l'Alebaſtre parfaitement blanc, & dãs la Mer du Corail.

L'Arabie Deſerte, aux Hebreux Cedar, s'eſtend depuis la Sourie, & l'Arabie Petrée, juſques à la Chaldée auj. Hierack, & au Golfe de Perſe, ou de Balſora, entre l'Eufrate, & les Montagnes de l'Arabie Heureuſe. Elle eſt plus vnie que la Petrée, mais auſſi elle a plus de Sables, & de Deſerts, moins de lieux habités, ſes Peuples eſtans preſque tous Nomades : s'il y a quelques endroits fertils, ils ſont vers l'Eufrate.

Il ſe rencontre deux Villes du nom d'Anna en cette Arabie ; l'vne ſur l'Eufrate, & l'autre ſur la Riviere d'Aſtan, non loin du Golfe de Balſora : celle-cy eſt la moins fameuſe ; l'autre eſt la plus conſiderable de la Province, aſſiſe ſur l'vne, & l'autre rive de l'Eufrate : mais la plus grande partie, & la plus riche eſt du coſté de l'Arabie : on y compte en tout plus de quatre mille maiſons, qui ont eſté fort ruïnées dans les dernieres guerres d'entre les Turcs, & les Perſes : la Ville comprenoit diverſes Iſles, ſur l'vne deſquelles eſt le Chaſteau.

A Sukana Bourgade ſur le grand chemin d'Anna à Alep, Texera dit que les Femmes y ſont belles comme des Anges ; s'il euſt adjouſté auſſi Sages, & que ſon dire euſt eſté vray, tous les hommes euſſent deû les venir chercher des quatre coins du Monde. Mexat Ali .i. Oratoire d'Ali a eu autresfois ſix, ou ſept mille maiſons ; & celors que la Secte d'Alï a eu vogue en ces quartiers : il n'y en reſte aujourd'huy que cinq cens d'habitées. Mexat Ocem .i. Oratoire d'Ocem n'eſt pas fermée, ne laiſſe d'avoir quatre mille maiſons. Saba auj. Simiſcaſac, ſuivant l'opinion de Guillandin, eſt le lieu, d'où les trois Mages partirent, pour aller en Bethlehem adorer le Sauueur du Monde : & dit pour ſa raiſon, que les Mages eſtans venus de l'Arabie, & du coſté de l'Orient, cette Arabie deſerte ſeule eſt à l'Orient de la Terre Sainte ; & les deux autres Petrée, & Heureuſe, ſont au Midy ; ou entre l'Orient, & le Midy.

Cette Arabie Deſerte, ſuivant quelques-vns, a divers Seigneurs qui y commandent, & qui la pluſpart ſont Vaſſaux, ou Tributaires du Grand Turc, qui en tient auſſi vne partie : mais comme ces Peuples ſont plus enclins à la Secte Mahometane d'Ali, qui eſt celle des Perſes, qu'à celle d'Omar, qui eſt celle des Turcs, auſſi ſont-ils plus affectionnés aux Perſes qu'aux Turcs ; & quelques-vns meſme de ces Seigneurs relevent des Perſes.

Les autres donnent toute l'Arabie Deſerte à vn ſeul Roy, & veulent que la Ville, ou pluſtoſt que la Cour de ce Prince ayt vne ſcituation, & diſpoſition merveilleuſe ; & que le Prince la puiſſe faire marcher toutes & quantesfois qu'il luy plaiſt : qui eſt tousjours là où il ſe trouve dequoy pour leurs Chevaux, & pour leurs Chameaux : & diſent que la place eſtant choiſie, on diſpoſe les quartiers, & les Ruës, ſuivant l'Ordinaire : & en meſme temps on dreſſe toutes

les Tentes ; celle du Prince au milieu, les autres aux environs, & tousjours d'vne mesme façon, ce qui a esté vers le Septentrion, vers le Midy, vers l'Orient, & vers l'Occident, ne changeant point : Et les Quartiers, & les Ruës ayant leurs Noms : & leurs Tentes vn mesme suitte, quiconque en a sceu l'ordre vne fois, il luy est facile de trouver celuy, ou ceux à qui il a affaire. Cette Ville mouvante, ou cette Cour errante n'a pas seulement la Milice du Prince, qui est de plus de deux mille hommes ; mais encore vn grand nombre de leurs Noblesses, de Marchands, d'Artisans, & divers Estrangers, qui suivent cette Cour.

L'Arabie Heureuse est vne grande presqu'Isle, qui s'allonge depuis les Montagnes, qui la separent des deux autres Arabies, jusques à l'Ocean, ayant trois, quatre, & quelquesfois cinq cens lieuës de Longueur, & de Largeur. Le Golfe de Barsora, & d'Ormus autresfois Sein Persique, la bagne à gauche ; la Mer Rouge, ou Mer de la Mecque, autrefois Golfe Arabicque, à droite ; & l'Ocean Oriental, ou Indien, qui s'appelle icy Mer Arabicque, de front.

Les Anciens y ont connu vn grand nombre de Peuples, de Villes, & de Royaumes differents ; & nous y trouvons la mesme chose aujourd huy : les Turcs en possedent vne partie : les Persans vne autre, mais bien moindre que le Turq. Le Sultan, ou Xeque, ou Xerif de la Mecque vne autre ; & divers Princes, Peuples, & quelques Republiques le reste.

Ses plus belles Villes vers la Mer Rouge, sont Medine, ou Medina el Nabi, ou Talnabi .i. cité du Prophete, & la Mecque : celle-cy lieu de la Naissance, celle-là lieu de la Sepulture de Mahomet. Medine n'a guere que cinq cens maisons : les Pelerinages que les Mahometans font à ce Sepulchre la mettent en reputation : la Mecque est à quatre grandes journées, ou à six journées communes (qui sont soixante lieuës) de Medine. La Ville est belle, remplie de six mille maisons, bien basties, a son Temple fort sumptueux. La place n'est point fermée, si ce n'est de montagnes, entre lesquelles il y a quatre passages, qui donnent les entrées & les issuës à la ville. Sur la fin de May, qui est le grand Iubilé des Mahometans, il se tient icy vne foire celebre, où il se trouue souvent plus de cinquante mille hommes estrangers, & pres de cinquante mille Chameaux. Ziden sur la Mer Rouge, & au milieu de toute la coste d'Arabie, sert de Port à la Mecque ; & ce Port a esté fermé, & fortifié depuis que les Portugais se sont fait conoistre, & se sont rendus puissans dãs l'Oriẽt.

La Mecque, & Medine, & bonne partie de l'Arabie Heureuse appartiennent à vn Xerif, qui descend de Hascem Bisayeul de Mahomet, & pour cette raison les Turcs, & les Persans luy deferent beaucoup, & le laissent libre dans ses Estars. Tant s'en faut qu'il paye aucun Tribut, ou aux vns ou aux autres ; au contraire le Turc luy

fait donner le tiers du revenu qu'il tire en Egypte, afin que les Pelerins, qui vont à la Mecque, ſoient protegés à l'encontre des Arabes Beduins, qui courent, & moleſtent fort tous ces quartiers. Et non ſeulement les Pelerins, mais auſſi les Empereurs, Roys, & Monarques Mahometans luy font ſouvent de grands preſens.

Zibit prés l'extremité de la Mer Rouge, eſt belle, bien baſtie, riche, & d'vn grand negoce, en Drogues, Eſpiceries, Parfums. Elle a eſté Capitale d'vn Royaume, dont le Turq s'eſt emparé il y a prés de ſix vingts ans; comme il fit en meſme temps d'Aden; en faiſant pendre le Roy de celle-cy au Maſt de ſon Navire, & couper la Teſte à l'autre. Aden eſt la plus belle, & la plus aggreable ville de toute l'Arabie: elle eſt fermée de murailles du coſté de la Mer, & de Montagnes du coſté de la Terre. Deſſus ces Montagnes il y a pluſieurs Chaſteaux en tres-belle veuë; elle a bien ſix mille maiſons; eſt aſſiſe au dehors de la Mer Rouge, & au commencement de la Grande Mer; poſſede vn des principaux traffics des Indes Orientales avec l'Arabie, l'Afrique, & la Sourie.

Au deſſus d'Aden, & plus avant en Terre Ferme, ſont pluſieurs belles Villes, comme Laghi, Agiaz, Almacharane, Sanaa, & autres, ſujettes au Xeque de la Mecque. Laghi eſt peu eſloignée de la Mer, Ajaz, ou Hagias a quelquesfois communiqué ſon nom à ces quartiers. Almacharane occupe le ſommet d'vne Montagne tres-haute, & de difficile accés: il y a vne Ciſterne capable de fournir de l'Eau à cent mille perſonnes: & le Xeque y demeure le plus ſouvent. Sane, ou Sanaa occupe encore le deſſus d'vne Montagne, & elle eſt vne des plus grandes, des plus belles, & des plus fortes de toute l'Arabie: contient quatre mille maiſons avec force Vignes, Prez, & Iardins en dedans ſon contour: ſes Maiſons ſont bien baſties, ſes Vignes, & ſes Iardins bien cultivés: ſes Murailles hautes de dix, ſes Remparts eſpais de vingt coudées par haut. Son Territoire eſt arrouſé de pluſieurs Fontaines, produit d'excellens Fruits, & nourrit les meilleurs Chevaux d'Arabie. L'Arabe de Nubie en fait eſtat de ſon temps, comme de la plus ancienne, de la plus grande, de la mieux peuplée, & de la plus temperée de toute l'Arabie.

A l'Orient, & à preſque cent cinquante lieuës d'Aden eſt Fartach, Royaume, & Ville prés de la Mer, y ayant vn Cap de meſme nom. Les Fartaquins ſont vaillans, & leur Roy ſe deffend courageuſement contre les Turqs, ayant veu le traittement qu'ils ont fait à ceux d'Aden, & de Zibit ſes voiſins. Les Ports de Dolfar (celuy-cy eſt au Turq) & de Peſcher ſont les plus renommés de cette Coſte, & fourniſſent le meilleur Encens de l'Arabie, & en plus grande quantité. Au deſſus de la Coſte, & bien avant en Terre, ſont les Villes, & Royaumes, où comme ils diſent les Soltanies de Gubelhaman, Alibinali, Amanzirifdin, & autres.

Le

Le reste de la Coste jusques au Cap de Razalgate est fort sterile, du Cap de Raz-al-gate jusques à celuy de Moçandon, le Terroir y est vn des meilleurs de toute l'Arabie, & quelques-vns veulent icy renfermer le nom d'Hyaman. i. Heureuse. Il y a plusieurs belles Villes, & sur la Coste, & dans les Terres. Vn des principaux commerce entre l'Orient, & l'Arabie heureuse a esté autresfois à Sohar, à ce que dit l'Arabe de Nubie. Mais ce commerce a esté transporté du depuis à Ormus du costé de la Perse. De nostre temps il s'est remis du costé de l'Arabie à Mascate, que les Portugais tiennent. Sohar, & Mascate sont entre les Cap de Raz-al-gate, & de Moçandon ; & ne sont esloignées l'vne de l'autre que de cinquante mille pas, ou vingt de nos lieuës, & non de quatre cens cinquante M.P comme dit cét Arabe. Dans les Terres sont Masfa Ville, & Royaume ; Mirabat, Sour, ou Syr, & autres.

Au delà du Cap de Moçandon, & en advançant vers les emboucheures du Tigre, & de l'Eufrate ; entre plusieurs places nous avons Elcatif, ou el Catif Port fameux, & qui communique son nom au Golfe voisin, que les Anciens appellent Sein, ou Golfe Persique ; & nous aujourd'huy Golfe de Balsora, & d'Ormus : ce dernier nom estant pris plus communément pour la partie de ce Golfe la plus advancée vers la grande Mer, au fond de laquelle est Ormus ; & le premier pour la partie la plus advancée dans la Grand Terre, & aux emboucheures du Tigre, au fond de laquelle est Balsera.

Prés d'Elcatif est Bahr, dont le quartier s'appelle Bahareim, ou Baharem, & l'Isle, & la Ville au devant encore Baharem. Dans les Terres sont Mascalat Royaume, & Ville ; Iemen encore Royaume, & Ville, selon quelques-vns. Laçach, ou Lassach encore R. & V. & où sont les meilleurs Chevaux d'Arabie, comme à Sanaa. Lassach, el Catif, & quelques autres sont au Turc : el Catif est l'ancienne *Gerra*, & le Golfe plus voisin de la ville *Geraicus sinus*, & l'Isle de Barem est l'ancienne *Tylos*.

Il y a encore quelques villes dont les vnes ont leurs Roys, ou Sultans ; les autres vivent en Republique, ce qui est assez rare en Asie. Vers le milieu de l'Arabie sont les Arabes Bengebres, peuples libres, & qui ne vivent que du butin, & du Tribut qu'ils emportent par force sur leurs voisins : & cependant ils occuppent deux cens, ou deux cens cinquante lieuës de Pays, & sont le plus souvent dans les Montagnes. Les Beduins vers la Mecque sont de mesme nature.

Aux environs de l'Arabie il y a nombre d'Isles qui luy appartiennent. Canaran dans la Mer Rouge est la plus fertile de toutes. Curia, & Muria dans le Grand Ocean ont des Tortuës blanches, dont les Escailles sont tres-belles. Entre toutes ces Isles, il n'y en a point de plus fameuse que Baharem ; à cause qu'il s'y pesche des Perles, les plus belles de l'Orient. Cette Isle est entre Balsera, & Ormus ; en vi

ron à cent, ou ſix vingt lieuës de Balſera, & cent cinquante d'Ormus, eſt proche de la Coſte d'Arabie, & vis à vis du Port d'el Catif, qui appartient au Turc : mais l'Iſle de Baharem eſt encore aux Perſes, a eſté du Royaume d'Ormus. Les Eaux de cette Iſle ſont preſque toutes ſalées, prés de Manama ville capitale de ces Iſles, il y a des ſources d'Eau douces au fond de la Mer, que les Plongeurs vont prendre, la recueillent dans des Outres avec beaucoup d'addreſſe, l'apportent hors de la Mer, & la vendent par apres. Les Perles de cette Iſle ſont fort eſtimées, & pour leur groſſeur, & pour leur rondeur : & cette Peſche vaut tous les ans cinq cens mille Ducats, outre la valeur de cent mille, & plus, qui eſt divertie : celles de l'Iſle de Gionfa ne vallent guere moins : celles des autres Iſles voiſines ſont moindres, ſi ce n'eſt encore à Maſcate ſoixante lieuës d'Ormus. La Peſche ſe fait icy par tout en Iuin, Iuillet, & Aouſt : ſi on commence pluſtoſt, les Perles ſont encore molles, & non aſſez dures.

L'Air de toute l'Arabie, & des environs eſt aſſez ſain, mais chaud ; & ne pleut en quelques endroits qu'vne ou deux fois en trois, ou quatre ans : d'ailleurs l'abondance des Roſées leur fait des Fruits excellents, ce qu'ils communiquent le plus au dehors ſont l'Encens, le Myrrhe, la Caſſe, la Manne, le Baume, puis leurs Chevaux, leurs Chameaux, & Forces Drogues, des Perles, & ſe peſche dans ſes Mers des Cornnalines plus fines que Cambaye.

Comme le Pays eſt grand, le Temperament, & le Sol de ſes differentes parties ſont auſſi differents. & comme il avoiſine differents Peuples, & de differentes mœurs, il en eſt de meſme des Arabes, qui ſe peuvent neantmoins reduire en deux ſortes. Les vns habitent dans les villes, les autres battent perpetuellement la Campagne. Ceux-cy menent avec eux leurs Familles, & tout ce qu'ils poſſedent ; repoſent ſous leurs Tentes, ne s'arreſtent, & ne campent que là où ils trouvent dequoy faire paiſtre leurs Beſtiaux.

Les premiers s'exercent aux Manufactures, font toutes ſortes de commerce, negocient au loin ; & quelques vns s'addonnent aux Lettres, particulierement à la Philoſophie, à la Medecine, aux Mathematiques, à l'Aſtrologie : ont eu pluſieurs Grammairiens, Rhetoriciens, Hiſtoriens, & Interpretes de l'Alcoran, qui eſt en leur Langue : ce qui a fait courir la Langue Arabeſque par tout l'Orient: au moins dans toutes les parties plus Meridionales de l'Aſie, & dans vne partie de l'Afrique, mais peu en Europe.

Ceux qui battent la Campagne ſont Grands Coureurs, & Grands Voleurs : ils ſont diviſés en pluſieurs Familles, qui s'entreconnoiſſent, & ſe ſçavent auſſi diſtinguer les vnes des autres. Chaque Famille, quelque nombreuſe qu'elle ſoit, a vn Principal Xeque, ou Cheque (Chef) qui les conduit, & les commande ; & vivent à peu prés comme faiſoient les douze Tributs d'Iſraël dans les Deſerts. Ils

ſont en bonne intelligence entr'eux ; leur principal deſſein n'eſt que ſur les Eſtrangers. Ils attaquent meſme les Caravannes s'ils ſe ſentent aſſés forts pour en eſtre les Maiſtres, ou pour en pouvoir tirer quelque choſe : ont quelquefois enlevé les Droits, & les Daces, qui ſe portent à Conſtantinople ; ont cela de bon qu'ils ne tuënt preſque point, ſi ce n'eſt à la force.

Leurs Chevaux communs ſont petits, maigres, & mangent peu ; courageux neantmoins, bon coureurs, & de grand travail. Ils les ſçavent ſi bien dreſſer qu'ils en font ce qu'ils veulent ; & eux-meſme s'y rendent ſi adroits, qu'en courant deſſus à toute bride, ils reprendront vne Fleche, qu'ils auront deſcoché de toute leur force; en ramaſſeront vne autre qui ſera contre terre ; tireront dans le rond d'vn quart d'Eſcu ; eſviteront vne Fleſche qui vient droit à eux : & ne manient pas moins bien la Fronde, ſoit en advançant, ſoit en reculant, ſoit en fuyant.

Ces advantages leur eſtans aſſés Familliers, avec ce que la pluſpart du Pays, où ils demeurent, ſe trouve ſec & ſterile, font qu'ils ſe ſoucient peu de cultiver les Terres, quand meſme il s'en rencontreroit quelques-vnes de bonnes, & les retient preſque tousjours à Cheval, & ſous les Armes, avec leſquelles ils ſe ſont monſtrés capables de commander, & de donner la Loy à d'autres.

Mahomet n'eſt venu au Monde qu'environ l'An 570, & n'a commencé de publier, & de ſemer ſa Doctrine que peu aprés l'an 600. Doctrine entremeſlée du Chriſtianiſme, du Iudaïſme, & du Paganiſme ; afin d'y attirer les vns & les autres, & en eſtabliſſant ſa principale fin dans les Delices, & dans les plaiſirs les plus charnels, & les plus ſenſuels, où les Peuples Orientaux ſont fort enclins, avec ce qu'il a trouvé le moyen d'employer les armes pour l'eſtabliſſement de cette Doctrine, Ses Califes, ou Succeſſeurs ont porté en peu de temps leur Domination, & leur Religion dans les meilleures parties de l'Aſie, de l'Afrique, & en quelques-vnes de l'Europe: & nonobſtant les Schiſmes, les Guerres civiles, & les Maſſacres, que ces Califes ayent fait les vns envers les autres (car il s'en eſt trouvé ſouvent deux, ou trois, & quelquesfois quatre, ou cinq en vn meſme temps, & qui ont eſtably leurs Sieges là où ils ſe trouvoient les plus forts ; comme à Damas en Phœnicie, à Bagdad, & à Cufa de la Chaldée, au Caire en Egypte, à Cairoan en Afrique, & ailleurs) ils n'ont laiſſé de faire de grandiſſimes progrez ſouz le nom de divers Peuples, que les vns ont appellé d'vne façon, les autres d'vne autre; & plus communément Arabes, Sarraſins, Mores, Turcs, Tartares, &c. & ce qui a beaucoup favoriſé leur deſſein eſt, qu'ils ont trouvé pour lors tous leurs voiſins, & particulierement les Princes de la Chreſtienté en des diviſions auſſi fortes que les leurs.

Entre ces Califes Vlid, ou VValid le 11, ou 12, & qui a regné peu

aprés l'an 700, a esté vn des plus puissans Prince, qu'il y ait eu dans l'Vnivers. Son Empire s'est estendu depuis l'Ocean Occidental, sur lequel il tenoit presque toute l'Espagne en Europe, & les Royaumes de Fez, & Maroc en Afrique, jusques à la Riviere de l'Inde en Orient : ayant compris plus que tout ce qu'Alexandre le Grand a pû conquerir dans l'Orient, & encore presque tout ce que les Romains ont possedé dans l'Occident de nostre Continent.

Mais à la fin, Dieu a permis pour le bien de la Chrestienté, que ce grand Colosse, qui n'aspiroit pas moins que de commander à tout le reste du Monde, se soit divisé de soy-mesme, & mis en plusieurs pieces, qui ne sont encore que trop considerables, comme sont les Empires, ou Royaumes du Sultan des Turcs, du Sophy des Perses, du grand Seigneur des Mogoles, de divers Chans des Tartares, des Xerifs de Fez, & Maroc, encore du Xerif de la Mecque, &c.

Laissons desduire cette histoire à d'autres, & finissons nostre Arabie. Ses Peuples sont presque tous Mahometans : il y a quelques Chrestiens Grecs, vers les Monts de Sinaï, & d'Oreb, encor vers la Mer Rouge, & dans les Deserts de l'Arabie Petrée, & de l'Arabie Deserte : l'Arabie Heureuse en a le moins. Les Portugais neantmoins y tiennent Mascate, Calajate, & quelques places aux environs où il y a des Catholiques.

Avant que de passer en Perse, disons vn mot touchant le nom de la Mer Rouge. Il ne peut estre pris ny de ce que son Eau soit rouge ; ny de ce qu'il y ait sur sa coste vne Fōtaine d'Eau rouge, ou qui fasse rougir la laine des Troupeaux, qui en boivent ; ny de ce que le Sable, ou que le Corail, qui est au fond, ou que la rougeur des Montagnes circonvoisines, ou que le Soleil se levant, ou estant sur leur Zenith, fassent paroistre la surface de cette Mer plus rouge que les autres, &c. Toutes ces Raisons sont fausses : & d'ailleurs les Anciens, & les plus Sçavants entendent souz le nom de Mer Rouge, & le Golfe, qui est entre l'Afrique, & l'Arabie ; (qui est ce qu'on appelle plus communément Mer Rouge) & le Golfe, qui est entre l'Arabie, & la Perse ; & la Mer qui bagne l'Arabie du costé du Midy : & non seulement toutes ces Mers aux environs de l'Arabie, mais encor l'Ocean Oriental, ou Indien, qui bagne, & l'Afrique & l'Asie ; depuis le Cap de Bonne Esperance jusques au delà du Gange, ce qui nous doit faire juger que le nom de Mer Rouge, vient plustost de ce que les Grecs ont appellé cette grande Mer Orientale, *Mare Erythræum;* le Roy Erythros y ayant dominé, & comme ils disent, estant enterré en l'vne de ses Isles : mais les Latins au lieu de retenir le nom d'*Erythræum*, ont donné celuy de *Rubrum*, qui signifie la mesme chose, & nous en avons fait de mesme : & encore comme eux restraint le nom de Mer Rouge au seul Golfe, qui est entre l'Afrique, & l'Arabie ; cette partie de la Mer Rouge nous ayant esté connuë la premiere.


L'EMPIRE
du SOPHY des
PERSES.
Par le S.r Sanson d'Abbeville
Geographe du Roy.
Avec privilege pour 20 ans.
1652.
Mille Pas Geometriques
60 120 180 240 300
20 40 60 80 100
Farsanges des Perses
Peyrounin sculp.
Septentrion
Midy
Occident
Orient
MER DE BACCV ou de SALA
autref. MER CASPIENNE.
MER D'ARABIE et
de L'INDE.
Golfe de Balsera ou Mer d'Elcatif
Golfe d'Ormus
Golfe de l'Inde
EMPIRE DES TVRQS.
EMPIRE DV MOGOL
ARABIE.
ZAGATHAY.
SERVAN.
CHVRDISTAN.
GILAN.
DILEMON.
TABARESTAN
GORGIAN
KHOMVS
AYRACK ou YERACK AGEMI.
YERACK
CHVSISTAN.
FARS.
KHERMAN.
SABLESTAN.
SIGISTAN.
CHORASAN.
CHOWARASAN.
CANDAHAR
HAIACAN.
CIRCAN.
MACKERAN.
TATTA.
Derbent
Exzechi
Teffis
Allau
Baccu
Samamachi
Servan
Erex
Gaukesa
Zachan
Berdaa
Bakosera
Beylakan
Astamar
Lac
Nahziouan
Tauris
Van
Mougan
Ardeuil
Mamutaga
Rast
Lahion
Laion
Mazandaran
Gilan
Gaxhar
Mosun
Astorabad
Zariach
Amoul
Damegan
Bestan
Semnan
Sabzawar
Zuzan
Thous
Nichabour
Ferawa
Masinon
Girgian
Derystan
Maruwe
Eschivas ru
Firabad
Germop
Talcatan
Marwarcand
Indion
Tursis
Bisdaschan
Cabul
Balch
Mimend
Belgis
Chiargan
Dargan
Merglan
Corus
Albiamu
Zahaspa
Carassat
Bichend
Comsan
Diamuch
Chiarachar
Bigul
Ariandar
Isfigias
Serbercho
Caussiend
Calchistan
Balachi
Herat
Kayem
Caph
Dara
Parra
Vea
Sehawe
Patanes
Grees
Candahar
Aguvanes
Chatzan
Bitlis
Asanchif
Sert
Amed
Gesira
Nisibi
Barcaid
Mosul
Maraga
Salmas
Ourmaya
Soltania
Danikane
Casbin
Zour
Hamadan
Dienaware
Sauwa
Hrey
Thalecan
Allamoed
Cadiour
Kabbara
Gowar als Chiowar
Astorabad
Fermasin
Abal
Kargh
Gerpadekon
Com
Cassian
Hulwan
Dascara
Chocherdard
Naistan
Gnerden
Hira
Zamren
Hemda
Yesd
Iessed
Hispahan
Babain
Ocda
Kattha
Thabs Gilack
Thabs Messina
Bosti
Necbesaet
Gustan
Beastan
Sunday
Banda
Zarans
Gabbies als. Charis
Seu
Tacrit
Bagdad
Cadesia
Cusa
Waset
Basra als. Balsera
Banderi
Berin
Asta keran
Saurac
Romes als. Ram hormoz
Tostar
Ardgan
Karo
Iarcoya
Fahrag
Rudlan
Chemend
Stahabanon
Siras
Kaseron
Aban
Bardin
Berdasier
Zirgian
Giovain
Bermasier
Nahyan
Bam
Baesde
Scuresia
Ben
Desef
Fahrag
Darabegerd
Giroft
Rostac
Bassiri
Mochestan
Tach
Astalaqua
Ardavar
Dulcindu
Pasavin
Iasques
Guadel
Calara
Tibique
Calemat
Como
Goadel
Fafa
Lar
Chiraef
Chabonkara
Laren
Bederasar
Firusabad
Naban
Gombrou
Ormus
Larera
C. Mossandan
Pinder
Doba
Baha
Orfacan
Calata
Sohar
Mascate
Curiate
Hor
Theme
Calaiate
C. Raz Algate
Cerrique
Coeva
Palheiro
Curiat
Mazira
Mulugan
Gicolar
Lar
Ficor
Coiar
Puler
Queixome
Corscan
Quarc
Andrain
Tome
Quexibir
Naban
Canta
Odana
Miga
Massa
Mari mata
Cori
Elcatif
Baharem
Bahr
Quexemi
Costaque
Fararan
Adari
Manabon
Abadan
Anna
Carge
Argian
Gues
Anguan
Mut
Gilechi
Camultan
Chirvan
Alima
Bigius
Racagnin
Tebesmisma
Canasi
Sistan
Callatia
Ziro
Timochan
Cobinan
Daragsi
Chichmeran
Sereng
Bilsber
Gest
Bilguri
Eugan
Pasir
Maskeran
Sindu
Lourebander
Tata
Diul
Taquete
Ilment Fl.
Inde Fl.

PERSE.

LE Royaume, ou Empire du Sophy des Perses est vn des plus fameux, & des plus grands de toute l'Asie : il s'estend depuis le Tigre, & l'Eufrate à l'Occident, jusques prés le Fl. de l'Inde, vers l'Orient ; & depuis le Golfe de Perse, & la Mer Arabique, ou Indienne, qui luy sont au Midy, jusques à la R. de Gehon, & à la Mer Caspienne, auj. de Baccu, ou de Tabarestan, qui luy sont au Septentrion ; contient de Longueur environ 600 lieuës, & 500 de Largeur.

Et neantmoins ce n'est plus qu'vne partie de l'ancien Empire des Perses : car les Assyriens ayans ordinairement tenu en Asie tout ce que le Turc, & ce que le Persan y possedent aujourd'huy ; & cette Monarchie ayant commencé à Ninus, & duré souz trente & tant de Roys, treize, ou quatorze cens ans, finit en Sardanapale ; se divisa en celle des Medes, & des Babyloniens, qui la continuerent peu moins de trois cens ans ; puis les Perses s'en rendirent les Maistres ; & pendant encore deux cens & tant d'ans, qu'ils regnerent, ils reünirent bonne partie de ce que les Medes, & que les Babyloniens avoient possedé.

Mais comme ils voulurent passer dans l'Europe, & s'emparer de la Grece ; les Macedoniens, & les Grecs se liguerent ensemble ; nommérent Alexandre Roy de Macedoine pour leur Chef, descendirent dans l'Asie, deffirent à plusieurs, & diverses fois Darius ; ruïnerent l'Empire des Perses, & donnerent commencement à celuy des Macedoniens.

Alexandre le Grand ne teint cét Empire que peu d'années, & mourant, il fust divisé aussi tost entre les mains de plusieurs de ses Chefs ; qui prirent en fin tiltre de Roys, & s'entrefirent la guerre ; jusques à ce que les Romains prirent la partie plus Occidentale, & les Parthes la plus Orientale de cette Monarchie. Ces Parthes s'emanciperent de la Domination des Macedoniens 250 ans avant la naissance de Iesus-Christ, & ont regné prés de 500 ans. Artaxerxes y remit les Perses en 228, aprés I. C. né. Les Califes de Bagded s'en rendirent Maistres environ l'an 650, les Tartares en 1257, ou 58, les Turcomans en 1478 : Xa, ou Xeque Ismaël Sophy y a restably les Perses peu aprés l'an 1500 : & bien que l'Estat ne tienne que la partie plus Orientale de l'ancien Empire des Perses, il ne laisse d'estre fort grand, & fort puissant.

Et nous y trouvons aujourd'huy ce que les anciens ont connu souz les noms de Medie, Hyrcanie, Margiane, Assyrie en partie, Parthie, Arie, Paropanise, Chaldée, ou Babylonie en partie, Susiane, Perse, Caramanie, Drangiane, Arachosie, & Gedrosie, avec partie de quelques autres. Toutes ces Regions prises separément estans grandes, belles, riches, & fort peuplées.

A present les noms de toutes ces Provinces sont fort differents des anciens : Nous appellons Servan, Gilan, Dilemon, Tabarestan, Gorgian, & Khoemus, celles qui sont vers la Mer de Bacu, ou de Sala, qui s'appelle aussi de Tabarestan ; & cecy fait la partie plus Septentrionale de l'Estat des Perses. Le Churdistan, l'Ayrack, ou Yerack Agemi, & le Chorasan font le milieu: L'Yerack, le Chusistan, le Fars, le Khermon, le Sablestan, le Sigistan, le Candahar, & le Mackeran sont vers le Midy, & la pluspart baignés des Golfes de Balsera, & d'Ormus ; puis de l'Ocean, ou de la Mer d'Arabie, & de l'Inde.

Le Servan, ou Xervan, le Gilan avec vne partie de l'Yerack Agemi, & le Dilemon respondent à l'ancienne Medie ; laquelle ayant esté divisée en trois parties; Antropatene, Tropatene, & Choromithrene, le Servan respond à la premiere, le Gilan à la seconde, & le reste à la derniere. Le Tabarestan, & le Gorgian respondent à l'Hyrcanie; le Khoemus en partie, & partie du Chosaran à la Margiane; le Churdistan, & partie de l'Yerack Agemi font la partie plus Orientale de l'ancienne Assyrie (le reste de cette Assyrie est au Turc) le Khoemus en partie, & partie du Chorasan respondent à l'ancienne Parthie : le reste du Chorasan à l'ancienne Arie, & Paropanise : l'Hyerack est l'ancienne Chaldée, ou Babylonie, le Chusistan l'ancienne Susiane, le Fars l'ancienne Perse, le Khermon, & le Sablestan l'ancienne Caramanie; qui estant divisée en deux, en Caramanie, & en Caramanie Deserte ; le Sablestan respond à celle-cy, le Khermon à celle-là; le Sigistan, le Candahar, & le Mackeran respondent à la Drangiane, à l'Arachosie, & à la Gedrosie des anciens.

Ie ne veux pas dire que toutes ces Regions respondent les vnes aux autres si precisément, qu'il n'y ait rien à redire ; mais seulement qu'elles se correspondent en leurs plus grandes parties.

Le Servan a pour principales villes Tauris, Sammachi, Servan, Ardevil, Bacu, & autres. Tauris avoit deux cens mille ames, auparavãt que les Turcs, & que les Perses l'eussent pris, & repris à diversesfois. Selim la prit la premiere fois en 1514. Solyman en 1536. Amurath en 1578, & 1585, & à chaque fois elle retournoit entre les mains des Perses. Cha Abas la reprit sur les Turcs en 1603, & les Persans s'y sont maintenus du depuis. Sammachi a esté quelquesfois la Capitale du Servan ; & Servan de mesme, puis qu'elle a communiqué son nom à la Province. Ardevil estoit la Seigneurie, & le lieu de la naissance de Xeque Aidar, Pere d'Ismaël Sophy ; qui a remis cét Empire entre les mains des Perses, peu aprés l an 1500 : il y a plusieurs Tombeaux des derniers Roys de Perse. Bacu est de si grand Negoce, que la Mer Caspienne en tire quelquesfois son nom. Prés de la ville il y a souz terre vne source d'Huylle noire, dont ils se servent à brusler par toute la Perse.

La Province de Gilam, ou de Gueylon, comprend cinq Gouver-

nemens, dont les Villes Capitales ſont Raxt, Gaxhar, Layon, Langarkanon, & Kudain : outre leſquelles il y a encore trente, & tant de Villes, belles, & riches. Mazandaran, que quelques-vns deſtachent, & que les autres joignent avec le Gilan, a dans ſon Gouvernement 25 Villes, & dans la ville Mazandaran cinquante mille ames. Tous ces quartiers voulurent ſe revolter en 1594. Xa Abbas les rengea bien toſt à leur devoir, & les chaſtia.

Le Dilemon a ſa ville Capitale de meſme nom ; puis Govvar, & Thalekan. Dans les poſitions que ceux du Païs nous donnent de ces Places, Allamoed ſemble reſpondre à Dilemon.

Le Tabareſtan eſt à l'Orient de Gilan, & de Mazandaran : elle a plus de ſoixante lieuës d'eſtenduë ſur la Coſte de la Mer Caſpienne, qui s'appelle ſouvent de Tabareſtan du nom de cette Province : elle s'advance cent lieuës dans les Terres, comprend dans ſon Territoire douze belles Villes ; dont Aſterabat, ou Starabat, qui a quelque choſe de commun avec le nom de la Province, eſt la principale ; puis Amoul, Zariach, & autres : le Païs fournit quantité de Soyes.

Le Gorgian ne touche point à la Mer, ſa principale ville eſt de meſme nom ; puis Obſcoen, Damegan, & Semnan. Gorgian reſpond à l'ancienne *Hyrcania Metropolis.*

Le Khoemus eſt à l'Orient du Tabareſtan, & du Gorgian : ſa principale ville eſt Beſtan, puis Beyad, Zabzavvar, & Thoüs bien avant dans les Terres ; Feravva, Maſinon, & autres vers la Mer, & les emboucheures du Fleuve Gehun. De Thoüs eſtoit Nazzaraddin excellent Mathematicien, qui chaſſa Muſtaezin du Califat de Babylone, parce que Muſtalzin luy avoit mandé où eſtoient ſes Cornes : tant il eſt dãgereux de ſe mocquer d'vn homme, qui a de l'eſprit & du cœur.

Le Churdiſtan eſt au Midy du Servan, & à l'Orient du Diarbeck, qui eſt en Turquie : on le diviſe en trois Parties, ou Provinces ; dont Salmas ſera Capitale de la premiere, Maraga de la ſeconde, & Cormaba de la troiſieſme : outre leſquelles il y a vn grand nombre d'autres belles villes, comme Nahziovan, Choy, Guienche, &c. Salmas eſt prés le Lac Salé de Kannudhan, qui ne donne du Poiſſon qu'en certain temps de l'année. La ville a dans ſa Iuriſdiction quinze autres villes, belles, & fortes : il ne laiſſe d'y avoir des Peuples à la campagne, qui vivent ſouz leurs Tentes. Maraga eſt à trois, ou quatre journées de Tauris, & à cinq ou ſix de Salmas. Prés de Maraga, les Perſans furent deffaits par les Sarraſins, environ l'an 650, & leur Monarchie tomba entre les mains des Califes. Cormaba eſt à l'Orient du Tigre, & non loin de Bagdad, & de Moſul. Ses Habitans ſont eſtimés les vrays Curdes, qui ne valent pas moins que les Arabes à courir, & ne rien perdre de ce qu'ils peuvent prendre.

Prés de Choy ſont les Campagnes Calderonnes (de Chelder) renommées pour la Bataille d'entre Selim Empereur des Turcs, &

Iſmaël Sophy des Perſes,là où celuy-cy, qui avoit eſté juſques alors preſque tousjours vainqueur, fuſt deffait, & perdit vne grande Bataille; & en ſuitte Tauris, où eſtoient ſa femme Tallucanun, & ſes Threſors; mais comme il preparoit d'autres forces, le Turc ſe retira à Amaſie. A Guienche autresfois Ville & Royaume, qui comprenoit encore ſept,ou huit belles Villes, le Can Caidogli a fait eſlever vne des plus belles, & des plus fortes Tours, qu'il y ait en Perſe; & y employa avec la Pierre,& le mortier les Teſtes de cinquante mille Turcs, qu'il avoit deffait en ces quartiers

Ayrack, ou Hierack Agemi eſt la plus belle,& la plus riche Province de l'Eſtat des Perſes. Les Sophis y font leur reſidẽce depuis quelque temps; autresfois à Casbin,à preſent à Hiſpahan,qui ſont deux grandes villes. Com, Caſſian,Hamadan,Yeſd,Soltan, Hrey,& nombre d'autres,ſont encor fort belles.Prés de Hrey il ſe recueille de la Manne fort pure,& tres-excellente.Soltan a quantité de belles Fontaines, & tire ſon nom des Soltans, qui y ont quelquesfois reſidé. Yeſd fait des tapis les plus beaux,& les plus riches du monde: prés de cette Ville, & ſur la Montagne Albors, il y a encore des Adorateurs du Feu, qu'ils entretiennent depuis plus de trois mille ans. Dans Hamadan Benjamin Iuif de Tudele dit, qu'il y avoit de ſon temps cinquante mille Iſraëlites .1. Iuifs: & que l'on y croyoit eſtre le Sepulchre d'Eſther, & de Mardochée: mais cét Autheur eſt vn des plus inſignes impoſteurs, qu'il y ait jamais eu.Hamadan a porté tiltre de Royaume, & qui avoit quinze autres Cités ſouz ſoy. Caſſian a force Manufactures de Soyes,& de Cotton, a tiré à ſoy le commerce qui eſtoit à Com, & ne ſouffre aucuns faineans, & mendians. Com a eſté grande comme Conſtantinople; Tamerlan l'ayant ruïnée, elle n'a pû ſe remettre du depuis. Ses Habitans s'addonnent au Labeur, au Vignoble, & à leurs Iardins. Son Pont eſt de Pierre, & des plus beaux qu'il y ait en Perſe.

Casbin a eſté la demeure de Xa Thamas, quand le Turc eut pris Tauris: quelques vns l'eſtiment l'ancienne *Arſacia*, les autres *Ecbatana*: elle n'eſt pas bien baſtie, mais grande, & remplie de cent mille ames. On y remarque vn tres-beau Palais, pluſieurs Bazars, & l'Atmaiden. Les Bazars ſont places, ou grandes Ruës,où il n'y a qu'vne ſorte de Marchands: l'Atmaiden, ou le grand Marché a vne demy lieuë Françoiſe de circuit.

Hiſpahan eſt ſuperbement baſtie, & à preſent le ſejour ordinaire de l'Empereur, ou du Sophy des Perſes; qui y ont fait baſtir pluſieurs, & divers Palais, ſi ſuperbes, & leurs Iardins ſi delicieux, & ſi magnifiques, qu'à peine l'induſtrie de l'homme, voire la penſée ſeulement ſe peut-elle imaginer rien de plus beau. La grande place de la ville eſt devant le Palais, où le Sophy demeure ordinairement. Les Fruicts d'alentour ſont les meilleurs du monde: les Vins ne cedent

cedent en rien à ceux des Canaries : les Chevaux, & les Mulets y sont beaux, excellents ; leurs Chameaux si forts, qu'ils portent presque deux fois autant que ceux d'ailleurs. Il y a si grand nombre de Soyes, qu'vne bonne partie de l'Orient s'y en fournit : la Ville a eu autresfois cinq cens mille ames de ses habitans, depuis certaine revolte, où ils furent severement chastiés par le commandement du Prince, elle n'en a plus que cent mille : mais il y a tousjours vn tres-grand nombre de toutes sortes d'Estrangers. Ils ont permis dans la ville quelques Monasteres de Chrestiens, comme de Carmes, d'Augustins, Capucins, & peut-estre encore d'autres.

Le Chorazan est la plus grande Province de toute la Perse, quelques-vns la divisent en Cohazan, Chorazan, & Chovvarazan, que d'autres estiment vne mesme. Elle s'advance d'Occident en Orient, depuis l'Yerack Agemi, jusques à l'Estat du Mogol dessus l'Inde, & du Midy au Septentrion, depuis les Montagnes de Coibocaran, jusques au Fl. Gehun. Ceux qui la divisent en trois parties font le Cohazan la plus Occidentale, le Chovvarazan la plus Orientale, & mettent le Chorazan au milieu.

Il y a par tout vn grand nombre de belles Villes, Kahen, ou Kayen fournit force Saffran. Thun des Manufactures de Soye. Meschad, ou Mexat capitale du Chorazan, monstre le Tombeau de plusieurs Roys de Perse. Iean de Perse dit, que ce Tombeau est vne Tour d'Or massif, haute de picque & demie ; & que la voûte de ce Mausolée est couverte de toute sorte de Pierreries ; au dessus desquelles est vn Diamant gros comme vne Chastaigne ; & que de nuit, & qu'il fait obscur, il esclaire jusques à vne lieuë à l'entour : & asseure de l'avoir veu, encor aurons nous peine de le croire. La ville a six lieuës de circuit, & environ cent mille Ames. Son Territoire est fertil, ses Habitans bien faits, robustes & agguerris.

Herac, ou Harat est aussi appellée Sargultzar .1. Ville des Roses, elle en a en si grande quantité, qu'il n'y a ville au monde, qui en ayt tant. Elle donne encore de la Rheubarbe, des Vins, qui se gardent fort long-temps : & tant de Soyes, qu'il s'en charge quelquesfois trois ou quatre mille Chameaux en vn jour. Nichabour est si prés de Khoemus, que quelques-vns estiment qu'elle y appartient, d'autres en font vne Province particuliere : & la ville a esté bien mieux peuplée, qu'elle n'est à present. Tamerlan y fist mourir, & aux environs quatre cens mille personnes en vn mesme jour.

Bouregian, ou Buregian est prés vn grand Lac de mesme nom. Ce Lac reçoit plusieurs Rivieres, & comme la Mer Caspienne, n'en renvoye pas vne seule à la Mer. Balck est fort grande, peuplée, riche, & la plus advancée vers l'Inde. Retournons aux parties plus Meridionales de la Perse : Nous ne dirons icy rien de l'Yerack, puis que le Turc le tient encore à present.

Le Chuſiſtan reſpond à l'ancienne Suſiane. Le Terroir y eſt ſi fertil, qu'il rend ſouvent cent, & quelquesfois deux cens pour vn. Ses villes ſont, Souſter, Havvecz, Asker-Moukeran, Ionſabour, & autres. Souſter eſt l'ancienne Suſe, où Aſſuerus tenoit ſa Cour, lors qu'Eſter fut le ſalüer, & qu'elle luy demanda grace en faveur des Iuifs : & là où Mardochée fut mis en la place, & en la charge d'Aman; & Aman pendu, là où il vouloit faire pendre Mardochée. Elle eſt ſur le Fleuve Tiripari, ou Tiritiri, qu'ils appellent encore Zeymare ol. *Eulæus*, ou *Choaſpes ;* dont l'Eau eſt eſtimée ſi excellente, que les anciens Roys de Perſe n'en beuvoient point d'autre. On tient que l'ancien Palais y avoit eſté baſty par Memnon, des deſpoüilles de la Grande Thebes en Egypte : & ce avec telle deſpenſe, & ſumptuoſité, que les Pierres y eſtoient liées avec de l'Or. La Ville a eu 25 M P de circuit.

Havvecz eſt appellée par l'Arabe de Nubie Ahüaz, & miſe la premiere d'entre les Villes du Chuſiſtan, qu'il appelle Chureſtan. Il met en ſuitte Askar Mocran als. Askar Moukeran ſur la Riv. de Meſerkan, & là où il y avoit vn Pont ſupporté d'vne vingtaine de Batteaux. Toſtar auec Riviere, de meſme nom, qu'il place entre Havvecz & Giondi Sabur, que les autres appellent Siapour, & Ionſabour. Puis il met Sus & nombre d'autres.

Fars, ou Farc, autresfois Perſe, auj. Province particuliere de l'Eſtat des Perſes, & qui a communiqué ſon nom dés y a long-temps à tout le reſte. Le Bendimir, qui eſt la plus forte Riviere de cette coſte, la traverſe, & y a nombre de belles Villes, Riches, & grandes. On donne à Schiraz 20 M P de circuit, & quelquesfois les Sophis y ont fait leur reſidence. Les Dames y ſont ſi belles, & ſi aggreables, que Mahomet paſſant en ces quartiers, ne voulut entrer en cette ville, crainte de s'y perdre dans les delices. Le Terroir y eſt tres-bon, & ſe recueille du Maſtic dans les Foreſts. Les Armes qui s'y font ſont fort excellentes. Astacker a eſté la plus grande de ces quartiers, encore du temps de l'Arabe de Nubie. Les ruines de ſon Chaſteau Chilminare .i. quarante Colonnes, font voir le reſte de l'ancien Palais qu'Alexandre le Grand bruſla, à la ſuſcitation de la Courtiſane Thais. Lar, ou Laar a eſté Chef de Royaume, & donne le nom aux Larins, pieces de tres-bon Argent, qui s'y forgent. Prés de Stahabanon le Momnaky-Kony .i. Momie precieuſe ſe tire d'vn certain Rocher : mais il ne ſe recueille que pour le Sophy, qui le conſerve ſoigneuſement. C'eſt vn contrepoiſon tres-aſſeuré, & vn Medicament tres-excellent contre les Couppeures, Ruptures, meſme en dedans le corps. Le Bezoar vient en ce quartier.

Chabonkara ; Darabegerd, & Baeſd ſont ſur les confins de Fars, & de Kherman. Quelqus-vns les eſtiment ſous la Province de Fars, d'autres ſous celle de Kherman ; d'autres encore en font vne Province particuliere, qui tire ſon nom de la premiere, & qui apparem-

ment eſt la plus grande,& la plus belle.Darabegerd,comme je crois, eſt la Valaſegerd de l'Arabe, & l'ancienne *Paſagarda*, là où demeuroit quelquesfois, & là où eſtoit le Tombeau de Cyrus, qui avoit deffait prés d'icy Aſtyages dernier Roy des Medes.

Le Kherman ol.Caramanie eſt vne des plus grandes, non pas vne des meilleures Province de l'Eſtat des Perſes : Elle ne laiſſe de fournir diverſes denrées, dont il ſe fait eſtat, comme de leur Acier, de leurs Turquoiſes, de leur Eau, ou Sueur de Roſes, car ils la diſtillent, de leur Tutie, de leur Borbatane, Herbe, ou Mort au Vers, dont il ſe fait la confection de Kermes, & de la graine ſe fait le Kermeſi, ou Cramoiſy ; de leur Sarmach Pierre noire, & luiſante, qui ſert au mal des yeux, & les peint en noir : de leurs Tapis qui ſont les meilleurs de la Perſe aprés ceux d'Yeſd ; ceux du Chorasan tiennent le troiſieſme rang. De leurs Armes, que les Turcs recherchent à quelque prix que ce ſoit. Leurs Cimeterres coupperont vn caſque ſans le chamailler.

Entre ces Villes qui ſont en grand nombre, Kherman qui eſt la Capitale, & qui communique ſon nom à la Provincc, fait vn grand nombre de Toiles d'Or,& d'argent. Zirgian, ou Sirgian, Nahyan,& autres ſont encore en quelque reputation : Mais ſur la coſte Ormus eſt fort en eſtime, puis Mocheſtan : la Ville d'Ormus, que les Portugais ont tenu quelque temps eſt dans vne Iſle : celle qui eſt en terre, & qu'ils appellent Gerun, a tousjours eſté aux Perſes, ou à ſes Roys ſujets des Perſes. Mocheſtan eſt le ſejour plus ordinaire des Roys d'Ormus, parce qu'il y fait plus frais, & ſes Eaux ſont excellentes à boire, & le Terroir a force grains, & des Fruits, ce qui ne ſe trouve point dans l'Iſle. Guadel, & Patanis ſont les plus fameux Ports de la Coſte.

Sableſtan eſt enfermé de Montagnes entre le Chorazan, & le Khermon : reſpond à la Caramanie Deſerte. Il y a neantmoins pluſieurs villes, & lieux habités, ent'autres Zarans vers le Khermon, Boſt, Nebeſaet, & Giſna Caſſabi vers le Chorazan. Quelques-vns y mettent Balaſan, d'où viennent les Rubis Balais.

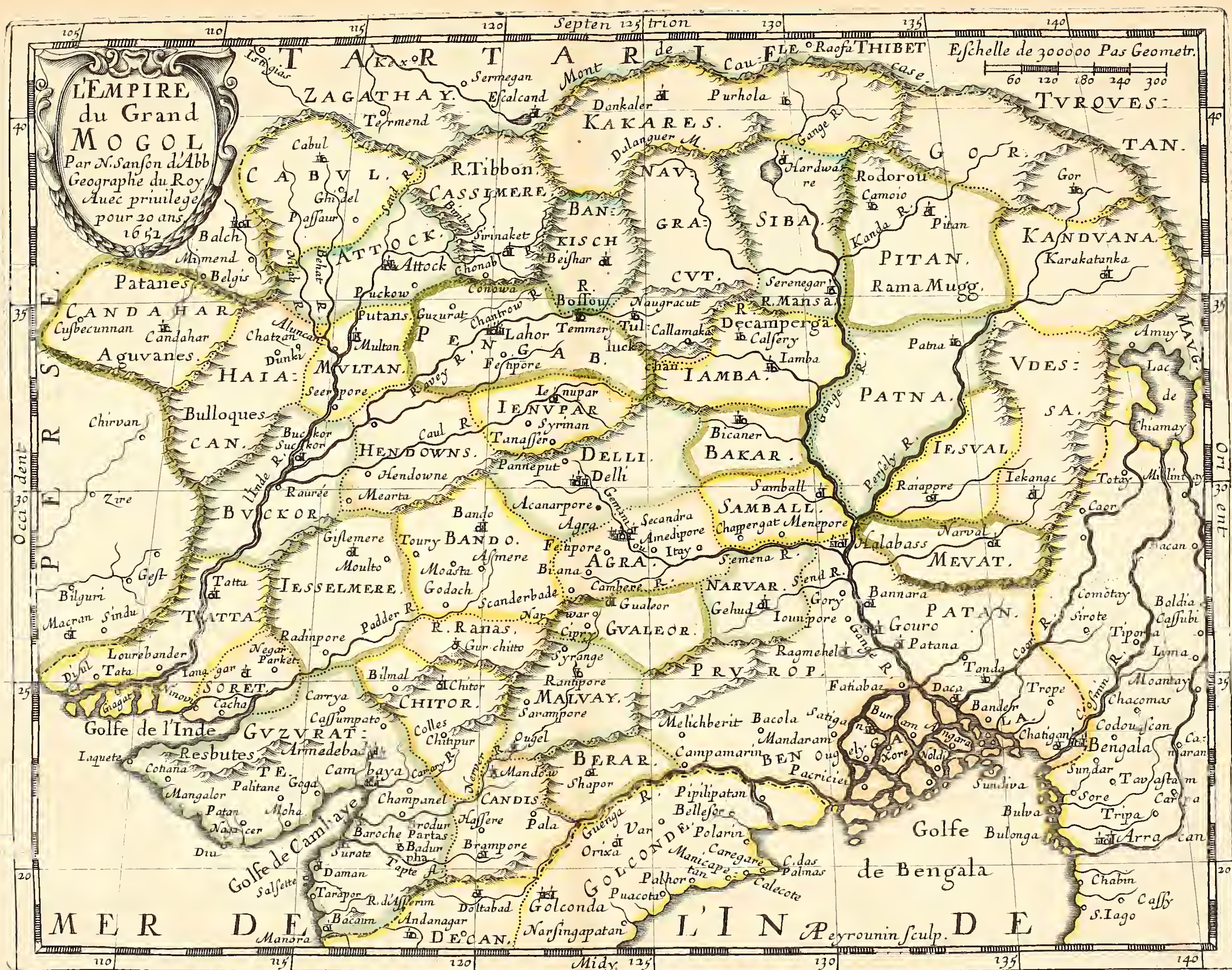
Le Sigiſtan que l'Arabe appelle Sageſtan, le Circan, & le Makran ſont les Provinces les plus Orientales de la Perſe, & les plus proches de l'embouchеure de l'Inde. Siſtan, ou Sigiſtan, eſt capitale de ſon quartier, Makeran d'vn autre : & celuy-cy eſt ſur la Mer. Paſir ſemble retenir ſon ancien nom Parſis. La Riv. d'Ilment arrouſe toutes ces Provinces, & tombe dans l'Ocean Indien, non loin du Golfe de l'Inde.

Tel eſt l'Eſtat du Sophy des Perſes à preſent, & nous devons remarquer que ſes principaux voiſins ſont les Turcs à l'Occident, les Tartares au Septentrion, les Mogoles à l'Orient, & les Portugais ſur le Golfe d'Ormus au Midy. Ces derniers ne ſont point pour luy

enlever vne grande piece, leur deſſein n'eſtant que de maintenir leur commerce dans les Indes : mais ils ne laiſſent de le travailler ſur Mer : & luy ont pris, & repris Ormus à diverſes fois. Les Mogoles, les Tartares,& les Turcs luy ſont des faſcheux voiſins, & ſouvent Ennemis ; parce qu'ils ſont puiſſans, & capables de luy enlever des Provinces entieres, qu'il recouvre pluſtoſt par adreſſe qu'autrement : car il faut confeſſer que les Perſes ſont plus adroits dans les Armes, que tous leurs voiſins,excepté les Portugais : auſſi ſont-ils eſtimés plus courtois aux Eſtrangers, plus civils en leur converſation, & plus exacts dans leur Police, & leur Gouvernement que ne ſont tous les Mahometans.

Et ſi nous voulons conferer les Mœurs des Turcs avec celles des Perſes, nous y trouverons vne grande difference, & ſouvent beaucoup de contrarieté. Les Perſes ſont courtois aux Eſtrangers, les Turcs les meſpriſent : les Perſes font eſtat des Eſtudes, les Turcs les negligent,les Sophis des Perſes tiennent en grãd honneur leurs Freres, & Parens, les Sultans des Turcs les font mourir le plus ſouvent. Les Perſes ont entr'eux quantité de Nobleſſe, les Turcs n'en cognoiſſent point d'autre que les Officiers, qui leur ſont envoyez de la Port. Les Perſes valent mieux dans la Cavallerie, les Turcs dans l'Infanterie : les vns, & les autres ſont Mahometans,mais qui expliquent leur Alcoran ſi diverſement, que cela ſeul eſt capable de les porter à la guerre, juſques à la ruine de l'vn, ou l'autre Empire s'ils pouvoient, & ſemble que la diſpoſition de l'vn, & de l'autre Eſtat. eſtant fort differente, cauſe leurs mœurs differentes, & leur fait prendre des Maximes toutes differentes.

L'Empire des Turcs eſt diviſé en pluſieurs parties, entrecoupées de diverſes Mers, qui s'entreſuivent ; & de grandes Rivieres navigeables, comme le Danube en Europe, le Nil en Afrique, & l'Eufrate en Aſie ; ce qui luy donne de grandes commodités, & pour le negoce, & pour le tranſport de ſes troupes . là où l'Empire de Perſe conſiſtant en vne maſſe entiere & ſolide, eſtant remply de Montagnes au milieu du Païs, & ſes Rivieres peu navigables, & qui s'eſloignent les vnes des autres,& qui tombent en diverſes Mers,qui n'ont point de communication entr'elles : Le Trafic n'y peut eſtre commode qu'au dehors, & s'il eſt beſoin de tranſporter quelques troupes d'vn coſté à l'autre, cela ne ſe peut qu'avec beaucoup de temps, & de fatigues ; & c'eſt pour ce ſujet que les Perſes ne ſe ſervent ordinairement que de Cavallerie : & que les Turcs s'adonnent plus à l'Infanterie qu'à la Cavallerie. Les Perſes peuvent mettre cent mille Chevaux ſur pied, & en vn beſoin n'en ont le plus ſouvent que trente, quarante, ou cinquante mille, & entretiennent peu d'Infanterie, & la plus part Eſtrangere.



L'EMPIRE du Grand MOGOL
Par N. Sanson d'Abb Geographe du Roy Auec priuilege pour 20 ans 1652
Eschelle de 300000 Pas Geometr.
60 120 180 240 300
Septen trion
Midy
Occi dent
Ori ent
TARTARIE
ZAGATHAY.
THIBET
TURQUESTAN.
KAKARES.
CABUL
CASSIMERE.
ATTOCK.
CANDAHAR
HAIA:
MULTAN.
PENGAB.
BANKISCH
NAUGRACUT.
SIBA.
PITAN.
GOR.
KANDUANA.
IAMBA.
PATNA.
UDESSA.
IENUPAR
HENDOWNS.
DELLI.
BAKAR.
IESUAL
BUCKOR
SAMBALL.
TATTA
IESSELMERE.
BANDO.
AGRA.
NARVAR.
MEVAT.
PATAN.
GUALEOR.
CHITOR.
MALUAY.
PRUROP.
GUZURAT:
BERAR.
BENGALA.
CANDIS
GOLCONDE
DECAN.
PERSE
MER DE L'INDE
Golfe de l'Inde
Golfe de Cambaye
Golfe de Bengala
Mont Caucase
Patanes
Aguvanes.
Bulloques CAN.
Cabul
Candahar
Cusbecunnan
Chirvan
Balch
Mimend
Belgis
Attock
Lahor
Multan
Delli
Agra
Patna
Bengala
Cambaya
Surate
Daman
Golconda
Narsingapatan
Andanagar
Doltabad
Brampore
Mandow
Orixa
Pipilipatan
Chatigan
Arracan
Amuy
Lac de Chiamay
Gange R.
Persely R.
Send R.
Caul R.
Padder R.
R. Ranas.
Semena R.
Guenga R.
Tapte R.
Cosmin R.
Ceor R.
C. das Palmas
Diu
Salsette
Bacaim
Manora
Chabin
Cassy
S. Iago
Æ Peyrounin sculp.

L'INDE, OV LES INDES ORIENTALES.

L'Inde, dont nous traittons à present, est celle que les Anciens ont connu sous le nom d'Inde, ou des Indes ; & que les Modernes appellent Inde de l'Asie, & Indes Orientales ; parce qu'ils appellent aussi l'Amerique, bien qu'improprement, Indes Occidentales ; celles-cy estant à l'Occident, celle-là à l'Orient de nostre Meridien. Mais sous le nom des Indes Orientales divers Autheurs comprennent toute la partie plus Orientale de l'Asie, c'est à dire, tout ce qui est dessus, & au delà du Fleuve de l'Inde, d'où le Païs tire son nom : & ainsi la Chine, & les Isles de l'Asie, qui sont dans l'Ocean Oriental, passeroient sous le nom de ces Indes.

Laissans, & la Chine, & les Isles de l'Asie à part, nous terminerons nostre Inde Asiatique par la Perse, vers l'Occident ; par la Chine, vers l'Orient ; par la Tartarie, vers le Septentrion ; & par la Mer Indienne, vers le Midy ; & ce sera la mesme, que les Anciens ont appellé Inde ; & qu'ils ont divisé en Inde deçà, & Inde delà le Gange : & que les Orientaux appellent aujourd'huy Indostan. 1. Region de l'Inde.

Nons la pouvons diviser à cause de sa forme, & à cause de la disposition de ses Estats, en trois principales parties : dont la premiere comprendra ce qui est dans la Gr. Terre, le reste sera en deux Presqu'Isles ; dont la plus Occidentale, & entre les bouches de l'Inde, & du Gange, s'appellera Presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange ; la plus Orientale, & au delà du Gange s'appellera Presqu'Isle de l'Inde, au delà du Gange.

Nous estimerons dans la premiere partie ce que le Gr. Mogol possede aujourd'huy, & ce qui est engagé dans son Empire. Dans les deux Presqu'Isles nous y aurons vn grand nombre de Royaumes, & Principautés ; l'vne, & l'autre n'en ayans pas moins d'vne cinquantaine chacune ; mais qui se reduisent petit à petit dans vn moindre nombre, les plus forts se rendans Maistres des plus foibles. Ainsi le Mogol s'est emparé de trente-cinq, ou quarante Royaumes ; dont quelques-vns en avoient desja reüny plusieurs autres.

EMPIRE DV GRAND MOGOL.

Les trente-cinq, ou quarante Royaumes sous l'Empire du Mogol sont à l'Occident, & vers la Perse Cabul, Attock, Candahar, Hajacam, Multan, Buchor, Tatta, & Soret ; tous dessus, & depuis la source jusques à l'embouchеure de l'Inde. Au Nort, & entre les Montagnes, qui divisent cét Empire de la Tartarie Cassimere, ou Quexímur, Bankish, Kakares, & Naugracut sont entre les sources de l'Inde, & celles du Gange. Dessus, ou plustost deçà le Gange sont Siba, Iamba, Bakar, & Samball ; & au delà Pita, Gor, Kanduana,

Patna, Vdeſſa, & Mevat. Les Royaumes plus Meridionaux ſont Guzurate, ou Cambaye, Chitor, Malvvay, Candish, Berar, Gualoor, Narvar, & Bengala: au milieu ſont Peng-ab, ou Lahor, Iengapar, ou Ienupar, les Hendovvns, Ieſſelmere, Bando, Delli, & Agra.

Vne partie de ces Royaumes ont leurs noms communs avec celuy de leurs Villes Capitales, & tous ſont riches; puiſque meſme eſtans ſeparés les vns des autres, ils ont fait de beaux, & puiſſans Eſtats.

Cabul eſt le plus advancé vers la Perſe, & l'Vsbeck, ou Zagathay. Les ſources du Nilab, & du Behat, qui tombent dans l'Inde, peut eſtre encor de l'Inde, ſont en ce Royaume: la Ville eſt grande, avec deux Forteresſes: c'eſt le grand chemin de Lahor à Samarcand en Vſbeck, & a Yarchan Capitale de Caſcar: d'où il ſe tire des Soyes, du Muſc, de la Rheubarbe, qui viennent de la Chine, & du Cathay.

Attock eſt ſur l'Inde, & dans le my-chemin, & à ſoixante, & quinze lieuës de Lahor, & d'Agra: encor 75 lieuës de Sirinaket Capitale de Caſſimere, & ſeulement cinquante de Multan. La Ville eſt belle, la Fortereſſe bonne; & lors que les Roys de l'Inde finiſſoient leurs Eſtats entre Lahor, & Attock, elle eſtoit d'vne autre conſideration, qu'elle ne peut eſtre à preſent.

Multan eſt riche à cauſe de la fertilité de ſon Terroir, & de ſon Negoce, que les Rivieres de l'Inde, du Behat, du Nilab, & du Ravvey, qui deſcendent dans l'Inde, luy facilitent. La Ville eſt grande, ancienne, & ſeulement à deux, ou trois lieuës de l'Inde, & à cent, ou ſix vingts lieuës de Lahor vers l'Orient, de Candahar vers l'Occident, de Buchor vers le Midy, & de Cabul vers le Septentrion. Ses principales Denrées ſont le Succre, la Galle, l'Opium, le Souffre, ſes Manufactures de Laines, de Soyes, &c.

Candahar a eſté deſcrit avec la Perſe. Buckor, & Tatta tiennent les plus baſſes parties de l'Inde: Buckor là où les Rivieres de Ravvey, & de Caul tombent dans l'Inde; & entre Multan, & Tatta; Tatta, ou Sinde entre Buckor, & la Mer. Leurs Villes ſont grandes, & Marchandes; Lourebander, & Diul ſervent de Ports à Tatta: Lourebander là où l'Inde commence à ſe diviſer en pluſieurs branches, Diul ſur la Gr. Mer. Au reſte Diu, & Diul ſont deux places differentes, & à cent cinquante lieuës l'vne de l'autre. Diu dans le Royaume de Guzurate, ou Cambaye appartient aux Portugais: Diul dans celuy de Tatta eſt au Gr. Mogol, qui y tient vn Gouverneur.

Soret entre les Royaumes de Tatta à l'Occident, de Guzurate vers l'Orient, de Ieſſelmere vers le Septentrion, & le Golfe de l'Inde vers le Midy, a pour Capitale Ianagar: la Province eſt de peu d'eſtenduë, mais fertile, & Riche.

Caſſimere, ou Queximur, Bankish, Kakares, & Naugracut ſont entre l'Inde, & le Gange; toutes engagées dans les Montagnes de

Bimber vers l'Inde, de Naugracut vers le Gange, du Caucase vers la Tartarie; de Dalanguer, qui les traverse, & les separe les vnes des autres: & ce sont les Forests de ces Montagnes, qui donnerent tant de Bois, pour les Vaisseaux qu'Alexandre le Grand fit bastir, & descendre dans l'Inde: & ce sont encore aujourd'huy ces Forests, qui donnent si souvent le divertissement de la Chasse au Gr. Mogol. Sirinaket, ou Sirinakar bien que sans Murailles, est la Capitale de Cassimere, Beshar de Bankisch, Dankaler, & Purhola de Cakares; & Naugracut de Naugracut. Dans cette derniere le Temple de l'Idole Matta est pavé, & lambrissé de lammes d'Or, & dans Callamacka il y a des Fontaines fort froides; & tout proche des Rochers, d'où il semble quelquesfois sortir des flammes de feu.

Hardvvare Capitale de Simba, Iamba de Iamba, Bikaner de Bakar, & Samball de Samball sont dessus, ou au deçà le Gange; depuis presque sa source jusques au Fleuve Semena, ou Gemini: & cette derniere Province s'appelle aussi Do-ab .i. Deux Eaux. Sa scituation estant entre le Gange, & le Semena. Au delà du Gange Gor, & Kanduana, dont la Capitale est Karakantaka finissent l'Estat du Mogol, à l'encontre des Tartares du Turquestan. Vdessa, où est Iekanac, Mevat, où est Narval le finissant à l'encontre des Peuples Maug; & d'autres que nous estimerons dans nostre Presqu'Isle de l'Inde au delà du Gange: Pitan, & Patna, avec leurs Villes de mesme nom, sont le long du Gange; Pitan sur le Kanda, Patna sur le Persely, & Iesual dont la principale est Rajapore est au delà du Persely: mais nous avons vne bien foible, & incertaine connoissance de toutes ces Parties, ou Royaumes.

Ceux qui sont vers le Midy, & particulierement Guzurate, & Bengala sont mieux connus. Celuy de Guzurate, ou de Cambaye a plus de trente Villes Grandes, & Marchandes; portoit de revenu quinze, ou selon d'autres vingt millions d'Or par an; & ses Roys ont fait marcher à la Guerre cent cinquante mille Chevaux, cinq cens mille hommes de pied, mille Canons, &c. Aussi le Païs est-il estimé le plus fertil des Indes; ayant toute sorte de Grains, de Fruits, d'Animaux; force Drogues, Espiceries, Pierreries; n'a point de Mines d'Or, & d'Argent; mais trois Plantes, qui luy en font venir vn nombre inestimable; tant du Golfe de Perse, & de la Mer Rouge; comme de tous les costés des Indes, & de la Chine mesme. Ces Plantes sont le Coton, l'Anil, & l'Opium: outre lesquelles il a encore mille commodités qui luy valent beaucoup: comme ses Huilles, Savons, Succres, Confitures, Drogues Medecinales; Papier, Cire, Miel, Beurre; ses Manufactures de Coton, ses Thoiles, ses Tapis, ses Cabinets, Coffres, Cassettes; & mille autres Gentillesses, que ses Habitans sçavent bien faire, & debiter; estans les plus habiles Marchands des Indes.

Auſſi ont-ils l'eſprit bon, s'addonnent aux Lettres, ſe ſervent de toutes ſortes d'Armes, ne connoiſſent point de Nobleſſe, que par l'abondance des Biens, ſont tous Payens, ou Mahumetans: Les Payens la pluſpart Pythagoriſtes, & tiennent l'immortalité de l'Ame, & qu'elle paſſe d'vn corps à vn autre: c'eſt pourquoy ils portent tant d'honneur aux Animaux, qu'ils n'en mangent point: & entretiennent des Hoſpitaux pour y recevoir, & nourrir ceux qui ſont malades, ou eſtropiés. Les Vaches particulierement leur ſont tant en eſtime, qu'vn Marchand Banean (au rapport de Texera) deſpenſa dix, ou douze mille Ducats aux Nopces qu'il fit, mariant ſa Vache avec le Taureau d'vn ſien amy.

Ce Royaume eſt partie en Preſqu'Iſle, entre les Golfes de l'Inde, & de Cambaye; partie en Terre Ferme, qui s'advance vers le Decan. Cambaye eſt au fond de ſon Golfe; Ville ſi fameuſe, & Marchande, que le Royaume en tire quelquefois ſon nom. Diu à la pointe plus Meridionale de la Preſqu'Iſle eſt aux Portugais, qui y font vn grand Negoce, & y gardent vne excellente Fortereſſe. Surate eſt frequentée des Anglois, & des Hollandois: Baroche a vne riche Mine d'Agathes: Amed Evvat, ou Amedebad eſt la Capitale du Royaume, & les Anglois la comparent à Londres.

Bengala occupe tout le bas du Gange, & ſe peut diviſer en trois principales parties. Prurop deçà le Gange, Patan au delà, le nom particulier de Bengala occupera ce qui eſt entre les branches du Gange, & le long de la Coſte. Ce Royaume a eſté diviſé en douze Provinces, qui avoient eſté autant de Royaumes, & qui tiroient leurs noms de leurs Villes principales, mais nous n'avons pas certaine connoiſſance de leurs noms, & de leurs aſſiettes. Bengala meſme eſt miſe par quelques-vns entre les branches du Gange, par d'autres au delà: d'autres encore eſtiment Chatigan la Capitale du Royaume; la pluſpart veulent que ce ſoit Gouro ſur le Gange, bien avant dans les Terres, & à plus de cent lieuës de la Mer. Quoy que c'en ſoit, Bengala eſt ſi marchande, & ſi riche; que le Royaume, & le Golfe du Gange ſur lequel elle eſt, s'appellent aujourd'huy Royaume, & Golfe de Bengala. Les autres Villes ſont Ragmehel, Dekaka, ou Daka, Banara, Tanda, Patane, & autres. Holobaſs, ou Halabaſs au conflan, du Gemini, & du Gange: eſt vne des plus grandes, & des plus belles villes de l'Inde, & je l'eſtime en la place de l'ancienne Palibothra, au conflans du Iomanes, & du Gange.

Le Royaume de Bengala à trois cens lieuës d'Occident en Orient; cent, & quelquesfois deux cens du Midy au Septentrion, & ſa coſte n'a pas moins de cent cinquante lieuës. L'Air y eſt temperé, le Terroir tres-abondant: il donne vne ſi grande quantité de Riz, qu'il en pourroit fournir tous ſes voiſins: & en charge tous les ans vn grand nombre pour les Moluques, pour Sumatra, pour le Malabar,

pour

pour les Maldives, pour Goa, &c. Il y a force Fruits, Succre, Espiceries, Confitures, Coton, Soyes ; tant de celles que filent les Vers, que de celle, qui se tire d'Herbes : des Roseaux pliables, bien que massifs, & que la nature bigarre avec plaisir. Il y a toute sorte d'Animaux, la Venaison y est aussi commune que le Bœuf, & le Mouton par deçà. Les Habitans y sont courtois, mais trompeurs. Leurs Roys ont esté estimés les plus riches, & puissans de toutes ces Indes ; aprés ceux de Cambaye, & de Narsingue.

Entre les Royaumes de Cambaye, & de Bengala sont ceux de Candis, Chitor, Malvvay, Berar, Gualeor, & Narvar. Breampore est la Capitale du Candis, & sur la Riviere de Tapte, qui descend dans le Golfe de Cambaye, au dessous de Surate : la Ville est grande, mal bastie, & mal saine, & cette place a esté mal-heureuse à plusieurs Enfans des Gr. Mogoles. Chan Morad, & Chan Daniel, l'vn, & l'autre fils d'Ekebar, y sont morts pour leurs desbauches, & laisserent l'heritage à Xa Selim, qui avoit esté tousjours rebelle au Pere. Le Sultan Gonsrou fils de Selim y fut estranglé, par l'ordre de son frere le Sultan Ghorom, autrement Xa Ziaham ; & quelque temps apres le Sultan Pervves y mourut encor, & laissa l'esperance de l'Estat à ce Xa Ziaham, qu'il fut long-temps rebelle contre son Pere. Dans la vieille ville de Mandovv sont les Sepultures, & les restes du Palais de ses anciens Roys. La nouvelle ville s'est mieux bastie, mais plus petite.

Chitor avec sa Ville de mesme nom est tout engagé dans les Montagnes, qui se rencontrent dans le chemin d'Amedebat, & de Cambaye à Agra. La Ville avoit cinq lieuës de circuit auparavant que Ekebar l'eust pris sur le Raja Rana, & ruïné : elle n'a presque plus que les restes de cent, & tant de Temples, & d'vn grand nombre d'Edifices, qui ont esté magnifiques, & superbes. Le Chasteau estoit dans vn lieu si advantageux, & si fort, que les Roys de Delli ne le peurent jamais avoir : & le Sultan Alandin fut contraint d'en lever le Siege, aprés avoir esté douze ans devant.

Malvvay a son Territoire fertile, & pour principale place Rantipore, les autres mettent Vgen, ou Ougel : sa meilleure Forteresse est Narvar, dont la Ville est prés la Source de la Riviere, & au pied des Montagnes de mesme nom ; & qui continuent depuis le Royaume de Guzurate jusques à celuy d'Agra, & de Narvar, & dans ces Montagnes restent quelques Princes, qui n'obeïssent pas au Mogol.

Gualeor a vne des meilleures Forteresses de l'Estat, & qui sert de prison pour les plus Grands, comme celle de Rantipore en Malvvay, & de Rotas en Bengala. En 1550 le Zeer Chan Roy de Patane mourut à Gualeor ; aprés avoir vaincu à diverses fois, & chassé Hamayon hors de toutes les Indes : mais ne laissant qu'vn mineur de douze ans, ses Estats se diviserent, Hamayon rentra dans les Indes

par le moyen des Perses, & son fils Ekebar en suitte se rendit si puissant, qu'il ruina les Roys de Patane, & presque tous les Roys de l'Inde, & s'empara de leurs Estats.

Gehud Capitale de Narvar est sur le Send, qui tombe dans le Gange; & touche aparemment aux Montagnes de Narvar.

Au milieu de tous les Estats du Mogol sont ceux de Peng-ab, ou Lahor, de Ienupar, des Hendovvns, de Iesselmere, de Bando, de Delli, & d'Agra. Iesselmere, Gislemere, ou Siermel avec sa ville de mesme nom, & les Hendovvns sont vers l'Inde. Ammer dans le Iesselmer est vn Chasteau, là où en 1548 Zimlebege femme d'Hamayon fuyant en Perse accoucha d'Ekebar, qui a remis les Mogoles, & rendu leur Estat si grand, & si puissant dans les Indes. Bando est entre les Geslemere, Delli, & Agra; à soixante, & quinze, ou quatre-vingts lieuës des vnes, & des autres. Outre sa Capitale de mesme nom, Asmere est fameuse pour le Sepulchre de Hoghe Mondée Mahumetan, que les Mogoles estiment Saint; & là où Ekebar fut à pied depuis Agra, afin d'obtenir vn Fils successeur de ses Estats: & du depuis a fait marquer chaque lieuë d'vne belle Colonne de Pierre, & bastir plusieurs Logemens sur le chemin, pour y recevoir les Passans, & leurs Pelerins.

Mais les Royaumes de Pang-ab, ou Lahor, de Delli, & d'Agra; & leurs Villes de mesme nom, sont beaucoup plus fameuses, parce que les Roys des Indes, & les Mogoles y ont fait leurs residences.

Lahor est la Capitale de Peng-ab. i. les cinq Eaux, le Païs estant arrousé de cinq differentes Rivieres: & je croy la Ville estre la mesme que l'*Alexandria Bucephalos*, qu'Alexandre le Grand bastit, & nomma de son nom, & de celuy de son Cheval Bucephale. Les Anciens la mettent sur le Fl. *Hydaspes*, qui seroit auj. le Rovvey: la Ville a esté tellement aggrandie par Xa Selim, qu'elle a de circuit 24 lieuës. Sa Forteresse est tres-bonne, son Palais superbe, & avec nombre de tres beaux Tableaux. A Fetipore, non loin de Lahor le Sultan Gonsron fils de Selim, mais rebelle, fut deffait par son Pere, & la Place en a tiré le nom, qui signifie Desir accomply: comme l'autre Fetipore prés d'Agra fut basty par Ekebar, aprés avoir obtenu des Enfans pour succeder à ses Estats.

Delly Capitale de son Royaume, & dans le chemin de Lahor à Agra; & à presque cinquante lieuës de celle-cy, & cent lieuës, & tant de celle-là, est baignée par le Fl. Gemini, ou Semena. Auparavant que les Mogoles fussent descendus dans tous ces quartiers, les Roys de l'Inde y faisoient leur residence, y estoient couronnés, & y avoient leurs Tombeaux: il s'y est trouvé des Obelisques fort beaux, & que l'on a creu estre dés le temps d'Alexandre le Grand, & des Grecs.

Agra Capitale de son Royamue doit sa beauté, & son aggrandis-

ſement à Ekebar Empereur des Mogoles. Elle eſt encore ſur le Gemini, qui tombe dans le Gange, au deſſous des Holobaſs. La Ville eſt baſtie en croiſſant au long de la Riviere; s'eſtend dans la longueur de ſix lieuës, ou plus vers le Midy : le Palais ſeul du Grand Mogol a deux lieuës de circuit : les autres Palais des Princes, & Seigneurs ſont le long de la Riv. en remontant vers le Septentrion, tous ſuperbement baſtis: mais celuy du Gr. Mogol eſt vn des plus beaux, des plus riches, & magnifiques de tout l'Orient. De l'autre coſté eſt la ville de Secandra qui occupe deux lieuës de longueur, habitée preſque toute de Marchands. Fetipore. i. Deſir accomply, a douze lieuës d'Agra, & vers l'Occident, eſt encore vn des Ouvrages d'Ekebar, qui ayant obtenu des Enfans, pour ſucceder à ſes Eſtats, fit baſtir cette place à plaiſir; avec vn Palais, & vne Meſquite tres-ſuperbe : mais ſes mauvaiſes Eaux l'ont fait abandonner. Biana à l'Occident de Fetipore a le plus excellent Paſtel des Indes. Scanderbade, à l'Occident de Bayana, a eſté la demeure de quelques Rois, & ſon Chaſteau au deſſus eſt dans vne aſſiette tres-advantageuſe: & là où Xa Selim s'eſt maintenu, juſques à ce qu'Ekebar l'euſt aſſiegé eſtroittement, & contraint de ſe retirer dans les Montagnes. Le nom de cette place, encore celuy de Secandra, vis à vis d'Agra, retient quelque choſe du nom d'Alexandre.

Telles ſont les Provinces, ou Royaumes, que poſſede le Mogol: dont l'Empire tient du Midy au Septentrion cinq cens lieuës, de l'Occident en Orient ſix, ou ſept cens; eſt borné, ou de Montagnes, ou de la Mer. Ses Voiſins ſont l'Vſbeck, le Caſcar, le Thibet, & le Turqueſtan parties de la Tartarie, vers le Septentrion; les Peuples Maug, & autres, qui ont eſté du Pegu, vers l'Orient, les Perſes vers l'Occident; les Royaumes de Decan, & de Golconde, vers le Midy. L'Ocean Indien, où ſont les Golfes de l'Inde, & de Cambaye d'vn coſté, & celuy de Bengala de l'autre, baignent le reſte.

De tous ſes voiſins les plus puiſſans ſont les Tartares, & les Perſes : Les Tartares neantmoins eſtans diviſés en pluſieurs Eſtats, par où ils l'avoiſinent; ſont plus propres à le moleſter par courſes, que de luy faire la Guerre. Le Perſan luy reprit Cãdahar il y a quelques années; & qu'il n'a quitté du depuis, que lors, qu'il euſt affaire en vn meſme temps, & au Turc, & au Mogol. Les autres font beaucoup de ſe deffendre contre luy : comme les Roys de Golconde, & de Decan : celuy-cy ayant perdu quelque partie de ſes Eſtats, & l'autre luy donnant quelques preſens en forme de Tribut.

Mais le Gr. Mogol ne concevroit rien moins que d'enlever entierement ces deux Royaumes, s'il n'eſtoit ſouvent travaillé de Guerres inteſtines; & s'il ne reſtoit entre ſes Eſtats divers Princes, qu'ils appellent Rahias. i. Roys; & beaucoup de Peuples, dont il ne peut diſpoſer abſolument. Les vns, & les autres ne luy obeïſſans, & ne luy

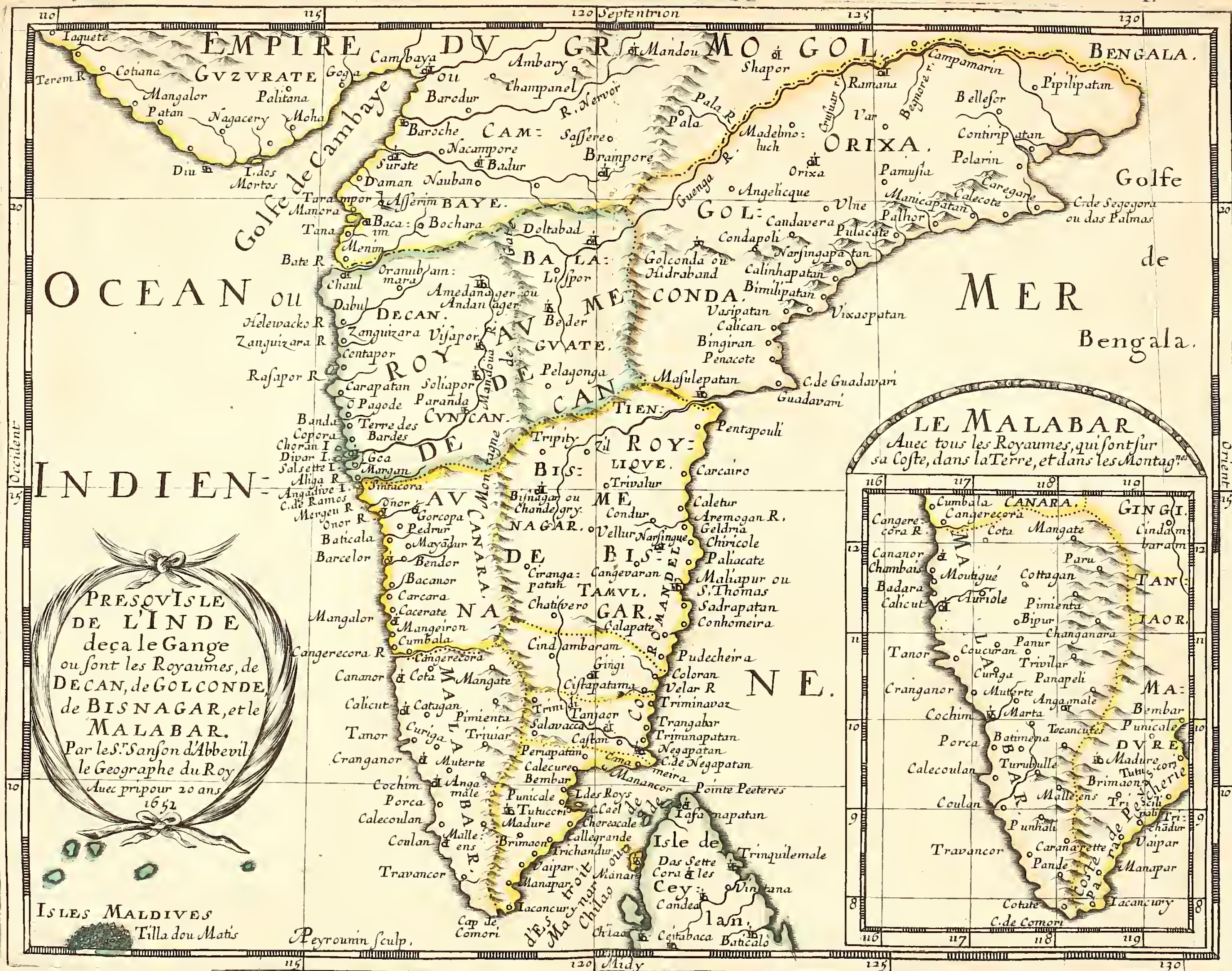
payans Tribut, que par contrainte : & la plufpart mefme ne le payant que quand, & comme il leur plaift, & quelquesfois rien du tout.

Entre ces petits Roys, & Peuples font le Rahia Boffou, qui demeure à Temmery, à cinquante lieuës de Lahor. Le Rahia Tulluck Chan, qui demeure à Negracut, quatre-vingts lieuës de Lahor. Le Rahia Decamperga eft à cent cinquante lieuës d'Agra, demeure à Calfery. Le Rahia Manfa eft à deux cens lieuës d'Agra, demeure à Serenigar : le Rahia Rodorou eft au delà du Gange, demeure à Camoyo : le Rahia Mugg, encore au delà du Gange, & au Midy du R. Rodorou, eft fort puiffant auffi bien que les deux derniers. Entre les bras du Gange il y a vn Prince de l'ancienne famille des Roys de Delli, qui fe maintient encore. Au deffus de Caffimere le Rahia Tibbon ne reconnoift ny le Mogol, ny les Tartares; defcend fouvent, & fait des courfes fur les vns, & fur les autres.

Les P. Balloches, ou Bulloques vagabondent impunément dans la Province d'Hiacam : ainfi les Aguvanes, & les Patanes, dans le Cadahar; ainfi les Quilles, ou Colles, & les Refbutes dans les Montagnes entre le Cambaye, & le Decan : & ont quelquesfois levé Tribut, les Colles du Decan, les Rebuftes de Cambaye, & les Patanes, de Candahar.

Ces Roys, & ces Peuples font prefques tous Payens; defcendent de divers Roys, & Peuples, qu'il y avoit en diverfes parties des Indes, auparavant les Mogoles. Il y a vn Rahia des Colles au deffus d'Amedebat, vn autre le Rahia Partafpha prés de Breampure, & qui a quelquefois pris, & pillé Cambaye. Le Rahia Rana demeure à Gur-chitto : & apres s'eftre bien deffendu, contre les anciens Roys des Indes, rend à prefent quelque Tribut au Mogol.

Le Grand Mogol ne laiffe d'eftre vn des plus grands, & des plus puiffans Princes de l'Afie : il peut mettre en campagne deux cens mille Chevaux, cinq cens mille hommes de pied; deux, ou trois mille Elephans : il donne penfion à la plufpart des Princes, Seigneurs, & nobles du Pays : moyennant quoy ils doivent entretenir pour fon fervice, qui vn, deux, trois, quatre, cinq; qui dix, qui cent, qui mille, & qui dix mille Chevaux, & les avoir tousjours prefts. Ses Armées neantmoins ne font le plus fouvent que de cent mille Chevaux, & deux cens mille hommes de pied : & cela outre les Garnifons ordinaires. Ses fujets font forts, & robuftes; & fe fervent de toute forte d'Armes; vont librement aux occafions, & ne leur manque que l'Ordre, & l'adreffe. Ils n'ont point de forces confiderables fur Mer. Voire mefmes les Portugais leur tiennent dans le Royaume de Cambaye les Villes, & Fortereffes de Diu, de Daman, de Bafaim, de l'Ifle de Saltette prés Baçaim, le Fort de Manora, & la Roche d'Afferim.



PRESQU'ISLE DE L'INDE deça le Gange ou sont les Royaumes, de DECAN, de GOLCONDE, de BISNAGAR, et le MALABAR.
Par le S.r Sanson d'Abbevil le Geographe du Roy
Auec priuil pour 20 ans 1652
Peyrounin sculp.
EMPIRE DV GR MO GOL
BENGALA.
GVZVRATE
Golfe de Cambaye
OCEAN ou INDIEN
Golfe de MER Bengala.
ROYAVME DE DECAN
BALAGVATE
GOLCONDA
ORIXA
ROYAVME DE BISNAGAR
CANARA
MALABAR
COROMANDEL
TAMVL
Isle de Ceylan
ISLES MALDIVES
Tilla dou Matis
Cap de Comori
Septentrion
Midy
Occident
Orient
LE MALABAR
Auec tous les Royaumes, qui sont sur sa Coste, dans la Terre, et dans les Montag.nes
CANARA
GINGI
TANIAOR
MADURE
Coste de la Pescherie
C. de Comori

Présqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.

LA Presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange est entre les embouchenres de l'Inde, & du Gange ; & s'advance depuis l'Estat du Gr. Mogol jusques environ le 8 Degré de Latitude au deçà de l'Equateur. L'Ocean, ou la Mer Indienne la baigne de trois costés : sçavoir le Golfe de Bengala, ol. *Gangeticus sinus*, à l'Orient ; le Golfe de Cambaye, ol. *Barigazenus sinus*, & la Mer, qui regarde l'Arabie, vers l'Occident ; puis vers le Midy celle qui regarde Ceylan d'vn costé, & les Maldives de l'autre.

Nous diviserons cette Presqu'Isle en quatre principales Parties ; qui seront le Decan, le Golconde, le Narsingue ou Visnagar, & le Malabar. Les trois premieres, & les plus grandes ont chacune leur Roy ; ou s'il y en a plusieurs, ils despendent, & relevent d'vn seul : la quatriesme & derniere Partie, a encor esté autrefois à vn seul, aujourd'huy à plusieurs, mais qui relevent les vns des autres.

DECAN

LE Royaume de Decan a vers le Septentrion le Royaume de Cambaye ; à l'Orient, celuy de Golconde ; au Midy, celuy de Bisnagar, où est le Canara ; à l'Occident, la Mer Indienne, où est le Golfe de Cambaye. Et ce Royaume se repartit en trois autres, qu'ils appellent Decan, Cunkan, & Balagate : les deux premiers sur la coste, Decan plus vers le Nord, & jusques à la Riviere de Bate, qui le separe de Cambaye ; Cunkan plus vers le Sud, & jusques à la Riviere d'Aliga, qui le separe du Canara: Balagate est à l'Orient des deux autres dans les Terres, & dans les Plaines, qui sont au dessus, & entre les branches de la Montagne de Gate ; au delà de laquelle sont les Royaumes de Golconde, & de Narsingue.

Dans le Decan particulier sont les villes Hamedanager, ol. *Omenogara* ; Chaul, ol. *Simylla emporium & promontorium*, dans le Cunkan Visapor, ol *Musopalle* ; Soliapor, ol. *Carura* ; Goa, ol. *Chersonesus* dans les Peuples *Piratæ* de Ptolemée. Ainsi dans le Balagate Lispor doit respondre à *Hippocura*, Beder à *Batana*, Vltabad à *Tabaso*. Hamedanager, & Visapor, encor Beder sont les principales Villes ; & là où le Dealcan, où Idalcan fait sa residence. Mais toutes ces places ne nous sont point considerables comme Goa : Ville aussi belle, riche, & marchande, qu'il y en ait dans tout l'Orient : Son assiette est dans vne Isle, que les Rivieres de Mandoüa, & de Guari forment à leur emboucheure. Alfonce Albuquerque la prit dés 1510, & du depuis les Portuguais s'y sont establis si puissamment, malgré tous leurs voisins, que leur Vice-Roy, vn Archevesque, & leur Conseil pour les Indes Orientales y ont leur residence.

Outre le grand Traficq, les Richesses & la Police, qui s'y observe,

Vicent Blancq fait estat que son Hospital est plus beau, plus accomply, plus riche, mieux servy, que ceux du S. Esprit de Rome, & de l'Infirmerie de Malte ; qui sont les plus beaux de la Chrestienté. Les Eglises de Goa sont aussi superbes, & avec beaucoup d'Ornemens. Leurs vitres sont de Coquilles de Nacre de Perle, comme à Pegu d'Escailles de Tortuës de diverses couleurs : les vnes, & les autres tres-belles, & industrieusement taillées.

Les Portugais vivent à Goa avec toutes sortes de Delices, & de Volupté ; & avec vn Fast, & vne Presomption si grande, que les moindres, & les plus chetifs d'entr'eux s'y font donner les Tiltres de Gentilshommes de la Maison, ou de la Chambre du Roy, Chevaliers, Escuyers, &c. Entre leurs Denrées, ils vendent, & troquent des Esclaves de l'vn, & de l'autre sexe; ny plus ny moins qu'il se fait icy des Chevaux, des Asnes, & des Moutons ; & en disposent comme bon leur semble. Outre Goa, la Terre des Bardes, les Isles de Salsette, de Choran, & Divar, & quelques autres Terres aux environs de Goa, sont aux Portugais ; & encore Chaul sur la coste, où il y a vn grand Trafficq de Soye.

Dans les Terres Doltabad du Balagate est de grand Negoce, & là où les Marchands de Cambaye, de Bengala, de Golconde, &c. abordent: à Lispor est la Foire pour le debit des Diamans, Amethistes, Chrysolites, Hæmathites, & de toutes les autres Pierreries, qui se trouvent en divers endroits dans le Balagate. Dans les Mines de la VieilleRoche il se tire des Diamans taillés naturellement; ceux là s'appellent Nayffes, & sont fort estimés par les Orientaux, particulierement si la taille est belle, & avec proportion.

Le Decan pris dans son entier est à vn Roy seul ; qu'ils appellent Idalcan, ou Dialcan. Le G. Mogol luy a enlevé quelques places dans le Decan particulier, & les Portugais Goa, Chaul, & quelques autres sur la Coste. Ce Prince ne laisse d'estre puissant, au moins à l'esgard des Indiens : il a repris & ruiné Dabul sur les Portugais; assiegé vne fois Chaul, & à diuerses fois Goa ; menant en ses Armées jusqu'à deux cens mille hômes : en fin il s'est accômodé avec les Portugais; le Viceroy des Indes Orientales, pour la Couronne de Portugal, ayant toûjours vn Ambassadeur prés de l'Idalcan : & l'Idalcan ayant le sien à Goa prés ce Vice-Roy. Tout le Pays generalement est bon, fertil, bien arrousé de diverses Rivieres ; a force Pierreries, du Coton, de la Soye, dont ils font diverses Manefactures. Les Peuples y sont Mahometans, & Idolatres. Les Sujets des Portugais, Catholiques.

GOLCONDE,

LE nom de Golconde n'est connu que depuis quelques années: & neantmoins c'est vn Royaume puissant, & riche ; mais dont

l'Estat a esté confondu sous le nom d'Orixa. Il est sur le Golfe de Bengala, qu'il regarde vers l'Orient, & le Midy; avoisine les Mogoles, & le Royaume de Bengala, vers le Septentrion; celuy de Visnagar, vers le Midy; touche le Decan, ou plustost le Balagate, qui fait partie du Decan, vers l'Occident: il a deux cens lieuës, & plus sur la longueur de sa coste; & prés de cent lieuës par toute sa largeur, en allant de la coste dans les Terres :porte plus de vingt millions de reuenu: est tres bien peuplé, & ses Peuples s'addonnent à toute sorte de Manefactures. Ils en font de Coton si artistement, & avec de si vives couleurs, qu'on les estime plus que ceux de Soye; ils bastissent de grands Vaisseaux, negocient à la Meque, à Aquem, à Bengala, au Pegu, & par toutes les Indes.

Il y a dans l'Estat soixante & six Chasteaux, ou Forteresses; où sont les Garnisons ordinaires: & ces Chasteaux sur des Roches inaccessibles, qu'ils appellent Conda. Golconda que les Perses appellent Hidraband est la capitale, & le sejour du Roy: elle est esloignée du Port de Musilipatan, ou Masulepatan de soixante & tant de lieuës; a son Air agreable, son Terroir fertil, occupe cinq ou six lieuës de circuit, & son Roy ne cede de guere au Mogol en Richesses, en Pierreries, en nombre d'Elefans, & en toute sorte de Magnificence. Mais ses Estats sont beaucoup moindres, & ses Peuples moins belliqueux: aussi est-il contraint de luy envoyer tous les ans quatre cens mille Pagodes, en forme de Tribut.

Ce Pays au reste n'a point de Mines d'Or, ny d'Argent, ny de Cuivre, en a beaucoup de Fer, & d'Acier; sur tout plusieurs de Diamans, & d'autres Pierreries. Il y en a vne de Diamans à 50 ou 60 lieuës de Masulepatan, & prés la Riviere de Christena, si riche, & si abondante, qu'en 1622. le Roy fist cesser le travail, & fermer la Mine; crainte que la trop grande quantité ne les mit en mespris. Les autres disent, crainte que cela n'atira le Gr. Mogol dans ses Estats.

Condapoli sa principale Forteresse est si grande, qu'elle en comprend six autres dans son circuit; & ces six sont les vnes aux dessus des autres: chacune ayant du Bois, des Fruits, & du Labeur suffisamment pour nourrir les Garnisons destinées à leur deffence; dont il y en a jusques à douze mille. Condavera est vne autre Forteresse à quinze ou seize lieuës de Condapoli: & entre deux à certains intervales il y a des Tours, où avec des Falots on donne le signal de ce qui se passe dans le Pays. Le Roy de Golconde en 1618 s'appelloit Soltan Mahemet Cataba-sha, ou Cotub sha: nom qu'ils retiennent de leurs predecesseurs, qu'ils croyent descendre des Perses, dont ils suivent la secte. Il ne laisse d'y avoir nombre de Payens. Les Portugais ont vne Forteresse à Masulepatan, qui est vn des meilleurs Ports du Pays; la ville n'est pas fermée, & appartient au Prince.

L'Air y est sain par tout, le Terroir fertil, & qui porte deux ou

trois fois l'année des Grains, des Fruits, &c. qui presque tous sont differens des nostres. Leur Saisons ne se distinguent qu'en trois sortes : ils ont de tres grandes chaleurs en Mars, Avril, May, & Iuin; c'est leur Esté : force pluyes en Iuillet, Aoust, Septembre & Octobre; c'est leur Automne : du frais, ou peu de chaleurs en Novembre, Decembre, Ianvier, & Fevrier; c'est leur Printemps : car d'Hyver il n'y en a point. Vn des principaux revenu est du Sel, & qui seul donne dix-huict cens mille Pagodes, ou dix-huict cens mille escus : Les autres revenus se tirent de diverses Denrées, entre autres les Diamans, qui passent cinq Carats, appartiennent au Prince, & Personne n'en doit avoir à peine de la vie.

NARSINGVE, ou BISNAGAR.

AV Midy du Decan, & de Golconde sont les Estats de Bisnagar, autrement de Narsingue; ces deux Places estant les principales du Royaume : Narsingue non loin du Port de Paleacate, sur le milieu de la coste de Choromandel; Bisnagar vers les Montagnes de Gate, & prés le Canara.

L'Estat entier se divise en trois principaux quartiers, & ces trois quartiers en sept Royaumes : & s'estend sur deux parties differentes de la Mer Indienne; sur le Golfe du Gange, ou de Bengala, vers l'Orient; & sur le Golfe de l'Inde, ou de Cambaye, vers l'Occident: de ce costé là la coste est longue de soixante & quinze, sur l'autre de deux cens cinquante lieuës.

Les trois principaux Quartiers s'appellent Canara, Bisnagar, & Choromandel : le Canara occupe toute la coste Occidentale, entre les Estats de l'Idalcan, & le Malabar : le Bisnagar, & le Choromandel tiennent toute la coste Orientale; le premier vers Golconde, le dernier vers la coste de la Pescherie, & l'Isle de Ceylan. Le Canara a les Royaumes d'Onor, & de Baticala sur la Mer, & celuy de Gorçopa plus avant en terre, & qui s'aduance aux Montagnes de Gate: Le Bisnagar a les Royaumes de Tieulique, & de Bisnagar; le Choromandel a ceux de Choromandel, & de Tamul.

Onor, Baticala, & Gorçopa sont villes capitales, chacune de leurs Royaumes; les deux premieres, à vn mesme; le dernier ayant son Roy particulier : mais tous Tributaires de Bisnagar. Les quatre du costé de l'Orient, & du Golfe de Bengala sont immediatement sujets au Roy de Bisnagar : si ce n'est que les Portugais y tiennent Maliapur, & Negapatan. Mais aussi d'ailleurs les Estats des Naiques de Gingi, de Tanjaor, & de Maduré sont estimés du Bisnagar; parce qu'ils en ont fait parties, & encor à present ils sont vassaux, & tributaires du Roy de Bisnagar.

Autrefois ces Naiques n'estoient que Gouverneurs des quartiers qu'ils possedent, aujourd'huy. Ces Gouverneurs s'estans revoltés,

&

& emparés chacun de leurs Gouvernemens ; les Roys de Bisnagar leur ayant fait long-temps la guerre, pour les remettre en leur devoir : à la fin ceux-cy sont demeurés Naiques .1. Seigneurs hereditaires, & absolus de leurs quartiers, en payant quelque Tribut au Roy de Bisnagar.

La ville de Gingi est estimée vne des plus grandes, & des plus belles de l'Inde, & au milieu de laquelle est vne Forteresse, & dans cette Forteresse vn Roc presque inaccessible. On donne à ce Naique encor les villes de Cidambaran, puis Chistapatama ; & sur la coste de Choromandel, Coloran ; & les Princes de Trinidi, & de Salavacca luy sont sujets.

Le Naique de Tanjaor a son Estat entre ceux de Gingi, & de Maduré, & prés le Port de Negapatan, qui appartient aux Portugais. Outre Tanjaor, & Castan dans les Terres ; celles de Triminapatan, de Trangabar, & de Triminavaz sur la coste luy appartiennent.

Le Naique de Maduré, outre Maduré sa ville capitale, & tres-belle, tient presque toute la coste de la Pescherie ; & la petite Isle Manar, prés de Ceylan. La coste de la Pescherie s'estend depuis le Cap de Comori jusques au Cap de Negapatan, & regarde dans l'Ocean l'Isle de Ceylan, qui en est peu esloignée. Cette coste s'appelle de Pescherie à cause des Perles, qui s'y peschent tous les ans, sur la fin de Mars, & au commencement d'Avril ; autres disent sur la fin d'Avril, & au commencement de May : & cette Pesche ne dure que quinze iours ou trois semaines ; y ayant pour lors cinquante, ou soixante mille Personnes, qui y sont employées ; soit pour faire la Pesche, soit pour empescher que les Vaisseaux Pescheurs ne soient inquietés : la vente de ces Perles se fait en Iuin, Aoust, & Septembre.

Tutancori, ou Tutucori, Tricilipali, & Manancor sont les meilleures villes de ceste coste ; qui a soixante & quinze lieuës de longueur, & plus, & là où il y a vingt, ou vingt-cinq villes. Les Peuples Paravas sont meslés parmy la coste, & vivent avec quelque forme de Republique, en payant certains droits au Naique de Maduré, & ce sont eux, qui font la Pesche des Perles : & cette Pesche est toute la Richesse du Pays, qui n'est de soy ny fertile ny agreable, mais sec, & bruslé.

Au reste, le Roy de Bisnagar est fort puissant ; autrefois marchant contre l'Idalcan, on fait estat qu'il avoit en son Armée quarãte mille Chevaux ; sept cens mille Hommes de pied, & sept cens Elefans. Sa ville capitale est Chandegry, autrement Bisnagar ou Visnagar, belle, riche, & qui a pû fournir cent mille Chevaux, au dire de Vincent Blanq ; puis Narsingue à la pente d'vne colline vers la Mer. Tripity non loin de Chandegry, & Cangevaran non loin de Maliapor ou S. Thomas. Trivalur est fameuse pour le grand nombre de ses Idoles. Cirangapatan est entre Chandegry & Mangalor, qui

eſt ſur la coſte de Canara: la Forterèſſe de Vellur entre Chandegry, & Narſingue eſtoit la Cour du Roy en 1609.

Tout le Pays eſt ſain, riche, agreable; & ſe tire d'excellens Diamans des Montagnes de Gate prés Chandegry, & ailleurs quantité d'Amethiſtes, & Saphirs blancs. Il y a toute ſorte d'Animaux privés, & ſauvages: leurs Elefans ſont dociles, leurs Peuples ſains & diſpos, mais peu courageux. Le Poyvre d'Onor eſt eſtimé le plus peſant, & le meilleur de tous ces quartiers: les Portugais en tirent ſept ou huict mille quintaux par an. Baticala porte du Riz de pluſieurs ſortes; differentes & de bonté, & de pris. Le Riz noir eſt eſtimé plus ſain, & meilleur que le blanc.

Entre Paleagate, & Narſingue, ſe rencontre vne Vallée obſcure, & profonde; remplie d'Arbres, qui diſtillent inceſſament de l'Eau; comme celuy de l'Iſle de Fer aux Canaries: prés de cette Vallée, il y a des Succrieres tres-abondantes, & là où les Cannes eſtant preſſées, ne ſervent plus qu'à la nourriture des Beſtiaux: entre leſquels leurs Pourceaux s'en donnent à plaiſir, & contractent vn gouſt, qui ſe reſſent pluſtoſt du Succre que du Salé: mais qui n'en vaut pas moins.

Quelques-vns ne donnent au Roy de Narſingue que dix, ou douze millions de liures de revenu; d'autres dix ou douze millions d'Or; ce qui eſt plus vray-ſemblable. Il entretient d'ordinaire quarante mille Naires, vingt mille Cheuaux; & pour le ſervice de ſa Maiſon, 12, ou 15000 Perſonnes; mille Chevaux, & huict cens Elefans.

Preſque tous les Peuples y ſont Idolatres, quelques vns Mahometans; & d'autres Catholiques. Les PP. Ieſuites y ont deux Reſidences, l'vne à Chandegry, & l'autre à Vellur; & y font vn grand fruit. Entre les Couſtumes Barbares de ces Payens, celle-là eſt bien grande, & inhumaine; quand les Femmes viuantes ſe brulent avec le Corps de leur Mary decedé. Texera dit que le Naique de Maduré eſtant decedé de ſon temps, ſes quatre cens Femmes, ou Concubines, ſe jetterent dans le meſme Feu, & ſe brulerent avec le Corps du Roy. Il s'en bruſla trois cens ſoixante & quinze avec le Naique de Tanjaor en 1600. & autant ou plus avec le dernier Naique de Gingi. Pour faire la Ceremonie meilleure, leurs Brachmanes ou Preſtres les exhortent à ne point quitter leurs Marys, & jettent force Bois de Senteurs, & force huille dans le Feu, qui n'en bruſle pas plus doucement. Cette Loy a eſté eſtablie, parce que les Femmes empoiſonnoient ſouvent leurs Marys, quand elles en avoient receu quelque meſcontentement; & en reprenoient auſſi toſt vn autre. Mais cela n'eſt que pour les Nobles, & pour les Preſtres, a ce que dit Linſchot, non pour le Peuple.

Entre les Places, qui ſont ſur la Coſte de Choromandel, Negapatan & Maliapur appartiennent aux Portugais: & autrefois eux ſeuls de l'Europe y faiſoient tout le Negoce. Les Hollandois y tien-

nent aujourd'huy Gueldria, & ont des Facteurs presque par toute la coste. Negapatan est grande, marchande, & là où il se debite diverses marchandises de prix : il s'y receuille du Riz en telle quantité qu'elle en fournit ses voisins.

Maliapur est la place, là où ceux du Pays croyent que S. Thomas a esté martyrisé & enterré ; & il y avoit plusieurs Chrestiens que l'on appelloit de S. Thomas, lors que les Portugais entrerent dans les Indes. Encor aujourd'huy ils sont vn corps considerable, & se sont facilement remis au vray Christianisme : l'ancienne ville est ruinée, la nouvelle a esté rebastie par les Portugais, là où il restoit vne Chapelle desdiée à S. Thomas, & il s'y est erigé vn Evesché sous l'Archeuesché de Goa.

MALABAR.

LE Malabar est la derniere des quatre Parties, que nous avons dans la Presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange: & c'est la moindre en continence, non pas en bonté. Tout le Pays est sain, fertil, & riche : il y a peu de Froment, au lieu duquel il donne force Riz, force Mayz, & autres Grains ; des Fruits, quantité de Drogues, d'Espiceries, & de Pierreries ; vn grand nombre de toute sorte d'Animaux : fournit du Bois, & de si beaux Arbres pour les Mastures des grands Vaisseaux, que la Norvvege n'en a pas de meilleurs : Sa plus grande Richesse neantmoins est en son Poyvre, & en ses Pierreries.

Quelques-vns estendent le Malabar depuis la Rivierre d'Aliga, ou depuis le Cap de Ramos, jusques à celuy de Comorin : mais tout ce qui est entre les Rivieres d'Aliga, & de Cangerecora, ayant déja passé sous le nom de Canara, où les Roys sont Tributaires de celuy de Bisnagar ; nous suivrons les autres, qui enferment le Malabar entre la Riviere de Cangerecora, & le Cap de Comorin ; & là où il y a plusieurs Roys, tous sujets autrefois au Samorin de Calicut : aujourd'huy ceux de Calicut, de Cochin, de Cananor, & de Coulan, sont les plus puissans.

La Coste de Malabar peut avoir cent vingt-cinq lieuës de longueur, ou peu plus; dont le Roy de Cananor en tient les vingt, Calicut vingt-cinq, Cochin quinze, Coulan avec Travancor quarante & tant. Le reste est a plusieurs : ceux de Chombais, de Moutigué, & de Badara sont fort proches les vns des autres ; & entre Cananor, & Calicut : ceux de Tanor, & de Cranganor sont entre Calicut, & Cochin : ceux de Porca, & de Calecoulan, sont entre Cochin, & Coulan : celuy de Travancor entre Coulan, & le Cap de Comorin : prés lequel le Pays n'est plus si bon qu'au reste du Malabar.

Dans les Terres sont ceux de Cota prés Cananor ; d'Auriole, de Cotagan, de Bipur, de Cucuran, de Panur, & de Curiga au dessus de Calicut, de Tanor, & de Cranganor: ceux de Muterte, de Marta,

& de Batimena ; vers Cochin : dans les Montagnes ſont ceux de Mangate, de Paru, de Pimienta, de Changanara, de Trivilar, de Panapel, d'Angamale, où il y a eu Archeveſché des Chreſtiens de S. Thomas ; reduit en Eveſché, & transferé à Cranganor : deux de Ticancutes, de Punhali, de Caranarette, & d'autres. Les P. Malleens, & ceux de la Montagne Pande vivent en forme de Republique. Cotate prés le Cap de Comori eſt du Royaume de Travancor, & il y a vn bon Negoce.

Calecut eſt eſtimé pouvoir mettre cent mille hommes & plus ſur pied : Cananor peu moins : Cochin, & Coulan chacun cinquante mille. Ils ſe ſervent peu de Cavalerie, parce que le Pays eſt bas, humide, & entrecoupé de force Ruiſſeaux. Calecut pretend d'avoir quelque authorité ſur tous les Roys de Malabar, dont ceux de Cananor, de Cochin, & de Coulan, auquel celuy de Travancor eſt vny depuis quelques années, ſe ſoucient peu aujourd'huy : vne bonne partie du reſte en releve encor.

Cananor, outre ce qu'il tient en Terre Ferme, poſſede quelques Iſles entre les Maldives ; parce qu'il a ſecouru vn de leurs Roys contre ſes Rebelles: poſſede a la meſme raiſon l'Iſle de Malicut, à trente-cinq ou quarante lieuës au Nord des Maldives : & les cinq Iſles de Divandurou encor à trente lieuës au Nort de Malicut. Toutes ces Iſles ſont petites, Malicut n'a que quatre lieuës de circuit, les autres en ont chacune ſix, ou ſept : elles ſont ſaines plus que les Maldives; ſes habitans riches, & negocient dans la grande Terre, dans le Malabar, dans les Maldives, & ailleurs.

Cochin s'eſt mis en reputation depuis qu'il s'eſt allié des Portugais, par le moyen dequels il s'eſt affranchy du Tribut, qu'il devoit à celuy de Calicut, & a attiré dans ſes Eſtats vn des meilleurs Negoce de tout le Malabar : & la ville s'eſt tellement agrandie, qu'elle ne vaut pas moins à preſent que celle de Calicut.

Les Habitans Originaires du Malabar ſont diviſés en Bramenis, Nayres, & Peuple. Les Bramenis ſe font Preſtres ou Sacrificateurs de leurs Idoles, quelques-vns s'adonnent aux Armes avec les Nayres, d'autres au Trafficq ; Mais à quelque vacation qu'ils ſe mettent, ils ont vne façon de vivre toute particuliere. Les Nayres s'adonnent tous aux Armes. Le Peuple ne ſe meſle que du Labeur de la Peſche, des Manefactures, &c. & ſont tenus fort ſujets.

Outre les Originaires il y a force Eſtrangers, qui ne demeurent que ſur la Coſte : & ceux-cy ſont appellés Malabares, d'où le nom s'eſt communiqué au Pays. Ces Malabares ſont Mahumetans, là où les autres ſont Payens, & fort ſuperſtitieux. Il y a auſſi quelques Iuifs; & depuis que les Portugais y ont mis le pied, force Chreſtiens : outre ceux qu'ils appellent de S. Thomas : ceux-cy eſtans dans les Montagnes, & ceux-là ſur la Coſte.

PARTIE DE L'INDE au delà du Gange.
Par le S.r Sanson d'Abbeville Geographe du Roy.
Auec priuil. pour 20 ans
1652.

Eschelle
Mille Pas Geomet.
60 120 180 240 300
Lieues Françoises
25 50 75 100 125
Lieues d'Allemagne
15 30 45 60 75

Æeyrounin sculp.



PRESQV'ISLE DE L'INDE au delà du Gange.

LA Presqu'Isle de l'Inde, qui est au delà du Gange, est nostre troisiesme, & derniere partie de l'Inde Orientale, ou Asiatique. Nous luy donnons tout ce qui reste de l'Inde jusqu'à la Chine: & la terminons à l'Orient par la Chine, & par la Mer des Isles Philipines; au Midy par la Mer, qui baigne les Isles de la Sonde; à l'Occident par la Mer, ou Golfe de Bengala, & par les Estats du Mogol; au Septentrion nous l'advancerons jusques aux Tartares: & par ce moyen elle occupera toute l'Inde au delà du Gange, ce que le Gr. Mogol y possede en estant retranché.

Nous avons en ceste Presqu'Isle vn grand nombre de Royaumes, que nous considererons sous le nom de trois principaux; qui seront de Pegu, de Sian, & de Cochinchine. Sous le nom de Pegu nous rangerons tous les Estats, & les Royaumes, qui sont sur les Rivieres, qui descendent du Lac de Chiamay, jusques au Pegu. Sous le nom de Sian, tous les Estats & Royaumes, qui sont aux environs de Sian; & dans la Presqu'Isle, qui est entre les Golfes de Bengala, & de Sian. Sous le nom de Cochinchine, tout ce qui est le plus proche, & à l'Occident de la Chine. Cette derniere partie est la plus Orientale des trois; la seconde, la plus Meridionale; la premiere la plus Occidentale. Et celle-cy a esté sujecte presque toute au Roy de Pegu; l'autre au Roy de Sian; la derniere a fait partie de la Chine.

PEGV.

LE Royaume de Pegu, estant en sa splendeur, estoit si riche, & si puissât qu'on le vouloit égaler à celuy de la Chine. V. Blancq, dit qu'il comprenoit deux Empires, & vingt-six Royaumes, ou Estats couronnés; Ie crois que les deux Empires estoient Pegu, & Siami; ou peut-estre Sian; celuy-cy ayant esté sujet, ou tributaire du Pegu: & les Royaumes sont Martavan, Manar, Tangu, Marsin, Iangoma, Brama dont la Ville Capitale est Carpa, Abdiara, Vilep, Caypuma ou Canarane, Tazatay, Mandranelle, Tavay, Cablan, Ava, la Transiane, Tinco, Pron, Bacay, Largaray, Totay, Cassubi, Moantay, Tipoura, Chacomas, Comotay, & Caor. La pluspart de ces Estats mesme à part sont riches, & puissans; & pouvoient fournir à la guerre, qui deux, qui trois, qui quatre cens mille hommes. Il y a presque par tout des Mines d'Or, & d'Argent; & des Pierreries, outre les Grains, les Fruits, les Herbes, les Volailles, les Animaux, qui s'y trouvent excellents. Les Royaumes de Tangu, & de Brame sont des plus puissants; puisque celuy-cy s'est quelquefois emparé, & que l'autre avec celuy d'Arracan a ruiné l'Estat de Pegu.

Brama outre ses Mines de Pierres precieuses a du Benjoin, de la

Lacque, & certaines Herbes, dont ils tirent de la Soye, & en font diverſes Manefactures, entre autres des Chappeaux fort eſtimés. Ava abonde en toute ſorte de Vivres, a divers Metaux, puis du Muſc, & des Rubis. Canelan a des Rubis plus fins, des Saffirs, & autres Pierreries. Prom a de la Lacque, & du Plomb; Tinco tire force Marchandiſes du coſté de la Chine. Vincent Blancq eſtime la Ville de Canarane auſſi riche, & magnifique, qu'il y en ait dans l'Inde : il la met entre les Rivieres de Ijame, & de Caypoumo, ou de Pegu : & luy donne quatre lieuës de circuit, la fait capitale du Royaume de Caypoumo, qui s'appelle auſſi de Canarane : le Pays a des Turquoiſes, & des Eſmeraudes les plus fines de l'Orient. Caſſubi eſt dans vne plaine, bornée de hautes collines, d'où deſcendent forces Ruiſſeaux, qui arrouſent la plaine, & où ſont toutes ſortes de Fruits, entre autres des Coins les plus gros, & les meilleurs de l'Inde, des Raiſins tres-excellents, de la Manne, qui ſe doit recueillir avant que le Soleil parroiſſe, parce qu'il la diſſipe. Leurs Montagnes ſont remplies de Sauvagines; & il s'en tire des Peaux, & des Fourrures d'Hermines, & de Martres de diverſes ſortes, toutes fort exquiſes. Les Peuples de la Tranſiane ſont beaux & blancs, leurs Femmes tres-belles; mais les Hommes ſont ſuperbes. Ils ont des Mines d'Or, d'Argent, & de Diamants : leur Roy entretient ordinairement cinquante mille Chevaux, mille Elefans; & payoit ſon tribut au Roy de Pegu en Chevaux, qui ſont excellents. Leurs Foreſts ont force Animaux Sauvages, entre autres celuy, qui donne le Bezoüar. Les Habitans de Siami ſont eſtimés les plus honneſtes, & les plus civils de tous ces quartiers; ce qui ne peut eſtre, qu'ils ne ſoient gens de Negoce, & à leur aiſe. Ainſi tous ces Royaumes ont diverſes Denrées & Commodités, qui les font riches.

Le Royaume de Pegu, qui a commandé, ou qui a eu pour ſujets, ou Tributaires preſque tous ces Eſtats, & encor d'autres du coſté de Sian, & Sian meſme, ne peut qu'il n'ait eſté extremement riche, & puiſſant. Auſſi l'Or, l'Argent, les Perles, les Pierreries, &c. ont eſté ſi communes dans les Palais du Roy à Pegu, qu'il ſembloit, que tout l'Orient y eut apporté ſes Richeſſes. En Statuës d'Or, & en Cambalengas, il y en avoit pour plus de ſoixante millions d'Or; ſans avoir eſgard aux Perles, & Pierreries, qui ſervoiēt de Couronnes & d'Ornements à ces Statuës; & qui valoient beaucoup plus que l'Or, dont elles eſtoient maſſives. Les Planchers des Baſtimens, les Meubles, & les Vaiſſeaux, dont ils ſe ſervoient pour leur divertiſſement, eſtoient ſi enrichis d'Or, & d'Azur par dedans, & par dehors, que cela ne ſeroit point imaginable, ſi ce n'eſtoit que ces quartiers eſtans *l'Aurea Regio*, & encor *l'Argentea Regio* de Ptolomée : il faut croire qu'il a eſté dés il y a long-temps, & qu'il peut eſtre encor à preſent le plus riche Pays de toutes les Indes:

& par mesme moyen vn des mieux peuplés, & des plus puissants.

La ville de Pegu est divisée en vieille & nouuelle, l'vne & l'autre ensemble font vn quarré; y ayant cinq portes sur chaque face. La Cour occuppe la nouvelle ville, les Marchands, & les Artisans la vieille. Le Palais au bout de la nouvelle est tres-superbe, la plus-part des Bastiments y estans soustenus par des Geans, au lieu de Colomnes; & toutes les Pierres si luissantes, que celles qui sont en dehors representent les Iardins, & les Forests voisines, celles du Pavé des Chambres, & des Cabinets, representẽt si bien les Lambris d'en haut qu'il sẽble que l'on ne marche que sur de l'Or & de l'Azur.

Il y a environ cent ans que le Roy de Pegu, faisant la guerre contre celuy de Sian, avoit dans son Armée plus d'vn million d'hommes de pied, deux cens mille Chevaux, cinq mille Elefans, trois mille Chameaux, &c. & toute cette despence, pour avoir deux Elefans blancs, qui estoient entre les mains du Roy de Sian: Mais ces Elefans furent aussi malheureux au Roy de Pegu, comme ils avoient esté à celuy de Sian; les Roys, d'Aracan, & de Tangu ayans fait la guerre, & ruiné celuy de Pegu pour le mesme sujet.

SIAN.

LE Royaume de Sian, & les Estats, que nous voulons cõprendre sous le nom de Sian, sont au Midy du Pegu. Nous les pouvons considerer en deux principales parties; dont l'vne retiendra le nom de Sian, & l'autre prendra celuy de Malaca. Cette derniere est vne Presqu'Isle, qui s'estend du premier Degré de Latitude, jusques au 11, ou 12; d'où la premiere s'advance dans la Terre Ferme, jusques au 19, ou 20, Degré en deçà de l'Equateur. Elles portent donc chacune deux cens, ou deux cens cinquante; & ensemble quatre ou cinq cens lieuës du Midy au Septentrion. Mais la Presqu'Isle de Malaca est fort estroite, & n'a que dix ou douze lieuës dans l'Isthme, qui la separe de Sian; ailleurs elle en a 20, 40, 60, & quelquefois 80. Sian a sa longueur, & sa largeur presque esgales.

Sous le nom de Sian, separé de la Presqu'Isle de Malaca, nous comprenons les Royaumes de Martavan, de Sian, de Iancoma, de Lanjang, & de Camboge; sous le nom de Malaca ceux de Tanaçerim, Iunçalan, Singora, Queda, Pera, Patane, Pan, Malaca, Yhor, &c.

Martavan sur l'Ocean Indien, & vers le Golfe de Bengala, est contigu au Pegu, de qui il a esté sujet autrefois; aujourd'huy à celuy de Sian. Ce Royaume a quantité de Ports frequentés pour le Negoce; parce qu'outre ses Grains, Fruits, Huiles, & Herbes medicinales, il est riche en Mines d'Or, d'Argent, de Fer, de Plomb, d'Acier, de Cuivre; il y a des Rubis, de la Lacque, du Benjoin, &c. & il s'y fait des Pots de terre, qu'ils appellent Martavanes; dont il y en a de si grands, qu'ils tiennent autant qu'vn Muid, & quelquefois plus.

C'eſt vne eſpece de Porcelaine verniſſée de noir, & là où l'Eau, le Vin, l'Huille, &c. ſe gardent; & pour cette raiſon ils ſont en eſtime dans tout l'Orient.

Iangoma ſur les confins du Pegu, de Sian, & de Brame, a eſté ſujet ou tributaire, tantoſt aux vns, & tantoſt aux autres. Il y a de l'Or, de l'Argent, du Cuivre, du Muſc, du Coton, du Poyvre. Ses Peuples ſont plus adonnés à la Cavallerie, qu'à l'Infanterie. Lanjang eſt le nom d'vn Royaume peu connu, ſa poſition doit eſtre vers les Peuples Layes (ſi ce n'eſt point la meſme choſe) ſinon, au deſſus de Camboge,

Camboge eſt la pointe la plus Meridionale de la Preſqu'Iſle, qui eſt entre les Golfes de Sian, & de Cochnichine. La principale ville eſt Ravecca, ou Camboja, dont le Royaume prend ſon nom, & celle-cy eſt ſous le 10, ou 11, Degré de Latitude, & ſur la principale branche, & la plus Orientale du Fleuve Mecon, non loin de la Mer: l'autre ſous le 14 Degré de Latitude, & plus de cent lieuës avant dans la Terre, en remontant le Mecon: & cette Riviere, comme ils croyent, vient de la Chine; ils veulent dire de certaines Regions autrefois ſujetes, ou qui faiſoient partie de la Chine. Elle eſt forte, & rapide, fait ſes inondations, & fertiliſe le Pays, comme le Nil fait en Egypte. Les Peuples en leurs mœurs, & en leurs Couſtumes, reſſemblent à ceux de Sian, de qui ils ont eſté ſujets, & de qui ils eſtoient encore tributaires y a peu de temps.

Dans la Preſqu'Iſle de Malaca il y a divers Royaumes, qui tous (hors la ville de Malaca) ſont encores tributaires de celuy de Sian. Tanaſſery, Iunçalaon, Queda, Pera, & Malaca ſont ſur la coſte Occidentale de la Preſqu'Iſle, & regardent le Golfe de Bengala, & l'Iſle de Sumatra: Yhor, Pan ou Pahan, Patan, Singora, Bordelon, & Ligor ſont ſur la coſte Orientale, & vers le Golfe de Sian.

Tanaſſery au Ternacerim eſt marchand; à cauſe de ſon Archipelague, qui comprend pluſieurs Iſles; de ſon Iſtime, qui facilite le tranſport des marchandiſes d'vne Mer à l'autre; & de ſes Ports, qui luy debitent facilement ſes Grains, ſes Vins, ſes Fruits aſſés ſemblables aux noſtres, comme les Volailles, & les Animaux qu'elle nourrit, outre ceux qui ſont particuliers aux Indes. Leur Nipe. i. Vin ardant de Tanaſſerim a preſque la meſme force, que noſtre Eau de Vie: & s'en tranſporte par toutes les Indes dans les Martavanes.

Iunçalaon, Queda, Pera, Malaca ont encor de ces Nipes ou Vins ardans, mais non ſi excellents que ceux de Tenaſſerim. Iunçalan & Pera ont du Calaem ou Calaim eſpece d'Eſtaim. Ihor eſt apres le Cap de Sincapura; & à la derniere pointe de la Preſqu'Iſle. Sa ville principale fuſt priſe; & ruinée par les Portugais en 1603. qui en tirerent 1500 Canons de bronze. Le Roy d'Yhor pour ſa revange, ſiegea Malaca en 1606, avec ſoixante mille hommes; mais il fut contraint de lever le Siege. Il a quelques petits Roys, qui luy ſont tributaires.

taires. Pan ou Pahan a du Bois d'Aigle, & de la Calambe, qui approche de celuy de la Cochinchine; du Camfre, qui approche de celuy de Borneo; de l'Or, mais plus bas que le nostre; de la Pierre Porc, qui ne vaut guere moins que le Bezoar contre le Venin; des Diamans, de la Muscade; du Macis, &c.

Patane s'est rendu fameux depuis quelques années, & le Royaume est frequenté de diverses Nations, particulierement des Chinois, qui y portent de la Porcelaine, diverses Manefactures & Vstancilles de mesnage, &c. au lieu dequoy ils remportent du bois à bastir, des cordages tirés du Cocos, du Ris; diverses Pelletteries, &c. le Poyvre y est excellent, mais aussi plus cher qu'à Bantam. Leur Saroy-Boura. I. Matiere de Nidz d'Hirondelles, comme nous dirons en Cochinchine, y sont fort recherchés. Le Terroir y est si bon, qu'il donne des Fruits tous les mois de l'Année : leurs Poules, Canards, Oyes y font souvent leurs Oeufs deux fois le jour. Entre vn nombre infiny d'Oyseaux, ils ont des Herons blancs, & des Tourterelles bigarrées de couleur, comme les Perroquets.

Patane, Singora, Bordelong, & Ligor sont dessus vn mesme Golfe, que l'on peut appeller de Patane, & qui fait partie de celuy de Sian: Patane, & Ligor vers les deux extremités; Singora, & Bordelong sur le milieu, & au fond de ce Golfe : & ces deux dernieres sont capitales des Provinces, (autres disent Royaumes) sous Sian; les deux premiers sont Royaumes tributaires de Sian : elles n'ont toutes rien de particulier plus que Patane, auquel ils ont esté vnis.

Malaca ville & Royaume, est aujourd'huy le plus fameux de tous ceux, que nous avons compris dans la Presqu'Isle du nom de Malaca; il a esté sujet au Roy de Sian. Vn particulier s'en estoit rendu Maistre, avant que les Portugais fussent dans les Indes. En 1511. Alfonce Albuquerque prit la ville, au nom d Emanüel Roy de Portugal; & les Portugais s'y sont maintenus de depuis malgré tous les Roys circonuoisins; jusques à ce que les Hollandois l'emporterent sur eux en 1641, le Pays restant toûjours au Roy de Sian. Ce qui a rendu cette ville grande, riche, & puissante, bien que l'Air y soit mal sain, & le Terroir peu fertil, a esté l'advantage de son assiette. Elle est au Centre de la Terre Ferme, & de toutes des Isles des Indes Orientales; & commande à vn Destroit, qui tient la Clef, & fournit d'Estappe à toutes leurs Marchandises. L'Abord de diverses Nations des Indes a tellement façonné la langue des Malayois, qu'elle est la plus belle, & la plus elegante de toutes.

Entre les raretés de Malaca, ou plustost entre les Merveilles du Monde, doit estre l'Arbre Triste; qui ne porte de Fleurs qu'apres que le Soleil est couché; & ne manque de les laisser tomber, dés que le Soleil se leve : & cela tous les jours, & tout le long de l'année. Ces Fleurs sont presque semblables, mais encor plus belles, & plus odo-

riferantes, que celles des Orangers. Il s'est transporté de ces Arbres, & sont bien venus à Goa, & en quelques endroits des Indes; non en Europe, quelque soin que l'on y ait pris.

COCHINCHINE, &c. TVNQVIN.

I'Estime sous le nom de Cochinchine pris en general, tout ce qui est à l'Orient des Royaumes de Camboge, de Sian, de Pegu, d'Ava, &c. à l'Occident de la Chine, & du Golfe de Cochinchine; baigné au Midy de l'Ocean Oriental ou Indien, & borné au Septentrion par de tres-hautes Montagnes à l'encontre de la Tartarie: cela s'estend du 9 Degré de Latitude en deçà de l'Equateur, jusqu'au 34. ou 35, vers le Septentrion, qui font plus de six cens lieuës; la Largeur n'estant que la huict, ou dixiesme partie de cette Longueur.

Le nom de Cochinchine, selon quelques-vns, signifie Occidentale Chine: aussi les Originaires du Pays l'appellent Onam ou Anam, i. Quartier Occidental, & cela s'entend à l'esgard de la Chine; de qui ils ont fait partie, & de qui ils retiennent encor les Meurs, les Coustumes, le Gouvernement, la Religion, &c. Mais comme ces Quartiers se sont retirés de la subjection des Chinois dés y a plus de huict cens ans, aussi se sont-ils divisés facilement peu aprés en divers Estats. Le nom de Cochinchine s'estant conservé dans la partie plus Meridionale: celuy de Tunquin ayant pris le milieu, les parties plus Septentrionales passans sous les noms des Peuples Layes, Royaume de Ciocangue, Peuples Gueyes, Timocoües, &c. qui ont pris, & receu les Meurs, & la Barbarie des Tartares leurs voisins.

Encor la Cochinchine s'est divisée en Chiampaa, & Cochinchine: Chiampaa entre Camboge, & Cochinchine, regarde les Isles de la Sonde vers le Midy, les Philipines vers l'Orient; & touche au Tunquin vers le Septentrion. Sa principale ville est de mesme nom, suivant la plus part des Autheurs: & suivant d'autres Pulocacem; il n'y a rien de particulier autre que dans la Cochinchine, qui sera cause que nous nous y arresterons d'avantage.

La Cochinchine particulierement prise est mieux connuë, que tous les Pays circonvoisins; parce qu'elle est entierement sur la Mer, là où sa Coste occupe 150 lieuës, sa largeur n'estant que de 40, ou 50 lieuës entre les montagnes des Kemois Peuple Barbare, & la Mer. Ses Provinces sont en descendant du Septentrion au Midy, Sinuva, Cacciam, Quangiva, Quiguin ou Pulucambis, & Ranran: les deux premieres touchent le Tunquin: les dernieres touchent au Royaume de Chiampaa. Le Roy fait sa residence ordinaire en la Province de Sinuva, ou à Cacciam, villes de mesme nom que leurs Prouinces.

Tout le Païs est fertil, & foissonne en Ris, Fruits, Herbes, nourrit force Oyseaux, Animaux, & la Mer des Poissons excellents: il porte de la Canelle, du Poyvre, du Bois d'Aigle, de la Calambe, du Ben-

join : son temperament est si agreable, bien que sous la Zone Torride, l'Air si sain, & le Terroir si abondant en tout, que ses Habitans n'ont aucune connoissance de Contagion, & de Famine. Il y a de l'Or, de l'Argent, de la Soye, & diverses autres Denrées de prix, & toute sorte de Nations abordent sa coste, à cause de la bonté de ses Ports, & de ce que les Habitans y sont courtois, liberaux, affectionnés aux Estrangers, & fideles en leur Negoce. Ils ne laissent d'estre courageux, & plus aggueris que ceux de Tunquin, & de la Chine; manient toute sorte d'Armes, & avec adresse : Ils sont Idolatres, le Christianisme s'y estoit introduit en 1620, & commençoit à y fleurir, mais leurs Roys du depuis ont fort persecuté les Chrestiens.

Entre les Particularités, & Raretés du Païs, il faut mettre le Lut, vne Inondation, qui en Automne couvre de ses Eaux presque tout le Païs. Elle se renouvelle de quinze iours en quinze iours, & ne dure que trois iours à chaque fois : & fertilise tellement la Terre, qu'elle porte deux ou trois fois l'année. Leur Saroy-Boura, ou Matiere dont certaines Hirondeles font leurs Nidz, qui estans delaissés par ces Oyseaux, se sechent, & endurcissent, puis se recueillent en grand nombre: & estans r'amollis & delayés dans l'Eau, ils servent d'assaisonnement à toute sorte de Viandes: & comme autrefois la Manne, communique vne telle varieté de Goust, qu'il semble y avoir de la Canelle, du Cloux de Girofle, du Poyvre, & autres Espiceries. Leurs Bois d'Aigle, & de Calambe, qui viennent d'vne mesme sorte d'Arbre : le Bois d'Aigle du troncq d'vn jeune, la Calambe du troncq d'vn vieil Arbre. Mais celuy-cy est beaucoup plus estimé que l'autre, pour son Odeur, & pour sa Vertu : La livre sur les lieux, où il est abatu, vaut cinq Ducats ; porté sur le Port, 15, ou 16 ; transporté au Iapon, 200 Ducats ; que s'il se rencontre quelque piece, qui puisse faire vn Oreillier entier, il vaudra 3 ou 400 Ducats la livre. Le Bois d'Aigle entr'autres sert à brusler les Corps de leurs Roys, de leurs Princes, de leurs Prestres, &c. quand ils sont decedés.

Entre les Bois dont ils se servent à bastir, il y en deux sortes, qu'ils appellent incorruptibles; soit dans l'Eau, soit dans la Terre : leurs Arbres s'appellent Thins ; le Bois de l'vn approche de la noirceur de l'Ebene, l'autre approche de la couleur de l'If : l'vn & l'autre tiré de son escorce est poly, & lissé : si solide, & si pesant, qu'il va de force au fond de l Eau, & sert d'Ancre à leurs Vaisseaux. Ils en font les colomnes, au dessus desquelles ils dressent leurs Bastimens; & hors du temps du Lut, ils enchassent des Solives, & des Planches entre ces Colomnes; & avec des Cannes, & des Roseaux, ils y accommodent divers appartements; qui se levent au temps de ces Inondations, afin que l Eau s'escoule plus librement.

Le Royaume de Tunquin est partie sur la Mer, partie en Terre Ferme : touche à la Mer au fond du Golfe de la Cochinchine, là où il

ſepare la Chine de la Cochinchine. Et ſur cette Coſte il peut avoir cent cinquante lieuës. Dans la Terre il s'eſtend du 17 Degré de Latitude en deçà de l'Equateur juſques au 23, qui ſont encor cent cinquante lieuës du Midy au Septentrion : Sa Largeur n'eſtant que de cent lieuës, ou peu plus, d'Occident en Orient.

Ce Royaume comprend ſept Provinces, dont les trois plus Meridionales ſont Bochin, Ghean & Tinhoa : les quatre plus Septentrionales, Beramar, Kedun, Kenan, & Kethay. Bochin touche à la Cochinchine, & les deux autres remontent au long du Golfe vers le Septention. Entre les quatre dernieres Beramar & Kedun, ſont vers la Chine, Kenan & Kethay vers les Peuples Layes. Le Roy de Tunquin entretient vne milice ordinaire de 50000 Hommes, tirés des trois Provinces plus Meridionales; & payés des quatre plus Septentrionales: parce que celles-cy ſe revolterent, il y a quelque tẽps; & les autres demeurerent dans l'obeïſſance : auſſi les Habitans de ces trois Provinces, payent bien moins de droits, que ceux des quatre: Et ces droicts ſe tirent par teſtes, & pour les Hommes ſeulement.

Kece ou Keccio, ſous le 20 Degré de Latitude eſt la capitale du Royaume; & où le Roy fait ſa demeure ordinaire, on ne luy donne pas moins de vingt mille de circuit, & d'vn million de perſonnes. Quelques Autheurs veulent qu'elle s'appelle auſſi Turquin .i. Cour d'Occident, & que le Royaume en tire ſon nom. Le Terroir a de belles Campagnes, arrouſées de grands Fleuves : entre leſquels les Pluyes, & la fonte des Neges, qui deſcendent des Montagnes, qui le ſeparent des Layes, du Royaume de Ciocangue, de la Chine, & de la Cochinchine, le fertiliſent par leur inondation; & le rendent meilleur encor, & plus abondant que celuy de Cochinchine.

Et neantmoins il n'y a point de Bled, point de Vignes, point d'Oliviers; mais le Ris s'y recueille deux fois l'année, dõt ils font du Pain, & en tirent du Vin, & au lieu d'Huille ils ſe ſeruent de cette matiere qui ſe tire de Nids d Hirondelles, dont ils ont quantité, comme en la Cochinchine: ils n'ont point d'Aſnes, & de Moutons; force Chevaux, Elefans, & Rhinoceros, dont la Chair, la Peau, les Os, les Dents, les Ongles, & les Cornes ſervent d'Antidote contre les Venins. Ils ont tant de Volailles, Poules, Pigeons, Tourterelles, &c, qu'elles s'y donnent preſque pour rien, Entre leurs Fruits, ils ont des Coins couronnés; comme nos Grenades, &c. avec ce que le Fruit eſt tres-excellent, il y a vn Suc tout particulier, & delicieux dans la Couronne. Pour le Poiſſon ils font eſtat que quand le temps le permet, il ſort par jour 10000 Barques de leurs Ports, pour faire la Peſche. La Religion Catholique s'y eſt tellement introduite depuis quelques années, qu'il s'y eſtime plus de 200000 Ames Chreſtiennes à preſent; & qu'il y a 200 grandes Egliſes; & quantité de Chapelles, & d Oratoires: les PP. Ieſuites y ont ſix Reſidences fixes.


ROYAUME
de la
CHINE
Par le Sieur Sanson
d'Abbeville, Geogr.
du Roy
Avec privilege pour
vingt ans
1652
Septen trion
Midy
Orient
Occident
CATHAY.
MER DE LA CHINE.
Golfe de Nanquin
Golfe de Cochinchine
COREY I.
LEAOTON.
PEQUIN.
SCIANSI.
SCIANTON.
SCIENSI.
HONAN.
NANQUIN.
HUQUAN.
QUICHEU.
SUCHUEN.
CHIAMSI.
CHEQUIAN.
FUQUIEN.
QUANCI.
CANTON.
YUNNAN.
COCHINCHINE.
TIMOCOVES.
GUEYES.
CIOCAGNE.
LAYES.
TUN.
QUIN.
Kemois
Aynan I.
I. Luçon ou Manille.
I. de Pakan ou Formosa
I. des Larrons
Les Roys Mages
Les 7 Isles
I. de Fuego
Lequeio Grande
C. de Liampo
I. de Lanquin
Amacao
Macao
C. Baiador
C. del Engano
Babuyones
Les Isles
Tabaco Miguel
Tabaco Xima
60 120 180 240 300
Mille Pas Geometricques
Æ. Peyrounin sculp.

LA CHINE.

LA Chine est à l'Orient de l'Asie,& de tout nostre Continent, dont elle fait vn des plus beaux Royaumes ; pour sa Grandeur, pour sa Fertilité, pour ses Richesses, pout le grand Nombre, & la Politesse de ses Habitans, pour la beauté de ses Villes, pour ses Manufactures, pour avoir eu l'Invention de la Soye, du Pappier, de l'Imprimerie, de l'Artillerie, &c. devant nous.

Ptolomée a cogneu ce Pays souz le nom de *Sinarum Regio ;* mais on nous remarque que les Chinois ne sçavent que c'est de ce Nom; & que quand ce grand Empire tombe d'vne Famille en vne autre, celuy qui commence vne Famille, donne au Royaume vn Nom nouveau,& tel qu'il luy plaist ; & ces noms sont fort specieux : comme autresfois il a eu le Nom de Than .1. Large sans borne, Yu.1. Repos, Hin.1. Grand, Sciam.1.Ornement, Cheu. 1. Parfait, & ainsi d'autres. La Famille, qui regne à present, luy a donné le Nom de Min.1. Clarté, & les derniers de la mesme Famille y ont adjousté Ta.1.Royaume ; & ainsi Ta-min signifie Royaume de Clarté.

Les Peuples voisins de la Chine ne se soucient point de ces changemens de Noms : mais d'vn autre costé, les vns le nomment d'vne façon, & les autres d'vne autre ; Ceux de Cochinchine, & de Sian l'appellent Cin, d'où nous avons formé le nom de Chine ; les Iapons Than, les Tartares Han, les Sarrazins, & Mahometans de l'Occident l'appellent Cathay ; sous lequel Nom est aussi comprise la partie plus Orientale de la Tartarie.

Sa Grandeur s'estend du 18, ou 19 jusques au 43, ou 44 Degré de Latitude : & du 147 jusques au 166 de Longitude, & quelquesfois du 145 jusques au 172 : ce sont environ 24 Degrés de Latitude, qui valent six cens lieuës du Midy au Septentrion ; & 18, ou 20, & quelquesfois 25 Degrés de Longitude, qui valent quatre, & cinq à six cens lieuës d'Occident en Orient : quelques Autheurs avoient estimé ce Royaume plus grand, mais les PP. Iesuites en ont remarqué la Hauteur de Pequin, & de ses Parties les plus Septentrionales.

Il contient seize Provinces, toutes Riches, tres-belles, & qui meriteroient le Nom, & le Tiltre d'autant de Royaumes. On les subdivise en cent vingr-huict Regions, ou moindres Provinces ; dont quelques-vnes ont douze, ou quinze belles Villes : entre lesquelles sont cent quatre-vingts Cités, trois cens dix-neuf grandes Villes, & douze cens soixante, & douze moindres : ce sont en tout mille sept cents soixante & vnze Cités, ou Villes. Mendoce met environ six cens Cités, & seize cens Villes, qui seroit deux mille deux cens Cités, ou Villes.

Quoy que c'en soit, il y en a vn tres-grand nombre, comme encore d'autres moindres Places : de sorte qu'en 1577 il se trouva

dans la Chine plus de quarante millions d'Hommes, qui payoient le Tribut, ou la Taille: & en 1616 il y en avoit prés de soixante millions. Entre lesquels n'estoient compris les Femmes, les Ieunes Hommes au dessous de vingt ans, les Eunucques, les Soldats, les Officiers, les Gens de Lettres, & les Parents du Roy; lesquels ensemble feroient encor vn fort grand nombre.

On a fait aussi Tributaires au Roy de la Chine trois Roys vers l'Orient, cinquante trois vers l'Occident, cinquante cinq vers le Midy, & trois vers le Septentrion: ce sont cent quatorze; & on asseure que son revenu est de cent cinquante millions d'Or par an.

Les bornes de ce grand Royaume sont fort advantageux. La Mer le bagne au Midy, & à l'Orient; y ayant diverses petites Isles, & Escueils au long de la Coste: vne Montagne de cinq cens lieuës de long; & plus, & là où la Montagne manque, vne forte Muraille l'enferme vers le Septentrion, & le garde de l'incursion des Tartares; de grands Deserts Sablonneux, de grandes Forests entremeslées de Montagnes sont à l'Occidét, iusqu'à la Mer du Midy: & puis hors des Tartares, & des Iapons, tous les Estats circonvoisins sont petits, & non capables de luy nuire, & presque tous luy sont Tributaires.

Outre l'Estenduë, le grand nombre de Peuple, & les Forces de ce Royaume, le Terroir en est fertil, & abondant en tout; & si entrecouppé de Rivieres, & de Canaux navigeables, que quelques-vns ont dit, qu'il y avoit autant de Batteaux de Riviere dans la Chine seule, que dans tout le reste du Monde.

Ils ont toutes les sortes de nos Grains, & de nos Fruits, excepté l'Olive, & l'Amande; au lieu desquels ils en ont beaucoup d'autres, qui ne se trouvent par deçà: & d'ailleurs leurs Grains, leurs Fruits, & leurs Herbes sont meilleures, & leurs Fleurs plus belles, & mieux variées que les nostres: leurs Chairs, leurs Volailles, & leurs Poissons sont tres-excellens, & se servent mesme de Chameaux, de Mulets, de Chiens, d'Asnes, &c. qui doivent estre meilleurs que ceux de deçà: mais leurs Vins ne sont pas si bons, n'ont point de Lin, ont force Coton, bien qu'ils n'en ayent l'vsage, que depuis quatre ou cinq cens ans: ont vne si grande quantité de Soye, qu'ils en font vn nombre infiny de differentes sortes de Manufactures.

Ont toute sorte de Metaux, mais leur Or, & leur Argent est plus bas que le nostre: & c'est pourquoy ils font tant d'Estat des Pistolles, & des Reaux d'Espagnes: ont force Rheubarbe, mais moindre que celle du Cathay: force Musc, qui seroit le meilleur du Monde, s'ils ne le falsifioient; de la Canelle, du Gingembre; leur Camfre n'approche point de la bonté de celuy de Borneo, & leurs Perles sont presque toutes Barroques: ils ont force Salpestre, dont ils font mille gentillesses, & Feux d'Artifice. Le Poivre, les Noix Muscades, l'Aloës, & les Cloux de Girofles leur viennent d'ailleurs.

Ils ont quantité de tres-belles Inventions, dont quelques-vnes nous sont communes; mais qu'ils ont avant nous: comme la disposition de leurs Postes, leur Papier, leur Imprimerie, leur Artillerie, leurs Manufactures de Soye, qu'ils disent avoir dés y a trois, ou quatre mille ans. Ils se servent de Tables, & de Sieges, quand ils mangent; & de Licts, quand ils veulent reposer, ce que leurs voisins n'ont point. Leurs Grands Chemins sont vnis, pavés; coupés, & taillés quelquesfois dans les Montagnes. Ils ont du Sel, qu'ils tirent de l'Eau de la Mer, & des Mines: Sçavent bien faire le Succre, le Miel, & la Cire, qu'ils tirent de trois sortes; sçavoir des Abeilles, du Fruict de certains Arbres, & de certains Vermisseaux, qu'ils nourrissent dans les Arbres: & cette sorte est la meilleure, la plus blanche, & en Chandelle la plus claire de toutes.

Ce qu'ils ont de plus particulier est leur Boisson, qu'ils font avec les fueilles de certains Arbrisseaux; de la Gomme, & vn excellent Vernis, qu'ils tirent des Escorces d'Arbres; & leur Porcelaine, qu'ils font de Terre en la Prouince de Quiamsy; la facilité de leur Imprimerie, où ils peuvent retirer, augmenter, ou changer peu, ou beaucoup presque en vn moment; leurs Canons, qu'ils démontent par pieces; leurs Chariots, qu'ils font aller à la Voile, &c.

Toutes leurs Lettres ne sont que Caracteres, qui font autant de Syllabes, & les Syllabes font autant de Noms differents, qui signifient diverses choses: de ces Noms monosyllabes, ils en ont soixante, ou quatre-vingts mille: ils escrivent du haut en bas, advançant leurs lignes de gauche à droite: & presque toute leur Science ne consiste qu'à sçavoir bien lire.

Mais à vray dire, si nous trouvons que les Chinois sont plus industrieux, & plus polis que leurs Voisins; nous voyons aussi, qu'ils le sont bien moins que les Peuples de l'Europe: outre qu'ils sont Idolastres, & qu'ils ne reconnoissent point la vraye Religion, ils n'ont rien dans les Sciences à l'esgard de ce que nous en avons par deçà: ils ont mille impertinences dans la connoissance des Cieux, des Astres, des Ecclipses du Soleil, & de la Lune. Leurs Vaisseaux de Mer, leurs Bastiments, leurs Verres, leurs Peintures, leurs Sculptures, leurs Fontes, leurs Instrumẽs de Musique, leur Musique, leurs Horloges, & presque toutes leurs Inventions, ne sont point en la Perfection que sont les nostres, encore qu'ils en ayent eu l'vsage avant nous. Et en ce qui est des Armes, ils ont le courage si bas, que & les Soldats, & les Chefs se laissent foüetter, quand ils ont manqué à quelque chose de leur devoir. Aussi dit-on, que quand les Tartares les attaquent, il suffiroit de leur monstrer le Foüet, pour les méttre en fuite; comme les Scythes leurs predecesseurs firent autrefois envers leurs Serfs, qui pendant leur longue absence, avoient espousé leurs Maistresses. On dit encore que les Chevaux

Chinois ne peuvent souffrir le hannissement des Chevaux Tartares. Les Cavaliers Chinois se trouvans de la mesme humeur que leurs Chevaux, c'est le moyen de courir, non de se battre.

Au reste les Chinois ont force Livres, & Descriptions de leur Royaume : & remarquent exactement ce que toutes leurs Provinces ont de particulier : quelle est l'Estenduë, la Qualité, la Force de chacune, combien il y a de Villes ; combien il y a d'Officiers, combien d'hommes qui estudient, qui portent les Armes, qui payent Tribut, & mille autres particularités ; dont toutefois les Escrivains ne nous ont encore rapporté que fort peu de chose. A peine pouvons nous recueillir les Noms des 16 Provinces, de quelques Villes, & Rivieres; ces Noms estans si divers en divers Autheurs, qu'il y a beaucoup de difficulté à les concilier : nous en dirons quelque chose, & en donnerons les Noms, qui nous semblent les mieux receus.

La Chine se divise en deux Principales Parties ; Septentrionale, & Meridionale : Nous avons six Provinces dans la Partie la plus Septentrionale, & dix dans la plus Meridionale : le Fleuve Iamchuquian traverse celles-cy, & le Caramoran celles-là. Entre les six plus Septentrionales, il y en a trois, qui sont baignées de la Mer, Leaoton, Pequin, & Scianton ; & de ces trois, les deux premiers touchent à la Grande Muraille, ou Montagne : les trois autres Provinces sont en Terre Ferme ; Sciansi, Sciensi, & Honan ; encore de ces trois les deux premieres touchent à la Grande Muraille. Entre les dix plus Meridionales il y en a six, qui sont sur la Mer ; trois vers l'Orient, Nanquin, Chequian, ou Aucheo, & Fuquien : & trois vers le Midy ; Canton, Quancy, & Yunnan : les autres quatre Provinces sont en Terre Ferme ; Chansi, Huquan, Suchuen, & Quicheu.

La Province Leaoton est presque entierement detachée du reste de la Chine : Sa Ville Principale est de mesme nom : son Terroir produit entr'autres la Racine Ginsen, qui entretient la Force, & la Vigueur aux sains : fortifie, & remet en Santé les Malades. Elle se vend communément au double poids de l'Argent. Ses Habitans sont moins polis, que le reste de la Chine ; mais plus robustes, & plus propres à la Guerre.

Pequin a sa Ville Capitale Xunthienfu, que nous appellons Pequin, de mesme que la Province. Le Terroir, encore que bon, à peine peut fournir le Mayz, le Froment, & le Riz, qu'il faut pour la Maison du Roy, pour la Cour, & pour la Milice, qui est prés de de la personne du Roy. Vne partie des Provisions se tire des Provinces, qui sont vers le Midy : entre les Provinces de Pequin, & Leaoton, Xam-hai-quan est vn fameux Passage, qui fait communication de l'vne à l'autre, le reste estant presque inaccessible, à cause des Montagnes.

Scianton, ou Xanton, est entre les Provinces de Pequin, & de Nan-

Nanquin ; mais elle eſt plus riche en Beſtail, & abondante en Fruits, que fertile en Grains : entre ſes Fruits, elle a des Poires de bonne Race en ſi grande quãtité, qu'il ſ'en tranſporte par tout le Royaume.

Scianſi, ou Xanſi, que Purchas appelle Canſas, a beaucoup de Montagnes, qui cauſent que le Froment, que le Riz, & le Maiz n'y viennent qu'avec difficulté, & beaucoup de travail : Elle a en recompenſe tant de Vignes, qu'elle pourvoit tout le Royaume de Raiſins ſecs, & cuits. Elle a encore deux ſortes de Mines, l'vne de Souffre, & l'autre de Pierres qui bruſlent. Aux Mines de Souffre, ils font de petites ouvertures, pour en tirer aſſez de Chaleur, & faire cuire ce qu'ils ont de beſoin. Les Mines de Pierres à bruſler, ſont ineſpuiſables, & recroiſſent de temps en temps : & ces Pierres eſtans bien preparées, le Feu ſe peut entretenir jour & nuict ſans y toucher.

Scienſi, ou Xemſi que Purchas appelle Soyohin, Mendoze Sinſay, eſt la plus advancée vers l'Occident de toutes nos ſix Provinces Septentrionales, & la plus grande de toutes les ſeize. Siganfu en eſt eſtimée la Capitale : la Grande Montagne, & Muraille la bornent d'avec les Tartares. Le Terroir y eſt ſec ; donne neantmoins beaucoup de Froment, de Maiz, & d'Orge, peu de Riz : nourrit force Beſtiaux, & les Moutons y ſont tondus trois fois l'année ; au Printemps, en Eſté, & Automne ; leur premiere Toiſon eſt la meilleure : donne le Muſc, qui eſt le Nombril d'vn Animal de la grandeur d'vne Biche : de l'Or, qui ſe tire d'entre le Sable des Rivieres : car les Mines, bien qu'il y en ait ne ſont point ouvertes : produit divers Parfums, & de la Rheubarbe, qui ſe portent dans la Perſe, & par tout ailleurs ; & c'eſt par cette Province, que viennent les Caravannes de l'Occident.

Honam que Purchas appelle Oyman, eſt la plus temperée, & la plus fertile des ſix Provinces Septentrionales : auſſi eſt-elle la plus dégagée des Montagnes, & de la Mer : elle produit les meilleurs Fruicts, & les plus excellents du Monde, tant de ceux qui nous ſont connus en Europe, que d'autres : & il y en a vne ſi grande quantité, qu'ils ſe donnent preſque pour rien. Le Fleuve Caramoran aprés avoir ſeparé les Provinces de Scianſi, & Scienſi, traverſe celle de Honam par le milieu, & ſe deſcharge dans la Mer par la Province de Nanquin. Iuſques icy nous avons veu les ſix Provinces plus Septentrionales de la Chine. Les dix plus advancées vers le Midy, ſont Nanquin, Chequian, Fuquien, Canton, Quancy, Yunnan ſur la Mer, Chiamſi, Huquan, Suchuen, & Quicheu en Terre Ferme.

La Province de Nanquin eſt la plus belle, la plus riche, & ſes Habitans les mieux civiliſés de tout le Royaume : & les Roys de la Chine ont touſiours fait leur reſidence à Nanquin, ſi ce n'eſt qu'ils ſe ſont arreſtés à Pequin depuis quelque temps. Vmthienfeu, ou Nanquin, comme nous l'appellons, ne laiſſe d'eſtre encore la plus belle,

& la plus grande de tout le Royaume. La Forme, & la Symmetrie de ses Bastimens en ses Palais, en ses Temples, en ses Portes, en ses Tours, en ses Ponts, voire mesme en ses Maisons publiques, & particulieres, & leurs Ornemens sont merueilleux: ses Ruës sont larges, droites, & bien disposées: son Trafic, & son Commerce cause vne si grande foule de Peuple, que l'on a de la peine à marcher dans les Ruës: ses Denrées, & Manufactures sont tant en estime, qu'elles se vendent tousjours mieux que celles d'ailleurs, & tout le pays circõvoisin, fait vn nombre infiny de Manufactures: la Ville de Xanuchi a deux cens mille Mestiers pour faire de la Thoile de Coton.

Chequian, ou Cekian, que Purchas appelle Essiram, passe encore pour vne des meilleures Provinces de la Chine: les belles Rivieres, qui l'entrecoupent, & le grand nombre des bons Ports, qu'elle a sur la Coste, luy facilitent le debit de ses Marchandises; & particulierement de la Soye cruë, & preparée en Fil, & en Estoffes, qu'elle distribuë dans les autres Provinces de la Chine, & par tout le Monde. Car les autres Provinces de la Chine n'en ont pas assez pour leur vsage: celle-cy leur en fournit plus que suffisamment, & en envoye encore au dehors. De cette Soye, il y en a vne sorte, qui se reserve pour estre employée en divers Ouvrages meslés d'Or, avec vn merveilleux artifice: & cela n'est que pour les Palais du Roy. On remarque en cette Province vn grand nombre de Temples superbement bastis, & le Lac Sihu bordé de Palais magnifiques, & environnés de Collines couvertes d'Arbres, & de Plantes rares: lieu si plaisant, & delicieux que les plus Grands, & les plus Riches de la Province y passent leur Temps, & y despensent leurs biens.

Fuquien, ou Chincheo n'est pas si fertile que Chequian, & que Canton, entre lesquelles elle est scituée: ses Habitans taschent de reparer ce deffaut par leur Negoce avec les Estrangers, & principalement au Iapon, aux Philippines, & à Formosa, ou Bell'Isle, qui est vis à vis de leur Coste. La Terre ne laisse de Produire de l'Or, du Succre, de la Calambe; ils font toute sorte de Papiers. Fucheu, & Chincheo sont ses principales villes. Les Habitans de Formosa, ou Bell'Isle sont presque Sauvages. Les Espagnols y ont basty vne Forteresse du costé de l'Orient; les Hollandois vne autre, qu'ils appellent Zelande du costé de l'Occidēt, & de la Terre Ferme. L'Air y est tēperé, & la Terre y produit du Poivre, du Cinnamome, du Camfre, & autres Espiceries, & Drogues; & il y a quelques Mines d'Or.

Canton est vne des moindres Provinces de la Chine en estenduë; vne des meilleures, & des plus Riches, à cause de la bonté de son Terroir, & de la commodité de son assiette; estant la premiere qui se presente à ceux de l'Europe, de l'Afrique, & de l'Asie, &c. qui viennent dans la Chine. Elle abonde en Froment, en Ris, en Succre; elle a du Fer, de l'Airain, de l'Estain, dont ils font de si beaux

Vaſes, qu'ils verniſſent de Charam, & que l'on apporte en Europe. Sa principale ville Guamcheufeu, autremẽt Canton, eſt fort peuplée, & marchande. Les Portugais y font vn grand Negoce par le moyen de Macao, & y portent diverſes Eſtoffes de Soye, Veloux, Damas, Satins, des Draps d'Or, &c. L'Iſle d'Haynan eſt compriſe ſous cette Province, & c'eſt la plus grande de toutes les Iſles, qui appartiennent à la Chine. Elle eſt eſloignée de Macao du coſté du Midy cinquante, ou ſoixante lieuës, eſt preſque auſſi Longue que Large; ayant cinquante lieuës du Midy au Septentrion, là où elle approche fort des Coſtes Meridionales de la Chine; & de l'autre coſté elle regarde la Cochinchine. Elle abonde en Grains, Fruits, Animaux domeſtiques, & ſauvages. La Mer y a des Perles; la Terre des Mines d'Or, & d'Argent, dont les Habitans ſe ſoucient peu. Il y a du bois d'Aigle, & de la Calambe, &c. leurs Eſcreviſſes, eſtans tirées hors de l'Eau, meurent, & durciſſent en Pierre, laquelle eſtant reduite en Poudre, ſert de remede cõtre divers Maux. Au milieu de l'Iſle les Habitans ſont encor demy Sauvages. La principale ville eſt Kincenfu.

Quancy, que Purchas appelle Cuanſa, joüit des meſmes Temperaments que celle de Canton, porte les meſmes Denrées, & avec autant d'abondance: mais elle n'eſt pas ſi frequentée des Marchãds, & n'a preſque aucun abord d'eſtrangers; la raiſon eſt, que ſes Rivieres ſe perdent, & ſe deſchargent toutes dans la Province, & à la ville de Canton; ce qui les contraint de paſſer par les mains de ceux de Canton, & pour debiter leurs Marchandiſes, & pour en recevoir d'ailleurs. Quancy eſt la Capitale de la Province.

Yunnan, que Purchas appelle Vanam, eſt la derniere du coſté de Midy, où elle eſt baignée du Golfe de Cochinchine, & du coſté de l'Occident, où elle touche au Royaume de Tunquin, & à divers Peuples au delà des Montagnes, qui ferment l'Occident de la Chine. Les Femmes ont icy la liberté d'aller en public pour vendre, & pour acheter; ce que celles des autres parties de la Chine ne font point. Il y a des Mines, qui fourniſſent vne eſpece d'Ambre plus rouge, & moins pur que le noſtre; mais qui a quelque vertu particuliere contre les Fluxions. Hors de cette matiere, il ſe tranſporte peu de Marchandiſes de cette Province.

Chiamſi, ou Kiamſi, que Purchas appelle Lanſay, eſt au Nord de Canton, & à l'Occident de Cequian, & de Fuquien: elle eſt fort ſerrée de Montagnes, qui ont leurs Paſſages ouverts aux Provinces circonvoiſines; & particulierement du coſté de Canton, à la Montagne de Muilin, il y a vn tres-grand concours pour la voiture des Marchandiſes, qui ſe tranſportent de Canton à Nanquin: ce qui ſe fait en remontant la Riviere de Canton juſques au pied de la Montagne: d'où la Voiture eſtant retirée du ventre des Vaiſſeaux, ſe charge, & ſe porte ſur le dos des Hommes, juſques à l'autre coſté de la Monta-

gne; où il se trouve vne autre Riviere navigable, qui traverse la Province de Kiamsi, jusques à ce qu'elle tombe dans le fameux Iamchuquiam; qui meine à Nanquin, & à la Mer. Au reste, cette Province est si peuplée qu'vne partie de ses Habitans sont contraints de s'espandre par toutes les autres Provinces de la Chine, pour servir à ce qui se rencontre: & c'est dans l'vne des villes de cette Province que se fait la Pourcelaine; l'Eau si rencontrant propre, pour y donner la perfection: la Terre se tire d'ailleurs, se pestrit, & se façonne en mesme temps: la Teinture que l'on y applique plus communément est l'Azur, quelques-vns la font avec Vermillon, d'autres avec le Iaune.

Huquam est si abondante en Ris, qu'elle en peut fournir vne bonne partie de la Chine: elle est encore riche en Huille, & en Poissons. Le Iamchuquian & plusieurs autres Rivieres, & Lacs la traversent de tous costés, & trãsportent ses Denrées, vers Nãquin, & vers Quicheu.

Suchuen, que Mendose appelle Susuan, Purchas Soin, est vne des moindres Provinces du Royaume: elle est dans vne haute assiette, & qui verse toutes ses Rivieres dans les Provinces circonvoisines.

Quicheu, ou Quicheo, ou encor Cutcheu, selon Purchas avec sa ville principale de mesme Nom, est vne des plus grandes de tout le Royaume. Elle avoisine les Peuples Timocoües, Gueyes, le Royaume de Ciocangue, & les Peuples Layes; où est ce fameux Lac Cincui Hai, d'où sortent diverses Rivieres, qui arrousent la Chine. Il se fait en cette Province quantité d'Armes de toutes sortes, pour s'en servir contre ces Peuples, qui avoisinent, & qui ont esté de la Chine; mais qui leur sont le plus souvent Ennemis à present.

Toutes ces Provinces, ou plustost tout le Royaume de la Chine est gouverné par divers Magistrats, que ceux de l'Europe appellent en General Mandarins. Ce sont Personnes de Lettres, que le Roy, ou que les principaux Officiers de l'Estat choisissent; aprés avoir reconnu leur Capacité, & leur Probité. Les Degrés qui se donnent aux Gens d'Estudes: Les Gouvernemens Generaux, & Particuliers: les Charges de la Milice; la Recepte, & le Maniement des Finances; la Construction, & la Reparation des Bastimens publics; la Iustice pour le Civil, & pour le Criminel, &c. sont entre leurs mains: & il y a Appel des vns aux autres, suivant l'ordre, & la nature des Affaires: le Conseil d'Estat reside prés de la personne du Roy, & à l'œil sur le General du Royaume.

Mais nous n'avons pas dessein de rester plus long-temps dans la Chine: finissons en disant, que nous l'avons descrite, comme elle estoit auparavant que les Tartares y eussent fait irruption en 1618. Ces Tartares l'ont tenu quelque temps presque toute entiere: à present les Chinois les repoussent, & se rsstablissent dans leur premier Estat; & y reçoivent mesme le Christianisme, avec apparence d'vn tres-grand Fruict.

CONSIDERATIONS SVR DIVERSES *Cartes, & Relations de la Chine.*

LA Carte de la Chine; que je donne dans ce traicté de l'Asie, est tirée de celle, qui est dans les Relations de Purchas Anglois. I'avois dessein d'en donner vn autre dans cette seconde impression; ayant veu depuis peu diverses Cartes de la Chine, grandes, belles, & plus particulieres, que celles que j'auois veu auparavant; la difference neantmoins, que i'ay recognu dans toutes ces Cartes, m'a fait surfoir ce changement; jusques à ce que le temps me fasse voir celle qu'il faudra suivre; ou ce qu'il faudra tirer des vnes, & des autres.

I'ay veu dés y a long-temps, & depuis peu, diverses Cartes de la Chine; Il y en a vne fort grande dans la Bibliotecque du Roy, que Messieurs du Puy m'ont fait voir il y a vingt ou vingt-cinq ans. Elle est en caracteres Chinois, auec diverses figures de Mandarins dans le corps de la Carte: le plan en est fort grossier, & se peut dire ridicule. Ce qui est à remarquer, cette Carte est beaucoup plus haute du Midy au Septentrion, que longue d'Occident en Orient; & je crois que la Carte de la Chine, qui est dans les vieux Atlas, en a esté tirée.

Il y a quinze ou seize ans que j'ay veu vne autre Carte de la Chine, entre les mains d'vn particulier. Elle estoit de quatre ou cinq pieds de hauteur, & de trois ou quatre de largeur; toute en caracteres Latins, auec la distinction des Provinces; les Places serrées, & peut-estre aussi ample que quelques vnes des autres, qui sont plus grandes. Cette Carte estant tombée du depuis en diverses mains, je ne l'ay pû revoir, quelque recherche que j'en aye fait. Si l'idée ne m'en manque point, la Chine y estoit encor plus haute du Midy au Septentrion, que longue d'Occident en Orient: moins que celle qui est dans la Bibliotecque du Roy, plus que celles que nous voyons à present.

Dans les Relations de Purchas Anglois il y a vn abbregé de Carte de la Chine, abbregé où plustot Squelette de Carte. Les noms & la distinction des Prouinces y sont seulement; & la marque de plusieurs Quarrez, & de quantité de Ronds pour les grandes, & moindres Villes, sans vn seul nom. C'est neantmoins de cette Carte, que j'ay pris le Plan de la mienne. Ie l'ay rendu peu plus haute du Midy au Septentrion que longue d'Occident en Orient, contre la forme de celle de Purchas; mais approchant de celles, qui sont dans la Bibliotecque du Roy, dans les Atlas, & que j'avois veu entre les mains de ce particulier: & i'y ay adjoûté quelques noms de Villes pris d'ailleurs.

Depuis deux ou trois ans, j'ay veu trois diverses Cartes de la Chine, toutes grandes, belles, & plus particulieres, que celles que j'avois dé-ja veu. Celle du P. M. Ruggiery, qui est dans la Bibliotecque de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans, & dans le Palais d'Orleans:

celle du P. Martinius gravée en Hollande par Blaeu, & qui fait à present vn des Volumes de son Atlas: & celle du P. Bouyn, qui a esté proposée au feu sieur Mariette Pere, pour la faire graver, & donner au jour; dans l'estime que son Autheur en vouloit faire, comme de la meilleure, & de la plus exacte qu'il y eut encor eu. Et ce qui est à remarquer, les Autheurs de ces trois Cartes, tous Iesuites; & les Cartes toutes approchans d'vn quarré, & qui n'a pas plus d'estenduë du Midy au Septentrion que d'Occident en Orient.

Celle du P. Ruggiery est fort grande, & autant embellie que Carte que j'aye veu depuis long-temps. Cét Autheur divise la Chine en ses quinze ou seize Provinces, distingue par tout les Villes plus considerables du Pays en trois sortes; En grandes, moyennes, & petites Villes fermées; qu'il appelle Fu, Ceu, Hien: fait mention dans son advis au Lecteur, qu'il y a encor d'autres places non fermées, & qui ne sont que pour la demeure de la Milice, & des Officiers: appelle Huy celles qui sont pour la Milice, Su celle des Officiers: se contente de mettre & distinguer dans sa Carte les Fu, les Ceu, les Hien; neglige la plus part du reste, comme places non considerables.

Le P. Martinius décrit la Chine en plusieurs Cartes, pour les reduire plus facilement en livre. La premiere est la generale, divisée en ses quinze ou seize Provinces; puis il décrit ces quinze ou seize Provinces en quinze ou seize autres feuilles, chaque feuille faisant sa Province: subdivise chacune de ses Provinces en plusieurs moindres parties, ou Iurisdictions; & dans son Discours fait vn dénombrement des plus grandes Villes, des moyennes, & petites, qui sont dans la Iurisdiction de ces plus grandes. Outre les Fu, les Ceu, & les Hien, il met encor les Places pour la Milice, & pour les Officiers; qu'il trace dans sa Carte, & qu'il dit dans ses Escrits estre en Forteresses; contre l'opinion du P. Ruggiery, & de presque tous les autres, qui ne les estiment point fermées.

Le P. Bouyn distingue aussi sa Carte de la Chine en quinze ou seize Provinces, comme ont dé-ja fait Ruggiery, & Martinius; ne remarque point la subdivision de ces Provinces en leurs moindres parties ou Iurisdictions, comme Martinius seul a fait; ne distingue pas nettement les Fu, les Ceu, les Hien, comme ont fait Ruggiery, & Martinius; encor que souvent ceux-cy ne s'en accordent pas bien ensemble; remarque seulement les Fu, ou les plus grandes Villes, par vn quarré |̅| ; confond tout le reste sous la figure d'vne ovale o, ou d'vn rond O, comme a fait Purchas: de sorte que les Ceu, & les Hien Villes fermées; encor les Huy, & les Su fermées, ou non; & ce qu'il y a de plus, sont figurées par ces Ovales, ou ces Ronds; qu'il fait de diverses grandeurs, suivant qu'il rencontre plus ou moins d'espace à les ranger; mais qui ne distinguent point les moyennes, & les moindres Villes fermées; ny les Places ouvertes, ou de Milice, & ce qu'il y a en-

cor de moins cõsiderable. Cette Carte a de plus que les autres les Caracteres Chinois avec les Latins, aux nõs des Villes, des Riuieres, &c.

Ces trois Autheurs ayans esté dans la Chine des vingt & tant d'années chacun, l'ayant traversée presque de tous costés, & peu en tirer de tres-bons memoires; il semble que du moins ils devroient s'accorder en ce qui est de l'estenduë du Pays en general; s'accorder dans la forme, & dans la grandeur des Provinces les vnes à l'égard des autres; dans les noms, le rang, le nombre, & la scituation des principales Places; dans le cours des Rivieres, dans la grandeur, & la forme des principaux Lacqs, &c. C'est là où j'ay trouué tant de differences, que des trois tres rarement les deux se trouuverront d'accord.

La Chine du P. Ruggiery commence au 18, & s'advance jusques au 51 degré de latitude; commence au 128, & s'advance jusques au 170 degré de longitude, où il finit la Prouince de Leaotum: ce sont 33 degrés de latitude & 42 de Longitude.

La Chine du P. Martinius commence encor au 18. mais il ne l'advance que jusques au 41 degré de latitude; commence sa Longitude apres le 125, & la finit au 151, ce ne sont que 23 degrés de latitude, 26 de Longitude.

La Chine du P. Bouyn est entre les 17, & 46 ½ degrés de latitude; & entre les 113, & 143 de Longitude: ce sont presque 30 degrés de latitude, & 30 de longitude.

Le P. Semedo qui a escrit l'Histoire de la Chine, & qui a passé comme les autres, vingt & tant d'années dans le Pays, ne luy donne que 19 degrés de latitude; ne parle point de sa longitude: qui ne peut estre que de 20, ou 22 degrés; pour la faire égale, ou à peu prés à sa latitude, comme ont fait les autres.

Suivant ces observations le P. Ruggiery donne à la Chine 33 degrés de latitude, le Pere Bouyn 30, Le Pere Martinius 23, & le P. Semedo seulement 19. Et pour la Longitude le P. Ruggiery donne à la Chine 42 degrés, le P. Bouyn 30. le P. Martinius 26. Semedo 20. ou peu plus. Et cependant Semedo trois lignes au dessous de là où il ne donne que 19 degrés de latitude à la Chine, ne laisse de l'estimer aussi grande en continence que toute l'Europe entiere.

Il faudroit que l'Europe ne fust qu'environ la moitié de celle de Martinius, que le tiers de celle de Bouyn, & que le quart de celle de Ruggiery: puisque la Chine de Ruggiery est d'enuiron quatre fois autant, celle de Bouyn trois fois, celle de Martinius deux fois autant, que pourroit estre celle de Semedo. Cette difference est trop sensible pour n'en rien dire. Dans l'Europe l'Estat seul du Grand Duc de Moscovie est aussi grand comme toute la Chine. Sans la Moscovie, & sans la petite Tartarie, l'Europe a encor plus de 36 degrés de latitude, & 50 de longitude.

Auparavant que de quitter ce general, nous pouvons encor remar-

quer que les degrés de Latitude, & de Longitude sont mal tracés dans les Cartes des P. P. Ruggiery, & Bouyn: l'vn & l'autre ont fait les degrés de Longitude égaux à ceux de Latitude : encor les degrés de Longitude sur les 40, & 50 paralleles égaux à ceux qui sont sur le 18, ce qui ne peut estre. Les Degrés de Latitude sont par tout égaux les vns aux autres, & c'est pourquoy on les appelle Paralleles : mais les Degrés de Longitude ne sont iamais égaux à ceux de Latitude, si ce n'est dessous l'Equateur. En quittant l'Equateur, & en allant vers les Poles, ces Degrés de Longitude s'estrecissent tousjours à certaine proportion, & de plus en plus à mesure qu'ils approchent de ces Poles, où ils se rencontrent. Dessus le 18 ou 20 Parallele, ou Degré de Latitude, ceux de Longitude perdent environ vne quinziesme partie à l'égard de ceux de Latitude: Dessus le 48 Parallele ou degré de Latitude, ceux de Longitude sont vn tiers moindres que ceux de Latitude, & dessus le 60, moindres de la moitié : De sorte que dés les 18, ou 20 Parallele les 16 Degrés de Longitude ne valent que 15 de ceux de Latitude; & dessus le 48 Parallele les 15 degés de Longitude ne valent que 10 de Latitude, &c.

Suivant cette raison le deffaut qui est dans la Carte du P. Ruggieri, se peut voir facilement. Il la commence au 121 degré de Longitude, & la finit au 181, ce sont 60 degrés de Longitude, qu'elle porte & en bas, & au haut de la Carte. Si ces Degrés avoient esté mis dans la proportion, qu'ils doivent auoir à raison de ceux de Latitude, qui sont dans la mesme Carte, leur nombre auroit augmenté de quelques degrés en bas, & de beaucoup plus, au haut de la Carte. Dessus le 18 ou 20 Parallele il y auroit eu non pas 60 degrés de Longitude, mais 64; & dessus le 52 Parallele, il y en auroit eu non pas encor 60, mais pres d'vn cent.

La Carte du P. Bouyn est dans le mesme deffaut : non pas celle du P. Martinius, soit qu'il ait sçeu mieux que les autres la proportion des Longitudes auec les Latitudes, soit que ses Cartes ayans esté gravées, & imprimées dans la Hollande, il y a des Personnes en ces quartiers, qui ont manié trop de Cartes, pour ne pas sçavoir cette proportion. Passons à vne autre consideration touchant la forme, & la grandeur de quelques Provinces de la Chine.

Leaotum dans Purchas a sa forme presque quarrée, porte environ 50 lieuës de long, & autant de large. Dans Martinius Leaotum est beaucoup plus longue d'Occident en Orient que du Midy au Septentrion ; porte prés de 100 lieuës de longueur, & seulement 25, ou 30; quelquefois 50. de largeur. Dans Ruggiery Leaotum a plus de 400 lieuës en sa longueur & 50, 75, quelquefois prés de 200, en sa largeur. Leaotum dans Bouyn est presque semblable à celle de Rugieri n'en considerant que la seule partie la plus Orientale; & porte aussi 200 lieuës de long, & de large. Ces considerations au reste sont sui-

vant

vant les degrés, que ces Autheurs ont donné à leurs Cartes. Ces Cartes estans reduites dessus vn mesme pied, & dessus mesmes degrés, cela fera vn autre effect; mais elles n'en seront pas moins dissemblables.

La Province de Scianton dans Martinius est peu moindre en continence que celle de Pequin, ou que celle de Honam, ou que celle de Nanquin, qu'elle avoisine. La mesme chose se trouverra dans Ruggiery, la mesme dans Purchas. Le P. Boüyn bien eloigné de ce compte, ne luy donne en continence qu'environ le tiers, ou le quart de l'vne ou de l'autre de toutes ces Provinces. Et d'ailleurs, le mesme P. Bouyn fait la Province de Sciensi, trois ou quatre fois plus grande que la plusspart des Provinces, qui luy sont circonvoisines; & que tous les autres sont presque semblables en grandeur, ou peu moindres que celle de Sciensi. La Prouince de Vquan dans Purchas, dans Martinius, & dans Bouyn touche à celle de Canton; dans Ruggiery elle en est eloignée de 150. lieuës, diverses autres Provinces s'advançans entre les deux. Passons aux Villes.

Nous avons dit que dans la Chine les Villes se considerent en trois Rangs, qu'ils appellent Fu les plus grandes, Ceu les moyennes, Hien les moindres. Tous les Autheurs, qui escrivent de ce Pays, ne manquent pas de remarquer cette distinction; & de dire combien il y a de Fu, combien de Ceu, combien de Hien dans chaque Province. Et c'est ce que les Cartes du Pays nous devroient exactement remarquer: mais les vns ne conviennent pas le plus souvent de la quantité de chacune sorte de ces Villes, encor moins les autres dans leurs Noms, dans leurs Rangs, dans leurs Positions, & dans les distances qu'elles ont entr'elles.

Dans la Province de Canton qui est la plus proche de nous, & qui nous doit estre la mieux cognuë, nos trois Cartes sont d'accord du nombre des Fu, non pas des Ceu, encor moins des Hien. De ces Fu .i. de ces grandes Villes, dont ils sont d'accord du nombre, les Noms des Places, leurs Positions, & leurs Distances sont bien differentes. Haeycheu dans Martinius est dans vne distance presqu'esgale entre Quangcheu capitale de la Province, & Caocheu la plus Orientale de la mesme Province. Dans Ruggieri Civiceu, qui respond à Hoeycheu, est presque vne fois plus prés de Quanceu que de Ciauceu, qui respond à Caocheu. Dans Bouyn, Hoeycheu est cinq ou six fois plus prés de Quanceu que de Chaocheu. Chaoceu au reste, & Ciauceu, & Caocheu sont vne mesme Place; Haeycheu, Civiceu, & Hoeycheu vne autre mesme Place.

Xaocheu dans Bouyn est esgalement distante de Quamcheu Capitale de la Province, & de Nanhium la plus Septentrionale de la mesme Province; Xaocheu dans Martinius est deux fois plus éloignée de Quancheu, que de Nanhung; Ciaceu dans Ruggieri est trois fois plus eloigné de Quanceu que de Naniun. Ce Ciaceu au reste ne peut respondre qu'au Xaocheu des autres. Mais dans

Bouyn Nanhiun la plus Septentrionale de la Province de Canton est peu au dessus du 26. Parallele, ou degré de latitude; Yumcheu la plus Meridionale de la Province de Huquam, est peu au dessous de ce mesme Parallele: posé qu'elles soient dessus vn mesme. Nanhung dans Martinius est peu au dessus du 25, Iungcheu entre le 26, & le 27; Naniun dans Ruggieri est encor peu au dessus du 25, Iuenceu dans la Province de Vquam est au delà du 32, ce sont prés de 200 lieuës de difference seulement pour la latitude. Laissons ces contrarietés qui ne se peuvent voir que dans les Cartes particulieres de la Chine, qui la pluspart ne sont pas encor au jour. Venons à ce que tout le monde peut voir.

Non seulement les Autheurs ne sont pas d'accord en ce qui est de la grãdeur du Royaume, & des Provinces de la Chine; en ce qui est des Noms, du Nõbre, de la Position des Villes, &c. ils en sont de mesme dans la qualité de ces Provinces, & dans les singularités du Pays.

Semedo dit que la Province de Sciansi est couverte de Montagnes, qui la rendent sterile en Froment, beaucoup plus en Ris, & encor davantage en Maiz; mais en recompense qu'elle est si chargée de Vignes, qu'elle pourvoit tout le Royaume de Raisins secs.

Martinius dit que la Province de Sciansi n'est pas si grande que les autres (Purchas, Ruggieri, & Bouyn la font aussi grande, ou plus que la pluspart des Provinces circonvoisines, voire que diverses autres Provinces de la Chine) mais agreable, & saine. Et bien que Montagneuse en plusieurs endroits, qu'elle ne laisse d'estre cultivée, y ayant force Campagnes entre les Montagnes, le Terroir bon par tout, & de rapport; avec abondance de Froment, quantité de Bestail, peu de Ris, mais en eschange force Millet, dont le commun se sert: produit des Raisins les meilleurs &c.

Yunnan, à ce que dit Semedo, contient vn grand Pays: mais elle a fort peu de Marchandises, & ne croit point qu'il s'en transporte aucune chose, si ce n'est la matiere dont on fait les grains de Chapelets, que les Portuguais nomment Alhambras, & les Castillans Ambares; espece d'Ambre moindre que le nostre.

Martinius touchant la mesme Province, dit que la Noblesse, la Grandeur, l'Affluence, & la quantité des choses precieuses, qui s'y trouuent, la font estimer avec raison vne des premieres, sinon en rang, au moins entre les principales Provinces de la Chine, dit qu'elle est la plus riche, que l'Or s'y amasse dans le Sable des Rivieres; qu'elle donne des Rubis, des Sapphirs, des Agathes, des Perles, & autres Pierres precieuses; qu'elle abonde en Musc, Soye, Benjoin, &c.

Semedo met la Province de Scianton sous le 23 degré d'Elevation du Pole (il veut dire 36 ou environ, puisque cette Province est entre celles de Nanquin qu'il a desia mis au 32, & Pequin qu'il met peu apres au 40.) & dit qu'elle est pauvre, & disetteuse.

Martinius tout au contraire, dit que la quantité des Rivieres, des

Lacs, & des Ruisseaux, rend le Terroir de ceste Province fertil, & fort abondant en tout ce qui est necessaire; non seulement en Bled ou Ris, mais en Millet, Froment, Orge, Febves, Phaseoles, & en toute sorte de Grains : qu'il y a des Campagnes si fertiles, que la Recolte d'vne bonne année peut suffire pour dix autres de suite, & en pourvoir encor d'autres Provinces: dit encor des merveilles, &c.

Finissons toutes ces contrarietés par l'Animal qui donne le Musc. Les PP. Semedo, Martinius, Bouyn, & autres l'estiment de la forme, & presque aussi grand qu'vn Cerf, hors qu'il ne porte point de Bois, & que son Poil est beaucoup plus brun. Le P. Pantoie Iesuite, qui a esté aussi dans la Chine, & qui en envoya diverses Cartes, des y a prés de cinquante ans, entre les Advis qu'il donne au P. Louis de Gusman, touchant l'Estat de la Chine, les Mœurs de ses Habitans, & les Raretés du Pays; dit que l'Animal qui donne le Musc, est semblable à vn Chat Sauvage ; & que la Chasse s'en faisoit prés de Pequin, là où il estoit en 1602. Il y a de la difference entre vn Cerf, & vn Chat sauvage. Il est vray que M. Paul de Venise compare aussi l'Animal, qui donne le Musc, à vn Chat; & dit que son Poil est fort & espais, comme celuy d'vn Cerf: mais j'auray tousiours raison de dire qu'il y a de la difference entre vn Cerf, & vn Chat; quelque sauvage qu'il soit, quelque poil qu'il porte.

Crainte que le temps & que la Place ne nous manque pour voir vne difficulté plus importante que celles cy-dessus, voyons avant que finir, si ceux qui prennent *Sinarum Regio*, & *Serica Regio*, encor le Cathay & la Chine pour vn mesme Pays, voyons, dis-je, s'ils ont raison.

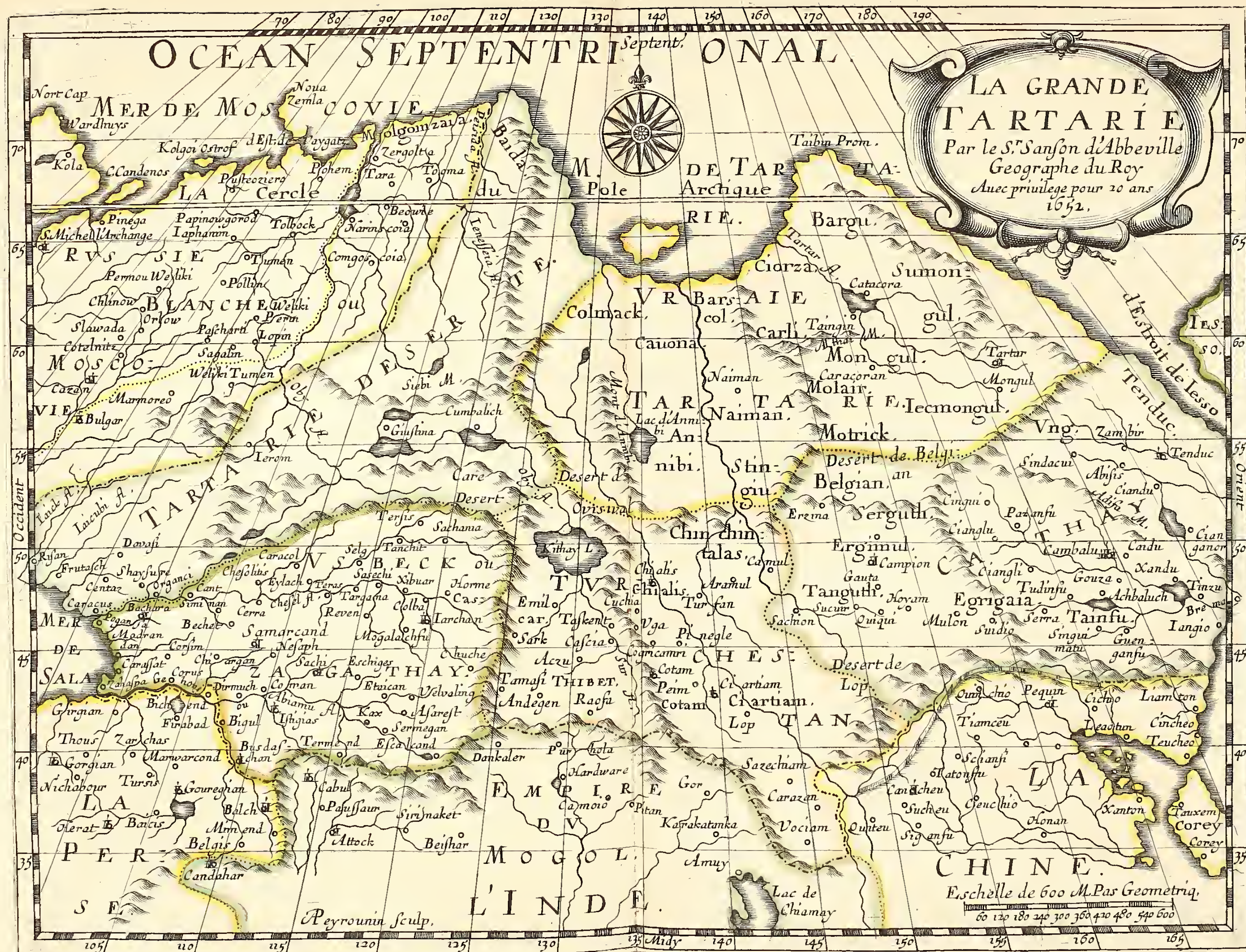
Depuis quelque temps les PP. Iesuites veulent que tous ces Noms soient pour la Chine seule. Et je trouue que *Sinarum Regio*, & que *Serica Regio* sont desja deux Pays differents dans Ptolemée, y ayant entre-deux *Sericus Mons*, qui est la fin de cette fameuse Montagne, qui sous divers Noms traverse toute la longueur de l'Asie, & la coupe en deux Parties presqu'esgales. Et ce *Sericus Mons* ne peut respondre qu'à ceste grande Montagne, qui aujourd'huy separe la Chine de la Tartarie. De sorte que *Sinarum Regio*, qui est au Midy de ceste Montagne, conviendra avec la Chine, & cela sans difficulté. Mais *Serica Regio*, qui est au Septentrion de la mesme Montagne, ne pouvant plus convenir avec la Chine, respondra à ceste partie de la Tartarie, qui est au dessus de la Chine, partie de Tartarie, que la pluspart des Historiens, & des Cartes appellent le Cathay.

Que *Sinarum Regio*, & *Serica Regio* soient Pays differents, cela se peut encor verifier par Strabon, Stephanus, & autres; qui font aussi deux Peuples differents de *Seres*, & de *Sinæ*. Il est vray que Strabon escrit *Thinæ* au lieu de *Sinæ*, & c'est à la façon de Ptolemée, qui donnant le nom de la principale Ville des Peuples *Sinæ* escrit aussi *Thinæ* dans le texte Grec, que les Interpretes Latins disent *Sinæ*, comme le nom du Peuple. Stephanus de Vrbibus fait aussi mention

de *Seres*, & de *Sinæ* comme Peuples differents ; dit que *Seres* sont *Gens Indica*, dont Vranius ancien Autheur a fait mention 3. Arabicôn. Et ailleurs fait mention de *Sinæ* Peuple, & de leur principale Ville *Sinæ*, qu'il tire de Marcianus Heracleotes. Ceste difference de *Serica Regio* & de *Sinarum Regio* demonstrée, reste de voir si le nom de Cathay peut respondre à la Chine.

Les PP. Iesuites le veulent croire, parce que quelques-vns de leurs Peres disent l'avoir ainsi recognu. Mais Nassir Eddin Mathematicien, & Geographe Persan, & dont il se fait vn grandissime estat dans tout l'Orient, encor Vlug Beig Cham Tartare, ont traicté l'vn & l'autre de la Geographie en langue Arabesque : & ceux-cy doivent cognoistre bien mieux l'Orient, que qui que ce soit de deçà. Ils descrivent Chan-Balig, qui respond tres-evidemment à Cambalu, que Marc Paul de Venise estime la principale du Cathay, à 20 degrés de latitude plus au Septentrion, c'est à dire à 500 lieuës de Panju, qu'ils estiment la demeure du Roy de la Chine, ou comme ils disent, de Sin. Ceste grande distance entre Cambalu dans le Cathay, & Panju dans la Chine, fait voir qu'il y a raison de croire que le Cathay, & que la Chine sont deux Pays differents : & d'ailleurs, ce que nous avons tiré de Ptolemée, de Strabon, & de Stephanus nous ayans fait cognoistre que *Sinarum Regio*, & que *Serica Regio* sont deux Pays differents ; Il y a aussi raison de croire suivant la disposition de toutes ces Regions, que le Cathay doit respondre à l'ancienne *Serica Regio*, comme la Chine à l'ancienne *Sinarum Regio*. Retournons à nos Cartes & à nos Memoires de la Chine.

I'ay fait ces Observations pour donner à cognoistre qu'il n'y a guere d'asseurance à la pluspart des Relations, qui viennent de loing. Si ces PP. qui sont d'vne Compagnie des plus celebres, qu'il y ait auiourd'huy dans la Chrestienté ; & là où sont le plus grand nombre, & les plus habiles Escrivains du Temps ; apres avoir esté plusieurs années dans la Chine, veu la Cour, communiqué avec les plus Sçavants, & recueilly les plus beaux Memoires du Pays, que l'on asseure y estre tres particuliers, & tres-exacts : Si, dis-je, ces PP. sont si differents, & le plus souvent si contraires les vns aux autres, dans la Description, & dans la Relation des mesmes choses, qui doibvent estre cognuës : que pouvons nous esperer dans ce que l'on nous dit de certaines Regions, dont le nom à peine peut avoir veu le jour, & là où il n'y a ny lettres, ny police ? Disons neantmoins pour la deffense de ces PP. que leur principal but n'ayant esté que pour introduire, & advancer le Christianisme, dans la Chine : Les Cartes & les Memoires qu'ils nous en ont donné, sont tirés de divers Autheurs du Pays, qui les ont mis au jour plus ou moins exacts, suivant leur capacité ; que nous sçavons à present n'estre pas dans le poinct, que l'on nous a voulu faire croire autrefois.



LA GRANDE TARTARIE
Par le Sr. Sanson d'Abbeville Geographe du Roy
Auec priuilege pour 20 ans
1652.
OCEAN SEPTENTRIONAL.
Septent.
MER DE MOSCOVIE.
M. DE TARTARIE.
Pole Arctique
Cercle du Pole Arctique
RUSSIE BLANCHE ou MOSCOVIE
TARTARIE DESERTE
TARTARIE
VSBECK ou ZAGATHAY.
TURCHESTAN
TARTARIE
EMPIRE DU MOGOL.
L'INDE.
CHINE.
CATHAY
MER DE SALA
PERSE
Eschelle de 600 M. Pas Geometriq.
60 120 180 240 300 360 420 480 540 600
Peyrounin sculp.
Occident
Orient
Midy
d'Estroit de Jesso
Tenduc
Desert de Lop
Lac de Chiamay
Samarcand
Cambalu
Pequin
Corey

LA TARTARIE, OV TATARIE.

LA Tartarie, ou Tatarie occupe la partie plus Septentrionale de toute l'Asie, & s'estend d'Occident en Orient depuis les Rivieres de Volga, & d'Oby, qui la separent de l'Europe, jusques au Destroit de Iesso, qui la separe de l'Amerique: & du Midy au Septentrion, depuis la Mer Caspienne, le Fleuve Gehon, & les Montagnes de Caucase, d'Vssonte, &c. qui la separent des parties plus Meridionales de l'Asie, jusques à l'Ocean Septentrional, Glacial, ou Scythique. Sa Longueur estant depuis en deçà le 90 jusques au delà du 180 Degré de Longitude, qui est la moitié de nostre Hemisphere; & sa Largeur depuis le 35, ou 40, jusques au 70, ou 72 Degré de Latitude, qui est la moitié de la Largeur de toute l'Asie. Sa Continence sera de quinze cens lieuës d'Occident en Orient, & de sept, ou huict cens du Midy au Septentrion.

Sa Position est presque toute entiere dans la Zone Temperée: & neantmoins ses Parties plus Meridionales estans desja dans le milieu de cette Zone Temperée, & le reste s'advançant jusques à la Froide, ou Gelée, & de plus ses parties plus Meridionales estants presque tousjours bornées par de tres-hautes Montagnes, du costé du Midy; qui retiennent la chaleur vers le Midy, & le Froid vers le Septentrion; nous pouvons dire, que la Tartarie en general a son Temperament beaucoup plus froid que Temperé.

Ses voisins sont les Moscovites à l'Occident; les Perses, les Indiens, ou Mogoles, & les Chinois vers le Midy; le reste est baigné de la Mer, dont nous avons peu de connoissance; les vns mettant vers l'Orient le Destroit d'Anian, qui la separeroit de l'Amerique; les autres le Destroit de Iesso, qui la separeroit de la Terre, ou de l'Isle de Iesso; qui est entre l'Asie, & l'Amerique, comme nous dirons aprés le Iapon: les vns encore estimans l'Ocean Septentrional d'vne façon, & les autres d'vne autre.

Le nom de Tartarie est tiré apparemment de la Riviere, & du Quartier, ou de la Horde de Tartar; d'où ces Peuples estants sortis ont couru, & se sont fait connoistre dans toutes les parties de l'Asie: les autres disent de Tatar, ou Totar; qui signifie en Syriac Reste, ou Delaissé: parce qu'ils les estiment estre le Reste des Iuifs, dont les dix Tribus furent transportés en Medie par Salmanazar. Il faudroit adjouster que du depuis, ces dix Tributs auroient passé de la Medie dans la Scythie, ce qui ne s'est point remarqué par les Anciens. Quoy que c'en soit, les Perses encore appellent ce Pays Tatar, & ses Peuples Tatarons, les Chinois Taguis.

Ie divise la Tartarie entiere en cinq principales Parties; qui seront la Tartarie Deserte, l'Vsbeck, ou Zagathay; le Turquestan, le Cathay, & la vraye Tartarie: La premiere, & la derniere sont les plus

Septentionales, barbares, & inconnuës. Les autres trois plus Meridionales, sont les mieux civilisées, & les mieux connuës : y ayant nombre de belles Villes ; & où il se fait beaucoup de Negoce.

La Tartarie Deserte respond à l'ancienne *Scythia intra Imaum*; l'Vsbeck, ou Zagathay aux anciennes *Bactriana*, & *Sogdiana* ; l'vn & l'autre nom nouveau, ayant ce me semble encore quelque chose de l'ancien ; *Sogdiana* du Zagathay, *Bactriana* d'Vsbeck. Le Turquestan respond à l'ancienne *Scythia extra Imaum*. Le Cathay à la *Serica Regio*. Quant à la vraye Tartarie elle a esté inconnuë aux Anciens ; ou bien elle tient les parties plus Septentrionales de l'vne, & de l'autre Scythie.

La Tartarie Deserte est bornée à l'Occident par les Rivieres de Volga, & d'Oby, qui la separent de la Moscovie ; à l'Orient par le Mont Imave, qui la separe de la vraye Tartarie, & du Turquestan ; au Septentrion par l'Ocean Septentrional ; au Midy par la Mer Caspienne, ou de Tabarestan, par le Fleuve Chesel, & par quelques Montagnes, qui se joignent avec l'Imave, & la separent de l'Vsbeck, ou Zagathay. Tout le Païs est habité par Peuples, ou Tribus : ce sont troupes, ou bandes, qu'ils appellent Hordes, n'ayans presque point de places fermées, & où ils ne se retirent qu'au besoin : car ils n'ont point de demeure fixe, & arrestée. Ils vagabondent perpetuellement ; portent, & roulent quand & eux leurs Chariots, leurs Tentes, leurs Familles, & tout ce qu'ils possedent : ne s'arrestent que là où ils trouvent la plus belle, & la plus agreable Pasture pour leurs Bestiaux ; qui est ce à quoy ils s'adonnent le plus ; puis à la Chasse, & à la Guerre : ne cultivent point la Terre, quand mesme elle seroit bonne, & fertile : & c'est de là qu'on appelle cette Tartarie Deserte. Entre ses Hordes celle de Nagaya est vne des plus fameuses, mais qui rend quelque Tribut au Grand Duc de Moscovie ; à qui vne partie de cette Tartarie Deserte appartient aussi.

L'Vsbeck, ou Zagathay, s'estend depuis la Mer Caspienne iusques au Turquestan ; & depuis la Perse, & l'Inde jusques à la Tartarie Deserte : occupe ce qui est sur les Rivieres de Chesel, ol. *Iaxartes*, & de Gehon, ou d'Albiamu ol. *Oxus*. Ses peuples sont les plus civils, & les plus adroits de tous les Tartares Occidentaux : ayant grand Commerce avec les Persans, de qui ils ont esté quelquesfois sujets, quelquesfois Ennemis, & quelquesfois en bonne intelligence ; & avec les Indiens, où ils ont encore quelquesfois à demesler ; & avec le Cathay, où ils debitent de leur Manne fort estimée, en retirent de la Soye, qu'ils manufacturent chés eux, & la vendent en Moscovie. Leurs plus belles Villes sont Samarcand, Bochara, & Badaschian ; encore Balck, selon quelques vns, mais que j'estime dans le Chorasan, qui a esté à diverses fois entre les mains des Chams d'Vsbeck. Badaschian est aussi sur la frontiere du Chorasan. Bochara,

ou Bachara, d'où estoit Avicenne, vn des plus fameux Philosophe, & Medecin qu'il y ait eu dans tout l'Orient. Samarcande lieu de la naissance du Grand Tamerlan, & qu'il avoit enrichy des plus belles despoüilles de l'Asie, & orné d'vne Academie celebre, & qui est encore en reputation parmy les Mahometans.

Le Turquestan est à l'Orient de l'Vsbeck, ou Zagathay, à l'Occident du Cathay, au Septentrion de l'Inde, & au Midy de la vraye Tartarie. Il se subdivise en quelques Royaumes, dont les plus connus sont Cascar, Cotan, Cialis, Ciarchian, Thibet, &c. vne partie de leurs Villes Capitales estans de mesme nom. Quelques-vns toutesfois nomment Hiarchan, au lieu de Cascar, & Turon, ou Turphon, au lieu de Cialis, pour Chefs de ces Royaumes. Celuy de Cascar est le plus riche, le plus fertil, & le mieux cultivé de tous, celuy de Ciarciam est estimé le moindre, & tout Sablonneux; ayant en recompense force Iaspes, & Cassidoines: mais celuy de Cascar a aussi de la Rheubarbe excellente, & en quantité. Ceux de Cotan, & de Cialis ont du Bled, du Vin, du Lin, de la Chanvre, du Coton, &c. Thibet est le plus advancé vers les Mogoles de l'Inde; & le plus engagé dans les Montagnes d'Imave, du Caucase, & d'Vssonte. Il y a force animaux Sauvages, du Musc, de la Canelle; & se servent de Corail au lieu de Monnoye. Les Relations qui en avoient esté données en 1624, & 1626. nous avoient fait cét Estat si grand, & si riche, qu'ils le vouloient confondre avec le Cathay: mais celles de 1651 en font la Region tres-froide, & tousjours couverte de Neiges; estiment son Roy tout Barbare, & moins puissant que celuy de Serenegar, qui n'est qu'vn Rahia entre les Estats du Gr. Mogol: tant il y a peu d'asseurance à la pluspart de ces Relations.

Le Cathay est la partie la plus Orientale de toute la Tartarie; & en est estimé le plus riche, & le plus puissant Estat: il est contigu au Turquestan vers l'Occident, à la Chine vers le Midy, à la vraye Tartarie vers le Septentrion, & baigné à l'Oriẽt du Destroit de Iesso.

Quelques-vns estiment tout le Cathay sous vn seul Monarque, ou Empereur, qu'ils appellent Chan, ou Vlucan. i. Grand Chan: & le disent vn des plus grand, & des plus riche Prince du Monde. Les autres y estiment divers Roys, mais tous sujets de ce Grand Chan. Le Païs est fort frequent, bien cultivé, superbement basty, & abondant en tout ce qui se peut desirer. Ils font Cambalu sa Ville principale de dix lieuës (autres disent vingt) de circuit: hors duquel ils luy donnent douze grands Faux-bourgs, & vers le Midy vn Palais Royal tres-superbe, encore de dix, ou douze lieuës de circuit. Tous les Tartares, les Chinois, les Indiens, les Perses trafiquent fort en cette Ville.

Les Royaumes, ou Parties plus renommées du Cathay sont Tanguth, dont la Ville Capitale est Campion; où les Caravannes des

Marchands s'arrestent, ne leur estant permis d'aller plus avant : & ce Royaume a force Rhubarbe. Tenduc avec sa ville de mesme nom, fournit force Draps d'Or, d'Argent, de Soye, de Camelots, &c. & on estime que le Prestre-Iean demeuroit en ces quartiers ; y ayant encore vn Roy particulier, & Chrestien, mais Nestorien, & sujet au Grand Chan. Thainfur est connu pour le grand nombre de ses Peuples, pour l'excellence de ses Vins, pour la bonté de ses Armes, de ses Canons, &c. Au reste tous les grands Voyageurs content merveilles de la grandeur, de la puissance, & de la magnificence de ce Grand Chan : de l'estenduë de ses Estats, des Roys qui luy sont sujets, de tant d'Ambassadeurs, qui sont tousjours prés de luy ; de la reverence, & du respect qu'on luy porte ; de la force, & du nombre infiny d'hommes, qu'il peut mettre en ses Armées : mais cela est si esloigné de l'Europe, qu'à peine le pouvions nous croire, jusques à ce qu'il ayt fait voir ses forces en 1618, ayant occupé les Ports, & les Passages de cette fameuse Montagne, & Muraille, qui separe la Tartarie de la Chine ; jetté vn nombre infiny d'hommes dans ce grãd Royaume ; pris, & pillé ses plus belles Villes, & presque toutes ses Provinces ; reduit le Roy de la Chine à se retirer dans Canton ; & ne plus posseder qu'vne, ou deux de ses Provinces : mais les Relations de 1650 font rentrer le Roy de la Chine dãs la plusspart de ses Estats.

La vraye, & ancienne Tartarie est la plus Septentrionale de toutes les parties de la Tartarie prise en general, & ainsi la plus froide, la plus inculte, & la plus barbare de toutes : & neantmoins c'est celle d'où sont sortis les Tartares environ l'an 1200 de nostre Salut ; & qui s'estans rendus Maistres de six Hordes les plus voisines de la leur, se sont fait connoistre, & ont porté leur Armes, & leur domination dãs les plus grandes, & les plus belles parties de l'Asie : c'est celle-là où on suppose les restes des dix Tributs, qui furent trãsportés en Medie ; & disent que les noms de Dan, de Nephtalim, & de Zabulon s'y trouvent encore : mais il est facile de forger des noms tels qu'on voudra dans vn Pays tout inconnu. Les Royaumes, Provinces, ou Hordes de Mongul, de Bargu, de Tartar, de Nayman, &c. sont les plus connuës : quelques Autheurs y mettent Gog, & Magog, que d'autres placent entre l'Estat du Mogol, & de la Chine ; & qui seroient vers Maug au dessus du Lac de Chiamay.

Les principales richesses de la vraye Tartarie consistent en leurs Bestiaux, & en leurs Fourrures : entre lesquelles il se fait estat de leurs Ours blancs, de leurs Renards noirs, de leurs Martres Zibelines, &c. Ils vivent ou de Laict, ou de Chair, dont ils ont abondance ; ne se soucient ny de Fruicts, ny de Grains ; & en vn mot sentent encore leur ancien Scythe. Quelques-vns d'entr'eux ont leurs Roys, d'autres vivent par Hordes, ou communautés ; presque tous sont Pastres, & la plusspart sujets du Grand Chan du Cathay.



LES ISLES DU IAPON.
Par le S.r Sanson d'Abbeville, Geo. du Roy
Auec privilege pour vingt ans
1652
Septentrion
Midy
Occident
Orient
OCEAN
ORIENTAL.
OCEAN ou
MER DE LA CHINE.
ISLE ou TERRE DE IESSO, YEDZO, ou SESSO.
ISLE DE COREY.
CHINE
IS. DES LARRONS
IAPON
NIPHON
Destroit de Sangaar
Matzumay
Teucheo
le Tessoy
Sando
Bacosa
Sisime
Vuoqui
Meaco
Saycock ou Ximo
Tokoesi
Taioran
Firando
Goto
Meaxuma
Nangayxuma
S. Clara
Tomarum
Ciambo
Ycoo
Tanaxuma
les Sept Isles
Nasima
Toy
Cisima
Iasima
Meacexuma
Fochcuxima
Mitsuquimi
Eschelle
Mille Pas Geometriques
Lieues communes de France
Lieues d'une Heure chacune
Æeyrounin sculp.

LES ISLES DE L'ASIE.

LES Isles de l'Asie sont en aussi grand nombre, & aussi grandes, riches, & peuplées, qu'il y en ait dans tout le reste du Monde. Elles sont esparses çà & là dans le grand Ocean Orïental, ou Indien, & pour la plusspart aux environs des Indes. Ie les divise en cinq Corps, ou en cinq Parties; & appelle Isles du Iapon, celles qui sont à l'Est de la Chine; Isles Philippines, celles qui sont au Sud-Est encore de la Chine; Isles Molucques, celles qui sont au Sud des Philippines; Isles de la Sonde, celles qui sont à l'Oüest des Molucques; & je mets pour la cinquiesme partie, Ceylan, & les Maldives, qui sont à l'Est, & au Sud-Ouest du Cap de Comori, derniere pointe du Malabar. Il y a encor plusieurs Isles, qui appartiennent à l'Asie, mais qui ne sont plus à comparer avec celles-cy, & nous en avons touché vn mot là où l'occasion s'en est presentée.

Les Isles du Iapon sont en deçà le Tropique du Cancer, les Philippines entre ce Tropique, & la Ligne Equinoctiale; les Molucques, & les Isles de la Sonde, & les Maldives sont aux environs de cette Ligne, en retournant de l'Orient en Occident.

ISLES DV IAPON.

NOVS appellons l'Isle, ou les Isles du Iapon, certain amas de plusieurs, & diverses Isles Grande; Moyennes; & Petites; qui sont à l'Orient de la Chine; en estant esloignées de presque cent lieuës: & ainsi elles se trouvent au delà de la partie plus Orientale de nostre Continent. Elles ont ensemble la Longueur de sept ou huict cens mille pas Geometriques, ou trois cens de nos lieuës cõmunes, d'Occident en Orient: & du Midy au Septentrion cent, deux cens, & quelquesfois prés de trois cens mille pas Geometriques, ou quarante, cinquante, soixante, & quelquesfois cent lieuës de Largeur.

Entre ces Isles, il y en a trois de plus considerables; vne fort grãde, & deux moyennes: toutes les autres sont fort petites à leur esgard, & sont rangées auec quelques-vnes de ces trois. La premiere, & qui est de beaucoup plus grande que les deux autres, s'appelle par nous Iapon ou Iapan, par ses habitans Hippon ou Niphon, qui signifie Source de Lumiere, ou du Soleil: nom qui luy convient, puis qu'elle est à l'Orient, & au Soleil Levant de toute l'Asie, & de tout nostre Continent. La seconde s'appelle XIMO .I. Pays-Bas, ou SAYCOCK .I. neuf Royaumes: La derniere TOKOESI, ou CHICOCK .I. quatre Royaumes.

Encor faut-il faire estat que ces trois grandes Isles sont entrecoupées de divers Canaux, qui les subdivisent en plusieurs Isles; mais parce que ces Canaux sont fort estroits, ces parties sont estimées

pieces contiguës à l'esgard des autres, là où les Canaux, ou plustost les Bras de Mer, qui les divisent, sont beaucoup plus larges.

Entre ces trois Isles, la premiere seule a deux cens cinquante lieuës en sa Longueur, & de l'Occident en Orient; de Largeur trente, quarante, cinquante, & quelquesfois prés de cent lieuës : La seconde a soixante & quinze lieuës du Midy au Septentrion; La troisiesme cinquante ou soixante lieuës d'Occident en Orient : & la Largeur de ces deux dernieres n'est tout au plus que de la moitié de leur Longueur.

Le Temperament de ces Isles doit estre plus chaud que froid ; & semblable à celuy de l'Andalousie, de Grenade, & de Murcie en Espagne ; à celuy de Sicile prés l'Italie ; & à celuy de Crete ou Candie prés la Grece, qui est tres-bon : & neantmoins on y remarque & le chaud, & le froid presque excessifs, chacun en leurs Saisons : l'Air ne laisse d'y estre sain, & le Terroir fertil, bien que montagneux : Il s'y trouve presque de tous les Fruits, Arbres, Herbes, & Animaux qu'il y a dans l'Europe; & quelques autres de plus. Il y a des Mines d'Or, d'Argent, & de tous les autres Metaux, encor que non si bons comme dans les Indes; si ce n'est l'Argent, qui y est & excellent, & abondamment. Leurs Perles sont grosses, rouges, & non moins estimées, que les blanches. Ils ont force Riz, dont ils font leur principale nourriture, du Millet, peu de Froment ; leur Orge est blanche, & tres-excellente & s'en transporte vne grande quantité dans toutes les parties de l'Orient.

Meaco est au milieu de la Grande Isle du Iapon; belle ville, & grande. Les PP. Iesuites estiment y avoir eu autres fois cent quatre-vingt mille Maisons, & qu'il y en avoit encor prés de cent mille, lors qu'ils y ont esté. Le Dayri, ou Voo I. Empereur, le Roy de la Tenze, ou le Cube Chef de la Milice, encore le Iaca, ou Xaca Chef de leur Religion, y ont eu leur residence. La Ville est divisée en haute & basse; l'vne & l'autre ensemble n'avoient pas moins de 20 M P. de long, & 8 ou 10 M P. de large. Le Palais du Dayri estoit dans la haute, grand, superbe, & avec toute sorte d'Ornemens : & les Hostels ou Palais de ses Conges, & les Maisons des principaux Seigneurs de tout le Iapon estoient aux environs de celuy de l'Empereur. La Basse Ville estoit presque contiguë à Fuximi, qui a servy de Forteresse à Meaco. Nobunanga brusla vne partie de cette ville en 1571. & du depuis encore elle a receu diverses secousses de la mauvaise Fortune. Amanguci ville Maritime, & la plus belle du Royaume de Nangato, a esté cy-devant fort connuë, marchande, & ne contenoit pas moins de dix mille Familles : Elle fust bruslée en 1555 pendant quelque revolte, s'est rebastie, & s'est encore bruslée, & rebastie du depuis : ces Incendies arrivent souvent dans le Iapon, la pluspart de leurs Bastimens estans de bois ; mais de beaux bois ondés, marbrés, &c.

Nangasaki a esté la plus fameuse de l'Isle de Saycock, ainsi il y a grand nombre de belles villes par tout le Iapon.

Entre ces Villes il n'y a rien de plaisant comme celle de Saçay, au Midy de Meaco : où Fernand Mendes Pinto (pourveu qu'il ne mente point) dit avoir reconnu qu'elle ne dependoit d'aucun Roy, ou Seigneur; qu'elle se govuernoit d'elle mesme, & en forme de Republique; creoit tous ses Magistrats, & Officiers; & asseuroit que les Chefs de Famille de tous ses habitans, riches ou pauvres, se faisoient appeller chez eux Roys, & Reynes; & leurs Enfans Princes, & Princesses : cette liberté, & cette vanité sont remarquables, si elles sont veritables.

Entre les montagnes du Iapon il y en a deux fort cognuës. Figenoiama à quatre lieuës de Meaco, renommée pour sa hauteur, qui s'eslance bien avant dans les nuës; & Fuy ou Fuy-can dans le Royaume de Hietchu, qui vomit du Feu en abondance, comme quelquesfois Ætna en Sicile, le Vesuve prés de Naples, & les Isles de Volcan, & de Strongoli, entre celles de Lipara : Le Diable s'y fait voir en diverses formes, mais seulemẽt à ceux qui ont jeusné certain tẽps, & fait diverses austerités; & achevé le vœu qu'ils ont fait pour ce sujet.

Le Pays a des Eaux chaudes, & medecinales en plusieurs endroits. Les Eaux communes y sont fort saines, aussi les habitans y sont de belle taille, dispos, judicieux, plus enclins aux Armes qu'aux Lettres; encore qu'ils reüssissent bien aux vnes & aux autres : & ils ont plusieurs Academies & Vniuersités. Leurs Armes sont estimées les plus excellentes de toutes les Indes; & comme ils sont beaucoup plus vaillans, & aguerris que les Chinois, plus patiens dans les fatigues; vn de leurs derniers Roys ne conceut pas moins que de pouvoir conquerir la Chine, & y fist passer pour ce dessein deux ou trois cens mille hommes, qui n'en rapporterent que force butin.

Mais on remarque beaucoup de deffauts dans leur Gouvernement, & dans leur façon de vivre. Le grand nombre de leurs Rois, & de leurs Princes, qui taschent tousiours de s'agrandir; les Revoltes, & Souslevemens ausquels tous ces Peuples sont fort sujets à la moindre occasion; la forme du principal Gouvernement, qui est presque tout Tyrannique; le peu de soin qu'ils ont de l'Agriculture, & de nourrir des Volailles chez eux, & des Troupeaux à la campagne, font que souvent ils manquent de Vivres, & de ce qui leur est besoin.

On remarque encore qu'ils ont beaucoup de Mœurs, & de Coustumes differentes, & souvent contraires aux nostres, & mesme à celles de leurs voisins. Quand ils sortent du logis ils y laissent leur Manteau, & ne le reprennent que quand ils y rentrent; nous le quittons estans au logis, & ne le prenons que quand il en faut sortir : rencontrans vn amy ils le salüent en secoüant, & se des-

chauſſant les Pieds,& nous le ſalüons en nous deſcouvrant la Teſte : en chemin faiſantils donnent la main gauche, l'eſtimant la plus honorable,& nous croyons que c'eſt la main droite. Recevans vn amy chez eux ils demeurent aſſis contre terre, & nous nous tenons debout juſques à ce que celuy, qui nous vient voir ſoit aſſis ; La Terre couverte de leurs Nattes leur ſert de Lict, de Table, de Siege (car ils ſe souſtiennent ſur les Genoüils, & ſur cette Natte quand ils mãgent.) Noſtre Lict,noſtre Table,& noſtre Siege ſont eſleués hors de terre, quand il faut repoſer ou manger : ils font eſtime des Cheveux noirs, & des Dents noires ; nous des Cheveux blonds, & des Dents blanches : ils montent à Cheval de droite à gauche, nous de gauche à droite ; ils mettent le nom de la Famille devant leur nom propre, & nous le nom propre devant celuy de la Famille. Ils ne veulent pas que les Femmes, qu'ils prennent en mariage leur apportẽt aucuns biens,icy on ne recherche que celles,qui en ont beaucoup. Dés que leurs Femmes ſont mariées, elles n'ont plus la liberté de ſortir de la maiſon, icy elles en ont plus qu'auparavant. Le Noir leur eſt ſigne de Ioye, & le Blanc de Deüil ; le Noir eſt noſtre Deüil,& le Blanc & les couleurs les plus hautes, la Ioye : leurs plus belles Tapiſſeries ſont de Nattes propres, minces, bien tiſſuës, & de diverſes couleurs ; les noſtres ſont de Laines, de Soyes, & quelquesfois rehauſſées d'Or & d'Argent. Leurs Baſtimens de Pierre n'ont ny Mortier, ny Ciment ; icy il ne ſe baſtit rien ſans l'vn ou l'autre : ils meſpriſent toutes ſortes de Pierreries, & font beaucoup d'eſtat de leurs Vaiſſeaux, & Pots de terre, qui ſervent à faire leur Boiſſon ; nous faiſons peu d'eſtat de toutes ces Vaiſſelles, & Poteries, & beaucoup plus des Pierreries : ils ne boivent rien que chaud, & nos delicats veulent du plus frais : leurs Medicamens ſont doux & odoriſeans, les noſtres amers, & deſagreables : ils ne ſe font jamais tirer de ſang en leurs maladies, ce qui eſt fort commun, & ſe fait à la moindre occaſion par deçà,&c.

Et ne manquent de belles raiſons pour ſouſtenir leurs Couſtumes meilleures que les noſtres : & diſent qu'il faut conſerver ſon ſang, comme vn des principaux ſouſtien de la vie ; qu'il faut donner à vn malade ce qui ne peut eſtre deſagreable, non ce qui luy fait peine, & quelquesfois horreur à voir & à boire ; que l'Eau chaude augmente la chaleur naturelle, ouvre les conduits, & eſtanche la ſoif ; la froide reſſerre les porres, irrite la toux, affoiblit l'eſtomac, & eſtaint la chaleur naturelle : que leurs Vaiſſeaux,dont ils font tant d'eſtat ſont neceſſaires à beaucoup de choſes dans la Famille, non les Pierreries : que leurs Baſtiments ſe peuvent deſmonter facilement, ſe porter ailleurs, & ſe redreſſer d'vne autre façon, quand ils veulẽt; non pas les noſtres,qui demeurẽt cõme ils ont eſté baſtis,&c.

En fin, ils eſtiment nos façons de faire auſſi ridicules, comme nou-

estimons les leurs : & si quelquesfois nous voulons contester auec eux sur ce sujet, ils sçavent bien nous respondre, & nous donner le change.

Entre leurs Mœurs, il y en a quelques-vnes, qui sont veritablement tresbonnes : ils haïssent les jeux de hazard, sont fort patiens dans les revers de Fortune, se maintiennent honnestemẽt dans leur Pauvreté, ne se laissent emporter aux Passions, ne medisent des absens, ne sçavent ce que c'est de jurer, de mentir, de desrober, souffrent facilement les incommoditez du chaud, du froid, de la faim, de la soif : & tout cela neantmoins pour acquerir plustost l'honneur d'estre constans, & vertueux, que pour l'estre veritablement : car ils sont sujets à plusieurs vices aussi bien que leurs voisins. Mais quittons leurs Mœurs, & disons vn mot de leur Gouvernement : depuis quelque tẽps, il s'y est rencõtré vn meslãge, qui merite d'estre connu.

L'Estat General de toutes ces Isles estoit n'agueres divisé en 66 Royaumes; dont la grãde Isle du Iapon seule en faisoit les 47: & avec quelques petites Isles voisines jusqu'à 53. celle de Ximo, ou Saycock en faisoit 9, comme son nom le porte; & Chicock les 4 de reste.

A present cét ordre est beaucoup changé : l'Estat entier est retombé entre les mains d'vn seul, comme il a esté autresfois; & se divise en sept Provinces, ou principales parties; & ces sept Parties, se subdivisent en plusieurs autres, qui doivent passer sous le nom de Seigneuries: mais dont les vnes retiennent encor le nom de Royaumes: les autres de Duchés, Principautés, &c.

Ceux qui commandent dans ces moindres parties s'appellent generalement Tones. Caron les range en six degrez differents : & les appelle Rois, Ducs, Princes, Chevaliers-Barõs, Barons, & Seigneurs: Ie les voudrois distinguer à nostre mode en Princes, Ducs, Comtes, Marquis, Barons, & Seigneurs : Caron met vingt & vn Roys; mais qui possedent vn, ou deux, & quelquesfois trois, & en tout jusques à trente & tant de Royaumes de ces soixante & six anciens. En suite des Roys il donne quatre Ducs, six Princes, dix-sept Cheualiers-Barons, quatre-vingts & dix Barons, & quarante & vn Seigneurs: & leur donne de revenu par an, au moindre cent mil livres; & en augmentant jusques au plus grand dix millions de livres, & plus: & fait estat que le Cube, ou Cesar du Iapon, despense prés de trois cents millions de livres par an, tant pour la despense de sa maison, & de sa Milice, que pour ce qu'il faut distribuer aux Tones.

Les noms des sept principales parties, esquelles l'Estat du Iapon est divisé, sont Saycock, Chicock, Iamaysoit, Ietsengo, Ietsegen, Quanto, & Ochio. Saycok auec les Isles qui luy appartiennent, est la plus proche de la Chine : Chicock est à l'Orient de Saycock. Les autres cinq parties sont dans la grande Isle, & s'estendent en s'advançant de l'Occident en Orient. Iamaysoit estant la plus Occidentale

de toutes, & respondant aux douze Royaumes, que le Roy de Nangato, ou d'Amanguci a possedé autresfois. Ietsengo, & Ietsegen, ensemble feront le milieu de la Grande Isle, & apparemment ce qui a passé sous le nom de la Tenze, qui en comprenoit vingt autres. Quanto, & Ochio s'advancent à l'Orient jusques au destroit de Sangaar, qui divise le Iapon de la Terre de Iesso, dont nous traitterons incontinent; Quanto comprenoit huict Royaumes, & Ochio le reste.

Mais parce que cette diversité de noms de Dayri, ou Empereur, de Cube, ou Cesar, de Tones, ou Roys, Ducs, Princes, &c. pourroit donner quelque confusion; pour en donner vne connoissance plus particuliere, disons succinctement, qu'auparavant nostre année 1500, il n'y avoit dans tout le Iapon, qu'vn seul Souverain, qu'ils appelloient Voo, ou Dayri, c'est à dire, Empereur.

Ces Empereurs ont regné vn long-temps, sans que leurs Sujets ayent eu la pensée de faire aucune revolte: il y a enuiron cent cinquante ans, que s'estans laissé emporter dans les Delices, & dans la Faineantise; & ayans laissé le maniement des affaires entre les mains d'vn Prince, qu'ils appelloient Cube, & cette charge ayant esté vne fois donnée au second Fils de l'Empereur, (l'Aisné devoit estre le Dayri) & vne autrefois donnée au second, & au troisiesme Fils pour l'exercer alternativement de trois ans en trois ans; l'vn des deux s'estant voulu maintenir en cette charge, sans la remettre à son compagnon, l'Empereur fust contraint d'y employer les armes, pour ramener ce Rebelle à la raison: ce qui ne s'estant pû faire que par la mort du Rebelle, l'autre restant seul en cette charge, en devint si insolent, que le Dayri fust encor contraint de s'en deffaire, mais par vn Prince, qui n'estoit point de sa Famille, & qui ne manqua de tenter aussi tost la Fortune; en se voulant maintenir dans la charge de Cube, malgré le Dayri: ce qui causa vne troisiéme Guerre Ciuile; si longue, & si Funeste, qu'en fin l'Estat fust divisé en presqu'autãt de Souverains qu'il y avoit de Gouvernemẽs particuliers.

Tous ces petits Souverains s'appellerent Roys, ont esté absolus envers leurs sujets; & ne rendoient plus que certains devoirs, & respects au Dayri, à qui ils ne laisserent que le nom de Dayri, ou Empereur; & le pouvoir de leur conceder certains Tiltres & Degrés d'honneur; moyennant lesquels ils luy donnoient des presens si grands, & en si grand nombre, qu'il en pouvoit subsister auec toute sorte d'honneur, & de Majesté, sans se mesler des affaires.

Tel estoit l'Estat du Iapon environ 1550. mais comme il est difficile que plusieurs Souverains esgaux se maintiennent long-temps dans vne mesme esgalité, ces petits Rois se sont fait la guerre, & se sont assujettis les vns les autres, jusques à ce que le plus habille, & le plus fort s'est acquis la principale authorité; & dans la Police, & dans les Armes: & a repris la place, & la charge de Cube, sans

plus despendre du Dayri, ou Empereur. Voire, & à la fin ont esteint la race des Dayri, se sont rendus Maistres absolus de tout l'Estat du Iapon, ont reduit les Royaumes en Provinces, ont distribué, ou partagé les Provinces, & toutes les parties aux Tones, & estably par tout vn Gouvernement tel qu'ils ont voulu : ont choisi leur principale demeure à Iendo, ou Iedo, qu'ils ont tellement embelly dedans, & dehors, auec ce que les Princes du Iapon ont basty tout autour, & couvert leurs Palais de lammes d'Or, comme est celuy du Cube, que de loing, il ressemble plustost à vne Montagne d'Or, qu'à vn Bastiment. Iedo est dans la Province de Quanto, & à cent vingt mille pas de Meaco ; y ayant entre-deux vne vingtaine de Palais, ou Maisons Royales, toutes belles, & superbes : Mais le plus beau Palais aprés Iedo, est celuy d'Osaca sur la Mer, & au Midy de Meaco.

Ce qui est deplorable pour le Christianisme est, que les derniers Cubes, ou Roys du Iapon l'ont persecuté depuis 1614 jusques à present : & ce avec tant de cruauté, & de Barbarie, qu'il n'y en reste presque plus aucune marque ; y ayant neantmoins quelque apparence qu'il s'y pourra restablir avec le temps, puis que la plusspart de leurs voisins quittent l'Idolatrie, & se portent heureusement au Christianisme. Les PP. Iesuites, & autres Religieux y avoient porté, & presché le Christianisme dés y a cent ans, & ceà la faueur des Portugais, qui y faisoient vn grand negoce.

Les Portugais neantmoins ne sont pas les premiers de l'Europe, qui ayent descouvert le Iapon : c'est celle-là mesme que Ptolomée appelle *Iabadij* I. *Hordei Insula* ; Isle de l'Orge, & qu'il dit estre *fieracissima, & auro abundans* ; tres-fertile, & abundante en Or ; & dont il appelle la ville Metropolitaine *Argentea*, ou *Argyra*, : c'est celle-là mesme que Marc Paul Venitiē appelle *Zypangri*, qu'il place au devāt de la Chine, comme a fait Ptolemée ; & là où il dit y auoir beaucoup d'Or, & que le Toict du Palais Royal y est couvert de feüilles de lammes d'Or, & que les Chambres, & Cabinets y sont lambrissés d'Or : là où il dit, qu'il se trouve des Perles rondes, grosses, & rouges : & qui ne vallent pas moins que les blanches, qu'il y a des Pierreries, &c. Et bien que la position du Iapon ne convienne point entieremēt auec celle que Ptolemée donne à sa *Iabadij Insula*, ny a celle que M Paul donne à sa *Zypangri* : toutes les autres particularités que ces Autheurs y ont remarqué se trouuans encore aujourd'huy dans le Iapon, & non ailleurs, je ne fais aucune difficulté de dire, que ces Isles respondent les vnes aux autres.

TERRE DE IESSO.

Apres les Isles du Iapon, disons vn mot de la Terre de Iesso, Yedzo, ou Sesso : car divers Autheurs en escrivent le nom diversement : & les vns l'appellent Isle, les autres Terre au dessus, & à l'Orient du Ia-

pon. De la façon que les Anglois, que les Portugais, & que les Hollandois la descrivent; il faut que cette Terre s'estende depuis l'Asie jusques à l'Amerique : ils disent que du Tessoy, qui est sa pointe la plus Occidentale, vis à vis du Coray, & prés de la Tartarie, en advançant vers l'Orient, il y a soixante journées jusques à la Province de Matzumay ; & que de Matzumay jusques à la pointe plus Orientale, & la plus proche de l'Amerique, il y a encore quatre vingt dix journées de chemin, ce seroit cent cinquante journées d'vne extremité à l'autre ; à vingt mille pas Geometriques, ou huict lieuës seulement par jour ; ce seroit trois mille fois mille pas Geometriques, ou trente fois cent mille pas Geometriques, qui sont douze cens de nos lieuës communes. Il ne se parle point de sa Largeur.

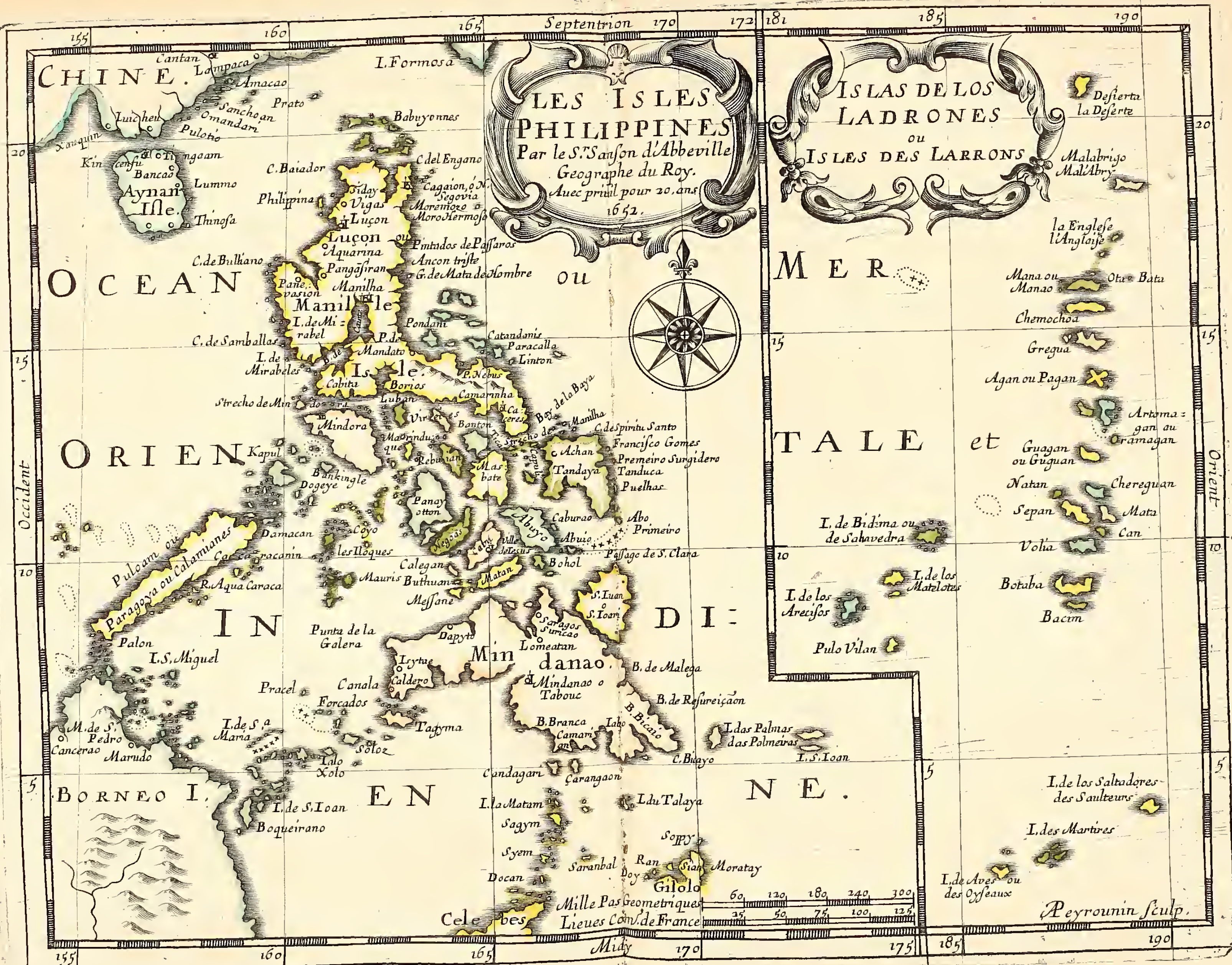
Le Destroit du Tessoy, qui separe cette Isle de la Tartarie, a de grands Courants, causés par la descharge de plusieurs Rivieres, qui viennent des Terres plus Septentrionales, & de la Tartarie, & de Iesso. L'autre Destroit, qui la separe de l'Amerique, sera vray-semblablement celuy d'Anian : & ces deux Destroits ferment les deux extremités de Iesso. Vers le milieu doit estre la Province de Matzumay, & apparemment au delà du Destroit, qui separe l'Isle du Iapon de la Terre de Iesso : & ce Destroit se peut appeller Destroit de Sangaar, qui est la partie du Iapon, la plus advancée vers l'Orient.

La Traverse, ou Traject de ce Destroit, n'est que de dix ou douze lieuës ; autres disent seulement dix ou douze milles, autres encore disent que ce n'est point vn Destroit, mais vn Isthme, qui attache le Iapon avec le Iesso; & que l'vn & l'autre ensemble ne font qu'vne Isle: tant il est difficile de puiser la Verité, en ce qui est si esloigné de nous.

Cette Isle ou Terre de Iesso estant si grande, & si vaste, il ne peut que ses habitans ne soient de differentes mœurs : & que ceux qui seront les plus proches du Iapon, ressembleront aux Iaponois, ceux qui seront prés de la Tartarie, ressembleront aux Tartares ; qui de l'Amerique, aux Americains leurs voisins ; & vray semblablement encore ils seront plus Barbares que tous leurs voisins.

Ils sont tous Idolatres, se couvrent de la peau des Animaux, qu'ils ont pris à la chasse ; ont le corps fort velu, portent la Barbe & les Moustaches fort longues : sont guerriers, cruels, & formidables aux Iaponois : estans en guerre, ils n'ont autre remede à leurs blesseures, que de les laver auec de l'eau salée.

Le Pays est peu habité, il seroit riche s'il estoit mieux cultivé ; il y a force Mines d'Argent, force Pelleteries, & Fourrures excellentes, ce qui fait voir que la Terre s'advance vers le Septentrion. Ils ont quelque negoce auec Aquita, qui est sur la coste plus Orientale du Iapon ; mais ceux d'Aquita vont rarement en Iesso, parce qu'il n'y a point de seureté de demeurer, & de se fier à ces Barbares.


LES ISLES PHILIPPINES
Par le S.r Sanson d'Abbeville Geographe du Roy.
Auec priuil pour 20. ans
1652.
ISLAS DE LOS LADRONES ou ISLES DES LARRONS
Septentrion
Midy
Occident
Orient
CHINE.
OCEAN ORIENTAL INDIEN
MER ou TALE et DI: NE.
Aynan Isle.
Luçon
Manille Isle.
Mindora
Mas bate
Panay otton
Min danao.
Paragoya ou Calamianes
Puloam ou
BORNEO I.
Celebes
Gilolo
I. Formosa
Babuyonnes
Mille Pas Geometriques
Lieues Com. de France
Æ Peyrounin sculp.

LES ISLES PHILIPPINES, OV DE LVÇON, ET DES MANILLES.

LES Isles Philippines, sont ainsi appellées par les Castillans, parce qu'ils les ont conquis sous Philippes II. Roy de Castille: les Orientaux les appellent Isles de Luçon, à cause de la plus grande, & de la plus fameuse de ces Isles, qu'ils appellēt Luçon, la principale Ville de cette Isle s'appellāt aussi Luçon: les Portugais les appellent Manilles, de la ville Manille, aujourd'huy capitale de l'Isle de Luçon.

Elles sont dans l'Ocean Oriental, au Midy de la Chine, à l'Orient de l'Inde, au Septentrion des Moluques, & à l'Occident des Isles des Larrons: mais elles ne regardent celles-cy, que de quatre ou cinq cens lieuës loin; ne sont qu'à cent lieuës de la Chine, & s'approchent beaucoup plus des Moluques, & des Isles de la Sonde.

Leur scituation est entre l'Equateur, & le Tropique du Cancer, ou de l'Escrevisse; sçauoir, depuis environ le 5 jusques au 20 Degré de Latitude Septentrionale, & depuis environ le 155 iusques au 170 Meridien ou Degré de Longitude: & ainsi comprennent 15 ou 16 Degrés de Longitude, & de Latitude; & s'estendent dans la Longueur, & dans la Largeur de trois ou quatre cens lieuës.

Luçon, Mindanao, & Paragoya en sont les plus grandes; Luçon vers le Septentrion, Mindanao vers le Midy, & Paragoya vers l'Occident; en sorte qu'elles forment vn Triangle presque Equilateral. Tandaye, autrement Philippine, Mindore, Parray, Masbate, Sabunra, ou Ybabao, Cebu, ou los Pintados, Negoas, Matan, Bohol, & peu d'autres, sont de moyenne grandeur. Tandaye est au Sud-Est de la pointe plus Meridionale de Luçon; & le Destroit entre-deux s'appelle de Manille; non à cause de la Ville de Manille, qui en est à plus de cent lieuës; mais à cause de l'Isle de Luçon, qui s'appelle aussi de Manille. Mindore est au Sud de l'Isle, du Golfe, & de la Ville de Manille: les autres sont entre Luçon, & Mindanao.

Nous pourrions encor faire estat de Messane, de Calegan & de Buthuan prés Cebu; d'Abujo prés Ybabao, de Capuli, & de Tuao entre Tendaye, & Masbat, de Banton, de Ribujan, de Virejes, de Marinduque, & de Luban entre Masbat, & Mindore; des Iloques, de Mauris, de Loyo, de Bankingle, de Kapul, entre Mindore, & Paragoya; & entre Paragoya, & Mindanao: de la petite Philippine au Couchant, des Babujones, au Septentrion; de Catandanis, de Paracalla, & d'autres à l'Orient de Luçon; des Palmes, & de S. Iean à l'Orient de Mindanao. Mais nous ne les pouvons pas dire toutes; il y en a vn si grand nombre que quelques-vns y en estiment mille, ou douze cens de quelque consideration; & en tout dix, ou douze milles.

Magellan est le premier des Européens, qui ait descouvert ces Isles en 1520. En 1564 Don Louys de Velasque Vice-Roy de Mexi-

que, envoya Michel Lopez de Legaspe, pour y establir quelques Colonies Castillanes ; & faciliter par ce moyen leur Commerce du Mexique auec la Chine, & le Iapõ. Celuy-cy se saisit de Cebu, de Luçon, &c. les Castillans en possedent à present plus d'vne cinquantaine ; entre lesquelles Luçon, Tendaye, & Cebu, sont les plus fameuses.

Luçon, appellée quelquefois nouvelle Castille, commence auparavãt le 13, & finit aprés le 19 Degré de Latitude deçà l'Equateur ; qui ne seroit qu'environ 6 Degrés de 150 lieuës : mais elle advance fort vne de ses extremités vers l'Orient, qui fait que, du Cap de Boiador vers la Chine jusques à celuy de Caceres vers Tendaye, il y a plus de 200 lieuës, en passant au travers de l'Isle. Sa Largeur est fort inesgale, & quelquesfois seulement de vingt, vingt-cinq, quelquesfois aussi de cinquante, soixante, ou soixante & quinze lieuës.

Manille est sa principale Ville. Le Gouverneur ou Vice-Roy de ces Isles, & vn Archevesque y faisans leur residence, on luy donne le tiltre de Manille la Noble ; elle est bien bastie, grande, forte, avec Citadelle, & bon Port ; dont l'entrée neantmoins a quelque difficulté, à cause des Isles, & des Roches de Mirabelles a l'ouverture du Golfe, ou de la Baye de Cavita, ou Cavite ; au fond de laquelle est Manille. Les autres Villes de la mesme Isle sont Cagaion, ou Nueva Segovia, dans la partie plus Septentrionale, puis Caçeres dans la partie plus Meridionale de l'Isle. La ville de Luçon, se décrit par tous les Autheurs sur la Coste, qui regarde la Chine ; & ce nõ a esté le plus fameux autrefois : auiourd'huy la difficulté est de sçavoir si Luçon, & Manille sont deux Villes. Linschot ne les estime qu'vne mesme.

Mindanao est composée de trois Isles differentes, qui sont presque contiguës. La plus grãde, & qui est au milieu des deux autres, retient le nom de Mindanao, ayant environ cent lieuës, ou peu plus de long, & peu moins de large. Canola vers l'Occident 75 lieuës de long, & 25, ou 30 de large. Las Buenas Señales, ou les Bonnes Enseignes, ou encore S. Iean au Nord-Est, n'en a que 25 ou 30 de long, & de large, & ces trois ensemble sont entre le 5 & le 9 Parallele, ou Degré de Latitude, & entre le 162, & le 169 Meridien, ou Degré de Longititude : & ne contiennent guere moins de deux cens lieuës, depuis la pointe de la Galera à leur Occident, jusqu'au Cap de Bicajo à leur Orient.

Elles appartiennent à divers Rois Mahumetãs, ou Payens ; presque tous en bonne intelligence avec le Roy de Ternate aux Molucques, & mal affectionnés aux Portugais. Ses principales Villes sont Mindanao, que les autres appellent Tabouc, Saraga, ou Suriaco, Lomiaton, ou Lomeatan, Dapito, & Canola. Des autres Villes, dõt quelques Autheurs font mention, nous n'auõs rien d'asseuré de leurs assiettes.

Paragoya, ou Paraguan de Boter, est la mesme que la Calamianes de Linschot ; & que la Pulaoan, ou Puloaym de Magin, & d'autres : elle cõmence presque au 8, & ne finit qu'au 11 Degré de Latitude, en s'al-

longeant du Sud-Oüest au Nord-est, dans la Longueur de plus de cent lieuës, n'en ayant que 10, 15, 20, ou 25 de Largeur. Boter, & Pigafette disent, qu'elle porte des Figues longues de la moitié, & grosses comme le bras; & d'autres longues seulement d'vne Paulme, mais qui sont meilleures que les premieres : ils labourent la Terre tous, & avec le Riz distillé, ils font du vin meilleur, que celuy de Palme. Leur Roy est Vassal de celuy de Borneo.

Tendaye est aux environs du 12 Degré du Latitude, & de 167 de Longitude : occupe 50 lieuës en sa plus grande Longueur, & 40 en sa plus grande Largeur : elle a porté seule le nom de Philippine, pour avoir esté descouverte la premiere de ces Isles, & ce nom s'est cõmuniqué aux autres. Elle est estimée la plus belle, & la plus agreable de toutes; fertile, riche, facile en ses abords, & ses habitans courtois.

Mindore n'est guere moindre que Tendaye, mais elle n'est point si fameuse, & toutesfois le Destroit d'entre les Isles de Manille, & de Mindore s'appellant de Mindore; il est à juger, qu'il y a aussi vne Ville de Mindore sur ce Destroit; & que cette place a esté fameuse autresfois. Il s'y trouve des Mines d'Or, & du Poivre.

Cebu est au milieu des Philippines. Les Castillans ont basty sur sa Coste Orientale Ville-Iesus, sous le 10 Degré de Latitude; & sous le 165 de Longitude. Le Port en est bon, & c'est là où Magellan contracta alliance auec le Roy de cette Isle, qu'il receut en la protection du Roy de Castille; & en faveur de qui il passa dans l'Isle, & fit la guerre au Roy de Matan, là où il fust tué.

Toutes ces Isles en general sont fort fertiles; & donnent vne si grande quantité de Grains, de Riz, de Fruicts, de Vins, de Miel, &c. que tout s'y donne pour rien. Ils ont du Vin de Palme, qui ne cede rien à celuy de Raisins; & il y en a d'aussi puissans, que le Vin d'Espagne : ils nourrissent force Bestiaux, & Volailles, comme de Bœufs, de Moutons, que l'on y a transporté de la Nouvelle Espagne; des Pourceaux, dont la chair est excellente, des Chevres, des Poules, &c. ont force Sauvagines, comme de Cerfs, de Sangliers, de Chevreüils : & se trouvent dans leurs Forests, & dans leurs Montagnes des Lyons, des Tygres, des Ours, des Renards, des Singes, des Chats Zibets, ou Civettes, des Crocodils dans leurs Rivieres, vne infinité de Poissons dans leurs Mers : Entr'autres des Tortuës, dont les Escailles sont fort estimées; pour la beauté, & la varieté de leurs couleurs, ne s'en trouvant guere de cette sorte qu'icy, & dans les Maldives.

Elles produisent aussi de l'Or, du Fer, de l'Acier, du Saffran, de la Canelle, du Poyvre long, du Gingembre, du Succre, de la Cire, & autres Metaux, Espiceries, Drogues, Pierreries : il s'y pesche des Perles sur leurs Costes, & particulierement prés de Negros, & d'Abujo.

Et neantmoins les Castillans ont esté plusieurs fois sur le point d'abandonner ces Isles, comme les Roys de la Chine ont fait autre-

fois : ceux-cy ne s'estans soucié de conserver tant d'Estats esloignés d'eux: ceux-là n'ayans assez de monde, pour les tenir en subjection. Il est à croire, que cela provient du trop grand nombre de ces Isles; dont vne grande partie restera tousiours libre, & à divers Roys, & Seigneurs; qui seront perpetuellement jaloux, & ennemis des Castillans, & leur causeront continuellement vne grande despense.

Mais d'ailleurs les Vivres que ces Isles fournissent à si bon conte, & si abondamment; & le Trafic qu'elles ont si commodement, & avec la Chine, & avec le Mexique, ou Nouvelle Espagne, ont fait resoudre les Castillans à leur conservation : & pour ce sujet y firent encore bastir quelques Forteresses en 1589, & y transporterent de la Nouvelle Espagne quelques Familles, des Chevaux, des Moutons, & autres Bestiaux, pour y en peupler la race.

Les Chinois font vn grand Negoce dans ces Isles, & y portent de toutes leurs Denrées; de la Soye, du Coton de toutes couleurs; de la Porcelaine, du Souffre, de la Poudre à Canon, du Vif-argent, du Fer, de l'Acier, du Cuivre, & autres Metaux; des Cabinets, des Coffres, des Tableaux; des Passemens, des Coiffes, des Voiles, & autres curiositez pour les Femmes. De toutes ces Denrées, il en demeure vne partie dans les Philippines, les Castillans en trient vne autre partie; & avec l'Or, la Cire, & les Espiceries, qu'ils tirent de ces Isles, la portent dans le Mexique, ou Nouvelle Espagne : d'où ils rapportent ce qui est propre, & pour les Philippines, & pour la Chine, & pour les Indes de l'Otient. Et ce Negoce, qui se fait par la Mer de Sud, ou Pacifique, est presque aussi grand, & aussi frequent, que celuy qui se fait de l'Espagne au Mexique par l'Ocean, & par la Mer de Nort.

LES ISLES DES LARRONS.

NOVS n'avons presque rien à dire, touchant les Isles des Larrons : ce sont seize ou vingt Isles differentes, qui continuent depuis environ le 8 jusques au 20 ou 21 Degré de Latitude, deçà l'Equateur; & sont presque toutes enfilées dans le 188 Meridien, & leurs noms, leurs assiettes, & leurs grandeurs, se pourront juger à peu prés par la Carte. Les Isles des Sauteurs, des Martyrs, des Oyseaux, leur sont vers le Midy ; celles des Roys, du Corail, des Iardins, des Matelots, &c. vers l'Occident, & entre celles des Larrons, & les Philippines ; les Volcanes vers le Septentrion, où il y a de la Cochenille : Malpelo vers le Nord-Est, où il y a du Cinaloes fin & exquis : mais celle-cy est vers l'Orient, & semble appartenir à l'Amerique.

Toutes ces Isles sont pauvres, n'y ayant que peu de Vivres; presque point d'Animaux domestiques, point de Metaux : les Habitans sont nuds, dispos, grands Larrons, & particulierement du Fer.


Les Isles Molucques; Celebes, Gilolo, &c.
Par le S.r Sanson d'Abbeville, Geog. du Roy.
Auec priuilege pour 20. ans.
1652.
Septentrion
Midy
Occident
Orient
Equateur
Ligne Equinoctiale
Borneo
Celebes
Terre des Papous
Nouvelle Guinee
Mindanao
Gilolo
Ceram
Bouro
Amboina
Banda
Timor
Flores
Les Isles Molucques.
Ternate ol. Cape
Tidore ol. Deco
Machian ol. Mara
Bachian ol Seque
Timor als. Motir ol. Moutil
Pottebackers ou Piero Canello
Isles de Banda
Eschelle
Degres
M.P. Geo
Lieues F.
Æ Peyrounin sculp.

LES ISLES MOLVQVES.

IE comprens ſouz le nom des Molucques, non ſeulement les Isles de Ternate, Tidoré, Motil, Machiam, & Bachiam, que l'on appelle particulierement Molucques, mais auſſi celles de Gilolo, & la Terre des Papous, qui leur ſont à l'Orient; celles des Celebes, qui leur ſont à l'Occident; celles de Flores, & de Timor, qui leur ſont bien avant vers le Midy, & quelqu'autres qui ſe rencōtrent aux environs.

Elles ſont vn Corps de pluſieurs, & diverſes Iſles au Midy des Philippines, à l'Orient de celle de la Sonde, à l'Occident de la Nouvelle Giunée, & au Septentrion des Terres Auſtrales, & ſont deſſous ou prés de la Ligne Equinoctiale, ne s'advançans que juſques au 3 Degré en deçà de cette Ligne; en delà iuſqu'au 10 ou 12; & s'eſtendent d'Occident en Orient du 160 Degré de Longitude, juſques au 180, & ainſi elles ont enſemble 15 Degrés de Latitude, & 20 de Longitude, qui valēt prés de 400 lieuës de Largeur, & 500 de Longueur.

Celebes, la Terre des Papous, & Gilolo ſont les plus grandes, puis Ceram, Flores, & Timor; celles que l'on appelle particulierement Moluques, ſont des plus petites. Celebes a 200 lieuës dans ſa Longueur, prés de cent dās ſa Largeur: la Terre des Papous plus de deux cens lieuës en Longueur, 50, ou 60 de Largeur: Gilolo environ cent lieuës de Longueur, & de Largeur, bien moins: Ceram, Flores, & Timor ont chacune 60, & tant de lieuës de Longueur, & ſouvent leur Largeur n'eſt que du tiers, ou du quart de la Longueur. Les vrayes Molucques n'ont que deux, trois, quatre, ou cinq lieuës de Longueur, & cinq, ſix, dix, douze, ou quinze de circuit.

Entre toutes ces Iſles les vrayes Molucques ſont les plus cognuës, à cauſe de leurs Clous de Girofle, dōt elles abondent; & en fourniſſēt toute l'Aſie, & l'Europe. Elles n'ont point de Grains, point de Mines d'Or, peu de Beſtiaux, force Fruicts, du Gingembre, de la Canelle, des Noix Muſcades, & diverſes Drogues; entr'autres vne eſpece de Bois, qui bruſle, & fait Flamme ſans ſe conſommer. Les Clous de Girofle ſont leur principale Richeſſe. Ternate, Tidor, & Maquian en ont le plus; Motil, & Bachian le moins. Ternate rend par an quatre cens Bahars de Girofle, Tidor & Maquian trois cens chacune: & aux grandes Moiſſons, qui ne ſont que de ſept ans en ſept ans, Maquian en rend quinze ou ſeize cens, Tidor douze, ou treize cens, & Ternate 1000, ou 1200: chaque Bahar eſt de 600 livres de Hollande.

Ces Isles ſont couchées à l'Occident, & au long de la Coſte de Gilolo, ſi prés de l'Equateur, que la plus advancée vers le Midy, n'eſt que 24, ou 25 Minutes en delà, & la plus advancée vers le Septentrion, n'eſt que 48, ou 50 Minutes en deçà de cette Ligne; de ſorte qu'elles n'ont enſemble qu'vn Degré de Latitude, & environ 10 ou 12 Minutes, qui font trente lieuës. Leur Longitude eſt entre la 10,

& la 30 Minute du 168 Meridien, ou Degré de Longitude.

Ternate est la plus advancée vers le Septentrion, & en descendant vers le Midi, sont Tidoré, Timor ou Motir, Machian, & Bachian: car il se fait peu d'estat des autres. Bachian a 15, ou 16 lieuës de circuit, Ternate, Tidoré, & Machiã 10 ou 12, Motir 5 ou 6, les autres moins.

Ternate est estimée la principale, & son Roy le plus puissant, & des vrayes Moluques, & de tout ce que i'ay passé sous le nom general des Moluques: & neantmoins il souffre dans Ternate, Nostra Señora del Rosario, & Gammalamme entre les mains des Espagnols; Tacomma, Toluco, & Malayo entre les mains des Hollandois, qui sont en bonne intelligence auec luy, ennemy des Espagnols. Tidoré (ceux du Pays disent Tadura, qui signifie Beauté) est peu plus grande, & mieux peuplée que Ternate, avec son Roy particulier: les Espagnols y tiennent Taroula, Castello Viejo, & Marieco, que les Hollandois ont quelquesfois pris. Motir ou Timor a esté vne fois si mal traittée des Espagnols, que ses habitans l'abandonnerent, & se retirerent à Gilolo. Les Hollandois y ont basty le Fort de Nassau, & fait que prés de deux mille personnes de ses Habitans y sont retournés. Machian aussi bien que Motir appartient au Roy de Ternate: les Hollandois y tiennent Tassaso, Tabillola, Nahaca, ou Nassaquia, & Mauritio; elle est peuplée de neuf, ou dix mille personnes.

Bachian, ou Baquian est la plus grande de toutes les Moluques, mais mal peuplée, & avec peu de Girofles: & d'ailleurs elle a beaucoup de Fruicts, & sa Mer force Poissons. Elle est entrecoupée de plusieurs petits Canaux, peu navigables, qui ne laissent de la diviser en plusieurs parties, dont celle de Marigoran est au milieu des autres: & le Roy de ces Isles y demeure. Les Hollandois tiennent sur les costes les Forts de Gammaduore, & Loboüa, dont l'vn, ou l'autre a esté appellé autresfois Barnevelt.

Gilolo, ou Batochine s'estend jusques au 2 Degré en deçà, & seulement jusques au premier au delà de l'Equateur: elle a doncques 3 degrés de Latitude. Sa Longitude commence peu aprés le 168 Meridien, ou Degré de Longitude, & s'alonge jusques au 172, qui sont prés de 4 Degrés; qui valent peu moins de cent lieuës de long, & de large: mais elle n'est composée que de quatre presqu'Isles, dont l'vne s'advance vers le Septentrion, les trois autres vers l'Orient; & de ces trois celle du milieu approche si fort de la Terre des Papous, qu'il ne reste qu'vn Destroit entre deux.

Elle est sujette en partie au Roy de Ternate, en partie aux Roys de Gilolo, & de Loloda. Il y a des Peuples Sauvages dans la partie plus Septentrionale, où est la Coste de More, & dans quelques Montagnes au milieu du Pays; & la Ville de Momaye est en forme de Republique. La Ville de Gilolo n'est qu'à six lieuës de Ternate, vers le Septentrion; celles de Gilolo, Sabugo, & Aquilanio sont prés,

& à l'Orient de Tidoré ; & sur la Coste Occidentale de Gilolo : sur l'autre costé, & vers l'Orient sont les Forteresses de Tolo, Isiau, & Iaffougo : ces six places sont entre les mains des Espagnols. Les Hollandois y tiennent Sabou, & Coma ; Sabou peu au dessus de Gilolo, Tacoma, ou Coma, sur l'vne des trois pointes plus Orientales.

L'Air de Gilolo est mal sain, le Terroir peu fertile, si ce n'est en Riz, & en Arbres, qu'ils appellent Sagous ; dont ils tirent du Fruict pour faire leur Pain, & leur Vin ; & du Poil qui est à l'Escorce de l'Arbre ils en font leurs habits : il y a du Cloud de Girofle, mais peu ; ils n'ont presque point de Bestiaux, si ce n'est des Porcs domestiques, & Sauvages.

Celebes est composée de plusieurs Isles, si proches les vnes des autres, qu'elles ne sont communement estimées qu'vne seule. Elles sont fertiles en toutes sortes de Vivres, & principalement en Riz, donnent de l'Or, de l'Yvoire, du Sandal, du Coton, nourrissent vn grand nombre de Bestiaux, & la Mer leur fournist force Poissons, & des Perles : l'Air y est sain, bien que presque en mesme situation que Gilolo, sinon qu'elles s'advancent jusques prés du 6 Degré de Latitude vers le Midy. Elles sont fort peuplées, & on y estime jusqu'à 6 principaux Royaumes ; dont celuy de Macazar, & qui donne quelquesfois son nom à toutes ces Isles, est le plus puissant. Celuy de Cion le second, puis ceux de Sanguin, de Cauripana, de Getigan, & de Supar. Les plus grandes Villes sont Macazar, & Bantachaia à trente, ou quarante lieuës l'vne de l'autre.

La Terre des Papous .i. des Noirs, est peu cognuë : elle est neantmoins autre que la Nouvelle Guinée, & autre que l'Isle de Ceiram, bien que quelques-vns les confondent : celle cy est à son Occident, & l'autre à son Orient, l'vne & l'autre tirant plus vers le Midy. Il y a quelques blancs entre ses Habitans, mais peu ; tous maigres, laids, & traistres : ils ont de l'Or, de l'Ambre-gris, & des Oyseaux de Paradis, dont ils payent leur Tribut à leurs Roys, & au Roy de Ternate.

Ceiram a les mesmes qualités, & ses habitans semblables aux Papous, & fort peuplée. Flores, Solor, Malva, Timor, Ombo, Terralta, &c. sont diverses Isles sous les 8, 9, 10 Degrés de Latitude Meridionale, & qui s'advancent du 160 jusqu'au 175 Degrés de Longitude. Timor (autre que Timor des Molucques) est la plus estimée : elle porte beaucoup de Grains, & de Fruicts ; nourrit force Bestiaux, & Volailles : Entre ses Drogues, & Espiceries elle a du Gingembre, de la Canelle, & des Forests toutes entieres de Sandal blanc, & jaune. Ses Habitans sont Idolatres, demy Sauvages, & n'ont l'vsage du Feu que depuis peu. Malva à l'Occident de Timor a quantité de Poyvre. Solor est autre que Soloe, ou Solayo ; celle-cy est à dix lieuës de Celebes, & entre le 6 & le 7 Degré de Latitude ; eelle-là à 15 ou 16 lieuës de Timor, & entre le 8, & 9 Degré de Latitude. La Ville Ado-

nate est la residence du Roy de Solor, & il y a grand commerce pour le Sandal de cette Isle avec Cabanazza en Timor. Solor a encor de l'Or, & des Perles.

Presques au milieu de toutes les Isles : que nous avons appellé en general Moluques, sont celles d'Amboine, & de Banda ; qui sont des plus petites, mais des plus en estime : celles d'Amboine sont Amboine, Veranula, Hittou, Noesan, & quelques autres. Amboine a sa Ville de mesme nom : & les Portugais y avoient vn Chasteau, que les Hollandois prirent en 1605, & y ont possedé encore les Forteresses de Coubella, de Lovio, puis la Redoute de Hittou en l'Isle de Hittou. Les Castillans les en depossederent peu aprés 1620, & que les Hollandois ont repris du depuis. Amboine a des Clous de Girofles, force Fruicts, du Sucre, & tout à fort vil prix.

Les Isles de Banda sont trois principales ; Banda qui communique son nom au reste, Nera, & Gumanapi ; & trois, ou quatre moindres, Vvayer, Pulovvay, & Pulorin ; quelques-vns adjoustent Poelsetton la plus Occidentale de toutes. Banda a les Villes, ou Bourgs de Londor, Ortatan, & Combor ; Nera à celle de Nera, & Labetach ; Gumanapy n'en a qu'vne de son nom, & au dessous de la Montagne, qui jette du Feu. Nera est la principale de toutes : les Hollãdois tiennent en l'Isle de Nera les Forts de Nassau, & de Belgique ; & en l'Isle de Polevvay, le Fort de Revenge. Ces Isles sont mal saines : les Noix Muscades, & le Macis, qu'elles portent, font qu'elles sont frequentées par les Estrangers. Ces Fruicts se recueillent trois fois l'année, en Avril, & celuy-cy est le meilleur, en Aoust, & en Decembre.

Les Peuples de toutes ces Isles, que nous avons passé sous le nom de Molucques, sont de differentes humeurs : ceux qui sont sur les Costes, & les plus frequentés des Estrangers, sont peu plus civils ; les autres plus barbares : & dessus la coste ils sont, ou Mahometans, ou Chrestiens, les autres Idolatres : mais les Espagnols, & les Portugais d'vn costé, & les Hollandois d'vn autre, inquietent fort ces Isles ; se rendans Maistres tãtost de l'vne, & tantost de l'autre ; & s'entrefont le plus souvẽt la guerre, entr'eux, & avec les Insulaires ; entre lesquels il y a divers Roys, les vns sujets des Portugais, les autres des Hollãdois.

Entre tous ces Roys, le plus puissant est celuy de Ternate, a qui appartiennẽt Ternate, Motir, & Bachian ; encor Cayoa, & Gazea, entre les vrayes Molucques : & aux environs celles de Meao, où se bastissẽt ses Carcoles .i. Vaisseaux de Guerre ; Tafoura, Xula, Buro ; celles d'Amboine, entre lesquelles Ceiram semble estre cõprise ; puis partie de la T. des Papous, partie de Gilolo, & des Celebes, là où les Roys luy sont tributaires. L'Argensola dit, que dãs 70 Isles, qui sont dãs ses Estats, il peut lever 200000 hõmes ; & qu'il entretiẽt d'ordinaire nõbre de Carcoles, avec force Canõs, & ce qui leur est besoin, & que ses capitaines de milice sõt âgés, & ont esté nourris & élevés dãs les armes.



LES ISLES DE LA SONDE. entre lesquelles sont SUMATRA, IAVA, BORNEO, &c.
Par le Sr. Sanson d'Abbeville Geographe du Roy.
Avec privilege pour 20 ans 1652.
Septentrion
Midy
Occident
Orient
OCEAN
MER
ou
INDIENNE.
l'Equateur ou Ligne Equinoctiale
BORNEO
IAVA.
CELEBES
Malacca
Mille Pas Geometriques 60 120 180 240 300
Lieues commus. de France 25 50 75 100 125
Lieues grandes de France 20 40 60 80 100
Lieues coms. d'Alemagne 15 30 45 60 75
Degrés de Longit. et Latit. 1 2 3 4 5
Peyrounin sculp.
Pulo Condor
Ciumbabon
Calamianes ou Paragoya
Nicubar
Gomes Pole
Cocos I.
Verkens I.
P. Gavia
Goede Fortuyn I.
I. Nassau
I. d'Engano
Selam
I. du Prince
Sond de Sunda
Madura
Bali
Flores
Sumbava
I. Gevapy
Sufu
Malacca
Patane
Ligor
P. Cara
Matuma
Monpracem
Palembam
Banca
Billeton
Bantam
Materan
Balambuan
Estr. de Balambuan
Pater Noster
a Graciosa
Celebes
Tello

LES ISLES DE LA SONDE.

LES Isles de la Sonde sont celles de Sumatra, de Borneo, de Iava Gr.& Pet. & autres : elles sont dessous, & aux environs de l'Equateur, s'advancent en deçà jusques au 7 ou 8 Degré de Latitude, vers le Septentrion ; en delà jusques au 9 ou 10 de Latitude vers le Midy : commencent au 135 Degré de Longitude vers l'Occident, finissent environ le 160 vers l'Orient: de sorte qu'elles ont ensemble 16 ou 18 Degrés de Latitude, qui sont quatre cens, & tant de lieuës; 24 ou 25 Degrés de Longitude, qui font six cens lieuës, ou environ.

Les Portugais les ont appellé Isles de la Sonde, parce qu'elles sont au Sud de Malaca, à ce que dit Pyrard : Ie crois plustost que c'est à cause du Destroit de la Sonde, qui est entre les deux principales, & plus connuës de ces Isles, sçauoir Sumatra, & Iava la grande: ou encor à cause du Port de Bantam, qui s'appelle la Sonde, Port le meilleur,& du plus grand abord,qu'il y ait en toutes ces Isles.

Sumatra est a dix, ou douze lieuës de la Presqu'Isle de Malaca; & s'estend depuis environ le 6 Degré de Latitude en deçà, iusques prés encor le 6 au delà de l'Equateur; qui seront 11, ou 12 Degrés de Latitude : mais sa forme estant couchée du Nord-Ouest au Sud-est, elle porte depuis sa pointe plus Septentrionale vers Achem, jusques à celle de Labansamora vers le Midy, & sur le Destroit de la Sonde, prés de quatre cens lieuës ; n'en ayant de largeur que cinquante, soixante, ou quatre-vingts au plus.

Quelques Autheurs la diuisent en quatre, autres en dix, & autres encores en trente Royaumes : il est à croire qu'il y en a eu quelquefois plus, quelquefois moins, ou que les moindres ont esté vassaux, & tributaires des plus grands. Aujourd'huy les quatre plus fameux sont Achem,qui tient aussi Pedir, de qui il a esté sujet, & Pacem,sur les costes plus Septentrionales de l'Isle: Camper presque dessous ; Palimban, & Menancabo au de là de l'Equateur.

Le Roy d'Achem est si puissant qu'en 1616 il mit sur Mer soixante mille hommes de guerre, dessus deux cens Navires, & soixante Galeres ; avec force Canons, & munitions, pour faire la guerre aux Portugais dans Malaca:& luy seul les a chassé du Fort, qu'ils avoient dans Pacem, & empesché qu'ils n'ayent eu le pied dans Sumatra.

L'Air de l'Isle est mal sain ; le Pays est riche en Or, bien qu'il soit bas, en Argent, Cuivre, Estaim, Fer, en Pierreries, Soyes, Bejoar, Poyvre commun, & long, Gingenbre, Canelle, Cloux de Girofle, Noix de Muscade, &c. en Riz, Mil, & force Fruicts : de telle sorte que l'on estime cette Isle la plus fameuse de l'Orient ; soit à cause de sa Grandeur, soit à cause de ses Richesses.

Les Hollandois sont en bonne intelligence avec les Peuples, & les Roys de Sumatra; & particulierement avec celuy d'Achem : ils

n'ont aucune Place, ou Forteresse dans l'Isle ; mais à Iamby Royaume, ville, & Riviere de mesme nom, au 1. Degré, & 50 minutes au delà de l'Equateur, ils ont basty sur le bord de cette Riviere, & vingt-cinq lieuës hors de la coste, vne Maison pour faciliter leur negoce avec les Insulaires : ce negoce pour la plusspart estant en Poyvre, que l'on descend de cette Maison à la Mer par des Canóes.

Borneo de mesme que Sumatra est partie en deçà, & partie en delà de l'Equateur ; mais elle s'avance en deçà jusques au 7 Degré de Latitude Septentrionale, & en delà seulement jusques au 4 de Latitude Meridionale. Sa forme est presque ronde, porte plus de 250 lieuës du Midy au Septentrion, peu moins d'Occident en Orient : & comprend en sa continence plus que Sumatra, & plus que quelqu'autre Isle que ce soit, dont nous ayons connoissance en Asie. Mais elle n'est point si habitée, ny si marchande que Sumatra ; plus fertile neantmoins, & outre les mesmes denrées, elle a force Mirabolans ; ses Forests sont pleines d'arbres, qui portent le Camfre le plus excellent du Monde ; & qui se debite dans les Indes, estant trop cher pour en apporter deçà : celuy qui nous vient de la Chine est tellement falsifié, & si peu estimé à l'esgard de celuy, qui vient pur de Borneo, que cent livres de l'vn, n'en valent qu'vne de l'autre.

Borneo, Bendarmassin, ou Bandermahen, Lave, & Kerimaia sont les plus belles villes, ou du moins les mieux connuës de l'Isle : car nous ne connoissons encore rien sur la Coste Orientale. Borneo est dessus vn Lac Salé, ou plustost au fond d'vn Golfe de Mer, qui est au Nord-Ouest de l'Isle. Ses Maisons sont basties de bois, & sur Pilotis, & s'en compte vingt ou vingt-cinq milles. Le Palais du Roy, & les Maisons des principaux Seigneurs sont de Pierre, & sur Terre ferme : Bendermasin, & Lave sont vers le Midy, regardent la grande Iave, & appartiennent à vn mesme Roy : il se bastit force Iuncos à Bendermassin : la Riviere de Succadan, & les Forests voisines fournissans facilement le bois, & ce qui est necessaire pour la construction de ces Vaisseaux. Lave est prés vne Riviere de mesme nom ; & cette Riviere comme Succadan donne des Diamans. Kerimaia, Hormata, ou Krimata, est descrite par les Hollandois sur la coste au Sud Ouest de l'Isle, & y estiment deux ou trois mille Maisons.

Les Habitans de Borneo sont grands, olivastres, de bonne mine, & leurs Femmes brunes, chastes ; ce qui est assés rare dans les Isles circonvoisines : ils negocient peu au loin, sont plus enclins au Larcin, & à la Piraterie ; qu'au Commerce ; n'exerçant celuy-cy qu'avec leurs Voisins ; le reste avec les Estrangers, & au loin.

Aux environs de Borneo il y a nombre de petites Isles : Boqueran au deçà du 3, S. Iean au deçà du 4, Iolo ou Zolo au deçà du 5, Tagyma au deçà du 6, & Cumbaban, au deçà du 8 Degré de Latitude : celle cy est au Nort du Golfe, & de la ville de Borneo, plus prés de

ce Golfe eſt Pulo tigan, &c. Toutes ces Iſles appartiennent au Roy, ou aux Roys de Bornëo,

Les deux Iaves grande, & petite, ſont au Midy de Sumatra, & de Borneo : toutesfois on diſpute fort touchant l'aſſiette de la petite. La Grande eſt du 6 juſques au 8, 9, ou 10 Degré de Latitude meridionale ; car nous ne ſçavons pas au vray ſa largeur : & depuis le 145 Meridien juſques au delà du 155, cette Longueur eſtant de deux cens cinquante lieuës & plus, & ſa Largeur beaucoup moindre. Nous n'avons preſque connoiſſance que de la Coſte Septentrionale de cette Iſle, point du tout de celle, qui eſt au Midy.

Au long de la Coſte Septentrionale ſont Bantam, là où eſt vn des plus grands Negoces de toutes les Indes Orientales, & là où les Marchands de la Compagnie des Indes Orientales pour l'Angleterre ont leur demeure; & là où vne ſemblable Compagnie pour les Hollandois ont auſſi eu leur demeure, qu'ils ont tranſporté à Iacatra ou Batavie. Bantam eſt au bas d'vne colline, de laquelle deſcendent trois Rivieres, dont l'vne paſſe par le milieu, les deux autres au long, & aux deux coſtés de la Ville, ſe communiquans par divers Canaux; ce qui accommode les Mahometans, qui croyent eſtre purgés de leurs pechés, toutes les fois qu'ils ſe baignent : Elle ſe gouverne en Republique, eſt fort peuplée, a cinq grandes places, où les Marchés ſe tiennent tous les jours : & il s'y trouve de toutes les Drogues, Eſpiceries, Pierreries, en fin de toutes les Denrées de l'Orient.

A quinze ou vingt lieuës de Bantam eſt Iacatra, à preſent Batavie ; depuis que les Hollandois ont baſty celle cy ſur les ruines de l'autre. Les Hollandois avoient vn beau magazin dans la ville de Iacatra : le Roy de Iacatra aſſiſté de quelques Anglois, les y ayant aſſiegé ſur la fin de 1618, les Hollandois ſe deffendirent juſques en Mars 1619, que leur General Koen retournant des Molucques fiſt lever le ſiege ; prit & ruina Iacatra, & y rebaſtit Batavie, avec vne tres bonne Citadelle : cette place eſt aujourd'huy le ſiege du General, & des Conſeillers, pour la Compagnie des Indes Orientales des Provinces vnies.

En continuant au long de la coſte, & à 100 ou 120 lieuës de Batavie eſt Iapara, Royaume, & Ville, avec vn bon Port, & belle Riviere. Tuban a vingt ou vingt-cinq lieuës de Iapara, encor Royaume, Ville & Golfe : plus avant à cinquante lieuës eſt Iortan Ville, Riviere, & Port de grand abord; pour ceux qui vont, & qui retournent de Bantam aux Moluques, & des Moluques à Bantan. Paſſaruan eſt à vingt lieuës de Ioitan, & Panarucan encor huit lieuës plus avant ; celle cy fait la pointe plus Orientale de la Grande Iave : Palambuan eſt à 12 ou 15 lieuës de Panarucan, tirant vers le Midy. Toutes ces Villes ont leurs Roys chacune : Palambuam regarde l'Iſle de Baly, & le Deſtroit entre les deux prend ſon nom de Palambuan, comme de la plus fameuſe. Pluſieurs Portugais demeurent à Panarucan pour faciliter le

commerce, qu'ils ont des Molucques, d'Amboine, de Banda, de Timor, &c. avec Malaca, ou avec les places qu'ils ont en decà; Panarucan se trouvant dans le chemin de cette course. Prés de cette ville vne Montagne de souffre jetta vne si grande quantité de Pierres & de Cendres en 1586, que dix mille Personnes en furent estouffées.

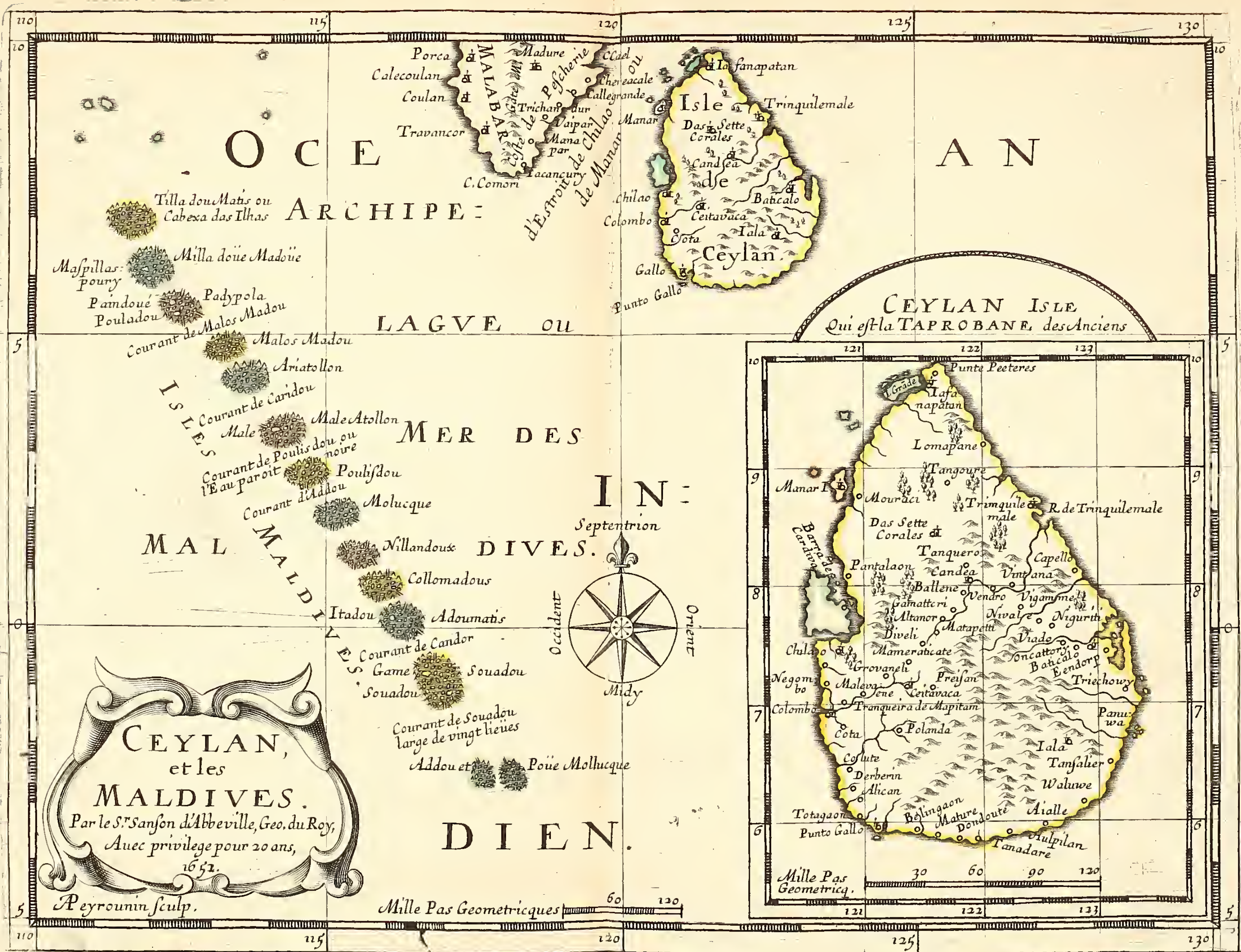
Au milieu de l'Isle de Iave, & vers la coste du Midy est Maderan, ou Materan ville, & sejour du plus puissant Roy de la Iave: cette ville est à cent & tant de lieuës de Bantam, cent ou six-vingts lieuës de Palambuan, & seulement 35 ou 40 de Iapara. Ce Roy a cōmandé autrefois à toute l'Isle, commande encor aux Roys, qui sont en terre ferme, & sur la coste Meridionale: ceux de deçà s'estant emancipés de son obeïssance, ou ne luy rendans plus que cettains devoirs; il tient neantmoins encor quelques Places sur cette coste.

Nous n'avons pas vne connoissance certaine de la petite Iave, si ce n'est que nous l'estimions estre les Isles qui sont à l'Orient de la Gr. Iave: & dont nous n'avons encor connoissance que de la coste Septentrionale. Marc Pol de Venise, qui le premier en a fait relation, dit, qu'elle contenoit deux mille mille de circuit; ce qui seroit plus que nostre Gr. Iave, comme nous la connoissons à present, dit qu'il y avoit huict Royaumes, dont il en a veu les six: donne au Terroir les mesmes qualités qu'à la Grande, mais que ses habitans estoient plus sauvages, & quelques-vns mesmes Antropophages: Nous dirons incontinent vn mot de l'vne & l'autre Iave.

A l'Orient de la Gr. Iave est Baly Isle, qui n'a pas plus de quarante lieuës de circuit, ne laisse d'estre peuplée de six cens mille ames, à son Roy particulier, riche, & magnifique. Madura Isle au Nord-est du Iortan dans la Grande Iave est encore fort peuplée, ses villes assez belles, avec son Roy particulier; ses peuples meschans & perfides.

Les Peuples de toutes ces Isles sont Mahometans sur les costes, dedans le Pays Idolatres: & quelques-vns Antropophages. Ils ont divers Roys: ont esté assés puissans iusqu'à present, pour empescher que les Castillans, que les Portugais, & que les Hollandois n'ayent basty aucunes Forteresses sur leurs costes. Ces derniers neantmoins y ont Batavie depuis peu, & s'y maintiennent puissamment.

Nous avions reservé la place, qui resteroit icy, pour faire quelques Remarques sur l'vne, & l'autre Iave; & sur les Isles & Pays circonvoisins; suiuant que M. Pol de Venise nous les descrit: car il semble que sa Gr. Iave soit l'Isle de Borneo, que ses Isles Sondur, & Condur soient Pulo Condor, que sa Prouince de Beach soit la Presqu'Isle de Malaca, que son Isle Patan soit celle de Sumatra, & que sa Pet. Iave soit nostre Gr. Iave d'à present: la place nous ayāt manqué, nous desduirōs cette dificulté ailleurs; & ferons voir en mesme temps que Borneo, Sumatra, & Iava sont aussi les trois Sindes de Ptolemée.



Ceylan, et les Maldives.
Par le Sr. Sanson d'Abbeville, Geo. du Roy,
Auec privilege pour 20 ans,
1652.
Peyrounin sculp.
Ocean
Archipe: Lagve ou Mer des In: dien.
Isles Maldives.
Mal dives.
Malabar
Coste de Pescherie
d'Estroit de Chilao ou de Manar
Isle de Ceylan
Ceylan Isle
Qui est la Taprobane des Anciens
Septentrion
Occident
Orient
Midy
Mille Pas Geometricques
Mille Pas Geometricq.
Porca
Calecoulan
Coulan
Travancor
C. Comori
Madure
Cael
Chereacale
Callegrande
Manar
Trichandur
Vaipar
Manapar
Tacancury
Iafanapatan
Trinquilemale
Das Sette Corales
Candea
Baticalo
Chilao
Colombo
Ceitavaca
Cota
Iala
Gallo
Punto Gallo
Tilla dou Matis ou Cabexa das Ilhas
Milla doüe Madoüe
Maspillas poury
Paindoué
Padypola
Pouladou
Courant de Malos Madou
Malos Madou
Ariatollon
Courant de Caridou
Male Atollon
Male
Courant de Poulis dou ou l'Eau paroit noire
Poulisdou
Courant d'Addou
Molucque
Nillandoux
Collomadous
Itadou
Adoumatis
Courant de Candor
Game
Souadou
Souadou
Courant de Souadou large de vingt lieües
Addou et
Poüe Mollucque
Punte Peeteres
Iafanapatan
Lomapane
Tangoure
Manar I.
Mouraci
Trinquilemale
R. de Trinquilemale
Das Sette Corales
Barra de Cardiva
Tanquero
Capello
Pantalaon
Candea
Vintana
Ballene
Vendro
Vigamme
Gamatteri
Altanor
Nival
Nigurth
Diveli
Matapetti
Viade
Chilao
Mameraticate
Oncattory
Baticalo
Eendorp
Grovaneli
Negombo
Malevai
Jene
Preisan
Ceitavaca
Triechouw
Colombo
Tranqueira de Mapitam
Panuwa
Cota
Polanda
Iala
Cosflute
Tansalier
Derberin
Walawe
Alican
Totagaon
Belingaon
Mature
Dondoute
Aialle
Punto Gallo
Hulpilan
Tanadare

Les Isles de Ceylan, & des Maldives.

NON loin du Cap de Comori sont les Isles de Ceylan, d'vn costé; les Maldives, de l'autre; Ceylan à soixante lieuës, vers l'Orient; les Maldives à cent cinquante, entre l'Occident & le Midy.

Ceylan est la Taprobane des anciens, encor que Ptolemée la fasse demesurement plus grande, que Ceylan ne se trouve à present. Son assiette deçà le Gange, & prés le Cap de Comori, ol. *Comaria extrema*; encor prés le Cap de Caël, ol. *Cori* ou *Caligicum promontor.* & sur le Destroit de Manar, ou de Quilao ol. *Argaricus sinus;* prés lequel & peu avant dans la Terre est Maduré, o l. *Modura Regia Pandionis,* & diverses autres particularités en faisans vne suffisante preuve.

Les Indiens la nomment Tenarisin 1. Terre de Delices, les Arabes Zeylan-Dive 1. Ceylan isle. Elle s'estend environ du 6 jusques au 10 degré de Latitude, & ainsi comprend quatre degrés entiers, qui font cent lieuës du Midy au Septentrion: elle n'a que deux degrés & demy, ou peu plus de Longitude, qui valent soixante & tant de lieuës d'Occident en Orient: Tout le circuit est d'enuiron trois cens lieuës. Sa Forme est presque en Ovale, ou plustost en Perle, ou en Poire, dont la queuë est vers le Septentrion, la teste vers le Midy.

Quelques-vns mettent en cette Isle sept Royaumes, les autres neuf, & d'autres encor plus: celuy de Iafanapatan est le plus Septentrional, ceux de Trinquilemale, & de Baticale sont les plus Orientaux; ceux de Chilao, & de Colombo, les plus Occidentaux; celuy de Iala le plus Meridional. Ceux de Candea, das sette Corollas, & de Ceitavaca tiennent le milieu. Candea est à present le plus fameux, ceux de Colombo, & de Ceïtavaca ont quelquesfois esté la demeure des Roys, qui ont commandé à toute l'Isle.

Aujourd'huy les Portugais y tiennent Colombo, Chilao, Manar, isle, & forteresse, Iafanapatan, & quelques autres places sur la coste, qui regarde le Destroit de Chilao, & de Manar. Colombo, & Chilao ne sont qu'à soixante lieuës, ou peu plus du Cap de Comori; Manar à vingt-cinq ou trente lieuës du Cap Caël, & Iafanapatan à quinze ou vingt lieuës du Cap de Negapatan.

Les meilleurs Ports de l'Isle sont ceux de Gallo, de Colombo, & de Chilao: celuy de Gallo est l'vn des mieux connu de toute l'Inde; parce que de tous ceux, qui y vont, ou qui en retournent, la plus-part sont contraints de reconnoistre la pointe de Galle, crainte de tomber sur les bancqs des Maldives: il y a quelques années que les Hollandois prirent cette importante place sur les Portugais.

L'Air y est si temperé, & le Terroir si fertil que quelques-vns y estiment le Paradis Terrestre. Ses Fruicts, ses Herbes, ses Plantes ont vne odeur merveilleusement aggreable. La Canelle y est la meilleure du Monde, & particulierement vers Colombo, & Ceïtavaca:

il s'y trouve force Cardamome, Areca, Noix Muſcades, & autres Drogues, & Eſpiceries; du Bois d'Aigle, Bois de Serpent, de l'Or, de l'Argent, & autres Metaux; bien que les Mines ne s'y trauaillent point. Force Pierreries, entre autres celles que les Portugais appellent Yeux de Chat. point de Diamants, force Perles, dont la Peſche ſe fait dans le Deſtroit, qui eſt entre cette Iſle, & la Gr. Terre. Entre leurs Animaux les Elefans y ſont ſi excellents, & dociles, que ceux d'ailleurs leur portent honneur comme à leurs Superieurs.

Les Inſulaires ſont grands, noirs, laids, ont leurs Oreilles longues, leurs Narines larges; diſpos au reſte, & adroits, grands ſauteurs, & pourroient fournir toutes les Indes de Comediens, & de Baſteleurs: ſont riches & s'entretiennent parmy les delices, leurs commodités les y convians: ne laiſſent d'eſtre enclins à la guerre. Il ſe trouve nombre de Chreſtiens là ou ſont les Portugais, le reſte eſt Idolatre ou Mahometan.

Les Iſles Maldives.

LES Maldives prennent leur nom de Male principale de ces Iſles, & de Dive, qui ſignifie Iſle. C'eſt vn amas d'vn nombre preſque infiny de fort petites Iſles, toutes ſcituées dans l'Ocean des Indes, & au deçà du Cap de Comori; commencent dés le 8. degré de Latitude vers le Nord, ne finiſſent qu'au 3. ou 4. vers le Sud, la Ligne Equinoctiale paſſant pardeſſus: de ſorte qu'elles s'eſtendent dans la longueur de trois cens lieuës; de largeur elles n'ont que quinze ou vingt lieuës, ou peu plus.

Elle ſont diviſées en treize Atollons, ſeparés les vns des autres par certains canaux, & contenans chacun grand nombre de petites Iſles: & c'eſt de là que le Roy des Maldives ſe dit Roy de treize Provinces, & de douze mille Iſles; encor qu'il y en ait beaucoup moins, & pluſieurs deſertes, & que la Mer couvre eſtant haulte.

La diſpoſition de ces Atollons eſt admirable; puis leurs Bancs, leurs Entrées, leurs Moueſſons, ou Courants. Les Atollons ſont preſque tous ou en rõdeur, ou en ovale; ayans chacun trente, ou quarante, ou cinquãte lieuës de circuit: & s'entreſuivẽt les vns les autres tirant du Nort-Nort-Oueſt, au Sud-Sud-Eſt, ne reſtant entre deux que certains Canaux, larges plus ou moins, mais tous dangereux.

Ces Attollons ſont environnés chacun d'vn grand Banc de pierres, n'y ayant artifice humain, qui puiſſe mieux fermer vne place, que ces Bancs font leurs Attollons: la Mer briſant ſes Vagues contre ces Bancs, le dedans des Atollons demeure dans vne grande tranquillité, n'y ayant meſme que peu d'eau de profondeur. Les Entrées ſont certaines Ouvertures de quarante, cinquante, aucunes de cent, ou deux cens pas communs, que l'Autheur de la nature a donné à châque Atollon; ſçavoir quatre à chacun, pour leur

faciliter le passage d'vn Atollon à l'autre : parce que les Courants, qui sont entre les Canaux, estant emportés six mois vers l'Est, & six mois vers l'Oüest, on ne pourroit traverser d'vn Atollon à l'autre, s'il n'y avoit que deux Ouvertures, l'vne vis à vis de l'autre. Ces Courants au reste sont si rapides, que quand il fait calme, ou qu'ils se rencontrent avec le Vent, ils emportent vn Vaisseau jusques au Malabar ou Ceylan, & quelquefois vers Sumatra, sans qu'il s'en puisse desgager; & de l'autre costé, jusques vers l'Arabie, & l'Afrique.

Les noms, & la suitte de ces Atollons descendant du Nort au Sud sont Tilladou Matis .1. Pointe d'en haut, & par les Espagnols Cabexa das Ilhas, Teste des Isles, puis Milla-doüe Madouë, Padypola, Malos Madou, Ariatollõ, Male Atollon, où est l'Isle de Male, Poulisdou, Moluque, Nillandoux, Collomadoux, Adoumatis, Soüadou, Addou, & Poüe Molluque; ces deux derniers n'estãs estimés qu'vn.

Les plus larges Canaux, & là où les Courants sont les plus grands, sont ceux de Malos Madou, de Caridou, d'Addou, & de Souadou. François Pirard de S. Malo vn de nos plus grands voyageurs fist naufrage dans le premier, demeura cinq ans dans les Maldives, où il apprit à loisir la langue, la situation, & les meurs des habitans, & en a donné au Publicq vne description fort particuliere.

Le Roy de ces Isles demeure dans l'Isle de Male, qui est vne des plus grãdes, bien qu'elle n'ait que lieüe, ou lieüe & demie de circuit: elle est des plus fertiles, & presque au milieu de la longueur de ces Isles. Les Estrangers la frequentent à cause de la Cour. Il n'y a point de Villes par tout, leur disposition estant assés advantageuse. Leur situation monstre vne grande chaleur, & toutefois les Iours y estants égaux au Nuits, & les Nuits sujettes à de grandes Rosées cela raffraichit la Terre; aussi leurs Estés y sont sans pluyes, & leurs Hyvers sans glaces, se resoudant en pluyes, & en vents d'aval. La Fiebvre nommée de Maldive, y est fort commune, & dangereuse aux Estrangers, qu'elle emporte souvent en peu de jours.

Il n'y croist ny Ris, ny Froment: toutefois les Vivres y sont à meilleur marché que dans le reste des Indes. Ils ont du Ris de la Terre Ferme, & recueillent chez-eux du Mil en abondance, & la graine de Bunbi, semblable au Mil, mais noire. Ils ont force Fruits, Citrons, Grenades, Oranges, Bananes, & sur tout vne si grande abondance de Noix d'Inde qu'ils appellent Cocos, qu'aucun autre Pays n'en a tant: & tout le Levant s'y en fournit, s'en chargeant tous les ans plus de cent Navires. Ils ont force Animaux, peu de Bœufs, & de Moutons, point de Chiens, les ayant en horreur, force Poissõs.

Ils ont force petites Coquilles blanches, qui passent en divers endroits pour Monnoye, & s'en charge par an trente ou quarante Navires pour Bengala seulement, sans ce qu'il s'en charge pour ailleurs. Leurs Escailles de Tortuës sont fort estimées à Cambaye, parce

qu'elles sont polies, noires, & bien figurées. Il s'en fait des Pignes, des Chassis de Miroirs &c. Leur Tavarcarré ou Cocos particulier des Maldives est fort medicinal, & de grand prix. Puis leur Ambre-gris, & noir ; & leur Corail noir. Le Roy seul doit avoir tout ce Tavarcarré, & l'Ambre, ne permettant que ses Sujets en fassent trafficq.

On porte dans les Maldives en eschange de leurs denrées du Riz, de la Toile, de la Soye, du Coton, de l'Huile, de l'Areca, du Fer, de l'Acier, des Espiceries, de la Porcelaine, & de l'Or, & de l'Argent, qui n'en sortent plus. Ses habitans se servent de toute sorte d'Armes ; leur Roy neantmoins n'est ny riche, ny puissant; si ce n'est dans ses Isles, & à l'égard des siens.

Entre les Raretés de ces Isles on remarque leur Candou, & leur Cocos. Il se fait des planches du bois de Candou, avec lesquelles on retire du fond de la Mer toute sorte de pesanteur, quand elle seroit de cent mille livres. Ce bois est plus large que nostre Liege, l'Arbre est grand comme le Noyer, approchant de la feüille du Tremble, & aussi blancq, mais fort mol ; ne porte point de fruicts : il s'en fait des Batteaux pour la pesche, s'en fait du Feu en frottant deux morceaux de ce bois l'vn contre l'autre, comme nous battons le Fuzil : & toutefois il ne brusle point, & ne se consomme point.

Quant au Cocos, ou Noyer d'Inde, il leur peut fournir tout ce qui est necessaire à la vie de l'homme. Il s'en tire du Vin, du Miel, du Succre, du Laict, de l'Huille, & du Beurre. Son Amande se mange au lieu de Pain auec toute sorte de Viande. La Feüille estant verte sert de Papier à escrire, estant seiche elle se fend par petites bandes ; & se façonne en Panniers, en Hottes, en Parasols, en Chapeaux, en Couvertes, en Tapis &c. Le Brin qui est au milieu de la feüille estãt sec, durcit; & s'en fait des Cabinets, des Coffres, & autres Meubles: de la Cocque qui enferme le fruict, il s'en façonne des Culliers, des Escuelles, des Plats, des Pots, &c. Vne maison se peut bastir entierement de ces Arbres ; Le gros du Tronq sert à faire les Poutres, & les Solives ; les branches fenduës en deux ou trois font les planches pour fermer les Maisons, & les Iardins ; font des Lattes pour couvrir, & les Feuilles cousuës ensemble s'accõmodent en divers rangs au dessus de ces Lattes, & rejettent aussi bien l'Eau de la pluye, comme font nos Thuilles par deça. Il se bastit encor quantité de Navires, dont toutes les parties se prennent de l'Arbre Cocos. La Quille les Costes, les Planches, les Chevilles, les Ponts ou Tillacs, les Masts & Vergues, les Cordages, les Ancres, les Voiles, voire mesme tous les Vstenciles, qui servent dans le Vaisseau, se tirent de cest Arbre; & quelquefois leur charge, soit pour les Vivres, soit pour les Meubles, soit pour fournir les Aggrés à d'autres Vaisseaux, est encor toute de cest Arbre seul.

L'AFRIQVE EN PLVSIEVRS CARTES NOVVELLES, ET EXACTES; & EN DIVERS TRAICTE'S DE GEOGRAPHIE, ET D'HISTOIRE.

Lá où ſont deſcripts ſuccinctement, & auec vne belle Methode, & facile

SES EMPIRES, SES MONARCHIES, SES ESTATS, &c.
LES MOEVRS, LES LANGVES, LES RELIGIONS,
LE NEGOCE, ET LA RICHESSE DE SES PEVPLES, &c.

Et ce qu'il y a de plus beau, & de plus rare dans toutes ſes Parties, & dans ſes Iſles.

DEDIE'E A MESSIRE

NICOLAS FOVCQVET

VICOMTE DE MELVN, ET DE VAVX;

MINISTRE D'ESTAT, SVR-INTENDANT DES Finances, & Procureur General de ſa Majeſté.

Par N. SANSON *d'Abbeville, Geographe Ordinaire du Roy.*



A PARIS,
CHEZ L'AVTHEVR;
Ruë de l'Arbre Sec, prés de Sainct Germain l'Auxerrois.

CIↃ IↃCLVI.

Avec Privilege pour vingt Ans.



A MESSIRE NICOLAS FOVCQVET,

VICOMTE DE MELVN, ET DE VAVX; MINISTRE D'ESTAT,

Sur-Intendant des Finances, & Procureur General de sa Majesté.



ONSEIGNEVR,

Les plus belles, & les plus éminentes Charges de l'Estat, que VOSTRE GRANDEVR exerce, & les importantes Affaires qui s'y rencontrent à tous moments, n'empeschent point qu'elle ne voye d'vn œil favorable, & qu'elle ne reçoive avecq plaisir le Travail des Personnes, qui tachent par leurs Estudes, & par leurs Veilles de servir le Publicq. Et quoy que je ne puisse pretendre aucun rang entre les meilleurs Escrivains de nostre temps, ie ne laisseray d'offrir à VOSTRE GRANDEVR le premier Ouvrage, que ie donneray au Iour ceste année; avec esperance d'en continuer d'autres, que i'acheueray avec contentement, quand ie sçauray

qu'elle aggréera celuy-cy, qui est l'Africque, l'vne des trois parties de nostre Continent : I'ay taché d'y remarquer non seulement l'Estenduë, les Parties, & les Places principales de ses Estats, les Mœurs, la Langue, & la Religion de ses Peuples: i'y ay aussi touché succinctement diverses remarques de l'Histoire, avecq vne Methode, que i'ay creu la plus facile. Le Discours ne se trouverra pas avecq toute la politesse, qui se pourroit desirer, il me suffit que ie n'aye rien dit, qui ne soit necessaire à mon sujet, & qui ne soit de service pour les plus Curieux. C'est dequoy je fais profession, & d'estre avecq toute sorte de respects, de sousmissions, & de souhaits de Bonheur pour

VOSTRE GRANDEVR

MONSEIGNEVR

Vostre treshumble, tresobeïssant
& tresobligé Serviteur
NICOLAS SANSON Geographe
ordinaire de sa Majesté.


AFRIQVE.
Par le S.r Sanson d'Abbeville,
Geographe du Roy.
Auec priuilege pour vingtans.
A Paris chez l'Auteur.
1656.
Æ Peyrounin sculp.
EVROPE.
PARTIE D'ASIE.
Perse.
OCEAN OCCIDENTAL
MER DES ISLES DES CANARIES.
MER DU CAP VERD.
MER ATLANTIQVE.
MER OU OCEAN MERIDIONAL OU ETHIOPIEN.
OCEAN ORIENTAL.
MER INDIEN.
MER MEDITERRANÉE.
MER D'ARABIE.
MER ROUGE, et M. DE LA MECQUE
Æquateur ou Ligne Æquinoctialle.
ISLES AÇORES.
ISLES DV CAP VERD.
BARBARIE
BILEDULGERID
SAARA
AFRICQVE ou LYBIE DESERT
Pays des Negres
GVINÉE.
CONGO.
BASSE ETHIOPIE.
HAVTE ETHIOPIE.
Abisinie.
NUBIE
EGYPTE
ZANGVEBAR.
MONOMOTAPA.
Les CAFRES.
I. de Madagascar ou St. Laurens
C. de Bonne Esperance
I. de St. Helene
I. d'Ascention
Fernand de Noronhe
BRESIL.
MER DU NORT.
DE

AFRIQVE.

L'Afrique eſt vne preſqu'Iſle ſi grande, qu'elle fait la troiſieſme partie, & cette partie la plus meridionale de noſtre Continent. Elle s'approche ſi prés de l'Eſpagne en Europe, qu'il n'y à que le Deſtroit de Gibaltar, entre l'Ocean, & la Mer Mediterranée, qui les ſepare; touche ſi peu à l'Aſie, qu'vn Iſthme ſeul de 35, ou 40 lieües, entre la Mer Mediterranée, & la Mer Rouge, les joint enſemble.

Hors de c'eſt Iſthme l'Afrique eſt bornée de tous coſtés par la Mer: au Septentrion, par la Mer Mediterranée; au Midy, par l'Ocean Meridional, ou Æthiopien; à l'Orient, encor par le meſme, ou par l'Ocean Oriental, & Indien, dont la Mer Rouge fait partie; à l'Occident, par l'Ocean Occidental ou Atlantique. Au delà de la Mer Mediterranée eſt l'Europe; au delà de l'Ocean Meridional ou Æthiopien ſont les Terres Auſtrales ou Magellaniques; au delà de l'Oriental ou Indien ſont l'Arabie, & les Indes Orientales; au delà de l'Occidental ou Atlantique eſt le Breſil, & l'Amerique.

Les Latins l'appellent plus communement Afrique; & les Grecs, Libye: & toute-fois l'vn & l'autre Nom ſe trouve indifferemment dans les Autheurs de l'vne, & de l'autre Langue. Le premier a eſté donné par vn Afer deſcendant d'Abraham, & de Cethura; les autres diſent d'vn Afer fils d'Hercule Libyen: ou ſuivant les Grecs, il eſt tiré de ἄνευ φρίκης I. *ſine frigore*, par ce que veu ſon aſſiette elle doit eſtre ſans Froid. Suivant les Arabes, le nom ſeroit pris *d'Ifriquia* I. diviſée; par ce que n'eſtoit l'Iſthme qui la joint avec l'Aſie, elle ſeroit entierement diviſée de noſtre Continent. Suivant la Langue Punique Africa ſignifie Terre des Eſpics, pour l'abondance des Grains qui ſe receüillent dans ce qui s'appelle plus particulierement Afrique.

Le Nom de Libye eſt tiré ou de Libye fille d'Epaphus fils de Iupiter, ou de Libye l'vn des trois Lacs, qui deſcendent dans la Riviere Triton: ou de Λίβυς qui dans l'ancien terme Grec ſignifie Noir, par ce que ſes habitans ſont Noirs: ou de *Lub*, qui aux Arabes ſignifie Soif, par ce qu'vne bonne partie du Pays manque d'Eau: mais de ces Hiſtoires, Fables, & Etymologies priſes de divers Autheurs, de diverſes langues, & pour differentes raiſons, il s'en peut trouver, ou faire de nouveau pour contenter ceux qui en ſeroient fort avidés.

Quoy que c'en ſoit les Noms d'Afrique, & de Libye ont eſté premierement connus ſur les Coſtes, qui regardent l'Europe: celuy d'Afrique vis à vis de l'Italie, celuy de Libye vis à vis de la Grece: ce qui a fait que les Grecs ayant connu le Nom de Libye, & les Latins celuy d'Afrique pluſtoſt que les Noms des autres parties plus eſloignées, les vns & les autres ont communiqué le nom connu à ce qui leur eſtoit inconnu. Ainſi deux Peuples de Langues differentes ont appellé vne meſme choſe de Noms differents, mais pour vne meſme raiſon.

La Forme de l'Afrique approche d'vn triangle ; & neantmoins elle advance quatre Promontoires vers les quatre principales Plages du Monde : le Cap de Bone, vers le Septentrion ; le Cap de Bonn-Esperance, vers le Midy ; le Cap Guard a fuy, vers l'Orient, & le Cap-Verd, vers l'Occident : les trois derniers sont dessus l'Ocean, le premier sur la Mer Mediterranée : encor les deux Promontoires de Bonn-Esperance, & du Cap-Verd finissent nostre Continent ; celuy cy vers l'Occident, l'autre vers le Midy : ceux de Bone, & de Guard-al fuy regardent l'Europe, & l'Asie.

Sa plus grande longueur prise du Cap-Verd au Cap de Guard-al fuy, où il y a plus de quatre vingt Degrés de Longitude, est d'environ deux mille lieües : sa plus grande largeur, prise du Cap de Bone à celuy de Bonn-Esperance, où il y a plus de soixante & douze Degrés de Latitude, est d'environ dix-huict cent lieües. Mais ces longueur, & largeur se trouvent beaucoup moindres par tout ailleurs. Toute sa partie la plus Occidentale n'a que sept ou huict cens lieües du Midy au Septentrion ; sa plus Meridionale n'a dessous l'Equateur, & d'Occident en Orient, que huict cens lieües, ou peu plus : & delà s'estrecit petit à petit, & se termine en vn Point, au Cap de Bonn-Esperance.

Son assiette est sous la Zone Torride, & aux environs. La ligne Equinoctiale passant par dessus, & la coupant en deux parties bien qu'inesgales, l'Afrique ne laisse d'estre la pluspart entre les deux Tropiques, qu'elle outre passe neantmoins de douze ou quinze Degrés, d'vn & d'autre costé : de douze au delà du Tropique du Capicorne, & de quinze en deçà de celuy du Cancer.

Nonobstant cette Position l'Afrique est habitée par tout, encor que non si bien que l'Europe, ou que l'Asie : soit à cause des chaleurs insupportables qui y regnent, soit par ce qu'il y a diverses Contrées seches, & sans Eau ; soit par ce qu'il y en a d'autres, où sont force Sables, que les Vents remüent facilement, & en accablent quelquefois les hommes ; où à cause du grand nombre des Bestes venimeuses, farouches, & cruelles, qui s'y trouvent par tout, ou qu'il y reste encor des Peuples Antropophages ; ou encor qu'ils se vendent les vns les autres pour esclaves, qui se transportent ailleurs.

On remarque au reste qu'il fait meilleur, & plus frais dessous, & aux environs de l'Equateur ; que dessous, & aux environs des Tropiques. La raison est que le Soleil fait deux Estés, & deux Hyvers dessous & pres de l'Equateur : que les Nuits y sont tousiours esgales aux Iours ce qui cause beaucoup de rafraichissement : & le Soleil passe legerement les Degrés du Zodiaque, qui sont aux deux costés, & proche de cette ligne, sçavoir aux Equinoxes. Le Soleil estant vers les Tropiques, il y fait les iours plus longs que les Nuits, & s'arreste plus long-temps sur les Degrés du Zodiaque aux environs de l'vn, & de l'autre Solstice.

Divers Autheurs divisent cette Afrique fort diversement : la plus-

part conviennent d'en faire premierement la division en deux grandes parties : mais les vns la prennent par le Nil ; appellent Orientale ce qui est a l'Orient du Nil ; Occidentale ce qui est a l'Occident : les autres par l'Equateur, appellent Septentrionale ce qui est en deçà, Meridionale ce qui est au delà de l'Equateur : Les autres par la couleur des Peuples, & remarquent que deçà le Tropique du Cancer, ils sont Blancqs, en delà, Noirs.

Toutes ces divisions ont plusieurs deffauts. Le Nil commençant son cours au milieu des Terres, n'acheve pas la division entiere, coupe les Estats où il passe en deux, fait les deux parties inesgales. L'Equateur n'est qu'vne ligne imaginaire dans le Ciel, tant s'en faut qu'elle se trouve sur Terre ; & cette ligne couperoit les Estats ou Regions au dessus desquelles elle passe en deux, & feroit encor les deux parties fort inesgales. Les Peuples Blancs en Afrique n'y sont qu'environ la cinq ou sixiesme partie, cela est trop inesgal ; il y a des Blancs entre les Noirs, & des Noirs entre les Blancs, c'est vn meslange ; mais tous les Blancs de l'Afrique descendent de l'Europe ou de l'Asie, non des premier habitans du Pays, & n'y doivent estre considerés que comme Estrangers : c'est delà que nous appellons Barbarie. i. Pays d'Estrangers, la coste d'Afrique, qui regarde l'Europe ; & que les Anciens ont appellé Barbarie vne partie de la coste d'Afrique, qui regarde l'Asie vers l'Orient, par ce qu'il y a peu ou prou de Blancs dessus l'vne, & l'autre coste ; & ces Blancs viennent ou de l'Europe, ou de l'Asie.

Pour esviter à tant de deffauts, & faire que nostre division de l'Afrique en deux grandes parties convienne avec celle des anciens Autheurs, & avec la disposition en laquelle le Pays se trouve aujourd'huy, je tire vne ligne du Golfe de S. Thomas en allant à l'extremité de l'Egypte sur la Mer Rouge. Cette ligne menée là où les Estats sont distingués les vns des autres, divise l'Afrique entiere en deux parties esgales, ne coupe aucun Estat en deux, & ce qui est en deçà s'appelle par les anciens, & par les Modernes, Afrique ou Libye plus precisement ; ce qui est en delà s'appelle par les vns, & les autres Æthiopie.

Cette premiere division nous facilitera celles des autres parties, en divisant l'Afrique ou Libye en deux, & l'Æthiopie encor en deux : l'Afrique ou Libye en Citerieure, & Vlterieure à nostre esgard ; ou Exterieure, & Interieure à l'esgard de ceux du Pays, & suivant les Anciens : l'Æthiopie en Haute, & Basse suivant les Modernes : ou Ethiopie sous l'Egypte, & Ethiopie Interieure suivant les Anciens.

Dans l'Afrique ou Libye Citerieure, ou Exterieure nous aurons la Barbarie, le Biledulgerid, & l'Egypte : dans l'Afrique ou Libye Vlterieure, ou Interieure nous aurons le Saara, ou Desert, le Pays des Negres, & la Guinée. Dans la Haute Ethiopie, ou sous l'Egypte seront la Nubie, l'Abissinie, & le Zanguebar ; dans la Basse ou Inte-

rieure le Congo, le Mono-Motapa, & les Cafres.

La Barbarie s'estend au long de la Mer Mediterranée depuis l'Ocean jusques à l'Egypte, est bornée au Midy par le Mont Atlas: le Biledulgerid est au long de cette Montagne, encor depuis l'Ocean jusques à l'Egypte, borné au Midy par le Saara, ou Desert. l'Egypte n'est presque qu'vne Vallée, depuis les Cataractes du Nil jusques à la Mer Mediterranée. Cette derniere partie a retenu son ancien nom. Les autres deux mises ensemble respondent à ce que les anciens ont appellé *Mauritania*, *Africa propriè dicta*, & *Libya* encor *propriè dicta* en sorte que les partie plus Occidentales de la Barbarie, & du Biledulgerid ensemble seront pour la Mauritanie, celles du milieu pour l'Afrique, & les plus Orientales pour la Libye.

Encor le Saara, ou le Desert, le Pays de Negres, & la Guineé s'allongent de l'Ocean jusques à la Haute, & Basse Ethiopie. Et la partie plus Occidentale du Saara respond aux Anciens Peuples *Gætuli*: la plus Orientale aux *Garamantes*. Le Pays des Negres, a la *Nigritarum Regio*: la Guinée a plusieurs Peuples dont les plus fameux ont esté les *Perorsi*. Cette Guinée à sept cent cinquante lieües de longueur: le Pays des Negres prês de mille lieües. Le Saara, le Biledulgerid, & la Barbarie, chacune vnze ou douze cens: leur largeur n'est que de cens, deux cens, ou trois cens lieües. La longueur de l'Egypte du Midy au Septentrion n'a que deux cens lieües. Sa largeur si nous ne l'estimons que dans la Vallée au long du Nil est fort estroite; & quelque-fois seulement de 5, de 10, quelque-fois de 12, ou 15 lieües.

Nous avons divisé l'Ethiopie en Haute, & Basse: placé dans la Haute la Nubie, l'Abissinie, & le Zanguebar; dans la Basse Congo, le Mono-Motapa, & les Cafres. La Nubie est la pluspart en deçà, & à l'Occident; l'Abissinie dessus, & le Zanguebar au delà du Nil, & dans la partie la plus Orientale de l'Ethiopie: le Congo fait la partie la plus Occidentale de l'Ethiopie, le Mono-Motapa, & les Cafres la plus Meridionale; ceux-cy dessus la coste, l'autre dans les Terres.

La Nubie, l'Abissinie, & le Zanguebar ensemble respondent à l'*Æthiopia sub Ægypto* de Ptolemée; la Nubie a la partie plus Septentrionale, & la plus proche de l'Egypte; l'Abissinie a la plus Meridionale: le Zanguebar à ce qui est dessus les Costes; & là où Ptolemée descrit les Regions *Barbaria*, *Azania*, & *Trogloditica*; qui respondent au Zanguebar particulier, à la Coste d'Ajan, & à la Coste d'Abex; que nous estimerons sous le nom general de Zanguebar. Dans la Basse Ethiopie le Congo respond aux *Hesperij Æthiopes*, le Mono-Motapa à l'*Agisymba regio*, les Cafres aux *Antropophagi Æthiopes*.

La Coste des Cafres porte 1200 lieües, le Mono-Motapa 4, 5, ou 600 de long, & de large; le Congo 6, ou 700 de long, 300 de large; la Nubie 400 de long, 200 de large; l'Abissinie 7, ou 800 de long, 4, ou 500 de large: la Coste de Zanguebar emporte 15, ou 1600 lieües

lieües dessus vne largeur, qui n'est le plus souvent que de 100 lieües, comme est celle des Cafres.

Iusques icy nous avons touché vn mot de ce que c'est, où est l'Afrique, & qu'elles sont ses Bornes; d'où sont pris les Noms d'Afrique, & de Libye, où ils ont esté premierement connus: qu'elle est sa Forme, sa Grandeur, son Assiette, son Temperament, qu'elles ses principales Parties, à quoy elles respondent chez les Anciens, qu'elle est la grandeur de chacune. Avant que de descendre au particulier, disons encor quelque chose de ses plus fameuses Montagnes, Rivieres, & Promontoires; de ses principaux Estats, Langues, & Religions.

Les Montagnes de l'Afrique sont en grand nombre, & remarquables; ou pour leur hauteur, & estenduë; ou pour les Metaux, dont elles abondent; ou pour autres particularités qu'elles ont: les plus ameuses sont celles d'Atlas, de la Lune, & de Serre Lione.

Atlas est la plus fameuse Montagne de l'antiquité, qui a creu qu'elle bornoit le Monde vers le Midy. Son Nom est pris d'Atlas Roy de Mauritanie, que Persée convertit en Montagne, luy faisant voir la teste de Meduse. Et par ce qu'il avoit esté Astrologue, les Poëtes ont feint qu'il portoit les Cieux. Il est vray que cette Montagne est si haute qu'elle semble toucher les Cieux. Elle s'estend depuis la Grande Mer, ou Ocean Occidental à qui elle donne le nom d'Atlantique, jusque prés l'Egypte, par l'espace de plus de mille lieües: laisse la Barbarie d'vn costé, le Biledulgerid de l'autre: jette force branches sous divers noms d'vn, & d'autre costé. & il y a Grand, & Petit Atlas. Les Espagnols appellent l'vn, & l'autre Montes Claros: les Arabes appellent Aydvacal, le Grand; Lant, le Petit.

Les Montagnes de la Lune aujourd'uy de Beth sont plus hautes que toutes celles de l'Europe, & que celles-la mesme de l'Afrique: sont toujours chargées de Neiges, & de Glaces: Ptolemée en fait naistre les Sources du Nil. Mais ces Montagnes font diverses branches: vers le Cap de Bonn-Esperance, elles s'appellent Picos Fragosos, par les Espagnols: à l'Orient de Congo, Monts de Cristal; au dessus des Lacs de Zaire, & de Zaflan, Monts du Soleil, & du Salpestre: & pourroit bien estre que les plus hauts de tous entre l'Abissinie, le Mono-Motapa, & la Cafrerie, retiennent le nom de Monts de la Lune.

Les Monts de Serre Lione, Sierre Liona aux Castillans, Sierra Lioa aux Portugais, sont le *Deorum Currus*, ou Chariot des Dieux aux Anciens: & ce nom est pris de ce que du Sommet, il en sort presque continüellement des Esclairs, des Tonnerres, & des Foudres, comme si leurs Dieux n'eussent peu marcher à moindre bruit. Leur principale eschine est entre le Pays des Negres, & la Guinée; d'où elle fait deux branches; dont l'vne s'advance entre l'Afrique, ou Libye vlterieure, & la Haute Ethiopie: l'autre entre la Haute, & la Basse Ethiopie: celle-cy cherche les Monts de la Lune, l'autre, ceux d'Atlas.

Les plus belles, & fameuses Rivieres de l'Afrique sont le Nil, & le Niger: le Nil a esté connu de tout temps. Les Anciens Autheurs, & les modernes sont fort en peine pour dire, ou est sa Source, & plus encor pour donner la raison de la croissance, & decroissance de ses Eaux. Nous en dirons quelque chose en Egypte. Son cours est de douze cens lieües en ligne droite, & guere moins de deux mille en ses destours. Il descend du Lac de Zaire, traverse la Haute Ehiopie, la Nubie, & l'Egypte; tombe par plusieurs bouches dans la Mer Mediterranée: sur le milieu de son cours il embrasse l'Isle de Meroe, ou de Gueguere; & cette Isle a plusieurs Estats, ou Seigneuries, & se peut dire la plus grande, & la plus belle de toutes les Isles de Rivieres, dont nous ayons connoissance.

Cette Riviere nourrit vn nombre infiny de Poissons, & de fort grands: entre autres le Crocodil, qui d'vn Oeuf peu plus gros que celuy d'vne Oye, croit jusques à 20, 25, & quelque-fois 30 coudées.

Le Niger a sa Source dans le Royaume de Damout au dessus du Lac Niger, & non loing du Nil lors qu'il est hors du Lac de Zaire. Ce Niger divise en quelque partie la Haute Ethiopie de la Basse, approche de la Nubie, & du Pays des Negres; & jusques icy ayant roulé ses Eaux du Midy au Septentrion, il se perd en terre: en ressort prés le Lac de Borno, destourne son cours, & le continuë vers l'Occident, traverse l'entier Pays des Negres. A deux cens lieües prés de la Mer il se divise en plusieurs branches, qui ont divers noms, & tombent dans l'Ocean entre le 11 & le 16 degré de latitude. Son cours est peu plus long que celuy du Nil, ses Eaux plus fortes, & qui ont la mesme proprieté pour inonder, & pour engraisser les Terres; crée les mesmes Animaux, non si puissants; roule des Grains d'Or dans son Sable: mais le Pays qu'il traverse n'est pas si habité, si riche, ny si connu que celuy du Nil. Quelques vns croyent que le Nil, & le Niger viennent de mesmes Sources, & qu'ils ne commencent à se diviser qu'entre la Haute, & la Basse Ethiopie; l'vn continuant son cours vers le Septentrion, l'autre le destournant de l'Orient en Occident: aussi l'Arabe de Nubie appelle l'vn, & l'autre, Nil; & pour les distinguer, adjouste Nil d'Egypte, & Nil des Negres.

Les autres Rivieres de l'Afrique ne sont plus a comparer à celles-cy. Le Zaire dans le Congo se pourroit consider pour la quantité des Eaux qu'il roule, & pour la grandeur de son emboucheure à la Mer, ainsi quelques autres; Passons aux Promontoires.

Nous avons des-ja touché vn mot des principaux: sc. des Caps de Bone, *Hermea promontorium.* du Cap-Verd, *Arsinarium pro.* de Guardafuy, *Aromata pro.* (ce nom est pris à cause des Drogues, & des Espiceries de l'Orient, qui passoient devant ce Cap, pour descendre par la Mer Rouge en Egypte, & de l'Egypte dans la Mer Mediterranée, & dans tout l'Occident) & du Cap de Bonn-esperance, dont les Grecs

& les Latins n'ont pas eu certaine connoissance, encor moins ceux du moyen aage. Et neantmoins nous trouverrons quelques Autheurs entre les Anciens, qui nous feront voir, comme les Barbares. 1. les Nations Estrangeres ont fait, ou fait faire la circomnavigation de l'Afrique: ce qui ne se pouvoit faire qu'en reconnoissant ce Cap.

Posidoine dans le 2 Livre de la Geographie de Strabon, voulant monstrer que la Gr. Mer est autour de l'Afrique, dit qu'Herodote a creu que quelques vnsont fait par Mer le circuit de l'Afrique, suivant le commandement de Darius. dit apres Heraclides de Pont, que certain Magus venant de la part de Gelon, se vantoit avoir fait cette circomnavigation. dit qu'Eudoxe de Cizique estant en Egypte sous Evergetes second, puis sous Cleopatre sa femme, & enfin sous leurs fils Lathurus, entreprit a diverses-fois cette navigation, laquelle n'ayant encor reüssi, & neantmoins reconnoissant qu'elle se pouvoit faire, il l'entreprit de nouveau, & à ses despens. & Pline livre 2. ch. 67 dit que cét Eudoxe acheva sa navigation du Golfe Arabique jusques aux Gades par la Gr. Mer. Et le mesme dans le mesme chapitre que sous Auguste il fust trouvé plusieurs debris de Vaisseaux d'Espagne dans ce Golfe Arabique, ce qui ne pouvoit y estre arrivé que par la Grande Mer. dit encor qu'Hannon de Carthage (que le mesme Pline lib. 5. chap. 1. dit avoir eu commandement de cette Republique pour reconnoistre le circuit de l'Afrique) fit le tour de l'Afrique depuis les Gades jusques au Golfe Arabique, & qu'il en donna la relation par escrit.

Nous pouvons adjouster qu'Arrian en sa Description de la Mer Erythrée, ou Rouge, ayant descrit les Promontoires *Noti cornu* C. Tacharigo, *Raptum pr.* C. Delgado, & *Raptum pr.* C. des Isles. ou des Corrientes, qui sont dessus la Coste plus Orientale de l'Ethiopie. dit que plus avant, l'Ocean encor qu'il ne soit pas bien connu, se tourne vers l'Occident, baigne vers le Midy les autres parties de l'Ethiopie, de la Libye, & de l'Afrique, & se mesle avec l'Ocean Occidental, & Atlantique. De sorte qu'au rapport de Pline, & de Solin, le Roy Iuba a eu raison de dire que l'on pouvoit faire navigation de l'Ocean Indien, & Ethiopien dans l'Atlantique, & de la aux Gades.

De tous ces passages des anciens, avec ce que nous dirons de Satafpes dans la Mer de Sargasso, prés les Isles du Cap-Verd; & de Necaus Roy d'Egypte; il ne se connoistrera que trop, comme plusieurs des Estrangers ont reconnu le circuit, & passé autour des parties les plus meridionales de l'Afrique.

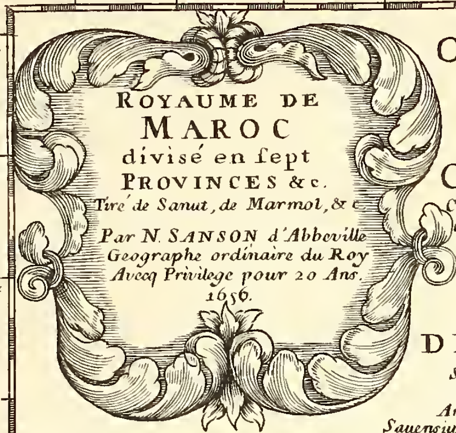
Les Roys, Empereurs, ou Princes, qui possedent aujourd'huy l'Afrique sont en tres-grand nombre: les plus puissants, & les plus considerables sont le Gr. Turc, ou Sultan des Ottomans, qui y tient l'Egypte entiere, vne grande partie de la Barbarie, & presque toute la coste qui touche à la Mer Rouge. Le Negus des Abissins (appellé mal à propos Prestre Iean par ceux de l'Europe) qui possede la plus belle,

& la plus grande partie de la Haute Ethiopie : les Xerifs de Fez, & Maroc, qui ont tenu ces deux Royaumes en Barbarie, & encor Dara, & Segelmesse dans le Biledulgerid. Le Roy de Tombut entre les Negres: les Mono, ou Mani. I. Roys de Congo, de Motapa, d'Emugi, & le Soba d'Angola dans la Basse Ethiopie, celuy d'Adel sur la coste d'Ajan: outre lesquels il y a force Xequesdes Arabes, force peuples vagabonds, & libres; qui vivent la pluspart sans Chefs, sans Loy, sans Foy.

Les Roys de Castille, & de Portugal tiennent plusieurs places sur les Costes de l'Afrique : ceux de Castille en tiennent quelques vnes sur la Mer Mediterranée; ceux de Portugal en tiennent bon nombre sur toutes les parties de l'Ocean, qui environnent l'Afrique : mais les Hollandois leur en ont enlevé quelques vnes.

Entre vn fort grand nombre de Langues differentes qu'il y a en Afrique, les trois ou quatre principales, & plus generales sont la Berebere, ou Africane, qui vient de l'ancienne Punique; l'Arabesque, & l'Ethiopienne. l'Africane, & l'Arabesque s'estendent dans toute la Barbarie, le Biledulgerid, l'Egypte, & le Saara. Suivant que les Peuples de ces Contrées descendent ou des Africains, ou des Arabes. l'Ethiopienne est dans la plus grande partie de l'Ethiopie; si ce n'est sur les Costes; là où le Commerce, & la descente des Estrangers y ont changé la Langue dés y a long-temps. Mais les Negres ce semble ont aussi vne Langue particuliere. Ces Langues ont divers Idiomes & fort differents les vns des autres : & toutes, au moins les trois premieres descendent de l'Hebreu, ou des Langues, qui en descendent.

Les Religions, qui ont cours en Afrique se peuvent reduire à quatre : le Mahometisme, & le Paganisme en font la plus grande partie : puis le Christianisme, & le Iudaisme. Le Mahumetisme occupe la Barbarie, le Biledulgerid, l'Egypte, le Zaara, ou le Desert, partie des Negres, & vne bonne partie de la coste du Zanguebar. Le Paganisme tient partie des Negres, & de la Nubie; la Guinée, & presque toute la Basse Ethiope, (je comprends les Cafres avec les Payens) partie du Zanguebar, & quelque meslange ailleurs. Le Christianisme tient en Afrique l'Empire des Abissins presque entier, partie de l'Egypte : mais la pluspart sont Schismatiques : & au long de toutes les Costes d'Afrique, là où les Portugais sont les plus forts, & où il font le plus de negoce, ils y ont introduit le Christianisme : comme en Congo, en Angola, & sur quelques Costes des Cafres, & du Zanguebar. Quand au Iudaisme il est espars en plusieurs villes sur la coste de Barbarie : comme à Maroc, à Fez, Alger &c. encor en Egypte, & sur les confins des Abissins, & des Negres ils y ont le Royaume de Ximen tributaire des Abissins : mais ces Iuifs sont peu en Afrique à l'esgard des autres. Ie fais estat que l'Afrique estant divisée en seize parties esgales, le Mahumetisme en occupe les 5 ou 6; le Paganisme les 6, ou 7, le Christianisme les 3, & le Iudaisme seulement vne.


ROYAUME DE
MAROC
divisé en sept
PROVINCES &c.
Tiré de Sanut, de Marmol, & c.
Par N. SANSON d'Abbeville
Geographe ordinaire du Roy
Avecq Privilege pour 20 Ans.
1656.
OCEAN
OCCI
DEN:
TAL et
ATLAN:
TIC:
QUE
ROYAUME
DE
FEZ
Duc:
cala
Has:
CO:
Ma
rochia
Bzo
ra
Tedles
Hea
Susa
Guzula
SEGEL
MES
SA
DA RHA
TES
SET
Atlas M.
Tarodantum
Marochum
Azaamurum
Azafia
Mogadora Ins.
Messa
Tagavostum
Tesuf als Darha
C. de Non
Gerum C.
Gilonum Cap
Osemum Cap.
Canthinum Caput
Carvocium Caput
Magrazema
Nuchaila
Gurega Pla
Viridis Lacus
Colles Duccalæ
Tensiftus fl.
Susus fl.
Darha
Monasterium

MAROC ROYAUME.

LE Royaume de Maroc eſt la partie plus occidentale de la Barbarie, enfermé de la Mer Oceane, de la Riviere de Sus, du Mont Atlas, & de la Riviere Ommiraby. L'Ocean le baigne vers l'Occident, la Riv. de Sus le ſepare du Teſſet, vers le Midy; la Montaigne d'Atlas le ſepare du Darha, & du Segelmeſſe, vers l'Orient; & l'Ommiraby du Royaume de Fez, vers le Septentrion.

Il ſe diviſe en ſept Provinces : celles de Sus, Hea, Guzula, & Maroc ſont entre les Rivieres de Sus, & de Tenſift; les deux premieres ſur la Mer, les deux autres dans les Terres. Les Provinces de Teldes, Haſcora, & Ducala ſont entre le Tenſift, & l'Ommiraby; les deux premieres dans les Terres, l'autre ſur l'Ocean: & ces trois dernieres s'advancent vers le Septentrion, & l'Orient; les quatre premieres vers le Midy, & l'Occident.

La Prouince de Sus eſt aux environs de la Riv. de Sus, & s'eſt quelquefois eſtenduë juſques au Cap de Non; Nous laiſſerons auecq le Teſſet cette partie qui eſt la plus advancée vers le Midy, & ne ferons icy eſtat que de ce qui paſſe pour vne Province dans le Royaume de Maroc. Taradante non loin de l'Atlas, eſt eſtimée la Ville capitale de cette Province, ſes Gouverneurs, & ſes Roys y ayans fait leur reſidence. Meſſa, a la bouche de la Riviere de Sus, eſt compoſée de trois petites Villes, fermées ſeparément; & entre leſquelles paſſe la Riviere. Tejeut plus haut, & ſur la meſme Riv. eſt encor de trois Villes, esloignées les vnes des autres de mille ou douze cens pas, ayans leur Temple commun au milieu des trois. Tedſa eſt en deçà, Tagavoſt au delà de la R. Tagavoſt, ou Taogaſt, d'environ huict mille feux; Tedza, & Tejeut de quatre mille chacune, Taradante ſeulement de trois mille; mais la mieux baſtie, & la mieux policée; dans vne vallée belle, & fertile; & au milieu des autres.

Sus eſt la plus grande Riv. & a communiqué ſon nom à la Province, qu'elle rend fertile par ſon inondation. La Montagne d'Atlas ſous vn grand nombre de noms differens, s'eſpant par tout le pays. La Fortereſſe & Ville de Guargueſſen au milieu de ſa coſte & deſſus vne branche, que cette Montagne ſous le nom d'Idevacal, advance dans la Mer, appartient à la Couronne de Portugal.

Entre Meſſa, & Agoanabra, il y a vn Temple ſur la coſte, ou ceux du Pays croyent que Ionas fut revomy par la Baleyne; & veulent que les Baleynes qui paſſent devant ce Temple, meurent auſſi-toſt: & ſe jettent ſur le Rivage. Il eſt vray, qu'il s'y en trouve ſouvent, & les Chevrons, qui ſouſtiennent la couverture du Temple, ne ſont que de Coſtes de Baleynes: ils diſent encor que de ce Temple doit ſortir vn grand Pontife, qui reformera toutes les Loix:

c'est ce qu'ils attendent, parce que Mahomet le leur a promis.

La Province Guzula est à l'Orient de Sus, au midy de Hea, & de Maroc, à l'Occident de la Prouince ou Royaume de Darha, & au Septentrion du Tesset. Son nom retient quelque chose du nom, & n'est pas esloigné de la position des anciens peuples *Gætuli*. Il ne s'y remarque aucune Ville fermée, ny forteresse de merite : mais force Bourgs, & Villages de mille ou douze cens feux. Et il y a marché trois fois la sepmaine, & vne belle Foire tous les ans, qui dure deux mois entiers, & là où se rencontrent pleusieurs Peuples de diuerses parties de l'Afrique. Pendant ces Foires il y a seureté dans le Pays, ce qui n'est point dans les autres temps de l'année.

La Prouince de Maroc est toute entre la Riv. de Asifnüal, & Tensift; depuis leurs sources au pied des Montagnes d'Atlas, jusques a ce qu'ils se rencontrent à quinze ou vingt lieües de la Mer. Asifnüal la separe de Guzula & de Hea; le Tensift de Hascora, & de Ducala. La Ville de Maroc sa capitale, & de tout le Royaume a esté longtemps dans vne grande estime, elle auoit vingt-quatre ou vingt-cinq portes dans son circuit de 12 M. P. & contenoit cent mille feux. Son Palais qu'ils nomment Alcaçare, en comprend plusieurs autres; & outre les superbes logemens, il y a de tres beaux Iardins, Galleries, Estuves, Parqs, &c. vne Mesquite auec sa Tour, au faiste de laquelle sont trois ou quatre Pommes d'or, qu'ils estiment de la valeur de deux cens mille Ducats; & si bien posées (ils disent enchantées) qu'on ne peut les retirer: Dans la Ville il y a vne Tour que l'on estime plus haute que pas vne qu'il y ait en Europe, Mais Maroc est fort descheüe depuis quelques années: vne grande partie de la Ville s'est desertée à cause des guerres ciuiles; & ne se seruent plus que de cinq ou six portes.

Agmet sur la R. de mesme nom, & à la rencontre de plusieurs passages, qui descendent des Monts d'Atlas dans les plaines de Maroc, a esté si belle & si peuplée, qu'on l'appelloit le petit Maroc, est aujourd'huy presque deserte. Elgiumuha pres la montagne, & sur le fleuve Secsiva, Imegiagen sur vne Montagne escarpée de tous costés, Imizmiz sur le passage de Guzule à Maroc, Temmella dessus vne Montaigne de mesme nom, sont toutes places fortes, & en scituation advantageuse.

La Province de Hea est à l'Occident de celle de Maroc. La R. Asifnüal entre deux; d'ou celle de Hea s'advance iusques à l'Ocean, & sa coste s'estend depuis le Cap de Guer vers le Midy, iusques à la Riv. de Tensift, vers le Septentrion; celle cy la separant de Ducala, & l'autre de Sus. Ses Villes Tednest, & Hadequis sur la R. Savens, encor Teguleth & Tejeut estoient en reputation avant que les Portugais les eussent ruiné, il y a pres

de cent cinquante ans. Elles se sont remises en quelque estat du depuis. Tednest ayant plus de quinze cens feux, la pluspart Iuifs, est estimée la capitale. Dans les Montagnes Tesegdelt de mille familles est la plus considerable à cause de son assiete, ses murailles n'estans autres que l'espaisseur des Rochers. Ainsi sont scituées Ileusugagen, Tegtesse, Eitdeset, Culejat &c. Tesethna sur la coste, & à l'emboucheure d'vne R. de mesme nom, à vn Port ou il se fait quelque negoce. L'Isle de Mogadour prés le cap d'Ocem, est esloignée de la coste deux petites lieües. Les Roys de Maroc y ont fait fait bastir vne Forteresse, pour conserver quelques mines d'Or & d'Argent, qui sont dans les Montagnes voisines.

Les Montagnes Aidvacal ou Idevacal pres le Cap de Guer, Demensera pres la Province Guzula, Gebel el Haden prés le Tensift, occupent vne partie de la Province: & sont si bien habitées, que la derniere peut faire douze mille combattans, la premiere vingt mille, & l'autre vingt-cinq mille. Idevacal fait le commencement du grand Atlas vers l'Ocean.

Au Septentrion de la Province de Maroc sont celles de Hascora, & de Tedles separées l'vne de l'autre par la R. Quad el Habid. Hascora le long du Tensift, Teldes de l'Ommiraby. Et l'vne & l'autre s'estend depuis l'Atlas, qui s'appelle icy Tensift & Dedes, iusques au concours de Quad el Habid, & de l'Ommiraby. Tesza capitale de Teldes, & près la R. Derna, qui tombe dans l'Ommiraby est à la pante de l'Atlas, & regarde la plaine: Ville riche, puisque pour avoir chassé deux de ses Bourgeois, les Roys de Fez luy firent payer plus de cent cinquante mille Ducats, dont la Synagogue des Iuifs en paya les cinquante mille. Elmadine est la principale de Hascora, peuplée de dix mille familles, civiles, & où les hommes s'adonnent au negoce, aux manefactures, les femmes belles; comme en Tagodast qui est dessus vne Montagne, dont le pied est baigné de force petits Ruisseaux, qui arrousent leurs Iardins: Elgiumuha vers le Midy a esté basty par le peuple, & dans vne semblable assiete que Tagodast: l'occasion fut prise de ce que la Noblesse ayant formé deux factions en Tagodast, le peuple ne voulant s'interesser dans aucun party, se retira a Elgiumuha; où il ne reçoit dans son gouuernement que des Artisans, comme Tagodast ne souffre dans le sien que de la Noblesse. Bzo est encor Ville marchande. Entre les Montagnes Tensite a plus de cinquante Bourgs fermés, & bastis prés les sources de la Riviere Darha. Cette Province nourrit quantité de Chevres, dont les peaux seruent à faire des beaux Marroquins, le poil à faire des Camelots vnis, & ondés: il s'y trouue des Oranges belles & fort grosses; & des raisins gros comme des œufs de poules.

Duccale est la partie la plus septentrionale du Royaume de Ma-

roc, & occupe ce qui eſt entre les R. Tenſift & Ommiraby; depuis les collines de Ducale, qui la ſeparent de Haſcora juſques à l'Ocean: le Terroir y eſt fertil, & de bon rapport, particulierement pour les grains. Ses plus belles Villes ſont Azamor, El-madine. Azamor là où l'Ommiraby s'eſlargit, & forme vn Golfe, pour ſe rendre dans la Mer. Cette Ville a eſté de cinq mille feux paravant que les Portugais s'en fuſſent rendu maiſtre en 1513. Elle eſt retombée du depuis entre les mains des Mores: s'eſt reſtablie, & remiſe en ſon entier, ayant forte Garniſon; faiſant vn grand negoce du Poiſſon, & particulierement des Aloſes qu'elle prend dans l'Ommiraby. El Madine vers la mer, & dans vne belle plaine a quelque fois eſté eſtimée la capitale du Pays. Les Portugais tiennent à trois lieües pres, & ſur la coſte Magazan (Magrazen a Sanut) qu'ils ont fortifié, & ſur la meſme coſte ont deſmantelé Tite, pour en tirer plus facilement Tribut, comme de quelques autres places circonvoiſines. Aſafi ou Safi non loin du Tenſift eſt forte, & de Negoce, les François y ont vn Conſul. Les Roys de Fez ont aſſiegé autre-fois Mazagan auec deux cens mille hommes, & ne l'ont pas pris.

Le Royaume de Maroc a ſouffert de grands changemens depuis quelques centaines d'années; a eſté ſouvent vny, ſouvent detaché de celuy de Fez. Et quelque-fois encor ſa partie plus meridionale Suz & Guzule ont fait Royaume a part. Ses principaux Ports ſont ceux de Meſſa, Azafi, Mazagan, & Azamor. Ses promontoires ceux de Guer, d'Oſem, de Cantin & de Carvos. Ses Riv. le Sus qui bagne ſa partie la plus meridionale, le Tenſift qui diviſe l'Eſtat en deux parties eſgales. L'Ommiraby qui le ſepare du Royaume de Fez. Ces trois Rivieres ſont de beaucoup les plus grandes, emportent preſque toutes les autres dans la Mer. l'Aſifnüal i. fleuve du bruit tombe de ſi haut à ſa ſource, qu'il fait vn Goufre, ou abyſme ſemblable a celuy, qui eſt à Tivoli en Italie. Et de ce grand bruit, il en a pris ſon nom. L'Agmet ſe perd en terre au deſſous de la Ville de meſme nom, & reſſort hors de terre pres de Maroc, & ſe rend dans le Tenſift. Rio dos Savens ou des Aloſes a pris ſon nom de la quantitè de ces poiſſons, qui ſe prennent à ſon emboucheure.

L'air des Plaines, & des Campagnes de Maroc y eſt beaucoup plus chaud qu'en Europe, celuy des Montagnes ſuivant leur hauteur eſt plus ou moins froid. En general ce Royaume eſt pourveu de ce qui eſt neceſſaire à la vie de l'homme. Ils ont des Grains, Fruits, Legumes en abondance; des Vignes, dont ils mangent les Raiſins verds, ou ſecs, & en Paſſerilles: ont du Lin, de la Chanvre, du Miel, du Sucre, de l'Or, de l'Argent, du Cuivre, du Marbre, des Cuirs, ou Maroquins, (ce nom vient de Maroc) de l'Ambre &c.



Royaume de Fez
divisé en sept Provinces
Tire de Sanut &c.
Par N Sanson d'Abbeville Geogr du Roy
Avecq Privilege po. 20 Ans.
1656.
Ocean Occidental, ou Atlantique
Mer Mediterranee
Destroit de Gibraltar
Espagne
Gibraltar
Estepona
Tariffa
Algezira
Barbato
Zata
Spartellum Caput
Sebta
Tangia
Arzilla
Taximuxa
Angera
Hamara
Larache
Moxmara
Habat
Asgar
Errif
Suba fl.
Mahmora
Sala
Rabata
Sala Cap.
Fes
Fessa
Mequinasa
Cameli Caput
Fedalla
Anfa
Escossora
Rebat
Cacorum Cap.
Beniz
Temesna
Nuchaila
El Medina
Roy.me de Maroc
Azamurum
Ommirabibus fl.
Adendum
Thagia
Tegagita
Viridis Lacus
Zizi Montes
Montis Pars
Adachsuna
Segelmesse
Gastrirum
Mahdia
Albucama
Caput Trium Furcarum
Gomera
Pennon de Velez
Velez
Buzencora
Tarsoquiratum
Melela
Mulvia fl.
Garet
Gareti Montes
Roy.me Telensinum
Roy.me d'Alger
Chaus
Teza
Haddagia
Dubdum
Tezerga
Cunaigelgherbenus M.
Centum Putei
Sahblel
Plandies

ROYAUME DE FEZ.

LE Royaume de Fez est entre celuy de Maroc, & la Mer Mediterranée; entre la Mer Oceane, & le Royaume de Telensin, ou d'Alger. La Riviere Mulvia le separe de ces derniers, vers l'Orient; l'Ocean le baigne, vers l'Occident; Les Montagnes d'Atlas, & la Riuiere Ommiraby le divisent du Segelmesse, & de Maroc, vers le Midy; le Destroit de Gibaltar, & la Mer Mediterranée le destachent de l'Espagne, vers le Septentrion.

Ses Provinces sont sept: Temesne, Fez, & Azgar sur l'Ocean; Habat sur le Destroit; Errif, & Garet sur la Mer Mediterranée, Chaüs toute en Terre.

Temesne la plus advancée vers l'Occident, & le Midy, s'estend des M. d'Atlas jusques à l'Ocean; entre les R. Ommiraby, & Buragrag; qui la separent du Royaume de Maroc, & de la Province de Fez. Elle a esté si florissante autrefois, qu'il s'y est compté iusques à quarante grandes villes, plus de cent moyennes, & trois cens petites; sans vne infinité de villages.

Le Morabut Chemin Ben Monnal .i. Quemin fils de Monnal s'en estant saisi, & ses successeurs y ayant regné l'espace de 130 ans, Iuseph Ben Teixifien .i. Ioseph fils de Teixifin, aprés avoir achevé la ville de Maroc, leur fit vne si cruelle guerre, que le Pays en demeura deserté 180 ans: & jusques à ce que Mansor y remit des Arabes tirés des environs de Tunis: mais que les Roys Merins en chasserent au bout de cinquante ans, & y establirent d'autres Arabes tirés des familles Zenetes, & Hahoares. Ceux-cy en peu de temps y sont devenus si puissans, qu'ils ont quelquefois armé soixante mille Chevaux, & vingt mille Hommes de pied: & souvent n'ont payé que peu, ou point de tribut aux Roys de Fez, & de Maroc.

Outre les guerres intestines du Pays, les Portugais à diuerses fois y ont fait descente, & ruiné les plus belles villes de la coste: comme Anfa, ou Anafa, & al Mansor en 1468. & du depuis encor Rabat a souffert leurs courses, & ravages. Rabat & sa Forteresse sont dessus vne eminence entre la Riv. de Buragrag, & la Mer. Le Roy Mansor l'a fait bastir au modele de Maroc, bien que beaucoup moins grande, & l'a rendu vne des plus considerable de la Barbarie; y ayant fait force Palais, Temples, Hospitaux, Colleges, Estuves, Boutiques: &c. hors la porte du Midy vne Tour aussi haute que celle de Maroc. Et parce que les eaux des enuirons sont salées, il fit vn Aqueduc aussi beau que ceux des environs de Rome. Cét Aqueduc porte l'eau d'vne Fontaine qui est à 12000 pas de la ville. A present ces beaux Edifices sont partie en ruines, partie occupées par seulement 500 familles; & force Milice, à cause du voisinage des Portugais.

Anfa sur la coste, & dans vne plaine belle, & agreable, a esté des plus fameuses de l'Afrique, pour le negoce qu'elle avoit avec les Portugais, & les Anglois, & pour ses richesses: à la fin s'estant addonnée à la Piraterie, cela fut cause de sa ruine, & de celle d'al-Mansor sur la R. de Guir, & entre Anfa, & Rabat.

Dans les Terres, Nuchaila sur le Guir, & dans le chemin de Maroc à Rabat, a esté riche, bien bastie, avec grand Territoire, & fertil en grains. Elle a esté ruinée par les Roys de Maroc, & n'est connuë aujourd'huy que pour le Tombeau d'vn de leurs Morabut, qu'ils estiment Sainct; & là où les Paysans mettent en dépost leur charruë, & leurs instrumens de labeur, que personne n'oseroit toucher. Ils ont vn autre Morabut prés de Thagia, qu'ils estiment faire merueilles, pour les conserver quand ils sont rencontrés des Lyons. Adendum à des Mines de Fer. Tegeget ou Tagagit dessus l'Ommiraby force grains; & les Arabes y tiennent vn peage. Le Terroir de Ham-elchallu est entremeslé de Bois, de Labeur, d'Arbres fruictiers, de Prez, & Pastures, & nourrit force Tortües.

La Prouince de Fez entre les R. de Buragrag & de Suba est serrée sur la coste, & s'élargit dans les Terres. Ses villes sont Fez, Mechnese, Sala, Mahmora, & nombre d'autres. Mahmora tomba entre les mains des Portugais en 1515: fut reprise aussi tost par les Roys de Fez, qui y deffirent dix mille Chrestiens, & gagnerent soixante pieces d'Artillerie. Les Roys d'Espagne s'en sont encore rendus Maistres en 1614. & l'ont fortifié à cause de la bonté du Port. Sala ou Salé à l'embouchure de Buragrad, a esté la demeure de quelques Roys de Fez, & la Capitale de la Prouince. Encore aujourd'huy elle a son Gouvernement particulier, & ne rend que peu de Tribut au Roy de Fez. Elle est composée de deux villes, vieille, & nouvelle; & fait vn grand negoce auec les François, Anglois, Genois, Hollandois. Sa Forteresse est dessus vne eminence, auec vne haute Tour, qui descouure la Mer. Dans le Chasteau le Roy Mansor, & autres ses successeurs, y ont leurs Tombeaux magnifiques. La place fut prise par les Castillans, & reprise sur eux y a quelques années: & du depuis nombre de Maures Grenadins chassés de l'Espagne s'y sont retirés, l'ont fortifié, & l'enrichissent de leur Pyrateries.

Mechnese entre Salé & Fez est au milieu d'vne Campagne, là où 5. ou 6. MP. au tour de la place il n'y a que des Iardins remplis d'vne si grande quantité d'excellens fruits, comme Grenades, Citrons, Oranges, Coins, Figues, Olives, Raisins, &c. qu'il s'en tire presque la troisiesme partie de ce qui s'en peut recueillir par tout le Royaume. La ville est bien bastie, ses ruës larges, & en bel ordre, ses habitans liberaux, & civils; mais tousiours en jalousie contre ceux de Fez. Divers Aqueducs portent l'eau dans la ville, & en fournissent les Temples, les Bains, les Hospitaux, les Colleges: & outre ce six

mille maisons des particuliers. Son Revenu souvent est destiné au fils aisné, ou au successeur de la Couronne.

L'Ornement de cette Province, voire de tout le Royaume, il se peut dire de toute la Barbarie, est Fez, que les Mahometans appellent Cour de Ponent : elle est à cent mille pas de l'Ocean, & autant de la Mer Mediterranée, assise sur la R. des Perles, ou de Fez, qui coule entre celles de Bunasar, & de Suba, où elle tombe. Sa forme est vn quarré long, dont le milieu est en plaine, les extremités en collines : au dehors nombre de Fauxbourgs, dont les trente-deux sont les plus considerables : les vns de cinq cent, autres de mille, & quelques vns de deux mille maisons. La ville a 12 principaux Quartiers ou Regions, soixante & deux grandes Places marchandes, plus de deux cens grandes Ruës larges & droites, accompagnées d'vne infinité de petites. Sept cens Temples, & grand nombre de Colleges, Hospitaux, Estuves, &c. quatre-vingt six Portes, cent cinquante Lieux publics, bastis si commodement, que les eaux en emportent les immondices, & deux cens cinquante Ponts, dont quelques-vns sont couuerts de Bastimens, & ne paroissent point : quatre-vingt six Fontaines publiques, outre six cens particulieres. Les Maisons sont bien basties, reuestuës la pluspart d'œuure à la Mosaïque par dehors, & peintes de Fleurs, de Fruits, de Perspectives, & de Paysages au dedans. Entre ses Temples il y en a cinquante superbement bastis, & qui ont force colomnes de Marbre. La plusparat ne sont voutés, mais lambrissés ; ne sont point pavés, mais nattés proprement. Le plus grand a vn demy mille de circuit, où sont trente & vne Portes, quarante-deux Portiques. La Tour est soustenuë de 35. Arches en longueur, & vingt de largeur. Et tout le Temple en a neuf cens ; & presque toutes ces pieces enrichies de Marbre. Son reuenu est de deux cens Ducats par jour, autres disent de quatre cent, qui seroit soixante & quinze, ou cent cinquante mille Ducats par an.

Entre ses Colleges, les Bastimens de celuy du Roy Hahu-Henon ont cousté cinq cens mille Ducats, tout y estant enrichy à la Mosaïque d'Or, d'Azur, de Marbre : ses Portes de bronze. Sa Bibliotecque a deux mil volumes à la main, & vn tres-grand nombre d'autres, Il y a plus de deux cens Hospitaux dedans & dehors la ville. Les vingt-cinq sont pour les malades du pays, & entre ceux-cy il y en a vn qui peut nourrir tous les iours deux mille personnes. Les autres sont pour les Estrangers, mais leurs Revenus sont fort dissipés, & ne s'y donne plus que le Lit & le couuert, en quelques vns la nourriture pour trois iours, Il y a encore dans Fez deux cens Estuves, deux cens Hostelleries, dont quelques vns ont plus de cent Chambres : 400 Moulins que font trauailler mille ou douze cens Meules. La grande Place des Marchands est ceinte de murailles, & fermée de 12 Portes comme vne ville, divisée en quinze quartiers, chaque quartier ayant

ses divers exercices, & mestiers. On y estime vingt mille ouuriers en toutes sortes de Manufactures, &c.

Au Sud-Ouest de la vieille Fez est la nouuelle à mille ou douze cent pas de distance. Celle-cy n'est presque que pour la Maison, & pour les Officiers de la Maison du Roy. Son Palais où est sa demeure ordinaire, & les Palais des principaux Seigneurs, la Monnoye, vn superbe Temple, &c. sont dans le premier quartier. Les Officiers de la Cour, les Capitaines des Gardes tiennent presque tout le second, & les Gardes du Roy autrefois seuls le troisiesme. Aujourd'huy vne bonne partie de ce dernier quartier est occupé par les Iuifs, & par les Orfevres. Partie du second par divers Marchands & Artisans. Mais il y a trop à dire de Fez.

Asgar Province entre les Rivieres de Suba, ou Cebu, & de Luçus, ou de Lixe sur la coste, s'estend bien avant dans les Terres, vers la ville de Fez. Sa partie vers la Mer a quantité de Paluds & Marais, où il se pesche force Anguilles; quantité de Forests, d'où il se tire du charbon, & du coton: & il y a par tout de si belles & fertiles campagnes, avec vn air si agreable, qu'autrefois les Roys de Fez y passoient vne partie du Primtemps à la chasse. Elgiumha ou Elgiuhma dans le chemin de Fez à Larrache, & autrefois la plus belle de la Prouince, ne sert plus que de Grenier, où les Arabes retirent leurs grains. Casar-el-Cabir lieu de Plaisance que Mansor fit bastir entre les Paluds, les Forests, la Mer, & la Riviere, peut avoir aujourd'huy 1500. Maisons, avec vn Marché celebre les Lundis. La Bataille que le Roy de Portugal Dom Sebastien perdit en 1578, a esté donnée prés de cette place. Cela est à remarquer, que les trois Roys Chefs des Armées, qui s'y rencontrérent, y moururent tous. Dom Sebastien dans le champ de Bataille, Muley Mahomet en faveur de qui D. Sebastien avoit passé en Afrique, se noya en traversant la Riviere du Mucazin pour se sauver en l'Arzile. Abdel Muley Malucco vaiqueur mourut de travail, & de fatigue avec ce qu'il estoit des-ja fort malade avant la Bataille. Lharais, ou Larrache, autref. *Lixos*, que quelques vns d'entre les Anciens disent avoir esté plus grande que la grande Carthage, & en ont fait la demeure Royale d'Anthée, qu'Hercules deffit, & d'où il remporta les Pommes d'Or cueillies dans les Iardins Hesperides. Elle est aujourd'huy vne des principales Forteresses du Royaume, a esté plusieurs fois tentée en vain, & par les Portugais, & par les Castillans: & n'est tombée entre leurs mains qu'aprés que Muley Xeque s'estant sauvé, & retiré en Espagne, & en ayant receu quelque secours, la fit mettre entre leurs mains en 1610. ce qui peu aprés fut cause que les siens mesme luy osterent la vie. Les Espagnols ont fortifié cette place encore mieux qu'elle n'estoit, y ayant outre la ville trois divers Forts.

La Province Habat est partie sur l'Ocean, partie sur la Mer Medi-

terranée, & tient tout le Destroit de Gibaltar du costé d'Afrique; d'où elle s'allonge jusques prés de Fez. Elle est vne des plus considerable, qu'il y ait dans tout le Royaume de Fez, pour estre proche de l'Espagne, qui est sur l'autre costé du Destroit: & semble qu'elle serve ou de Planche, ou de Barriere entre l'Espagne, & les Royaumes de Fez, & Maroc, cette conjecture se peut tirer de ce que chez les Anciens *Mauritania Tingitana*, où sont les deux Royaumes de Fez & Maroc, estoit comprise avec l'Espagne: & de ce que si tost que Iulien Comte, & Gouverneur de Bætique, eut mis Gibaltar entre les mains des Maures, ceux-cy ne manquerent de passer, & de s'emparer de presque toute l'Espagne. Aujourd'huy que l'Espagne tient plusieurs Places sur les costes de cette Province, les Cherifs de Fez & Maroc ne songent plus à mettre le pied en Espagne, & font assez de s'en deffendre.

Les principales villes de la Province sont Arzile, que les Portugais prirent en 1471. en enleverent tous les habitans, & entr'autres Muley Mahomet el Oataz aagé de sept ans, & du depuis Roy de Fez: qui se ressouvenant plus de sa prison, que de la liberté qu'il avoit eu de l'Espagne, mit en 1508. cent mille Maures sur pied, assiegea, & prit la ville d'Arzile, & le Chasteau; les Portugais se deffendans à peine dans vne Tour, qui fut neantmoins secouruë, la ville & le Chasteau repris, & les Maures bien battus. Les Portugais du depuis, & sous quelque pretexte abandonnerent cette Place, que Muley Mahomet dit le Noir remit entre les mains de D. Sebastien Roy de Portugal, en 1578, mais que les Xerifs ont repris du depuis, & possedent encore à present. La ville est grande, forte, & avec son port sur l'Ocean: le Terroir a plus de Fruits, & de Legumes, que de Grains, & de Bois. Tanger, Casar Essaghir, & Ceute sont à la Couronne de Portugal. Ceute dessus vne pointe, & à l'embouchure du Destroit de Gibaltar, vers la Mer Mediterranée: Tanger au fond d'vn petit sein ou Golfe, sur le mesme Destroit, & vers l'Ocean: Casar Ezzaghir sur le milieu du Destroit. Tanger, ol. *Tingis*, a esté la plus fameuse dans l'antiquité, bastie à ce qu'ils disent par Antæe. Et la Mauritanie circonuoisine en a pris le nom de *Mauritania Tingitana*, & le Destroit de *Fretum Tingitanum*, & neantmoins son Evesché, & son Gouvernement estoient nagueres vnis avec celuy de Ceute, où a esté leur residence, jusques à la des-vnion des Estats de Portugal de ceux de Castille; Ceute estant demeurée entre les mains de Castillans; Tanger & Cazar Ezzaghir restés entre les mains des Portugais. Tettuan ou Tetteguin n'a que huit cens feux, elle a ses Maisons aussi bien basties, qu'il y en ait en Barbarie: & bon nombre de Maures chassés de Grenade s'y estans retirés, ils s'y maintiennent en bon estat, sont perpetuellement en course sur la Mer, tiennent nombre de Chrestiens dans leurs fers.

Dans le Pays il y a encore nombre de villes, qui ne sont plus de consideration comme celles cy-dessus. Ses Montagnes, que l'on met

au nombre de huit, sont habitées par les Tribus de Gumera, qui boivent du vin, bien que contre la Loy de l'Alcoran, & rendent les vnes trois, autre quatre, autres jusques à six mille Ducats par an. Celle de Rahon a du Vignoble, & ses habitans font du Savon, & de la Cire. Benifensecare outre la Cire fournit des Cuirs, & des Thoiles: & dans ses Marchés le Samedy, les Chrestiens y peuvent negotier. Beni-hurus est presque deshabitée à cause du voisinage de Cazar Ezzaghir sous le Gouuernement de laquelle elle a esté. Chebib au contraire s'est beaucoup augmentée, aprés que les Portugais eurent pris Tanger, partie de ses anciens habitans s'y estans retirés. Beni-chessen a ses habitans addonnés aux armes, encore Quadres prés le Destroit, & Bemguerdarfeth prés Tetteguin, au Gouvernement de laquelle ils obeissent, & la servent contre la Garnison de Ceute. Ils ont autrefois fourny force milice aux Roys de Grenade, & entr'eux vn Helul, que leurs Poëmes & Romans ont estimé la terreur de toute l'Espagne. Angere a du Lin, dont ils font de la thoile; a du Bois propre pour bastir des Vaisseaux.

Errif dessus la Mer Mediterranée, & entre les Rivierés de Gomer, & de Nocor, s'advance en Terre jusques aux Montagnes, qui la separent des Provinces de Fez & de Chaüs. Elle est fort embarassée de Montagnes, & de Bois; peu fertile en Grains; abondante en Orge, en Vignes, Figues, Olives, Amandes : a quantité de Chevres, d'Asnes, de Singes; peu de Moutons, & de Bœufs. Les Maisons n'y ont qu'vn seul estage, mal couvertes. Ses Villes sont presque toutes sur la coste, comme Gomer, Terga, Bedis, Mezemma, & autres: la pluspart mal-habitées à cause du voisinage des Castillans. Gomer est sur vne Riuiere de mesme nom. Ceux de Terga s'addonnoient à la pesche, & debitoient leurs Poissons salés aux habitans des Montagnes. La place est aujourd'huy presque deserte. Bedis ou Belis avec son Chasteau, son Palais, & son Port est en quelque estime, & entretient quelqües Galeres : mais elle est fort molestée par le Fort du Peñon de Velez, que les Castillans tiennent dans vne Isle, qui n'est esloignée que de mille ou douze cens pas de Bedis. Mezemma autrefois grande, & peuplée, n'a presque plus rien que des murailles. Les Montagnes y ont des Vignes, de l'Orge, des Chevaux, des Chevres, des Fruits, &c. les vnes payent quelque Tribut, & les autres rien du tout. Celle de Beniguazeval peut armer 25000 Hommes, a quantité de Bourgades, & vne Ville celebre entr'eux, & vn Vulcan qui jette continuement du Feu. Susaon est vne des plus fertiles, & des plus agreables de l'Afrique. Son peuple sous leur Xeque se conservant en liberté.

Garret occupe le reste de la coste sur la Mer Mediterranée, jusques à la Riviere de Mulvia, qui la separe du Telensin. Melilla a esté sa Capitale, aujourd'huy entre les mains des Castillans. Iean Gusman

Duc de Medina Sidonia l'ayant prise en 1497. Ainsi encore Chasasa par Ferdinand Roy de Castille & d'Arragon. L'vne & l'autre ont leur port: celuy de Melilla beaucoup meilleur, & pouvoit compter deux mille maisons, servoit de planche pour le negoce entre ceux de Fez, & les Venitiens. Il y a d'excellentes Mines de fer dans le voisinage. Le milieu de la Province est en Moutagnes. L'extremité vers le Midy, joignant la Province de Chaüs est incult, & sans eau.

La Province de Chaüs est si grande, qu'elle fait en continence la troisiesme partie du Royaume. Les Rivieres de Cebu ou Suba, de Mulvia, de Nocor, & quelques autres ont icy leurs sources au pied de diverses branches de l'Atlas. Entre ses villes Tezza la capitale est estimée la troisiesme du R. de Fez, & ne fait pas moins de cinq mille feux. Les Maisons des particuliers n'y sont pas fort belles, mais la Noblesse y a force Palais. Le Chasteau y est magnifiqne, & entre presque vne centaine de Temples, il y en a vn plus grand que celuy de Fez. Il y a aussi trois Colleges, 23. Bains, ou Estuves, nombre d'Hospitaux. Et les Roys Marins y faisoient quelquefois leur residence, & l'avoient donné à leurs second fils; tant à cause de la beauté de la ville, & de la civilité de ses habitans, que pour la bonté de l'air, & pour l'abondance de toutes sortes de fruits, qui s'y reccueillent. Teurert est au delà de la Riv. Mulvia, & sur la R. Zhas: tellement advancée sur les limites du Royaume, que les Roys de Fez, & de Telensin l'ont souvent emporté les vns sur les autres: La ville est en vn lieu eminent, & advantageux, fermée de fortes murailles: le dedans bien basty, & remply de 3000. maisons Dubdu est à la coste d'vne haute Montagne, de laquelle plusieurs Fontaines descendent, & coulent à travers la ville. Garsis & Hadaggia sont sur le Mulvia. Ghersel-vin seule est au delà de l'Atlas, & du costé de Segelmesse, & laide au dedans, belle au dehors.

Entre les habitans des Montagnes, il y en a de riches, & qui ne payent que peu de chose, ou rien du tout; d'autres pauvres & accablés de Tribut: suivant que ces Montagnes sont de difficile ou facile accés: & qu'elles sont fertiles en vignobles, fruits, pastures, &c. La Plaine de Sabhelmarga .i. Plaine du Preux n'a presque que des Charbonniers, à cause des Bois circonvoisins; celle d'Asgari Cameren, des Pasteurs, pource que l'herbe s'y maintient au long de l'année; celle de Guregra des Laboureurs, le Terroir y estant propre pour les grains.

Dans cette Prouince il y a vn Pont remarquable sur la R. Sebu, qui coule entre des Rochers si hauts, que ce Pont est 150. brasses hors de l'eau. C'est vn Pannier souspendu à deux cordes, qui tournent sur 2. Polies attachées aux extremités de deux gros piliers de bois, qu'il y a de chaque costé de la vallée: & ceux qui sont dans ce Pannier (il s'y peut mettre iusques à dix personnes) se tirent eux-mesmes d'vn costé à l'autre sur ces cordes, qui sont de jonc marin, aussi bien que le Pannier.

Des ſept Provinces de Fez nous pouvons dire que Chaüs eſt la plus grande. Temeſne aprés, & celle-cy a eſté la plus floriſſante : Habat la plus importante à cauſe du voiſinage de l'Eſpagne : Haſgor la plus petite: mais celle de Fez emporte le prix à cauſe de ſa ville capitale du R.

Le Royaume de Fez, & de Maroc ſe doivent conſiderer en quatre ſortes de Terres: en Montagnes, Vallées, Plaines, & Coſtes. Et la pluſpart de leurs Provinces ont de ces quatre ſortes. Les Montagnes ſont preſque toutes entre les mains des Arabes, & des Bereberes, qui vivent partie libres, partie tributaires. Les vallées ſont preſque de meſme, ſuivant qu'elles ſont plus ou moins engagées dans les Montagnes, ou prés des Plaines, Les Campagnes, ou Plaines obeyſſent toutes. Les Coſtes ſont en partie aux Roys de Fez, & de Maroc, en partie aux Portugais, & aux Caſtillans, ceux-cy tenans ce qui eſt ſur la Mer Mediterranée, les autres ce qui eſt ſur l'Ocean. De ſorte que conſiderant la continence de ces deux Royaumes, lors meſme qu'ils ont eſté vnis, il y avoit tousjours le quart ou le tiers, qui n'obeiſſoit point aux Xerifs ou Roys de Fez & Maroc. Et s'ils euſſent eſtè abſolus dans ces 2. Royaumes, ils euſſent facilement peu mettre ſur pied cent mille Chevaux, & plus de cent mille Hommes de pied.

Les Maures de Fez & de Maroc ſont diſpos, robuſtes, prompts, & neantmoins melancholiques, mal propres : peuvent eſpouſer juſques à quatre Femmes, & les repudient quand ils veulent, leur donnant le dot, qu'ils ont promis les épouſant. Et s'ils s'en veulent deffaire à meilleur marché, ils les maltraittent, & ces Femmes quittent leur mary, en quittant leur dot. Outre les quatre femmes ils peuvent avoir des Concubines tant qu'ils en peuvent nourrir. Mais la Loy ne leur permet de coucher qu'avec l'vne ou l'autre des quatre Femmes. Les Perſonnes de condition font tant de deſpenſes en ces nopces, qu'ils diſent communément que les Chreſtiens deſpenſent le meilleur de leurs biens en procez; les Iuifs en leurs Paſques; & les Maures en leurs nopces. Ils enterrent leurs morts en terre vierge .i. qu'il n'y a encore perſonne d'enterré, crainte qu'à la Reſurrection vniuerſelle il n'y ait difficulté à démeſler toutes leurs pieces.

Outre les Maures dans les Eſtats de Fez & de Maroc, mais plus dans celuy-cy que dans l'autre, il y a force Arabes, qui vont par Cabilles ou Lignées: & qui s'entrefont la guerre, & la paix comme ils veulent; entr'eux, & auec les Maures: vagabondent continuement, & pillent tantoſt vn coſté, tantoſt vn autre : attaquent ou conduiſent les Caravanes, ſuivant qu'ils y ont intereſt : ſervent quelquefois les Roys de Maroc, quelquefois leur font la guerre. Ceux qui ſont dans les plus hautes Montagnes de l'Atlas, ſont ſi mal polis, & ſi barbares, que les Anciens les ont creu Satyres, Pans, Ægipans .i. des Demy-Demons. Dans quelques villes il y a quantité de Iuifs, preſque point de Chreſtiens, ſi ce ne ſont Eſclaues, ou quelques Marchands.



MER MEDITERRANEE
PARTIE DE BARBARIE ou est
LE ROYAUME D'ALGER
divisé en ses Provinces
PART. DU BILEDULGERID,
ou sont TEGORARIN, ZEB, &c.
Par N. SANSON d'Abbeville
Geogr. ordinai. du Roy
Avecq Privil.
I.L. sculp.
FEZ.
TELENSIN
TENEZA.
ALGER
BUGIA
CONSTANTINA
TUNIS
BENIBESSERA REGIO.
Atlantis Montis
BILEDULGERID
TEGORARIN
ZEB
Mezzab.
SEGELLOMESSA RE.
ZANHAGÆ POP.
HAGARÆ POP.
HEMRUNI POP.
FEGHIGŪ DESERTUM
GUAGHDA REGIO.
CHARRAGI et GEHOANI P.
BENIGOMIA REG.
BENEGOMATES POP
ZANHAGA.
ZUENZIGA.
Techortina regio
Tesebit
Tuat
Teguat
Benigorait
Tegdeat
Deuser
Teolacha
Macara
Nesta
Mezzab
Deusena
Pescara
Borgium
Teusara
Caphesa
Techorta
Tebessa
Urbs
Tifasa
Mesila
Aurasus M.
Necausa
Alger.
Bugia
Bona
Tabarca
Beija
Galata Ins.
Oran
Tenesa
Brischa
Sersela
Meliana
Medua
Calamati
Chasaira
Segellomessa.
Mazaligum
Abuhinanum
Tehelbetha

ALGER ROYAUME, ET TELENSIN.

LE Royaume d'Alger est aujourd'huy le plus fameux, ou plustost le plus infame, qu'il y ait sur la coste de Barbarie : tant à cause de ses richesses, & de ses forces ; que des pirateries, qu'il exerce sur toute la Chrestienté ; & de la barbarie dont-il vse envers ses captifs. Son nom est pris de sa principale ville, assise au milieu de sa coste sur la Mer Mediterranée: vers l'Occident il est separé du Royaume de Fez, par les Riv. de Zhas, & de Mulvia : vers l'Orient est separé de celuy de Tunis, par la R. Guad-il-Barbar ; la coste vers le Septentrion est baignée de la Mer Mediterranée: le Midy est couvert des Montagnes d'Atlas, qui le separent du Segelmesse, du Tegorarin, & de Zeb parties du Biledulgerid. Sa longueur d'Occident en Orient approche de 300. lieuës, sa largeur est de 50, 60, ou de 75. lieuës.

Nous le diviserons en cinq parties, dont celle d'Alger sera le milieu; Telensin, & Tenes seront à l'Occident; Bugie, & Constantine à l'Orient. Les Turcs (comme dit Grammaye) y ont estably vingt Gouvernemens, dont les dix sont dessus la coste, & dix autres dans les Terres. Sur la coste il y en a cinq à l'Occident d'Alger, & cinq en y comprenant Alger à l'Orient. Sargel, Tenes, Marsalquibir, Hunain, & Haresgol advancent vers l'Occident : Alger, Bugie, Gigel, Constantine, & Bone vers l'Orient. Entre les dix Gouvernemens, qui sont dans les Terres, Grammaye en met six dans les Montagnes de Telensin, ou Ben-Rasid, de Tenes, d'Alger, de Bugie, de Constantine, & de Bone : ces noms de Montagnes estans pris des villes, qui leur sont voisines, & presque toutes sur la coste. Les quatre Gouvernemens restans sont Steffe, Necab ou Necaus, Mezella ou Mesila, & Mustin, qui sont les noms de leurs principales Places.

Mais Grammaye ne se contentant de cette division dans les Terres, en fait vne autre encor en dix : dont il y en a quatre qu'il appelle Royaumes, & qui sont seulement tributaires; Huerguela ou Guergela, Cuco, Tricarte ou Techort, & Labes; deux Provinces Beni-Rasid, & Tebesse ; deux Dinasties ou Seigneuries, Meliana, & Angad; & encor deux Royaumes sujets, Telensin & Tenes. De ces dix pieces, Telensin, Anghad, Beni-Razi, Tenes, & Meliana sont vers l'Occident ; Couco, Labes, & Tebesse vers l'Orient ; Guerguela & Techort bien loin vers le Midy.

Ces deux derniers sont si engagés dans le Biledulgerid, que ie fais difficulté de les décrire avec le Royaume d'Alger, bien qu'ils en soient tributaires. Et les Gouvernemens ou Provinces dans les Terres sont si proches, & quelquefois tellement engagés avec ceux de de la coste, que ie ne changeray point l'ordre, que i'ay pris de considerer ce Royaume en cinq principales parties; dans chaque partie ie

remarqueray les Gouvernemens, Prouinces, ou Royaumes, qui s'y rencontrent: Hunain, Haresgol, & Marsalquibir sur la coste, Telensin, Hanghad, & Beni-Rasi dans les Terres seront dans le quartier de Telensin: Tenes, & Sarsel sur la coste, Meliana dans les Terres seront dans le quartier de Tenes: Alger sur la coste, & Couco dans les Terres seront de Alger; Bugie & Gilgili sur la coste, Stefe, Labez, Necaus, & Mesila dans les Terres seront de Bugie, Bone sur la coste, Constantine, & Tebesse dans les Terres seront de Constantine.

La ville de Telensin que les anciens appellent *Timici*, & ceux d'apresent & du pays Tremecen, & Tilmisan, a esté capitale d'vn Royaume de mesme nom; dont les Prouinces de Telensin, de Tenes, d'Alger, & de Bugie estoient les parties. La ville n'est esloignée de la Mer que de sept ou huict lieües: a esté vne des plus grandes, & des plus belles de toute la Barbarie. Cecy se voit en ce qu'il ne luy reste que huict Mesquites de consideration, en ayant eu 250. que quatre Bains ou Estuves de 160. que deux Hostelleries pour les Francs, & quatre pour les Mores de 34. que six Hospitaux de 30 ou 40. il y auoit 16000 Maisons environ l'an 1000: 20000 l'an 1200: 25000 l'an 1550 & les Iuifs y avoient dix grandes Synagogues. Les divers changemens qu'elle a souffert, le rude traitement qu'ils reçoivent des Turqs, a fait que partie de ses habitans se sont retirés a Fez partie ailleurs. Ce qui reste est magnifique ses maisons sont mieux basties, ses rües plus larges, & spacieuses, ses Iardins mieux embellis, son peuple plus civil, & ses Marchands de meilleure foy, que dans Alger. Il y a Citadelle à la moderne.

Hunain, que d'autres appellent Humambar, & Vnhaim est l'ancienne *Artisiga*, son port n'est pas grand, mais bon: son Terroir à force Figues, Oranges, Citrons, Grenades: du Coton dont les habitans font diverses manefactures. En 1533 la place fut ruinée par les Castillans, & ne s'est restablie que long-temps apres. Haresgol est l'ancienne *Siga* demeure de Syphax, avant qu'il se fust saisi des Estats de Massinisse: son assiette est dessus vn Rocher, dont le pied est baigné de la Mer; & n'a communication à la Terre ferme que du costé du midy. Ceste ville a esté plus grande qu'elle n'est: les prises & reprises qu'elle a souffert par les Roys de Fez, par les Califes, par les Mores, par les Castillans, par les Arabes, la reduit en l'estat qu'elle est apresent sous le Roy d'Alger, qui tient garnison au chasteau.

Oran, & Marsa el quibir, qui despend du Marquisat d'Oran, sont entre les mains du Roy Catholique. Oran que les Africains appellent Guharan, l'Arabe de Nubie Vaharan est le *Cuisa* des anciens, & Marsa el quibir leur *Portus Magnus*, puisque ce nom signifie encor Port le grand. celle-cy fust prise par le Marquis de Comares

l'an 1505 l'autre par le Cardinal Ximenes l'an 1509 à la prise de cette derniere les Castillans ne perdirent que 30 hommes, tuerent 4000 Mores, delivrerent 20000. Chrestiens captifs. La ville avant cette prise avoit 6000 maisons, nombre de Temples, d'Hospitaux, d'Hotelleries, d'Estuves &c. avoit quelque-fois seruy de demeure aux Roys Gots: & les Venitiens, Genois, Catalans &c. y faisoient vn si grand negoce que ses Richesses, & sa force a porté ses habitans à ne payer que certain tribut aux Roy de Telensin, & à courir sur les costes d'Espagne: ce qui fust cause de leur perte. aujourd'huy elle à vn Evesché suffragant de Tolede Archevesché, quelques Convents & Hospitaux, entre autres vn tres-riche. Marsalquibir a vn des plus beaux Ports, des plus grands, & des plus asseurés qu'il y ait en toute l'Afrique. Le Gouvernement ou Marquisat d'Oran, comprend encor quelques chasteaux & montagnes; & il y a de bonnes garnisons qui tiennent le voisinage en jalousie. Mazagran avec son chasteau sur la coste est entre les mains des Mores.

Le quartier d'Anghad, bien que la plus part en desert, ne laisse d'avoir quelques lieux fertils, où sont la ville Guagida, & autres. Guagida a encor trois mille familles, & son Terroir fertil en grains, & abbreuvé de plusieurs Ruïsseaux. Le Desert est occupé par les Arabes, & parmy eux force Lions, Sangliers, Cerfs, & sur tout des Austruches, à la chasse desquelles ces Arabes s'exercent souvent: tirent proffit de leurs plumes, en mangent la chair, courroient la peau, pour y mettre leur bagage; gardent le cœur, pour en faire leurs sortileges; la Graisse, pour messer dans leurs medicamens, les Ongles, ou la Corne pour en faire des Pendants d'Oreilles, & s'en parer, lors qu'ils debitent les autres parties.

Beni-Rasid, ou Beni-Araxid à quelques plaines vers le Nort, force montagnes vers le Midy, est fertil presque par tout: & il y a trois où quatre places de quelque consideration dans ces montagnes. Beni-Arax *Bunobara* n'est point fermée, ne laisse de contenir plus de deux mille habitans. Calaa, ou Calat Hauara *Tybara*, entre deux montagnes est forte. Et Moascar *Victoria* à vn chasteau où le Gouverneur du pays demeure. Batha *Vaga* sur la R. Mina ayant esté ruïnée par les habitans de la montagne de Guanseris, certain Morabut dans l'opinion de Saincteté entr'eux la restably en 1520.

La Prouince de Tenes est entre celles de Telensin, & d'Alger; aux Rois desquelles elle a esté sujette; tantost aux vns, & tantost aux autres: & quelque-fois elle mesme a porté tiltre de Royaume. Ses principales places sur la Mer sont Tenes, & Sargel, en terre Meliane. Tenes partie à la pente d'vne colline, & partie en plaine descendant à la Mer; a chasteau, & Palais, autre-fois de ses Roys, & Seigneurs, aujourd'huy du Gouverneur. Ses habitans s'adonnent au Negoce: le Pays soit en montagnes, soit en plaines leur fournissant des Grains,

des Fruicts, des Cuirs, de la Cire, du Miel. l'Arabe de Nubie fait estat de son antiquité & de la force de ses murailles.

Cette place respond à l'ancienne *Iulia Cæsarea*. Ie sçay-bien que la plus part des Autheurs Modernes tiennent Alger pour *Iulia Cæsarea*, & mesme le R. P. l'Abbe, qui croit estre luy seul plus habile en cette matiere, que tous les autres ensemble, n'en fait aucune difficulté. Ie veux faire connoistre que ces Escriuains se suivent les vns les autres comme Aveugles: & qu'ils n'ont pas pris la peine de rechercher qu'elle place aujourd'huy peust respondre à *Iulia Cæsara*. La demonstration en est facile.

Entre le Destroit de Gibaltar, & le Cap de Bone la coste d'Afrique s'allonge d'Occident en Orient, & ne quitte presque point vn mesme Parallele, qui est le 34 Degré de latitude. Au milieu de cette coste est *Cæsarea*, où *Iulia Cæsarea*, il faut considerer quelles places il y a deçà, quelles places delà sur la mesme coste, & par les plus connuës, juger ou elle pourra tomber.

Dans les Itineraires Romains, & dans Ptolemée *Portus Magnus*, est à l'Occident de *Iulia Cæsarea*; *Salde* à son Orient: l'explication de l'vne & de l'autre place estant donnée, il sera facile de trouver la troisiesme. *Portus Magnus* ne peut tomber que la où est Marsalquibir: ce nom qui signifie Port grand, & la qualité & la grandeur du Port, n'y en ayant point icy d'autre de cette sorte, ne permettent point que cette explication puisse estre revocquée en doute. *Salde* a plus de difficulté: & pour y trouver la verité il a falu d'vn mesme coup reconnoistre *Salde*, *Sitifi*, & *Igilgili*; qui ont esté fameuses, & Colonies des Romains.

Les Autheurs modernes conviennent presque tous que *Igilgili* soit aujourd'huy Gegel, pas vn que ie sache ne donne l'explication de *Sitifi*, qui doit estre Steffe. Il y a diverses opinions pour *Salde*. Castald la prend pour Alger, Mercator pour Teddles, d'autres ailleurs, mais il n'y a pas d'explication plus plaisante que celle du R. P. l'Abbe il veut que Tabraca soit le nom d'vne place moderne, & que cette Tabraca responde à l'ancienne *Salde*: & ne prend pas garde que *Salde*, & *Tabraca* sont deux places anciennes, esloignées l'vne de l'autre de 3 ou 400 M. P. suivant les Itineraires Romains; & de plus de 500 M. P. s'il en failloit croire Ptolemée: ne prend pas garde que *Tabraca* n'a pas quitté son ancien nom, & s'appelle encor Tabarca ou Tabarque; place que les François, & que les Genois connoissent tres-bien, comme nous dirons en son lieu. Molan Marmol, & Sanut expliquent Bugie pour l'ancienne *Salde*, & nous ferons voir qu'il ont mieux rencontré que les autres.

Les Itineraires Romains ont placé *Salde*, *Sitifi*, & *Igilgili* en vn Triangle a 75, 80, ou 100 M. P. les vnes des autres. Bugie, Steffe, & Gegel se trouvent aujourd'huy dans la mesme disposition, & dans les

les mesmes distances. Encor les noms de Gegel, & de Steffe respondans à ceux de *Igilgili*, & de *Sitifi*, il faut que Bugie responde aussi à *Salde*.

Ces deux places connuës *Portus Magnus* pour Marsalquibir, *Salde* pour Bugie, *Iulia Cæsarea* se trouverra respondre à Tennes, & *Rusucurrum* avec Alger; en conferant les distances qu'il y a entre Marsalquibir, & Tennes; entre Tennes, & Alger; & entre Alger, & Bugie, avec les distances que les Itineraires Romains donnent entre *Portus Magnus*, & *Cæsarea*; entre *Cæsarea*, & *Rusucurrum*; entre *Rusucurrum*, & *Salde*. Mais cela nous porteroit trop loing, suffit d'avoir monstré le moyen d'y reconnoistre la verité. L'explication de ces places de consideration estant mal prise, il s'en ensuit force erreurs dans les places circonvoisines: bien prise, il est facile de voir ou respõdent les autres.

Bien plus le R. P. Labbe escrit *Cæsarea Iulia* pour *Iulia Cæsarea*, où plustost pour *Iol Cæsarea*: escrit *Gigilgilj* pour le nom ancien, & *Igilgile* pour le nom nouveau d'vne mesme place; l'ancien estant *Igilgili*, & le nouveau Gegel, ou Gigel: c'est mettre par tout le dernier nom au lieu du premier, & le premier au lieu du dernier. Tout de suitte il nomme Tebesse, Souse, Caïroan, Begge &c. sans remarquer le nom ancien d'vne seule de ces places, qui sont *Thebeste*, *Rhuspina*, *Thysdrus*, & *Bulla Regia* comme nous dirons incontinent.

Brischa & Sargel à l'Orient de Tennes, & entre Tennes & Argel: ont beaucoup d'antiquités Romaines. La premiere est l'ancienne *Icosium*, l'autre est *Rusubricari*: celle-cy a souffert diverses ruïnes: les Mores chassés de Grenade l'ont remis sus, & s'enrichissent de leurs Pirateries, de leurs Fruicts, de leurs Soyes: les habitans de l'autre sont la pluspart Tisserans. Meliane *Malliana* est dessus vne Montagne, ou neantmoins la plusspart des maisons ont leurs Fontaines, & des Noyers: Mezume est ornée d'vn chasteau, d'vn Palais, d'vn beau Temple. Teguident a vn grand circuit, qui seroit vvide, n'eust esté que depuis peu vn Morabut la repeuplé. Ces deux places sont estimées par quelques-vns dans le quartier de Telensin. Entre les montagnes Beni-Abucaid, est prés, & des appartenances de Tenes. Guanseris peut fournir 2 ou 3000 chevaux, 15 ou 16000 hommes de pied.

Le quartier d'Argel comprend aussi celuy de Couco, dans les montagnes d'Eguil-Vandaluz. Couco *Tubusuptus* est la principale place, bastie sur le haut d'vn Rocher escarpé de tous costés: elle peut contenir seize cens maisons, les Roys où Seigneurs du pays y font leur demeure, & ont a diverses fois disputé leur liberté contre les Roys d'Alger. Ces montagnes sont longues de deux où trois journées, & leurs abords par tout difficiles: il ne laisse d'y avoir des Olives, des Raisins, & sur tout des Figues, dont le Roy fait son principal revenu: des Bestiaux, du Fer, du Salpestre, & les plaines, donnent des grains, & par tout force sources d'eaux vives. Les peuples sont Bereberes, & Azuages bien armés & courageux.

Alger capitale du Royaume est aujourd'huy la plus fameuse place qu'il y ayt dans toute la coste de Barbarie: soit à cause de sa grandeur, & de sa force; soit à cause de l'estenduë de son Estat: son assiette est a la pente d'vne montagne, en telle sorte, que du costé de la Mer, toutes ses maisons paroissent au dessus les vnes des autres. Le circuit de la ville n'est que de 3400 pas Geometriques fortifiée de quelques Bastions mal disposés. Mais l'Isle qui estoit au devant a esté jointe à la ville y a quelques années: & s'y est fait vn Pentagone pour rendre l'Isle, & le Port plus asseuré: & empescher qu'on y porte le feu comme en 1578, 1596 1606 &c.

La ville a aujourd'huy douze où quinze mille maisons: n'en avoit, lors que I. Leon d'Afrique escrivoit, que quatre mille. Les rües y sont estroites, hors de celle qui est le long de la Mer. On y compte cent Mosquées, dont-il y en a sept de remarque; cinq maisons où Auberges de Ianissaires, capables chacune de six cens hommes; soixante-deux Bains, dont les deux sont tres-beaux; Cent Oratoires d'Hermites Turcs, & presque autant d'Escoles publiques. Hors de la ville il y a force Tombeaux des Turcs, des Mores, des Iuifs, le Cimetiere des Chrestiens est sans ornement: entre ces Tombeaux est à remarquer celuy de Cave fille de Iulien Comte de Bæticque: laquelle ayant esté violée par Roderic Roy des Gots, fust cause de la descente des Mores en Espagne. Il n'y a presque plus de Faux-bourgs: les environs de la ville sont en collines & costaux, dont les vallons, & pentes sont couverts de douze où quinze mille beaux Iardins, auec leurs Fontaines: au delà de ces Collines est la pleine de Motija longue de 15 où 16, & large de 8 où 10 lieües, fertile en grains:

Les villes Temen fust à 7 où 8 lieües d'Alger, auec vn bon port Teddles a 18 où 20, sont les meilleures places de la coste. La premiere respond à l'ancienne *Iomnium Municipium*, l'autre à *Rusipisir* encor *Municipium*. El Col de Mudejares *Tigisi* est nouvellement repeuplée de Mudejares Morisques de Castille, & d'Andalouse; & de Tagartins, qui estoient de Valence: elle est a huict où dix lieües d'Alger, & au delà de la R. Selef, qu'ils appellent icy R. du Saffran;

L'Air aux environs d'Alger est agreable, & temperé. Le Terroir a des Fruicts excellents, la plaine de Motije est si fertile, que souvent elle rend cent pour vn: & porte deux fois l'année. Dans les Montagnes les plus desertes il s'y trouve des Mines d'Or, d'Argent, de Fer, quantité de Bestes farouches. Les Originaires d'Alger sont plus beaux, & non si bruns que les Mores; Mais la ville est remplie de toute sorte de Nations. Les Ianissaires font la plus grande partie de la Milice; les Turcs y tiennent le principal negoce; il y a encor force Mores chassés d'Espagne, & d'autres qui se sont retirés des Montagnes; force Arabes, Iuifs & Chrestiens esclaves. le nombre des habitans de cette ville ne se doit estimer par les 12 où 15 mille

Maiſons, qu'elle contient; par ce qu'il y a de ces Maiſons, où ſe trouvent 100, 200, où 300 perſonnes, les Eſclaves Chreſtiens ſeuls ſont au nombre de 30 où 40000 dedans, & aux environs de la ville; & il n'y à pas moins de 6000 familles de Renegats.

On fait eſtat qu'il y a de grandes richeſſes dans Alger: ils tirent beaucoup d'argent, que nous leur portons, pour rachepter les eſclaves Chreſtiens; pour les d'enrées que ſouvent ils nous ont volé; & pour celles de leurs quartiers, qu'ils nous veulent vendre. C'eſt pourquoy le Cardinal Ximenes diſoit, qu'il y avoit dans Alger aſſez d'argent pour conquerir l'Afrique: outre leurs armes ordinaires ils ont à preſent des Canons, Mouſquets, & toute ſorte de munitions. Entre leurs Canons il y en a trois de remarque: vn qui a ſept bouches pris à Fez, vn autre fort grand pris ſus vne Galere de Malte, vn autre encor plus grand pris ſus vn vaiſſeau Portugais venant des Indes.

La Province de Bugie eſt entre les R. Major, & Sufegmar: celle-cy à l'Orient, l'autre à l'Occident. La coſte à deux principales places Bugie, Gegel; dans les terres Steffe, Labes, Necaus, Meſila ſont en quelque conſideration. Bugie eſt grande ville, ſon enceinte ſeroit capable de 20000 Maiſons, n'en ayant que 8000: mais ce qui n'eſt point habité eſt en Montagne, & incommode. Ses rües, ſes Maiſons ſes baſtimens publics ſont en bon ordre, ſon chaſteau eſt bon ſur la R. Guad. al-quibir. i. Riviere grande. Gigel autre-fois fameuſe n'eſt plus qu'vn Bourg de cinq cent maiſons mal baſties, ſon chaſteau eſt tres-bon, ſon terroir a peu de grains, beaucoup de Chanvre, de Figues, de Noix: ils tiennent que cette place a eſté le commencement de la Fortune de Barberouſſe. Labez fait vn eſtat ſeparé au deſſus de Bugie, & ne conſiſte qu'en Montagnes de ſi difficile accés, que les Roys d'Alger, & les Turcs ont peine à en tirer tribut. La principale fortereſſe de ces Montagnes, & la demeure de leur Roy, où Cheque eſt Calaa: les autres ſont Coco de Teleta & leur ſepulture, Tezli au pied de la montagne pour en deffendre l'abord. Ces Montagnes ont peu de Grains, peu de Fruicts; peuvent faire cinq mille chevaux, cinq mille harquebuziers, & vingt mille hommes armés à leur mode, tous vaillans, & deffendent mieux leur liberté que ceux de Couco. Necaus, & Meſila ſont au delà de L'abez, & pres la meſme Riviere. Necaus eſt des plus agreable de toute la Barbarie. Elle a quelque choſe de particulier dans ſes baſtiments publics: chaque maiſon à ſon Iardin, ſi bien embelly de Fleurs, de Vignes, de Fruicts, de Fontaines qu'il ſemble vn Paradis Terreſtre.

La Province de Conſtantine a eu quelques-fois ſes Roys, & c'eſt la nouvelle Numidie des anciens, partie la plus occidentale de la vraye Afrique, & qui touche à la Manitanie vers l'Occident; la R. Sugeſſmar en faiſant la ſeparation. Cette Province comprend trois quartiers dont celuy de Conſtantine s'eſtend & ſur la Mer, & bien avant en

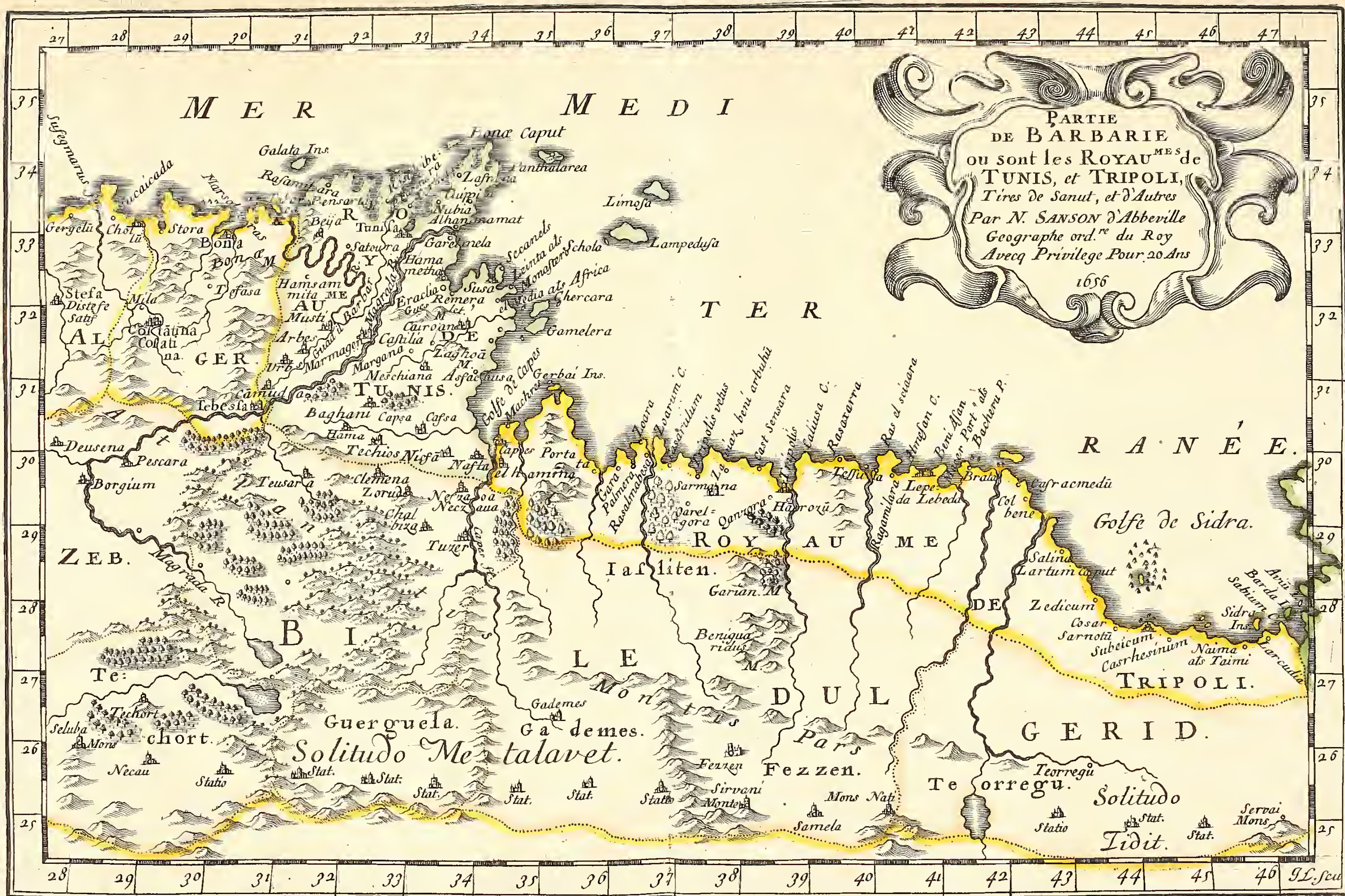
terre : celuy de Bone encor sur la Mer, peu en terre : celuy de Tebesse est bien avant dans les terres, & touche au Biledulgerid.

Tebesse autre-fois *Theveste* surpasse, à ce qu'ils disent, les autres villes de Barbarie en trois choses : en la force de ses murailles, beauté de ses fontaines, & grand nombre de ses Noyers. En contreschange ses habitans sont brutaux, ses Maisons mal basties, & son Air mal-sain.

Bone, *Hippo Regius* mal habitée a present, partie de ses habitans s'estans retirés dans les Montagnes a esté celebre dans l'antiquité, pour sa grandeur, mais bien plus pour son Evesque S. Augustin, si celebre entre les Docteurs de l'Eglise. Elle a souffert de grands changemens sous les Romains, Vandales, Mores, & depuis peu sous Barberousse. Tabarque ville, & Isle sont de ce Gouvernement, encor les Collines, & Montagnes de Bone, où se recœuille force Fruicts de Iujube, des Grains, des Bestiaux : & la coste a du Corail blancq, rouge, noir que viennent pescher : les François pres de Bone, les Genois à Tabarque. La famille des Laumellins de Genes ayant vne forteresse dans l'Isle de Tabarque, les François vn Bastion entre Tabarque, & la pointe de Mascara; les vns & les autres pour la seureté de leur pesche & commerce.

Constantine que les Mores appellent Cuçuntina, les anciens *Cirta Iulia*, est grande ville, & n'a pas moins de 8000 feux son assiette dessus vne Montagne, qui n'a que deux advenües, le reste estant en precipice, est forte : & la R. Sufegmar bagne le pied de la Montagne, son chasteau est vers le Septentrion. Collo, & Sucaicada sur la coste sont du Gouvernement de Constantine, encor les Montagnes qui s'estendent jusques à la Mer Mediterrannée, & aux confins de Bone. Les environs de Constantine sont fertils, & ses Montagnes cultivées, Collo à ses habitans plus civils, que ne sont ceux de Constantine; celle-cy n'ayant presque aucun negoce qu'avec ceux du Biledulgerid, Collo avec ceux de l'Europe. Les habitans des Montagnes peuvent faire quarante mille hommes, & se maintiennent presque en liberté, & contre les Roys d'Alger, & contre les Arabes.

Cirta dans l'Histoire Romaine, a esté la demeure de plusieurs Roys de Numidie : entre autres de Massinisse, puis de Syphax, qui chassa Massinisse de ses Estats, & s'establit à Cirta avec sa femme Sophonisbe, qui avoitj esté promise à Massinisse. Cette femme peu apres ayant porté Syphax en faveur de Carthage, d'où elle estoit, à l'encontre des Romains : celà attira les armes de ceux-cy dans ses Estats : où Scipion deffit, & prit Syphax prisonnier, Massinisse assiegea, & prit *Cirta*, où estoit Sophonisbe; qui eust asses d'attraits, & d'addresse pour se voir presque en vn mesme iour, & captive, & femme de Massinisse; mais elle se fist mourir peu apres, pour ne pas tomber entre les mains des Romains, & estre menée en Triomphe dans Rome.


PARTIE DE BARBARIE
ou sont les ROYAU^MES de TUNIS, et TRIPOLI,
Tires de Sanut, et d'Autres
Par N. SANSON d'Abbeville
Geographe ord.re du Roy
Avecq Privilege Pour 20 Ans
1656
MER MEDI TER RANÉE.
Bonæ Caput
Galata Ins.
Panthalarea
Limosa
Lampedusa
Chercara
Gamelera
Gerbai Ins.
Golfe de Capes
Golfe de Sidra.
AL GER.
ROYAUME DE TUNIS.
Tunisa
Satoura
Beija
Bona
Stora
Gergelū
Mila
Costātina
Tefasa
Musti
Arbes
Castilia
Cairoan
Susa
Eraclia
Zaghoā
Meschiana
Margana
Tebessa
Baghani
Capsa
Cafsa
Hama
Techios
Nafta
Capes
Teusara
Clemena
Zoroda
Chalbiza
Tuzer
Deusena
Pescara
Borgium
Sarmana
Darel gora
Garian M.
Tessura
Lepeda Lebeda
Colbene
Casracmedū
Salina
Lartum Caput
Zedicum
Cosar Sarnotū
Subeicum
Casrhesinum
Naima ats Taimi
Sidra Ins.
ROYAUME DE TRIPOLI.
ZEB.
BILEDULGERID.
Iasliten.
Beniguaridus
Montis Pars
Magrada R.
Te: chort.
Techort
Seluba
Mons
Necau
Statio
Guerguela.
Gademes
Gademes.
Solitudo Metalavet.
Stat.
Fezzen
Fezzen.
Sirvani Montes
Mons Nati
Samela
Teorregū
Teorregu.
Solitudo
Tidit.
Servai Mons
I.L. scu

ROYAVME DE TVNIS.

LE Royaume de Tunis outre sa Province particuliere a eu quelque-fois son estenduë sur Constantine, & Bugie d'vn costé; sur Tripoli, & Ezzab de l'autre: Aujourd'huy il ne luy reste que sa Province seule, & quelque chose dans le Biledulgerid. On le divise en quatre Gouvernemens Maritimes, & trois, où quatre Terrestres. Les Maritines sont Biserte, la Goulette, Souse, & Afrique; Begge, Vrbs, Cayroan, & partie du Biledulgerid font les trois où quatre de terre. Tous ensemble s'estendent de la Riv. Guad-il-Barbar, jusques à celle de Capes; celle-cy les separant du Royaume de Tripoli, l'autre de la Province Constantine.

La Riv. Guad-il-barbar, où Hued il barbar prend sa source pres de Vrbs, qu'elle arrouse par vn Canal fait exprés, & se descharge dans la Mer pres de Tabarque. Dans son cours elle fait tant de Meandres, où destours qu'il la faut passer vingt-cinq fois dans le grand chemin de Bone à Tunis, & ce avec beaucoup de difficulté & de dangers; n'y ayant point de Ponts, & presque point de Batteaux pour la traverser. La Riv. Capes. *Triton* descend du Biledulgerid & arrouse du commencement vn pays fort s'ablonneux, laisse Capes à droite, & du costé de Tripoli, & se descharge dans la petite Syrte auj. Golfe de Capes. Magrada autre Riv. à sa source encor dans le Biledulgerid sur les confins de Zeb, qu'elle arrouse en partie; bagne Tebesse de la Province Constantine, coupe le Royaume de Tunis en deux parties presqu'esgales, & se descharge dans la Mer prés de Garelmesse, entre Tunis, & Hammamet. Elle croist quelque-fois si extra-ordinairement, & tout à coup, que les Voyageurs sont contraints d'attendre quelques jours pour la passer.

Biserte, Benesert aux Africains ol. *Vtica*, suivant la commune opinion, est vne ville moyennement grande; mais forte, & peuplée de 6000 familles, elle regarde vers l'Orient vn Golfe, a qui elle communique son nom: & ce Golfe estroit à son emboucheure, large dans les terres porte 16 M. P. de longueur, 8 M. P. de largeur. Dans la ville il y a vne belle place, & Bourse des Marchands; deux grandes Prisons pour leurs Esclaves, & quelques Bastions pour deffendre le Port.

Le Gouvernement de la Goulette est beaucoup estimé, à cause du voisinage de l'ancienne Carthage; ou plustost à cause de Tunis, dont elle tient la clef. C'est vne Forteresse bastie à la gorge du Golfe qui est entre Tunis, & la Mer. Ce Golfe se forme à deux-fois: la partie la plus avant en terre est plus large, que celle qui advance à la Mer. Entre ces deux parties ce qui s'estrecit, fait la Goulette. i. petite Goule, (à la difference de l'autre qui est plus grande, & vers la Mer) par où il faut necessairement passer: & a donné sujet d'y bastir vn

Fort sur le sommet d'vne colline, dont la Mer bagne le pied. Il y a eu cy-devant vieil Fort, & nouveau. Le vieil n'est plus qu'vn Bastion retranché que 30. où 40. Ianissaires gardent. Le nouveau est grand, bien fortifié, & muny de ce qui est besoin. Vne Fontaine d'eau vive trauerse la place, & les Turcs y ont creusé vn Port, de sorte qu'elle semble plustost vne ville qu'vne Forteresse. Charles-quint prit ce Fort en 1535 que le Turc a repris en 1574.

Tunis au fond de ce Golfe est aujourd'huy vne des plus belles villes de la Barbarie. Elle compte 8 Portes, 8 maistresses Rües traversées d'vn grand nombre d'autres; 10 Places où Marchés. Plus de 300 Temples, 8 Synagogues de Iuifs, & plusieurs Oratoires, quelqu'vns mesme pour les Chrestiens, 150 Bains, & Estuves, 86 Escoles, 9 Colleges où la jeunesse est nourrie, & instruite aux despens du public. 64 Hospitaux. Et vn grand nombre d'Hostelleries pour les Marchands, & pour les Chrestiens &c. Les bastiments du Palais Royal sont Magnifiques; elle avoit dés y a long-temps 10000 Maisons, & s'est encor accreuë lors que l'on a chassé les Mores Grenadins hors de l'Espagne. Entre ses habitans il y a nombre de Marchands, Apoticaires, Droguistes, Confituriers, Patissiers, Boulangers, Bouchers; & sur tout des Drappiers, Tisserans &c. Leur pain commun est pestry à l'Huyle, dont-ils ont abondance, & en debitent quantité en Egypte: leurs Thoiles, & manefactures vont par toute l'Afrique: font grand negoce de Chevaux, de Plumes d'Aygrettes &c. Ils n'ont aucune Eau de puys ou de Fontaine, que celle qui est resservée pour le Bacha, & se servent des Eaux de Cisterne, & de pluye: sont contraints de faire tourner leurs Moulins par leurs Esclaves, ou par des Bœufs. L'Arabe de Nubie, Sanut, & quelques autres estiment que Tunis respond à l'ancienne Tarsis.

Mais les ruïnes de Carthage dont Tunes a pris son accroissement, sont remarquables: à cause de l'antiquité, assiette, grandeur, & puissance de cette ville. Son commencement est donné a Didon, Phœnicienne, qui ferma de muraille le chasteau où quartier de Byrsa, qui s'appelle encor Bersac dans le pays. Et Byrsa signifiant Cuir aux Grecs, & Forteresse aux Phœniciens; l'vn convient à la fable que Didon ayt acheptè, & basty la place sur la grandeur, & l'estenduë d'vn Cuir de Bœuf: l'autre à la scituation, & à l'advantage du lieu, où cette Forteresse a esté bastie. Cette assiette, & la bonté du Port voisin y ont attiré tant de peuples, qu'il s'y est fait vne ville des plus belles du monde. Son circuit en sa splendeur a esté de 360 Stades comme celuy de Babylone, & ses habitans ont esté si riches, & si puissans qu'ils ont disputé de l'Empire à l'encontre des Romains.

La puissance particuliere de la ville n'a esté reconnuë qu'à la troisiesme, & derniere guerre Punicque. Quand apres avoir eu à desmesler avec Massinisse, à qui ils cederent vne bonne partie de leurs

Eſtats: apres avoir accordé, & mis en les mains des Romains, leurs Vaiſſeaux de guerre, leurs Elephans, leurs Armes, & les Oſtages, qui leur furent demandés: lors qu'on leur commanda de quitter la ville, & de s'habituer hors la coſte de la Mer; le deſeſpoir les fiſt reſoudre à la guerre: ils fabriquerent d'autres Armes, rebaſtirent de nouveaux Vaiſſeaux, les femmes, & les filles donnerent leurs cheveux pour faire les Chables, & les Cordages, & ſe deffendirent encor trois où quatre années.

Elle s'eſt remiſe ſus du depuis, & à diverſes fois Mais les Vandales, & enfin les Arabes l'ont entierement ruïnée, & ne reſtent entre ſes ruïnes, que ſept où huict cens maiſons de Peſcheurs, Iardiniers &c.

Le Gouvernement de Souſe comprend les villes de Hammamet où Machomete, de Souſe, de Monaſtero &c. Hammamet communique ſon nom au Golfe voiſin, au fond duquel elle eſt ſcituée. Ses murailles ſont fortes, & ſon Havre aſſeuré. Souſe eſt en haute, & baſſe ville; celle-là ſur le Roc, & de dificile accés; celle-cy ſur la Mer, avec vn bon Port; l'vne & l'autre bien baſtie. Le Duc de Savoyé y faillit vne entrepriſe en 1619. Monaſtero que l'Arabe de Nubie appelle Lemta ol. *Lepte minus* eſt connu par les noſtres ſous le nom de Monaſtero, par ce qu'il y a eu vn celebre Monaſtere de l'Ordre de S. Auguſtin. La richeſſe des environs de Souſe eſt en Figues, Olives, Poires, Coins, & force paſtures pour les Beſtiaux. La nourture ordinaire des habitans n'eſt que de Pain d'Orge, la contrée n'ayant point d'autres Grains: les habitans de Suſe, & de Hammamet s'adonnent au negoce: les autres blanchiſſent des thoiles, font du Charbon, peſchent & tirent quelque profit de leurs Poiſſons.

Le Gouvernement d'Afrique, ou el Madia n'a de conſiderable que cette place, qui ſe peut rendre tres-bonne, outre ce qu'elle eſt des-ja. Son aſſiette eſt dans vne preſqu'Iſle, qui ne touche à la terre que par vn Iſthme de deux où trois cens pas, l'a où meſme il y a quelques Marais: & de ce coſté la ville eſt reveſtuë d'vne double muraille, avec de bons Foſſés. Son Port dedans la ville eſt capable de loger 50 Galeres, mais l'ouverture eſt ſi eſtroite, qu'vne Galere eſt contrainte de lever les Rames, pour y entrer. Les Chreſtiens prirent, & pillerent Monaſtero, & Afrique en 1550.

Les coſtes aux environs de Souſe, & d'Afrique ont eſté bien connuës dans l'Hiſtoire Romaine pendant la guerre de Ceſar contre le party de Pompée. Ceſar fit deſcente à *Ruſpina*, auj. Souſe, *Adrumetum* auj. Hammamet eſtant entre les mains de ſes ennemis: & il euſt icy, & aux environs diverſes rencontres peu favorables du commencement: à la fin il deffit heureuſement & Scipion, & Iuba pres de *Thapſus* auj. Africque, & en ſuitte de cette deffaite Caton ſe deſeſpera dans Vtique auj. Biſerte: Scipion ſe ſauva dans quelques vaiſſeaux; mais eſtant rencontré par ceux de Ceſar, il ſe paſſa l'eſpée

à travers du cors, & se precipita dans la Mer. Iuba se voulant retirer dans *Zama*, où il avoit laissé ses Femmes, ses enfans, & ses Thresors; & *Zama* luy ayant refusé les portes; luy & Petreius se retirerent dans vne Maison à la campagne, où ils s'entretuerent. Pendant cette guerre, & presque à la descente de Cesar, il arriva pres de Hammamet vne chose incroyable; trente Cavaliers Gaulois attaquerent vn poste de deux mille chevaux Mores, les mirent en desroute, & les poursuivirent jusque dans la ville.

Au reste cette *Zama* où *Zama Regia* est bien esloignée de la position que luy donne Ptolemée; & qu'Ortelius, que nous mesme autre-fois, & que tous les autres ont suivy du depuis. C'est Autheur la met à 500 M. P. de Carthage, à 600 M. P. *d'Adrumetum*. Nous ferons voir quelque jour & par l'Histoire Romaine, & par la Table Itineraire, qu'elle n'est esloignée de Carthage que de 100 où 120 M. P. d'*Adrumetum* 100 M. P. où peu moins.

Begge où Beije ol. *Bulla Regia*, & Vrbs où Ourbe ol. *Orba*; celle-cy dans le chemin de Tebesse à Tunis, celle-là dans le chemin de Constantine à Tunis: sont l'vne & l'autre dans de belles plaines, si fertiles en grans, particulierement Begge, que ceux de Tunis disent que s'il y avoit deux Begges, elles rendroient autant de bleds qu'il y a de Sables dans la Mer.

Cayroan *Thysdrus* déveroit estre ce semble entre les Gouvernemens maritimes; puisqu'il tient sur la coste Tobulha, Asfachusa, & quelque autres places. Sa principale place estant en terre, son Gouvernement est aussi estimé avec ceux de terre Ferme. Cette ville est dans vne campagne qui n'a ny Grains, ny Fruicts, ny presque aucune Eau, que des Cisternes. La residence d'vn Pontife de la Loy de Mahomet la tient en quelque reputation: & mesme vn de leurs Califats a esté quelque-fois en cette ville. Ce qui nous peut faire juger qu'elle a esté toute autre qu'elle n'est a present. Il ny reste de beau qu'vne superbe Mosquée, appuyée sur des Colomnes de Marbre; dont-il y en a deux tres-belles, & d'vne grandeur prodigieuse. Ses habitans sont reduits à quatre où cinq cens familles.

Non loing de Cayroan sont les Montagnes de Zaghoan, & de Gueslet celle-cy n'en estant esloignée que de 12 M. P. l'vne & l'autre ont divers vestiges de bastiments Romains. Mais ie crois que ç'a esté de la derniere que Scipion considera la Bataille d'entre Massinisse Roy de Numidie, & Asdrubal chef des Carthaginois; avec chacun 50 où 60 mille hommes. Et de ce rencontre Scipion disoit quelquefois avec ses amis, qu'il estoit le troisiesme, qui avoit eu le plaisir de voir vne insigne Bataille, sans y avoir couru risque: sçavoir Iupiter du haut de la Montagne Ida, & Neptune de quelque éminence en l'Isle de Samothrace, qui avoient consideré la Bataille d'entre les Troyens, & les Grecs; luy celle-cy entre Massinisse, & les Carthaginois.

ROYAUME DE TRIPOLI.

LE Royaume de Tripoli occupe la juste moitié de la coste de Barbarie, depuis Capes jusques en Egypte: & se divise en deux principales parties ou Provinces, qui portent aussi tiltre de Royaumes: sçavoir Tripoli, & Barca.

La Province ou Royaume de Tripoli est entre les deux Syrtes, auj. Seiches, ou Bancs de Barbarie. Ce sont Golfes de differentes grandeurs, mais de mesme nature: infames pour les Naufrages des Vaisseaux, qui se perdent sur leurs Bancs, & Escüeils: entre lesquels la hauteur de l'Eau est fort inesgale, & change souvent: y en ayant tantost beaucoup, tantost peu, & quelque-fois point du tout. La petite Syrte auj. Golfe de Capes, separe le Tripoli de Tunis: la Grande Syrte auj. Golfe de Sidra le separe du Barca; celuy-cy vers l'Orient, celuy-là vers l'Occident.

Ses principales villes sont el Hamma, Capes, Zoara, les deux Tripoli vieille & nouvelle, Lebeda, &c. el Hamma est en terre, Cabes & le reste sur la Mer. Entre el Hamma, & Capes est vn Lac excellent contre la Leppre: Capes *Tacapa*, a de bonnes murailles, vn bon chasteau; mais son Port est dangereux, & ne peut recevoir ny beaucoup, ny de grands Vaisseaux. Zoara *Pisida* entre Capes, & Tripoli a son terroir si sec, que ses habitans sont contraints de l'arroser pour en avoir queque chose; qui ne sera que de l'Orge, & quelques Fruicts: entre lesquels est l'Alisier *Lotos*, dont-ils font vne espece d'Hydromel excellent, mais qui ne dure que neuf, ou dix jours en sa bonté. La Chair y est chere n'y ayant pas dequoy nourrir les Bestiaux. Les Arabes frequentent leurs Marchés, & leur en portent, avec des Laines, dont-ils font des Draps, & autres Manefactures.

Tripoli vecchio *Sabrata*, & que l'Arabe de Nubie appellé Tour de Sabart, n'a presque plus que des mazures, & restes de beaux, & superbes édifices. La Nouvelle, *Oea*, s'est mieux maintenuë, bien qu'encor avec force ruïnes, pour les divers changements qu'elle a eu: la disposition de ses Ruës, de ses Places publiques, & l'ordre de ses Bastiments sont agreables. Ses habitans ne subsistent presque que par leur commerce qui est de ce qu'ils tirent de leurs Palmiers, & Alisiers, de leurs Thoiles, qu'ils debitent & en Afrique, & en Sicile, & à Malte; outre les Esclaves Negres, & Ethiopiens qu'ils vendent. Lebeda *Leptis magna*, (à la difference de *Lepte minus* qui est sur la coste de Tunis) est encor en quelque reputation, comme elle a esté sous l'Arabe de Nubie, encor plus sous les Romains: plus avant est la Grande Syrte, au fond de laquelle est l'Isle Sydra, qui communique son nom au Golfe: & en Terre Ferme sont les Tombeaux des Philénes ou *Aræ Philenorum*, qui ont marqué les limites d'entre l'Afrique & la Libye; puis entre les Estats des Carthaginois, & des Cyrenéens; & enfin de l'Empire d'Oc-

cident à l'encontre de celuy d'Orient.

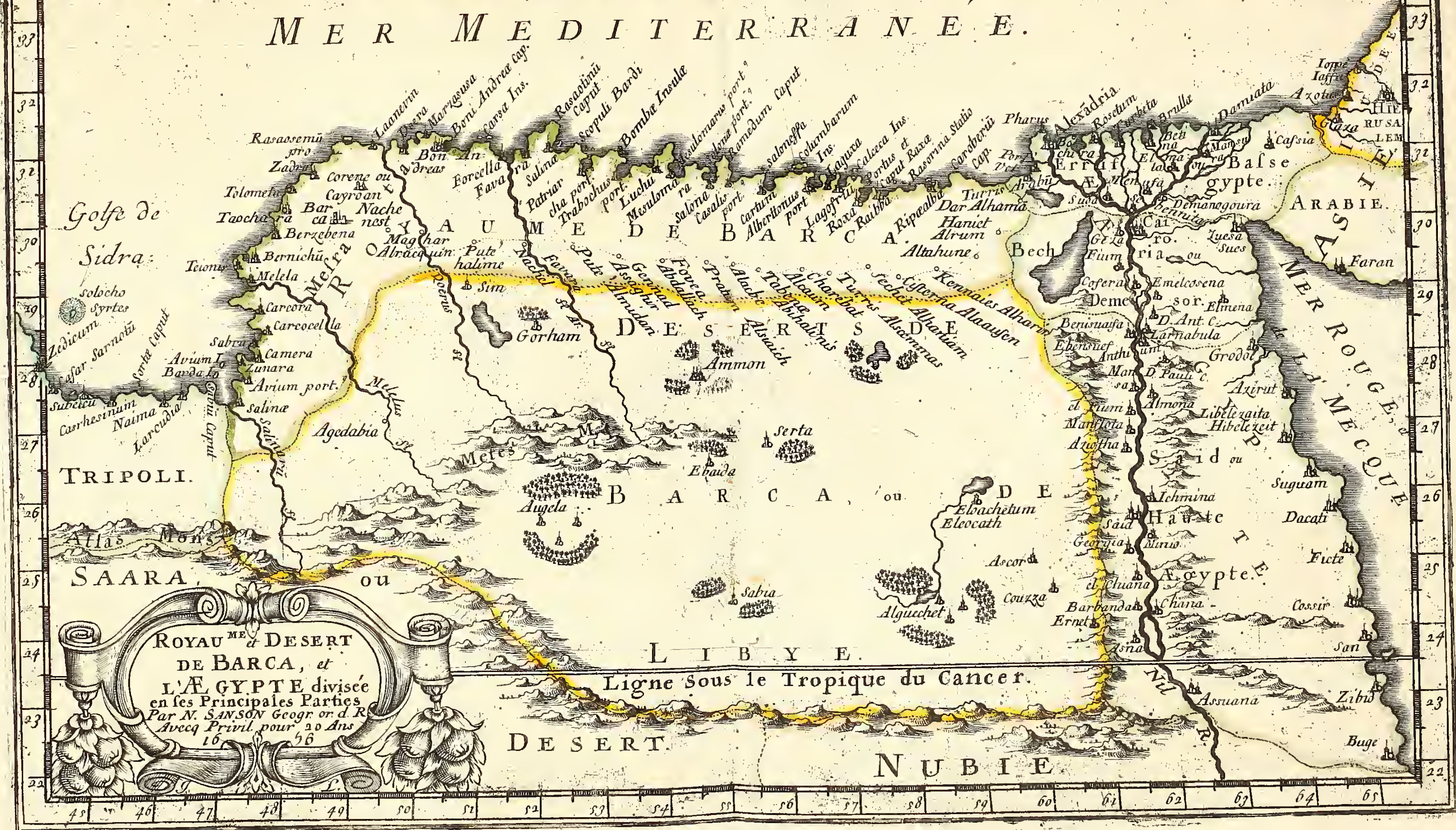
Au long de la Coste sont quelques Isles, entre lesquelles celle de Gerbes est assés connuë: autre-fois elle a esté attachée à la Terre Ferme par vn Pont, a eu deux villes: n'a plus qu'vn Chasteau de merite, & force Hameaux, qui receüillent peu de Grains, beaucoup de Fruicts, entr'autres le Lotos, si doux & agreable, que les Compagnons d'Vlysse en ayans gousté, ne se mettoient plus en peine de retourner en leur patrie. Cette Isle a 18 M. P. de circuit, fait vn des Principaux revenu du Roy ou Bascha de Tripoli, à cause de l'abord des Marchands qui en tirent des Draps, & diverses autres Estoffes, & les portent en Alexandrie, en Egypte &c. vne autre des principales parties du revenu de ce mesme Bascha est le Safran qui se tire de la Montagne Garian, qui est au Midy de Tripoli: & ce Safran se trouve, & plus beau, & meilleur que tous les autres.

BARCA.

LE reste de la Coste de Barbarie est aujourd'huy connu sous le nom de Barca: les Anciens l'appelloient particulierement Libye, en y comprenant ce qui est plus avant en Terre, & que nous appellons Desert de Barca, & divisoient cette Libye en Cyrenaique, Marmarique, & Libye Exterieure. Celle-cy estant la plus proche de l'Egypte, la Cyrenaique, de Tripoli; la Marmarique restant pour le milieu. Encor la partie plus Septentrionale, & maritime de la Cyrenaique a passé sous le nom de *Pentapolis* par ce qu'il y avoit cinq belles villes; sçavoir *Berenice*, autrement *Hesperides*, aujourd'huy Bernich; *Teuchira* autrement *Arsinoe* auj. Taocara; *Ptolemais* auj. Tolometa; Apollonia auj. Bonandrea: & ces quatre sont dessus la Mer, la cinquiesme *Cyrene* auj. Corene, & Cayroan est en Terre. Celle-cy de beaucoup la plus fameuse, estoit Colonie des Lacedemoniens, & a donné des hommes sçauants. Son assiette est dessus vne Colline, qui descouvre la Mer, & sa Campagne comme de ces autres villes, est arrosée de diverses Eaux; & leur Terroir si fertil, que quelques vns ont estimé les Iardins Hesperides avec leurs Pommes d'Or aux environs de *Berenice*.

Battus a donné les commencemens *de Cyrene*, y a regné, & ses successeurs prés de deux cens ans: apres lesquels la ville fust quelque temps en liberté, puis sous divers Tyrans; entre lesquels Nicocrates ayant fait mourir Phœdime mary d'Aretaphile, pour l'espouser; elle le souffrit quelque temps pour mary, & ce jusques à ce qu'elle eust occasion de gagner le frere de Nicocrates, Leandre; a qui elle donna sa fille en mariage, & par son moyen se defit de Nicocrates, & peu apres & par le moyen de sa fille se defit encor de Leandre, & remit la ville en liberté: qui dura jusques au temps d'Alexandre le Grand, que le Pays tomba aux Ptolemées Roys d'Egypte; puis aux Romains, aux Soldans d'Egyte, & aux Turcs; ayant presque tousjours suivy le bransle de l'Egyte.




MER MEDITERRANEE.
ROYAUme et DESERT DE BARCA, et L'ÆGYPTE divisée en ses Principales Parties
Par N. SANSON Geogr. or. d. R.
Avecq Privil. pour 20 Ans
1656
Golfe de Sidra
TRIPOLI.
SAARA
Atlas Mons
ROYAUME DE BARCA
DESERTS DE BARCA ou DE LIBYE.
Ligne sous le Tropique du Cancer.
DESERT
NUBIE
Basse Ægypte.
Haute Ægypte.
ARABIE.
MER ROUGE, ou de LA MECQUE
ASIE
Alexãdria
Damiata
Cairo
Gaza
Ammon
Augela
Serta
Gorham
Agedabia
Sabia
Alguechet
Assuana
Nil R.

Mais aujourd'huy Barca *Barce* non loing de Cayroan, eſt la plus fameuſe de ce quartier; & a donné ſon nom au Royaume. l'Arabe de Nubie en fait des-ja beaucoup d'eſtat de ſon temps, y conduit divers chemins, & donne les diſtances de cette place à d'autres, qui ſont plus avant dans le Deſert. Encor aujourd'huy ce quartier des cinq villes, s'appelle par quelques vns Meſrata, & leurs habitans ſont eſtimés riches: negotient & avec les Européens, & avec les Negres, & les Abiſſins: tirent de ceux-cy de l'Or, de l'Yvoire, de la Civette, du Muſq, des Eſclaves; qu'ils tranſportent en Europe, outre les Denrées qui naiſſent chez eux: tirent de l'Europe des Grains, des Draps, des Thoiles &c. qu'ils portent aux Negres, aux Abiſſins, & ailleurs.

Entre Cayroan ou Barca, & Alexandrie il y a deſſus la Coſte le Port d'Alberton *Paratonium*, qui eſt conſiderable & pour ſa bonté, & pour ſa grandeur: & quelque-fois les anciens l'ont appellé *Ammonia*; par ce que d'icy il y avoit vn chemin au Temble de Iupiter Ammon.

Ce Temple a eſté fort fameux entre les Payens. Bacchus en retournant de l'Aſie, qu'il avoit vaincu, le fit baſtir a l'honneur de ſon Pere, qui ſous la Figure d'vn Belier, luy monſtra où il y avoit de l'Eau dans ces Deſerts, comme il y paſſoit avec ſon Armée: & luy le premier en conſulta l'Oracle, & le mit en telle reputation, que divers autres Heros l'ont conſulté du depuis. Perſée lors qu'il fuſt envoyé pour avoir la Teſte de Meduſe la Gorgone. Hercule en allant de la Mauritanie, où il avoit vaincu Antée, vers l'Egypte où il devoit encor deffaire Buſiris. Alexandre le Grand pour faire croyre qu'il eſtoit auſſi fils de Iupiter, & que l'Empire du Monde luy eſtoit deſtiné. Mais Cambyſe fils de Cyrus, ayant deſſein de piller ce Temple, vit ſon Armée perir dans ces Deſerts, & ne ſe ſauva que pour faire voir peu apres ſa Demence, & mourir mal-heureuſement, & par ſes armes.

Aux environs de ces Temple il y avoit quelques Sources d'Eaux vives, & quelques Arbres, qui rendoient ce quartier agreable. Entre ces Eaux, celle qu'ils appelloient la Fontaine du Soleil avoit cela de particulier, qu'elle eſtoit fort chaude à minuict, fort froide en plain midy: la froideur augmentant du matin juſques à midy, diminuant juſques au ſoir; la chaleur augmentant du ſoir juſque à minuict, & diminuant juſques au matin.

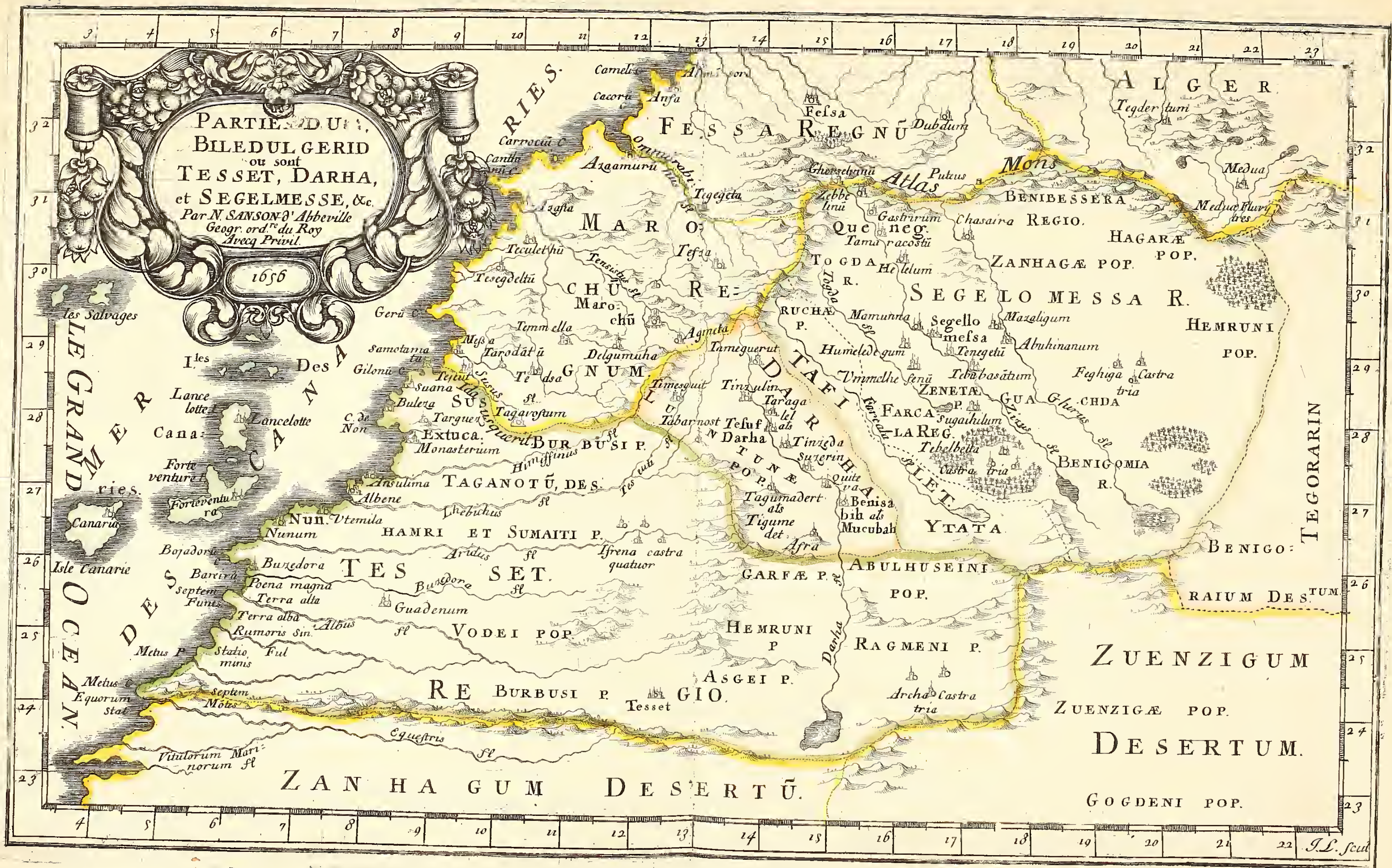
Il y avoit trois chemins differents, & dont on ſe ſervoit ordinairement pour aller à cét Oracle: le plus court eſtoit de *Paratonium* Alberton, que nous avons dit ſur la coſte, & d'où il n'y avoit que 1300 Stades, ce ſont 162 $\frac{1}{2}$ M. P. vn autre de *Cyrene* auj. Cayroan, d'où il y avoit 3000 Stades ou 375 M. P. Pline dit 400 M. P. la difference n'eſt que de 25 M. P. le plus long eſtoit de *Memphis*, d'où il y avoit 3600 Stades, ou 450 M. P. Ce ſont 180 lieües pour ce dernier, 150, ou peu plus pour le ſecond, & 65 pour le premier. Tous ces chemins tres-difficiles, le Pays n'eſtant qu'en Campagnes de Sables ſi ſecs, que les Vents les

remüent comme de la poussiere, & en si grande quantité, que souvent ils sont capables d'enterrer les Caravanes. Et s'il y a quelques habitations au milieu de ces Deserts, & là où il y a quelque Eaux vives, elles sont esloignées les vnes des autres de 40, 50, 60, quelque-fois de 100 lieües. Et ces habitations fort peu de chose, puisque celle de Hammon la plus considerable, n'avoit que 80 Stades de circuit, qui sont quatre de nos lieües. Et cependant il y avoit vn Roy, vn Grand Prestre, &c.

Au jourd'huy les Peuples des ces Deserts sont, partie Afriquains, ou Bereberes, parties Arabes, & tous extrémement Barbares. Et puisque nous sommes tombes sur ces Peuples, & que nous en avons icy l'occasion, disons que la Barbarie, le Biledulgerid, encor le Zaara, & partie de la Nubie sont la plusspart habités de ces deux sortes de Peuples. Les Afriquains ou Bereberes sont naturels du Pays, ou du moins y sont establis d'vn grandissime temps. On les divise en cinq principales Races; sçavoir de Zanhagia, Musmuda, Zeneta, Haora, & Gumera. Et ces cinq Races se sub-divisent en plus de six cens Branches, ou Lignées fort nombreuses; & qui se distinguent fort bien les vnes des autres, estants fort curieux de conserver l'antiquité de leur Race, & de sçavoir de quel Peuple ils sont sortis.

Les Arabes passerent en Afrique l'an 999 de Grace, ou 400 de l'Egire de Mahomet: & il n'y eust que trois Races, qui y passerent sc. celles d'Esquequin, & d'Hilel, venants de l'Arabie deserte; & celle de Maquyl de l'Arabie heureuse: ils pouvoient faire ensemble 50000 hommes de combat: mais il se sont tellement multipliés du depuis, qu'aujourd'huy la Race d Esquequin à huict ou neuf principaux Lignages; sous lesquels sont plusieurs Branches qu'ils appellent Heyles, ou Cob-Heyles. i. Assemblées, & vivent par Advares, qui sont comme Bourgades de cent, cent cinquante, ou deux cens Tentes, qui se portent par tout, & se disposent comme bon leur semble. Ils peuvent faire ensemble 40000 Chevaux, & 400000 Hommes de pied, en douze cens Advares. La Race de Hilel se divise en vnze Lignées, ces Lignées en plusieurs Branches, peuvent faire 30000 Hommes de Cheval, & 150000 à pied. La Race de Macquil a 23 premieres ou secondes Lignées, peut faire 30000 Chevaux, & 400000 Hommes de pied. Ce sont pour les trois Races cent mille Chevaux, & prés d'vn million de Pietons. Nous ne voyons point combien d'Advares ou de Communautés font ces deux dernieres Races.

Et ces Arabes sont de tous costés entre les Bereberes: en telle sorte toute-fois qu'ils ont leurs habitations distinctes les vns des autres; qui dans vn quatier, qui en vn autre dans vne mesme Province: & faut encor remarquer qu'il y a des Bereberes, & des Arabes dans les Villes, & d'autres tousjours à la Campagne: & ceux-cy avec leurs Troupeaux s'estiment les plus nobles, par ce qu'ils sont plus libres, & souvent moissonnent le Travail de leurs voisins.


PARTIE DU BILEDULGERID
ou sont
TESSET, DARHA,
et SEGELMESSE, &c.
Par N. SANSON d'Abbeville
Geogr. ord.re du Roy
Avecq Privil.
1656
FESSA REGNŨ
ALGER
Atlas Mons
MAROCHŨ REGNUM
SEGELOMESSA R.
DARHA
TAFILET
LUNTUNÆ POP.
TESSET
REGIO
ZANHAGUM DESERTŨ
ZUENZIGUM DESERTUM
ZUENZIGÆ POP.
GOGDENI POP.
TEGORARIN
LE GRAND OCEAN
MER DES CANARIES
HEMRUNI POP.
ZANHAGÆ POP.
HAGARÆ POP.
BENIBESSERA
BENIGOMIA R.
YTATA
ABULHUSEINI POP.
RAGMENI P.
HEMRUNI P
ASGEI P.
BURBUSI P.
VODEI POP.
HAMRI ET SUMAITI P.
TAGANOTŨ, DES.
GARFÆ P.
I.L. sculp

BILEDVLGERID.

LE Biledulgerid eſt appellé mal à propos Numidie par les Autheurs Modernes; la Numidie ayant eſté ſur la Mer Mediterranée, que le Biledulgerid ne touche point. Ses confins ſont au Nord la Barbarie, dont-elle eſt ſeparée par les Montagnes d'Atlas: au Midy le Zahara, à l'Occident la grande Mer Oceane, à l'Orient l'Egypte. Ses principales parties, Royaumes, où Provinces ſont Sus, où Teſſet, Dara, Segelmeſſe, Tegorarin, Zeb, Biledulgerid, & le Deſert de Barca; qui s'advancent de l'Ocean juſques en Egypte. Et cette longueur eſt de mille où douze cens lieües, ſa largeur n'eſtant le plus ſouvent que de cent, où peu plus. Tout le Terroir eſt ſec, ne porte guere autre choſe que des Dattes: par le moyen deſquelles il tirent ce qui leur eſt beſoin. L'Air y eſt ſain, & vivent longuement, ſont mal propres, grand Chaſſeurs. Entr'eux il y a force Arabes, qui vivent par Advares: ce ſont Communautés chacune de 100, 150, où 200 Tentes; qui ſe tranſportent où bon leur ſemble, c'eſt à dire, la où il y a dequoy paiſtre pour leurs Troupeaux. Et quand ils s'arreſtent ils diſpoſent leurs Tentes en rond: dreſſent au dedans diverſes Ruës, & places communes; & ne laiſſent que quelques entrées & ſorties; qui ſe ferment, & ſe gardent comme vne ville. Ces Arabes s'eſtiment les plus nobles de tous: appellent Serviteurs, ceux qui labourent la Terre, & qui cultivent les Vignes; Courtiſans, ceux qui demeurent dans les villes.

Sus, qui paſſe ſous le nom de Teſſet dans Sanut; & que l'on dit Sus le plus eſloigné, à la difference de celuy, qui eſt du Royaume de Marocque, eſt la partie la plus Occidentale du Biledulgerid. On le peut ſub-diviſer en ſept quatiers, deſquelles Ydauſquerit, Extuca, & Nun ſont ſur la Mer; Teſſet, Guaden, Yfran où Vfaran, & Acha dans les Terres. Toutes ces parties ont chacune pluſieurs villes, chaſteaux, villages; & la pluſpart de leurs peuples ſont Bereberes Afriquains, où Arabes. Ydauſquerit eſt le meilleur quartier, & le plus fertil: donne du Froment, de l'Orge, des Fruicts aigres doux; comme Oranges, Citrons, & nourrit nombre de Beſtail, entre autres force Chevaux; peut faire cinq mille Chevaux, trente mille Fantaſſins, qui ſeroient les meilleurs Soldats de tout le Biledulgerid, & preſque de toute l'Africque. Extuca n'eſt propre que pour les Paſtures, abonde en Chevres; Nun n'a que peu d'Orge, peu de Dattes; Teſſet fait quelque negoce avec les Negres; les habitans de Guaden vivent du laict de leurs Chevres, de leur Chaſſe, & de leurs Dattes; le Pays à des Auſtruches. Ceux d'Yfran, negocient avec les Portugais à Guargueſſen, Acha n'a que des Dattes.

Dara eſt à l'Orient du Teſſet, & de Marocque: Se diviſe communement en trois parties, dont la principale retient le nom de Dara: les

autres ſont Tafilet, & Ytata, qui paſſent encor ſous le nom de Tafilet. Toutes ces parties, ont eſté à diuerſes fois ſous la dominatiõ des Xerifs de Fez, & Maroc. Dara eſt aux environs de la Riv. de meſme nom. Entre ſes villes les principales ſont Beniſabih, où Mucubach, Quiteva, Tagumadert, où Tigumedet, d'où viennent les Xerifs de Fez & Maroc: Taragalel de 4000 feux, & vne Iuifverie de 400: Tinzulin la plus ſpacieuſe de toutes: Timeſguit de deux mille familles: Teſuf, où Dara autre-fois cité Royale de tout ce quatier, à preſent en ruïnes.

Tafilet a porté tiltre de Royaume, auſſi-bien que Dara: & ſa ville principale de meſme nom a plus de 2000 familles de Bereberes: Ytata eſt le plus ſouvent eſtimé ſous Tafilet, bien que preſque auſſi grand que le Dara: le Terroir de l'vn & de l'autre ſont aſpres, montueux, & ſcitués entre le Dara, & le Segelmeſſe: le Tafilet vers Maroc, d'où il eſt ſeparé par le Mont Atlas; l'Ytata vers le Saara où le Deſert, où eſt celuy de Zuenziga.

Segelmeſſe, où Sugulmeſſe eſt vne des plus grandes, & des meilleure Provinces de tout le Biledulgerid. Sa ville capitale de meſme nom eſt celebre dans l'Arabe de Nubie: a eſté en ruïnes, & s'eſt rebaſtie depuis cent, & tant d'années: aſſiſe en plaine, & ſur la Riv. de Ziz: où ſont encor, & ſur celles de Ghir, de Tagda, & de Farcala quelque autres villes; plus de trois cent Bourgades fermées, & vn fort grand nombre de villages. Les Rivieres inondent, & fertiliſent le Pays, comme le Nil fait en Egypte. Les habitans pourroient faire ſix vingt mille hommes pour porter les Armes: ont quelques-fois eſté ſujets à leurs Seigneurs, quelque-fois aux Roys de Fez & Maroc: ſont aujourd'huy diviſés partie en quelques Ligues, & Communautés; parties ſujects aux Arabes.

Sous le nom de Segelmeſſe nous paſſerons avec Sanut douze, où quinze petits Eſtats; qui n'ont que peu de villes, où Bourgs fermés, & quelques Villages: preſque tous ſujects aux Arabes, & pauvres. Queneg à trois villes dont la principale Zebhel eſt deſſus vn tres-haut Rocher, & tient le paſſage de Segelmeſſe à Fez, par les M. d'Atlas: Gaſtrir autre ville eſt ſur la pante de la Montagne, Tamacroſt dans la plaine. Outre ces villes il y a vne douzaine de Bourgs, & deux fois autant de villages: ont quelquefois ſecouru les Xerifs de Fez, & Maroc avec huict mille hommes. Helel eſt la principale du quartier, & la demeure du Seigneur de Matgara: Manun capitale du Reteb eſt peuplée de Mores, & de Iuifs tous Marchands & Artiſans. Les places ſont ſur le Ziz en deſcendanr de l'Atlas vers Segelmeſſe. Suhail, Humeledegi, & Vmmelhefen ſont chacune leur Eſtat à part. Le derniere eſt ſur le chemin de Segelmeſſe à Dara. Le Terroir n'eſt que deſert couvert de Sable, & de pierres noires: Tebelbet à 3. villes, 12 villages: Farcala 3 villes, 5 villages: Tezerin 5 ville, 15 villages: Benigumi 8 villes, 15 villages: les villes Mazalig, Abuhinam, & Caſair ſont

chacune leur Estat : Benibesseri, Guachde, & Fighighe ont chacun 3 villes, & quelques villages : Mais ceux de Fighighe s'addonnent au Traficq, aux Lettres; receüillent quantité de Dattes, comme aussi Guachda : vne excellente Mine de Fer occupe ceux de Benibesseri, pour le porter à Segelmesse : vne riche Mine de Plomb, & vne d'Antimoine sont le profit de ceux de Casair, qui les portent à Fez : les autres n'ont que des Dattes, & leurs habitans sont oppressés des Arabes, qui les dominent. Togda outre les Laboureurs à quelques Tanneurs de Cuirs; & le Terroir fournit des Grains, & des Fruicts.

I'ay fait le Tegorarin, & le Zeb les quatre, & cinquiesme parties du Biledulgerid pris en general. Souz le nom de Tegorarin ie comprendray le Tesebit, & le Benigorai. Sous le nom de Zeb, ie comprendray le Mezzab, le Techort, & le Guerguela.

Le Tegorarin a plus de cinquante villes, où Bourgs fermés : & 100 où 150 villages. Le Pays est abondant en Dattes, donne des Grains estant arrousé; ne nourrit point de Bestail, si ce n'est peu de Chevres, pour en avoir du Laict. Ses peuples s'addonnent au negoce; tirent de l'Or des Negres, qu'ils portent en Barbarie; tirent de Barbarie diverses denrées, pour porter aux Negres : reçoivent les Estrangers avec plaisir, & ne laissent rien perdre de ce qu'ils peuvent laisser chez eux, pour engraisser leurs Terres. Le Tesebit ou Tesevin a 4 villes, 28 villages : & la pluspart des hommes y sont noirs, les femmes seulement brunes, & agreables : tous pauvres, comme encor dans le desert de Benigorai.

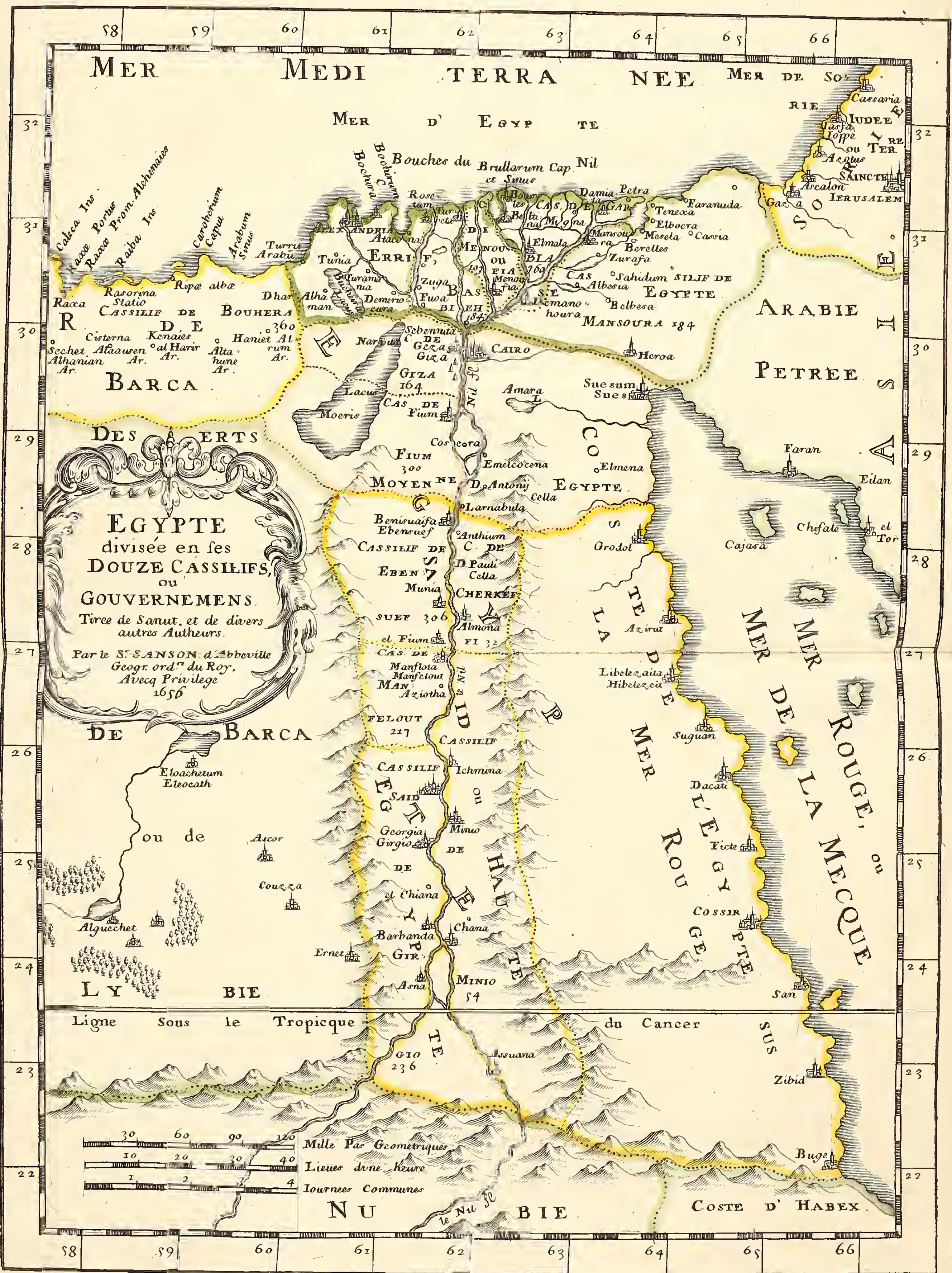
La Province de Zeb est plus à l'Orient que le Tegorarin, touche les Royaume, & Province d'Alger, & de Bugie, où est Mesila, vers le Septentrion : est separée des Regions de Mezzab, de Techort, & de Guerguela, vers le Midy, par diverses Montagnes. Ses principales villes sont cinq. Pescara, Borgiu, Deusen, Nefta, & Teolacha. Vne partie de ces villes furent ruïnées, lors que les Arabes entrerent en Africque, vne partie par Barberousse. La plus part se sont remises du depuis : aujourd'huy les Turcs, les Roys de Couco, & de Labes, & les Arabes en tirent quelque tribut. Les habitans de Pescare demeurent à la campagne en Esté, estants contraints d'abandonner la ville à cause des Scorpions qui y sont; & dont la morsure est mortelle : comme celle de certains Scorpions noirs, qui sont vers Calaa dans le Royaume de Labes : mais icy les habitans prennent deux Drachmes de certaine plante; qui les guerit aussi-tost, s'ils en sont mordus; & les en preserve encor vne année entiere, à ce que dit l'Arabe de Nubie, Borghiu est bien peuplé, à nombre d'Artisans, & de Laboureurs; l'Eau qui passe à Deusen est chaude, encor celle qui passe à Nefta, les habitans de Theolaca sont altiers, & facheux.

Le Quartier de Mezzab est au Midy de celuy de Zeb. Et c'est vn grand passage, pour de diverses parties de la Barbarie, aller vers les

Negres: ce qui fait que ceux du Pays negotient d'vn, & d'autre costé: ils ont six Bourgs fermés, & nombre de villages: sont tributaires de quelques Arabes. Les Estats de Techort, & de Guerguela ont chacun leur Prince, ou Roy; qui ont esté quelque-fois libres, quelque-fois sujets, ou tributaires de Maroc, de Telensin, de Tunis, & enfin des Roys d'Alger; a qui ils doivent certain nombre de Negres en forme de tribut. Chaque Estat prend son nom de sa ville capitale, outre lesquelles ils ont plusieurs Bourgs fermés, & cent ou cent cinquante villages chacun; & environ cent cinquante mille Ducats de reuenu: peuvent fournir quarante ou cinquante mille hommes, mais peu aguerris. Techort bien que dessus vne Montagne, & qui contient 2500 maisons, ne laissa pas d'estre prisse& s'accagée des Turcs d'Alger, qui ne l'attaqverent qu'avec peu de monde, & trois pieces de Canon. Ils ont abondance de Dattes, & en tirent toutes leurs Richesses; manquent de Grains & de Chairs; traictent favorablement les Chrstiens, & sont plus courtois, & liberaux que leurs voisins.

Biledulgerid, ou Beled el Gerid i. Pays de Dattes est vne Province particuliere du Biledulgerid pris en genral. Cette Province est au dessus de la coste de Tripoli, & nous y joindrons les quartiers de Teorregu, de Iasliten, de Gademez & de Fezzen. Le Biledulgerid particulier est si riche en Dattes, que son nom en est pris; & s'est communiqué aux Pays circonvoisins, & à toute cette partie, qui est au dessus de la Barbarie. Ses principales villes sont Teusar, Caphsa, & Nessaoa; & vn grand nombre de villages. Teorregu a 3 Bourgs fermés, 26 villages: Iasliten 3 ou 4 Bourgs, 30 villages: Gademez 16 Bourgs fermés, 60 & tant de villages: Fezzen plus de 50 villes ou Bourgs fermés, & plus de 100 villages. Les deux derniers Estats sont libres, les autres sujets aux Turcs, ou aux Roys de Tunis, & de Tripoli. Caphsa *Capha*, qu'ils ont creu avoir esté bastie par Hercule Libyen, est mise par quelques vns entre les Gouvernements de Tunis.

Dans le Desert de Barca il y a quelques Peuples, & quartiers frequentés; parmy de tres-vastes, & seches Campagnes. Comme Augela, où sont trois villes, & plusieurs villages; & leurs Peuples ont encor vne grande force contre les Serpens: & ainsi pourroient respondre aux anciens *Psylli*, si ce n'est que le Vent Auster ne les ayt assablés, lors que ces Peuples se resolurent de luy faire la guerre, par ce qu'il avoit asseché toutes leurs Eaux. Serte a esté grande ville est aujourd'huy en ruïnes: Alguechet a trois villes, & quelque villages: & peut estre qu'Elcocat est le mesme: ou si ce sont deux ils respondront aux anciennes *Oasis magna*, & Oasis *Parva*. Entre ces Deserts il y a plusieurs Arabes dont quelqu'vns sont puissants en Cavalerïe, & en Infanterie: ne veulent souffrir aucunes villes, si ce n'est de quelques Africains, qui leur rendent tribut.


EGYPTE
divisée en ses
DOUZE CASSILIFS,
ou
GOUVERNEMENS.
Tirée de Sanut, et de divers
autres Autheurs.
Par le S.r SANSON d'Abbeville
Geogr. ord.re du Roy,
Avecq Privilege
1656
MER MEDI TERRA NEE
MER D' EGYPTE
MER ROUGE, ou
MER DE LA MECQUE
ARABIE PETREE
ASIE
IUDEE ou TERRE SAINCTE
IERUSALEM
BARCA
DESERTS DE BARCA
LYBIE
NUBIE
COSTE D' HABEX
Ligne Sous le Tropicque du Cancer
CAIRO
ALEXANDRIA
MANSOURA 184
Mille Pas Geometriques
Lieues dune heure
Iournees Communes

ÆGYPTE.

ENtre toutes les parties de l'Afrique l'Egypte est la plus proche, & la seule contiguë à l'Asie. Et ce voisinage a poussé quelques Autheurs anciens, & modernes, à vouloir estimer l'Egypte ou en tout, ou en partie dans l'Asie: aujourd'huy nous la tenons entierement en Afrique, & donnons pour ses bornes la Mer Rouge, & l'Isthme entre la Mer Rouge, & la Mer Mediterranée, au Levant; les Deserts de Barca, au Couchant; la Nubie, au Midy; & la Mer Merditerranée, au Septentrion. Le Nil seul baigne cette Region dans toute sa longueur, qui est depuis ses Cataractes jusques à la Mer; où il y a deux cens lieües, & plus: sa largeur n'estant au plus que de la moitié: & de cette largeur, ce qui est entre les Montagnes, qui ferment la Vallée du Nil, vers l'Orient, & la Coste de la Mer Rouge, n'est que Desert: n'y ayant presque rien d'habité que la Vallée, qui est aux deux costés du Nil, fermée de Montagnes, & fort estroite dans la plus haute partie de l'Egypte, & qui s'eslargit beaucoup approchant de la Mer. De cette Figure que fait le Pays les Anciens ont pris suject de le diviser, premierement en haute, & basse; puis en haute, moyenne, & basse: haute, qu'ils ont appellé *Thebais*, à cause de Thebes, aujourd'huy Said: Moyenne qu'ils ont appellé *Heptanomos*, à cause des sept *Nomi* ou Prevostés, & Gouvernemens, qu'elle comprenoit, auj. Bechria, ou Demesor: Basse & plus particulierement Egypte, & quelque-fois *Delta*, la meilleure partie de cette Basse, ayant la forme d'vn Delta, dont les deux costés sont enfermés entre deux branches que fait le Nil, & le troisiesme par la Mer, & cette partie aujourd'huy s'appelle Errif. Les Romains ont changé quelque chose dans le nombre, & dans les noms de ces Provinces, que nous nous contenterons de dire, quand nous donnerons au jour l'Ancienne Afrique.

Aujourd'huy l'Egypte est divisée en douze principaux Cassilifs ou Gouvernemens: dont les 5 respondent à la haute Egypte sc. Girgio, Manfelout, & Ebenseüef à gauche du Nil: Minio, & Cherkeffi à droite, & tousjours en descendant le Nil: les deux avec le Territoire du Caire respondent à la Moyenne sc. les Cassilifs de Fium, & de Gize à gauche, & le Caire, avec son territoire à la droite du Nil: puis quatre autres respondent à la Basse; sçavoir Mansoura, Garbia, Menousia, Callioubech, avec Alexandrie, & son Territoire: car le Cassilif de Bouhera est hors des limites de l'ancienne, & vraye Egypte, & dans la Libye, qui passe communement sous le nom du Royaume de Barca.

L'Egypte est tres-fameuse dans la premiere, & plus profonde antiquité, & particulierement dans la profane. Ils ont voulu faire croire, que les premiers hommes s'y sont formés; comme il s'y forme encor à present quantité d'Animaux, qui paroissent lors que l'inondation du

Nil diminuë: disent que les Dieux, puis les Heros, & enfin que les Hommes y avoient regné vn temps prés qu'infiny. De ces Dieux ils en font trois rangs, dont Pan estoit le plus ancien des huict premiers, Hercule des douze seconds, & Denis des .... troisiesmes. Ils divisent les temps de leurs Roys Hommes par Dynasties. 1. Dominations de diverses familles, chaque famille de plusieurs Roys: & donnent vn si grand nombre de Roys, & vn si grand temps de leur Regne, qu'ils auroient commencé au delà de la creation du Monde: & encor à leur compte leurs Dieux, & leurs Heros auroient regné avant les Hommes l'espace de 20, ou 25 mille ans: attribuent la fondation de la plusspart de leurs Villes, à leurs Dieux, à leurs Heros, à leurs Roys: & ceux-cy ont fait bastir plusieurs Pyramides, Labyrintes, Obelisques, Colosses, &c. ne sçachant à quoy employer leurs Thresors, & à quoy occuper leurs Peuples.

Dans l'Histoire des Roys d'Egypte vn Sesostris ou Seostris subjuga l'Europe, & l'Asie si nous les voulons croire. Ioseph Hebreu serviteur, puis Maistre d'Hostel chez Putifar, de prison, entra si avant dans les bonnes graces du Roy, qu'il eust presque seul le Gouvernement de tout le Royaume, establit ses freres dans l'Egypte; & leurs descendans y multiplierent tellement, que les Roys d'Egypte à la fin en eurent ialousie, & de la crainte qu'il ne se fussent rendus Maistres de l'Estat. Vn autre Sesostris subjuga la Syrie, l'Assyrie, la Medie, l'Isle de Cypre, &c. & l'estiment autant ou plus que pas vn de ses predecesseurs. Mephres, ou Memnon desdia sa Statuë au Soleil, qu'elle saluoit à son lever, & luy rendoit quelque signe de rejoüissance, tant l'artifice en estoit bien fait. Busiris traicta si mal les Hebreux, qu'il luy en est resté le nom d'vn Tyran des plus infames. Cenchres, est le Pharaon, qui fust submergé dans la Mer Rouge. Protée a donné sujet de dire qu'il se changoit tantost en Lyon, tantost en Taureau, en Dragon &c. à cause de ses divers armement deteste, peut-estre à cause de ses diverses actions. Rempsis n'eust autre soin que d'amasser des richesses. Chemnis fit bastir la premiere, & la plus grande des Pyramides, y employa trois cent soixante mille hommes l'espace de vingt ans, Sesac ou Sesonchis arma quatre cens mille hommes de pied, soixante mille chevaux, & douze cens Chariots contre Roboam; prit, & pilla Hierusalem, & son Temple. Bocchoris bien que foible de corps estoit si prudent, qu'il a donné les Lois aux Egyptiens. Ce fut luy qui se liguâ avec Osée contre Salmanasar Roy des Babyloniens. Seveche ou Sebeke regnant en Egypte, Sennacherib Roy des Assyriens l'estant venu attaquer, vn nombre infiny de Rats Sauvages rongerent en vne nuict les Flesches dans les Carquois, les Nerfs ou la Corde des Arcs, & les Courroyes aux Armes des Assyriens; ce qui causa le lendemain & leur fuitte, & leur perte. Necao, ou Necaus commença le Canal entre le Nil, & la Mer Rouge, qu'il n'acheva point; fit faire

le circuit de l'Afrique en se servant des Phœniciens; qui partirent de la Mer Rouge, passerent par l'Ocean Meridional ou Æthiopien, par l'Ocean Occidental, ou Atlantique; rentrerent par le Destroit des Gades dans la Mer Mediterranée, & retournerent en Egypte, au bout de trois ans: il vainquit Sosias Roy de Iuda, fut vaincu par Nabuchodonosor. Apryes heureux en son commencement, fut enfin deffait par ceux de Cyrene en Lybie; & vit revolter toute l'Egypte, qui esleut pour Roy Amasis; sous le regne duquel il se comptoit vingt mille villes en Egypte, à ce que dit Pline. sous cét Amasis l'Estat tomba entre les mains des Perses, puis des Macedoniens, & Grecs, des Romains &c. Entre les Roys de Perses, qui ont dominé dans l'Egypte, Cambyse a esté le premier, & le plus connu: entre les Macedoniens, & Grecs, Alexandre le Grand; apres lequel les Roys d'Egypte prirent le nom de Ptolemées, du nom de celuy, qui le premier y a porté le nom de Roy apres cét Alexandre. Mais depuis que les Romains mirent le nez dans les affaires de l'Egypte, il n'y a rien de plus remarquable dans leur Histoire que Cleopatre: apres laquelle Auguste reduit ce Royaume en Province; qui a resté sous les Romains, & sous les Empereurs d'Orient, prés de sept cens ans; jusques à environ l'an de grace 640, que les Arabes s'en sont saisis sous leurs Califes; qui residerent premierement à Medine, puis à Bagdad, à Damas, & quelque-fois au Caire. Les Soldans abolirent ce Califat en Egypte, & entre ceux-cy les Chrestiens n'ont que trop connu vn Saladin, qui les chassa d'vne grande partie de la Terre Saincte. Entre les derniers Soudans Campson Gaury, & Tomombey ont esté estimé vaillans, & neantmoins si mal servy, que les Turcs sous leur Empereur Selim, se sont rendu Maistres de l'Egypte en 1518, & la possedent encor.

Aujourd'huy la Porte envoye vn Bacha, pour commander en Egypte: & les douze Cassifs, ou Gouverneurs du Pays despendent de ce Bacha, & ne sont presque que ses Fermiers: il luy donnent tous les ans certain nombre de Bourses (chaque Bourse de 750 ou 760 Piastres,) qui 25, 30, 40; qui seulement 10, ou 12: suivant la bonté du Pays, & la grandeur des Cassilifs ou Gouvernemens; les vns n'ayans que 40, ou 50 Bourgades, les autres 100, 200, 300, & plus. Outre ces Bourses pour le Bacha, il s'en donne au Tihaia, & autres Officiers quelques-vnes; qui vont au quart, ou à la cinq, ou sixiesme partie de celles du Bacha. Et pour le Prince, ou pour le Grand Seigneur, quelquel-ques-vns payent six fois plus de Bourses, autres dix fois plus qu'ils n'en donnent au Bacha: & outre ces Bourses fournissent vn certain nombre d'Ardebes, ou Septiers de Grains, ou de Legumes &c.

Le Cassilif de Girgio, ou de Sait est vn des meilleurs, & des plus riches: passoit n'y a pas encor cent ans pour vn Royaume, & reçeuoit son Bacha de la Porte. Il a encor son Diuan, dispose des Cassifillics, ou Sous-gouvernements, qui sont dans l'estenduë du sien. Le Terroir

y porte force Grains, nourrit nombre de Bestiaux. Les Cassilifs de Manfelout, & de Benesüef ne sont pas si grands, sont mieux peuplés, & ne valent guere moins, que celuy de Girgio: de l'autre costé du Nil son ceux de Minio, & de Cherkessi, qui ont autant d'estenduë que les trois autres ensemble; mais incomparablement moindres pour la bonté, & à peine peuvent-ils faire la dixesme partie, de ce que font ceux-là; tant la difference est grande d'estre au pied, & à l'Orient d'vne Montagne, ou à l'Occident.

Ces cinq Cassilifs respondent à la haute Egypte, ou Thebaide des Anciens: ceux de Fium, & de Gize avec le Territoire du Caire à la Moyenne. Les Cassilifs de Fium, & de Gize ont vn Terroir tres bon, & qui est facilement arrousé du Nil: rend des Grains, des Fruicts, des Raisins, du Lin, du Laict, &c. Mais le Cassif, ou Gouverneur du dernier n'a pas l'espée franche, comme les autres: estant hors de la course des Arabes, & trop proche du Caire.

C'este ville du Caire est depuis vn long-temps tout l'ornement de l'Egypte: a esté la demeure de ses Soldans, aujourd'huy de son Bacha: quelques-vns la font tres grande, d'autres beaucoup moindre: ceux-là la composent de quatre parties, qu'ils appellent Boulac, le Vieil Caire, le Nouveau Caire, & Charafat; y ayant quelques places vuides entre-deux: disent que ces quatre parties ensemble auec leurs Faux-bourgs peuvent avoir 10, ou 12 lieües de long, 7 ou 8 de large; & ne luy donnent pas moins de 25, ou 30 lieües pour le circuit: y comptent 16000, ou 18000 Rües, six mille Mosquéets, & si les Oratoires des particuliers y sont compris, 20000. Et en tout prés de deux cent mille Maisons. Entre lesquelles il y a divers Bazars, ou Marchés; Occhelles, ou Magazins de certaines Marchandises, force Hospitaux &c. Le Chasteau est grand, & dessus vn Roc, qui descouvre la plaine de tous costés, & à perte de veüe: les Bastiments les Peintures, & les Ornements, qui y restent, ressentent encor la grandeur, & la Magnificence des Soudans..

Cesar Lambert de Marseille en ses Relations des années 1627, 28, 29, & 32, dit que le Caire separé des autres villes, & Bourgades, qui l'environnent n'est pas si grand que Paris; & prend pour tesmoins Messieurs de Thou, de Chappes, & de S. Liebaut qui apparemment estoient pour lors dans le Caire. Confesse qu'en y joignant les villes, & Bourgades circonvoisines, on aura raison de l'appeller le Grand Caire: mais en quelque sorte que ce soit, il soustient que ce n'est presque plus que l'Ombre du Caire, qui estoit y a cent & tant d'années, tant le Negoce y est diminué, & cela mesme suivant le rapport de ceux du Pays. Dit encor que le Chasteau a esté beaucoup plus grand, & plus magnifique qu'il n'est à present, & y remarque plusieurs vestiges de superbes Bastiments, qui ne peuvent plus servir; & apres tout, que cette place n'est pas forte.

Ce qui a ruïné le grand Negoce du Caire, encor d'Alexandrie, à esté la descouverte des Indes Orientales par le Cap de Bonn-Esperance: par où les Portugais, les Hollandois, & autres vont aujourd'huy dans ces Indes; & nous en apportent toutes les Drogues, les Espiceries, les Pierreries, les Perles, & mille autres Denrées, qui ne nous venoient auparavant que par Alep; ou par l'Egypte; en passant par le Caire, & par Alexandrie. Venons aux autres Cassilifs.

Dans la Basse Egypte sont ceux de Garbia, de Menoufia, & de Callioubech dans le Delta, & entres les branches du Nil: celuy de Mansoura au dehors, & à l'Orient vers la terre Saincte, & l'Arabie: encor au dehors, & à l'Occident du Nil, est le Cassilif de Bouhera, ou Baëra, qui s'advance depuis le Nil jusques au Cap de Bonandrea.

Ce dernier Cassilif est presque tout hors de l'Egypte, bien que dans son Gouvernement: & sa longueur dessus la coste de la Mer n'est pas moindre, que celle de l'Egypte entiere au long du Nil: mais ce qui est esloigné du Nil est suject aux courses des Arabes, & fort desert; ce qui en approche, vaut mieux. Son Gouverneur est obligé d'entretenir vn Cally, ou Viol de cent mille Pas de longueur, pour porter l'Eau du Nil dans Alexandrie: & lors qu'vn nouueau Bacha arrive en Egypte, ce Gouverneur encor luy fournit de Chevaux, & de Chameaux pour son train, & bagage; & le deffraye d'Alexandrie jusques au Caire. Entre les Deserts de ce Cassilif ceux de S. Macaire ont eu 360 & tant de Monasteres: & la mesme se voit vn Lac d'Eau minerale, qui convertit en Nitre, ou Natron le Bois, les Os, les Pierres, que l'on y jette.

Les Cassilifs de Callioubiech, de Menoufia, & de Garbia estants entre les branches du Nil, & hors les courses des Arabes, doivent estre estimés entre les meilleurs de l'Egypte; & particulierement le dernier, qui fournit plus abondamment des Succres, du Ris, du Laict, des Grains, de l'Huille, du Lin, des Herbes, du Miel, du Foin &c. Et Maala vne de ses principales Villes, & qu'ils appellent la petite Medine, leur est vn lieu de grande devotion, & là où il se tient tous les ans vne Foire celebre, que le Gouverneur ouvre avec vne grande Pompe, & force Ceremonies. Le Cassilif de Mansoura porte les mesmes commodités, non en si grande quantité, bien qu'il ayt plus d'estenduë que celuy de Garbia: mais d'ailleurs il fournit de la Casse. Ces quatre ou cinq Cassilifs occupent la coste entiere de l'Egypte, & de son Gouvernement; & dessus cette Coste sont les Villes d'Alexandrie, Rosette, & Damiette:

Alexandrie, Sçanderie aux Turcs, a esté bastie par le commandement d'Alexandre le Grand, & le Plan tracé par l'Architecte Dinocrates; qui au deffaut d'autre chose se servit de Farine de Froment, pour en marquer le circuit; ce qui fut pris pour bon augure: son enceinte d'environ 12. M. P. a esté embellie de quatre cens Tours hautes, & fortes. Et les Ptolemées, ou Roys d'Egypte y ayant fait leur residen-

ce apres la mort d'Alexandre le Grand, ils y ont fait bastir nombre de tres-beaux, & magnifiques Palais; vn Phare dessus le Port le plus superbe qui se soit iamais veu; des Cisternes dessous toutes les maisons de la Ville, soustenues auec des Piliers de Marbre; & vne infinité d'autres Ornements: Ptolemée Philadelphe y fit dresser vne Bibliotecque de deux cens mille Volumes, que Demetrius Phalereus promettoit faire augmenter d'autres trois cens mille. Et cest-ce Philadelphe, qui fist mettre la Bible d'Hebreu, en Grec par les Septante-deux Interpretes, qui luy furent envoyés par le Grand Pontife Eleazar. l'Egypte encor estant tombée entre les mains des Romains, Alexandrie s'est maintenuë si peuplée, si riche, & puissante, qu'elle a esté estimée la seconde de leur Empire: & quand les Arabes s'en sont saisis, il s'y cõptoit 12000 vendeurs d'Herbes, 4000 Estuves, 400 Basteleurs, &c.

Aujourd'huy à peine la moitié de la ville est habitée; & n'estoit la bonté de son Port, le mauvais Air qui y regne la renderoit entierement deserte. Il reste encor dedans, où prés de la ville quelques Obelisques, Colonnes, &c. entr'autres celle de Pompée, qui est comme la pluspart des autres d'vne seule pierre de cent & tant de pieds de hauteur. Raschit ou Rosette n'est pas forte, mais marchande, & superbe en ses Bastiments & par dedans, & par dehors: est d'effenduë d'vn Chasteau. Damiette est encor belle ville, son Terroir excellent. Et ces trois villes apres le Caire sont aujourd'huy les plus belles de l'Egypte. Sües, & Cossir sur la Mer Rouge sont aussi en quelque estime, Sües à cause de son Arsenac; Cossir, pour l'abbord des Marchandises de l'Orient, mais à vray dire l'Egypte n'est plus rien à l'esgard de ce qu'elle a esté sous ses premiers Roys.

Venons au Nil, qui est la principale piece de l'Egypte: je la tiens pour vne Riviere des plus considerables qu'il y ayt au monde. La longueur de son Cours, & les diverses Bouches par ou elle se descharge dans la Mer, son Inondation à temps prefix, la qualité de ses Eaux, la Fertilité, & la Richesse qu'elle laisse où elle passe, en sont les raisons.

Elle commence vers le Tropique du Capricorne, finit en deça de celuy du Cancer, coule dans l'espace de quarante-cinq, & tant de Degrés de latitude: ce sont vnze ou douze cens lieües en ligne droicte, en fait plus de deux mille en son Cours, passe à travers le plus grand Lac, embrasse la plus belle Isle de Riviere, & baigne la plus riche Vallée, dont nous ayons connoissance. En ses habitans elle à cela de particulier que naturellement les vns sont Noirs, les autres Blancs; & qu'en vn mesme temps les vns ont leur Esté, ou leur Hyver; quand les autres ont leur Hyver, ou leur Esté: ce qui ne se rencontrera point ailleurs.

Sa vraye Source est encor presque inconuë. Il est constant que la Riviere qui sort du Lac de Zaire, & qui prend son cours vers le Septentrion est ce que nous appellons le Nil: mais ce Lac reçoit nombre de Rivieres, qui descendent des Montagnes de la Lune: de dire si

quelqu'vne de ces Rivieres porte aussi le nom de Nil, & laquelle, cela ne se peut: quoy qu'il y ayt eu des Roys d'Egypte, des Empereurs Romains, de Sultans, & des Roys de Portugal, qui en ayent fait faire la recherche. En tout cas, & suivant Ptolemée, qui en a dit autant qu'aucun autre jusques à present, ce sera la plus advancée vers le Midy: & celle qui baigne aujourd'huy la ville de Zambere, & traverse le Lac de mesme nom, ou de Zaire, la ville de Zaire estant aussi sur ce Lac.

Au sortir du Lac le Nil passe entre les Royaumes de Damout, & de Goyame dans les Abissins; reçoit peu en deça de l'Equateur de Zaflan, qui sort du Lac de Zaflan; prés l'Isle Meroe, ou de Gueguere le Cabella, ou le Tagazzi, qui descend du Lac de Barcena; & à l'entrée de l'Egypte la R. Nubie, qui traverse la Nubie, vient du Saara, & du Biledulgerid; & apparemment respond à celle, que Iuba a creu estre le vray Nil. Ces trois Rivieres sont les plus grandes de toutes celles, qui descendent dans le Nil, & y portent vn grand nombre d'autres.

Mais en Egypte le Nil reste seul, passe entre deux rangs de Montagnes; approchant de la Mer, la Vallée s'eslargit, & le Nil se divise en plusieurs branches, s'escoule par diverses bouches à la Mer: les Anciens en ont fait estat de sept, quelques-vns de 9, de 11, & de plus. Aujourd'huy & hors de l'inondation il n'y en a que deux principales, qui passent à Rosette, & à Damiette: & trois moindres à Turbet, à Bourles, & à el Maala; celles-cy ne sont presque Navigables que pendant l'inondation, les autres en tout temps.

Cette Inondation du Nil est merveilleuse: quelques-vns l'attribuent à certains Vents Etesiens. i. Septentrionaux, qui repoussent le Nil contremont: d'autres à la quantité des Neiges, qui se fondent; ou aux Pluyes continuës, qui tombent là où le Nil à ses commencemens, ou là où il passe: d'autres veulent que l'Ocean s'enfle pour lors, & que par dessous terre il communique ses Eaux au Nil &c. Il y a tant d'opinions differentes touchant la cause de cette Inondation, & se donnent tant de raisons pour & contre, qu'il s'en pourroit faire vn traité entier. Gabriel Sionite, & Iean Hesronite Maronites, dans vn Traicté qu'ils ont mis au devant de la Geographie d'vn Arabe de Nubie, rapportent apres Abu-Chalil-Ben Aali, que cette Inondation vient d'vne Rosée qui tombe à certain temps, ce qui se reconnoit par la, Terre qui pese plus dés que la Rosée commence à tomber, & moins auparauant.

Cette Inondation commence environ le 15 ou 16 de Iuin, croist par l'espace de 40 iours, & descroist par autres 40 iours: de sorte que sa plus grande hauteur est devant la fin de Iuillet, & finit au commencement de Septembre. Si elle commence plustost ou plustard (ce qui se remarque par certaine colonne dans les villes; & dans la Campagne par les Aspics, Tortües, Escreuisses; Crocodiles, &c. qui retirent leurs Oeufs, ou leurs Petits du bord du Nil immediatement avant l'inondation, & les transportent là où elle se doit borner) ce sont prejugés

qu'il y aura plus ou moins d'Eau. Et les Peuples en ſont advertis, afin qu'ils donnent ordre : à ce qu'ils auront à faire. Le Roy Mæris avoit fait creuſer exprés le Lac Mæris pour reçevoir vne partie des Eaux du Nil, quand il en auroit trop ; ou pour en fournir, quand il en auroit trop peu. Aujourd'huy on remedie au peu, par des Canaux, que l'on aduance vers le plus haut du Pays, afin de le pouvoir arrouſer : au trop, par certaines levées, que l'on ouvre, pour faire eſcouler les Eaux.

Car l'effect de cette Inondation eſt, que tout ce que le Nil couvre de ſes Eaux eſt rendu fertil, & non davantage (il pleut quelques-fois dans la Baſſe Egypte, fort peu dans la Haute, & ces pluyes ne ſuffiſent point pour abreuver la Terre) mais quand l'Inondation croiſt trop, ou trop peu, elle fait dommage : à douze coudées, c'eſt encor Famine ; à quinze ou ſeize, ſuffiſance ; à dix-huict ou vingt, abondance. Le peu ne peut pas humecter les plus Hautes Terres, & les plus proches du pied des Montagnes ; le trop tarde à s'eſcouler, & ne laiſſe aſſés de temps pour enſemencer les Terres les plus Baſſes. Mais le trop peu, ou point du tout, eſt plus dangereux que le trop. Et ſouvent outre la Famine preſage quelque mal-heur prochain. Ainſi avant la mort de Pompée, il y en euſt peu : ainſi avant la mort d'Antoine, & de Cleopatre, il ny en euſt point du tout.

Au reſte la Roſée qui cauſe cette Inondation eſt imperceptible, à ce que dit le meſme Autheur : aſſeure neantmoins qu'auſſi-toſt qu'elle tombe l'Air ſe purifie, & toutes les Maladies, & Fiévres peſtillencielles du Pays ceſſent : ce qui fait voir que ces Eaux ſont tres-excellentes, auſſi tous les Autheurs conviennent que les Eaux du Nil, ſont fort douces, ſaines, fecondes, & qu'elles ſe conſervent long-temps ſans ſe corrompre, pourveu qu'elles ſoient deſchargées du Limon, qu'elles traiſnent ; & qu'elles attirent des terres, où elles paſſent. Les premiers Roys de l'Egypte en ont fait tant deſtat, qu'ils ne beuvoient autre choſe que de l'Eau du Nil : & lors que Philadelphe maria ſa fille Berenice au Roy d'Aſſyrie Anthiochus Theos, il donna ordre qu'on luy porta de temps en temps de l'Eau du Nil, afin qu'elle n'en beut point d'autre. Outre la bonté la fecundité que cauſent ces Eaux ne ſe reconnoit pas ſeulement en ce qu'elle rend la Terre plus fertile, & en ce qu'elle produit, & nourrit vn nombre prodigieux d'Animaux, & de Poiſſons fort grands ; comme ſont les Crocodils, les Hiſppopotames, &c. Mais encor en ce que les Femmes, & les Animaux qui en boivent ſont tres-feconds : & font d'ordinaire leurs Enfans, ou leurs Petits deux ou trois à la fois ; ſouvent quatre, quelque-fois cinq, & plus.

Il y a encor de belles choſes à dire du Nil comme de ſes divers Noms ; de ſes Cataractes, &c. Mais auſſi nous avons laiſſé de belles choſes à dire de l'Egypte, qui a eſté fameuſe dans l'Hiſtoire Sacrée, auſſi bien que dans la profane. Nous en dirons d'avantage, quand nous donnerons au jour l'Africque ancienne.


AFRIQUE ou LIBIE
ULTERIEURE ou sont
LE SAARA ou DESERT,
LE PAYS DES NEGRES,
LA GUINÉE &c.
Par N. SANSON Geogr ord.re du Roy
Avecq Privil pour 20 Ans.
1656
Tropique du Cancer
Ligne Æquinoctiale ou Æquateur
OCEAN OCCIDENTAL, ou MER ATLANTICQUE
ISLES CANARIES
BILEDULGERID
DESERT DE BARCA
ZAANHAGA
LEMPTA ou
BERDOA
DESERT DE GAOGA
BORNO
NUBIA
Tombotu
Agades
Cano
Ghana
Guber
Zegzeg
Zanfara
Benin
Biafara
Mandinga
Gago
Melli
Tripolis
TRIPOLI
Maroc
Tarodant
Cabo das Palmas
Cabo de Tres Pontas
S. Giorge del Mina
I. de Fernando Poo
I. d. Prince
I. d. S Thomas

Arabes redoutés de tous leurs voisins, & particulierement des Negres, que ces Arabes prennent, & vendent Esclaves dans le Royaume de Fez. Mais en eschange lors qu'ils tombent entre les mains des Negres, il sont hachés en tant de pieces, que les plus grandes, qui en restent, sont les deux Oreilles.

Le Desert de Terga, ou de Hair, (quelques vns estiment ce dernier le nom de la principale place, & l'autre du Peuple) n'est pas si sec, ny si fascheux que les deux autres. Il s'y trouve beaucoup d'Herbes pour les Pastures. Et quelques Puys, dont l'Eau est bonne. Le matin il y tombe de la Manne; qu'ils trouvent fraiche, saine, & s'en transporte quantité à Agades, & ailleurs.

Lempta est encor estimé le nom d'vn Peuple, & sa principale place, Dighir; que d'autres font deux places differentes. Ce Desert est sec, & plus facheux, que celuy de Terga: & ses Peuples superbes, brutaux, & dangereux, pour ceux qui le traversent en allant de Constantine, de Tunis, & de Tripoli aux Negres.

Berdoa n'est pas moins Desert que celuy de Lempta; mais il a des Dattes aux environs des lieux, qui sont habités, & qui sont bien fournis d'Eau: on y compte trois petites villes fermées, & quelque Bourgades.

Borno, & Gaoga ne sont presque plus Deserts. Ils ont chacun leur Roy: celuy de Borno est de la Race de Berdoa, & ses Peuples partie blancqs, partie Noirs, sont civils, & font quelque Negoce. Mais ils ont encor leur Femmes, & leurs Enfans en commun, & n'ont presque point de Religion, comme autres-fois les Garamantes. Le Roy de Gaoga descend d'vn Esclave Negre, qui s'estant saisi des effets de son Maistre, apres avoir achepté quelques Chevaux, courut les Pays circonvoisins, fist quelque temps nogoce d'Esclaves contre des Chevaux, qu'ils faisoit monter aux siens. Et s'est rendu Maistre de cét Estat il y a plus de deux cens ans. Partie de ses Peuples sont Chrestiens comme ceux d'Egypte; mais ignorans, & presque tous Pastres.

Tous les Peuples du Saara, generalement sont sobres, & s'accoustuument, à la Faim, à la Soif, & à toute sorte de fatigues, y estants contraints par la Sterilité du pays. Dans le chemin de Fez à Tombut, dans celuy de Telensin à Agades, & fort souvent ailleurs, il ne se trouve pas quelque-fois vne goute d'Eau dans l'espace de six, huict, dix, & douze iournées.

Entre les sept parties du Saara, ie fais estat que les trois où quatre premieres respondent aux Peuples *Gætuli*; les trois où quatre dernieres aux *Garamantes*: & quelque vns asseurent, que l'ancienne ville *Garama* s'y voit encor; ce qui n'est point à croire, puisque I. Leon d'Afrique, & que l'Arabe de Nubie, n'en font aucune mention; celuy cy demeuroit proche, & l'autre a esté quelque temps dans le Pays.

PAYS DES NEGRES.

LEs Negres sont Peuples aux environs du Fl. Niger, qui a pris son nom de ces Peuples, & ces peuples de leur couleur, puis qu'ils sont noirs; non les Peuples de la Riviere, comme quelques vns ont creu. Les Anciens les appellent, sçavoir les Grecs, Melani; les Latins, Nigritæ; qui est la mesme chose, Negres, où Noirs. Ils sont divisés en plusieurs parties ou Royaumes. Dont les vns sont deçà; les autres delà, & d'autres entre les branches du Niger. Nous avons mis deçà les Royaumes de Gualata, Genehoa, Tombut, Agades, Cano, Cassena, & Gangara. Delà ceux de Melly, de Sousos, Mandingue, Gago, Guber, Zegzeg, & Zanfara.

Entre les branches, & aux environs des bouches du Niger, il y a vn grand nombre de Peuples, & vn grand nombre de Royaumes, où Seigneuries: les principaux Peuples y sont les Ialoffes, entre les branches du Senega, & du Gambea; les Casangas, entre les branches du Gambea, & de S. Domingue; les Bijagos, entre S. Domingue, & Rio Grande; & les Biafares au long, & au delà de R. Grande. Les plus fameux Royaumes des Ialoffes sont ceux de Senega, & de Gambea; entre les Casangas ceux de Casamanse, & de Iarem; entre les Bijagos ceux de . . . . . . entre les Biafares ceux de Guinala, de Biguba, & de Besegue.

Tous ces Peuples, & Royaumes; encor les autres, qui sont aux environs du Niger, sont si peu connus, que quelqu'vns ne valent pas seulement la peine, que l'on se charge de leurs noms. Nous n'en dirons que ce qui nous semblera le plus remarquable. Gualata est vn des moindres: Genehoa a des Grains, du Coton, des Bestiaux. Tombut a quantité d'Or, & depuis cent, & tant d'années, son Roy s'est assujecty, où rendu tributaire vne grande partie des Negres: est Magnifique en sa Cour, Mahometan de Religon, entretient d'ordinaire 3000 Chevaux, a fait marcher iusques à trois cent mille hommes contre les Xerifs de Maroc. Agades n'a presque que des Bestiaux: Cano outre le Bestail a des Grains, du Ris, du Coton, des Fruicts, & des Sources d'Eau vive. Cassena est raboteux, & maigre. Gangara est riche en Or, & son Roy fort absolu, dont la Milice est en quelque estime entre les Negres: ils sont partie à Cheval, partie à Pied; & se servent de Flesches, & du Cimeterre.

Les principales villes des Royaumes de Melli, de Mandingue, de Sousos, de Gago, de Guber, ont quatre-cinq, où six mille Feux chacune: Zegzeg, & Zanfara, peu moins. Le Royaume de Mandinque commence à la Riviere Gambea, & s'advance prés de deux cens lieües dans les Terres. Il s'y trouve de l'Or en quantité, ont de bons Vaisseaux de guerre, de la Cavalerie: & il y a divers Roys, où Seigneurs dans la Gujnée qui sont tributaires de celuy de Mandingue.

Les Souſos ont divers Royaumes, tous ſujects à leur Conche, où Empereur. Entre ces Royaumes ſujects celuy de Bena en a ſept autres ſous ſoy. Son quartier eſt montagneux, couvert d'Arbres, & les Vallées arroſées de Rivieres. Gago a beaucoup d'Or, du Bled, du Ris, des Fruicts, du Beſtail, point de Sel, que celuy qu'on y apporte d'ailleurs: & qui d'ordinaire y eſt auſſi cher comme l'Or, le Peuple y eſt lourdaut, & ignorant comme ſont ceux de Zegzeg, & de Zanfara. Ceux de Guber ſont eſtimés plus civils: dans ce dernier les Bois, & les Deſerts y ſont peuplés d'un nombre infiny de troupeaux. Zegzeg a quantité de Chevaux, encor Zanfara, qui s'eſtend dans la longueur de 250 lieües. Les peuples de Gago portent vn ſi grand reſpect à leur Roy, que quelques grands qu'ils ſoient, ils ne luy parlent qu'a genoux: & quand ils ont failly, le Roy ſe ſaiſit de leurs biens, fait vendre leurs Femmes, & leurs Enfans aux Eſtrangers: de qui ils reſtent Eſclaves toute leur vie: mais outre ceux l'a, il ſe fait icy, comme par tout entre les Negres vn grand negoce d'Eſclaves, ſoit de certains Peuples voiſins, que ceux du Pays peuvent prendre, ſoit des mal-faicteurs du Pays, ſoit des Enfans meſme, que les Peres, & Meres, vendent, quand ils en ont beſoin, où que ces Enfans ne les contentent point; & ces Eſclaves s'acheptent par divers Peuples d'Africque, mais plus par les Europens; qui les tranſportent dans les Iſles de S. Thomas, du Cap-Ved, des Canaries, dans le Breſil, & par tout ailleurs, où ils travaillent aux Mines, à la fonte des Succres, & à toute ſorte de travaux les plus penibles.

Dans le Royaume de Melli il y a nombre de villes belles, & riches; à cauſe de la commodité de l'vne des branches du Fleuve Niger: par laquelle ils peuvent tranſporter leurs Dattes, leurs Raiſins, leurs Cotons, &c. Ils ont auſſi vn fameux College, & force Docteurs de la Secte de Hali; ſous qui la Ieuneſſe de Tombut, & de toutes les parties des Negres font leurs eſtudes.

Le Pays des Negres eſt eſtimé fertil, comme ceux que le Nil arrouſe: il porte deux-fois l'an, & chaque Moiſſon eſt ſuffiſante de leur fournir aſſés de Grains pour cinq années entieres: ce qui cauſe qu'ils n'enſemencent leurs Terres, que quand ils jugent, qu'ils en pourront avoir beſoin. Ils conſervent leurs Grains dans des Poyres, où Foſſes en-Terre, qu'ils appellent Matamores.

Entre les villes, que l'Arabe de Nubie deſcrit dans les Negres, il fait vn grand eſtat de Ghana, (c'eſt Cano:) & dit que cette ville eſt double, & ſur les deux coſtés d'vne Mer douce, c'eſt à dire d'vn Lac. Et l'eſtime la plus grande, la mieux peuplée, & la plus riche, qu'il y ayt entre les Negres: & que non ſeulement les Marchands des environs, mais qu'il y en aborde du dernier Occident, & qu'ils y font vn grand negoce. Conte merveilles de la Iuſtice, & du Gouvernement de ſon Roy: de la belle Structure, & des riches meubles de ſon Palais; de ſon Throne, &c.


LA GUINÉE
et Pays circomvoisins;
Tirés de Mercator de Blommart &c.
Par N SANSON d'Abbeville Geogr. ord. du Roy
Avecq Privilege pour 20 Ans.
1656.
PAYS DES NEGRES
GUINEE
ROYAUME DE BENIN
GOLFE DE BENIN
GOLFE DE S.T THOMAS
OCEAN OCCIDENTAL, ou ATLANTIC
MER DE GUINEE
Ligne Æquinoctiale ou Æquateur
MELLI
MANDINGA
Mandinga
Cantory Reg.
Cantory
Tombotu
Salla Ar.
Tocrur Ar.
Caceres
Caragolis
Sousos
Beçcabena
Mitomba
Bellimo
Hondomonou
Golavey
Mendimonou
Folgia
GAGO
Gago
Tambi
Bangana
Dau Ar.
Malel Ar.
Guber
GUBER
REGN.
ZEGZEG
Zegzeg
REGNUM
Niger
Nil a l'Arabe
de Nubie
Ghanara Ar.
Acanes Granaes
Lu Dayas
Acanes Pequenos
Dauma
Gaboe
Benin
Cosfo
Agotton
Ouwerre
Ulcuim
Curamo
Daroeca
Labore
Uxoo
Xabsanda
Ocanu
Quinimbirin
Aboraus
Adios
Alderrada
S. Lourenca
Casa de Metrinho
Domato
Fanba
Adaouws
Costa de Malegens
Costa de Bône
Quaquacu
Boggia
Cabo de Tres Puntas
Cabo das Palmas
Cabo Formosa
Cabo de S. Iuan
I. Fernando Po
I. d' Prince
I de Cabres
I. Corisco
Is. de S. Thomas
Pavoasen
I de Roles
Sierra Liona
R. Galinhas
Cabo Monte
R. de S. Paul
C. de Mezurado
R. Cestos
Gr Settera
Cabo Lahou
Mina
Fort de Nassau
Acra
la Volta R.
R. de Lagoa
R. de Lamas
R. Ramos
R. del Rey
R. Real de Calabari
R. Dos Camarones
R. Monoca
R. Valle
R. Borca
R. de Campo
R. de S. Benito
R. de S. Juan

GVINE'E.

LA Guinée est la Coste d'Afrique, qui se trouve entre le Fleuve Niger, & la Ligne Equinoctiale. Quelques-vns l'estendent plus, d'autres moins: il y en a qui la commencent dés au deçà du Niger, & la continüent jusques au Royaume de Congo. Nous avons compris dans le Pays des Negres, ce qui est aux environs du Niger; compris dans la Basse Ethiopie ce qui est au delà du Golfe de S. Thomas: & ainsi la Guinée restera entre le Cap de Serre Lione, qui la bornera vers l'Occident, & à l'encontre des Negres; & la Riviere des Camarones vers l'Orient, qui la separera de la Basse Ethiopie. Cette Coste tirant droit d'Occident en Orient porte sept ou huict cens lieües de longueur, n'en ayant que cent, cent cinquante, ou peu plus de largeur. Cette forme se trouvant beaucoup plus longue que large, nous la diviserons en trois principales parties; que nous appellerons Meleguete, Guinée, & Benim: celle-cy sera la plus Orientale, la premiere la plus Occidentale, & l'autre sera le milieu: encor chacune des trois parties separée fera la largeur, les trois ensemble feront la longueur de cette Guinée. Apres cette Guinée nous ne laisserons de dire quelque chose de ce qui est en deçà vers le Niger, & de quelques Isles, qui sont en delà, comme de S. Thomas &c.

Sous le nom de Meleguete nous comprenons ce qui est entre les Caps de Serre Lione, & des Palmes: sous le nom particulier de Guinée non estimerons non seulement ce qui est entre les Caps des Palmes, & des Trois pointes; mais encor ce qui s'advance iusques à la Riviere de la Volta, & au delà; où le Royaume de Benim commence, & ne finit qu'à la Riviere des Camarones. De ces trois parties la Guinée est la plus grande, & la plus connuë, & a communiqué son nom aux autres: Sa Coste, qui est entre les deux Caps des Palmes, & des Trois pointes, s'appelle Coste de l'Yvoire; celle qui est au delà du Cap des Trois pointes, Coste de l'Or; pour l'abondance de l'Yvoire, & de l'Or, qui se trouvent dans l'vne, & dans l'autre.

La Coste de l'Yvoire est assés commode, & bien habitée. Les Portugais y tiennent le fort d'Axem ou Atchiem prés la R. de Mançu, & vers le Cap des Trois Pointes. Les François, les Anglois, les Hollandois, & les Villes Hanseatiques negotient aussi en divers Ports, & sur la mesme Coste: en tirent outre l'Yvoire, des Cuirs, de la Cire, de l'Ambre-gris. Sur la Coste de l'Or il y a divers Royaumes, ou Seigneuries; comme de Sabou, de Foëtu, d'Accara, & autres. Le Roy de Sabou est estimé le plus puissant de tous, & que ses Estats s'estendent soixante & tant de lieües sur la Coste; & prés de deux cent dans les Terres.

En 1482 les Portugais ont basti sur la Coste de Foëtu le Fort de S. George de la Mine, & long-temps apres les Holladdois ont basti ce-

luy de Naſſau, joignant le Bourg de Moure dans la coſte de Sabou; les vns & les autres pour y maintenir leur Commerce: il ſe remarque que de la Compagine des Indes Orientales, qui eſt dans les Pays-Bas Vnis, la Chambre ſeule d'Amſtredam a fait de grands profits ſur les Marchandiſes qu'elle a tiré de ces quartiers: & ſe ſpecifie qu'entre 1624, & 1636 qui ſont douze années, l'Yvoire ſeul leur a donné de bon douze cens mille livres: les Cuirs autres douze cens mille livres, la Cire prés de cens mille livres: il ne ſe parle point combien l'Or, l'Ambre-gris, & les autres Denrées auront rendu, & qui n'auront pas fait moins de profit: & combien les autres Chambres de Rotterdam, de Groeningue, &c. auront eu pour leur part. Mais le Fort de S. George de la Mine eſtant tombé depuis quelques années entre les mains de cette Compagnie, ceux-cy preſque ſeuls auront à preſent les plus grands, & les meilleurs profits, qui ſe peuvent tirer de toutes ces Coſtes.

Celle de Meleguete a pris ſon nom de l'abondance de Meleguete, qui s'y receüille de diverſes ſortes. Ce ſont Eſpices en forme de bled Sarrazin, les vns d'vn gouſt auſſi fort & piquant que le Poyvre; & ce Meleguete s'appelle icy Graine de Paradis; encor d'autres beaucoup plus püiſſant que le commun des Indes, & dont vne once fera autant d'effet qu'vne demy livre de celuy de Calécut; ce qui cauſe qu'il n'eſt point permis d'en tranſporter en Portugal, crainte qu'il ne faſſe avilir l'autre, dont les Portugais tirent vn grand profit. Mais les François, les Anglois, & les Hollandois en apportent. les Portugais appellent ce Poyvre Pimienta del Rabo, les Italiens Pepe della Coda, Poyvre à queuë. i. Poyvre long. De leurs Palmiers il ſe fait des Vins auſſi puiſſants, que les meilleurs de deçà. Ils ont encor de l'Or, de l'Yvoire, du Coton, &c. au reſte la coſte de Meleguete entre les Caps de Serre Lionne, & celuy des Palmes n'a pas deux cent lieües.

Le Royaume de Benim a plus de deux cent cinquante lieües de coſte, le Cap Fermoſo la diviſant en deux parties. Ce qui eſt a l'Occident forme vn Golfe, au milieu duquel ſe deſcharge la Riv. de Benim, & plus à l'Occident celle de Lagoa: ce qui eſt a l'Orient s'eſtend ſur vne ligne droicte, ou deſcendent R. Real de Calabari, & R. del Rey prés celle des Camarones, qui finit c'eſt Eſtat vers l'Orient. Cette derniere partie eſt plus ſaine que celle de la Guinée particuliere, les habitans y vivent cent ans, & plus: le Terroir y porte les meſmes Fruicts, nourrit les meſmes Animaux qu'en Guinée: & ſes Peuples ſont plus courtois envers les Eſtrangers. Leur principale ville eſt eſtimée la plus grande, & la mieux baſtie qu'il y ayt, & dans la Guinée, & dans les Negres. Son Roy puiſſant & fort affectionné de ſes Sujets.

Le Terroir de la Guinée, en general eſt fertil, & la pluſpart porte deux fois l'année par ce qu'ils ont deux Eſtés, & deux Hyvers: ils appellent Hyver quand le Soleil paſſe par leur Zenith, & que les

Pluyes sont continües. Outre l'Or des Mines, il s'en tire des Rivieres, & il y a telle année que les Hollandois en ont tiré la valeur de deux millions de livres: & ce en eschange de petites Bagatelles, & de quelques vstenciles de mesnage, dont nous faisons icy peu d'estat.

Nous avons borné nostre Guinée à Serre Lionne vers l'Occident, & dit qu'il y a des Autheurs qui la commencent dés le Niger: nous pouvons icy prendre l'occasion de dire vn mot de cette partie. Le nom de Serre Lionne est pris d'vne Montagne, que nous avons des-ja placé entre le Pays des Negres, & la Guinée: & cette Montagne advance vn Cap, & verse vne Riviere de mesme nom dans l'Ocean. d'icy jusques au Niger l'Air au long de la coste est plus sain, & le Terroir plus fecond qu'en la Guinée. Les Rivieres, qui descendent des Montaignes, & qui ont leur pente vers l'Occident: & les Vents, qui y soufflent continuément, donnent beaucoup de fraischeur, & font que le chaud n'y est point excessif, bien que dans la Zone Torride. Le Pays abonde en Ris, en Millet, en plusieurs sortes de Meleguete; en Fruicts comme Oranges, Citrons, Grenades, Limons: ils tirent du Vin, & de l'Huyle de leurs Palmiers: de cette Huille, & des Cendres de Palmier ils en font du Savon excellent, ont force Cannes de Succre, qui ne sont presque point mesnagées, du Bresil meilleur que celuy-la mesme qui vient du Bresil. force Bois propre a bastir, & à fournir les agrés d'vn Vaisseau: de l'Or, de l'Ambre-gris, du Fer, des Perles qui se trouvent dans les Huistres vers la Riv. dos Ostros. r. des Huistres, & de Ste Anne, entre les branches du Niger.

Entre leurs Animaux ils ont plusieurs sortes de Singes, dont les Baris forts & robustes, estants pris, & dressés jeunes, ils s'en servent comme de Valets: les envoyent querir de l'Eau à la Riviere, leur font tourner la Viande à la broche, servir à Table, & donner à boire: mais il faut estre bien habile pour empescher qu'ils ne fassent quelque tour de leur mestier: & qu'entre deux temps ils n'attrappent quelque chose.

ISLES DE S. THOMAS, &c.

Entre la Guinée, & la Basse Ethiopie il se fait vn Golfe, où sont les Isles de S. Thomas, du Prince, de Fernand Poo, d'Annobon, ou du Bon An; & plus avant dans la Gr. Mer, S. Mathieu, l'Ascention, Ste Helene, &c. Ces Isles ont leurs noms du jour, qu'elles ont esté descouvertes: celle du Prince de ce que son revenu a esté affecté pour le Prince du Portugal, celle de Fernand Poo de celuy qui l'a descouvert.

L'Isle de Ste Helene n'est point habitée, & n'a servy aux Portugais, puis aux Espagnols, que pour se raffraichir en allant, & le plus souvent en retournãt des Indes: l'Air y est si sain, que les malades qu'on y laissoit se remettoient bien-tost en santé, & estoient repris par les premiers Vaisseaux, qui y abordoient. Mais depuis quelques années les Hollan-

dois y ont ruiné ce qu'il y avoit de meilleur, pour faire desplaisir aux Espagnols: & ceux-cy par apres en ont fait de mesme, afin que les Hollandois, Anglois, &c. n'en peussent tirer aucun advantage. L'Isle ne laisse d'avoir de tres-bonnes Eaux, & dans les Montagnes quantité d'Animaux à quatre pieds, force Volailles, & d'excellens Fruicts. Dans Annobon il y a vne Bourgade de 100 au 120 Maisons de Negres, gouvernés par deux ou trois Portugais. Elle donne du Succre, du Coton, des Bestiaux, & d'excellens Fruicts. En 1623 la Flotte d'Hollande en tira deux cent mille Oranges en moins de quatre jours. Et il y a de ces Oranges si grosses, qu'elles pezent douze Onces, & plus. l'Isle du Prince à vne petite Ville, & ses habitans accommodés à cause de leurs Succres, de leurs Fruicts, & de quelque Gingembre qu'ils debitent.

Mais de toutes ces Isles celle de S. Thomas est de beaucoup la plus grande, & la meilleure. Sa forme est presque ronde: porte 30, autres disent 40, autres & plus apparemment 60 M.P. de diametre. qui seroit 180 M. P. ou soixante & quinze lieües de circuit. Les Portugais y ont basty la ville Pavoasan de 700 Maisons, & quelques Forts pour deffendre le Port: y ont erigé vn Evesché. Les habitans y sont partie Blancs, partie Noirs, partie Mulates. Les Naturels du Pays y peuvent vivre cent ans, l'a où ceux de l'Europe à peine voyent leur cinquantiesme année, & les Femmes bien moins.

La principale richesse du Pays est de leurs Succres, dont-ils ont fourny autre-fois cent cinquante mille Arrobes, l'Arrobe de 32 livres, ce sont cinq millions de livres. On leur porte de la Farine de nos Grains, des Vins, des Huilles, des Fromages, des Estoffes, des Chappellets, des Tasses de Verre, des Coquilles, qui seruent de Monnoye en Ethiopie &c. Eux negotient dans les Costes voisines, où sont les Rivieres de Borca, de Campo, de S. Benito, de S. Iuan, & l'Isle Corisco. Les Grains, & les Vignes que l'on y a voulu semer, & planter n'y ont peu reüssir, la Terre y estant trop grasse. Ils font leur Pain de diverses Racines, tirent leur Boisson des Palmiers. receüillent du Gingembre, divers Fruicts, nourrissent force Volailles. Entre les Animaux à quatre pieds, leurs Porcs emportent le pris ceux-cy mangent les Cannes de Succre apres que le Suc en est tiré, s'en engraissent, & deviennent si excellents, que leurs Volailles ne sont rien au prix, mesme pour les malades. Le milieu de l'Isle est remply de Montagnes, ces Montagnes chargées d'vn grand nombre d'Arbres, tousjours couverts de Nuées, qui les humectent, & leur donnent de quoy fournir assés l'Eau, pour faire nombre de Ruïsseaux, qui arroussent toutes les parties de l'Isle.

Les Hollandois depuis quelques années se sont saisis de l'Isle de S. Thomas, ont enlevé dessus les costes aux environs diverses places sur les Portugais: & ont basty quelques Forts vers le Cap de Bonn-Esperance: les Portugais en ont repris, & basty de nouveaux quelques autres: le temps nous en donnera la connoissance.


PARTIE DE LA
HAUTE ÆTHIOPIE,
ou sont
L'EMPI^RE des ABISSINS
et la NUBIE, &c.
Tirées de Sanut, de Mercator
Par N. SANSON d'Abbeville
Geog. du R. Av.r P. po. 20 ās.
1656
L'huillier sculp.
DESERT DE BARCA
EGYPTE
Ligne sous le Tropicque du Cancer
SAARA
ROYAU ME DE NUBIE
EMPIRE DES ABISSINS
MER ROUGE
OCEAN
CONGO
Ligne Equateur

NVBIE.

LA Nubie eſt bornée au Septentrion, à l'Occident, & au Midy preſque tousjours de Montagnes; qui la ſeparent du Deſert de Barca, & de l'Egypte, vers le Septentrion; du Saara, & des Negres, vers l'Occident; & des Abiſſins, vers le Midy: le reſte, & vers l'Orient eſt borné, en partie par le Nil, qui la ſepare de l'Iſle Gueguere; en partie par vne ligne imaginaire, qui la ſepare de diverſes Provinces; dont les vnes ſont encor aux Abiſſins, les autres aux Turcs; qui tiennent tout ce qui eſt ſur la la Mer Rouge, & qu'ils ont pris ſur les Abiſſins.

La Nubie ainſi priſe fait vn quarré long, dont la longueur du Sud-Oüeſt au Nord-Eſt eſt d'environ quatre cent lieües; & ſa largeur du Sud-Eſt au Nord-Oüeſt de deux cent, preſque par tout.

Les Principales villes de Nubie ſont Cuſa, Gualva, Dancala, Ialac, & Sula au Geographe Arabe, & qui eſtoit de Nubie: ailleurs, & dans le meſme Autheur, ie trouve que Tamalma, Zaghara, Mathan, Amgimi, Nuabia, Tagüa, & quelques autres tombent encor dans la Nubie: & par d'autre Autheurs Gorham, que quelques vns mettent entre les Negres, ſera auſſi dans la Nubie, par ce qu'elle eſt ſur la Nil: là où il ne doit rien avoir de commun avec les Negres, qui doivent eſtre deſſus & aux environs du Niger. Encor Damocla, vers les Negres; & Bugie, vers l'Egypte doivent eſtre de la Nubie.

Gorham eſt ſur le Nil, & à coſté de l'Iſle Gueguere. Sanut fait vn Royaume, vn Deſert, & vn Peuple de ce nom: & les eſtend preſque tout le long de l'Iſle Gueguere: ne fait aucune mention de la ville de meſme nom, ny l'Arabe de Nubie, ny Iean Leon d'Afrique, ny Vincent Blancq, qui dit avoir eſté en ces quartiers, & ne parle que du Deſert de Gorham. Les autres Autheurs font mention de cette ville, & la deſcrivent ſur le Nil. Sanut dit qu'il ſe trouve des Eſmeraudes dans les Montagnes, qui bornent le Gorham vers le Midy.

Hors de Gorham, l'Arabe de Nubie remarque les diſtances qu'il y a entre toutes les autres villes, ce que nous avons obſervé aſſés exactement. Et dit que Tamalma a beaucoup d'habitans, point de murailles: fait peu d'eſtat de Matham, & d'Angimi: ailleurs il eſtime Mathan la demeure du Roy de Canem, qui tient icy pluſieurs villes: fait Zaghara meilleure, & dit qu'elle a quelque negoce, encor plus Tagüa, & Nuabia, d'où la Region, & les peuples ont pris leur nom. Iean Leon, & Sanut apres luy, eſtiment Dancala où Dangala la principale de la Nubie, & qu'il il y a dix mille feux; les Maiſons baſties de Craye, couvertes de lattes, où de Tingles: les habitans civils, & riches; qui negotient par toute l'Egypte, & juſques au Caire; où ils portent des Armes, des Draps, de la Civette, du Sandal, de l'Yvoire. Ils ont vn certain Poiſon, qui vaut cent ducats l'once, & ne le vendent qu'aux Eſtrangers, & avec promeſſe de ne s'en ſeruir que hors du pays,

EMPIRE DES ABISSINS.

L'Abissinie, où Empire des Abissins s'appelle communement la haute, & grande Ethiopie; par ce qu'il fait la plus grande, & la meilleure partie de l'vne, & de l'autre Ethiopie: voire le plus grand Estat, & le plus considerable, qui soit en toute l'Afrique; sous vn seul nom, & à vn seul Prince. Il s'estend au deçà, & au delà de la ligne Equinoctiale; depuis les Montagnes de la Lune, & les Sources du Nil, iusque prés de l'Egypte: & depuis les Royaumes, & les Estats de Congo, & des Negres, jusques aux costes de Zanguebat, d'Ajan & d'Habex. Sa plus grande longueur du Midy au Septentrion est de huict cent liües, sa largeur d'Occident en Orient de 4, 5, & quelquefois de plus de six cens lieües: son circuit seroit de deux mil cinq cent lieües.

On divise ce grand Estat en tant de Royaumes, & tant de Provinces, que le denombrement en seroit ennüyeux: nous en remarquerons les plus connuës. Celuy de Barnagas est entre le Nil, & la Mer Rouge; Tigremahon ou Tigré est au Midy de Barnagas; Angote au Midy de Tigré: à l'Orient de Tigré, & d'Angote sont ceux de Dancala, Fatigara, & Xoa; & ceux-cy serrent la coste d'Ajan. Amara est entre le Midy, & l'Occident, à l'esgard d'Angote: Bagamedri, ou Abagamidri est a l'Occident d'Amara, d'Angote, de Tigré, & de Barnagas; & se couche le long du Nil, depuis l'Equateur, jusques au delà de l'Isle de Gueguere, ou de Meroë: & fait 4, à 500 lieües. à l'Occident de Bagamedry sont ceux de Dambea, & de Damout; au Midy & vers les Sources du Nil ceux de Gojame, & de Cafates; plus pres des monts de la Lune, Narea, &c.

Barnagasso signiffie Roy de la Mer, par ce qu'autre-fois ce Royaume où Gouvernement tenoit toute la coste de la Mer Rouge, depuis l'Egypte jusques au Royaume de Dancala; qui est de 250 lieües: aujourd'huy le Turc tient cette coste, où sont Suaquen, Mazzua, Arquico: que nous descrirons, avec le Zanquebar, & sous le nom de Coste d'Habex: Baroüa où Dobaroüa est estimée la Capitale du Barnagas; apres laquelle quelqu'vns mettent Canfila, Dafila, & Emacen: d'autres estiment Canfila, & Dafila Provinces, où Gouvernemens, & Emacen ville du Gouvernement de Dafila, & à 20 lieües de Baroüa, 50 de Suaquen. Caxumo est la capitale de Tigré: belle ville, & suivant la commune opinion residence ordinaire de la Reyne de Saba, qui fust voir Salomon. Et la ville, & le quartier de Sabain non loing de Caxumo semblent retenir ce nom. Il se trouve icy par tout nombre de belles Eglises: Angotine ville a pris, où donné son nom au Royaume de mesme nom. On vse icy de sel, ou de petites pieces de Fer au lieu de monnoye.

Le Royaume d'Amara est fameux à cause de sa Montagne, où les Enfans, & les plus proches Parents du grand Negus sont gardés,

Cette Montagne est fort haute, emporte vn grand circuit, & dont tous les abords sont tres-difficiles, estants escarpés de tous costés, & tres-faciles à garder: ce qui a donné occasion de s'en servir, pour garder ceux, qui pourroient donner quelque mouvement à l'Estat. Le haut de la Montagne se forme en vne grande plaine, où il y a de beaux Bastiments, force Cisternes, vn riche Monastere: Les vns disent merveille de cette Montagne, & que le Grand Negus estant decedé, on en tire celuy, qui est le vray heritier, s'il est capable de gouverner l'Estat; sinon le second, où le troisiesme, &c. qui suivent, & qui s'en trouverront capables. Les autres soustiennent qu'il n'y a rien du tout de ce que ceux là mettent en avant. Monastere, Bibliotecque, Or, Pierreries, &c.

Bagamedri est sub-divisé en 17, Provinces, comme celuy de Tigré; a plus d'estenduë, & doit estre meilleur, estant le long du Nil. le Prince demeure souvent à Dambea qui est au delà du Nil, comme Damout. quelques vns mettent les Sources du Nil à Goyame, d'autres à Cafates: l'vn & l'autre Royaume est aux environs du Lac de Zaire, Goyame là où le Lac se reduit en Riviere, qui est le Nil; les Cafates là où est vne des Principales Rivieres de celles qui tombent dans le Lac; & laquelle apparemment s'appelleroit le Nil. Narea est entre les Lacs de Zaire, & de Zaflan; qui font deux Lacs, d'où descendent les principales Rivieres, qui font le Nil.

L'Air de l'Abissinie est temperé veu son assiette. Le Tigré particulierement est estimé fort temperé, par le moyen des Vents Septentrionaux, qui le raffraichissent. Tout le Pays est en plaines, & quelques Montagnes; & de celles-cy beaucoup sur les extremités: le Terroir generalement est bon, & fertil en Grains, & Legumes: dont-il y en a d'excellens, & qui ne nous sont point connus de deçà; ils ont peu de Vins, peu d'herbes Potageres, où les Sauterelles font souvent grand dommage: force Miel, & Cire; dont ils font toutes leurs Chandelles. La Terre y nourrit force Bestiaux privés, & sauvages; force Volailles, entr'autres vn nombre prodigieux de Tourterelles: les Rivieres ont des Crocodils, Hippopotames ou Chevaux de Rivieres, qu'ils appellent Gomaras; poisson hardis, & qui attaquent les hommes estants dans l'Eau.

Il y a force metaux comme Or, Argent, Estain, Plomb; & des Montagnes si pleines de Souffre, qu'elles pourroient fournir dequoy faire du Salpestre plus qu'en aucun autre Pays du monde. Le Tigray particulierement a des Mines d'Or, d'Argent, de Fer, de Plomb, de de Cuivre, de Souffre: Damout en a d'Or plus que tout le reste; Bagamedri, & Goyame en ont encor d'Or.

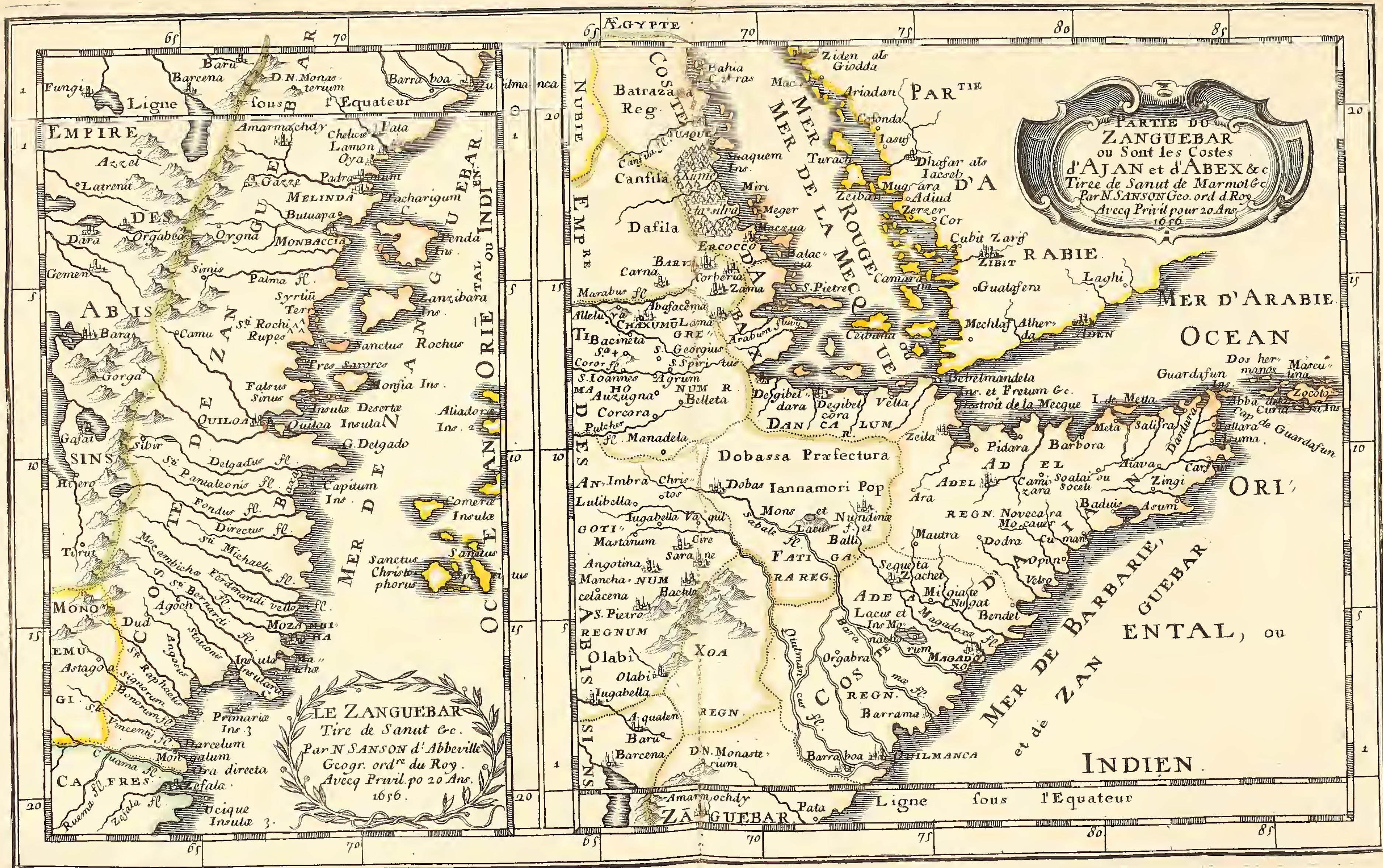
Les habitans generalement sont noirs: les vns plus les autres moins. Sont la plufpart de bonne taille, camus, crespus, l'esprit prompt, & assés jovial; n'ont presque point d'estude. Ne font point battre de

Monnoye d'Or, peu d'Argent, & le reçoivent au poids. Quelques Autheurs font ce Prince si riche, qu'il n'y en auroit guere dans le Monde, qui eust tanr d'Or present dans ses Coffres. Sanut dit qu'autrefois il a offert au Roy de Portugal vn million de Drachmes d'Or, & autant d'hommes pour exterminer les Infidelles; Pierre Covillan Portugais, & icy Ambassadeur de la part des Roys de Portugal, disoit que cét Empereur pouvoit avec ses Thresors achepter vn Monde entier. Et la Reyne Helene, escrivant à Emanüel de Potugal, & parlant pour son petit fils David, disoit, que si le Roy de Portugal leur vouloit fournir mille Vaisseaux de guerre, & des gens propres pour la Marine, qu'elle fourniroit de son costé toutes les provisions necessaires pour le temps de la Guerre, & donneroit deux cent millions d'Or, & qu'elle avoit des Hommes, de l'Or, & des provisions en aussi grand nombre, comme il y a de Grains de Sable dans la Mer, & d'Estoilles dans le Ciel.

C'est Empereur David, à la persuasion de Michel Sylua Portugais, fist fondre tout l'Or, qu'il avoit, comme il se tire des Mines, ou des Rivieres; & tout estant reduit en certaines Masses, façon de Carreaux, il en fust remply quatre grandes Sales: & fust jugé y avoir en chaque Sale trois cent millions d'Or, qui seroit douze cens millions d'Or en tout, pour l'Argent alors il ne s'en faisoit presque point d'estat au Thresor, & se mit en Monnoye, pour servir au Commerce. Il y a dans ce Thresor vne cinquiesme Sale, remplie de Coffres où Caisses pleines de Diamants, de toute sorte de Pierreries, & de Perles, &c.

Zara Roy d'Ethiopie menoit contre Asa Roy de Iuda 90000, hommes de pied, & 10000 Chevaux; ce sont cent mille hommes. Pline estime que l'Isle seule de Meroë avoit deux cent cinquante mille hommes propres aux armes, & quatre cent mille Artisans. Aujourd'huy on tient que le Gr. Negus peut mettre sur pied vn million d'hommes, & que le Barnagas seul fournira deux cent mille hommes de pied, & vingt mille Chevaux. Le Prince est tousjours à la Campagne, & cinq où six mille Tentes le suivent par tout; les Eglises, Hospitaux, Boutiques, Tavernes, &c. s'accommodans sous ces Tentes, & tout ce qui est necessaire à sa suitte.

Il n'y a presque point de Forteresses dans le Pays, sinon là où les Montaignes le sont d'elle mesme. Les voisins de cét Estat sont les Turcs, qui tient toute la coste d'Habex sur la Mer Rouge; le Roy d'Adel, & quelques autres sur les costes d'Ajan, & de Zanquebar: le Monomotapa, ou le Monoemugi, vers les Montagnes de la Lune: le Congo, ou quelques Estats voisins de Congo, & les Negres, vers l'Occident: quelques Roys de la Nubie, vers le Septentrion. Hors les Turcs les Abissins, n'ayant point de Guerre Civile, peuvent mettre la pluspart des autres facilement à la raison, où du moins empescher qu'ils ne les molestent.


LE ZANGUEBAR
Tire de Sanut &c.
Par N SANSON d'Abbeville
Geogr. ordre du Roy.
Avecq Privil. po 20 Ans.
1656.
PARTIE DU ZANGUEBAR
ou Sont les Costes
d'AJAN et d'ABEX &c
Tiree de Sanut de Marmol &c
Par N. SANSON Geo. ord d. Roy
Avecq Privil pour 20 Ans.
1656
EMPIRE DES ABISSINS
COSTE DE ZANGUEBAR
MER DE ZANGUEBAR
OCEAN ORIENTAL ou INDIEN
Ligne sous l'Equateur
ÆGYPTE
NUBIE
MER ROUGE
MER DE LA MECQUE
PARTIE D'ARABIE
MER D'ARABIE
OCEAN ORIENTAL, ou INDIEN
MER DE BARBARIE, et de ZANGUEBAR
COSTE D'AJAN
Dobassa Præfectura
ZANGUEBAR
MELINDA
MONBACCIA
QUILOA
MOZAMBICHA
Zanzibara Ins.
Sanctus Rochus
Monfia Ins.
Sanctus Christophorus
CAFRES
Zefala
ADEN
Zeila
Bebelmandela Ins. et Fretum &c.
Destroit de la Mecque
Guardafun
Zocoto
MAGADOXO
QUILMANCA
Barra boa
XOA
FATIGA REG.
ADEL
SUAQUEM
ERCOCCO
Dafila
Canfila
Batrazaña Reg.
Dahlac
Ins. Arabum
CHAXUMU
Lacus et Ins Monachorum
Mons et Lacus
Iannamori Pop
Barbora
Metta
Tura
Dobas
Zibit
Aiadan



ZANGVEBAR, OV ZANZIBAR.

SOus le nom general de Zanguebar, je comprends toutes les Costes de la haute Ethiopie : & ces Costes sont sur l'Ocean Ethiopien, & sur la Mer Rouge, ou Golfe d'Arabie; & je les sub-divise en trois parties: en Coste de Zanguebar, Coste d'Ajan, & Coste d'Abex. La Coste de Zanguebar s'estent depuis les Cafres jusques au dessous de l'Equateur, par l'espace de cinq à six cens lieües; celle d'Ajan est entre l'Equateur, & le Destroit de Bab-el-mandel, encor de six cens lieües. La Coste d'Habex s'advance de ce Destroit jusques à l'Egypte, & n'a qu'environ quatre cens lieües. La premiere partie s'appelle chez les Anciens *Barbaria regio*, la seconde *Azania regio*, & la derniere *Trogloditica regio*.

La Coste particuliere de Zanguebar regarde vers l'Orient quelques Isles, entre lesquelles celle de Zanguebar ou Zanzibar, qui a communiqué son nom à la coste, puis celles de Penda, & Monfia sont des plus connües. Maffée fait encor icy mention de l'Isle, & ville de Querimba; & Texera de Anisa: l'vne & l'autre apparemment respondent à quelques vnes de celles, que Sanut appelle S. Rocq, & Monfia, & qu'il dit estre au nombre de quatre Isles, deux grandes, & deux petites.

Penda, & Zanzibar sont les plus grandes de toutes, & suivant la forme que Sanut en donne, elles portent chacune plus de cent lieües de circuit, Monfia cinquante, & les autres beaucoup moins. Toutes & particulierement Zanzibar produisent quantité de Grains; comme du Riz, du Mil, &c. quantité de Fruicts, comme Citrons, Oranges, & force Cannes de Succre, qu'ils ne sçavent affiner; & ne manquent point de Fontaines d'Eau douce. Aniza, & Querimba ont de la Manne qui n'est pas tant estimée, comme celle d'ailleurs.

Dessus la coste sont les Estats ou Royaumes de Mongale, dessus l'vne des branches du Cuama, Angos ou Angoche dessus vne autre branche, ou dessus vne autre R. de mesme nom; Mozambique Isle, & ville sur la coste, comme encor Quiloa, Monbaze. Melinde n'est plus en Isle, mais sur la coste, comme Lamo, & Paté, &c.

Mongalo & Angos sont peu considerables: leurs habitans noirs, Mahometans : & Payens traficquent en Or, Yvoire, Draps de Coton, & de Soye.

L'Isle & ville de Mozambique sont dessus la coste d'Afrique, qui regarde l'Isle de Madagascar vers l'Orient, & justement entre les Caps de Bonne Esperance, & de Guardafuy, a pres de mille lieües de l'vne, & de l'autre. On fait estat de cette ville, & de son Fort; pour la bonté, & pour la profondeur du Port, bien que petit: mais qui est vne retraite importante aux Vaisseaux de Portugal, apres qu'il ont passé le Cap de Bonne-Esperance, où le plus souvent les Chaleurs, les

Tourmentes, & le bransle du Vaisseau leur causent force malades, qui se rafraichissent icy, y ayant vn tres-bon Hospital, & vn Magasin tousjours fourny de ce qu'ils peuvent avoir besoin, pour achever leur route aux Indes-Orientales. & ce Port leur sert en allant aux Indes, comme l'Isle de Ste Helene à ceux qui en retournent.

L'Isle entiere n'a pas lieuë & demye de circuit. Sa ville n'est pas si belle comme quelque vns ont creu, mais son Chasteau est bon, puis qu'il a soustenu diverses attaques des Hollandois. Le Terroir y est sec, point où fort peu d'Eau douce; le grand nombre de Fruicts, comme Cocos, Oranges, Citrons, Ananes, & autres communs aux Indes; & la quantité de Bestiaux, qui s'y trouvent, comme Bœufs, Moutons, Chevres, Porcs &c. recompensent ces incommodités: leurs Figues longues & larges, & quatre fois plus grosses que les nostres, sont excellentes, & saines. l'Arbre naist, & meurt tous les ans; ne pousse qu'vne branche, où plusieurs Figues meurissent les vnes apres les autres, & durent presque toute l'année: les feüilles sont si grandes que les deux peuvent couvrir vne personne de moyenne taille: en mourant il laisse vne Racine, qui pousse vn autre Figuier pour l'année d'apres.

Leur chair de Pourçeau est si saine, que les Medecins en ordonnent aux malades. Leurs Poules sont bonnes, & delicates, bien que leurs Plumes, leurs Chair, leur Sang & leur Os soient fort noirs, les Originaires du Pays sont noirs, petits, fort barbares, & timides. Le Gouverneur de Mozambique tire de grands profits tous les ans, & particulierement des Mines d'Or, & de l'Or en Poudre qui se negocient sur ces Costes. On asseure qu'il en peust tirer par an cent mille escus, & y a deffence de traffiquer au long de cette coste sans sa permission. Outre l'Or il s'en tire de l'Ambre-gris, de l'Ebene, de l'Yvoire, & depuis 1617 de l'argent de diverses Mines nouvellement descouvertes.

Quiloa est à cent cinquante lieües ou peu plus de Mozambique, en ligne droite: & a presque deux cent cinquante par la Mer. Il y a deux villes, vieïlle & nouvelle: la vieïlle en Terre Ferme, la nouvelle dans vne Isle, separée de celle-là par vn petit Canal: celle-cy est de beaucoup la plus belle: ses Maisons hautes, & à plusieurs estages sont magnifiques, bien meublées; accompagnées de Iardins, où il se ceüille d'execellents Fruicts au long de l'année. Les Roys de Quiloa ont autre-fois commandé à toute la coste jusques à Mozambique, & Sofala; ce qui a receu vn grand changement à l'abord des Portugais en ces quartiers. Ses habitans sont encor riches, & font grand traficq de l'Or, qu'ils tirent de Terre Ferme, n'en ayant plus, ou bien peu du costé de Sofala; de l'Argent, de l'Ambre-gris, des Perles, du Musc: sont en partie noirs, en partie blancqs, & ceux-cy viennent d'Arabie, & sont Mahometans: les autres sont naturels du Pays, & en partie Idolatres: les vns & les autres vestus à la façon des Arabes,

ou des Turcs: & les plus riches portent du Drap d'Or, d'Argent, de Soye, de Coton, de l'Escarlatte: enrichissent la garde de leurs Espées, & de leurs Poignards de belles Perles, & riches Pierreries: comme les Femmes font leurs Pendants d'Oreilles, & leurs Braccelets. Le pays bien que mal sain aux Européens doit estre estimé bon, puisque ses habitans sont riches, & que la Terre y est fertile en Grains, en Fruicts; & qu'elle nourrit quantité d'animaux, & de Volailles, & que ses Forests ont force Sauvagine, & sa Mer voisine d'execellens poissons.

Mombaze est a cent cinquante lieües de Quiloa, assise dessus vne Colline, & dans vne Isle, au fond d'vn Golfe, l'a où les grands Vaisseaux peuvent moüiller l'Ancre. Cette ville estoit grande, bien peuplée, & marchande, ses Ruës en belle ordre, & ses Maisons hautes, & basties de Pierre, & de Chaux paroissoient presque toutes du costé de la Mer: elle fut reconnuë dés que Vasque de Gama fust aux Indes: & du depuis elle a esté prise, & reprise à diverses fois par les Portugais, en 1505, ou 1507 par Francisque Almeide, en 1528 par Nuño à Cuña, en 1589. par . . . . . en mesme temps que les Imbies, peuples Antropophages, attaquoient la ville du costé de Terre: mais ceux-cy mangerent ce qui tomba entre leurs mains, les Portugais se contenterent de piller la ville: & d'emmener captifs, & esclaves ce qu'il peurent avoir des Bourgeois. Aujourd'huy les Portugais y gardent encor vne Forteresse, à cause de la bonté du Port, & pour y maintenir leur negoce.

L'Estat ou Royaume de Melinde, bien que de peu d'estenduë, s'est rendu considerable par la bonne intelligence en laquelle il a tousiours esté avec les Portugais; depuis que Vasque de Gama y a passé la premiere fois en 1489, jusques a present, ce qui luy a beaucoup valu; les Estats circonvoisins ayant esté pris, pillés, bruslés à diverses fois; celuy-cy s'estant conservé dans son entier, & maintenu son negoce avec les Portugais, & avec l'Orient: sa ville est belle, & bastie à la Moresque; avec force fenestres, & Terrasses: n'est esloignée de Mombaze que d'environ 30 lieües par terre, & de 60 par Mer.

Les Estats de Lamon, de Paté, de Chelicie, encor quelques autres sont du Gouvernement de Melinde. Panebaxira, Roy de Lamon, & le Frere du Roy de Chelicie suprirent en 1589 Roch Brito, Gouverneur de Melinde, & quelques autres Portugais, qu'ils vendirent aux Turcs. l'Admiral Thomas Sousa Cotinho les attaqua, les prit, & fist couper la teste au Roy de Lamo, mettre en quartiers l'autre, & pendre les pieces en diverses places, pour servir d'exemple. Ces Roys sont presque tous Mahometans: & il y a peu de Chrestiens.

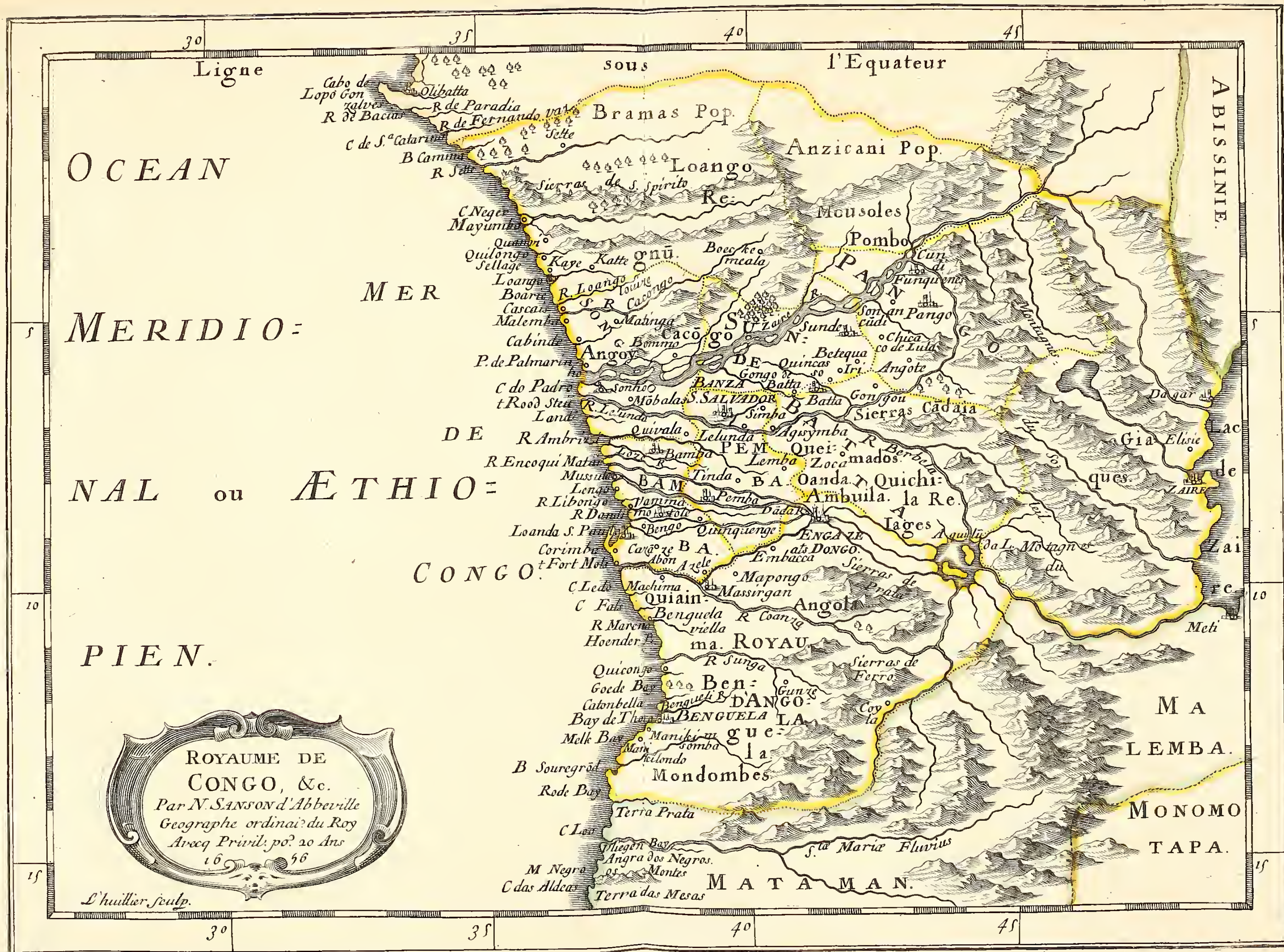
Nous n'avons remarqué sur la Coste de Zanguebar que cinq ou six differents Estats, ou Royaumes; il y en a encor d'autres moindres, & tous sont tributaires, ou en bonne intelligence, & negocient avec les Portugais.

La Coste d'Ajan comprend la Republique de Brava, que Sanut appelle Barraboa; puis les Royaumes de Magadoxo, d'Adea, & d'Adel: quelques vns de leurs Peuples sont blancqs dessus la coste. Brava est bien bastie, marchande, riche, paye tribut aux Portugais: elle est ce semble la seule Republique, qu'il y ayt aujourd'huy en Afrique. Madagoxo a esté quelque fois si puissante, qu'elle a dominé à toute cette coste. Adea ne s'estend presque que dans les Terres: Adel estoit y a quelques années le plus puissant de tous ces Royaumes: aussi ses Estats sont & sur le Golfe d'Arabie, ou Mer Rouge, & sur le Grand Ocean; & portent de chaque costé deux cens lieües, & plus: le Cap de Guardafuy finissant l'vne, & l'autre coste vers l'Orient, regarde dans la Mer l'Isle de Zocotora fameuse pour la quantité & bonté de l'Aloës, qui s'y receüille, & que l'on appelle Zocotorin. L'Arabe, de Nubie veut nous faire croire qu'Alexandre le Grand ayt esté dans cette Isle, qu'il en chassa les habitans, & y establit des Grecs pour mieux cultiver l'Aloës, dont Aristote luy avoit fait tant d'Estat.

Zeila *Avalis*, & son Golfe *Avalites sinus*, est vne des meilleures places du Royaume d'Adel: bien que les environs de la ville soient sans Eau le dedans du Pays fournit du Froment, du Mil, de l'Orge, de l'Huyle de Sesame, du Miel, de la Cire, des Fruicts, de l'Or, de l'Yvoire, de l'Encens; & vendent aux Turcs, & aux Arabes nombre d'Esclaves Abissins, qu'ils prennent à la guerre: & en eschange reçoiuent des Armes, des Chevaux &c. mais Barbora, & Meta sur la Coste sont aux Turcs.

La Coste d'Abex a pour principales places Arquico, *Magnum Littus*, Mazua Isle, *Macaria Insula* & Suaquen *Ptolemais Ferarum*. Le Turc tient vn Bascha à Suaquen, quelques vns disent encor vn autre à Mazua, ou Arquico. Suaquen est au milieu de la coste d'Afrique, qui regarde la Mer Rouge, ou Golfe Arabique, esloignée de Suez en Egypte, & qui finit ce Golfe, de 250 & tant de lieües; de Babelmandel, qui le commence 260 ou peu plus. Aussi l'authorité de son Bascha s'estend presque sur toute cette Mer, l'Isle de Mazua a de bonnes Pastures, nourrit force Bestiaux: Arquico, ou Ercocco est presque vis à vis de Mazva; l'vne & l'autre ont leurs Ports commodes.

Toute cette Coste d'Abex a esté sous le Gouvernement du Barnagas en Abissinie, & n'est au Turc que depuis environ cent ans. Pays sec, peu cultivé, qui fait quelque negoce. Peuple farouche, & qui retient beaucoup de son ancienne barbarie. Il se pesche du Corail pres l'Isle de Suaquen, la Forest de Xumeta occupe ce qui est entre Suaquen, & Arquico. La Traverse de Suaquen à Ziden en Arabie, & qui sert de Port à la Mecque est frequent, porte pres de cent lieües. C'est le Traject que l'Arabe de Nubie descrit entre Adhab, & Giodda, qui respondent a Suaquen, & Ziden.


ROYAUME DE
CONGO, &c.
Par N. SANSON d'Abbeville
Geographe ordinai. du Roy
Avecq Privil: po. 20 Ans
1656
L'huillier sculp.
Ligne sous l'Equateur
OCEAN
MER
MERIDIO-
NAL ou ÆTHIO-
PIEN.
DE
CONGO.
ABISSINIE.
Bramas Pop.
Anzicani Pop.
Loango Re.
Mousoles
Pombo
PANGO
SONDE
BATA
PEMBA
BAMBA
ENGAZE
Angola
ma. ROYAU
Ben-
gue-
la
BENGUELA
Mondombes
MA
LEMBA.
MONOMO
TAPA.
MATAMAN.
Gia
ques.
Lac de Zaire
S. SALVADOR
Sierras Cadaia
Sierras de S. Spirito
Sta Mariæ Fluvius
Terra Prata
Terra das Mesas
Angra dos Negros
Sierras de Ferro
Quiçama
Ambuila
Quichi- la Re.
Iages
Massirgan
Mapongo
Embacca
Loanda S. Paulo
Cabinde
Angoy
Mayumba
Cabo de Lopo Gonzalves
Olibatta
R de Paradia
R de Fernando vaz
R de Bacus
C de S.a Catarina
B Camma
R Sette
C Neger
Quilongo
Sellage
Loango
Boarie
Cascais
Malemba
P. de Palmarinho
C do Padre
t Rood Steen
Land
R Ambriz
R Encoqui Matar
Mussulo
Lenga
R Libonge
R Dande
Corimba
t Fort Mols
C Ledo
C Fale
R Marene
Hoender B.
Quicongo
Goede Bay
Catonbella
Bay de Thoto
Melk Bay
B Souregrõd
Rode Bay
C Leo
Vliegen Bay
M Negro
C das Aldeas
Montes
R Coanza
R Sunga
Benguela viella
Gunze
Coyla
Meti
ZAIRE
Dagar
Elisie
Montagnes du Sol
Aquilũda
Sierras de Prata
Zaire
R Loango
R Cacongo
Cacongo
Bommo
Sonho
Mobalas
R Lelunda
Lelunda
Quivala
Simba
Agisymba
Queimados
Zoca
Oanda
Lemba
Tinda
Pemba
Dadan
Quinquienge
Bengo
Abon
Azele
Machima
Sunde
Betequa
Quincasso
Angote
Chicaco de Lula
Son an Cudi
Pango
Cundi
Funquenes
Batta
Gongo de Batta
BANZA
Gonsgou
Kaye
Katte
Sette
Boeckemeala
Mani Kilondo
Manikiusomba
30
35
40
45
5
10
15

BASSE ETHIOPIE, ET CONGO.

NOus avons diviſé l'Ethiopie en Haute, & Baſſe ; eſtimé la Haute ce qui eſt vers le Septentrion, & l'Orient ; la Baſſe ce qui eſt vers le Midy, & l'Occident: nous avons veu ſuccinctement les parties de la Haute, venons à celles de la Baſſe.

Cette Baſſe Ethiopie s'eſtend depuis la Riviere des Camarones, où eſt le fond du Golfe de S. Thomas, en tournant autour des Caps Negre, de Bonn-Eſperance, & des Corrientes, juſques à la Riviere de Cuama : celle-cy la bornant du Zanguebar, partie de la Haute Ethiopie ; celle-là du Royaume de Benin, partie de la Guïnée, qui eſt de l'Afrique, ou Libye vlterieure.

Nous avons encor diviſé cette Baſſe Ethiopie en trois parties : en Congo, en Monomotapa, & en Cafrerie, ou Pays des Cafres : nous pouvons ſub-diviſer ces trois parties chacune en deux autres, qui en feront ſix. La premiere ſera entre la Guïnée, & le Congo, puis le Royaume de Congo ; la ſeconde en Monomotapa, & Mono-Emugi ; & la derniere en Pays des Cafres deça, & à l'Occident ; Pays des Cafres delà, & à l'Orient du Cap de Bonn-Eſperance.

Entre la Guinée, & le Royaume de Congo, il y a divers Royaumes, & divers Peuples. Les Amboſins, & Camarones ſont ſur la Mer ; puis les Royaumes des Capons, le Pays d'Angra ; les trois Royaumes de Cacombo, de Gabom, & de Pongo ; dont ce dernier eſt le plus puiſſant. Entre ces Eſtats eſt le Cap de Lopo Gonſalves. Dans les Terres ſont les Royaumes de Biafra, de Medra &c.

La Terre des Amboſins, & des Camarones ſont pres la Riviere des Camarones. Pays aſſés fertil. Les Terres des Capons, & d'Angra ſont agreables, pour les Eaux vives, qui les arrouſent. Les premiers ſont pauvres, les Capons malicieux, ceux d'Angra aiment les Armes.

Les Eſtats, ou Royaumes, qui ſont aux environs du Cap de Gonſalves ont leurs Peuples de meſme Langue, meſme Religion, (Idolatres) meſme mœurs ; & leurs Roys ou Seigneurs ſont bien les vns avec les autres. Les plus proches de la Mer ſont les plus courtois, à cauſe de l'abord des Eſtrangers. Et quand ils negocient avec ceux de l'Europe, ils ſe blanchiſſent la face auec de la Craye. Et leurs beaux habits ſont faits de nattes, tiſſuës de pelures tirées de certains Arbres, & accommodées proprement.

Ceux de Biafra plus advancés dans la Gr. Terre ſont fort Barbares, s'adonnent aux Sortileges, s'accrifient quelque-fois leurs Enfans aux Demons. Ceux de Medra, de Dauma, & quelques autres encor plus avant ſont fort inconnus, & apparemment ne valent pas mieux.

Les Portugais ont negotié ſeuls vn long-temps, & poſſedé quelques places ſur ces Coſtes : depuis quelques années les Hollandois en ont pris, puis reperdu vne partie.

N

ROYAVME DE CONGO.

AV delà de la Ligne Equinoctiale, & juques au Cap Negro, est le Royaume de Congo, sous le nom duquel nous en comprenons plusieurs autres qui ont esté Sujects, Tributaires, ou Alliés du Roy de Congo ; comme sont les Royaumes de Loanga, & des Anziquains, au Nort ; de Cacongo, & des Peuples Gallas ou Giaquas, à l'Est ; de Angola, de Malemba, de Mataman, & d'autres au Midy.

Le Royaume de Loanga à sa principale ville de mesme nom, les autres disent Banza'Loanga, ou simplement Banza : comprend six Provinces, il y a par tout force Grains, Vins de Palmiers, Fruicts, excellens ; & ce qui leur est necessaire pour vivre : n'ont point d'Or, d'Argent ; ont force Yvoire. Leur Roy autre-fois suject, ne se dit plus qu'allié de celuy de Congo : s'appelle Mani-Loanga, & les Gouverneurs des six Provinces aussi Mani. i. Seigneur de telle ou telle Province. Leurs sujects sont tous Bramas.

Le Royaume de Congo se peut dire le plus beau de la Basse Ethiopie, encor que ceux de Monomotapa, & de Mono-Emugi ayent plus d'estenduë il a tousjours esté estimé plus poly, a eu tous ses voisins sujects, & la pluspart encor luy sont alliés : peut avoir de longueur deux cent lieües, & sur la coste cent ou six vingt : se sub-divise en six grandes Provinces, qui sont Bamba, Songo, Sunda, Pango, Batta, & Pemba : lesquelles ensemble ont trente ou quarante mille villages.

Songo, Sunda, Pango sont dessus, & en remontant de la Mer au long de la R. de Zaire. Bamba, Pemba, Batta sont vers la R. de Coanza, & le Lac d'Aquilonde : ces trois derniers faisant les parties plus Meridionales, les trois autres les plus Septentrionales du Royaume : & toutes prennent leurs noms de leurs principales places, & là où les Gouverneurs de Province resident. Dans la Province de Pemba, Banza i. la Cour, & que les Portugais appellent S. Salvador, est la demeure du Roy dessus vne eminence, qui descouvre de tous costés, & bien avant dans le Pays : cette assiette, avec ce qu'elle est presque au milieu de l'Estat, luy donne vn grand advantage. quelques vns ne l'estiment que de dix mille habitans, les autres de cent mille : ils pourroit estre que ceux la entendent dix mille familles, ceux-cy cent mille Ames. Par ce que ce Roy estant puissant, & sa Cour tousjours grande, il ne peut qu'il n'y ayt beaucoup de monde. l'Isle, & la ville de Loanda sur la coste de Bamba estoient naguerre entre les mains des Portugais, aujourd'huy la Compagnie des Indes Orientales des Provinces Vnies s'en est saisie.

Les plus fameuses Rivieres de ce Royaume sont le Zaire, la Lelunde, le Danda, & le Coanza. Les trois derniers descendent du Lac d'Aquilonde ; le Zaire, du Lac de Zaire, d'où descend aussi le Nil : le Zaire a quatre cent lieües de cours, est fort rapide, a quantité de

Cataractes; dés qu'il entre dans l'Estat de Congo, il s'eslargit beaucoup, embrasse quantité d'Isles, & son emboucheure n'a pas moins de huict ou dix lieües de large, & pousse ses Eaux douces quinze ou vingt lieües avant dans la Mer. Les Rivieres de Danda, & de Coanza sont Navigables, & reçoivent de grands Vaisseaux. L'Isle de Loanda est pres de l'emboucheure de la derniere; on y remarque que la Mer estant haute, les Sources d'Eau vive y sont douces; quand la Mer s'abbaisse, elles deviennent salées.

Les Congolans sont d'vn naturel assés doux, & facile; puissants, & robustes, mais grossiers: ils ne se veulent pas donner la peine à dompter les Animaux de service, ny d'employer leurs belles Pierres pour leurs Bastiments, ny de dresser leurs Oyseaux de Proye, pour la Fauconnerie. Ils manefacturent neantmoins de beaux Draps, Velours, Damas, Brocats, &c. n'ont point d'harmonie en leurs instruments de Musiques, vn meslange confus de plusieurs Cordes, ou de plusieurs voix les contente. Leur monnoye est de Coquilles grises prise sur la Coste de la Province de Bamba, & ces Coquilles particulierement les Femelles sont fort estimées, mesme hors le Royaume, & presque par toute l'Ethiopie. Leurs Grains, leurs Fruicts, leurs Eaux, leurs Volailles, leurs Poissons de Mer, & d'Eau douce sont excellents. Ils ont force Elephans, des Mines d'Argent, de Fer, de Cristal, de Marbre, de Iaspe, de Porphyre, &c.

Ils ne sçavent leurs Histoires que par le regne de leurs Roys, sans specifier les temps. Car ils n'ont point de Lettres, encor moins d'Estude. Et de ce rencontre quelques vns ont voulu faire croire, qu'Emanuël de Portugal ayant envoyé vne celebre Ambassade en Congo, avec plusieurs presents, entre autres de tres-beaux Livres, & tres bien reliés, qui estoient les Canons, les Loix Imperiales, les Ordonnances, le Droit Civil, l'Infortiat, les Rubricques, le Digeste, le Code &c. Et avec ces Livres plusieurs Docteurs en droit, pour en donner la connoissance: quand le Roy de Congo eut entendu le sujet que tout ces beaux Livres pouvoient contenir, & sceu la profession de ces Docteurs; il en fust tellement surpris, qu'il demeura quelque temps sans dire mot: à la fin il fit mettre le Feu dans ces Livres, dit qu'il avoit crainte que cela n'eust renversé la Cervelle de son Estat; qu'il se contentoit de faire juger suivant la raison, & qu'il n'y faloit pas d'autre interprete que le sens commun: protesta qu'il demeuroit bon, & entier Amy d'Emanüel Roy de Portugal, & luy renvoya les Docteurs. l'Auteur de l'Essay des merveilles de Nature accommode cette Histoire au Roy des Abissins: l'vne vaut l'autre, retournons à Congo.

Ils disent que la Province de Bamba peut fournir au besoin quatre cent mille hommes, forts, & aguerris; les autres Provinces ne sont pas moins grandes, ny peut-estre moins peuplées: mais moins adonnées

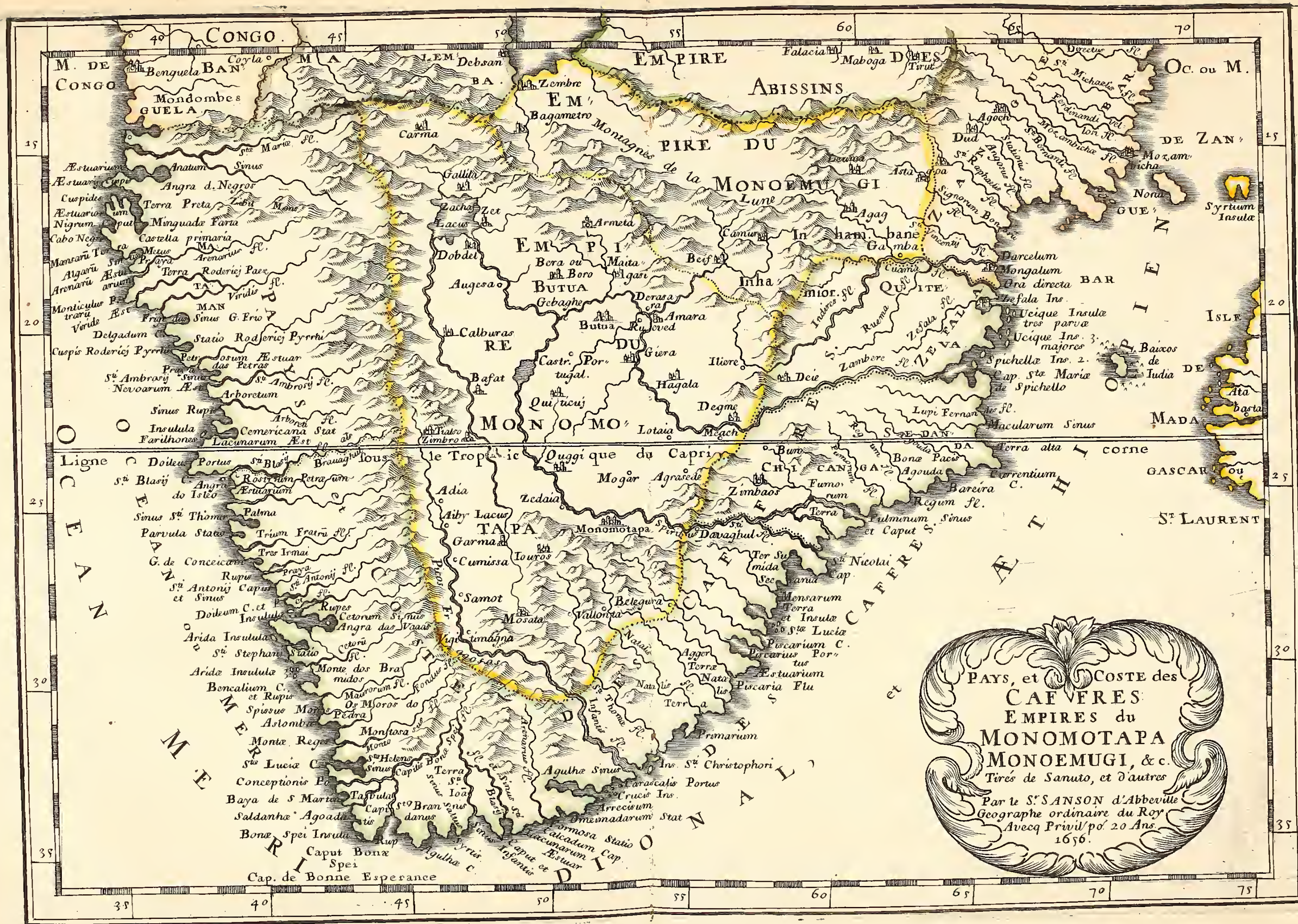
aux Armes. Celle-là est estimée le Boulevard du Royaume, ses habitans affectionnés au service de leur Prince ; & si robustes que d'vn seul coup d'espée ils peuvent abattre la teste d'vn Bœuf, couper vn Esclave en deux. Leurs Elefans sont si grands, qu'ils se trouve de leurs dents qui pesent deux cens livres, & ils font tant d'estat de leurs queües quand ils sont vieux, qu'ils donneront quelque-fois trois Esclaves pour vne de ces queües. Ils en font divers ornements, & des cordes à leurs instruments de Musicque. Le Royaume ne tombe qu'aux Masles, & au deffaut de legitimes aux Bastards : pour esviter aux Procez, tous les fonds appartiennent au Roy, qui les donne à qui il veut, & en tire quelque reuenu. Le Christianisme s'y est introduit depuis environ 150 ans avec beaucoup de difficulté dans les commencemens.

A l'Orient de Congo, & au Midy des Anziquains, est l'Estat de Cacongo : & au Midy de Cacongo sont les Giaques ou Iaggas, que les Abissins appellent Gallas, & d'autres Imbagolas : ce sont Peuples vagabonds, cruels, antropophages, comme sont les Anziquains, & comme encor les Moceuejos, & ne vivent que de ce qu'ils volent sur leur voisins. Le grand Iagge dispose absolument & de leur Idolatrie, & de leur Guerre.

Le Royaume d'Angola, autre-fois Abonde, est entre Congo au Nort, Mataman au Sud, Malemba à l'Est, & la Mer à l'Oüest. Ce Royaume a cent lieües sur la coste, sçavoir du 10 jusques environ le 14 degré de Latitude Meridionale : & ce qui continuë jusques au Cap Negro, & qui appartient à diverses Seigneurs, luy est tributaire. La principale ville du Pays est Cabazze, ou Engazze, & encor Dongo; que les Autheurs modernes placent à la rencontre de plusieurs Riv. elle est a soixante & quinze ou quatre vingt lieuës de la Mer. Les Montagnes de Cambambe, riches en Mines d'Argent, sont dans ce Pays : & les Portugais les font travailler.

Ils se fait par tout le Pays grand trafficq d'Esclaves, & s'en transporte tous les ans vingt ou vingt cinq mille par le Port de Loanda. Il ne laisse d'y avoir tant de monde dans ce Royaume que le Grand Soba, à ce qu'ils disent, peut mettre en vn moment cent mille hommes sur pied, & qu'en 1584 il en mit douze cens mille, en 1585 six six cens mille : qui neantmoins furent mis enfuite ces derniers par deux cent Portugais à la teste de dix mille Ethiopiens : ceux-là par cent cinquante Portugais à la teste de huict ou dix mille Congolans. ce qui nous doit faire juger de la bonté de leur Milice.

Le Royaume est divisé en Provinces ou Mirindes qui ont chacune leurs Sobas, qui estoient il y a cent-ans, ou peu plus, seulement Gouverneurs pour les Roys de Congo ; aujourd'huy sujets tous du grand Soba d'Angola ; qui fait seulement quelque present au Roy de Congo : ses Peuples vsent encor de la mesme Langue, se seruent de la mesme Monnoye, & des mesmes Armes, que ceux de Congo.


PAYS, et COSTE des
CAFFRES
EMPIRES du
MONOMOTAPA
MONOEMUGI, &c.
Tirés de Sanuto, et d'autres
Par le S.r SANSON d'Abbeville
Geographe ordinaire du Roy
Avecq Privil. po. 20 Ans.
1656.
EMPIRE DES ABISSINS
EMPIRE DU MONOEMUGI
EMPIRE DU MONOMOTAPA
CONGO
M. DE CONGO
BENGUELA
Montagnes de la Lune
OCEAN MERIDIONAL
OCEAN AETHIOPIEN
COSTE DES CAFFRES
Cap. de Bonne Esperance
Caput Bonæ Spei
Ligne du Tropique du Capricorne
MADAGASCAR ou ISLE DE S.T LAURENT
Mozambicha
Sofala
Zambere fl.
Monomotapa
Butua
Inhambane

EMPIRE DU MONO-MOTAPA.

LE Mono-Motapa i. l'Empereur, Roy, ou Souverain de Motapa, est appellé par les siens Tabaqui, à ce que dit Vincent Blancq; & possede vn si grand Empire, qu'on le fait de mille lieües de circuit: (de la façon que Vincent Blancq le descrit, & qu'il en donne les bornes, il n'en auroit pas moins de deux mille) dit que ce Prince se comporte avec gravité, & qu'il n'y a point d'accés prés de sa personne, qu'avec de tres-grandes soumissions: quil est tousjours paré de Chaisnes, & Pierreries; comme les Femmes, ou plustost comme vne Espousée. Se plaist à reçevoir des presents, en fait peu: tient vn grand Serrail de Femmes, qu'il n'est point permis d'approcher: & qu'vne partie de sa garde, suivant quelques vns, est aussi composée de Femmes; que l'on estime adroites aux Armes, & courageuses. Il appelle sa principale viëille Madrogan, (c'est la Mono-motapa des autres) ou le Palais est grand, magnifique, flanqué de Tours au dehors, avec quatre principales Portes; le dedans enrichy de Tapisseries de Coton, rehaussées d'Or, & de force meubles riches, & superbes.

Outre ce Palais il y en a d'autres, qu'ils appellent Symbaoë. i. Cours, scitués en diverses parties de l'Estat. Et entre ces Bastiments ils font grand estat de celuy qui est vers Butua; & pour la merveilleuse grandeur des Pierres dont-il est fermé, & pour quelques inscriptions antiques, & inconnuës, qu'il y a au dessus de la Porte: & il semble que ce nom de Symbaoë retient quelque chose de *l'Agisymba* des anciens.

Ce Prince est tousjours habillé à la façon de ses Predecesseurs, & n'y peut rien changer: si ce n'est dans les ornemens de son Collier, de son Cordon, de ses Brodequins. Ne porte point d'estoffes estrangeres, crainte qu'il n'y ayt quelque poison, ou sortilege. Sa Boisson est de Vin de Palme, distillé avec de la Manne, de l'Ambre, & du Muscq: fait grande despence en Odeurs, & Parfums: en fait mesler dans les Flambleaux, que l'on porte devant, ou qui servent là où il est. Sa Cour a grand nombre d'Officiers, qui servent avec ordre, & silence. Ces Officiers se reconnoissent facilement par tout; par ce qu'ils portent le Talmassara sur l'espaule, plus ou moins enrichy, suivant leur condition: mais tous à la façon de celuy que le Roy porte.

Les habitans sont tous noirs, adonnés aux Armes, ou au negoce: le Commun ne se couvre qu'au dessous de la ceinture, & quelques vns avec la peau de Bestes sauvages: les plus aisés, ont des Draps, ou autres Estoffes, qui leur viennent des Indes: les Filles ne couvrent rien de tout le corps, jusques à ce qu'elles se marient. Les Maisons y sont de bois, & de terre blanchie, façonnées comme vne Tente, ou plustost comme vn Clocher: celles des plus grands Seigneurs sont aussi les plus eslevées: ils ont plusieurs Femmes, la premiere espousée

est tousjours la principale, & ses enfans seuls succedent aux biens du Pere. Il n'y a point de prison dans le Pays : les affaires se vuident sur le champ; ce qui fait que le Prince est reveré par ses Sujets. Le Christianisme y a trouvé beaucoup de difficulté du commencement: aujourd'huy il s'y establit avec le consentement du Prince, qui mesme a permis aux Portugais de faire travailler aux Mines d'Or, & d'Argent qui sont dans ses Estats en grand nombre, & si riches qu'il y en a qui appellent ce Prince, l'Empereur de l'Or. Non seulement les Mines, encor les Rivieres y roulent de l'Or: entr'autres celles dos Infantes; de Spiritu Santo, & de Cuama vers leurs sources, qui sont au Lac Zachaf; mais ceux du Pays ne se soucient d'en avoir, que ce qui leur en faut pour trocquer à l'encontre ce qu'ils ont besoin. Ils ont des hommes si agiles, & legers, qu'ils esgalent les Chevaux à la course.

Les Bois y ont vn grand nombre d'Elefans, dont-ils tirent de l'Yvoire. Lair y est temperé, s'y ce n'est que leur Hyver est peu plus froid, que le Climat ne porte, à cause des Montagnes, qui les enferment de tous costés, & qui traversent le Pays: & leur Hyver est en mesme temps que nous avons l'Esté, sçavoir quand le Soleil est aux environs du Tropicque de Cancer.

Le Mono-Motapa est vn des plus puissans Princes, qu'il y ayt en Afrique, si l'on considere la grandeur de son Estat, de ses richesses, & le grand nombre des Princes, qui relevent de luy, ou qui sont sous sa domination : des ces Princes les vns sont en Terre Ferme, comme celuy de Butua, ou Toroa: les autres sur les Costes, & entre les Caffres; comme ceux de Cefala, Quiteva, Sedanda, & Chicanga. Tous les ans ils reçoivent le feu, que le Mono-Motapa leur envoye, & s'ils en avoient fait refus, ils seroient estimés rebelles. Mais tous ces peuples quoy que hardis, & adonnés aux Armes sont mal adroicts, & leur nombre feroit peu de chose contre les peuples de l'Europe. Ils ne croyent qu'vn seul Dieu, & punissent de mort les Idolatres, les Sorciers, les Larrons, & les Adulteres.

Le Mono-Emugi. I. Seigneur de Emugi à son Empire, où ses Estats entre les Abissins, les Cafres, le Mono-Motapa, & le Zanguebar: de sorte qu'il est aux environs des Montagnes de la Lune. On estime mesme les Giaques ou Zaggas, qui joingnent le Congo, sujets de cét Empire : il a souvent à des messer avec le Mono-Motapa, de qui il semble avoir fait partie, s'accorde avec les Roys de Zanguebar, afin d'avoir le commerce libre à la Mer; car il a force Or, Argent, Yvoire, & les mesmes denrées que le Mono-Motapa; mais ses peuples apparemment sont plus barbares, & plus brutaux.

Entre le Mono-Motapa, le Mono-Emugi, & la Coste, quelques vns mettent les Royaumes d'Inhambane, & d'Inhamior; & les estiment aussi sujets ou de l'vn, ou de l'autre.

PAYS DES CAFRES, OV CAFRERIE.

LA Cafrerie, ou Pays des Cafres occupe la coste plus Meridionale de toute l'Ethiopie, faite en demy cercle, & aux environs du Cap de Bonn-Esperance: les vns le commencent dés le Cap Negre & le continuent jusques à la Riviere de Cuama: celle-cy le separant du Zanguebar, l'autre de Congo, & de ce que nous avons voulu estimer avec Congo. Les autres le commencent, & le finissent au Tropicque du Capricorne, tant en deçà cōme au delà du Cap de Bon-Esperance. I'estimeray sous le nom des Cafres toutes les Costes, qui environnent le MonoMotapa; & vers l'Occident, & vers le Midy, & vers l'Orient: de sorte que nous pourrions appeller ces Caffres Occidentaux, Meridionaux, & Orientaux: cette distinction estant prise de l'assiette naturelle, en laquelle ces Peuples sont à l'esgard du Mono-Motapa, ou si nous aymons mieux ne les considerer qu'en Occidentaux, & Orientaux, comme nous avons des-ja fait, le Cap de Bonn'Eperance fera la seperation des vns, & des autres.

On a creu autre-fois que ces Peuples n'avoient ny Roy, ny Loy, ny Foy: & c'est pourquoy on les a appellé Cafres. I. sans Loy. On a reconnu du depuis qu'ils ont divers Roys, & Seigneurs: comme ceux de Mataman, où il y a divers Metaux, du Cristal &c. de Malemba, entre les Occidentaux; ceux de Chicanga, Sedanda, Quiteva, & Cefala, entre les Orientaux, & autres que nous ne connoissons point vers le Midy, & le Cap de Bonn'Esperance.

Toutes ces costes de la Caffrerie sont bornées dans les Terres, par vne Chaisne de Montagne, que les Monts de la Lune forment, & qui enferment le Mono-Motapa: la partie de ces Montagnes, qui advance vers le Cap de Bonn'Esperance, s'appelle par les Portugais Picos Fragosos I. pointes ou Roches aigues.

Ce Cap est vne piece la plus remarquable qu'il y ayt dans la Cafrerie. C'est le point plus meridional de l'Afrique, voire de nostre Continent, & le Promontoire plus fameux que nous ayons dans tout le Monde. Vasque de Gama l'a reconnu en 1498: & apres l'avoir doublé, trouva le chemin aux Indes Orientales par la Grande Mer: & delà les Portugais, se vantent avoir esté les premiers, qui ont eu connoissance de ce Cap. mais nous avons fait voir dans le discours general de l'Afrique ce que les anciens en ont connu, & ce qu'ils en ont dit.

Pres le Cap de Bonn-Esperance, & plus avant vers le Midy est le Cap des Aiguilles, qui sembleroit devoir estre le plus fameux, puisqu'il est plus meridional que l'autre de douze où quinze lieües: mais le nom de Cap de Bonn-Esperance se donne à toute cette Teste de Terre, qui est la plus meridionale de l'Afrique.

L'Air de ce pays est quelque-fois temperé, quelque-fois froid, à cause des Montagnes chargées de Neiges, & de Glaces: d'où il descend

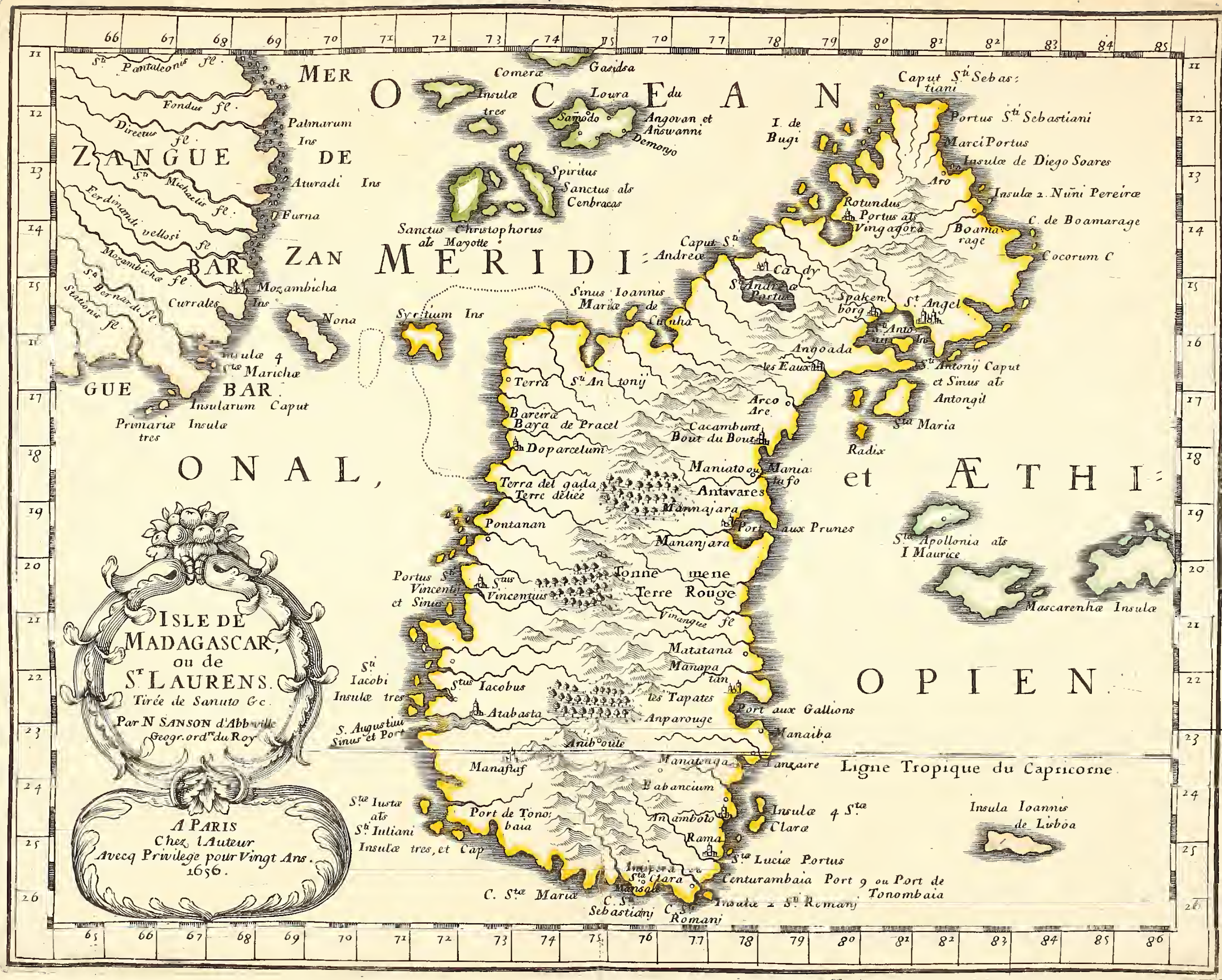
quantité d'Eaux, mais froides; les Vallées, & le Bas pays est plus agreable, nourrit force Bestiaux, qu'ils trocquent aux Estrangers pour des Cousteaux, Cizeaux, Cueilleres, & diverses Bagatelles: ils ont aussi force Volailles, & force poissons. Les peuples y sont noirs, brutaux, plus que le reste de l'Afrique, quelques vns antropophages.

Les Cafres du costé de l'Orient sont beaucoup plus civils que les autres, la plusspart ont fait partie, & sont encore sujets du Mono-Motapa, qui partagea ses Estats en quatre, il y a environ cinquante ans, donna a son fils aisné le dedans des Terres, & celle qui est de beaucoup la plus grande partie: donna a ses trois autres Enfans les plus jeunes Quitevà, Sedanda, & Chicanga leurs portions vers les Costes de la Mer. Cefala, ou Sofala semble faire sa piece a part dont le Roy rend tribut, & au Mono-Motapa, & aux Portugais, & ceux-cy ont diverses Forteresses sur la coste, comme Sena, Tete, Cuama, &c.

Sofala est si abondant en Or, & en Elefans que quelques vns le prennent pour l'Ophir, ou Salomon envoyoit sa Flotte tous les trois ans: & disent pour raison que l'Or, que l'Yvoire, & les Singes &c. que cette Flotte rapportoit, se trouvent icy en abondance; que cette Flotte partant de la Mer Rouge, il n'y avoit aucune apparence qu'elle peut aller au Perou, que quelques vns prennent pour cét Ophir: outre qu'il n'y à point d'Yvoire, point de Singes. Et que c'estoit plustost pour quelque partie de l'Asie, ou de l'Afrique. Adjoustent qu'il reste non loin de Cefala quelques vestiges d'anciens Bastiments: & des inscriptions que les Estrangers y ont laissé y a fort long-temps. Voire mesme qu'il y a des memoires, & Livres comme Salomon y a envoyé sa Flotte. Encor les Septante interpretes traduisent Sophira, au lieu de Ophir, & le nom de Sophira n'est pas trop esloigné de celuy de Sophala.

Quoy que c'en soit, il se trouve icy force Or; dans les Montagnes, & dans les Rivieres; & le plus souvent fort net, & pur; soit en poudre, soit en Sables: & cét Or est estimé plus pur, & plus beau qu'il y ayt en Afrique, & que le nostre ne semble que Cuivre au pris de celuy là.

Le Pays est sain, & agreable; n'occuppe que la Coste; le Mono-Motapa le serrant dans les Terres: vne partie des habitans d'aujourd'Huy n'en sont point originaires, mais ont descendu dans cette Coste qui estoit au Mono-Motapa. Les Originaires sont noirs, & la plusspart Idolatres, ou Cafres; les autres fort bazanés, & la plusspart Mahometans. Il se fait vn si grand negoce d'Or sur cette Coste, qu'il s'en peut tirer tous les ans deux ou trois millions pour des Bagatelles, & choses de peu de valeur, qu'on leur porte de diverses parties de l'Asie, de l'Europe, & de quelques vnes de l'Afrique.


ISLE DE MADAGASCAR, ou de S.T LAURENS.
Tirée de Sanuto &c.
Par N SANSON d'Abbeville Geogr. ordre du Roy
A PARIS
Chez l'Auteur
Avecq Privilege pour Vingt Ans.
1656.
MER OCEAN MERIDIONAL, et ÆTHIOPIEN
ZANGUE DE ZAN GUE BAR
BAR
Ligne Tropique du Capricorne
Mozambicha
Mascarenhæ Insulæ
Sta. Apollonia als I Maurice
Sta. Maria
Insula Ioannis de Lisboa
Sanctus Christophorus als Mayotte
Spiritus Sanctus als Cenbracas
Port aux Gallions
Terre Rouge
Antavares
St. Angel
Caput St. Sebastiani
Portus St. Sebastiani
C. de Boamarage
Cocorum C
Insulæ 4 Stæ Claræ
Stæ Luciæ Portus
C. Stæ Mariæ
S. Augustini Sinus et Port
Atabasta
Manafiaf
Port de Tonobaia
Comeræ
Gasidsa
Insulæ tres
Nona
Syritium Ins
Radix
Primariæ Insulæ tres
Insularum Caput
Currales
Furna
Aturadi Ins
Palmarum Ins

ISLE DE MADAGASCAR, ou de S. Laurent.

L'Isle de Madagascar, ou de S. Laurent est de beaucoup la plus grande qu'il y ayt aux environs de l'Afrique, & vne des plus grandes, qu'il y ayt pres de l'vn & de l'autre Continent. Elle s'allonge de peu en deçà le 12 jusque peu au delà le 26, degré de latitude meridionale, qui sont plus de 14 degrés de latitude; Mais penchant du Nord Nord-Est au Sud-Sud-Est elle porte du Cap de S. Sebastien à celuy de S. Romain environ quatre cent lieües, sa largeur se doit considerer à deux fois: dans sa partie la plus proche de l'Equateur elle est de 60, où 75 lieües dans sa partie qui s'advance vers le Midy, la moindre largeur passe 120 lieües, va quelque-fois à 150.

Marc Pol de Venise a connu cette Isle dés y a quatre cent ans, & l'appelle Madaigascar: nom qui s'est conservé jusques a present, & s'explique par quelques vns Isle de la Lune: nous l'appellons communement Isle de S. Laurent, par ce qu'elle fust descouverte par les Portugais le iour de S. Laurent en 1506. & par Laurent Almeide fils de François Almeide premier Viceroy des Indes Orientales pour la Couronne de Portugal.

Nos dernieres Relations portent qu'elle a des Mines d'Or, d'Argent, de Cuivre, de Fer, des Roches de Cristal; qu'il s'y trouve des Esmeraudes, des Saphirs; plusieurs sortes de Gommes, de Resines; du Talcq, du Sel, du Coton, des Cannes de Succre, du Sandal, de l'Ebene, de l'Yvoire, de la Cire, des Cuirs de Bœufs, de l'Ambre gris. On leur porte du Corail, des Patenostres, Chaisnes, des Brasselets, Pendants d'Oreilles de Verre, des Rubans, & des Ceintures de toutes couleurs: & diverses bagatelles d'Esmail, de Cristal, de Bois, de Iayet, de Cuivre d'oré & argenté; des Cousteaux, Cizeaux, Miroirs, Estuis, Chapeaux, Bonnets, Souliers, Sonnettes, des Grenats de diverses couleurs, Perles de Venise, Agates, Cornalines &c.

Ses habitans sont noirs la plusspart, force mulates, & quelques vns blancqs, qui apparemment viennent de l'Asie: sont assez faciles, & traictables; affectionnés aux François plus qu'aux autres Nations de l'Europe. Ils ont grand nombre de Bœufs, de Moutons, Cabrils, Poules de diverses sortes, du Ris, ils font du Vin avec le Miel, & avec certaines Racines, & s'en enyvrent comme ils feroient du nostre. Ils ont la plusspart des Animaux que nous avons deçà: mais presque tous avec quelque difference: leurs Bœufs, ont entre le col & les espaules vne grosse loupe de graisse, quils estiment excellente: leurs Moutons ont la queüe de vingt poulces où plus de circomference, & autant en longueur. Leurs Boucs, & leurs Chevres sont fort hautes, leurs Porcs fort petits: ils ont des Salemandres, des Cameleons

de diverſes couleurs : des Singes de pluſieurs eſpeces, & croyent que ces Singes ne veulent parler, crainte qu'on ne les faſſe travailler: ont des Crocodiles, des Tortües, dont quelques vnes ont les Eſcailles ſi grandes, qu'elles peuvent couvrir dix où douze perſonnes, & on leur trouve quelque-fois cinq ou ſix cens Oeufs gros comme ceux de Poules; leur chair eſt delicate, & graſſe comme celle de Veau : Il y a d'autres Tortuës qui n'ont que trois ou quatre pieds de Diametre; leur eſcaille eſt polie, & figurée avec diverſes couleurs : il s'en fait des Caſſettes, Cabinets, & autres petits meubles eſtimés dans les Indes, & en Europe.

Il y a des Cancres, où Eſcreviſſes en quantité, ſur les coſtes de la Mer, le long des Rivieres, dans les terres, voire juſques aux Montagnes s'il y a quelques Arbres, qui puiſſent donner du fraiz : ils ſe logent comme les Lapins, ſortent de leurs trous, lors qu'ils ſentent de la pluye: & vont chercher les Grenoüilles, & diverſes inſectes, dont ils ſe nourriſſent. Il y a quelques années que les Hollandois ayans mis pied à terre pres les Bancs de S. Pierre au Nord-Eſt de l'Iſle, ces Crabes diſpoſés par bandes les attaquerent, de telle ſorte qu'ils furent contraints de ſe barricader, & ſe deffendre avec beaucoup de difficultés, de peril, & avec la perte de quelqu'vns des leurs: ils ont compté ce rencontre pour vn des plus d'angereux qu'ils ayent eu dans leurs voyages.

Leurs Faiſans ſont plus puiſſans, & plus beaux que les noſtres, leurs Perdrix plus groſſes, & de diverſes couleurs : il y a des Perroquets gros comme des Corbeaux, & noirs : des moyens, & quelques vns preſqu'auſſi petits que nos Aloüettes : les vns & les autres de diverſes couleurs; leurs Serains ne cedent à ceux des Canaries. Leurs Abeilles ſont petites, leur miel tres-excellent; leurs Fourmis volent, & laiſſent ſur les buiſſons où elles s'attachent, vne glu, où gomme blanche dont on ſe ſert au lieu de colle : leur Colibri où Oyſeau mouche à peine péſe deux Abeilles, tant-il eſt petit; & ne ſe nourrit preſque que de Roſée, qu'il tire de deſſus les Fleurs : ils peſchent dans leurs Mers, vne infinité de Poiſſons : entr'autres des Rayes ſi grandes, qu'elles peuvent fournir vn repas à trois cent perſonnes. Leurs Palmites leur donnent tousjours à boire, leurs Bananiers du Fruict, leurs Cotoniers dequoy faire du Fil, & des Eſtoffes: l'Indigo de la couleur bleüe, leur Tamarin les raffraichit, leur Rave où Baliſier noïrcit leurs dents, ce qu'ils eſtiment vne de leurs plus grande beauté : ils tirent l'Aloë de diuerſes ſortes d'Arbres

Vne des principales richeſſes du pays eſt l'Ebene, & pour la beauté, & la netteté de ſa couleur noïre, & pour la clarté, & l'odeur qu'il rend eſtant au Feu: ſon Aubeau infuſé dans l'Eau, & chauffé pris tiede, purge la Pituite, & guerit les maux Veneriens. François Cauche dit en avoir fait l'experience ſur ceux du pays. Entre leurs Fruicts ils ont des

Damas deux-fois gros comme les noſtres, des Milrabolans de pluſieurs eſpeces, des Ananas, Citrons, Oranges, Grenades, Raiſins &c. Il s'y receuille de la Maniguette, du Gingembre, & diverſes Racines, qu'ils mangent au lieu de pain, & s'en ſervent à divers vſages. Ils ont quantité de Ris, de Mil, de Febves, de Pois, de Faſeoles blanches, rouges, verdes, & toute ſorte de Legumes. L'herbe s'enſitive ſe trouue chez les Tapates, des que l'on en touche vne feüille, toutes ſe plient, & ſe reſſerrent les vnes contre les autres; s'abaiſſent contre terre, & ne ſe relevent, & ne ſe r'ouvrent que peu apres, & petit à petit.

L'Iſle à beaucoup de Rades, & de Ports commodes: & par tout il ſe trouve de bonnes eaux, & des vivres. Mais l'air du pays eſt mal-ſain pour ceux de l'Europe: les François y ont eſtably vne Colonie tantoſt en vn endroit, tantoſt en vne autre. La Baye d'Antongil, ou de S. Anthoine eſt la plus grande, & la meilleure de toute l'Iſle: ſur la meſme coſte, & plus avant vers le Septentrion eſt Boamarage, plus vers le Midy Angoada, & en continüant Cacambout, Manialufe, Mannajara, où Port aux Prunes, Matatane, Manapate, où Port aux Gallions, Manatenga, Anamboul, Ramac pres le Port Ste Luce, & Antipere, ou Ste Claire pres le Cap de S. Romain. Toutes ces Places où Ports ſont baſtis de bois, couverts de feüilles, fermés de palliſſades, comme par toute l'Iſle. De l'autre coſté vers l'Oueſt, & vis à vis de la coſte d'Africque ſont Vingagora, S. André, Baye de Pracel, S. Vincent, S. Iacques, Port où Golfe de S. Auguſtin, le meilleur apres Antongil, Tombaia, &c. Le milieu de l'Iſle s'eſleve en Montagnes chargées de Bois, où eſt l'Ebene, le Sandal &c.

Aux environs de Madagaſcar il y a vn grand nombre d'Iſles: celle de Ste Marie eſt pres la Baye d'Antongil; belle & fertile: entre deux où le courant va du Nord-Nord-Eſt au Sud-Sud-Oueſt ceux du pays peſchent quantité de Baleynes, en leur d'ardant certain Fer attaché au bout d'vne corde: & apres que la Baleyne s'eſt tourmentée tant qu'elle ſe laſſe, ils la tirent ſur la coſte, & la mettent en pieces.

Les Iſles Comeres ſont quatre principales; S. Chriſtofle, S. Eſprit, Loüra, & Comere; où Mayotte, Cenbracas, Angoüan, où Anſuuanny, & Gaſidſa: les habitans de cette derniere ſon perfides. Les autres ſont plus civils, & ſous vn ſeul Roy qui demeure a Anſuuanny où il y a negoce, ſont la pluſpart Mahomettans. Le terroir eſt plaiſant, & fertil à cauſe des Ruïſſeaux, qui deſcendent des Montagnes, & qui abbreuvent leurs Champs. Il y a toute ſorte de Volailles, du Cocos, n'ont point de Fer; ils tirent de Madagaſcar du Ris, du Mil, de l'Ambre-gris, des Eſclaves qu'ils tranſportent en Arabie, & dans la Mer Rouge: & d'où ils rapportent des Eſtoffes, & des habits d'Indiens, de l'Anfium ou Opium.

En 1613 les Hollandois aborderent cette Iſle, & en tirerent beau-

coup de raffraiciſſemens : & ſe remarque que pour vne main de Papier commun, ils eurent vn Bœuf; pour vn Miroir commun, vn autre, pour vne douzaine de petites ſonnettes, qui s'attachent au pied des Oyſeaux de Proye, vn autre; pour vne barre de Fer, trois autres &c.

L'Iſle Maurice où Ste Apolline entre le 19 & 20 degré ſemble avoir eſté inhabitée avant que les Hollandois y euſſent eſtably vne Colonie: les Oyſeaux y eſtoient s'y privés, qu'ils ſe laiſſoient prendre à la main, où aſſommer à coups de baſton. Il y a vn tres-grand nombre d'Ebene, & tres-beaux, & d'autres Arbres dont le Bois eſt rouge, d'autres jaunes, d'autres meſlés, & tous avec de tres-belles, & vives couleurs. Les feüilles de leurs Palmiers ſont aſſés grandes pour couvrir, & leurs Tortuës aſſés fortes pour porter vn homme deſſus leur eſcailles. point d'Animaux à quatre pieds.

Entre l'Iſle de Madagaſcar, & la grand terre, environ à 70 lieües de l'Iſle, 100 de Cefala, & 150 de Moſambique, ſont les Bancs de Iudia infames pour les naufrages qui s'y font, & particulierement pour celuy qui s'y eſt fait en 1586 ſous l'Amiral Fernand Mendoze la où le Vaiſſeau ayant heurté, & briſé contre ces Rochers, l'Amiral, le Maiſtre Pilote, & le Gouverneur, encor dix où douze autres ſe ſauverent les premiers dans le petit Eſquif: autres 90 perſonnes racommoderent, & ſe jetterent peu apres dans le grand Eſquif, mais qui furent contraints n'ayans aſſés de vivres de jetter quelques vns d'entr'eux dans la Mer: & il ſe remarque entr'autres que l'aiſné de deux freres eſtant deſtiné pour eſtre jetté dans la Mer, ſon cadet offrit d'y eſtre jetté en ſa place, par ce que cét aiſné eſtoit plus capable de ſouſtenir leur famille que luy, ce qui fut fait; mais celuy-cy ſuivit l'Eſquif à la nage ſi long-temps, & tenta tant de fois de rentrer dans le vaiſſeau, qu'à la fin la pitié toucha les autres, & fut repris. De tout le reſte, qui demeura ſur le debris du grand vaiſſeau, les vns y moururent de faim, les autres taſcherent de joindre quelques aix enſemble pour ſe ſauver deſſus; Tout y perit, deux perſonnes ſeules ſe ſauverent de ces derniers, quarante où cinquante des ſeconds; & tous les premiers, qui furent environ ſoixante, de preſque ſix cens. Ces Rochers & ces Eſcueils ſont de pierres aigües, & en diverſes pointes comme du Corail: les vnes noïres, les autres blanches, d'autres verdes, mais toutes horribles ſeulement à voir.

Reſte vn grand nombre d'Iſles au Septentrion, à l'Orient, & entre le Septentrion, & l'Orient de Madagaſcar, & entre ces Iſles force Bancs, & Rochers: nous laiſſerons deſcrire ce particulier aux autres & nous contenterons de dire, qu'en France il y a compagnie qui ſe diſpoſe a preſent pour eſtablir vne puiſſante Colonie dans Madagaſcar : ce qui ne ſe fait qu'apres avoir reconnu les commodités du pays, & le Commerce, qui s'y peut faire.


ISLEs DU CAP VERD
COSTE, et PAYS DES NEGRES
aux environs du Cap Verd
Tirés de Sanut, de Blomart, &c.
Par N. SANSON d'Abbeville
Geographe ordinaire du Roy
Avec Privil.
Pour 20 Ans
1656
OCEAN
MER DU
OCCIDEN:
CAP
TAL, ou
VERD.
ATLAN:
TICQUE.
SARGASSO
ISLES DU CAP
VERD.
I. de S. Antonio.
I. de S. Vincente.
I. de Sa Lucia
I. de S. Nicolao.
I. do Sal.
I. de Bona Vista.
I. de S. Iago.
S. Maria
S. Domingo
Ribera grande
S. Iago
Praya
I. de Mayo.
I. Romes
I. del Fuego.
I. Brava
Medos
C. Blanco
Angra
P. delle Garze
Arguyn
P. de Rescate
Seche delle Grace
Hebedefex
GUALATA.
Hoden
R. de Guoon
TOM
BUTUM
PAYS DES
REGNUM.
Fulli
Cassali
Caragoli
Tocror
Canvia
Pta de S. Anna
Fraga Ruina
Medaons
Goleren
Montes
Penija
C. d'Arcas
Anterote
Res Gate de Anterote
Grote Palmit
Cl. Palmit
Ganar
Marsboo
Booxa
Camalinge
Walalde
Samba Lamech
Caseden
Rinquihou
Barolle
Porrie
Pattesau
Fouli
Killen
Serynpate
Sapaterre
Roodlant
R. a Morfil
HOA.
GE
NE
Kocko
Solul
Islette
Abyse
R. de Senega
Byhurte
Emboul
Lambaya
Senega.
Budomel
Corte de
Ialoffes
Ialo
fes.
GENEHOA
R. de Senega.
TOMBOTU
Cabo Verde
Refresco
Yagoa
Barsola
Tanda
Wollowo
Gr Cassan
Tinda
Gambia
NE:
Salla
Cantory
R. Grande
Cantory.
R. das Ostres
Bessangamar
Barra
Naba
C de S. Maria
Sotico
Baraconda
Iarim
R. Farim
Tagre
Bithangor
Bintam
Serra
Guinala
R de Sa Anna
R. das Ostros
Buguendo
Povaçao de Negros
R Casamança
Belsu
Calama
Bua
Catcheo
Amatado
Boyla
Bija:
C Roxo
Drogen hoeck
De Zuyd oste
Meeuwenbanck
Times
GRES.
MELLI.
MADINGA
Beria
Corballe
Rio Grande
Bisegos
Fremosa
Buguba
Biafa
res.
Besegue
Ilhas de Buan
MELLI
Sorsos
R. Nuno
Sierra Liona
I. de Loa, dos Altcatraces
C de Verga
R das Piedras
R. Palmar
Fatima
Becca bena
Drogesand
los Idolos
Ias de Tamara
R de Caces
R Sierra Liona
C Ledo als C Tagrin
Casa
Bagos
Timna
Mitoba
Bolobere
Mitomba
I.L. Scul.

ISLES DV CAP VERD.

A Cent cinquante lieües du Cap Verd, & vers l'Occident, il y a vn amas ou corps de quelques Isles, qui s'estendent du 13 $\frac{1}{2}$ iusques au 19 degré de latitude; & du 153 $\frac{1}{2}$ iusques au 157 ou environ de longitude. Elles s'appellent en general Isles du Cap-Verd, par ce que ce Cap est la partie de la Terre Ferme, qui en approche le plus.

Entre ces Isles il y en a dix de quelque consideration, encore qu'vne partie ne soit point habitée: elle sont rangées presque en forme de croissant, où de demy-cercle, dont la partie convexe regarde la Grand-terre, & les deux pointes, la grand Mer: celle qui fait la pointe vers l'Occident, & le Septentrion est de S. Antoine, que celles de S. Vincent, de S. Nicolas, & de Ste Luce suivent, en advançant entre l'Orient, & le Midy: puis celles du Sel, de Bone-veüe & de May descendent du Septentrion au Midy, & sont les plus orientales de toutes: celles de S. Iacques, du Feu, & de Brave les plus Meridionales, & retournent d'Orient en Occident, s'aduançans quelque peu vers le Midy: de sorte que S. Antoine, & Brava sont les deux extremités, & pointes vers l'Occident; Bonne-Veuë fait le milieu du demy-cercle vers l'Orient.

Ste Luce, S. Nicolas, & S. Iacques sont les plus grandes: ayans chacune cent où six-ving mille pas de longueur; 15, 20, où 30. de largeur; & 200 où 250 M. P. de circuit. S. Antoine, & S. Vincent sont moindres de plus de la moitié, & n'ont pas 100 M. P. de circuit: le reste, & qui sont les plus petites n'en ont que 30, 40, où 50. Ie ne fais aucun estat de sept où huict autres, dont les noms ne nous ont point esté donnés; & qui sont plustost Escüeils ou Rochers, que des Isles

S. Iacques est la plus grande, & la Capitale de toutes; y ayant vn siege d'Euesché dans la ville de mesme nom: outre laquelle sont Ribera grande, avec vn bon Port vers l'Occident, Praya vers l'Orient, Ste Marie vers le Septentrion; toutes avec leur Port. Quelques vns y mettent encore S. Thomas, dont le Port est dangereux, d'autre S. Dominique; & dautres S. Michel: il pourroit bien estre que celles-cy tombent avec quelques vnes des autres. Ribera, grande à 500 maisons. l'Air y est mal sain, le terroir inesgal, les Vallées sont fertiles en Grains, Vins, Fruicts, Cannes à Succre, Melons: nourrissent force Volailles, & Bestiaux, particulierement des Chevres en tres-grande quantité; ces Animaux faisant leurs Chevreaux tous les quatre mois, & trois où quatre à chaques-fois. Ces Chevreaux sont fort gras, & delicats.

Ste Luce est la mieux peuplée apres celle de S. Iacques. S. Nicolas, S. Vincent, & S. Anthoine estoient estimées desertes, apparemment neantmoins qu'elles ont toutes plusieurs habitans, bien que non approchant de ce qu elles pourroient nourrir: les Vaisseaus des Pro-

vinces vnies y passant en 1622 trouverent en celle de S. Anthoine cinq cens personnes hommes, femmes, enfans tous Ethiopiens. S. Vincent & S. Nicolas n'en avoient pas moins. à Maye ces Ethiopiens sont robusses, & de belle taille, & il est à croire que par tout il y a quelques Portugais pour tenir les autres en bride.

Les Isles de Sel, de Bonne-veüe, de May, & de S. Iacques fournissent vne si grande quantité de Sel, qui se fait naturellement de l'eau, que la Mer y laisse de temps en temps; qu'outre ce qui se consomme, dans le pays, l'on en charge tous les ans plus de cent Navires, pour porter en divers endroits: & il en reste bien d'aduantage qui demeure inutil. l'Isle de May seule, à ce qu'ils disent, en pourroit fournir par an la charge de deux mille Navires, & les autres n'en feroient guere moins chacune. Lautre richesse du pays se tire des peaux de Boucqs, & de Chevres qui sont par toutes ces Isles en si grand nombre, qu'il s'en voit quantité de troupeaux d'vn mille chacun. Les Peaux sont enuoyées au Bresil, au Portugal, & ailleurs; s'en fait de beaux Marroquins. La chair se sale dans le pays & se vend aux Vaisseaux qui passent en allant où retournant du Bresil, & des Indes. Outre le Sel, & les Chevres, qui font la principale richesse du pays. Il s'y trouue force Cheuaux sauuages, des Bœufs, des Asnes, des Singes, du Coton qu'ils manefacturent, du Ris, & plusieurs sortes de Grains: entre leurs Volailles, ils en ont vne espece, qui leur est particuliere, & l'appellent Flamencos. Les plumes du corps sont toutes blanches, celles des aisles rouges, comme du sang. Leurs Tortües ont deux où trois pieds de long: elles sortent de la Mer, & font leurs Oeufs de nuict, les cachent dans les Sables, & la chaleur du Soleil les fait esclorre: dans Fuego & Brava il se recœuille des Vins qui ne cedent de guere à ceux des Canaries.

Entre les Isles de Cap-Verd, & la Terre Ferme, tirant vers les Canaries, la Mer s'appelle Sargasso, par ce que depuis le 20 degré iusques au 24. (Linschot & Davity disent 34) & dans la largeur de 30, 40, & 50 lieües, la Mer y est couverte d'vne certaine herbe, semblable à celle qui se trouve au fonds des Puys, & que les Portugais appellent Sargasso. Cette herbe hors qu'elle est plus jaune, ressemble au Persil de Mer, porte des grains où du fruict au bout, qui n'a aucun goust, aucune substance. On se met fort en peine pour sçavoir d'où peuvent provenir ces herbes, qui sont esloignées des Isles, & de la Terre Ferme de plus de soixante lieües; & dans vne partie de la Mer, ou il ne se trouve point de fonds: & neantmoins elle est si serrée, & en si grande quantité, que la surface de l'eau y ressemble plustost vn Pré, où vne campagne verte que de la Mer. Les Vaisseaux, qui tombent parmy ces herbes, ont besoin de bon vent pour s'en degager. Et ie crois que ces herbes sont ce qui empescha Sataspes d'achever son cours autour de l'Afrique, & furent cause de son mal-heur.

Ce Sataſpes fils de Teaſpes vn des Achemenides ayant violé la fille de Zopyrus fils de Megabyſe, fut condamné par Xerxes à eſtre mis en croix, & y mourir. Sa Mere ſœur de Darius fit commüer ce ſuplice en vn autre. Il luy fuſt commandé de faire la circumnauigation de l'Afrique: ce qui ne ſe pouvoit faire qu'auec beaucoup de difficultés & de hazards. Il s'embarqua en Egypte, paſſa les colomnes d'Hercule, entra dans l'Ocean Occidental, & fut bien avant vers le Midy, le long de l'Afrique: Mais comme il reconnut qu'il luy faloit encor beaucoup de temps, & de peine pour achever cette courſe, il retourna en Egypte, & de là à la Cour; où il dit qu'il avoit rencontré quelque choſe, qui avoit empeſché ſon Vaiſſeau de paſſer plus outre. Xerxes le prit pour vn menteur, & luy fit ſouffrir la peine en laquelle il avoit eſté premierement condamné.

Au reſte la poſition où ſe trouvent aujourd'huy les Iſles du Cap-Verd, reſpond bien mieux à la poſition des Iſles Fortunées de Ptolemée, que ne fait celle des Canaries. Ptolemée place ſes Iſles Fortunées entre le 10, & le 16 degré de latitude: les Iſles du Cap-Verd ſont entre le 13, & le 19; les Canaries au delà du 26. Le Meridien des Iſles Fortunées de Ptolemée eſt a 8 Degrés de longitude hors de la coſte d'Afrique, & vers l'Occident; le moyen Meridien des Iſles du Cap-Verd eſt a 8 degrés de longitude hors de la meſme coſte, & du meſme coſté; le moyen Meridien des Canaries touche à la coſte d'Afrique. Ptolemée enfile ſes Iſles Fortunées dans vn meſme Meridien, & les eſtend du Midy au Septentrion, entre les 10 & 16 Paralleles où degrés de latitude, qui ſont 5 degrez de latitude: les Iſles de Cap-Verd ne ſont point juſtement dans vn meſme Meridien; mais entre deux où trois; & s'eſtendent du 13 ½ au 19, qui ſont 5 degrés de latitude. Les Canaries tout au contraire ſont couchées d'Occident en Orient, & preſque deſſus vn meſme Parallele, où degré de latitude, qui eſt le 27, & s'allongent du 1 iuſques au 6 de longitude.

Ces quatre raiſons ſont bien fortes, pour faire que les Iſles du Cap-Verd doivent pluſtoſt reſpondre aux Iſles Fortunées de Ptolemée, que les Canaries. Leur eſloignement à l'eſgard de l'Equateur n'eſt differend de celuy des Iſles Fortunée de Ptolemée que de 3 degrés, celuy des Canaries l'eſt de 15: leur eſloignement à l'eſgard de la coſte d'Afrique convient avec celuy des Iſles Fortunées, non celuy des Canaries: la diſpoſition de leur aſſiette du Midy au Septentrion approche fort de celle des Iſles Fortunées, & le nombre des degrés de latitude qu'elles comprennent, convient entierement auec celuy des Iſles Fortunées. La ſcituation des Canaries d'Occident en Orient, & le peu de latitude qu'elles comprennent ſont bien contraires. Nonobſtant toutes ces raiſons nous ferons bien-toſt voir que ſouvent il ne ſe faut arreſter aux poſitions de Ptolemée, & que les Iſles Canaries reſpondent aux Iſles Fortunées de Ptolemée, & des anciens,

non celles du Cap-Verd. Disons auparauant vn mot de Madere, & de Porto Sancto, qui appartiennent à la Couronne de Portugal aussi bien que celles du Cap-Verd.

MADERE.

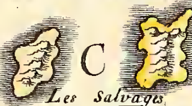
L'Isle de Madere où Madeire comme disent les Portugais est au dessus du 32 degré de latitude : porte environ 25 lieües de long, 8 où 10 de large, & 60 de circuit. Elle fut descouverte en 1420 par Iean Gonsaluë, & Tristan Vaez sous les auspices de Henry Infant de Portugal: & sous les mesmes, Iean Zarco, & encor Tristan Vaez descouvrirent Porto Santo en 1428. L'vne & l'autre estoient desertes, & particulierement Madere estoit tellement remplie de bois, qu'il y falut mettre le Feu, pour faire place à ce que l'on vouloit cultiver. L'Histoire porte que ce Feu a duré six où sept ans, avant que parcourir toute l'Isle, & consommer ces Bois : & entre les premiers habitans, quelques vns furent contraints de se sauver dans l'eau, pour esviter la chaleur de la terre. Mais d'ailleurs leur dessein a si bien reüssi que la Terre par apres a porté long-temps soixante pour vn: ce qui a diminuë petit à petit à 50, à 40 ,à 30 & peut-estre aujourd'huy à 25 pour vn.

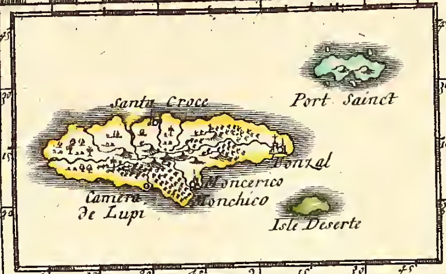
L'Air y est presque tousjours temperé : plusieurs Fontaines, & sept où huict petites Rivieres arrosent le pays, & le rendent merveilleusement fertil, & agreable. Les Vignes y portent plus de grappes de Raisins que de feüilles; leurs Vins sont puissants, & genereux, leurs Froment fort excellent, encor que le pays soit montueux : leurs Succres tres-delicieux, & emportent le prix pardessus tous les autres. Ils ont force Volailles comme Poules, Pigeons, Cailles, Perdrix: force Fruicts comme Oranges, Citrons, Grenades : du Miel, de la Cire, du sang de Dragon, des Marroquins, du Bois de Cedre, avec quoy il travaillent toute sorte de Menuiserie, si artificieusement, qu'elle se transporte en Europe, & ailleurs. Les Montagnes, & les Bois qui se sont repeuplés donnent des Sangliers &c.

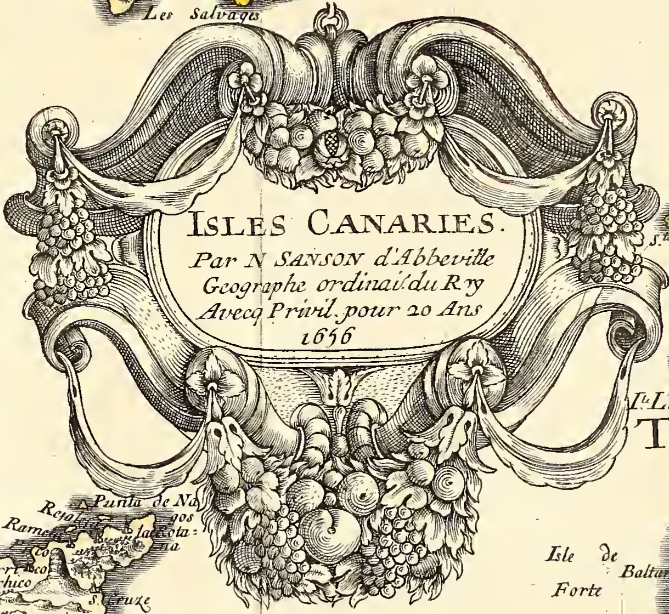
Ses principales Villes sont Funghal où Funsal capitable de l'Isle, & Evesché, Monchrico où Manchico, Sta Cruz. Toute l'Isle contient 36 Paroisses, cinq où six Convents de Religieux, quatre Hospitaux, six où sept mille feux, & vingt-cinq mille cõmunians, tant de chasteaux & Maisons de Campagne, qu'elle semble vn Iardin de plaisir.

Porto Santo où Port Saint a presque les mesmes commodités que Madere : mais elle ne porte, que 8 où 10 lieües de circuit; n'a aucune Forteresse, ce qui fut cause qu'en 1606 les Pyrates en enleverent 6 ou 700 Personnes.

Nous auons estimé autre-fois que Porto Santo respondoit a l'ancienne *Ombrio* où *Inaccessibilis*; & Madere à *Cerne Anlantica* : nous avons eu raisons pour cette derniere, non pour l'autre, comme nous dirons dans les Canaries.

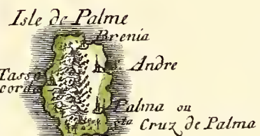

Les Salvages


Port Sainct
Santa Croce
Tonzal
Moncerico
Monchico
Camera de Lupi
Isle Deserte
IS^LE MADERE.

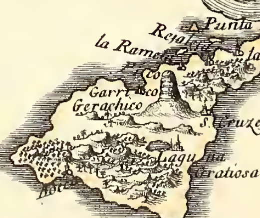

ISLES CANARIES.
Par N SANSON d'Abbeville
Geographe ordinai.re du Roy
Avecq Privil. pour 20 Ans
1656
OCEAN OCCI:
DES
MER
DEN
TAL, ou
CANARIES.
ATLANTIC
QUE.
Alegria
Gratiosa
S.ta Clara
Rocco
I.le de Lobos, ou Isle des Loups Marins
Isle de Forte ventura
Baltar hays
Riquerocque
Forte ventura
Caput altum
Nutium
Bojadoru Caput
AFRIQUE
Buzedora
Petra magna
Barreira
Terra alta
Septem Fures
Terra alba
I.L. Scu.


Rubicon
Cayas als Lancelotte
I.le Lancelotte
Porto de Naos
Porto de Cavalos


Tarafalo
Pozo Negro


Isle de Palme
Brenia
S. Andre
Tasso corda
Palma ou S.ta Cruz de Palma


Isle de Gomer
Gomer
Isle de Fer
Hierro


Punta de Nagos
la Rotana
Garrachico
Gerachico
S. Cruze
Laguna
Gratiosa
Isle Teneriffe


Telde
Castus
Galder
Guja
Canaria
Arginogy
Isle Canarie ou Grande Canarie

ISLES CANARIES.

LEs Isles Canaries, à l'Occident de l'Africque, & presque vis à vis des caps de Boïador, & de Non, sont au nombre de sept: posées toutes entre les 26,& 28 Degré de latitude; & entre le 1,& le 6, ou peu plus de longitude. Si nous y comprenons quelques petites Isles au dessus de Lancelotte, encor les Salvages, elles advanceront au 29; & pres le 30; si encor Madere, & Port Sainct, elles passeront au delà du 32 de latitude. Mais il y a peu d'Autheurs, qui estiment les Salvages, presque point qui estiment Madere entre les Canaries: par ce que celle-cy en est trop esloignée, & appartient à la Couronne de Portugal; les Canaries à la Couronne de Castille: & les Salvages estant desertes, il ne s'en fait presque aucun estat. Et d'ailleurs nous ferons voir, que le corps des sept Isles des Canaries respond en tout, & par tout avec le corps des sept Isles Fortunées des anciens.

Nous avons dit cy-devant les raisons, qui pouvoient faire croire que les Isles du Cap-Verd doivent respondre aux Isles Fortunées. en voicy d'autres, & de bien plus fortes, qui feront pour les Canaries.

Dans l'Ocean Occidental où Atlanticque, & à l'Occident de l'Afrique, Ptolemée ne fait estat que d'vn seul corps d'Isles, qu'il descrit au nombre de six. Aujourd'huy nous avons dans cét Ocean,& non loin de l'Afrique, trois differents corps d'Isles, & chaque corps assés considerable: sçavoir les Açores, les Canaries, & les Isles du Cap-Verd. De ces Isles, les Canaries sont les plus proches de l'Afrique, & les plus Orientales; les Açores en sont les plus esloignées, & les plus Occidentales; les I. du Cap-Verd resteront au milieu en ce qui est de la longitude. Et d'ailleurs celles du Cap-Verd sont les plus proches de l'Equateur, & les plus Meridionales; les Açores en sont les plus esloignées, & les plus Septentrionales; les Canaries tiendront le milieu en ce qui est de la latitude.

Or l'vn de ces trois corps d'Isles doit respondre aux Isles Fortunées des anciens, & de Ptolemée, qui y place sont premier Meridien. Et entre les nouveaux Autheurs s'il y en a qui veulent placer ce premier Meridien aux Açores, d'autres aux Isles du Cap-Verd, & d'autres aux Canaries; c'est pour la plus part suivant la croyance qu'ils ont, que les vnes, où que les autres respondent à ces Isles Fortunées.

Ptolemée n'ayant fait estat que d'vn seul corps d'Isles dans l'Ocean Occidental, il est vray semblable que ce sera plustost celuy, qui est le plus proche de la grand Terre & des Gades, que ceux qui en sont les plus esloignés: cette raison fait pour les Canaries. Pline, Solin, Cappella, & d'autres ont fait estat de trois differents corps d'Isles dans cét Ocean; sçauoir, des I. Fortunées, des Gorgades où Gorgones, & des Hesperides: placent leurs Isles Fortunées pres la coste

de Mauritanie, font les Gorgades à deux journées de la coste, & le Hesperides à quarante journées de navigation plus loin que les Gorgades, & au fond de quelques Golfes: que celles-cy respondent aux Açores, où aux Isles de S. Thomas, dans le fond de l'Ocean Æthiopicque; où plustost encor aux Antilles, où Caribes dans le Golfe de Mexique, comme nous dirons ailleurs: elle ne peuvent repondre aux Canaries: les Gorgades encor ne peuvent respondre qu'à celles du Cap-Verd; ainsi les Canaries resteront pour les Fortunées: c'est vne autre raison pour les Canaries. Mais la bonté de l'Air, la fertilité du Terroir, la proximité à la coste d'Afrique, & les noms, & les particularités de chacune des Canaries, qui respondent aux noms, où aux particularités de chacune des Isles Fortunées, feront absolument pour les Canaries.

Les Isles Fortunées n'ont eu ce nom chez les anciens, qu'à cause de la Bonté de l'Air, & de la Fertilité du Terroir, dont-elles jouïssent. Les Canaries sont fort saines, les Açores peu, les Isles du Cap-Verd point du tout: Encor les Canaries ont les plus excellens Grains, Vins, Fruicts, &c. qu'il y ayt au monde, & se transportent par tout: les Grains des Açores ne se peuvent garder, & leur Vins se consomment dans le Pays, n'ayans assés de force pour estre transportés ailleurs. Dans les Isles du Cap-Verd à peine les habitans y receüeillent ce qui leur faut de Grains, & de Vins: ce qui s'en tire n'est presque que du Sel, & des peaux de Chevres. Pline estime quelques vnes de ses I. Fortunées à 8 M. P. de la coste d'Afrique: les Açores en sont a 300 lieües, celles du Cap-Verd a plus de 150. Entre les Canaries Forteventure n'est qu'à dix où douze lieües du Cap de Bojador. l'Air, le Terroir, & le voisinage à la coste d'Afrique font doncques pour les Canaries. Venons à la conference de leurs noms anciens, & nouveaux; & de leurs particularités.

Ptolemée appelle ses Isles Fortunées *Aprositos. 1. Inaccessibilis, Heræ, 2. Iunonis Insula, Pluitala,* Ortelius lit *Pluitalia, Casperia, Canaria, Centuria*, que les interpretes escrivent *Pinturia*. Pline, Solin, & Cappella les appellent *Ombrio, Iunonia, Iunonia Minor*, (au lieu de celle-cy Capella semble mettre *Theode*) *Capraria, Nivaria, Canaria.*

Dans le denombrement de ces Isles Pline, & ses deux Singes, où Copistes Solin, & Cappella conviennent de six, changent peu de chose dans les Rang, dans les noms, & dans le nombre qu'en donne Ptolemée. Mais Pline fait mention d'vne *Pluvialia*, entre ses Fortunées, & peu auparauant qu'il vienne au denombrement des six autres: cette *Pluvialia* feroit vne septiesme, peust-estre *Theode* vne huictiesme.

En conferant les I. Fortunées de Ptolemée avec celles de ces trois Autheurs, nous trouverrons que son *Aprositos* respondra à leur *Ombrio,* son *Heræ Insula* avec leur *Iunonia*. Il n'a rien qui responde à leurs *Iunonia Minor*, & à *Theode*, soit qu'elles soient deux differentes, où vne mesme Isle: sa *Pluitalia* respond à la *Pluvialia* de Pline, que les deux

autres ne connoissent point: sa *Casperia* à leur *Capraria*, sa *Canaria* à leur *Canaria*, & sa *Centuria* où *Pinturia* à leur *Niuaria*; les noms de vnes estans corrompus des autres.

Aujourd'huy il n'y a pas peu de difficulté de juger qu'elles Isles des Canaries respondent à chacune de ces anciennes Fortunées. Voyons si nous en viendrons a bout, & si nous pouvons mieux faire que les autres. Il n'y a point de difficulté pour la grande Canarie puis qu'elle a retenu son ancien nom. l'Isle de Fer encor tres-apparemment respond à la *Pluitala*, de Ptolemée, où pour mieux conuenir à ce qu'elle a de particulier, à la *Pluvialia* de Pline: là où il dit *non esse aquam nisi ex imbribus*: comme aujourd'huy suivant l'opinion commune, elle n'a point d'eau, que ce qui en tombe de certain arbre tousjours couvert de Nuées: l'Isle de Teneriffe encor, dont le Pic est tousjours chargé de Neige, & de Nuées, doit respondre à leur *Nivaria quæ nomen accepit à perpetua nive*, *Nebulosam*, dit Pline, *ab aëre nebuloso*, disent Solin, & Cappella. Restent quatre ou cinq Isles, ou sera la difficulté *Ombrio*, ou *Aprositos*, *Iunonia*, *Iunonia Minor*, *Theode*, si elle est autre, que *Iunonia Minor*, puis *Capraria*.

Pline semble joindre cette *Capraria*, avec *Pluvialia*; & dit apres Sebosus *Iunoniam abesse à Gadibus 150 M. P. ab ea tantumdem ad occasum versus Pluvialiam, Caprariamque*. Veu la grande distance, qu'il donne entre ces Isles, & de l'Orient en Occident; il se peut dire que *Pluvialia*, & *Capraria* seront les plus Occidentales des I. Fortunées, *Iunonia* la plus Orientale: & que les Isles de Fer, & de Palme estants les plus Occidentales des Canaries, celle de Fer estant des-ja pour la *Pluvialia*, Palme restera pour la *Capraria* de Pline: de l'autre costé *Iunonia* estant la plus Orientale, & à 750 M. P. des Gades, elle ne peut respondre qu'à Forteventure où à Lancelotte, qui sont les plus Orientales des Canaries, & à 6 & 700 M. P. de Cadiz. Encor Pline & Solin faisans mention de deux *Iunonia*, dont l'vne est plus petite que l'autre, nous donnerons Lancelotte qui est la moindre pour leur *Iunonia Minor*, & Forteventure la plus grande, pour l'autre *Iunonia*, & il semble que dans ce passage Pline a voulu remarquer celles qui se rencontrent les premieres, & le plus prés de la coste; & celles qui en sont les plus esloignées. Des sept Isles qu'il y a entre les Canaries nous en avons donné six, qui respondent à autres six d'entre les sept I. Fortunées. Reste l'Isle de Gomer, entre les Canaries; reste Ombrio, où Aprositos, entre les Isles Fortunées: ce qui pourroit faire juger qu'il faut que l'vne responde à l'autre: mais il y a beaucoup de raisons, qui nous feront voir que cela ne peut estre. Le nom d'*Aprositos*. i. inaccessible, où d'*Ombrio*, & d'*Ombriona*: comme escrit Capella, monstre que cette Isle a esté presque inconnuë à l'esgard des autres voisines: voire & il semble qu'il estoit comme impossible d'y aborder. Gomer est entre les Isles de Fer, de Palme, & de Teneriffe: ces trois ayans esté connuës

Gomer au milieu & proches de ces Isles, aura aussi esté connuë: & le Port de Gomer estant vn des meilleurs & des plus frequents, qu'il y ayt dans les Canaries, elle ne peut plus respondre à 1. *l'Aprositos* des anciens. Laissons cette Gomer pour *Theode*, & disons que.

Plus avant en Mer, & à cent Mille, où suivant les autres, à cent lieües des Canaries, il y a vne Isle qu'il appellent San Borondon: les Autheurs disent que ceux qui n'y songent point, la rencontrent quelque-fois par hazard; Mais qu'elle ne se trouve iamais par ceux qui la cherchent exprés. quoy que s'en soit ils la tiennent pour veritable, & Vincent Blancq asseure que du haut du Pic de Teneriffe, d'où se voient toutes les Canaries, celle-la aussi se voit quelque-fois, & que neantmoins ceux qui ont entrepris d'y aller, ne l'ont peu rencontrer; quelque peine qu'ils y ayent mis: soit que les Broüillards la cachent, soit que quelque courant de Mer les emporte ailleurs, & de ce rencontre on luy donne les noms de *Fortunada*, *d'Incantada*, de *la Non-trouvada* &c. Apres toutes ces particularités, ie ne doute plus que cette Isle ne soit *l'Aprositos*, inaccessible, & *l'Ombrio*. 1. Ombrée des anciens. Et ainsi le corps entier des Canaries respond au corps entier des Isles Fortunées, & sans y mesler Madere, & en suitte de ce nous avons raison de regler le premier Meridien aux Canaries, comme Ptolemée l'a reglé aux Isles Fortunées, puisque les Canaries respondent aux Fortunées: ce qui donnera vne grande facilité pour concilier la Geographie ancienne avec la moderne, non autrement. Venons à ce que chacune des Canaries peut avoir de consideration aujourd'huy commençant par celles qui sont les plus proches de la Grand-Terre.

Forteventure autre-fois Erbanie n'est esloignée du Cap de Bojador, que de 10 où 12 lieües, de la Gr. Canarie 16 où 18, & de Lancelotte 6. Elle a 25 lieües dans sa plus grande longueur, 15 où 16 dans sa plus grande largeur: sur le milieu elle s'estrecit tellement, qu'il ne reste qu'vne lieuë où deux d'vne Mer à l'autre: & cette partie estoit traversée d'vne muraille, qui separoit l'Isle en deux Estats, lors qu'elle fust descouverte, le Terroir est partie en montaigne, partie en plaines fertiles en Froment, & en Orge: le long de la coste coulent divers Ruïsseaux d'eau douce: & prés de ces Ruïsseaux sont les Tarhais Arbres tortus & mols, qui portent de la Gome; dont il se fait du Sel beau & blancq. Dans le Pays outre les Palmiers, qui portent des Dattes, Oliviers, Masticquiers, & l'Orsolle graine de Teinture, il y a vne espece de Figuier, dont-ils tirent de la Baume blanche comme laict, & qui est de grande vertu, pour divers Medicaments. Ils font le Fromage du laict de leurs Chevres, dont le Pays est fort peuplé, & s'en pourroit tirer plus de cinquante mille par an: la où outre le profit qu'il se peut faire de leurs Cuirs, & de leurs graisses (chaque beste en donnant 30 où 40 livres) leur chair est excellente. Les Ports n'y sont propres que pour de moyens vaisseaux.

Lancelotte

Lancelotte porte 16 ou 18 lieües de long, 10 ou 12 de large. Laccés y est difficile du costé du Nort, & de l'Ouest: le Pays est plain vers l'Est, & la grand Terre, où sont ses Places, & ses Ports: comme Cayas, où Lancelotte, Porto de Naos, & Porto de Cavalos: ceux-cy proche l'vn de l'autre: elle à les mesmes proprietés que Forteventure.

La grande Canarie est presque esgale en longueur, & largeur, qui seroit de 18 où 20 lieües, c'est la principale de ces Isles, & à cause de la grandeur, fertilité, bonté de l'Air; & à cause que le Gouverneur de ces Isles, & l'Evesque dont le revenu est de douze mille Ducats, font leur residence dans la ville de Canarie, où Cité des Palmes. Cette ville est belle, ses habitans proprement couverts, & quelque pluye qu'il ayt fait, ses Ruës tousjours seches, n'estans que de Sable. Leur Froment, & leurs Grains se receüillent deux fois en Février, & May. Ce Froment excellent, & son Pain fort blancq. Apres la Cité des Palmes sont les villes de Tedle, Galder, Guja, & douze Ingeños, où Engins à Succre. Tedle à d'excellens Vins, toute l'Isle abonde en Fruicts comme Batatas, Melons, Pommes, Poires, Oranges, Citrons, Grenades, Figues, Olives, Pesches; & sur tout en Plantano, qui aime les eaux; se coupe & repousse tous les ans: fait trois où quatre branches, qui portent chacune trente, où quarante Pommes, qui ressemblent au Concombre, tirent sur le noir estant meures: le manger en est plus delicieux, que quelque Confiture que ce soit. Il s'y trouve aussi force Sapins, Dragoniers, Palmiers, nourrit quantité de Bestiaux, & de Volailles: manque de Bois.

Teneriffe, que quelques vns appellent Enfer, est esloignée de la Gr. Canarie de 16. où 18 lieües, vers le Nord-Ouest: tient 24 où 25 lieües en sa plus grande longueur, 12, où 15 en sa plus grande largeur. La Terre y est eslevée en forme de Costaux, & vers le milieu est le Pic de Teithe où de Tereïra, Montagne droite & ronde, qui s'esleve jusques a 45. M.P. d'Angleterre (ce sont $22\frac{1}{2}$ de nos lieües.) Elle jette souvent du Feu, & du Souffre, son sommet est en forme d'vn Pain de Succre: deux où trois mille aux environs ce ne sont que Cendres, & Pierre-Ponces; deux où trois mille plus bas, tout y est couvert de Neiges le long de l'année: plus bas encor se rencontrent de grands Arbres *Vinatico*, dont le bois est fort pesant, & ne se pourrit point dans l'eau. Au dessous de ces Arbres les Lauriers presque seuls couvrent dix où douze mille de Pays; là où les Serains de Canarie, & vne infinité d'autres petits Oyseaux, exercent leurs chants differents; mais tres-agreables. Le pied de la Montagne jette diverses branches, & s'estend dans vne bonne partie de l'Isle, qui abonde plus en Bleds, que pas vne des autres: & quelque-fois elle seule les nourrit toutes. Le Terroir entre la Rotava, & Realejo est si fertil & agreable, qu'à peine il s'en trouverra vn pareil dans le monde; tant-il y a de Grains, Vins, Fruicts, Miel, Succre, Cire, Lin, Soye, &c. Et de la se prennent les

Vins, qui se transportent dans les Indes Occidentales; le meilleur desquels croist sur la coste de Ramble. Elle a certains Arbrisseaux, qui donnent vne liqueur semblable a du laict, qui enfin s'espaissit, & fait vne Gomme excellente, qu'ils appellent Taybayba. De l'abre Dragonier incisé au pied, il s'en tire vne ligueur rouge, qu'ils appellent Sang de Dragon, drogue des Apoticaires. Sa principale ville Laguna ainsi appellée à cause d'vn Lac, qui en est proche, est a quatre où cinq lieües de la Mer, contient deux Paroisses, & sert de demeure au Gouverneur de l'Isle. Les autres villes sont Santa-Cruz, la Rotava, Rialejo, & Garachico. Lors qu'elle fust descouverte ses Roys au nombre de sept demeuroient dans des Cavernes: & les corps de leurs Morts estoient dressés debout dans certaines Caves, où ils devenoient secqs, comme parchemin; les plus honorables avoient le baston en main, & vn vaisseau plain de laict devant eux.

Gomere est a 8 où 9 lieües de Teneriffe, en a 10 où 12 de longueur. Sa ville principale & de mesme nom reçoit souvent la Flotte des Indes; & leur fournit des Grains, des Fruicts, du Succre, des Vins, comme ceux de Teneriffe, & de Canarie. Le Pays est haut, plain, porte force Dragonniers, nourrit du menu Bestail, ses Rades grandes, & profondes

Palme est esloignée de Gomere 12 où 15 lieuës vers le Nord-Ouest, est ronde, où en Ovale, & son circuit est d'environ 25 lieuës, abonde en Grains, Vins, Succres, & en toute sorte de Fruicts: ce qui fait que la ville de mesme nom que l'Isle a grand abord; à cause des Vins, qui s'y chargent pour les Indes Occidentales, & pour ailleurs. Ses meilleurs & semblables à la Malvoisie se receüillent aux environs de Brenia, d'où il s'en tire plus de 12000 Pipes par an. Il y a peu de bled, qui y sont portés de Teneriffe, 4 Ingeños, où Engins à Succre. l'Eglise de Palme, & la Maison du Gouverneur son estimées belles.

L'Isle de Fer est la plus Occidentale de toutes les Canaries, esloignée de Palme de 15, où 16 lieües, de Gomere seulement 5 ou 6. Cette Isle (ce semble) devroit estre bien connuë; plusieurs personnes y ayans esté, & plusieurs Autheurs en ayans traicté assés amplement: & neantmoins ie veux faire voir la diversité, qui se rencontre, & touchant la grandeur, & touchant la qualité du Terroir, & touchant l'Eau, dont on se peut servir dans l'Isle.

Dans le traicté de la conqueste des Canaries commencée en 1402, par le sieur de Bethencour Gentil-homme de Normandie chap. 65. l'Isle de Fer est estimée contenir 7. lieües de long, 5 de large. Les Autheurs de ce Traicté sont F. Pierre Boucher de l'Odre de S. François; & Iean le Verrier Prestre: l'vn & l'autre domestique du sieur de Bethencour, pendant la conqueste de ces Isles. Thomas Nicols dit Midnal Anglois, qui environ 1526 a esté sept années entieres Facteur, où Commis dans ces Isles, pour quelques Marchands de Londres; & qui asseure ne rien dire, que de sa propre science, & experience; celuy-

cy ne fait l'Isle de Fer que de six lieües de circuit. Thevet & d'autres en font de mesme: ce ne seroit que deux lieües de traverse, & seulement vne lieuë du milieu aux extremités, ce qui se trouverra faux.

Nicols continüant sa description de l'Isle de Fer dit que les Chevres, & l'Orchel font son principal revenu: dans la conqueste de ces Isles chap. 42. il se trouve dans l'Isle de Fer des Porcs, des Chevres, des Brebis *grand planté*. i. grande quantité: & chap. 65. où est vne description particuliere de cette Isle, il fait mention des Animaux, Volailles, Fruicts, & Grains, qui s'y trouvent *de toute maniere assés*. Et Davity qui le tire des Relations de divers voyages, dit que cette Isle est belle, & fertile; qu'elle porte force Grains, des Canes de Succre, des Fruicts de diverses sortes, & des herbes en grande quantité: qu'il y a force Bestail, qui leur donnent abondance de Laict, & de Fromage.

Nicols encor dit que dans l'Isle de Fer ne se trouve aucune Eau douce, fors qu'au milieu de l'Isle croit vn Arbre, dont les feüilles sont semblables à celles de l'Olivier; & que cét Arbre tousjours couvert de Nuées degoute par ses feüilles, & dans vne Cisterne au dessous de tres-bonne eau; & si abondãment, qu'elle suffit pour tous les habitans, & pour tous les Animaux, qui sont dans l'Isle. Sanut adjouste qu'il n'y a point d'Eau douce, ny de Riv. ny de Fontaines, ny de Lacs, ny de Puys; & que sans cét Arbre l'Isle seroit inhabitable. Vincent Blancq dans ses Relations, Bergeron dans son Traicté des Navigations, &c. disent la mesme chose.

Iacson Anglois qui se vante avoir veu, consideré, mesuré cét Arbre en 1618 dit que l'Eau tombe dans vn Reservoir de vingt mille tonneaux, qui sont fournis en vne seule nuict: & que de ce Reservoir, l'Eau est conduite par diverses Canaux en d'autres Reservoirs par toute l'Isle, qui est peuplée de huict mille Ames, & de cent mille bestes. C'est bien de la façon pour vne Isle qui n'auroit que six lieües de circuit: quand l'Arbre auroit esté justement au milieu de l'Isle, il n'auroit esté esloigné de ses extremités que d'vne lieue. Et de plus 20000 tonneaux d'Eau, pour 100000 bouches, ce seroit vn tonneau pour cinq bouches par iour, c'est trop boire, pour ne boire que de l'Eau.

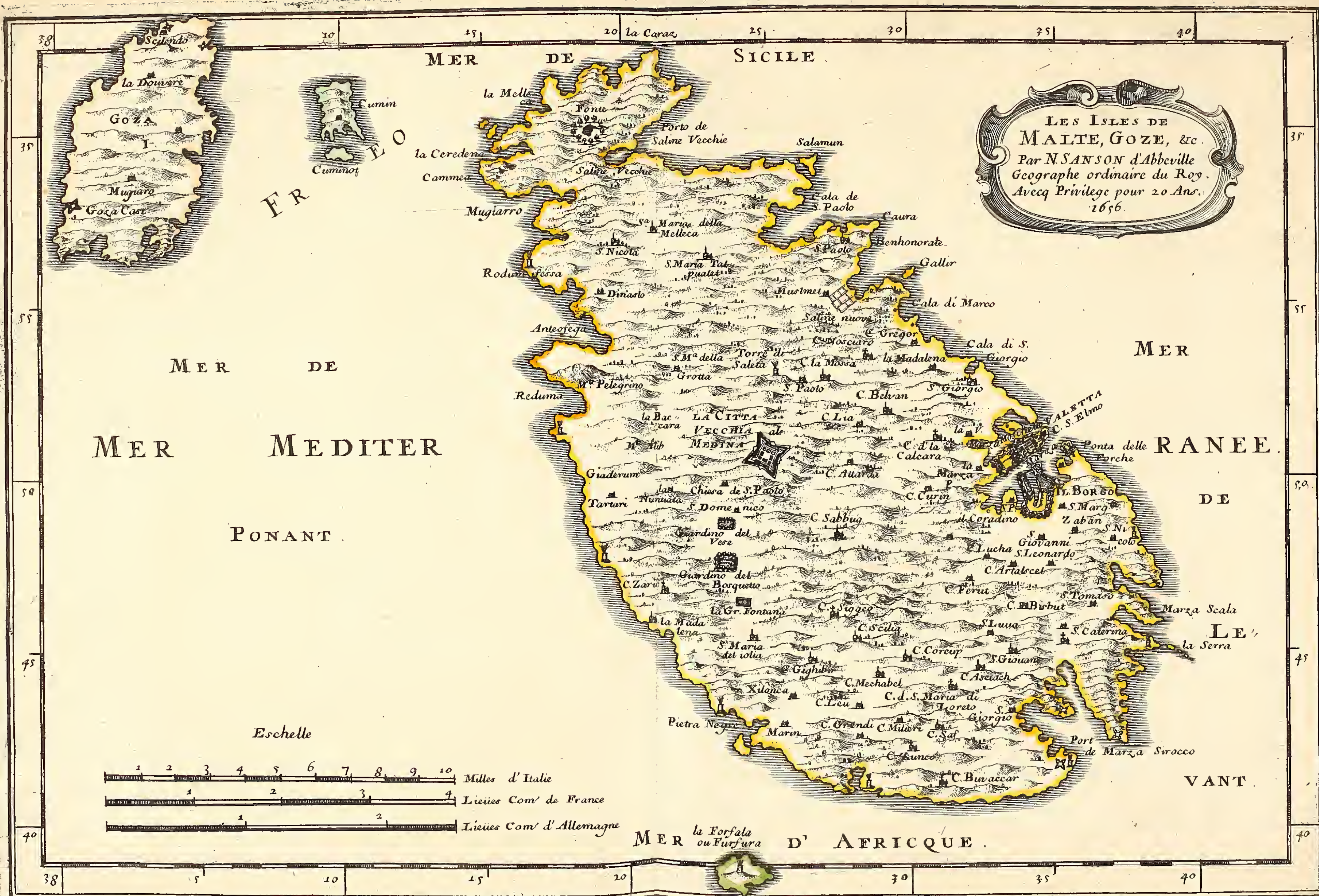
Ianss dans son Hydrographie, touchant l'Isle de Fer, dit qu'il n'y pleut que rarement, & presque point du tout, c'est quelque chose: Linschot se contente de dire, qu'il ne s'y trouve aucunes veines d'Eau douce, sinon autour du Rivage de la Mer; mais en lieu si à l'escart, & en si petite quantité, qu'il n'en revient aucune cõmodité aux habitans: au deffaut dequoy Dieu par sa providence &c. Si peu qu'il y ayt d'Eau douce sur les costes, l'Isle n'est pas si grande, que les habitans ne s'en puissent servir. Dans l'Histoire de la conqueste de ces Isles chap. 42. il est dit que le Pays est mauvais pres de la Mer, & vne lieuë avant dans les Terres; que le milieu du Pays est haut, beau, & delectable; que *Les Eaux y sont bonnes à grand planté, & y pleut souvent*. Au chap. 65. *Que*

les Eaux y sont bonnes, & à la fin de ce chap. *Et au plus du haut Pays sont Arbres qui tousjours degoutent Eau belle & claire; qui chet en fosse aupres des Arbres; la meilleure pour boire, que lon sçauroit trouver.* Et dit que cette Eau a vne vertu singuliere pour la digestion, qu'elle acheve dans vne heure; quelque chose, & en tellequantité que l'on en ayt mangé.

Bien plus, Iacson asseure que cét Arbre n'a ny Fleurs, ny Fruict; qu'il est sur le panchant d'vne Montagne; qu'il se seche, & flestrit de iour; que de Nuict vne Nuée est suspenduë au dessus de l'Arbre, & qu'en mesme temps il distille son Eau goute à goute, & remplit vn Reservoir de vingt mille tonneaux; &c.

Ces particularités sont contrariées par les autres. La conqueste de ces Isles met plusieurs Arbres. non vn seul; autrement il seront immortel. Ferdinand Suares de Figueroa Evesque de ces Isles dit que cét Arbre porte vn Fruict en forme de Gland, & d'vn goust tres-agreable, & aromatique. les Relations des Voyages faits en 1602 placent cét Arbre sur le sommet d'vne fort haute Montagne, & loing de la Mer deux lieües; & qu'il n'a son semblable en aucun Pays (il y en a de mesme dans l'Isle de S. Thomas, & ailleurs.) La pluspart des Autheurs conviennent que ses Feüilles sont tousjours vertes, & la comparent à celles de Laurier. Sanut dit que la Nuée commence à s'eslever sur le Midy, & que sur la fin du jour elle couvre entierement l'Arbre; qui en mesme temps jette l'Eau goute à goute, le long du troncq, des branches, & des feüilles, & que cela continue jusques au jour. Les autres disent que cette Eau coule dés le Midy, & toute la nuict, jusque peu apres que le Soleil est levé. Mais la pluspart veulent, que la Nuée soit perpetuellement autour de l'Arbre, & qu'il distille son Eau continuellement. Suares encor ne fait le Reservoir que de vingt tonneaux, les Relations de 1602 disent deux Reservoirs, chacun de 20 pieds en quarré. Mais Suares, ny pas vn des autres ne font aucune mention de ces Canaux, & des autres Reservoirs dans l'Isle; & veulent que cette Eau soit en vn seul endroit, & la où tout le Monde en va prendre.

De tous ces Autheurs il se peut juger, que l'Isle a plus de six lieües de circuit: qu'elle a toute sorte de commodités pour le viure des Hommes, & pour la nourriture des Bestiaux: qu'il y a de l'Eau, sur la Coste, & dans les Terres; & qu'outre ces Eaux, il y a des Arbres au milieu, & au plus haut du Pays, qui distillent encor de l'Eau d'vne façon extra-ordinaire, & d'vne vertu toute particuliere: qui cause que les habitans du Pays s'en servent plustost que des autres. C'est ce qui a donné occasion aux Escrivains, & aux Voyageurs d'en escrire, & d'en dire merveilles, mais si diversement qu'il est difficile d'y reconnoistre la verité. Et quelque-fois il semble qu'ils se joüent à qui mentira le mieux. Passons de l'Ocean dans la Mer Meditairanée, & venons à Malte, qui est vne des plus petites pieces, mais qui nous est des plus considerables de l'Afrique.



Les Isles de Malte, Goze, &c.
Par N. Sanson d'Abbeville Geographe ordinaire du Roy.
Avecq Privilege pour 20 Ans.
1656.
Mer de Sicile
Mer Mediterranee
Mer de Ponant
Mer du Levant
Mer d'Africque
Freo
Goza I.
Cumin
Cuminot
la Douvere
Scilendo
Mugiaro
Goza Cast
La Citta Vecchia al Medina
Valetta
C. S. Elmo
Il Borgo
Porto de Saline Vecchie
Saline Vecchie
Salamun
Cala de S. Paolo
Caura
Benhonorate
Gallir
Cala di Marco
Cala di S. Giorgio
Ponta delle Forche
Marza Scala
la Serra
Port de Marza Sirocco
Pietra Negra
la Forfala ou Furfura
la Caraz
la Mellca
Fonte
la Ceredena
Cammea
Mugiarro
Rodum fessa
Dinasto
Anteofesa
Reduma
Mr Pelegrino
Giaderum
Tartari
C. Zaru
la Madalena
Eschelle
Milles d'Italie
Lieües Com. de France
Lieües Com. d'Allemagne

ISLE DE MALTE.

L'Isle de Malte est au milieu de la Mer Mediterranée, & presque en esgale distance de la Terre Ferme en Europe, & en Asie. Elle est à environ six cens lieües de la Coste de Sorie, & à cinq cens du Destroit de Gibaltar: ce Destroit commençant la Mer Mediterranée, vers l'Occident; la Coste de Sorie la finissant vers l'Orient. Encor de Malte à la plus prochaine Coste de la Terre Ferme en Europe, qui sera celle d'Italie; & aux plus prochaines Costes de la Terre Ferme en Afrique, qui seront de Tunis, & de Tripoli; (celles-cy bornant la Mer Mediterranée vers le Midy, celle-la vers le Septentrion) il y a quantre vingt, quatre vingt dix, & prés de cent lieües.

Les Anciens l'ont estimé plustost de l'Afrique que de l'Europe, & cette opinion a esté suivie par presque tous les Autheurs modernes: encor qu'elle soit plus proche de l'Isle, & Royaume de Sicile, qui est de l'Europe; & duquel mesme elle releve, que de l'Afrique: encor qu'elle soit entre les mains des Chevaliers de Malte, qui tous sont de l'Europe. La Langue naturelle de ceux du Pays, & la pluspart de leurs Coustumes, ont tousjours plus ressemblé à celles de l'Afrique, qu'à celles de l'Europe.

Cette Isle est aujourd'huy fort fameuse; non pour sa grandeur, non pour sa fertilité, non pour l'Histoire ancienne; mais à cause de la demeure du Grand Maistre, & des Chevaliers de S. Iean de Hierusalem, que nous appellons à present de Malte, où ils se sont establis, depuis qu'ils ont perdu Rhodes: & servent d'vn Rampart tres-puissant pour toute la Chrestienté, & particulierement pour Sicile, & Naples.

La longueur de l'Isle n'est que de vingt ou vingt-cinq Mille Pas, sa largeur de dix ou douze M. P. & son circuit de soixante M. P. Ce sont dix lieües communes de France pour la longueur, cinq pour la largeur, & vingt-quatre ou vingt-cinq pour le circuit

Le Terroir, hors ce qui est aux environs de l'ancienne Cité de Malte, est presque par tout pierreux, raboteux, sec: produit neantmoins du Froment, de l'Orge, du Cumin, des Fruicts de toute sorte: entr'autres des Figues, Abricots, Citrons, Melons, Raisins, &c. nourrit des Chevaux, des Asnes, des Mulets, des Porcs, Chevres, Moutons, Liévres, Conins; Poules, Perdrix, Cailles &c. des Faucons, & autres Oyseaux de Proye. Et ses Grains, ses Fruicts, ses Animaux, ses Volailles; encor leur Coton, & leur Miel sont excellents: mais il s'en faut beaucoup, qu'il y ayt assés de Grains, & de Vins, pour la nourriture de ses habitans, qui sont à present au nombre de soixante & quinze, ou quatre-vingt mille: & entre lesquels il y en peut avoir quinze ou seize mille de service, sans les Chevaliers; ils sont contraints de tirer des vivres de la Sicile; ce qui se fait à certain prix, & avec Privilege, sans payer aucun droit.

Dessus les Costes de cette Isle, en commençant par Malte, & tournant vers l'Orient, le Midy, & l'Occident, &c. pour en faire le circuit; les Cales, Rades, ou Ports, qui se present sont la Marza, ou Marza Scala, puis Marza Sirocco, où les Turcs descendirent le 19 May en 1565. lors qu'ils eurent dessein d'assieger Malte. Le Grand Maistre de Vignacour y a fait construire deux Forts, qui en deffendent l'entrée; & vn troisiesme sur la pointe de la Langue de terre, qui advance au milieu de ce Port, ce qui empesche que d'ores-n'avant l'on ne puisse y moüiller l'Ancre, & y rester. Continüant la Coste, qui regarde le Midy, jusque bien avant vers l'Occident; il n'y a que des Escueils, & Rochers; si ce n'est la petite Cale ou Sein Pietra Negra, autres l'appellent Pietra Santa, où le 5. Iuillet arriva le premier secours en faveur de Malte. Ce secours n'estoit que de six cens hommes, passa de Pietra Santa en la viëille Cité, & delà dans le Bourg, il Borgo, que les Turcs assiegeoient, apres avoir pris le Fort de S. Elme: & ce secours servit beaucoup pour la conservation de cette place. Pietra Santa regarde au Midy l'Escueil ou Rocher de Forfola, ou Furfura. Vers l'Occident sont les Golfes ou Seins de Anteofega, les Insulaires disent Hayntoffeca, puis Muggiaro, où les Turcs donnerent premierement fonds le 18 May 1565. Entre l'Occident, & le Septentrion est la Cale, ou Port de la Meleca, où le grand secours arriva le 7. Septembre. La Meleca regarde l'Isle de Goze, & dans le Freo, ou Canal entre deux sont les Isles de Cumin, & Cuminot. Cette partie de l'Isle aux environs de la Meleca est presque destachée du reste, par le Golfe Porto de Saline Vecchie, vers l'Orient; & celuy de Muggiaro, vers l'Occident: & si les Turcs se fussent saisis du Poste, qui est entre les deux, ce secours eust peu demeurer inutile. Apres le Golfe des Viëilles Salines est la Cale, & la Chapelle de S. Pol, où la commune tradition est qu'il fist n'aufrage: en suitte sont la Cale des Salines neuves, la Cale de S. Georges, où les Turcs desbarquerent leurs munitions, pour servir aux attaques du Fort S. Elme. Et enfin les Ports de Marza Mussetto, & Marza Grande sont ceux, où se sont basties, & fortiffiées à diverses fois trois Villes, & diuerses Forts proches les vns des autres.

Le Grand Maistre de l'Isle Adam s'arresta premierement, & fortifia il Borgo, le Bourg; qu'ils appellent quelque-fois Cité victorieuse; pour s'estre si bien deffenduë contre les Turcs. Le Grand Maistre de la Sengle a fortiffié l'Isle de S. Michel, que l'on appelle encor de la Sengle: & le Grand Maistre de Vallette en 1566 a commencé de bastir tout de nouveau la Cité ou Ville neuve, apres que les Turcs eurent esté contraincts d'abandonner le Siege, & l'Isle de Malte; & cette Cité neuve s'appelle aussi Valette.

Le Bourg a deux Mille Pas de circuit, l'Isle de la Sengle quinze cens, chacune de mille ou douze cens Maisons. l'vne & l'autre si bien fortiffiée, qu'elles ont receu soixante & dix mille coups de Canon, &

souftetenu vn nombre incroyable d'attaques de soixante ou soixante & dix mille Turcs. l'Arsenac des Galeres est encor dans le Bourg, mais il n'y a plus que des Maltois, & des Mariniers, qui y demeurent, & dans l'Isle de la Sengle des Mariniers, & des Soldats de fortune.

Le Grand Maistre, & les Chevaliers demeurent à present dans la Cité Valette, ce qui fait qu'aujourd'huy de toutes ces Villes celle-cy est de beaucoup la plus considerable; & pour la force, & pour l'advantage de son assiette, & pour la beauté de ses Bastiments publics, & privés. Elle est dessus le Mont Sceberras, qui forme vne Langue de Terre toute de Roc: & entre les Ports Marza Musseto, & Marza grande, commandant de tous costés à toutes les parties de l'vn, & l'autre Port: & ses Fossés vers la Terre Ferme sont taillés dans le Roc. Elle contient deux mille Maisons, toutes avec leurs Cisternes; leurs Ruës bien disposées. Le Palais du Gr. Maistre, & l'Eglise de S. Iean Patron de l'Ordre magnifiques. Encor les sept Auberges comme autant de Palais, où les Commandeurs des sept Langues traictent les Chevaliers aux despens de l'Ordre. l'Infirmerie vers le Chasteau de S. Elme est aussi bien servie; & l'Arsenac prés de la Porte Reale, aussi bien fourny de toute sorte de Munitions, que quelque autre, qu'il y ayt dans la Chrestienté. La Sale des Assemblées, & la Sale d'Armes sont dans le Palais du Gr. Maistre: & celle-cy a pour armer vingt ou vingt-cinq mille hommes.

Le Chasteau de S. Elme est à l'extremité de la Cité Valette vers la Mer, & a l'ouverture des deux Ports. Pendant le Siege de Malte il fust pris & s'accagé par les Turcs, apres y avoir tiré dix-huict mille coups de Canon, donné divers Assauts, & perdu quatre mille hommes de leur meilleure Milice, entr'autres Dragut, vn de leurs plus fameux Corsaires. Les Chestiens y perdirent treize cens hommes, entre lesquels il y eust plusieurs Chevaliers. Mais ce Fort a esté remis en beaucoup meilleur estat qu'il n'estoit: & n'est separé de la Cité que par vn Fossé encor taillé dans le Roc. De l'autre costé, & à la pointe du Bourg est le Fort de S. Ange, encor au dessus du Bourg, & de l'Isle de la Sengle on a fait de nouveau force travaux pour empescher que les Turcs ne s'y logent plus.

Outre ces trois villes, & les Forts aux environs, l'ancienne Cité de Malte, Medina. i. Cité comme disent ceux du Pays, & Cité noble comme disent les autres, est au milieu de l'Isle, dessus vne Colline moyennement eslevée, & dans vne assiette advantageuse. Les Turcs l'attaquerent en 1551, & s'en retirerent bien-tost. l'Evesque de l'Isle y fait sa residence, prés l'Eglise de S. Pol sa Cathedrale; & prés de la Ville est encor la Grotte, & la chapelle de S. Pol, où ils croyent qu'il a presché.

Toutes ces villes & les Forteresses ont deux cens cinquante, ou trois cens pieces de Canon sur leur Rampart: & leurs Magazins si bien

pourveus de Poudres, de Bales, de Bois, de Biscuits, de Chairs salées, & autres munitions de Guerre, & de Bouche, que l'on dit Malta Fior d'el Mondo. Malte la Fleur du Monde: cela neantmoins se doit entendre non seulement à cause de ses Fortifications, & de ses Munitions; mais aussi à cause de la force, & de la resolution de ses Chevaliers.

Ces Chevaliers de diverses Nations se divisent en huict Langues, qui sont de Provence, d'Auvergne, de France, d'Italie, d'Arragon, d'Angleterre, d'Allemagne, & de Castille: de sorte que les trois premieres sont en France, & la derniere de Castille. Chaque Langue comprend plusieurs Prieurés, & chaque Prieuré plusieurs Comanderies Les trois Langues qui sont en France ont prés de trois cens Commanderies. Les autres cinq Langues qui sont en Italie, Espagne, Angleterre, Allemagne en faisoient prés de quatre cens: mais il n'y en a plus en Angleterre, les Roys d'Angleterre s'estants confisqués tous les biens d'Eglise, ils ont aussi pris les biens, ou Commanderies des Chevaliers de Malte: & en Allemagne vne partie de ces Commanderies estants tombées entre les mains des Lutheriens, & des Calvinistes, qui ne servent plus: il se trouverra qu'aujourd'huy la France seule ne fournit guere moins que la moitié des Cõmanderies de Malte.

Aussi il se trouve, depuis le premier establissement de cét Ordre jusques à present, que de 57, Gr. Maistres, il y en a eu les 37, François, & seulement 4, ou 5 Italiens, 7 ou 8 Espagnols, & 11, dont leur Histoire n'a peu remarquer de qu'elle Langue, & Nation ils estoient, mais apparemment la pluspart François, puisque cét Ordre a commencé par des François. De ces 34 connus, les 12 ont esté dans la Terre Saincte, & Sorie, 13 dans Rhodes, & 9 dans Malte, jusques à F. Paul de Lascaris.

Car cét Ordre a commencé dans Hierusalem, & au commencement ne se mesloit que du Gouvernement de l'Hospital de S. Iean, & s'appelloient Freres Hospitaliers, ou simplement Hospitaliers; comme ceux du Temple, Templiers: mais lors que ces Hospitaliers furent contraints de faire profession & d'Hospitalité, & des Armes, on les a appellé Chevaliers Hospitaliers, ou Chevaliers de l'Hospital de S. Iean de Hierusalem; & quelque-fois seulement Chevaliers de S. Iean. Apres la perte de Hierusalem ils ont tenu leur Convent dans la Ville, & Forteresse de Margat, puis dans Acre ou Ptolemaide; & tous les Chrestiens Latins estants chassés de la Terre Saincte, & de Sorie, ils se retirerent en Cypre. Mais pendant leur sejour en Cypre ils gagnerent Rhodes, & s'y establirent si puissamment, qu'ils furent appellés Chevaliers de Rhodes.

Margat fut pris sus'eux en 1285. Acre en 1291; il y avoit peu moins de deux cens ans que Godefroy de Boüillon avoit conquis Hierusalem: & cét Ordre d'Hospitaliers avoit commencé dés auparavant. Apres la perte d'Acre ils se retirerent dans Cypre depuis 1291 jusques en 1309. dans

dans laquelle année ils prirent, & s'establirent à Rhodes, s'y sont maintenus plus de cent ans, y ont soustenu quatres Sieges jusqu'en 1522 que le Turc Soliman s'estant rendu Maistre de Rhodes, ils se retirent en Europe, tantost en vn endroit puis en autre; & à la fin dans Malte que Charles V. leur donna en 1530, avec quelques petites Isles circonvoisines: encor la ville de Tripoli en Barbarie, qu'ils nont peu conserver que jusques en 1551. cette place estant trop engagée dans les Terres ennemies.

Il y a divers Conseils entre ces Chevaliers: comme celuy qui regarde les differents, qui peuvent naistre entr'eux; le Conseil de Guerre; le Chapitre general qui peut augmenter, ou moderer l'authorité du Gr. Maistre, renouvelle les Ordonnances, & le Gouvernement de la Religion, ou de leur Ordre; & se tient de cinq ans, en cinq ans.

Le Grand Maistre est creé par Eslection des huict Langues de l'Ordre, qui nomment chacune trois Chevaliers; & au deffaut de celle d'Angleterre, il s'en tire trois des plus Anciens d'entre les quatre Nations Françoise, Italienne, Espagnole, & Allemande. Et ainsi remplissent le nombre des vingt-quatre Commandeurs, qui font cette Eslection. Le Grand Maistre estant esleu, & receu avec beaucoup, & de belles Ceremonies, il a en mesme temps vn grand pouvoir sur tous les Commandeurs, & Officiers de l'Ordre: il assemble les Conseils, nomme les Officiers de Iustice, qui s'exerce en son nom, & s'execute sous son Sceau; fait battre monnoye à son coin, dispose du Thresor; emprisonne, & donne des Commissaires aux coupables, fait grace aux condamnés; crée des Chevaliers de grace, confere jusques à huict dignités de la Grand-Chroix, &c. Dans le Conseil, & à la Table il est sous vn Dayz; & servy par les Chevaliers suivant leur ordre & sans gages &c. bref il jouit de tous les droits, & fait tous les actes de Souverain.

Outre Malte le Grand Maistre, & les Chevaliers de Malte possedent les Isles de Cumin, & Cuminot fort petites; Forfola ou Furfura, qui n'est qu'vn Escueil (& quand il veulent railler de quelqu'vn d'entr'eux, ou de quelque nouveau Chevalier, ils l'appellent Prince de Forfola.) l'Isle de Goze, dont le Grand Maistre prend tiltre de Prince: c'est la *Gaulos* ou *Gaudos* des anciens; & encor auj. Gaudisch à ses habitans, & Gaudosch aux Mores. Elle est à six ou huict M. P. de Malte, a de circuit 20 M. P. sa forme approchant d'vne Ovale. Sa Forteresse est dessus vne Colline non commandée, & le Bourg est au dessous: toute l'Isle bien que montueuse est cultivée non par villages, mais par hameaux, & maisons esparses çà & là; l'air y estant fort bon, & le Terroir arrousé de plusieurs Ruïsseaux. Elle peut assister Malte de ses Grains, Fruicts, Moutons, Liévres, Volailles, Miel &c. Il s'y prend des Faucons excellens; & celuy que l'on presente au Viceroy de

Sicile au nom du Gr. Maiſtre de Malte, & pour Malte; encor ceux que l'on preſente au Roy tres-Chreſtien ſont le plus ſouvent pris d'icy.

Cette Iſle de Goze fuſt priſe, & pillée par les Turcs en 1551, qui en emmena quatre mille Ames captives, y en ayant reſté preſque autant. Aujourd'huy elle s'eſt reſtablie, & le Chaſteau eſt bien fortifié, & tous les abords de l'Iſle ſont deffendus de quelques Forts. Son Gouverneur eſt l'vn des Chevaliers, que le Grand Maiſtre y envoye de trois ans en trois ans: les habitans y parlent Arabe, ou Moreſque, comme à Malte; ont les meſmes mœurs, & ſont tous Catholiques.

Encor Lampedoſe, & Linoſe ou Limoſe à preſque 100 M. P. de Malte ſont aux Chevaliers de Malte: mais l'vne & l'autre ſont eſtimées deſertes: à leur Occident & vers le Cap de Bone eſt l'Iſle de Pantalarée, qui n'eſt plus aux Chevaliers de Malte, mais au Roy Catholiques, & par ce qu'il ne nous en eſt pas ſouvenu cy-devant, nous en toucherons icy vn mot. Son circuit eſt d'environ 30 M. P. Sa Ville, & ſon Port regardent la Sicile, vers le Septentrion; & Malte, vers l'Orient. Au deſſus de la ville il y a vn Chaſteau ou Rocher, que la nature à eſcarpé de tous coſtés, & rendu inacceſſible. Le Terroir porte peu de grains, beaucoup de Legumes, & d'Herbes potageres; produit abondance de Coton, d'Anis, de Figues, Melons, Capres, Raiſins excellents, &c. Les Mœurs, Habits, Langue des Inſulaires tiennent des Mores, ſont neantmoins tous Catholiques comme à Malte, & ſont ſous le Viceroy de Sicile. Au mileu de l'Iſle, & dans vne Cauerne, il y a vn Goufre *Foſſa*, qui exhale continüement vne vapeur obſcure: cette vapeur s'attachant de tous coſtés dans le Rocher ſe reſout en Eau, qui degoutte avec telle abondance, qu'elle fournit ce que les habitans en ont beſoin, & pour leur boiſſon, & pour leurs autres vſages, & pour la nourriture de leurs Beſtiaux: & il n'y à point d'autre Eau douce dans toute l'Iſle, la Terre y eſtant ſeche, rougeaſtre, & tellement chaude, qu'à peine le pied nud la pourroit ſouffrir.

Au reſte les Chevaliers de Malte ſont tousjours en Armes contre les Mores, contre les Mahometans, & contre tous les Corſaires de la Mer Mediterranée: & par leurs courſes, & avec le peu de Galeres qu'ils ont, ils delivrent de leurs mains vn tres-grand nombre de pauvres Chreſtiens captifs, reduiſent force Mahometans à la Foy Chreſtienne, maintiennent leurs Armes en tres-bonne reputation: & dans toutes les occaſions qui ſe preſentent, ſoit de leur chef, ſoit avec d'autres Princes de la Chreſtienté, ils emploient librement, & leurs vies, & leurs biens en faveur du general, & du particulier des Chreſtiens. Boſio a eſcrit l'Hiſtoire de cét Ordre: leur Inſtitution, & police; les Guerres qu'ils ont ſouſtenu dans la Terre S^te^, dans Cypre, dans Rhodes, dans Malte, &c. Et F. Mathieu de Gouſſancour Religieux Celeſtin a fait le Martyrologe de ces Chevaliers. 1. En quelles occaſions il ont donné leur vie pour la deffence de la Foy. Leurs

Mais il est temps de finir l'Afrique, & de dire que si nous eussions voulu croire certains Autheurs d'entre les Anciens, cette Afrique ne nous eust representé que des Chaleurs insuportables, des Secheresses immenses, des Deserts insurmontables, des Animaux feroces, & cruels, des Hommes perfides, des Monstres horribles, & espouventables; là où le temps, qui tous les jours nous descouvre ce qui n'a point esté connu aux Anciens, nous a fait voir que les plus grandes Chaleurs de l'Afrique ont quelques rafraichissemens; que les Sables les plus secs ont quelques Puys, quelques Eaux; que les plus vastes Solitudes ont quelques Prairies, quelques Fruicts; que les Animaux n'y sont si dangereux, que les Hommes ne s'en puissent garder; que les Hommes n'y sont avec si peu de Foy, qu'il n'y ayt Commerce, & Societé entr'eux, & avec les Estrangers: que leurs Dragons, leurs Serpents, leurs Grifons, &c. ne sont la pluspart qu'imaginaires.

Et d'ailleurs la generosité de ses Lyons, la docilité de ses Chameaux, les Plumes de ses Austruches, la senteur de ses Civettes, la vitesse de ses Barbes, l'agilité de ses Asnes sauvages, la grandeur de ses Elefans, la couleur de ses Cameleons, la netteté de ses Licornes la force de ses Aigles, la bigarrure de ses Perroquets, la mignardise de ses petites Guenuches, &c. recompensent le mal, que peuvent faire ses autres Animaux.

Et s'il y a encor quelques Peuples farouches, & antropophages, la pluspart des autres sont fort dociles. Les Egyptiens ont assés fait voir dés y a long temps leur addresse dans les Sciences, dans la Police, dans les Armes? De mesme les Carthaginois, &c. Et les Anciens ont estimé les Ethiopiens les plus innocens, & les plus justes de tous les Hommes du Monde, & que leurs Dieux bancquetoient quelques-fois avec eux.

Outre cecy l'Afrique a beaucoup de belles particularités à remarquer, qu'elle ville a esté plus belle, & plus magnifique que Thebes dans la Haute Egypte? Que Memphis dans la Moyenne? Et qu'Alexandrie dans la Basse? Hors de l'Egypte qu'elle ville a esté plus riche, plus puissante, & plus superbe, que Carthage excepté Rome? Encor aujourd'huy Fez est si splendide, que ie ne sçay s'il y a quelque ville en Europe à luy comparer; Mais on ne croit point qu'il y en ait à comparer au Caire: Entre les sept merveilles du Monde, quelques-vns en mettent les trois dans l'Egypte seule: la Statuë de Memnon à Thebes, les Pyramides prés de Memphis, & le Phare prés Alexandrie.

Non seulement ces beaux Ouvrages, & ces belles villes, non seule-

ments vn nombre infiny d'Or, de Grains, de Richesses &c. qui s'y trouuent, nous doivent rendre l'Afrique fort considerable: son estenduë est peu moindre que celle de l'Asie, deux fois aussi grande que celle de l'Europe: sa Position occupe la partie plus Meridionale de nostre Continent; le Midy se reconnoit apres l'Orient, & plustost que l'Occident, & que le Septentrion: Elle a esté le partage de Cham second des Enfans de Noë, ce qui nous fait juger qu'elle doit estre aussi la seconde en grandeur & en bonté: ses premieres Monarchies ont esté connües avant celles de l'Europe, quelques-vns veulent dire avant celles de l'Asie: les Arts, les Sciences, les Lettres, les Loix, y ont esté en grande reputation avant que de passer dans la Grece, dans l'Italie, & dans le reste de l'Europe.

Ce sont ces Raisons qui nous portent encor, & nous ont porté dés y a long-temps, à donner, entre les trois parties de nostre Continent, le second lieu à l'Afrique.

FIN.

FAVTES A CORRIGER.

Dans le Dicours general de l'Afrique pag. 2. lig. 23. faut lire *vnze & demy Degrés*. lig. 24. au lieu de douze faut *peu moins*. pag. 25. au lieu de quinze faut *peu plus* pag. 4. au lieu de 5, 10, 12, 15, faut 15, 20, 24, 25, Les autres Fautes ne sont que de quelques lettres changées, oubliées, ou transportées, & quelques Poincts ou Virgules de mesme, que le Lecteur peut corriger.



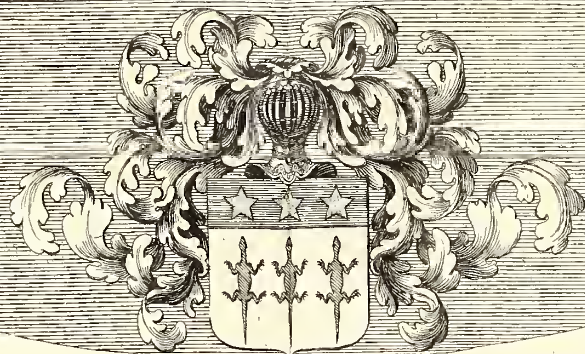

L'EVROPE

Dediée
a Monseigneur
Monseigneur le Tellier Secret.re d'Estat &c.

Par N. Sanson le fils
Geographe du Roy

A Paris chez l'Autheur auec
Priuilege pour 20 ans

F.C. in. et fe.



A MONSEIGNEVR

MONSEIGNEVR LE TELLIER Seigneur de Chaville, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, Secretaire d'Estat et des Commandemens de sa Majesté.

MONSEIGNEVR

Les Biens faicts que mon Pere a reçeu de vous, et le favorable Accueil qu'il vous a pleu de donner a ses Ouvrages, mobligent a ne pas exposer au Public le premier Essay de mon foible Travail, sans y marquer ma Recognoissance : Ie vous l'offre donc MONSEIGNEVR, et vous demande tres humblement qu'il vous plaise de l'avoir agreable, et de le proteger ; affin qu'il reçoive sa valeur, et son prix de Vostre Nom, et de Vostre Approbation. Ie n'ay pas assés de presomption pour en rien pretendre de moy mesme, si ce n'est d'auoir en quelque sorte satisfait a mon debuoir, en vous le desdiant, et faisant cognoistre a tout le monde, comme je suis auec toute la recognoissance qui m'est possible

MONSEIGNEVR

Vre. tres humble tres obeissant, et tres obligé seruiteur
N. SANSON le fils Geographe du Roy.

L'EVROPE.

L'Evrope est l'vne des trois Parties de nostre Continent : duquel Continent l'Asie occupe toute la partie plus Orientale ; l'Afrique la plus Meridionale : & l'Europe à l'esgard de ces deux Parties est entre le Septentrion & l'Occident, sçauoir à l'Occident de l'Asie & au Septentrion de l'Afrique.

Elle est bornée pour la plus part de l'Ocean & de la Mer Mediteranée, que nous appellons Ocean Septentrional, Glacial, ou Scythique vers le Septentrion ; Ocean Occidental ou Atlantique, ou la grande Mer, vers l'Occident : la Mer Mediteranée n'est qu'vn bras de l'Ocean, & que les anciens ont appellé *Mare Interius*, au Midy : & celle-cy separe l'Europe de l'Afrique.

Mais vers l'Orient, diuerses Mers qui tombent dans la Mer Mediteranée, diuers Destroits entre ces Mers, & diuerses Riuieres la separent de l'Asie : sçauoir l'Archipelague, ol. *Mare Ægæum*, la Mer de Marmara, ol. *Propontis*, la Mer Noire, ou Majeure, ol. *Pontus Euxinus*, & la Mer de Zabaqué, ol. *Mæotis Palus*.

Entre l'Archipelague & la Mer de Marmara est le Détroit de Gallipoli, autrement des Dardanelles, ou des Chasteaux, & encor Bras de S. Georges, ol. *Hellespontus*. Entre la Mer de Marmara & la Mer Noire, est le Détroit de Constantinople, ou Canal de la Mer Noire, ol. *Bosphorus Thracius*. Entre la Mer Noire & la Mer de Zabacqué, est le Détroit de Caffa ou Vospero, ou encor Bras de S. Iean, ol. *Bosphorus Cimmerius*.

Puis les Riuieres de Don, ol. *Tanais*, de Wolga ol. *Rha*, & de Oby, ol. *Carambyce*, en tirant vne ligne de l'vne à l'autre, acheuent de diuiser l'Europe d'auec l'Asie.

L'assiette de l'Europe est toute entre le 35. & le 72. degré de latitude ; & entre le 10. & le 100. degré de longitude, encor qu'il s'en faille beaucoup qu'elle ne remplisse tout cét espace. Sa latitude monstre qu'elle est pour la plus part dans la Zone temperée, & qu'elle n'a rien du tout dedans ny qui approche trop de la Torride, qu'elle a quelque chose dedans & proche de la Gelée.

Mais l'Ocean & les diuerses Mers qui enuironnent & qui entrecoupent toutes les Parties de l'Europe, ont donné vn si grand advantage à tous ses Peuples, qu'ils se sont rendus dés y a long-temps les plus habiles gens du Monde, & dans les Sciences, & dans les Armes, & dans les Arts, & dans toutes sortes d'Exercices.

Nous considererons cette Europe en neuf ou plustost, pour revenir mieux à la methode que mon Pere donne dans ses Tables Geographiques, en trois fois trois principales Regions ou Parties ; qui seront les Isles Britanniques, la Scandie ou Scandinavie où seront les Estats de Dannemarc & de Suede, la Russie blanche ou Moscovie, & ces trois Parties sont les plus advancées vers le Septentrion. Au milieu de l'Europe seront la France, l'Allemagne, & la Pologne : au midy de l'Europe seront l'Espagne, l'Italie, & la Turquie en Europe.

Et il se trouuerra que dans cette methode, les trois Parties plus meridionales de l'Europe sont ou approchent de la forme de presqu'Isles, & sont destachées les vnes des autres : les trois Parties du milieu & plus auant dans le Continent sont contiguës les vnes aux autres. Les trois Parties plus advancées vers le Septentrion sont differentes les vnes des autres : l'vne est toute en Isles, l'autre pour la plus part en diverses Presqu'Isles, & la derniere pour la plus part dans la grande Terre.

Outre ces neuf Parties il nous restera quelques Estats entre la France, l'Allemagne & l'Italie : quelques Estats entre l'Allemagne, la Pologne, la Turquie, & la Moscovie, & encor quelques Terres & Estats dans la Turquie. Nous descrirons ceux-cy avec la Turquie, les autres apres la Pologne, & les premiers où l'occasion s'en presentera.

Mais auant que de venir aux parties, disons encor pour le general, qu'il y a trois principales Langues & trois principales Religions en Europe. Les Langues Latine, Teutonne, & Esclauonne sont aujourd'huy les plus communes & generales dans l'Europe. La Latine s'estend dans l'Italie, dans la France, & dans l'Espagne bien qu'en diuers Idiomes : ainsi la Langue Teutonne s'estend dans l'Allemagne, dans les Isles Britanniques & dans la Scandinavie où sont les Estats de Dannemarc & de Suede : la langue Esclauonne est dans la Pologne, dans la Moscovie & dans vne bonne partie de la Turquie en Europe, & mesme en Boheme, &c. & tousiours en differents Idiomes ou Dialectes : les autres Langues en Europe sont bien moins generales comme la Grecque, l'Albanoise, la Hongroise la Tartaresque ; dans les parties plus Orientales, puis le Basque, le bas Breton, l'Ibernoise, la Laponne, dans les parties plus Occidentales de l'Europe.

Les Religions ou plustost les differentes Sectes de Religion (car il n'y a presque que le Christianisme en Europe) sont aussi trois plus generales. Sçauoir la Religion Catholique Apostolique & Romaine, de laquelle sont sortis l'Heresie & le Schisme, dont les Sectateurs sont appellées Heretiques & Schismatiques, & ces trois Religions ou Sectes suiuent pour la plus part les trois principales langues. La Religion Catholique est presque seule & par tout où est la Langue Latine, & s'est conseruée aussi en beaucoup d'endroits parmy les autres Langues, comme en vne bonne partie de l'Allemagne, en vne bonne partie de la Pologne, & en diuers endroits de la Turquie en Europe. L'Heresie s'est glissée & est presque seule par tout où est la Langue Teutonne, peu ailleurs. Le Schisme est presque seul & par tout où est la Langue Esclavonne, & la Grecque, & presque point ailleurs. Au reste la Religion Mahometane est parmy les Turcs naturels en Europe : mais parmy les Peuples qui leur sont sujects il y a des Catholiques, des Schismatiques & des Heretiques. Venons aux parties de l'Europe.



EVROPE
Par N. Sanson le fils
Geographe du Roy
A Paris chez l'Autheur avec
Privilege pour 20 ans
OCEAN SEPTENTRIONAL
OCEAN OCCIDENTAL
TARTARIE
RVSSIE BLANCHE ou MOSCOVIE
NORWEGE
SVEDE
MER BALTIQVE
DANNEMARK
ESCOSSE
IRLANDE
ANGLETERRE
Schetland I.
I. de Fero
Orcades I.
Edembourg
Dublin
Londres
Bristol
Amsterdam
STOCHOLM
Coppenhague
Lubeck
Danzick
Riga
Wiborg
Kola
S. Michel l'Archange
Petzora
Tobolk
Moscov
Wologda
Cazan
Bulgar
Astracan
ALLEMAGNE
POLOGNE
Cracov
Vienne
Prague
Colonne
Paris
FRANCE
Rouen
Calais
Rennes
Nantes
Orleans
Tours
Dijon
Lyon
la Rochelle
Bourdeaux
Tolouse
Montpellier
Bilbao
Pyrenees
ESPAGNE
Burgos
Valladolid
Madrid
Saragoça
Barcelona
Valencia
Toledo
Murcia
LISBONA
SEVILLA
Granada
Destroit de Gibralter
Minorca
Maiorca
Yvica
CORSICA
SARDAIGNE
Cagliar
SICILE
Palerme
Messina
Siracusa
Naples
ITALIE
ROMA
Florence
Genes
Milan
Venise
GOLFE DE VENISE
Malte
HONGRIE
Bude
TVRQVIE EN EVROPE
Belgrade
CONSTANTINOPOLI
Scutari
Andrinopoli
Gallipoli
ARCHIPELAGVE
Athenes
Patras
Candie
CRETE
Rhodes
CYPRE I.
Famagousta
PONT EVXIN
CAFFA
Trebizonde
Sinope
ANATOLIE
Burse
Smirne
Alep
Alexandrete
Antiachia
Tripoli
Sidon
DAMAS
HIERVSALEM
Gaza
Sues
Damiette
Alexandrie
Rosetta
EGYPTE
MER MEDITERRANEE
TRIPOLI
BARBARIE
Tunis
Alger
Fez
Tanger
AFRIQVE
ASIE

ISLES BRITANNIQVES, où sont les Royaumes d'Angleterre, d'Escosse, & d'Irlande.

LEs Isles Britanniques sous vn seul nom, font vn corps de plusieurs & diuerses Isles, scituées dans l'Ocean, entre le Septentrion & l'Occident de l'Europe. De ces Isles il y en a vne bien grande, vne moyenne, & vn grand nombre de petites. La plus grande s'est appellée premierement Albion, puis par excellence *Britannia maior*, & encor auiourd'huy grande Bretagne. La Moyenne s'est appellée premierement *Iuernia* puis *Britannia minor*, & auiourd'huy Irlande.

La plus grande comprend deux Royaumes, Angleterre & Escosse: celuy-cy faisant la partie plus Septentrionale de l'Isle, & celuy-là la plus Meridionale: & s'approche si pres de la France, que de Douvre à Calais, le Traject n'est que de huict ou dix lieuës, & toute la coste Meridionale d'Angleterre n'est esloignée de celles de Picardie, de Normandie, & de la Bretagne en France, que de 20. 25. ou 30. lieuës. L'Irlande est à l'Occident de la Grande Bretagne, & fait vn Royaume de soy. Les petites Isles circonuoisines de la Grande Bretagne & de l'Irlande, sont comprises sous l'vn ou sous l'autre des trois Royaumes, suiuant qu'elles en approchent plus ou moins.

Toutes ces Isles ont receu de grands changemens dans leurs Gouuernemens, depuis qu'elles sont connuës: elles estoient possedées par diuers Peuples, la plusspart independans les vns des autres, auant que les Romains y missent le pied. Les Romains ont possedé la partie plus Meridionale de la Grande Bretagne, sçauoir où est l'Angleterre, & quelquefois vne petite partie de l'Escosse, n'ont iamais rien eu dans l'Irlande.

Apres les Romains, les Anglois & les Saxons s'emparerent de la meilleure partie qui auoit esté aux Romains, & y establirent diuers Royaumes; & les naturels du Pays se retrancherent dans la Cambrie auiourd'huy Principauté de Galles. Puis les Danois & enfin Guillaume le Bastard Duc de Normandie, ont dominé dans l'Angleterre.

Nous dirons quelque chose de plus particulier touchant ces changemens dans nostre Geographie, & ferons voir quels Royaumes se sont icy formés, quels en Escosse & en Irlande, & comme ils se sont tous reünis sous vne seule domination. A present nous nous contenterons de dire que toutes ces Isles sont ou doiuent estre possedées par le Roy qui prend le tiltre de Roy de la Grande Bretagne. Cette Grande Bretagne estant la plus grande, la plus noble, & la meilleure partie du tout.

Londres est la principale ville de l'Angleterre, & la plus riche & la plus puissante de toutes ces Isles, & la residence des Roys de la grande Bretagne. Edimbourg est la principale d'Escosse, & autrefois residence des Roys d'Ecosse. Dublin est la principale d'Irlande, & residence du Viceroy, ou de celuy qui commande en Irlande, au nom du Roy de la grande Bretagne.

Apres Londres en Angleterre, Yorck & Bristou ou Bristol sont les plus belles Villes, Londres est sur la Tamise, Yorck sur la Riuiere d'Youre, non loin de l'emboucheure de l'Humbre, Bristol sur l'Auon, non loin de l'emboucheure de la Sauerne. La Tamise, la Sauerne & l'Humbre sont les plus belles Riuieres de l'Angleterre. Cantorbery a esté Archeuesché & Primatiat d'Angleterre. Yorck estoit l'autre Archeuesché. Oxford & Cambridge sont les Vniuersités.

Apres Edimbourg en Escosse, sainct André & Glasquo ont esté les deux Archeueschés, & les deux Vniuersités sont encor à sainct André & à New-Aberdone. Mais lors que l'Escosse estoit diuisée en deux Royaumes, sçauoir des Pictes & des Scots, la residence des Roys Scots estoit à Dunstafag, des Pictes à Abernethy.

En Irlande, les meilleures Villes apres Dublin & les plus marchandes sont Watterford & Gallouäy. Il y a eu quatre Archeueschez, Armagh Primat, Dublin, Toam & Cashel, il n'y a point d'Vniuersités. Armagh est dans la Prouince d'Vlster, Dublin en celle de Leinster, Toam & Gallouäy en celle de Connaugh, Watterford & Cashel en celle de Mounster, les villes de Toam & de Cashel sont aujourd'huy presque toutes en ruines.

La Grande Bretagne & l'Irlande prises ensemble s'estendent depuis enuiron le 50. degré & demy de latitude iusques au 59. & depuis le 10. degré de longitude iusques au $22\frac{5}{6}$: cela fait du midy au Septentrion peu plus, & de l'Occident en Orient peu moins de 200. lieuës Françoises, ou de 400. milles d'Angleterre.

La Position du Pays monstre qu'il tire sur le froid: plus humide neantmoins dans l'Angleterre, plus froid en Escosse, humide & froid en Irlande.

L'Estain, le Charbon de terre, les Guilledins, les Dogues, les Huistres de l'Angleterre sont en estime. L'Escosse a du fer, du plomb, de l'Azur, quelques mines d'or & d'argent, du Marbre, & quelquefois de l'Ambre gris: & se fait aussi quelque estime des cheuaux & des chiens de l'Irlande, mais plus de ses Saumons.

Il y a par tout force laine & belle, mais particulierement en Angleterre, d'où il ne sort rien que manefacturé: force Cuirs, Suifs, & force Sauuagines, Poissons, *&c.*

L'Angleterre est fort molestée de Cornailles & de Conils, qui luy rongent ses grains, l'Escosse de loups que l'Angleterre a chassé, l'Irlande n'a rien de venimeux.

Cét Estat auiourd'huy est dans vne grande diuision: le Parlement apres auoir fait long-temps la guerre contre leur Roy, & le Roy estant tombé entre leurs mains & toutes les forces de l'Estat estant en leur pouuoir, nous ne pouuons iuger à quoy cette diuision les portera.



Isles Britanniqves
P. N. Sanson le fils Geographe du Roy
A Paris chez l'Autheur avec privilege pour 20 ans
Ocean Septentrional
Isles de Fero
Les Isles de Schetland
Mainland Isle
Burgh
Les Orcades Isles
Mainland Is.
Kirkwal
Mer d'Escosse
Le Grand Ocean
Lewes Isl.
Skye I.
Wester Nes Isl.
Fust I.
Ila I.
Escosse
Caitnes
Dornock
Elgyn
New Aberdone
Invernes
S. Andres
Edenburgh
Barwick
Mer d'Allemagne
Man Isle
Douglas
Mer d'Irlande
Irlande
Dublin
Armagh
Waterford
Galway
Corke
Kynsale
Angleterre
Galles
New castel
Durham
Yorck
Lincolne
Norwich
Yermouth
Cambridge
Londres
Oxford
Bristol
Southampton
Wight Is.
Plymouth
Excester
Les Sorlinges Isl.
Ste Marie
Mer Britanique
Pas de Calais
Calais
Dunquerque
Boulogne
Abbeville
France
Peyrounin sculp.

SCANDIE OV SCANDINAVIE, *où sont les Estats de Danemarc & de Suede.*

LA Scandie ou Scandinavie n'est qu'vne presqu'Isle, qui s'estend depuis le 56. degré de latitude iusques au delà du 71. qui sont pres de quatre cens lieuës du midy au Septentrion; & depuis le 26. degré de longitude iusques au 45. sur la mer Baltique, & sur l'Ocean iusques au 53. Mais cette masse de Terre s'advance premierement du midy au Septentrion, puis elle panche entre le Septentrion & l'Orient; qui fait que sa largeur n'est pour la pluspart que de cent cinquante lieuës, finissant mesme en deux pointes, vers le midy, & le Septentrion.

Cette Scandinavie est bornée au Septentrion, & à l'Occident de l'Ocean Septentrional, au midy & à l'Orient de la mer Baltique, vne chaisne continuë de montagnes la coupe en deux parties presque esgales; dont l'vne est toute sur la mer Baltique, & l'autre sur l'Ocean; celle-cy est possedée par le Roy de Danemarc, & celle-là par le Roy de Suede.

Et parce que les Estats de Danemarc & de Suede comprennent diverses autres presqu'Isles, & Isles aux environs de la Scandinavie, & sur la mer Baltique, nous les décrirons auec la Scandinavie, & dirons que.

ESTATS DE DANNEMARC.

Les Estats de Danemarc comprennent icy deux Royaumes, sçauoir Danemarc & Norwegue; le Danemarc est entre l'Ocean, & la mer Baltique, composés d'vne grande presqu'Isle, qui est contiguë à l'Allemagne; d'vne coste, qui est contiguë à la Suede; & de diverses Isles, dont la pluspart sont entre la presqu'Isle, & la coste cy-dessus; & presque à l'ouverture de la mer Baltique vers l'Ocean; quelques-vnes de ces Isles sont plus avant dans la mer Baltique, & pres de la Livonie.

La presqu'Isle s'appelle Iutland, autrefois *Cimbrica Chersonesus*, se divise en Nort-Iutland, & Sud-Iutland .i. Septentrionale Iutlande & Meridionale Iutlande: celle-cy se divise en deux Duchés, sçauoir Holsace, où sont les villes de Lubeck & de Hambourg, & Sleswik, auec la ville de mesme nom: celle-là se divise en quatre Evesché, Ripe, Arhus, Arbourg & Wibourg. La pointe de Scagen ou de Scau finit cette presqu'Isle vers le Septentrion.

Les Isles qui sont entre la Iutland & la coste, sont Zelande, Fionie, & autres. En Zelande est Coppenhague, ville capitale du Royaume, & pres du Destroit du Sond si fameux, & qui est comme la clef d'entre la mer Baltique & l'Ocean. Dans l'Isle de Gotland au milieu de la mer Baltique, la ville de Visby a esté autrefois si fameuse, & si marchande, qu'elle a formé les Loix maritimes de la mer Baltique.

La Coste est partie de l'ancienne Gothie ou Gotland: & c'est icy où est Lunden seul Archeuesché du Royaume: & la partie la plus Meridionale de cette coste s'appelle Sconen, d'où s'est formé le nom de Scandie & Scandinavie. & le destroit du Sond est entre Helsegnor en l'Isle de Zelande, & Helsinbourg sur cette coste: mais la ville plus marchande est icy Malmogen ou Malmo, & la plus forte Christianopel.

La Norwegue est vne coste qui commence dés la mer Baltique, & s'estend sur l'Ocean, dans la longueur de cinq à six cens lieuës: mauuais Païs, & froid, estant partie dans la Zone froide, & le reste pour la pluspart proche de cette Zone, & déja dans l'inclemence du froid.

Ce Royaume est divisé en cinq Gouvernemens, qui prennent leurs noms des places où demeurent les Gouverneurs. Bahus est le plus Meridional, puis en remontant vers le Septentrion, Aggerhus pres Opslo. Bergenhus est à Bergen ville marchande. Trondenhus à Tronden autrefois residence des Roys de Norwegue, & Siege de l'Archevesque. Wardhus est au delà de Nort-cap, & bien avant dans la Zone froide. Nort-cap est la pointe la plus Septentrionale de l'Europe.

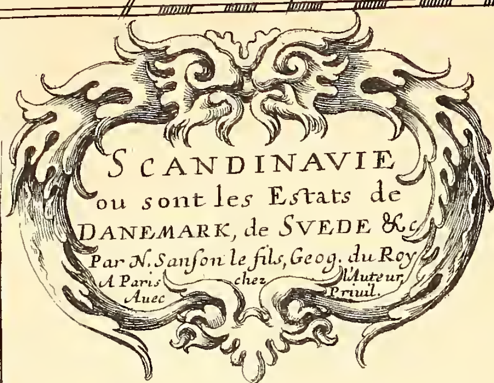
SVEDE.

Les Estats de la Suede sont entierement sur la mer Baltique, & occupent toutes les Regions & Prouinces qui sont à l'Occident, au Septentrion & à l'Orient de cette mer: ce qui est au midy est de la Pologne, de l'Allemagne, & du Danemarc.

Ces Estats de Suede sont bornés à l'Occident & au Septentrion, par les Estats du Danemarc, à l'Orient de ceux de Moscovie, au Midy de la mer Baltique en partie, & en partie de la Pologne, & du Danemarc, comprennent quatre principales Regions Gotlande, Suede, Finlande, & Livonie; puis encor partie de la Lapponie, sçauoir la plus Meridionale, & celle qui est sur la mer Baltique, les autres deux parties de la Lapponie appartenans la plus Septentrionale, & sur l'Ocean Septentrional au Roy de Danemarc, comme R. de Norwegue, la plus Orientale, & vers la mer Blanche appartenant au Moscovite. La Ingrie au fond du Golfe de Finlande, & qui a esté tirée de la Moscovie, peut faire la sixiéme partie.

La Gotlande & la Suede occupent ce qui est à l'Occident de la mer Baltique, la Finlande & la Livonie, ce qui est à l'Orient. La Gotlande se subdivise en Ostrogotlande & Westrogotlande .i. Terre des Gots Orientaux, & Terre des Gots Occidentaux: & c'est d'icy d'où sont venus les noms des Ostrogots & Wisigots. La Suede se subdiuise aussi en Sueonie & Norlande .i. Terre de Septentrion. La Finlande encor en Finlande & Terre adjacentes. La Livonie en Esten ou Estonie, & Letten ou Lettonie: & toutes ces parties se subdivisent en plusieurs Prouinces *&c.*

La Ville capitale de tout l'Estat & residence des Roys, est Stokolme dans la Prouince d'Vplande qui est de la Suëonie. Vpsal Archeuesché est dans la mesme Prouince. Calmar est la plus fameuse de la Gotlande, & c'est de là que les Suedois font leurs embarquemens pour descendre en Allemagne. Abo & Wibourg sont les plus belles de la Finlande. Riga Archeuesché la plus belle & la plus marchande de la Livonie.


SCANDINAVIE
ou sont les Estats de
DANEMARK, de SVEDE &c.
Par N. Sanson le fils, Geog. du Roy
A Paris chez l'Auteur
Auec Priuil.

OCEAN SEPTENTRIONAL.
OCEAN CALEDONIEN.
Nort Cap
Wardhus
Maelstrom
LAPPONIE.
NORWEGVE.
SVEDE.
FINLANDE
MER BLANCHE ou GOLFE de S.t NICOLAS.
GOLFE DE BOTNIE
MER BALTIQVE.
MER D'ALLEMAGNE.
MOSCOVIE.
LIVONIE.
CVRLANDE.
INGRIE
LITHVANIE.
POLOGNE.
PRVSSE.
POMERANIE.
DANEMARC
ALLEMAGNE.
ESCOSSE
ANGLETERRE.
IRLANDE
Isles de Fero
Isles de Schetland
Orcades Isles
Westernes I.
Trondhem
Bergen
Opslo
Stuffanger
Torne
Kimi
Lula
Pitha
Vma
Hernosand
Indal
Hudwickswald
Idra
Geualia
Vpsal
Vesteras
Stockolm
Carlostad
Orebro
Nicoping
Sunderkoping
Wadstein
Westerwick
Calmar
Gotteborg
Helmstad
Lunden
Malbo
Christianopel
Oeland I.
Gotland I.
Wisby
Aland I.
Dagho I.
Oesel I.
Abo
Biernborg
Tauastus
Borgo
Wiborg
Kexholm
Nyslot
Ladoga Lac
Onega L.
Oreska
Notteborg
Iwangorod
Narua
Reuel
Hapsel
Pernaw
Derpt
Plescow
Nouogorod Weliki
Stara Russa
Riga
Rosienie
Birze
Braslaw
Wilna
Koningsberg
Elbing
Marienburg
Dantzick
Culm
Stettin
Rugen I.
Stralsond
Rostock
Wismar
Lubeck
Hambourg
Gluckstad
Sleswick
Flensborg
Nykoping
Copenhagen
Kolding
Ripen
Arhus
Wiborg
Alborg
Scagen
Breme
Embde
Amsterdam
Petinka closter
Kola
Kandalax
Ombay
Iockena
Kielitt
Soma
S. Nicolas
New Aberdone
S. André
Edimbourg
Glasgud
Neuchastel
York
Lancaster
Chester
Lincolne
Dublin
Man I.
Æ Peyrounin sculp.

RVSSIE BLANCHE OV MOSCOVIE.

LA Russie blanche ou Moscovie respond à l'entiere Sarmatie des anciens, qu'ils diuisoient en Sarmarie Europeenne, & Sarmatie Asiatique; la partie plus Orientale de la Moscovie respond à celle-cy, la plus Occidentale à celle-là. Cette distinction de la Sarmatie suivant les anciens a fait que les autheurs modernes ont quelquefois estimé la Moscovie, partie en Asie & partie en Europe : mais les plus habiles la mettent entierement ou en Asie, ou en Europe : & la plus part plustost en Europe qu'en Asie, soit parce que la meilleure partie du tout est du costé de l'Europe, soit parce que le Knes ou Czar du Pays demeure du costé que l'on estime en Europe, soit parce que si la Moscovie estoit separée de l'Europe, cette Europe seroit trop inesgale à l'esgard des deux autres Parties de nostre Continent: soit encor parce que les anciens n'ont pas eu raison de diviser vne region particuliere par vne ligne imaginaire, & en laisser la moitié dans l'vne des principales parties du monde, & l'autre moitié dans vne autre partie. Les Estats de la Moscovie comprennent trois Royaumes, environ trente Duchés ou Provinces, & vingt Peuples ou Nations qui vivent la plus part par Hordes & Communautés. Dans le Duché de Moscovie est Moscou, à present residence du grand Duc de Moscovie, c'est ainsi que nous l'appellons communément. Dans le D. de Wolodimerie, est Wolodimer, autrefois residence de ces Ducs. Dans la Prouince de Dwine & sur la R. de Dwine, qui se décharge dans la mer Blanche, est la ville de S. Michel l'Archange, place fameuse pour le negoce de ses fourrures &c. Outre ces Provinces, le grand Duc de Moscovie tient à presenr devers l'Asie, les Royaumes de Casan, de Bulgarie & d'Astracan &c. Casan ville & Royaume est vers le milieu du cours de la R. Volga. Bulgar ville de la Bulgarie est au delà de cette Riviere, & Astracan là où cette Riviere est déja divisée en plusieurs branches, avant que d'entrer dans la mer Caspienne.

L'Estat entier du grand Duc de Moscovie est plus grand en estenduë qu'aucun autre de l'Europe, il a cinq à six cens lieuës, & quelquefois plus de longueur & largeur, s'allongeant du 48. degré de latitude jusques au 70. au 72. & depuis le 50. de longirude jusques au 100. & quelquefois au 110. Les Rivieres principales sonr le Volga, le Don au Tana, la Dwine & l'Oby. Le Volga tombe dans la mer Caspienne, le Don au Tana dans la mer de Zabaque, ol. *Palus Meotis*, la Dwine dans la mer blanche, qui est vn Golfe de l'Ocean Septentrional : l'Oby dans l'Ocean Septentrional ou Glacial : le Borysthene auiourd'huy Nieper, est à present presque entierement dans la Pologne.

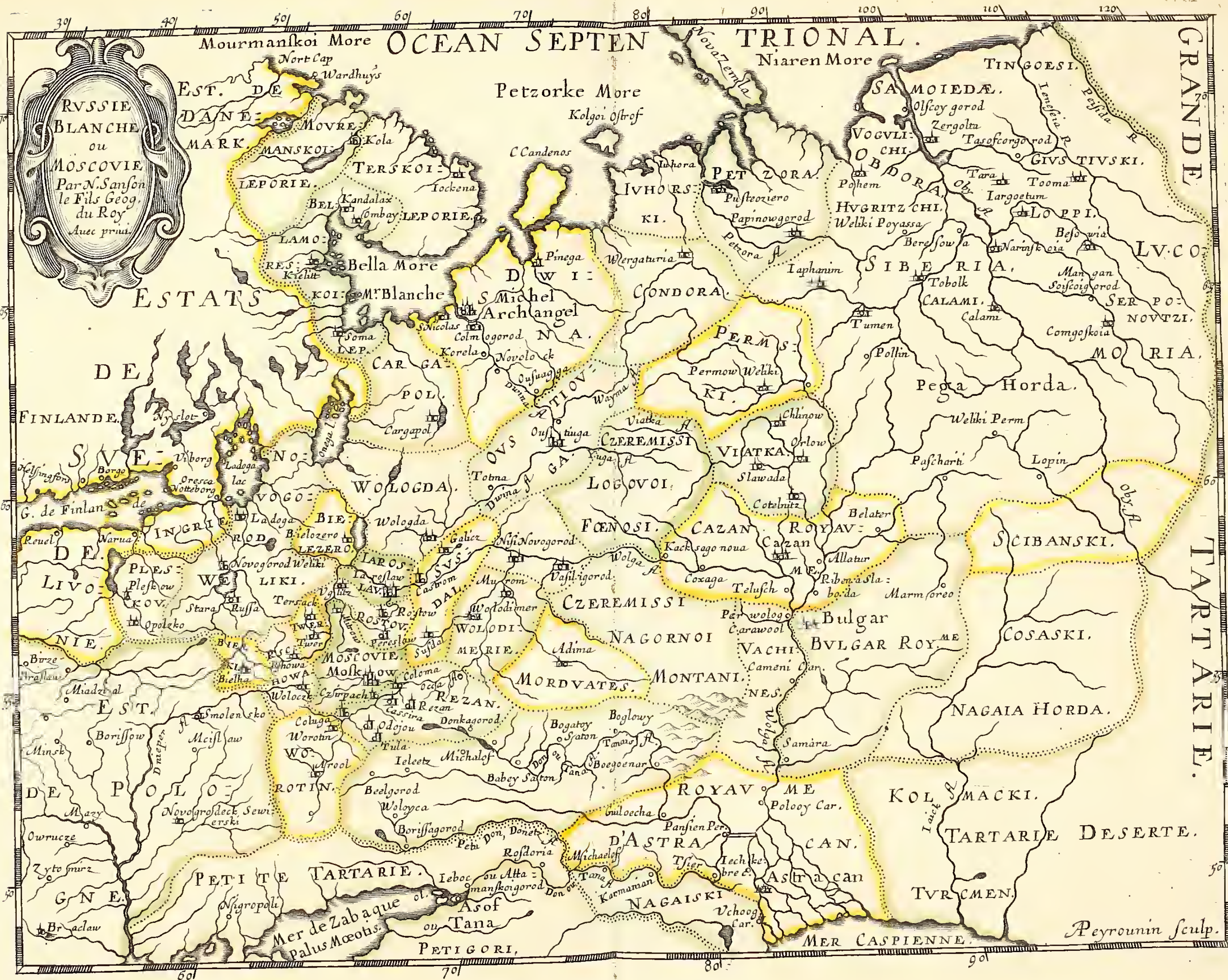
Outre les villes de Moscou, de Wolodimer, & de S. Michel l'Archange, outre celles de Casan, Bulgar & Astracan sont encor celles de Novogrodeck Weliki, de Plescou, de Tuuer, de Rschoua, de Rezan, de Worotin, de Bielski, de Iaroslau, de Rostou, de Susdal, & autres capitales de leurs Duchés. Nisi-Novogorod est à la rencontre du Volga & de Occa, Ostiuga à la rencontre de la Dwine & de Iouga est marchande, comme encor S. Nicolas qui est sur la mer Blanche, & sur l'vne des embouchecheures de la Dwine, comme S. Michel l'Archange est là où cette Riuiere commence à se diuiser en plusieurs branches.

La Moscovie a ses Estats bornés au Septentrion de l'Ocean Septentrional ou Glacial, qui s'appelle Mauremanskoi-more vers le Norwegue, Petzorke-more au dessus de la Moscovie, Niaren-more vers la Tartarie : bornés au midy de la mer Caspienne, & de divers Peuples, qui sont entre la mer Caspienne & la mer Noire, ou Pont Euxin, sçavoir des Circassi, des Petigori, puis des petits Tartares, qui sont aux environs de la mer de Zabaque. A l'Orient ils sont tousiours bornés de la grande Tartarie, qui est toute en Asie, & au de-là du Volga & de Oby, à l'Occident de la Norwegue, qui est au Roy de Danemarc, puis des Estats de la Suede, & de Pologne. Tout le Pays a force Elans, Cerfs, Ours, Loups, Renards, Martres Zibelines, &c. desquelles il se tire toute sorte de fourrures de prix, des Cuirs, des Peaux &c. & fournit aussi des grains, de la Cire, du Miel, du Suif, de la Poix, du Lin, de la Chanvre, du Fer, du Sel, & autres denrées.

Il y a par tout force lacs, & des plus grands qu'il y ait en Europe; comme ceux de Ladoga, de Onega, de Biela Osera, d'Ilmen & autres vers le Septentrion; ceux de Resanskoy Osera, de Iwanow Osera & autres vers le midy : nombre de Forests, dont la plus renommée est celle d'Epiphanow : peu de montagnes, si ce ne sont celles de Roglowi, entre le Tana & le Wolga; & celles de Camenopoij ou de Stolp, .i. Colonie du monde, qui sont vers Petzora, & entre la Dowine & l'Oby, & celles-cy sont estimées estre les anciens Monts Riphées, qui bornoient le monde d'vn costé, comme le Mont Atlas de l'autre.

La Moscovie est assés mal peuplée, & particulierement vers le Septentrion & vers l'Orient, ces quartiers estans froids & pleins de Forests, & quelques-vns de ses Peuples estans idolatres. Ce qui est vers la Suede & la Pologne est mieux frequenté, plus ciuilisé, & ses villes mieux basties, bien que la plus part de bois & de terre seulement. Ce qui approche du midy, & qui devroit estre le meilleur est en partie Mahometan, & souvent infesté des Petits Tartares.

Le grand Duc de Moscovie ne laisse d'estre estimé riche, tant à cause de l'or, de l'argent, de pierreries &c. (tout ce qui entre dans le Pays de cette nature luy demeure) qu'il possede & qu'il garde en ses Tresors, que par ce qu'il dispose absolument des biens de tous ses sujets. Il y a vn Patriarche à Moscou, trois Archevesques, sçauoir à la grande Novogorod, & celuy-cy est le premier, & a quelques priuileges au dessus des autres deux, qui sont à Suldal & à Rostou. Sept ou huict Euesques qu'ils nomment Vladichi, deux Abbés seulement, nombre de Prieurs, & diuers autres Ecclesiastiques.



RVSSIE BLANCHE ou MOSCOVIE Par N. Sanson le Fils Geog. du Roy Auec priui.
OCEAN SEPTEN TRIONAL.
Mourmanskoi More
Petzorke More
Niaren More
Kolgoi Ostrof
Nova Zemla
C Candenos
Nort Cap
Wardhuys
EST. DE DANE MARK.
ESTATS DE SVEDE
FINLANDE.
G. de Finlan de
Bella More
Mr. Blanche
S. Michel Archangel
DWINA.
CONDORA.
PERMSKI.
SIBERIA.
SAMOIEDÆ.
VOGVLICHI.
OBDORA.
HVGRITZ CHI.
Pega Horda.
MORIA.
LVCO
GRANDE TARTARIE.
SCIBANSKI.
COSASKI.
NAGAIA HORDA.
KOLMACKI.
TARTARIE DESERTE.
TVRCMEN.
MER CASPIENNE.
Astracan
ROYAVME D'ASTRACAN.
NAGAISKI
Bulgar
BVLGAR ROYAVME
CAZAN ROYAVME
Cazan
VIATKA.
CZEREMISSI
NAGORNOI
MONTANI.
MORDVATES.
REZAN.
MOSCOVIE
Moskow
WOLOGDA.
Wologda
CARGAPOL.
NOVOGOROD WELIKI.
LIVONIE.
ESTATS DE POLOGNE.
PETITE TARTARIE.
Mer de Zabaque ol. Palus Mœotis.
Asof ou Tana
PETIGORI.
Æ Peyrounin sculp.

FRANCE.

LA France est la plus belle Region, le plus beau & le puissant Royaume de l'Europe : elle est scituée aux enuirons du 45. degré de latitude, qui est le milieu de la Zone temperée; toutes les autres parties de l'Europe estans au dessous, ou au dessus de ce Paralelle, .i. plus chaudes, ou plus froides, elle est baignée & de l'Ocean vers l'Occident, & de la Mer Mediteranée vers le Midy; tient l'ouuerture de l'Ocean Septentrional : elle est au milieu de ce qui est de plus beau & de plus poli dans l'Europe, s'estend depuis enuiron le 42. degré de latitude jusques au 51. & depuis le 15. de longitude jusques au 29. qui sont de longueur & de largeur 200. ou 225. lieuës. Elle est contigue aux Pays-Bas vers le Septentrion; à l'Allemagne & à l'Italie vers l'Orient, à l'Espagne vers le Midy. Rien ne la separe des Pays-Bas qu'vne ligne imaginaire, diuers petits Estats la separent de l'Allemagne, les Alpes de l'Italie, les Pyrenées de l'Espagne.

Nous remarquerons ailleurs ses differents Ordres & leurs Gouuernemens, & nous nous contenterons de dire à present, que dans les Assemblées de ses Estats generaux, là où & le Clergé & la Noblesse & le Tiers Estat ont leurs sceances, elle s'est tousiours repartie au moins depuis long-temps en douze Gouuernemens generaux : dont les quatre se rencontrent au deçà, ou si vous voulés au Septentrion de la Loire; quatre dessus & aux enuirons de la Loire, & qui touchent peu ou prou à la Loire : quatre autres au delà ou au midy de la Loire.

Les quatre deçà sont la Picardie, la Normandie, l'Isle de France & la Champagne; les quatre aux enuirons de la Loire, sont la Bretagne, l'Orleanois, la Bourgogne & le Lyonnois : les quatre au delà, sont la Guyenne & Gascogne, le Languedoc, le Dauphiné, & la Prouence. Dans chaque Gouuernement il y a nombre de Villes qui ont sceance dans ces Estats, il suffira à present d'en dire les principales.

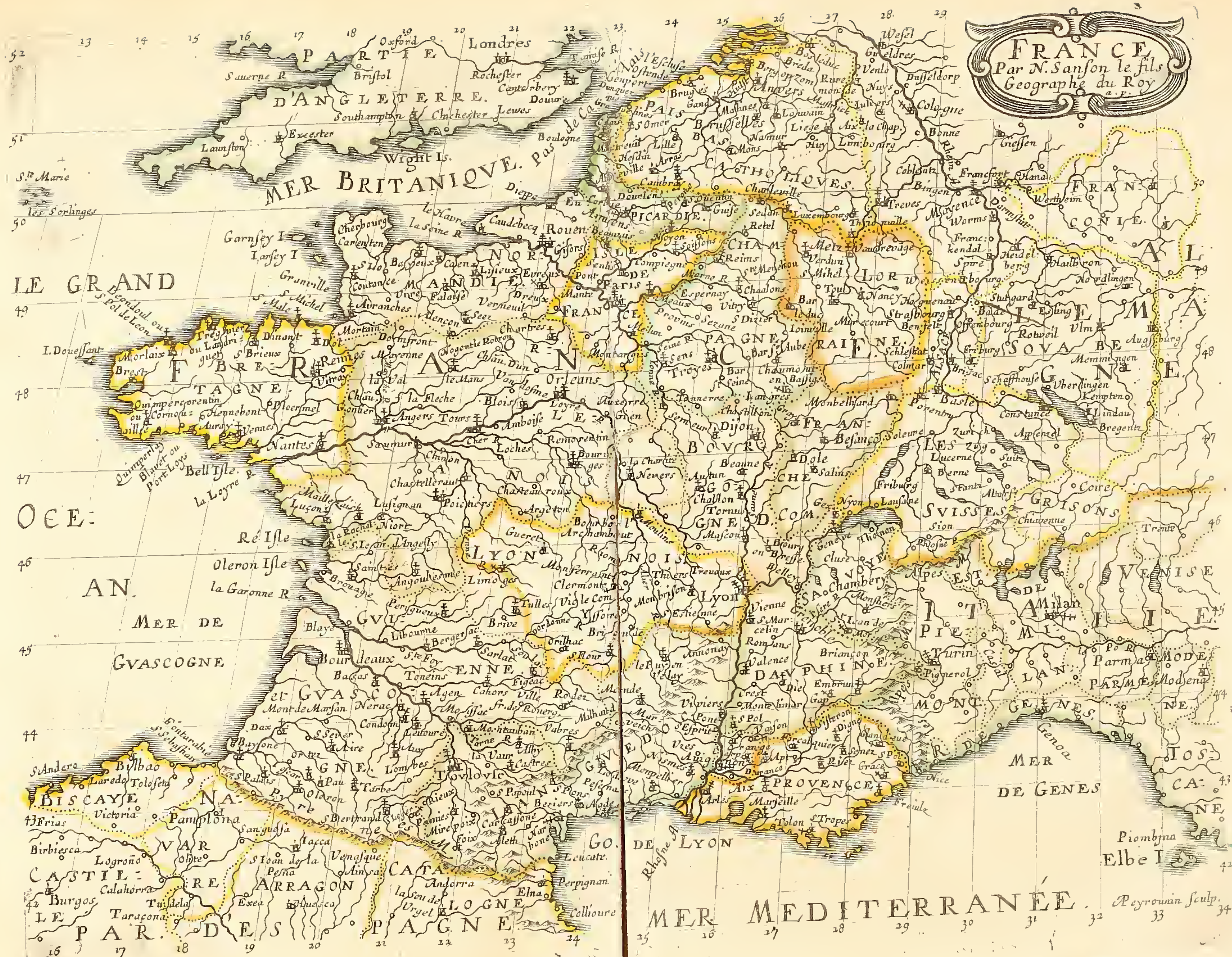
Amiens est capitale de la Picardie, puis Abbeuille en Ponthieu, S. Quentin en Vermandois, Calais dans le Pays reconquis, & qui fait partie du Boulenois. Roüen est capitale de la Normandie, puis Caën dans la Basse, Dieppe est encor ville de negoce, le Havre de Grace est la plus forte de la Prouince. Paris est capitale non seulement de l'Isle de France, mais & de tout le Royaume, & nous pouuons dire la plus riche, la plus puissante, & la mieux peuplée de l'Europe, ce qui ne vient que de la residence de nos Roys depuis vn long-temps. Beauuais, Meaux, Soissons &c. En Champagne sont Troyes, Chaalons, Rheims, Sens, Langres. En Bretagne sont Nantes, Rennes, saint Malo, Vennes, Morlaix.

Sous le nom du Gouuernement d'Orleanois, nous comprenons diuerses Prouinces deçà, dessus, & delà la Loire, & il y a nombre de belles Villes capitales chacune de leur Prouince, comme Chartres en Beauce, le Mans dans le Maine, Angers en Anjou, Tours en Touraine, Orleans en Orleanois, d'où le Gouuernement a tiré son nom, Neuers en Niuernois, Bourges en Berry, Angoulesme en Angoumois, Poictiers en Poictou, la Rochelle dans le Pays d'Aunis. En Bourgogne sont Dijon, Autun, Beaune, puis Challon, Mascon, Bourg en Bresse. dans le Lyonnois, & Auvergne &c. sont Lyon dans le Lyonnois, Monbrison en Forez, Clermont en Auvergne, Moulins en Bourbonnois, Gueret en la Marche &c.

Dans le Gouuernement de Guyenne & Gascogne, sont Bourdeaux capitale du Gouuernement general, dans la Guyenne particuliere, Saintes en Saintonges, Perigueux en Perigort, Lymoges en Lymosin, Cahors en Quercy, Rodés en Roüergue, Agen en Agenois; & cecy se prend sous le nom general de Guyenne, separée de la Gascogne : sous le nom de Gascogne separée de la Guyenne, sont Basas en Basadois, Dax dans les Lanes, Nerac en Albret, Condom en Condomois, Aux & Lectoure en Armagnac, sainct Bertrand en Comminges, Tarbe en Bigorre, Bayonne en Basque, ausquells se doivent adiouster Pau, Lescar, Oleron, & Ortes en Bearn, & sainct Palais dans la Basse Nauarre. Le Languedoc a trois quartiers, Tolose, Alby, Carcassonne & Foix sont du Haut Languedoc; Narbone, Beziers, Monpellier, Nismes & Beaucaire du Bas; Mende en Givandan, le Puy en Velay, Viuiers en Viuarais, dans les Seuennes. Grenoble est la capitale du Dauphiné, puis Vienne, Valence, Embrun &c. En Prouence, Aix, Arles, Marseille. Le meilleur Port que nous ayons sur la Mer Mediteranée est Tholon en Prouence, comme Morbihan en Bretagne sur l'Ocean.

Auec les douze Gouuernemens generaux, nous deuons adiouster la Lorraine, où sont Mets, Toul, Verdun : puis Nancy autrefois sejour des Ducs de Lorraine, encor adiouster les Principautés de Sedan & de Charleville, qui sont auiourd'huy entre les mains du Roy. Avignon & son Comtat dans la Prouence, sont au sainct Siege, Orange & sa Principauté au milieu du Comtat d'Avignon, est au Prince d'Orange. la Principauté de Dombes en Bresse, est à Madamoiselle.

Toute la France a 15. Archeueschés, dont Lyon est le Primat, 105. Eueschés, dix Parlements, entre lesquels Paris a presque autant d'estenduë, comme tous les autres ensemble, sous ces Parlements, sont cent cinquante & tant de Balliages ou Iustices Royales, dependantes immediatement des Parlements. Vingt-quatre Generalités, & enuiron deux cens cinquante Eslections & Receptes des deniers Royaux, & dans les Gouuernemens generaux de Milice, enuiron deux ou trois cens Gouuernemens particuliers. Mais nous traiterons de la France plus amplement, quand nous en aurons l'occasion.


FRANCE
Par N. Sanson le fils
Geographe du Roy
a. p.
Æ Peyrounin sculp.
PARTIE D'ANGLETERRE.
Londres
Oxford
Bristol
Rochester
Canterbery
Douvre
Southampton
Chichester
Lewes
Exeester
Launston
Wight Is.
S.te Marie
les Sorlinges
MER BRITANIQUE.
Pas de Calais
LE GRAND
OCE-
AN.
MER DE
GVASCOGNE
Garnsey I.
Iarsey I.
Cherbourg
Carentan
Caudebecq
Rouen
Dieppe
Boulogne
Calais
Dunquerque
Ostende
l'Escluse
Bruges
Gand
Anvers
Bruxelles
Louvain
Malines
Mons
Namur
Liege
Aix la Chap.
Cologne
Dusseldorp
Wesel
Gueldres
Venlo
Bonne
Coblantz
Francfort
Bingen
Mayence
Worms
Treves
Luxembourg
PAIS BAS CATHOLIQUES.
Cambray
Arras
Lille
S. Omer
Hesdin
Amiens
Beauvais
Abbeville
Dourlens
PICARDIE.
Noyon
Soissons
Compiegne
Senlis
Pontoise
Paris
Gisors
ISLE DE FRANCE.
NORMANDIE.
Caen
Bayeux
S. Lo
Coutance
Avranches
Lisieux
Evreux
Dreux
Falaise
Vire
Verneuil
Alençon
Seez
Mortain
Domfront
Granville
S. Malo
S. Michel
BRETAGNE.
S. Pol de Leon
Morlaix
Brest
I. Douessant
Treguier
S. Brieux
Dinant
Rennes
Vitray
Quimpercorentin
Hennebont
Auray
Vennes
Ploermel
Nantes
Bell Isle.
la Loyre R.
Blavet ou Port Loys
Quimperlay
CHAMPAGNE.
Reims
Chaalons
Espernay
Vitry
Troyes
Sens
Meaux
Provins
Sezane
S. Dizier
Chaumont en Bassigny
Langres
Tonnerre
Auxerre
Montargis
Orleans
Blois
Chartres
Le Mans
Laval
Mayenne
la Fleche
Angers
Saumur
Tours
Amboise
Loches
Chinon
Bourges
Chasteauroux
Chastelleraut
Poictiers
Lusignan
Niort
Luçon
la Rochelle
Ré Isle
Oleron Isle
la Garonne R.
Saintes
S. Jean d'Angely
Brouage
Angoulesme
Limoges
Gueret
Argenton
Moulins
Nevers
la Charité
Autun
Beaune
Dijon
BOURGOGNE.
Chaallon
Tornus
Mascon
Lyon
LYONNOIS.
Montbrison
Clermont
Tulle
Perigueux
Libourne
Bergerac
Brive
Sarlat
Blaye
Bourdeaux
Bazas
S.te Foy
Toneins
GUIENNE et GUASCOGNE
Agen
Cahors
Figeac
Rodez
Mende
Mont de Marsan
Nerac
Condom
Dax
Bayonne
Aire
Pau
Tarbe
Oleron
Lescar
Lombes
Montauban
Tolouse
Alby
Castres
Carcassonne
Narbonne
Beziers
Mirepoix
Foix
Pamiers
Leucate
Perpignan
Elna
Collioure
Montpellier
Nismes
Uzes
Avignon
Arles
Aix
Marseille
Tolon
S. Tropez
Frejulz
PROVENCE
Orange
Apt
Digne
Grasse
Nice
DAUPHINÉ.
Grenoble
Valence
Vienne
Romans
Die
Embrun
Briançon
Gap
Crest
Montelimar
Viviers
le Puy en Velay
Annonay
S. Marcelin
SAVOYE
Chambery
Geneve
Thonon
Nyon
Lausanne
Fribourg
Berne
Lucerne
Zurich
SUISSES
GRISONS
Coire
Sion
Basle
Besançon
Dole
Salins
FRANCHE COMTÉ
Monbeliard
Porentru
Colmar
Brisac
Friburg
Strasbourg
LORRAINE
Metz
Verdun
Toul
Nancy
S. Mihiel
Bar le duc
Mirecourt
Sedan
Charleville
ALSACE
Spire
Heidelberg
Stugard
Vlm
Augsbourg
Memmingen
Kempten
Lindau
Constance
Schaffhouse
SOUABE
ALLEMAGNE
FRANCONIE
Turin
Pignerol
PIEMONT
Milan
DUCHÉ DE MILAN
Parma
PARME
Modena
MODENE
GENES
MONTFERRAT
ITALIE
VENISE
Trente
MER DE GENES
Piombino
Elbe I.
TOSCANE
GO. DE LYON
Rhosne R.
MER MEDITERRANÉE.
BISCAYE
Bilbao
Laredo
Tolosete
S. Andero
Vitoria
Frias
Pamplona
NAVARRE
Logroño
Calahorra
Tudela
Taraçona
Burgos
CASTILLE
Birbiesca
Sanguessa
Iacca
Exea
Huesca
ARRAGON
Venasque
Ainsa
Andorra
la Seu de Vrgel
CATALOGNE
PAR. DES PAGNE
LE

209.8

ALLEMAGNE

L'Allemagne est au milieu des trois parties que nous auons mis au milieu de l'Europe, & s'estend du 45. degré ½ de latitude iusques au 54½ & du 28. de longitude iusques au 41. qui sont 200. ou 225. lieuës Françoises de longueur & largeur. Cette position monstre qu'elle est au dessus du milieu de la Zone temperée, & les Alpes luy seruant de borne du costé de l'Italie qui est à son Midy, retiennent encor le chaud du costé de l'Italie, & laissent le froid du costé de l'Allemagne.

Cette Allemagne suiuant la methode des Tables Geographiques de mon Pere, se doit considerer en trois grandes parties, dont chacune se subdiuisera encor en trois autres. Nous appellerons les trois grandes parties, l'Allemagne aux environs du Rhein; l'Allemagne aux environs du Danube; & l'Allemagne aux environs de l'Elbe & de l'Oder. L'Allemagne aux environs du Rhein, se doit subdiviser en Estats ou Regions qui sont deçà, qui sont dessus, & qui sont delà le Rhein : l'Allemagne aux environs du Danube, se doit subdiviser en Haute, Moyenne, & Basse partie : dont la premiere se peut appeller en general Soüabe, de sa plus noble partie, comme la seconde Baviere, & la derniere Austriche. L'Allemagne aux environs de l'Elbe & de l'Oder, se doit encor subdiviser en Haute ou Boheme, & en Basse ou Saxe, où il y a Haute & Basse Saxe.

Deçà le Rhein seront la Bourgogne Comté, la Lorraine & les Pays-Bas Catholiques. & les villes principales de la Franche-Comté sont Besançon & Dole; de la Lorraine, Mets & Nancy; des Pays-Bas Catholiques, Anvers & Bruxelles. Dessus le Rhein sont l'Alsace, le Palatinat du Rhein, les Archeveschés & Electorats sur le Rhein, les Estats de la succession de Cleves & Iuliers, & les Provinces Vnies des Pays-Bas. En Alsace les plus belles villes sont Strasbourg, Fribourg en Brisgou, Haguenau, & Brisac la plus forte. Dans le Palatinat du Rhein, Heidelberg, Spire & Wormes. Mayence, Treves & Cologne sont capitales de leurs Archeveschés & Electorats. Dussedorp, Iuliers & Wesel sont dans les Estats de la succession de Cleves & Iuliers. Amstredan est la plus riche & la plus puissante ville qu'il y ait dans les Provinces Vnies des Pays-Bas. La Haye est le lieu où les Deputez de ces Provinces Vnies s'assemblent. Au delà du Rhein sont la Franconie, la Hesse, & la Westphalie : En Franconie sont Nuremberg, Wirtzbourg, dont l'Evesque est Duc de Franconie, & Francfort sur le Mein. En Hesse, Cassel & Marpurg sont capitales de leurs Langrauiats. En Westphalie Munster, Embde, Zoest, sont les plus belles villes.

L'Allemagne aux environs du Danube, & que nous auons déja subdivisé en Haute ou Soüabe; en Moyenne ou Baviere; & en Basse ou Austriche : Nous entendons sous le nom de Soüabe, la Soüabe & la Suisse; sous le nom de Baviere, la Baviere & le Tirol; sous le nom d'Austriche, l'Archiduché d'Austriche & les Estats voisins, sujets & hereditaires de long-temps à la Maison d'Austriche.

En Soüabe, les plus belles villes sont Augsbourg, Vlm, Constance, Lindau, Nordlingen villes d'Empire, Stutgard residence des Ducs de Wirtemberg. En Suisse, Basle, Berne, Zurich, sont capitales de leurs Cantons, Coire est capitale des Grisons, Geneve alliée des Suisses &c. I'ay compris les Suisses auec la Soüabe, parce que les Suisses autrefois & encor auiourd'huy, leurs alliés se trouvent aux Diettes de l'Empire, sous le Cercle de Soüabe.

La Baviere est divisée en Duché & Palatinat, Munick est capitale du Duché, Amberg du Palatinat, Saltzbourg Archevesché, Passau Evesché, Ratisbone ville d'Empire &c. sont dans le Duché. Le Tirol est contigu au Duché de Baviere, Inspruck est la capitale. Les Eveschés de Trente & de Brixen sont en sa protection.

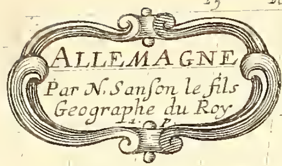
L'Austriche occupe les deux Rives du Danube. Vienne, sa capitale est le plus souvent la residence de l'Empereur. Lintz est la capitale de la Haute Austriche. Les Duchés de Stirie, de Carinthie, & de Carniole, le Comté de Cilley, le Marquisat des Vindes sont hereditaires & vnis à l'Austriche. Gracz est en Stirie, S. Veit en Carinthie, Laubach en Carniole, Cilley dans son Comté, Metlin dans la Marche des Vindes.

L'Allemagne aux environs de l'Elbe & de l'Oder comprend la Boheme, la Haute & Basse Saxe. A la Boheme Royaume sont incorporés, les Duchés de Silesie, Marquisats de Moravie & de Lusace; Prague est capitale de la Boheme, & quelquefois residence de l'Empereur, Breslau de la Silesie, Olmutz de la Moravie. Bautzen de la Lusace. Glatz Comté & la Seigneurie d'Egra, appartiennent encor à la Boheme.

La Haute Saxe se peut diviser en Saxe, Brandebourg & Pomeranie : la Saxe appartient pour la pluspart au Duc & Electeur de Saxe; qui demeure à Dresde en Misnie. Witteberg est capitale du Duché particulier de Saxe, Erford du Langraviat de Turinge. Le Marquis & Electeur de Brandebourg demeure à Berlin. Les Ducs de Pomeranie demeuroient à Stetin.

Dans la basse Saxe sont les Archeveschés de Magdebourg & de Breme, les Eveschés de Ferden, d'Hiddelshein, & de Halberstat, les Duchés de Holstein ou Holsace, où sont Kyell & Glukstat; de Meckelenbourg où sont Wismar & Rostoch; de Lauenbourg, de Lunebourg, de Brunsvick &c. puis les villes de Lubeck, de Hambourg &c.

Ie n'ay consideré l'Allemagne qu'en general, parce que mon Pere a vn traicté entier touchant les Estats & Principautés de l'Allemagne, qu'il donnera au iour à la premiere occasion.



MER BALTIQVE

MER OCEANE

DANEMARCK

PROVINCES VNIES

PAIS BAS CATHOLIQVES

WESTPHALIE

BAS SAXE

BRANDEBOURG

POMERANIE

PRVSSE ROYALE

PRVSSE DVCALE

HAVTE SAXE

LVSACE

SILESIE

BASSE POLOGNE

HAVTE POLOGNE

HESSE

FRANCONIE

BOHEME

MORAVIE

PALATINAT

DE BAVIERE

DVCHE DE BAVIERE

ARCHIDVCHE D'AVSTRICHE

SOVABE

ALSACE

LORRAINE

CHAMPAIGNE

BOVRGOGNE

COMTE

SVISSES

GRISONS

SAVOYE

TIROL

COMTE

HONGRIE

ROYAVME

Veneta

GOL DE VENISE

FRANCE

ITALIE

ALLEMAGNE

Peyrounin sculp.

POLOGNE.

LES Estats de la Couronne de Pologne se doiuent considerer de deux sortes, parce que les vns se peuvent estimer Estats de la Pologne; & les autres Estats de la Lithuanie, la Pologne & la Lithuanie ayant eu cy-deuant, & separément leurs Roys & leurs Ducs, & n'estants vnis que depuis deux cens soixante & tant d'années. Les Estats de la Pologne seront, la Pologne que nous divisons en Haute & Basse; ou petite & grande, en Mazovie Duché, & en Prusse encor Duché. Les Estats de la Lithuanie seront la Lithuanie, la Volhynie & la Podolie toutes Duchés: mais la Lithuanie beaucoup plus grande que les autres, & c'est pourquoy celuy qui les possedoit, portoit tiltre de grand Duc de Lithuanie.

Tous ces Estats & de Pologne & de Lithuanie pris ensemble, s'estendent depuis enuiron le 48. degré de latitude, jusques au 57. qui sont 225. lieuës Françoise, & depuis le 38. de longitude jusques au 61. qui sont 350. lieuës Françoises ou environ, de sorte que ces Estats tiennent presque le double de la France en continence. Ils sont bornés au Septentrion en partie de la Livonie, qui est de la Couronne de Suede, & en partie de la Moscovie: à l'Orient pour la pluspart de la Moscovie, & en partie de la petite Tartarie: au midy les Monts Crapack, & le Niester Fleuve la separent de la Hongrie, de la Transilvanie & de la Moldavie., à l'Occident, ils sont bornés pour la pluspart de l'Allemagne, & touchent en partie à la Mer Balticque.

Ils sont divisés par tout en Palatinats & en Chastellenies: la Pologne particulierement prise, est diuisée en Haute & Basse. Cracou est capitale de la Haute, voire de toute la Pologne, ses Roys y faisant le plus souvent leur residence, Posna & Gnesna sont les principales de la Basse. Outre Cracou dans la Haute, il y a Sendomirie & Lublin où sont les Palatinats. La Province de la Russie noire, est estimée faire partie de cette Haute Pologne, sa capitale est Leonberg, puis Belz Palatinats, les Palatinats de la Basse Pologne sont à Posna, Calish, Sirad, Lencici, Dobrzin, Raua, & Plosk, la Cujavie est estimée faire partie de cette Basse Pologne, & ses Palatinats sont à Brzesti & Vladislau.

La Mazovie n'a qu'vn seul Palatinat à Czersk, & sous lequel est comprise la ville de Warsau qui est la plus belle, & assés souvent aujourd'huy le sejour du Roy de Pologne. La Prusse se considere en deux parties, qu'ils appellent Royale & Ducale. La Royale est immediatement sujette à la Couronne de Pologne, & à ses Palatinats dans les villes de Marienbourg, Culm, Elbing, & Dantzick, toutes belles villes, & la derniere la plus grande & la plus marchande. La Prusse Ducale est au Marquis de Brandebourg, qui en releue de la Couronne de Pologne. Son Palatinat seul est à Conixberg, .i. Royalmont ville encor grande & marchande.

La Polaquie est vne petite Prouince, entre les Estats de Pologne & de Lithuanie, & semble qu'elle ait esté de la Mozauie. Biesk est le Siege de son Palatinat, & iusques icy sont les Estats de Pologne, que nous pouuons dire estre presque tous sur la Vistule & sur les Riuieres, qui tombent pour la pluspart dans la Vistule, & les trois plus belles villes de tous ces Cartiers sont sur cette Riuiere, Cracou vers le haut, Varsau sur le milieu, Dantzick vers sa principale embouchеure à la Mer.

Les Estats de la Lithuanie sont à l'Orient des Estats de la Pologne, & pour la plusрart dessus & aux enuirons du Dnieper ou Boristhene, ils sont diuisés en Palatinats, comme la Pologne. Wilne est la capitale de l'Estat & premier Palatinat: les autres sont Troki, Braslaw, Minsk, Mcislaw, Novogrodeck, Polosk, Vitepsk & Bressici, celle-cy dans le quartier qu'ils appellent la Polesie. La Samogitie n'a point de Palatinat Rosienie en est estimée la capitale. Lusuc est le Palatinat de la Haute Volhynie, Kyou capitale de toute la Prouince est aussi Palatinat pour la Basse, comme Kamieniec ou Camenece est capitale de toute la Podolie, & Palatinat de la Haute, Braslau de la Basse Podolie.

Les Turcs tiennent Oczacou au bas de la Podolie, & sur la mer Noire, tient Dassau au bas de la Volhynie, & sur le Boristhene. Les Suedois ont aussi pris depuis quelques années presque toute la Liuonie sur les Polonois, le Duché de Curlande où est Nittau en estant resté seul sous la Protection de la Couronne de Pologne: & d'ailleurs, le Vayvode de Moldavie, & quelquefois encor celuy de Valaquie rendent certains deuoirs à la Pologne. Dans la Lithuanie il y a diuers Duchés, comme de Slusck, de Neswies, de Birze & autres, dont les Princes sont puissants, & ont de grands Priuileges: les Duchés de Smolensko, & de Novogrodeck Sewierski, qui ont vne grande estenduë, & qui couurent toute la Lithuanie du costé de la Moscouie, sont aujourd'huy de la Couronne de Pologne, ayans esté auparauant de la Moscouie.

La Pologne & tous ses Estats ont des grains & des fruits, mais qui sont maigres, ce qu'elle a de meilleur sont ses cheuaux, ses fourrures, puis des lins, de la chanvre, de la cire, du miel, du sel, de l'ambregris *&c.* Entre ses Rivieres, la Vistule ou Weissel est le plus fameux de la Pologne, puis le Niemen, & la Duine, le Borysthene aujourd'huy Dnieper est le plus fameux de la Lithuanie, encor le Niester, ceux-cy tombent dans la mer Noire ou Majeure, ceux-là dans la mer Balticque.



A Paris chez l'autheur, avec privilege

ESPAGNE.

ENTRE les parties plus Meridionales de l'Europe, & que nous auons estimé presqu'Isles, l'Espagne est la plus advancée vers l'Occident: bagnée presque entierement & de l'Ocean & de la mer Mediterranée : sçauoir de l'Ocean vers le Septentrion, vers l'Occident, & en partie vers le midy : de la mer Mediterranée vers l'Orient & en partie vers le midy. Entre le Septentrion & l'Orient, elle est contiguë à la grand-Terre, là où les Monts Pyrenées la separent de la France, d'où elle s'aduance jusques au Destroit de Gibaltar, qui est l'ouuerture de l'Ocean à la mer Mediterranée, & qui separe l'Espagne de l'Africque.

Cette Espagne s'estend depuis le 35. degré & demy de latitude jusques au $43\frac{1}{2}$ qui font 200. lieuës Françoises, du midy au Septentrion: & depuis le 9. degré de longitude jusques au 24. qui font 250. & tant de lieuës : cela se doit entendre dans les plus grandes longitudes & latitudes du Pays.

Cette Espagne a receu ses premiers Peuples des Celtes. d'où est venu le nom de Celtiberie, *quasi Celtæ ad Iberum &c.* puis les Pheniciens & les Carthaginois occuperent les parties plus Meridionales, & proches de l'Africque, & tascherent de se rendre Maistre de tout le Pays : les Romains les en chasserent, & l'ont possedé entierement. Dans le declin de leur Empire, les Gots, les Vandales, les Sueues, les Alains, & les Silinges s'y establirent, & la partagerent entr'eux : mais les Gots à la fin en demeurerent seuls les Maistres, iusques à ce que les Maures les eurent vaincus, & reduis à se retirer dans les Montagnes de Leon, des Asturies & de Galice. Charles Martel ayant vaincu ces Maures dans la France, & en ayant tué trois ou quatre cent milles, & du depuis encor Charles Magne leur ayant fait la guerre dans l'Espagne mesme : les Gots, commencerent à respirer & sortir de leurs Montagnes, & petit à petit ont repoussé, & en fin jetté ces Maures hors de toute l'Espagne, ce qui ne s'est fait neantmoins que dans l'espace de sept ou huict cens ans, pendant quoy & sous les Maures & sous les Chrestiens, il s'est formé divers Royaumes dans l'Espagne, & ce jusques à 14. qui se sont reduits par apres en trois Estats, & à la fin sont tombés tous sous la domination d'vn seul : mais qui se sont bien tost diuisés encor en trois, comme nous voyons auiourd'huy, & comme ils estoient il y a cent cinquante & tant d'années.

Les quatorze Royaumes sont Leon & Castille, au milieu du Pays & au Septentrion de Castille & de Leon, sont ceux de Nauarre, de Biscaye, (celui-cy ne porte que Tiltre de Seigneurie) & Asturie : à l'Occident, Gallice, Portugal ; & Algarve ; au midy Andalousie, Grenade & Murcie ; & à l'Orient Arragon, Catalogne & Valence, la Catalogne ne porte que Tiltre de Principauté. A ces quatorzes Royaumes se peut joindre celuy de Majorque, qui comprend Majorque Minorque & Yvice.

Tous ces Royaumes ont esté reduits cy-deuant, & comme nous auons dit en trois Estats, qu'ils appelloient Estats de Castille, Estats d'Arragon, & Estats de Portugal : Ceux de Castille & d'Arragon se sont vnis les premiers, puis ceux de Portugal. Mais aujourd'huy la Catalogne s'est destachée de la Castille, puis le Portugal. De toutes ces revolutions, nous en traicterons ailleurs & à loisir.

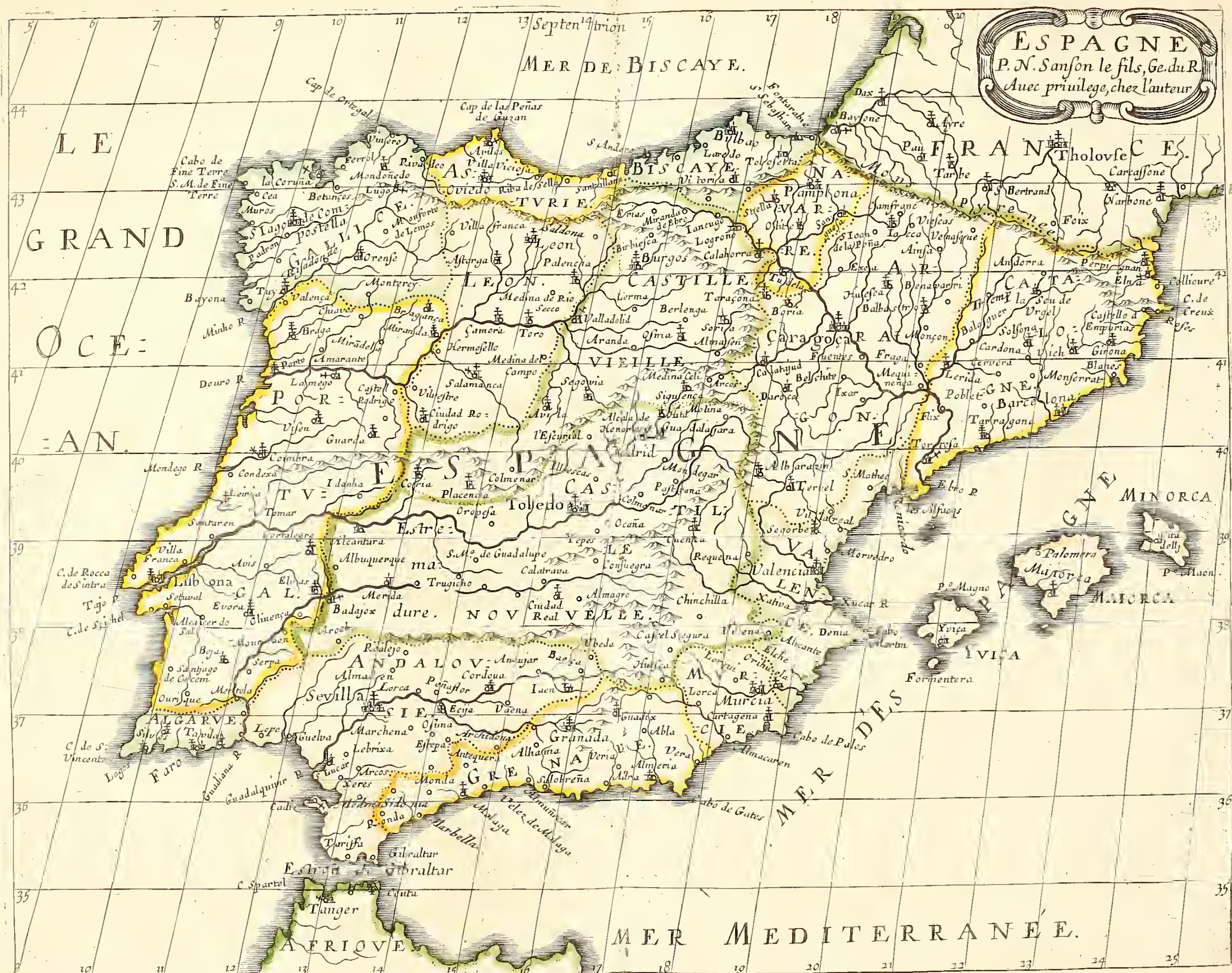
La Castille se divise en vieille & nouvelle, c'est à dire, en la premiere & la derniere acquise, ou reconquise sur les Maures. De la vieille Burgos est la capitale ; de la Nouuelle, Tolede ; Leon est capitale du Royaume de Leon : ainsi Pampelone de la Nauarre, Bilbau de la Biscaye, Ouiez de l'Asturie, S. Iacques ou Compostelle de la Gallice, Lisbone de Portugal, le Far d'Algarve; Seville de l'Andalousie, Grenade de Grenade, Murcie de Murcie; Sarragosse de l'Arragon, Barcelone de la Catalogne, & Valence de Valence, comme encor Majorque dans le Royaume de Majorque *&c.* Outre ces villes capitales de leurs Royaumes, Madrid dans la nouuelle Castille, & Valladolid dans la vieille sont fameuses, celles-cy ayant esté, celle-là estant à present le residence de leur Roys.

Le meilleur Port de toute l'Espagne est la Coruña en Gallice & sur l'Ocean, puis Carthagene dans le Royaume de Murcie, & sur la mer Mediterranée, encor Setubal en Portugal & sur l'Ocean. Mais les villes plus marchandes, sont Seville & Lisbone, qui tiennent presque tout le commerce des Indes, celle-cy de l'Orient, & celle-là de l'Occident.

Lair du Pays generalement est bon, & le terroir fertil s'il estoit cultiué : mais peu habité pour la bonté du Pays, ce qui ne prouient que des Mores, qui en ont esté chassés, & du grand nombre des Colonies que l'Espagne a enuoyé aux Indes.

Ses plus belles Rivieres sont l'Ebre, qui tombe dans la mer Mediterranée, le Doüere, le Tage, la Guadiane, & le Guadalquivir qui tombent dans l'Ocean. Et entre ces Rivieres, parce que l'Ebre a communiqué son nom d'Iberie à l'Espagne, parce que le Doüere roule la plus grande quantité d'eau, parce que le Tage a eu de l'or en son sable, & parce que le Guadalquivir passe par le plus beau & le meilleur Pays d'Espagne, & que la Guadiane se perd en terre par l'espace de sept ou huict lieuës. Nous auons dit autrefois que l'Ebre emporte le pris pour le nom, le Doüere pour la force, le Tage pour la renommée, le Guadalquivir pour les richesses, & que la Guadiane n'ayant dequoy respondre aux autres, se veut cacher en terre.

Toute l'Espagne est Catholique. Il y a vnze Archeveschés, cinquante six Eveschés, vingt ou vingt cinq mille Parroisses; grand nombre d'Abbayes, de Monasteres, tous fort riches, l'Archevesque de Tolede possede trois ou quatre cens mille Ducats de reuenu. Les autres Archevesques & Evesques la pluspart 50, 60. & quelques-vns iusques à 100. mille Ducats. Le Commerce que l'Espagne continuë depuis 150. & tant d'années dans les Indes, devroit auoir remply le Pays tout d'or, n'estoit que ses habitans negligeans toute sorte de labeur, sont contraints de tirer des grains, & diverses autres denrées & manefactures d'ailleurs, qui emportent sont argent, & l'espuisent de ce qu'elle a de meilleur.


ESPAGNE
P. N. Sanson le fils, Ge. du R.
Auec priuilege, chez l'auteur
MER DE BISCAYE.
LE GRAND OCEAN.
MER MEDITERRANÉE.
FRANCE
AFRIQUE
MINORCA
MAIORCA
IVICA
Formentera
MER DES PAGNE
Septentrion
CASTILLE VIEILLE
CASTILLE NOUVELLE
LEON
GALLICE
ASTURIE
BISCAYE
NAVARRE
ARRAGON
CATALOGNE
VALENCE
MURCIE
GRENADE
ANDALOUSIE
ESTREMADURE
PORTUGAL
ALGARVE
ESPAGNE
Estroit de Gibraltar
Madrid
Toledo
Sevilla
Granada
Valencia
Barcelona
Lisbona
Pamplona
Caragoça
Burgos
Murcia
Tholouse
Tanger
Gibraltar
Cap de Ortegal
Cap de las Peñas de Guzan
Cabo de Fine Terre
C. de S. Vincente
Cabo de Palos
Cabo de Gates

ITALIE.

L'Italie est au milieu des trois parties plus Meridionales de l'Europe. Sa forme est d'vne Botte entiere baignée de tous costés de la mer, Adriatique ou Golfe de Venise par derriere, Tyrrhene par deuant, Ionienne par dessous le pied : il n'y a que le dessus & l'ouuerture de la Botte, qui est contigu à la France & à Allemagne, desquelles elle est separée par les Alpes montagnes qui s'estendent depuis la mer de Genes, qui est partie de la Tyrrhene jusques au Golfe de Venise.

Cette Italie se doit considerer en trois principales parties, Lombardie, Italie, & Naples, ausquelles se peuuent adjouster les Isles voisines pour quatriéme partie, la Lombardie occupera ce qui est dessus & aux enuirons du Pô, le nom particulier d'Italie restera pour ce qui est au milieu de l'Italie, & le nom de Naples pour ce qui est du Royaume ou de l'Estat de Naples.

La Lombardie se diuise communément en deçà & delà Pô, & cela à l'égard de Rome, & non à nostre égard : c'est pourquoy & pour diuerses autres raisons, i'ay trouué plus à propos de la diuiser en haute & basse, afin que cette diuision conuienne aux vns & aux autres: & i'estime dãs la Haute les Estats entiers de Piémont, qui sont au Duc de Sauoye; de Milan, qui sont au Roy Catholique, de Genes, qui est Republique; puis de Montferrat, qui est au Duc de Mantouë, y ayant quelque partie au Duc de Savoye. Turin est la capitale du Piémont, Milan & Genes chacune en leur Estat. Casal du Montferrat. Dans la basse Lombardie seront les Estats de Venise, qui est Republique; de Mantouë, de Parme & de Modene qui ont leurs Ducs : de Trente qui appartient à son Evesque.

L'Italie dans nostre methode comprendra les Estats de l'Eglise & de Toscane. Les Estats de l'Eglise sont partie sur la mer Tyrrhene, & partie sur le Golfe de Venise. Rome est capitale de tout l'Estat, & Siege du Pape souuerain Pontife de la Chrestiẽté, Boulogne est la plus belle de ce qui est dessus ou vers le Golfe de Venise. Dans la Toscane il y a deux sortes d'Estats, sçauoir ceux du grand Duc de Toscane, dont la plus belle ville est Florence, & diuers Estats a diuers Princes dans la Toscane, comme Lucques Republique, l'Estat delli Presidij au Roy Catholique, & autres.

L'Estat de Naples a esté jusques icy Royaume fameux, est à present sur le point de changer de face & de Gouuernement. On la diuisé autrefois en quatre grandes parties, en Principauté, Calabre, la Poüille & l'Abruzze, & du depuis en douze Prouinces que nous desduirons ailleurs, ses principales villes sont Naples, Capouë, Salerne, Cosence, Leccie, Aquila & autres. Gaiete, Barlette &c. sont les plus fortes.

Entre les Isles voisines de l'Italie, la Sicile est la plus grande & la plus en estime, pour la bonté & pour l'abondance de ses grains : On la diuise en trois Vallées, Val di Demona où est Messine, Val di Noto où est Siracuse, Val di Mazara où est Palerme, residence de son Viceroy. Sardaigne a aussi son Viceroy à Caglier sa principale ville. Corse n'auoit cy-deuant qu'vn Gouuerneur à la Bastie, les Genois auiourd'huy, ce me semble, l'appellent Viceroy.

Telles sont les principales parties de l'Italie, & les principales villes de chaque partie. Le Roy Catholique a possedé iusques à present les Royaumes de Naples, (qui tasche à present de se mettre en liberté & en Republique) les Isles & Royaumes de Sicile & de Sardaigne, l'Estat de Milan : Entre les petits Estats qu'il tenoit en diuers endroits de l'Italie, ne tient plus que le Comté de Finale sur la Coste de Genes, le Prince de Monaco sur la mesme coste s'estant mis en nostre protection, & Pontremoli dans l'autre bout de la Riuiere de Genes, ayant esté n'aguere vendu aux Genois, ne tient plus que l'Estat delli Presidij sur la coste de Toscane, Piombin sur la mesme coste, & Porto-Longone en l'Isle d'Elbe, qui estoient en sa protection, estants à present entre nos mains.

Ce que le Roy Catholique possede ou possedoit en Italie, ne faisoit pas moins que la moitié du tout : mais de quelque Estat que ce soit, il releve ou de l'Eglise ou de l'Empire, le reste de l'Italie est au S. Siege ou à l'Eglise dont le Pape est le Chef : aux Venitiens qui ont la plus grande partie de la basse Lombardie; puis aux Prince de Piémont qui est aussi Duc de Savoye ; au Duc de Toscane qui tient les Estats de Florence, Siene & Pise ; à la Rep. de Genes qui tient la Riuiere de Genes & l'Isle de Corse ; aux Duc de Mantouë à qui appartiennent les Duchés de Mantouë & de Montferrat, Duc de Parme qui possede les Duchés de Parme & de Plaisance, au Duc de Modene qui possede les Duchés de Modene & de Regge. A l'Evesque de Trente qui est Prince du Domaine de son Evesché.

Il y a encor en Lombardie force petits Estats, comme de la Mirandole de Guastalle, de Sabionete, & autres aux enuirons de Mantouë ; de Palavicin, de Landi & autres entre les Estats de Parme & Plaisance : de Monaco sur la coste de Genes, de Masseran dans le Piémont &c. le Comté de Pitiglian & les Marquis de Malespine en Toscane, &c. De tous ces Princes de l'Italie, mon Pere en a donné y a quelques années vn traité succinct : mais qui peut suffir pour sçauoir ce qui est plus necessaire de leurs Estats, de leurs familles, reuenus, interests &c.

L'Italie au reste auec ses Isles s'estend depuis enuiron le 36. degré de latitude iusques au 46. qui seroient 250. lieuës du midy au Septentrion, & depuis le 36. degré de longitude iusques pres du 43. qui seroient encor autant ou peu plus d'Occident en Orient, mais la forme de l'Italie ne remplit que le tiers de ce qui est compris entre ces degrés. Le Pays est par tout tresbon, les grains, vins, fruicts &c. sont excellens & delicieux, ses villes bien basties, ses habitans addroits & iudicieux, ce qu'ils ont assés fait voir dans l'establissement de l'Empire, qu'ils ont eu, & dans la Souveraineté de l'Eglise vniuerselle, qu'ils ont conserué depuis vn longtemps chez eux.



ITALIE
Par N. Sanson le fils Geo. du R.
A Paris chez l'Autr. Auec priuil. pour 20 ans
ALEMAGNE
TURQUIE en EUROPE
FRANCE
GOLFE DE VENISE
MER DE GENES
MER TIRRENE
MER DE SARDAIGNE
MER IONIENE
MER DE SICILE
MER MEDITERRANÉE
ISLES DE LIPARA
CORSE
SARDAIGNE
SICILE
ROYAUME DE NAPLES
ESTAT DE L'EGLISE
TOSCANE
ESTAT DE VENISE
ESTAT DE MILAN
PIEMONT
SAVOYE
SUISSES
GRISONS
Roma
Napoli
Venetia
Milano
Fiorenza
Genoa
Belgrad
Palermo
Messina
Cagliari
Peyrounin sculp.

TVRQVIE EN EVROPE.

L'Estat ou Empire du Sultan des Ottomans que nous appellons le Grand Seigneur, & que le vulgaire appelle plus communément le Grand Turc, est partie en Europe, partie en Asie,& partie en Afrique : la plus grande partie est en Asie, la moindre en Europe, & neantmoins celle-cy n'est pas la moins considerable, puisque le Prince y fait sa residence, & puis qu'il en tire ses meilleures forces. Nous traitterons de tout cét Estat plus au long ailleurs. Ce qu'il tient en Europe s'estend depuis environ le 35. degré de latitude iusques au 45. & quelquefois iusques prés du 47. qui font 250. ou 300. lieuës Françoises, & depuis le 40. de longitude iusques au delà du 56. qui font encor 300. lieuës. Mais la forme de cette Region approche d'vn triangle, dont le corps ne remplit pas la moitié de la surface qui seroit prise, entre les degrés de longitude & de latitude cy-dessus.

Cette partie de l'Estat du Turc que nous pouuons appeller Turquie en Europe, se doit considerer en deux principales parties, dont l'vne sera le long du Danube, depuis l'Allemagne iusques à la mer Noire,bornée d'vn costé du Danube, & de l'autre, de la Montagne Marinai, olim *Scardus*. L'autre Region sera depuis ces Montagnes iusques bien avant dans la mer Mediterranée, en advançant vers le midy. Cette derniere partie est ce qui a passé communément sous le nom de Grece, & qui comprenoit la Macedoine, la Thessalie, l'Epire, l'Etolie, l'Achaïe, & le Peloponnese. La premiere est ce qui a passé sous le nom de Illyricum, sçauoir le plus Oriental, & quelque chose de celuy d'Occident, & qui comprenoit la Pannonie en partie, l'Illyricum particulierement pris où est la Dalmacie, puis la Moesie & la Thrace.

Tous ces quartiers passent auiourd'huy pour la pluspart sous les noms d'Esclavonie & de Romanie. Sous le nom d'Esclavonie se peut entendre la Hongrie, l'Esclavonie particuliere, la Croacie, la Dalmacie, desquelles parties neantmoins le Turc ne tient qu'vne partie : se peuuent entendre encor la Bosnie, la Servie & la Bulgarie que le Turc possede entierement. Le reste sous le nom de Romanie, sçauoir la Romanie particuliere qui respond à l'ancienne Thrace, la Macedoine dont les diverses parties reçoivent divers noms, sçavoir de Iamboli vers le Septentrion, & prés de la Thrace ,de Camenolitari vers le midy & pres de la Thessalie, d'Albanie vers l'Occident, & sur la mer Adriatique au Golfe de Venise. Le nom de Macedoine s'estant conserué seulement dans le milieu. La Thessalie s'appelle auiourd'huy Ianna, l'Epire auiourd'huy Canina. L'Etolie & l'Achaie auiourd'huy Livadia, & le Peloponnese auiourd'huy Morée.

Dans la Partie de Hongrie qui appartient aux Turcs, sont les villes de Bude autrefois residence des Roys d'Hongrie, puis Canise, Agrie, & Temiswar, toutes places fortes. Dans la Partie de l'Esclavonie au Turc est Posega, dans la partie de Croacie Wihitz, Scardone & Castelnove en Dalmacie. Iaycza & Bagnalouc ou Ervansarai sont en Bosnie, Belgrade presque à la rencontre des Rivieres du Danube, de Tisse, de Saue & de Drave est en Servie. Sofie en Bulgarie, outre lesquelles ils tiennent sur la mer Noire Oczacou en la basse Podolie, Caffa dans la Petite Tartarie, & Azof en Moscovie.

Dans la Romanie particuliere sont Constantinople, residence des grands Seigneurs, & autrefois des Empereurs de l'Orient, puis Andrinople & Gallipoli. Salonique est la plus belle de la Macedoine. Scutari Duraz, & la Valone, encor Croia de l'Albanie ; l'Armiro de la Thessalie, Preueza & l'Arta de l'Epire, Lepante de l'Etolie, Setines ou Athenes & Stives ou Thebes de l'Achaïe : Corynte, Patras, & Misistra ou Sparte Lacedemone de la Morée.

Les Isles plus fameuses auec leurs villes sont, Negreponte autrefois Eubee, Stalimene autrefois Lemnos, Saincte Maure autrefois Leucas. Mais les Turcs ont divisé toutes ces Regions en Berglebeyats & Sangiacats, ce sont Gouvernemens generaux & particuliers: il y en a soixante & tant de ceux-cy sous huict Beglerbeyats, qui sont de Romeli, de Denizi, de Bude, de Canise, d'Agrie, de Temiswar, de Bosnie & de Caffa.

Celuy de Romeli est le premier non seulement de ce qui est en Europe, mais & de tout l'Estat, & celuy de Denizi le second. Celuy de Romeli tient la Bulgarie où sa residence est dans Sofie, tient la Romanie, & tout ce que nous auons estimé sous le nom de Grece. Celuy de Denizi ou de la mer a sa principale demeure à Gallipoli en Romanie, & s'estend sur toutes les costes de l'Europe, de l'Asie & de l'Afrique, & sur les Isles qui se rencontrent entre ces trois parties. Les villes de Negrepont, de Napoli de Romanie, de Sainte Maure, de Lepante, *&c.* sont de sa Iurisdiction, comme aussi Nicomedie en Asie, Rhode en son Isle, Alexandrie en Egypte & autres. Le Berglebey de Bosnie demeure à Bagnalouc ou à Ervansarai. Celuy de Caffa à Caffa qui est la meilleure place de la petite Tartarie ; ceux de Bude, de Canise, d'Agrie, & Temiswar, sont tous en Hongrie.

L'Estat du grand Seigneur des Turcs pris en general, comprend à peu prés ce qui a esté l'Empire d'Orient des Romains il y a quelques petits Estats meslés, outre ce qu'il tient en Europe. Les Venitiens tiennent sur la coste de la Dalmacie, Nona, Zara, Sebenico, Spalatro, Traw, *&c.* & Cataro, Budoa Dolcigno, *&c.* sur la coste de l'Albanie. Torre de Butrinto & la Parga dans l'Epire : tiennent le long de toutes ces costes diverses Isles, entre lesquelles est Corfou, & plus avant Zante, Cefalonie, Cerigo, encor l'Isle & Royaume de Candie, *ol.* Creta, où les Turcs leur font à present la guerre, & en ont pris vne partie : La Seigneurie & Republique de Raguse, est aussi sur la coste de Dalmacie.

Il y a peu de negoce entre les Turcs, & si les Chrestiens y font quelque negoce, c'est dans la Paix.


Partie de
TVRQVIE
EN EVROPE
P. N. Sanson le fils, Geo. du Roy
A Paris chez l'Auteur
Auec priuil. pour 20 ans
PARTIE TVRQVIE EN EVROPE
ALBA NIE
MACE DOI NE
EPIRE
THESSALIE
ROMANIE
ACHAIE
ETOLIE
PELOPONNESE
MOREE
CRETE OU CANDIE
PARTIE D'ASIE
ITALIE
G. DE VENISE
MER IONIENE
MER BLANCHE
ou ARCHIPEL autref
MER ÆGÉE
MER DE MARMARA
MER MEDITERRANEE
GOLFE DE SALONICHI
GOL. DE CONTESSA
GOL. DE LEPANTE
GOL. DE PATRAS
GOL. DE ENGIA
G. DE NAPOLI
GOL. DE L'ARCADIA
G. DE COLOCHINA
G. DE CORON
Constantinopoli
Andrinopoli
Philippopoli
Thessalonica Salonichi
Larissa
Athenes Setines
Thebes
Negroponte
Corinte
Lepanto
Patras
Napoli
Malvasia
Modon
Coron
Candia
Smyrna
Efeso
Gallipoli
Brindisi
Otranto
Durazzo
Valona
Corfou
Cefalonie
Zante
Cerigo
C. Matapan
C. Malio
C. Spada
C. Salamoni
C. de Sidero
Mitilene
Scio
Samo
Lango
Milo
Tenedo
Lemno
Stalimene
Troia
Pergamo
Ragusi
Scutari
Sofia
Vsschub
Mr. Santo



HONGRIE &
P. N. Sanson le fils
Geographe du Roy
A Paris chez l'Auteur auec priuilege
PARTIE DE POLOGNE.
VOLHYNIE
PODOLIE.
PETITE TARTARIE.
ALLEMAGNE.
HONGRIE.
TRANSILVANIE.
MOLDAVIE.
BESSARABIE.
VALAQVIE.
ESCLAVONIE
CROACIE
BOSNIE.
DALMACIE.
SERVIE.
BVLGARIE.
ROMANIE.
TVRQVIE
ALBANIE.
MACEDOINE.
EVROPE.
MER NOIRE ou MER MAIOVR.
MER DE MARMARA
PARTIE D'ASIE.
GOLFE DE VENISE.
ITALIE.
ARCHIPELAGVE.
Danube fl.
Nieper ou Boristene fl.
Niester R.
Septent.
Vienne
Presbourg
Buda Offen
Belgrad
Cracow
Loewenborg
Waradin
Temeswar
Hermenstat
Constantinopoli
Andrinopoli
Philippopoli
Thessalonica Salonichi
Sofia
Ragusi
Durazzo
Valona
Brindisi
Otranto
Mte Santo Athos



Mer Noire ou Mer Maieure
Par N. Sanson le fils Geographe du Roy
A Paris chez l'Auteur
Mer Noire ou Mer Maieure autref. Pontus Euxinus
Mer de Zabache autref. Mæotis Palus
Golfe de Nigropoli
Petigori
Tartarie
Pologne
Turquie en Europe
Anatolie olim Asia Minor
Mer de Marmara ol. Propontis
Archipel
Crim
Caffa
Asof ou Tana
Cabarda
Avogassi
Mingrelie
Trebizonda
Sinopi
Constantinopoli
Gallipoli
Kilia
Bouches du Danube
Oczakow
Bialogorod
Varna
Amasia
Tocat
Suuas
Bolli
Chiangare
Castamoni
Angouri
Destroit de Constantinople, ou Canal de la Mer Noire, olim Bosphorus Thracius
Destroit de Caffa Bosphor. Cimmeri
Destroit de Gallipoli olim Hellespontus

L'AMERIQVE EN PLVSIEVRS CARTES, & EN DIVERS TRAITTE'S DE GEOGRAPHIE, ET D'HISTOIRE.

Là où sont descripts succinctement, & avec vne belle Methode, & facile

SES EMPIRES, SES PEVPLES, SES COLONIES, LEVRS MOEVRS, LANGVES, RELIGIONS, RICHESSES &c.

Et ce qu'il y a de plus beau, & de plus rare dans toutes ses Parties, & dans ses Isles.

DEDIE'E A MONSEIGNEVR MONSEIGNEVR

FOVCQVET

CONSEILLER DV ROY EN TOVS SES CONSEILS, ET CHANCELIER DES ORDRES DE SA MAIESTE'.

Par N. SANSON *d'Abbeville, Geographe Ordinaire du Roy.*



A PARIS,
CHEZ L'AVTHEVR,
Dans le Cloistre de Sainct Germain de l'Auxerrois joignant la grande Porte du Cloistre.

CIↃ. IↃCLVII.

Avec Privilege pour vingt Ans.

4



A MONSEIGNEVR

MONSEIGNEVR

FOVCQVET

CONSEILLER DV ROY

EN TOVS SES CONSEILS

ET CHANCELIER DES ORDRES

DE SA MAIESTE'.



ONSEIGNEVR

L'Afrique que ie donnay au jour il y a quelque temps, ſous le nom de Monſeigneur voſtre Frere, s'eſt ſi bien trouvée de la protection qu'elle en a receu, que l'Americque eſtant ſur le point d'y paroiſtre à ſouhaité que ce fuſt ſous la voſtre qu'elle y fiſt ſon entrée. Le Ciel a donné a voſtre Illuſtre Famille des qualités ſi advantageuſes pour le bien des Eſtats, & la France dans les derniers mouvemens a receu des preu-

ves si utiles de vos soins, & des services glorieux que vous luy avés rendu, qu'il ne faut s'estonner, si ce Nouveau Monde, qui à souvent ressenty l'effect de vos charités en quelques unes de ses Parties, vient presentement vous supplier de luy accorder une entiere protection. C'est une grace qu'elle espere de vostre bonté, & moy qui suis son Interprete en cette occasion je vous supplie de croire que je suis avec toute sorte de respects & de souhaits de Bonheur pour

Vostre Grandeur

MONSEIGNEUR

Vostre tres humble tres obeissant
& tres-obligé seruiteur
NICOLAS SANSON d'Abbeuille
Geographe Ordinaire du Roy,

L'AMERIQVE est vn Continent autre que celuy que nous habitons, & que nous appellons le nostre; & la surface du Globe Terrestre estant d'escrite en deux Hemispheres, diuisés par le premier Meridien, l'Amerique est dans cét Hemisphere qui est opposé au nostre.

En 1492 & dans les années suivantes, Christofle Colomb Genois, pour & au nom de Ferdinand Roy d'Arragon, & d'Isabelle Reyne de Castille, fist divers voyages dans les Isles qui sont au devant de ce Continent; & reconnut partie des Costes de la Grand-Terre. En 1501 Alvare Cabral pour & au nom d'Emanuel Roy de Portugal, en faisant sa Navigation au long des Costes de l'Afrique, pour faire sa course dans les Indes Orientales, certains vents Orientaux l'emporterent si avant vers l'Occident, qu'il y descouvrit la Coste d'vne Grand-Terre, qui s'est appellée du depuis le Bresil; où peu apres Amerique Vespuce Florentin fust envoyé exprés, avec charge de reconnoistre particulierement ce Pays: & celuy-cy fust si heureux que son nom s'est donné, & à la partie de la Coste, qu'il a reconnu; & en fin à tout ce Continent. De ces Navigations de Colomb, de Cabral, & d'Amerique Vespuce, les Espagnols pretendent estre les premiers qui ont descouvert, ou fait descouvrir, & donné la connoissance de ce Continent.

Mais les Grecs & les Latins ont laissé de beaux tesmoignages, qui nous font voir que les Anciens ont eu connoissance de l'Amerique. Platon dans son Timée, & dans son Critias, l'appelle Isle Atlantide, & l'estime aussi grande, ou plus que l'Asie & l'Afrique ensemble: Il semble que Platon (ou Solon, ou le Prestre de l'Egypte &c. apres qui Platon parle) ait eu connoissance de la grandeur, de l'assiette, & de la forme des deux parties de l'Amerique; tant elles conviennent bien à l'Asie, & à l'Afrique: l'Amerique Septentrionale auec l'Asie, la Meridionale avec l'Afrique.

L'Amerique est presque divisée en deux parties, dont l'vne est entierement entre l'Equateur, & le Septentrion; l'autre à l'esgard de celle-cy est vers le Midy, & partie sous l'Equateur. Ainsi l'Asie est toute entre l'Equateur, & le Septentrion; l'Afrique s'advance vers le Midy, & se trouve aux environs de l'Equateur. Encore l'Asie & l'Afrique ne s'entretouchent que par l'Isthme de Suez, qui est entre la Mer Rouge, & la Mer Mediterranée; cõme les deux parties de l'Amerique ne s'entretouchent que par l'Isthme de Panama, qui est entre les Mers de Nord, & de Sud.

Apres Platon, Theopompus, soit en son Traité des Merveilles, soit en son Histoire, (nous n'avons le passage que dans les Diverses Leçons d'Ælian, liu. 3. chap. 18. où sont les Entretiens de Silenus & de Midas) fait mention d'vn Continent autre que le nostre, & en touche diverses particularités; entre autres que sa grandeur est

infinie, c'est à dire, si grande qu'elle n'estoit pas entierement connuë : qu'il y a des hommes plus grands, plus robustes, & qui vivent plus long-temps que nous : qu'ils ont de l'Or & de l'Argent sen si grande quantité, qu'ils en font moins d'estat que nous ne faisons icy du Fer : qu'ils ont vn grand nombre de Villes, & entr'autres deux fort grandes, & de Coustumes bien differentes ; le principal but de l'vne estant la Guerre, & de l'autre la Religion; d'où il appelle celle-cy *Eusebes* j. Religieuse, & l'autre *Machimos* j. Guerriere : que j'estime convenir à Cusco, & à Mexico; que nous avons trouvé portées Mexico plus à la Guerre, Cusco plus attachée au culte de ses Diuinités, quand elles nous ont esté connuës.

C'est beaucoup de voir que nostre Amerique est appellée par Platon Isle Atlantide & qu'il remarque les parties de deça qui conviennent le mieux à sa grandeur, à sa position, à sa forme : de voir que Theopompus l'appelle l'autre Continent, & que celuy-cy y remarque quelques Coustumes de ses Habitans, & quelques Villes : il ne faut plus douter que ce ne soit aussi cette Grand-Terre, & vn de ces Nouveaux Mondes, que Seneque dans sa Medée espere se devoir vn jour descouvrir dans l'Ocean.

Venient annis Sæcula seris, Quibus Oceanus
Vincula rerum Laxet, & Ingens Pateat Tellus,
Tiphisque Nouos Detegat Orbes, Nec erit Terris
Vltima Thule.

Plus doubter que ce ne soit le Pays de ces Indiens, dont Seneque le Philosophe fait mention dans la Preface de ses Questions naturelles : & dit que des dernieres costes de l'Espagne jusques à ces Indiens, il n'y auoit que peu de jours de Nauigation, *quantum enim est, quod ab vltimis Hispaniæ litoribus vsque ad Indos interjacet? paucissimorum dierum spatium, si nauem suus Ventus impleuerit.*

Sans nous arrester d'avantage à ce que les Anciens auront dit de l'Amerique, nous pouvons remarquer, qu'encore aujourd'huy pour en parler, nous nous servons des mesmes termes, dont ils se sont seruis. Nous l'appellons l'autre Continent, comme Theopompus; la Grand-Terre & Nouueau Monde, comme Seneque le Poëte; Inde, comme Seneque le Philosophe, puis qu'il appelle ses Habitans Indiens. Et ces Indiens qui furent portés sur les Costes de Germanie, & desquels le Roy des Sueves fist present à Q. Metellus Proconsul dans les Gaules, ne pouvoient estre que de l'Amerique Septentrionale: que si les Anglois, Danois, Hollandois, & autres Peuples, qui nous sont au Nort, disent Vvest Inde, celà n'est que pour distinguer celle-cy, qui est à nostre Occident, de l'autre & vraye Inde, qui est dans l'Asie & à nostre Orient.

L'Amerique ayant esté connuë par les Anciens, sous divers noms, & tous ces noms s'estans conservés jusques à present; reste de sçauoir d'où peuvent descendre les Peuples de cette Amerique; si de

l'Europe, si de l'Asie, si de l'Afrique.

Il est à croire que les premiers de nostre Continent, qui ont esté portés en l'Amerique, ce n'aura esté que par hazard ou par force; les vents Orientaux les ayant esloignés de la coste d'Afrique ou de Libye, où ils faisoient leur Nauigation: & mené si auant dans l'Occident, qu'ils y ont trouvé ces terres.

Et il est encore à croire qu'entre ceux qui y ont esté ainsi portés, il y en aura eu, qui n'estans pas munis de vivres, pour vn voyage si long, & non premedité, peuvent avoir esté contraints de manger quelqu'vn d'entr'eux pour conserver le reste, comme d'autres ont fait du depuis: & ainsi l'Amerique peut avoir esté peuplée par divers Peuples, à diverses fois, en divers temps: & suivant les parties de deçà, d'où ils estoient; & suivant la faim & la necessité, qu'ils auront souffert dessus la Mer, ils en seront devenus plus ou moins Barbares.

Que quelques-vns ayent esté portés par hazard ou par force de nostre Continent dans l'autre, nous le pouvons juger par les Histoires anciennes & nouvelles. Diodore de Sicile fait mention de certains Phœniciens, (Aristote auoit dit auparauant presque la mesme chose de ceux de Carthage) qui faisans navigation au long des costes d'Afrique ou de Libye, furent emportés bien loin dans l'Ocean Occidental, où ils trouverent vne Isle tres-grande, esloignée de nostre Grand-Terre de plusieurs jours de navigation, & qu'ils trouverent le Pays si beau, que ceux de Toscane, & quelques-vns de Carthage s'y voulurent establir: mais que la Republique fist deffence d'y plus passer, crainte que leur Estat ne s'en fust affoibly; commanda d'en retirer ceux qui y estoient passés, & abolirent tant qu'ils peurent la connoissance de ce Pays; avec dessein neantmoins de s'y retirer, si vn jour ils estoient si mal-heureux que de tomber en la subjection des Romains. Les parlicularités que ces Autheurs donnent à cette Isle, conviennent mieux à l'Amerique Meridionale, qui est presque vne Isle, qu'aux Isles qui sont en deçà.

Outre ces authorités des Anciens, l'accident qui arriva à Alonze Zanches de Guelva en Andalousie, ou à tel autre Pilote que ce soit, qui descendit à Madere chez Christofle Colomb, & luy descouvrit comme il avoit esté emporté par force dans l'Occident; ce qu'il y avoit reconnu, & comme il en estoit retourné: encore vn semblable accident qui arriva à Cabral en 1501. comme nous avons déja dit, font assez voir que la mesme chose peut estre arrivée à divers autres Navigateurs; & particulierement aux Nations de deça, qui sont dessus l'Ocean: comme sont les Mores, les Espagnols, les Celtes les Bretons, &c. & à ceux qui faisoient negoce dessus l'Ocean comme les Phœniciens, les Carthaginois, les Tyrrheniens: & cela d'autant plus facilement qu'entre les deux Tropiques, les Brises ou Vents Orientaux y regnent la plus part du temps; & portent facilement, & quelquefois par force, d'Orient en Occident. Il est bien

vray qu'il est tres-difficile de retourner d'Occident en Orient par la mesme route : & peut-estre que de ces deux choses si differentes, les Poëtes ont pris sujet de dire *facilis descensus Averni,*

Sed revocare gradum, superasque revertere ad Auras
Hoc opus, hîc labor est.

Et entendent qu'il est facile de descendre de nostre Continent dans l'autre, que nous estimons dans l'Hemisphere inferieur ; tres difficile de retourner de celuy là dans le nostre, que nous estimons dans l'Hemisphere superieur : le moyen d'en retourner avec moins de difficulté ne s'estant reconnu qu'avec le temps, & apres l'avoir essayé de tous costés, & à diverses fois; qui est en se desgageant d'entre les Tropiques: ce que quelques-vns attribuent à Pedrarias d'Avila, qui environ l'an 1514 commença de regler le temps qu'il falloit partir, & la route qu'il falloit tenir, pour passer de nostre Continent dans l'autre: encore le temps, & la route, pour retourner de l'autre dans le nostre.

Puis qu'il est passé du Monde de nostre Continent, & par nostre costé dans l'autre Continent : il peut y en estre encore passé d'autres de l'autre costé de nostre Continent, c'est à dire de l'Asie. D'où vient que quelques-vns croyent que les Habitans du Perou, & du Mexique descendent plustost des Chinois, & des Iapons, que de ceux de l'Europe, & de l'Afrique.

Laissons ce sujet en attendant l'occasion d'en dire d'avantatage, & disons vn mot de cette Amerique en general, avant que de descendre au particulier.

L'Amerique considerée dans son entier, est partie au deçà, partie au delà de l'Equateur : elle s'advance jusques pres du 54. degré en delà, & s'estend iusques au 80, & plus en deça, qui feront plus de 130 degrez de Latitude, nostre Continent n'en ayant guere plus d'vn cent: mais la largeur de l'Amerique est fort inesgale : ce Continent estant composé de deux grandes Presqu'Isles, presque détachées l'vne de l'autre pres de l'Equateur, icy sa largeur n'est quelquefois que de 20 40 50 lieues, se trouvant ailleurs de 1000 de 1200 & peut-estre de beaucoup plus dans l'Amerique Septentrionale, si la Terre de Iesso y est contiguë.

Cette Terre de Iesso est entre l'Amerique & l'Asie, & nous ne sçavons encore si elle est contiguë ou avec l'Asie, ou avec l'Amerique, ou si elle fait sa piece à part: si elle est detachée de l'vne & de l'autre, & que le Nouueau Dannemarq, & que le Groneland y soient contigus, comme il y a beaucoup d'apparence, elle fera vne piece, qui ne sera pas moins grande que l'vne des trois parties de nostre Continent, ou que l'vne des deux de l'autre: mais il pourra estre qu'elle fera vne troisiesme partie de cét autre Continent. Venons aux deux parties de l'Amerique comme on les estime, & comme elles sont connuës à present.

AMERICQVE SEPTENTRIONALE

Par le S.r Sanson d'Abbeville
Geographe du Roy.
Auec priuilege pour vingt ans
1657.

Æ Peyrounin sculp.

220 230 240 250 260 270 280 290 300 310 320 330 340 350 360

OCEAN
SEPTNAL.
MER
DE
NORT.
Beareford
Islande Isle.
Holen
Cercle du Pole Arctique
Schalhod
Belles ted
Premier Meridien
I. Bri: tan: nicques.
Baffins B.
Nouveau
TERRES ARC TI QVES.
Gronelande.
Danemarcq
Nort Walles
Destroit de Hudson
Cap Farwel
P. Munck
MER CHRI
Sout Walles.
GOLFE de HVD SON
Port Nelson
MER GLA CIALE.
Estotilande ou Terre de Labora dor.
MER DE CANADA ou DE
Brest
CANADA ou NOVVELLE FRANCE.
Saguenay
G. de S.t Laurens
Terre Neuve.
Le Grand Banc
LA
NOV: VELLE FRANCE.
Lac Superieur
Quebec
L. des Puans
Mont Royal
Richelieu
Canada
Acadie
P. Royal
Huros
Ontario
Iroquois
Nouvelle Angleterre.
N. Amstredam
Nou. Pays Bas
Virginie.
Chesapeack
Pomejoc
Corvo
I. Açores.
Les Isles Bermudes.
MER DE MEXIQVE ou
Isles Lucayes.
LA NOVVELLE
Cercle Tropicque du Cancer
TERRE DE IESSO.
Conibas
Cibola.
NOVVEAV MEXICANE
Les Apaches.
Capachi
Apalache
Nouueau Mexique.
S.ta Fé
MEXIQVE.
Nouuelle Grenade.
Socorro
Quiuira
Floride.
R. del Nort
C. Blanc
C. Mendocino
MER
C. de Pinos
DE CA: LIFORNIE
ou DV NOV: VEAV MEXIQVE.
Californie Isle.
MAR VERMEIO
Passaguates
Chichimeques
Cinaloa
N. Biscaye
Zacatecas
Panuco
R. Panuco
Golfe de Mexique.
DE
S. Augustin
R. du S. Esprit
les Martirs
C. de S. Lucas
Compostelle
Xalisco
Purification
Acapulco
Mexico
Tlascala
Guaxaca
Chiapa
Soconusco
Guatimala
Honduras.
Valladolid
Nicaragua
Leon
Costa Rica
Carthago
Merida
Iucatan.
NOVVELLE ESPAGNE
Cuba.
S. Iago
Tortugue
Isles Antilles.
Iamaique
Espagnole.
S. Domingue
P.to Ricco
Boriquen
Guadaloupe
la Martinique
Barlovento
Isles Caribes
Grenade
Tabac
la Trinité
la Barboude
MER DE Sottavento.
Panama
Porto Bello
Cartagene
S.te Marthe
Venezuela
Castille N.
Caribane
Comana
MER DE SVD.
AMERIQVE MERIDIONALE.
DV BRESIL.
MER DE SVD.
MIDY
250 260 270 280 290 300 310 320 330
70 60 50 40 30 20 10

AMERIQVE SEPTENTRIONALE. 2

L'AMERIQVE Septentrionale est ceste partie de l'Amerique, qui est non seulement la plus Septentrionale des deux Ameriques ; mais aussi qui est toute entre l'Equateur, & le Septentrion : elle s'estend depuis le 8. ou 10. degré de latitude, jusques au delà du Cercle Arctique; & si nous comprenons les Terres Arctiques avec l'Amerique, elle s'avancera du moins jusques au 88. degré de latitude:ce sont 70. degrés pour sa hauteur du Midy au Septentrion. Sa longueur d'Occident en Orient occupe presque tous les degrés de longitude de l'autre Hemisphere, sçauoir depuis environ le 180. où finit le nostre, jusques au delà du 300, qui est la fin de cet autre : Mais sa forme approchant d'vn triangle dont la pointe est vers l'Equateur, là où l'Hemisphere est en sa plus grande estenduë ; & sa plus grande largeur estant aux environs du Cercle Polaire, là où l'Hemisphere s'estrecit beaucoup; à peine sa continence pourra remplir le tiers de l'espace, qui est entre ces degrés de longitude, & de latitude.

La Mer de Nord est à son Orient, la Merd du Sud à son Occident; vers le Septentrion ses bornes sont inconnuës, se trouvant des Terres jusques au delà du 80. degré de latitude, avec apparence qu'elles s'estendent encore plus avant vers le Pole ; & que nous ne pouvons encor juger iusques à quel degré ; & si elles sont contiguës avec le Nouveau Danemarc, & avec le Groneland: ou si ce ne sont que des Isles: au Midy elle touche à l'Amerique meridionale.

Dans mes Tables Geographiques i'ay divisé cette Amerique Septentrionale en Canadienne,& Mexicane: sous le nom de Canadienne i'entens la partie de l'Amerique,qui est aux enuirons du Canada; & là où les François, les Anglois, les Holandois, les Danois, & les Suedois ont fait diverses Colonies : sous le nom de Mexicane, j'entends la partie que le Roy Catholique seul a occupé pour la pluspart, & là où il a estably nombre de Colonies. I'ay subdivisé la Canadienne en Terres Arctiques, & Canada, ou Nouvelle France ; la Mexicane, en Nouveau Mexique, & Mexique ou Nouuelle Espagne.

De ces quatre parties le Mexique ou Nouvelle Espagne est la plus advancée vers l'Equateur, & le Midy, les Terres Arctiques, vers le Septentrion : les deux autres parties resteront au milieu, le Canada ou Nouuelle France vers l'Orient, & le Nouveau Mexique vers l'Occident. La premiere est dessous,& aux environs du Tropique de Cancer, la seconde dessous & aux environs du Cercle Polaire : les deux autres seront du 25. ou 30. iusques au 60. degré de latitude; de sorte que la premiere sera dedans, ou fort prés de la Zone torride, la seconde dedans ou pres de la Zone froide, & les deux du milieu seront entierement dans la Zone temperée.

La premiere, & la plus meridionale se doit appeller Mexique, ou

Nouvelle Espagne; Mexique, puisque Mexique en est de beaucoup la belle ville, & puisque l'Estat des anciens Roys de Mexique en fait la meilleure partie: Nouvelle Espagne, parce que le Roy Catholique, que nous appellons souvent Roy d'Espagne, la possede presque entierement, y ayant estably nombre de Colonies; vn Viceroy, divers Archeveschés, Eveschés, Audiences, Iustices, Gouvernemens: & les Naturels du Pays, qui y restent, presque tous luy sont tributaires.

La seconde se doit appeller Arctique, parce qu'elle s'approche du Pole Arctique, & qu'elle est comprise la pluspart en dedans le Cercle Arctique: celle-cy est peu connuë, nous sçavons bien qu'elle est entrecouppée de quelques destroits, & qu'elle consiste apparemment en plusieurs, & diuerses Isles; ce qui fait que l'on cherche par là vn passage, pour aller a la Chine, & aux Indes de l'Oriēt. Les Originaires ont icy par tout leur pleine & entiere liberté, sās que les peuples de l'Europe se soient mis beaucoup en peine d'y establir des Colonies.

Entre les deux parties du milieu, la plus orientale, & la plus proche de nostre Europe se doit estimer sous le nom general de Canada, ou Nouvelle France: de Canada par ce que ceste Region est la premiere de ces quartiers où les nostres ont pris terre; Nouvelle France par ce que les François s'y sont establis les premiers: & paravant que les Anglois, que les Hollandois, & que d'autres peuples de l'Europe s'y fussent arrestés. La plus occidentale, & la plus eloignée de l'Europe se peut appeller en general Nouveau Mexique, parce que les Espagnols du Mexique ou Nouvelle Espagne ne l'ont decouvert que quelque temps aprés qu'ils ont esté establis, & Maistres de ce Mexique, ou Nouvelle Espagne.

De ces quatre parties de l'Amerique Septentrionnale, sçavoir le Mexique, ou Nouvelle Espagne, le Nouveau Mexique, le Canada ou Nouvelle France, & l'Amerique Arctique; la Nouvelle Espagne est baignée & par la Mer de Nord, & par la Mer de Sud, l'Amerique Arctique encor par l'vne & l'autre Mer, la Nouvelle France seulement par la Mer de Nord, le Nouveau Mexique seulement par la Mer de Sud.

Ces quatre grandes Parties se subdivisent en plusieurs autres moindres, que nous appellerons Regions, Peuples, Provinces, &c. Nous en remarquerons les principales le plus succinctement, & le plus nettement qu'il nous sera possible: Mais parce que la Nouvelle Espagne touche à l'Amerique meridionale, nous commencerons nostre Amerique Septentrionale par l'Arctique, & par la Nouvelle France, puis par l'vn & l'autre Mexique, afin de passer en suitte dans les parties plus voisines de l'Amerique meridionale.

Et encor par ce que les Terres Arctiques de l'Amerique sont trespeu conneuës, & que nous n'avons pas iugé necessaire d'en donner vne Carte, ny vn Discours particulier, nous nous contenterons d'en

dire icy quelque chose, avant que de passer aux autres parties.

La Partie de l'Amerique, qui est comprise la pluspart entre le Pole, & le Cercle Arctique, ou au plus qui descendra jusques au 60 ou 55. degré de latitude, se nommera suivant nostre methode, Amerique Arctique. Nous ne connoissons dans toute ceste partie que quelques Costes, & Golfes en ce qui est le plus vers l'Europe. Là nous y aurons l'Isle d'Islande, la Gronelande : on y peut mettre Estotilande, que nous ne sçavons si ce seront aussi des Isles, ou parties de ce nouveau Continent comme de tout le reste de ceste Amerique Arctique.

L'Islande sujette au Roy de Danemarcq, est longue de cent cinquante lieuës, large peu moins d'vn cent. Ses habitans sont fort robustes, & vivent au delà de cent ans : ne s'addonnent presque qu'a la nourriture de leurs Bestiaux, & à la Pesche. La coste vers le Midy est de beaucoup la meilleure, & la mieux habitée. Les Marchands de Hambourg, de Lubek, de Breme, de Coppenhague, de Dantzick, de Riga, &c. y negotient : ils y portent de la Farine, du Biscuit, de la Biere, du Vin, des Draps, de la Thoile, du Fer, du Cuiure &c. en tirent du Poisson sec, & de l'Huyle de Balene, du Beurre, du Suif, du Souffre, des Cuirs de Bœufs, des Peaux de Renards, & de Moutons, & le Gouverneur de l'Isle demeure à Bellested sur la coste Scalhold, & Holdan dans les Terres sont sieges d'Evesches: les Montagnes de Hecla & de Helga y vomissent souvent du feu, encor que le Cercle du Pole Arctique passe dessus ceste Isle, & en enferme vne partie dans la Zone froide, & l'autre dans la Zone temperée ; si temperée elle peut estre, estant contiguë, & toute proche de la froide. Cela n'empesche point qu'il n'y ait beaucoup de choses rares dans leurs Montagnes, dans leurs Terres, dans leurs Fontaines & Rivieres, dans leurs Animaux, dans leurs Poissons: ce que nous dirõs plus particulieremẽt si vn jour nous donnons quelque traité des Estats de la Couronne de Danemarcq : & alors nous ferons voir que l'Islande respond à la Thule des anciens, contre l'opinion mesme de quelque Escrivains du Pays.

La Gronelande i. Terre verte, a esté des y a longtemps connuë par ceux d'Islande, & de Norvege. Ils font estat qu'vn Torvvald, & son fils Erric de Norvvege ont passé en Islande des environ l'an 800. & que d'Islande Erric & son fils Leiffe passerent peu apres en Gronelande, où ils s'establirent avec quelques Colonies de Norweges : & ceste mesme histoire porte que Leiffe eut à démeler auec les Sckreglingres anciens, & naturels habitans du Pays, & que ceux de Norvege ne tenoient que peu de chose sur la coste plus orientale de Gronelande, les Schreglingres s'estants conservés le reste, & le dedans du Pays : & que ce que les Norweges ont occupé, & connu en Gronelande, n'en estoit pas la centiesme partie, là où estoient divers

Peuples, gouvernés par divers Seigneurs, dont les Norweges n'ont pas eu connoissance.

Disent qu'en certaines parties de Groneland il y a des Terres qui portent du Froment aussi beau qu'il y en ait au monde, des Chesnes si forts, & si grands que leurs Glands sont gros comme des pommes; que les Montagnes y fournissent du Marbre de toutes sortes de couleurs, que l'herbe des Pastures y est excellente & nourrit quantité de gros & menu Bestail: qu'il y a des Chevaux, des Cerfs, des Renes, Loups, Renards, Ours noirs, & blancs, des Castors, Martres, &c.

Que la Mer y est pleine de grands Poissons, comme de Loups, de Chiens, de Veaux marins, & sur tout de Baleines; que leurs Ours Blancs viuent plus dans la Mer que dessus Terre, & que comme les noirs ne vivent que de chair, les blancs ne vivent presque que de poisson, & sur tout sont friands de Baleneaux: ce qui fait qu'ils ont vne grande antipathie avec les Baleines, qui les poursuivent par tout, où elles les peuvent sentir: que leur Poisson Marhval porte vne dent ou Corne si forte & si longue qu'il se bat contre, & en perce la Baleine, comme le Rinoceros fait l'Elefant: & asseurent que cette Corne est de la mesme grandeur, forme, & matiere, a les mesmes proprietés que celles que l'on estime de deçà Cornes de Licorne.

Les Norweges & les Danois, qui des y a quelque temps, ou qui depuis peu ont passé en Gronelande, disent que la langue de ses habitans est si differente de celle de Norwege & de Danemarc, qu'il n'y a point d'apparence qu'ils puissent descendre ny des vns, ny des autres; & si autresfois il y a eu quelques Colonies de Norweges, qu'elles sont peries. En 1636. les Danois qui y passerent pour faire negoce, demanderent par signes si au delà de ce fil de Montagnes, qui se voit au dessus de la coste, il y avoit des Hommes; ces Sauvages leur firent entendre, qu'il y en avoit sans nombre; plus hauts, & plus forts que eux tous: & qu'ils se servoient de grands arcs, de grandes flesches; & ne vouloient avoir aucun commerce, ny souffrir la veuë des Estrangers. Les Habits de ceux avec qui ces Danois negotietent, & dont ils en amenerent quelques-vns en Danemarc, estoient de peaux de Bestes sauvages, leurs Chemises d'intestins de poissons, & leurs Camisoles de peaux d'Oyseaux avec leurs plumes.

Ces mesmes Relations font mention d'vn vieux, & d'vn nouveau Groneland: celuy-cy descendant vers le Midy, & l'autre remontant vers le Septentrion; mais que dés y a quelques années les Mers de Nort ont charié tant de glaces entre l'Islande & le vieux Groneland, que les premieres vne fois n'ayãt pas esté fonduës avant l'hyver, & les autres ayant continué de temps en temps de s'y arrester, & s'amonceler les vnes sur les autres, le Soleil à la fin n'a plus eu la force de les rompre, & par succession de temps ce chemin à esté bouché, & la communication de l'Islande avec le vieux Gronelande s'est perduë.


LE CANADA, ou
NOUVELLE FRANCE, &c.
Tirée de diverses Relations des
Francois, Anglois, Hollandois, &c.
Par N. SANSON d'Abbeville
Geographe ordre du Roy.
Avecq Privilege pour Vingt Ans.
A Paris Chez l'Auteur.
1657.
Septentrion
ESTOTILANDE ou TERRE DE
LABORADOR et
NOUVELLE BRETAGNE
Golfe de Hudson
la Grande Baye ou Deli vrance
James his Bay
Cap Henriette Marie
N Severne R
Slapers Haven
Twen Huysers Hoeck
Orange B
Zuyd Oost Hoeck
Anthonis oste Cameels Hoeck
Clap muts Bay
Oock Nothavan
Lage Hoeck
Hollandsche Bay
Bay Sauvage
Esqui ma us
Port de Quartier
Port de S Nicolas
Oupapinachouet
Oumouqui
Bersiamites
Port Neuf
Chichedec
GOLFE DE
ST LAURENS
NOUVELLE FRANCE
Brest
Belle Isle
Cap de Grace
I. Fichet
Cap Rouge
Gr Baye
Baye d'Orge
C. Pointu
B de St Georges
ISLE DE TERRE NEUVE
Baye Blanche ou de Ste Claire
Baye de la Conception
C de St Francois
Gr. Golfe
C de la Sphers
Isles d'Espoir
C. de Raz
le Grand Banq
LE SAGUENAY
Lequemin
Cacouchaqui
Quouatouata
Attiquameques
Quioquhiac
Tadoussac
Riviere de Canada ou de St Laurens
Port aux Ours
CANADA
Gaspe
Isle Percee
Miscou
C. des Anguilles
aux Oyseaux
Brion
Cap Breton
S Pierre
Isle de Sable
ACADIE
Port Royal
Souricois
Pentagouet R
Etechemins
Etechemin
Menane
Malebarre
Vlielande
Isles des Monts Deserts
C. de Sable
aux Loups Marins
Rossignol
la Heve
Paspay
B. de Toutes Isles
Macomode
Martengo
C. de Canceau
Abnaquiois
Quinibequi
Nouvelle Angleterre
Quabouquiois
Bristow
London
Plemmouth
Nouv Pays Bas
Nouvelle Amsterdam
Langen
Texel
Godyns P
Nassau
Elsenburg
Cap de May
Riv de Sud
Gustaveburg
Christina
N. Suede
VIRGINIE
Smyths Isles
C. Charles
Chesapeack Bay
C Henry
Powhatan R
Powhatan
Kecoughtan
Weapameoc
Catokinge
Pastenon
Demamotique
Secotan
Pomeioc
Paquiwock
Croatoan
Wokokon
Cunarwoc
Mer de Canada ou de Nort
Mer de
LE CANADA
Quebec
Sillery
I d'Orleans
C. Levy
Trois Rivieres
L.S Ioseph
Tarantou
R. des Prairies
Chaouacn
Sault St Loys
Mont Real
Richelieu
Lac Champlain
Naroua L.
Algonquins de l'Isle
Chonchradeen
Otchiahen
Tonthatar
Iroquois
Onontaguez
Anner
Sonontouaeronons
Sovouar
Ontario ou L. de S. Loys
Ongiara Sault
Erie ou du Chat
Eriechronons ou N du Chat
Karegnondi
Cheveux Relevez
Petun
S. Pierre S Pol
Nipissiriniens
Eachiriouachaon
Errahonanoate
Chiaenonati
Nipis
Skiaeronons
Aouentsiouaeron
Lac des Puans
Attiouandarons
Oukouarararonons
Ariatoeronon
Couacronons
N.D des Anges
S. Alexis
S. Michel
S. Ioseph
Aictaeronons
Squenquioronons
Lac des Eaux de Mer
Assistaeronons, ou N du Feu
Kiristinous
Irimnadous
Nadouessoueronons
Lac Superieur
Astakouankaeronons
Ontarraronons
Attiouandarons
Apalatcy Monts
FLORIDE
Xuala
Guaxule
Chalaque
Cofachyqui
Aminoia
Guacacoia
Anilco
Cofaqui
Cofa
Guancana
Achalaque
Utaunque
Naquatex

SOVS le nom de Canada, ou de Nouvelle France, nous estimons ce qui est aux deux costés de la Grande Riviere de Canada, ou de S. Laurens; depuis les Isles, qui sont au devant de son emboucheure, iusques & si avant que cette Riviere sera connuë & depuis les Golfes & Destroits de Davis, & de Hudson jusques à la Nouvelle Espagne. En ceste estenduë de Pays nous aurons les Isles de Terres Neuves, la Terre de Labrador, le Canada, qui communique son nom au reste, l'Acadie, le Saguenay, les Irocois, les Hurons, les Algonquins, & vn tres-grand nombre d'autres Peuples, y en ayant vne centaine dont les noms sont connus.

Les Isles de Terres Neuves, ou suivant les Basques de Bacallaos, i. des Morües, sont ainsi appellées à cause de ces Poissons, qui s'y peschent; & y sont en telle quantité, que quelquefois ils semblent empescher le cours des Vaisseaux; & le Golfe, ou Baye de S. Laurens en est presque de mesme.

La plus grande de ces Isles, & qui prend communement le nom de Terre Neuve, a quatre ou cinq cens lieuës de circuit. Pays mal habité à l'Orient; & au Midy, les habitans s'estants retirés plus avant dans les Terres. Le terroir ne seroit pas à mespriser s'il estoit cultivé: il y a force Volailles, Fruits, Poissons. L'air tire sur le froid, la coste a quantité de bons Ports, & de belles Rades.

A l'Orient de ceste Terre Neuve il y a vn grand Bancq, qui est vne piece aussi remarquable, qu'il y en ait dans tout le Canada. Ce Banc est bien differend de ceux, qui sont couverts d'Eau, la Mer estant haute; & qui se decouvrent & demeurent à sec, la Mer estant basse: les Vaisseaux doivent éviter cette sorte de Bancs comme la mort. celuy dont nous parlons est comme vn Pays inondé, & toûjours couvert de la Mer; y ayant au moins vingt, trente, ou quarante brasses d'Eau, car ce fonds est inegal. Hors de ce Banc, & de tous costés, la Mer n'a pas moins de deux cent brasses: & cependant ce Banc a deux cent lieuës de long, & vingt, vingt cinq, quelquefois cinquante de large. C'est au dessus de ce Grand Banc que les Terre neuviers (j. les Navires, qui vont à la Pesche des Moluës de Terre Neuve) s'arrestent la pluspart, & font leur Pesche.

Aux environs de ce Grand Banc, & plus vers la Grand-Terre que vers la Grand Mer, il y en a encor d'autres bien moindres en grandeur, mais de mesme nature. Cela est incroyable combien de Nations, & de chacune combien de Vaisseaux vont tous les ans à la Pesche de ces Moruës, & la prodigieuse quantité qui s'en tire. La Pesche se fait avec des Hameçons, qui ne sont pas si tost jettés en Mer, que ce Poisson goulu prend l'amorce, se trouve pris à l'hameçon, & se tire à bord du Navire. On le met aussi tost sur des Aiz, l'Estes-

teur luy coupe la teste ; d'autres l'éventrent, en vuident les trippes, levent le gros de l'areste ; d'autres le salent, le serrent &c. Ceste Pesche ne se fait point de Nuict, la Moruë comme ils disent, ne mord point la Nuict ; ne se fait point aussi en toutes saisons, elle commence peu avant l'Esté, finit à la fin de Septembre: en hyver le Poisson se retire au fonds de la haute Mer, là où les Orages, & les Tourmentes n'ont point de force.

Pres des Terres-Neuves, il se fait vne autre sorte de Pesche du mesme Poisson, qu'ils appellent Poisson sec, comme l'autre Poisson vert. Les Navires se retirent dans quelque Port, & tous les matins envoyent leurs Chaloupes à vne, deux, ou trois lieuës dans la Mer ; qui ne manquent d'avoir fait leur charge à Midy, ou peu apres : la rapportent à Terre, la mettent, sur des Tables ou Traittes, l'accommodent comme les autres ; mais apres que le Poisson a esté quelques jours dans le saloir, ils le retirent, l'exposent à l'air, & au vent, le retournent de temps en temps, le mettent en pile, & le remettent à l'air diverses fois, tant qu'il est sec. Pour faire que ce Poisson soit bon, il le faut secher lors qu'il fait temperé, & bon air : les brouïlars le ramolissent, & le feroient pourrir ; le grand Soleil le durcit, & le feroit jaunir.

En mesme temps que la Pesche des Moruës se fait verte ou seche, les Pescheurs ont le plaisir de chasser aux Oyseaux, sans sortir de leur Vaisseau. Ils les prennent à la ligne comme le Poisson, en garnissant l'hameçon du foye des Morües, Ces Oyseaux en sont tellement avides qu'ils s'y jettent à la foule, & s'entrebattent à qui le premier se prendra par le bec ; celuy la pris, la ligne & l'hameçon ne sont pas si tost rejettés, qu'il s'en prend vn autre. Champlain appellé ces Oyseaux des Fauquets, Lescarbot des Happefoyes.

Et au reste lors que les Matelots prennent quelque Morüe extraordinairement grande, ils la conservent entiere pour l'Eglise, & l'appellent vn Sanctorum : ne manquent estant de retour chez eux d'en faire present là où ils l'ont voüé, c'est trop nous arrester à la Pesche des Moruës.

Le Canada pris particulierement est à droite, & dessus la plus basse partie de la Grande Riviere ; & ce nom s'est communiqué & a la Riviere, & aux Pays circonvoisins. Ceste Riviere est la plus belle de l'Amerique Septentrionale, & vne des plus belles du monde : elle a deux cent brasses de profondeur à son emboucheure, & trente lieuës de largeur. Son cours, suivant le rapport de ceux du Pays, est des-ja connu de quatre ou cinq cens lieuës ; auec apparence que nous decouvrirons à la fin que le Lac, qui semble faire sa source, se descharge dans la mer par deux ou par trois cours differents : l'vn vers nous, qui est celuy de Canada ; vn autre vers l'Ouest, & au dessus de Californie ; le dernier vers le Nort. & dans la Mer Christiane. & que ces ouvertures nous monstreront le chemin que nous cherchons, il y a si

long-temps pour aller aux Indes orientales par l'Oueſt.

Les Peuples avec qui les François negotient icy, ſont les Canadiens, les Hurons, les Algonquins, les Attiquameques, Nipiſiriniens, Montagnets, ceux du Saguenay, de l'Acadie, &c. & pour ce ſujet nous avons diverſes Colonies ſur la Grande Riviere à Tadouſſac, à Quebec, aux Trois Rivieres, à Sillery, à Richelieu, à Montreal; & au dehors à la Baye de Chaleur, à Miſcou, à Port Royal, &c. Ce Negoce ne ſe fait que par eſchange: Ils nous donnent des Peaux de Caſtors, de Loutres, Martres, Loups Marins &c. pour du Pain, des Pois, des Febves, des Pruneaux; pour des Marmittes, Chaudrons, Haches, Fers de fleches, Aleſnes, Poinçons, Couvertures &c. mais pour les inſtruire au Chriſtianiſme, pluſieurs Eccleſiaſtiques, & Religieux y ont diverſes Miſſions, & Reſidences, encor vn Hoſpital, vn Seminaire d'Vrſulines. Les P. Ieſuites ont le principal ſoin de ces Maiſons.

Au Septentrion de Canada eſt l'Eſtottilande ou Terre de Labrador pres le Deſtroit de Hudſon; & on l'appelle quelquefois Terre de Cortereal, & quelquefois Nouvelle Bretagne: quoy que c'en ſoit, je l'eſtime faire partie de la Nouvelle France: Le Pays eſt plein de Montagnes, chargé de Bois, avec beaucoup de Sauvagines.

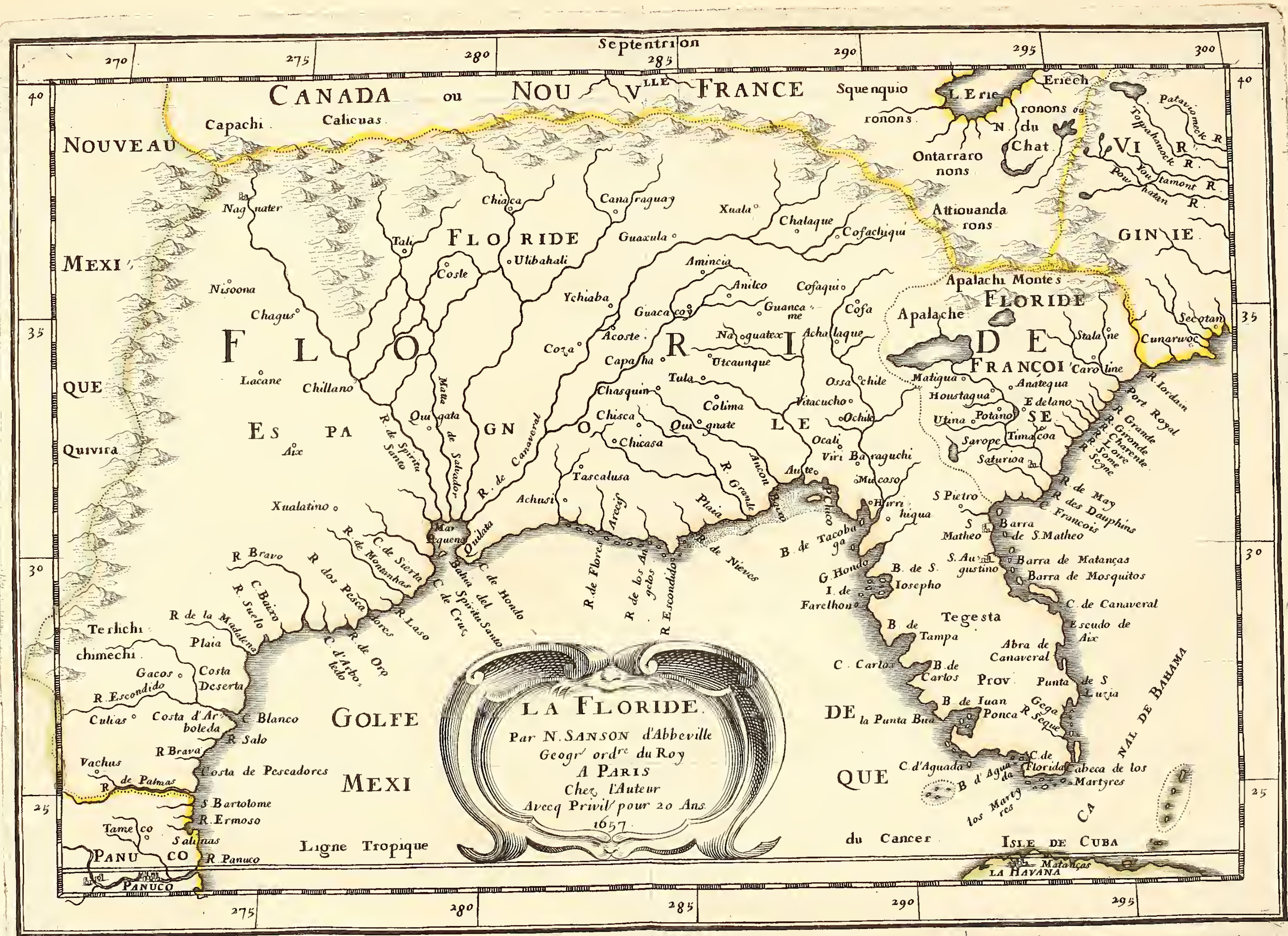
Au Midy de Canada la Nouvelle Angleterre, le Nouveau Pays-bas, & la Virginie, s'aduancent juſques à la Floride. La Nouvelle Angleterre au rapport de Smith a ſoixante & dix mille de longueur au long de la Mer, ou ſont plus de cinquante habitations de Sauvages; quantité de Ports, & plus de deux cent petites Iſles. Les plus fameux de ces Peuples ſont les Beſſabees aux environs de la Riviere Penobſcot: plus avant ſont les Maſſachuſetes grande Nation, qui fait quinze ou vingt habitations; ils ſont plus civiliſés, & exercent mieux leur trafic que leurs voiſins: nourriſſent force Animaux à quatre pieds, & Volailles; ont du Poiſſon de Mer, & d'Eau douce; & cultivent la Terre. Leurs Richeſſes conſiſtent en leurs Fourrures, Peaux de Caſtors, Loutres, Renards noirs: les Anglois y ont diverſes Colonies, dont la plus belle eſt Pleymonth ou Plimmüe environ le 42. degré de latitude.

Le Nieu Niderland, ou Nouveau Pays-bas eſt entre la Nouvelle Angleterre, & la Virginie. Les Holandois la frequentent depuis peu de temps, y ont eſtably quelques Colonies: entre autres Neuve Amſtredam, & Orange. Il s'y remarque deux belles Rivieres, qu'ils appellent de Nord, & de Sud: elles deſcendent toutes deux du Nord au Sud; l'vne ayant ſa bouche plus avancée vers le Nord, & l'autre plus vers le Sud. Il y a quantité d'Iſles au devant de celle de Nord; & vn Archipelague avec encor force Iſles entre les Iſles de Matouuacx & la Terre Ferme. Tout le Terroir y eſt bon, donne beaucoup de Fruits, de Legumes, du Mayz; nourrit force Gibier, & Volailles; & la Mer quantité de Poiſſons.

La Virginie a receu ce nom des Anglois, parce qu'ils ont reconnu ce Pays plus particulierement ſous le Regne d'Eliſabeth, qui ne s'eſt jamais voulu marier: & ils y ont eſtably diverſes Colonies: font eſtat du Pays pour ſa bonté, pour ſon temperamment, pour la commodité des grandes & fortes Rivieres qui s'y trouvent, & qui preſque toutes deſcendent dans le Golfe ou Canal de Cheſapeack; long du Midy au Nord de ſoixante & quinze, large de cinq ou ſix lieuës, profond de douze ou quinze braſſes, & au moins de ſix ſept: navigable par l'eſpace de cinquante ou ſoixante lieuës. Son ouverture vers le Midy, & entre les Caps Henry, & Charles, eſt de dix ou douze lieuës. Il ſe tire de la Virginie des Fourrures, quelques Perles, & de la Soye d'vne certaine herbe, qui y croit naturellement.

Dans toutes les Parties, que nous avons paſſé ſous le nom de Canada, les Peuples ſont fort Barbares, n'ont aucune Religion, ny lettres: ne ſçavent comme il ſe peut faire que de noſtre Monde on puiſſe faire ſçavoir dans l'autre ce que l'on veut, par le moyen d'vn peu de Papier, & de quelques Caracteres. Divers Peuples y ont diverſité de Langues; comptent leurs années par le cours du Soleil, les Mois par celuy de la Lune; les quatre Saiſons par la choſe la plus remarquable qui arrive en chacune. Dans le froid, ils ſe couvrent de Peaux de Caſtors, ou de Loutre, ou d'Elan, d Ours; preſque à la façon que les anciens ont peint Hercules, ou que nous faiſons S. Iean Baptiſte dans le deſert; portent de grands bas ou bottines en hyver, ils ont toûjours la Teſte nuë, & ne la couvrent que de leurs Cheveux, qui ſont noirs, ou approchant; point de blonds, ny de roux: ſont de moyenne taille, bien proportiõnés, diſpos à la courſe, & à la nage; de couleur olivaſtre, ou bazannée, parce qu'ils ſont nuds la pluſpart du temps, & ſouvent ſe graiſſent de certaine huyle, pour empeſcher que les Mouches ne les picquent; portent peu d'ornements ſur le corps: ouy bien les Femmes, qui ſe font des Colliers, des Braſſelets, des Eſcharpes, autresfois de Vignols, de Porcelaine, de Matachias, &c. aujourd'huy de Verre, de Criſtal, & d'autres Bagatelles, qu'on leur porte de deçà.

Ils ont entre eux leurs Feſtins, dans leurs Mariages, dans leurs victoires, dans la reception de leurs amis, & y prennent force Tabac: d'où comme je crois ils appellẽt ces réjouiſſances Tabagies; & y employent quelquefois la chair de leurs ennemis, qu'ils ont pris en guerre, & bien nourry auparavant, & qu'ils font à la fin mourir avec toute ſorte de cruautés Dans ces Feſtins ou rejouïſſances ils ſe font peindre le corps de belles Couleurs, danſent & chantent à la loüange de leurs Capitaines ou Sagamos, qui ont fait quelque grand exploit, & tué beaucoup de leurs ennemis.


LA FLORIDE
Par N. SANSON d'Abbeville
Geogr ordre du Roy
A PARIS
Chez l'Auteur
Aveq Privil pour 20 Ans.
1657
CANADA ou NOUVlle FRANCE
FLORIDE
NOUVEAU MEXI QUE
GOLFE DE MEXI QUE
ISLE DE CUBA
LA HAVANA
Septentrion
Ligne Tropique du Cancer
Apalachi Montes
FLORIDE FRANÇOISE
VIRGINIE
Tegesta
CANAL DE BAHAMA
L. Erie
Apalache
PANUCO

FLORIDE 4

LA Floride peut estre estimée vne partie de la Nouvelle France, puis que les François ont esté les premiers, qui y ont estably quelque Colonie, du consentement des habitans du Pays: peut estre aussi estimée partie de la Nouuelle Espagne, puisqu'à present les Castillans y ont deux Colonies, qui respondent a l'Audience de S. Domingue, l'vne des quatre Audiences de la Nouvelle Espagne. Mais ces deux Colonies sont si foibles, & si proches l'vne de l'autre; & le Pays est si grand, que cela n'est point considerable. Nous pouvons dire que la Floride est entre la Nouvelle France, & la Nouvelle Espagne; & qu'elle s'estend depuis la Riviere de Palmas, qui la borne de la Province de Panuco dans la Nouvelle Espagne, jusques au fleuve Iordain, qui la separe de la Virginie, que j'estime de la Nouvelle France.

La plus grande partie de sa Coste est sur le Golfe de Mexique, qui la bagne au Midy: vne autre partie est sur la Mer de Nord, qui la bagne a l Orient: entre ce Golfe, & ceste Mer, la Floride advance vne presqu'Isle vers le Midy, & là où le Cap de la Floride n'est esloigné du Port de Matançasen l'Isle de Cuba, que de trente cinq, ou quarante lieuës. La Coste plus occidentale de nostre Floride porte quatre cent cinquante lieües, la plus Orientale n'en a que cent cinquante; la presqu'Isle entre deux s'aduançant cent cinquãte lieues hors de ceste Coste, & n'en ayant pas moins de soixante ou de soixante & quinze de largeur, fait encor vne autre Coste, de trois cens cinquante lieuës; de sorte que toute la Floride n'a guere moins de mille lieuës de Coste dessus la Mer.

Les Castillans n'ont aucune Colonie dessus le Golfe de Mexique, ny dessus la coste, où les Francois ont esté autrefois. Les deux Colonies qu'ils ont icy sont S Augustin, & S. Matthieu, à quinze ou seize lieuës l'vne de l'autre, dessus la Coste Orientale de la presqu'Isle, & là où elle approche de la coste, ou les François ont esté: au Septentrion, & à l'Occident la Floride est fermée des montagnes à l'encontre de la Nouvelle France, & du Nouveau Mexique. S Augustin, qui est la meilleure, & la plus forte des deux Colonies, fut prise & pillée par Francois Drac en 1585.

La Floride a esté premierement descouverte en 1496. par Sebastien Gabot, qu'Henry VII. Roy d'Angleterre envoyoit chercher par l'Occident vn passage, pour faire navigation dans l'Orient: celuy cy se contenta d'avoir veu ce Pays encor inconnu, & d'en faire rapport à son Maistre. Iean Ponce de Leon pour le Roy de Castille y fust en 1512. & voulut y establir vne Colonie: ceux du Pays ne le voulurent souffrir, le battirent à diverses fois; le blesserent, & le contraignirent de s'en retourner, pour mourir a Puerto Ricco, dont

il estoit Gouverneur. En 1520, & 1524 Lucas Vasques d'Aillon, & quelques autres Espagnols descendirent à diverses fois dans la Floride, non à autre dessein que pour enlever les habitans, & les transporter dans les Mines de l'Espagnole, où ils avoient des-ja consommé presque tous les habitans de l'Isle. Pamphile Narvaës y fust encor en 1528, & le traversa jusques aux Montagnes Apalachi, où il esperoit trouver de l'Or.

La plus belle descente, que les Espagnols ayent fait dans la Floride a esté en 1534. sous Ferdinand Soto : qui riche de ce qu'il avoit eu à la conqueste du Perou, amena icy trois cent cinquante Cavaliers, & neuf cent Pietons. Traversa la Floride presque de tous costés, sans se mettre en peine d'y bastir vne Colonie : il molesta fort ceux du Pays, de qui aussi il fust tellement harcelé ; pendant plusieurs années qu'il y courut, qu'a la fin ne trouvant point les Richesses, qu'il y avoit esperé, il mourut de desplaisir ; & fust enterré au plus profond d'vne Riviere, crainte que le corps ne tomba entre les mains de ses ennemis. Les siens s'en retournerent en 1543. environ trente chevaux de reste, & trois cens hommes : tout l'advantage que Soto a retiré de son travail, est qu'il a donné au pays le nom de Floride, ou parce qu'il y arriva le jour de Pasque Florie, ou parce que en descendant à Terre, il y trouva les herbes, & les Fleurs en leurs force & beauté.

En 1549 l'Empereur Charles V. & le Conseil des Indes trouverent bon de n'y plus envoyer de gens armés, mais plustost des Religieux, pour addoucir par la Religion l'humeur farouche de ces peuples. Louys de Barbastre de l'ordre de S. Benoist, y fut avec quelques Religieux ; d'abord ceux du Pays s'en saisirent, le massacrerent avec deux de ses compagnons ; les escorcherent, & pendirent leurs peaux aux portes de leurs Cabanes : les autres se sauverent, & se retirerent dans les Vaisseaux, qui les auoient amenés.

Les Francois n'ont esté dans la Floride, que sous le regne de Charles IX. Francois Ribaut y fùt envoyé en 1562. fist alliance avec ceux du pays, y bastit le Fort Caroline sur la Riviere de May. Ribaut s'en estant retourné en France avec promesse d'amener icy d'avantage de monde, & tardant trop à revenir, les siens se mirent en mauvaise intelligence : firent vn Vaisseau tel quel, & avec le peu de vivres qu'ils y peurent mettre, se mirent en Mer ; ou ils endurerent vne telle Faim, qu'ils furent contraints de jetter au sort, & manger l'vn d'entr'eux ; qui tomba sur celuy la mesme, qui avoit esté cause de leur discord.

René Laudoniere y retourna en 1564 remit le Fort Caroline; mais les Castillans jaloux de voir cet establissement prés de leur Nouvelle Espagne, se resolurent de les en chasser: ils y descendirent, firent semblant de ne rien avoir à desmesler avec les Francois ; surprirent le Fort, d'où Laudoniere à peine se peut sauver ; prirent Ribaut

ſur la Mer, qui avoit deſ ja fait naufrage; pendirent les Soldats, & eſcorcherent Ribaut à ce que dit Leſcarbot.

En 1567. Dominic de Gourgues Gaſcon, & du Mont de Marſan, fiſt vn trait de ſon humeur pour vanger cet affrõt: il ſe mit en Mer à ſes deſpens, avec cent cinquante Soldats, & quatre-vingts Matelots. deſcendit dans la Floride, & à l'aide de ceux du Pays, qui affectionnoient les François, reprit la Caroline ſur les Eſpagnols, & deux autres Forts qu'ils y avoient des-ja conſtruit de nouveau; les fiſt pendre aux meſmes arbres, qu'ils avoient pendu les François; raſa le Fort, & s'en retourna en France en 1568. où il euſt beaucoup de peine pour ſe deſmeſler de ſon exploit.

La Floride eſtant entre le 25, ou 30, & 40 degré de latitude Septentrionale il ne peut autrement que tout le Pays ne ſoit bon: ils ont auſſi toute ſorte de chairs, de Volailles, & de Poiſſons; quelques Mines d'Or, & d'Argent, dont ils ſe ſoucient peu; tirent de la Mer quelques Perles: ſe veſtent de la Peau des animaux, qu ils prennent à la Chaſſe, & qu'ils embelliſſent de Plumes de diverſes couleurs: portent quelque reverence au Soleil, & à la Lune: leurs Armes ſont l'Arc & la Fleſche comme preſque dans toute l'Amerique. Le Pays eſt pour la pluſpart en plaines, arrousées de belles Rivieres, ou ſe trouvent des Crocodils qu'ils mangent. Ils ont toute ſorte de Volailles comme il y en a deçà, ainſi de la Sauvagine; ſans ce qui leur eſt particulier: ils connoiſſent la nature de leurs Herbes, & en tirent de belles couleurs, receuillent leur Mayz deux fois l'année, & deſſus vne meſme Terre: ce Grain recueilly ſe met en vn lieu public, & ne ſe diſtribue à chaque famille qu'autant qu'ils en ont beſoin: ils paſſent vne partie de l'année dans les Bois, ou ils vivent de leur Chaſſe; partie pres des Lacqs, des Rivieres & de la Mer, où ils font leur Peſche.

Celle de la Baleine ſe fait avec vne addreſſe, & vne hardieſſe, que ceux de l'Europe n'oſeroient entreprendre. Le Peſcheur en ayant deſcouvert vne, entre dans ſon Canot; la ſuit, luy ſaute ſur le dos, s'y achevale, prend ſon temps de luy enfoncer vn baſton dans l'vn des deux naſeaux; & quelque effort qu'elle faſſe, quand meſme elle ſe plongeroit dans l'eau, il ſe tient ferme; attend qu elle remonte, luy enfonce vn autre baſton de l'autre coſté, & auſſi-toſt il ſe retire avec vn cordeau, attaché à ces baſtons: la Baleine ne pouvant plus reſpirer s'affoiblit, le compagnon la tire petit à petit à terre, & aydé de ſes Camarades la met en pieces, qu'ils font ſecher pour faire de la Farine, & de ceſte Farine du pain, qui ſe conſerve longtemps.

Les Peuples de la Floride ſont gouvernés par leurs Paraouſtis, qui les meinent à la Guerre, là où ils tuent les hommes, conſervent les Femmes, & les Enfans: ils ont leurs Iouanas ou Sacrificateurs, qui ſervent de Medecins, & à qui ils portent honneur. Leurs Paraouſtis

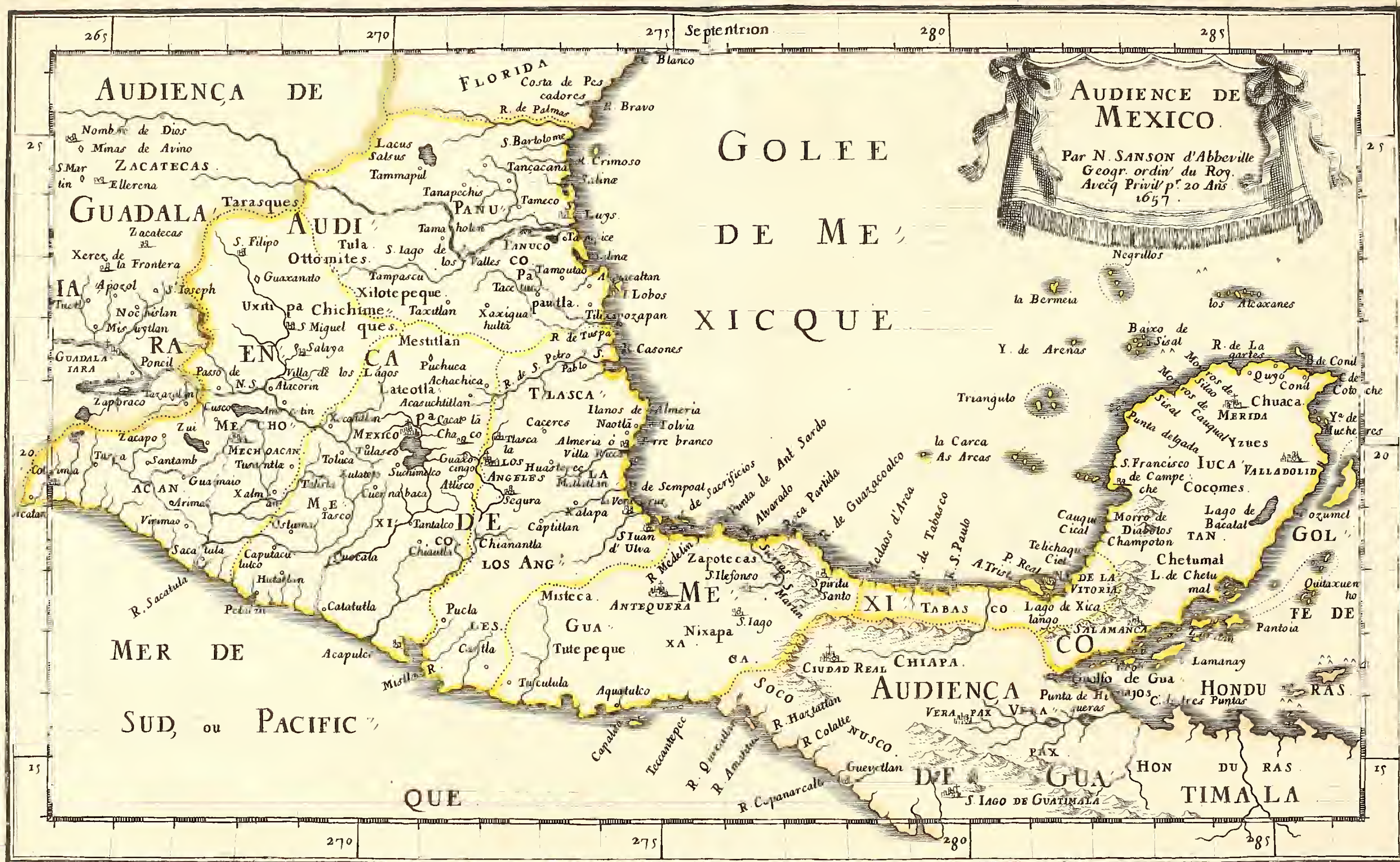
estants morts sont enterrés avec beaucoup de Ceremonies: vivants ils peuvent avoir plusieurs femmes; entre lesquelles il y en a vne, qui est la principale, & dont les Enfans peuvent esperer la charge du Pere.

La Maison du Paraousti Ouadé, lors que le Capitaine Albert y fust, pour le prier de luy donner des vivres, outre divers meubles & ornements, estoit tapissée jusques à la hauteur d'vne picque: & ces Tapisseries, faites de Plumes rares, & de tresbelles couleurs, ajustées avec tant d'artifice, qu'elles ne valoient pas moins que la pluspart des nostres. La Couverture de son Lict, estoit blanche, tissuë en divers compartiments, & avec vne frange d'Escarlatte autour.

ISLES BERMVDES.

A l'Orient de la Virginie, & de la Floride, nous avons les Isles Bermudes à environ quinze ou seize cens lieües d'Angleterre, mille ou douze cens de Madere, quatre cens de l'Espagnole, & seulement trois cens de la plus prochaine coste de la Virginie, & de la Floride. De ces Isles la plus grande à cinq ou six lieuës de long, & presque par tout seulement vn quart, vn tiers, ou vne demie lieuë de large: les autres sont beaucoup moindres. Toutes ensemble font vn corps, qui forme vn croissant, & enferment de tres-bons ports; comme ceux de Southampton, de Harington, de Pagets. Les Anglois y ont estably à diverses fois vne tres-belle & puissante Colonie; n'y ayant pas moins à present de trois ou quatre mille Anglois; ils en ont fortifié les abbords, qui sont des-ja assés difficiles; & si bien cultivé les Terres, qu'il y a aujourd'huy vn tres beau negoce.

L'air y est presque toûjours serain, quelquefois humide, & chaud: la plus part des Arbres Fruictiers, que l'on y a porté de la Grande Terre sont venus à plaisir; les Cedres du Pays y sont tres-beaux, puis leurs Palmites, leurs Meuriers. Outre les Tortuës, qui est leur nourriture ordinaire, & les Porcqs, que les Espagnols apparemment y ont porté autrefois, ils ont force Oyseaux de Mer, & autres Volailles. Leurs Mayz se recueille deux fois l'année en Iuillet, & en Decembre; ils n'ont aucune eau douce à boire que de Puys, n'y ayant point de Fontaine, point des Ruisseaux dans ces Isles. La Cochenille & le Petun, quelques Perles, & de l'Ambre sont leurs principales richesses. il ne s'y est pas trouvé d'animaux venimeux, non pas mesme les Aragnées, qui sont bigarrées de belles Couleurs; & dans les chaleurs font leurs thoiles si fortes, que souvent les petits Oyseaux y demeurent envelopés.



Audience de Mexico
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr. ordin. du Roy. Avecq Privil. pr. 20 Ans 1657.
Septentrion
Golfe de Mexicque
Mer de Sud, ou Pacifique
Audiença de Guadalajara
Audiença de Mexico
Audiença de Guatimala
Florida
Costa de Pescadores
R. de Palmas
R. Bravo
Blanco
S. Bartolome
Crimoso
Tançacana
Lacus Salsus
Tammapul
Zacatecas
Nombre de Dios
Minas de Avino
Ellerena
Tarasques
Ottomites
Tula
S. Filipo
Guaxanato
Chichimeques
Xilotepeque
Tampascu
Panuco
Tameco
Tamoutao
Mestitlan
Tlascala
Mexico
Toluca
Mechoacan
Los Angeles
Segura
Chiapa
Tabasco
Yucatan
Merida
Valladolid
Campeche
Cocomes
Chetumal
Lago de Bacalar
Honduras
S. Iago de Guatimala
Soconusco
Antequera
Guaxaca
Zapotecas
S. Ilefonso
Nixapa
Misteca
Tutepeque
Aquatulco
Acapulco
Capulco
R. Sacatula
Colima
Ciudad Real
Vera Paz
Cozumel
Golfe de Honduras
Salamanca
Lago de Xicalango
Los Alacranes
Negrillos
la Bermeja
Y. de Arenas
Baixo de Sisal
Triangulo
la Carca
As Arcas
Punta delgada
Golfo de Guanajos
Punta de Higueras
C. de tres Puntas
Lamanay
Pantoia
265
270
275
280
285
25
20
15

LA Nouvelle Espagne est la plus belle, & la plus fameuse partie de l'Amerique Septrentrionale, & quelquefois les Espagnols comprennent sous ce nom toute ceste Amerique: Nous y pouvons estimer ce qui est au Roy Catholique pour la plus grande partie: & là nous y aurons nombre de Provinces toutes comprises sous quatre Audiences, ou Parlemens; qui sont de S Domingue, de Mexique (& celuy-cy porte encor particulierement le nom de Nouvelle Espagne) de Guadalajara, ou Nouvelle Gallice, & de Guatimala.

L'Audiance de S. Domingue a sous soy toutes les Isles qui sont au devant du Golfe de Mexique, puis la Floride qui leur est au Nord-Ouest, & dans l'Amerique Septentrionale; & la Venezuela, la Nouvelle Andalousie, & Rio de la Hacha, qui leur sont vers le Sud, & dans l'Amerique Meridionale.

L'Audience de Mexique a les Prouinces de Mexico, Panuco, Mechoacan, Tlascala, Guaxaca, Tavasco & Iucatan. Celle de Panuco est au Septentrion de Mexique, Mechoacan à l Occident; Tlascala à l'Orient, Guaxaca, Tavasco, & Iucatan continuent encor vers l'Orient. Les deux dernieres sont entieremẽt sur la Mer de Nort. Guaxaca & Tlascala sur les deux Mers de Nort & de Sud; Mexico & Mechoacan seulement sur celle de Sud, Panuco sur celle de Nort.

L'Audience de Guadalajara, ou de la Nouvelle Gallice comprend les Provinces de Guadalajara, de Xalisco, de los Zacatecas, de Chiametlan, de Cinaloa; quelques-vns y adjoustent la Nouvelle Biscaye, d'autres encor Cibola, Quivira, Anian, Californie &c. la Nouvelle Biscaye, & los Zacatecas ne touchent point à la Mer, Guadalajara peu, sçauoir entre Xalisco, & Chiametlan: & celles-cy commencent sur la Mer de Sud, les autres s'advancent jusque bien avant dans celle qu'ils appellent Mar Vermejo, ou Mer Rouge, l'Isle de Californie estant de l'autre costé.

L'Audience de Guatimala au Sud-Est de celle de Mexique, continue entre les Mers de Nord & de Sud, en advançant vers l'Amerique Meridionale. On luy donne les Provinces de Guatimala de Soconusco, de Chiapa, de Vera Pax, d'Honduras, de Nicaragua, & de Costarica: ces deux dernieres sont dessus l'vne, & l'autre Mer, Honduras & Vera Pax sur le Golfe de Honduras vers la Mer de Nort, Chiapa dans les Terres; Guatimala, & Soconusco dessus la Mer de Sud.

L'Audience de Mexique s'appelle ainsi à cause de sa principale ville, & assez communement Nouvelle Espagne, comme encor sa Province particuliere; par ce que les Castillans Espagnols ont commencé par la ville de Mexique pour se rendre Seigneurs absolus de tous

ces quartiers. Ceste ville estoit appellée par ses anciens habitans Tenoxtitlan, ou Tenuchtitlan, & encor Themistitan; a esté la residence de ses Roys, est encor aujourd'huy la plus belle de toute l'Amerique. Le Viceroy de l'Amerique Septentrionale, vn Archeuesque, & plusieurs autres Officiers de Iustice, de la Monnoye, de l'Inquisition &c. y ayans leur residence. il s'y trouverra quatre mille Espagnols naturels, trente mille Indiens, ou Ameriquains (y en ayant eu autresfois deux cent mille) vingt mille Negres; & sa Iurisdiction comprend deux cent cinquante Bourgades, dont les cent ont leurs Escoles, cent cinquante Monasteres, plus de trois mille (quelques-vns disent six mille) Estancias, i. Metairies, & en tout cinq cens mille Ameriquains tributaires.

La Ville est au milieu d'vn Lac, long quelquefois de dix, & large, de sept ou huict lieuës, en ayant 25. ou trente de circuit: elle n'est attachée à la Terre-ferme que par trois chaussées, dont celle qui est vers l'Ouest n'a que trois quarts de lieuës de longueur, celle qui est vers le Nort lieuë & demie, & la derniere trois lieuës. C'est par ceste derniere que Cortez, & que les Espagnols firent leurs approches, & qu'ils prirent la ville. Tout ce Lac est salé, mais il y en tombe vn autre presque de mesme grandeur, qui est doux & bon à boire. Les deux ensemble font quarante cinq ou cinquante lieuës de circuit, ont vne cinquantaine de Bourgades sur leurs Rives, ou sur leurs Costaux, dont quelques-vnes ont valu autrefois de grandes Villes. Du lac salé il s'en tire quantité de Sel; de l'autre du Poisson, dont la Pesche s'est quelquefois affermée à trois cent mille livres par an.

Mexique outre ce que nous avons dit a vne celebre Academie, nombre de Monasteres de l'vn & de l'autre sexe: est distinguée comme sous ses anciens Roys en quatres quartiers: qui s'appellent aujourd'huy de S. Iean, de Ste Marie la Ronde, de S. Pol & S. Sebastien & de S. Iacques autresfois Tlatelulco. En ce dernier qui est fort grand, & le plus beau, sont le Palais du Viceroy, la Maison Archiepiscopale, la Cour de l'Audience, la Monnoye, & autres Offices. La grande Eglise y fut commencée par Cortez, avec tant de haste, que pour elever les Colomnes au deffaut de Materiaux, on se servoit des Pierres qui avoient fait partie des Statuës de leurs Idoles.

En Octobre 1629. la ville de Mexique receut vn tres-grand dommage: les Eaux ayans rompu les chaussées, qui soustenoient le plus haut des deux Lacs, qui est le doux, vn Deluge pensa accabler ceste belle ville. Le Palais du Viceroy y souffrit beaucoup, vn grand nombre de personnes furent submergées, quantité de beaux meubles perdus, ou gastés: cela arriva par la faute de ceux qui devoient entretenir les Digues, & les Chaussées; ou par la faute de ceux qui devoient donner dequoy les entretenir.

Entre les Places, qui sont, ou qui ont esté sur les deux Lacs de Mexico, Chulula a eu pres de vingt mille maisons, sans ce qui estoit de son ressort; avoit autant de Temples qu'il y a de jours en l'an, immoloit tous les ans devant ses Idoles cinq ou six mille enfans de l'vn & de l'autre sexe. Le Magistrat y estoit éleu par le Peuple, ne pouvoit rien faire qu'apres avoir consulté leurs Dieux, & avec le Conseil de six d'entre les principaux de l'Estat, & six de leurs Prestres. Le Terroir y est abondant en Cochenille. Tezcuco estoit deux fois grand comme Seville en Espagne. Quitlavaca basti sur diuerses petites Isles comme Venise estoit jointe à la Terre-ferme par vne chaussée de plus d'vne lieuë. Yztalpalapa n'avoit pas moins de dix mille maisons partie dans le Lac, partie sur la Rive, avec vn chemin paué jusques à Mexico. Queretaro a deux Fontaines dont l'vne est tellement chaude, que ses Eaux brulent d'abord, estant refroidies elles engraissent les Bestiaux: l'autre coule quatre années entieres & continuëment, cesse quatre autres années entieres: ayant encor cela de particulier qu'elle augmente quand il fait sec, diminuë quand il fait humide, & qu'il pleut.

Acapulco Ville, & Port sur la Mer de Sud, est éloignée cent lieuës de Mexique; les Mexiquains y entretiennent quelques Vaisseaux, & trafiquent aux Philippines, & à la Chine, d'où ils sont éloignés de trois mille lieuës: ils y portent diverses denrées de l'Europe, & du Mexique, en rapportent qui sont propres pour le Mexique, & pour l'Europe: & en tirent vn profit si grand, qu'en deux ou trois ans leur fond augmente huit ou dix fois.

L'Air de Mexique est doux, temperé, sain, le Terroir fertil, la recolte s'y faisant deux fois l'année le Bon Vin neantmoins, & la bonne Huyle y manquẽt à cause des pluyes qui y regnent l'Esté. Leur plus admirable plante est le Maguey, dont il se tire du petit Vin, de bon Vinaigre, du miel, des Esguilles, du Fil, des Estoffes, & du Bois à bastir. On ne croit point qu'il y ait pays au monde qui nourrisse tant de Bestiaux. Certains particuliers y ont jusques à quarante mille Bœufs, ou Vaches, autres cent cinquante mille Moutons, & vn nombre infiny de Volailles, pour peu qu'ils y en ont porté de deça: d'où vient que les Bœufs, les Moutons, les Chevres, les Pourceaux, & les Volailles domestiques y sont à fort vil prix; & souvent ne se tuent que pour en avoir la peau: les Chevaux y sont tres-excellents, la race provenant des meilleurs de l'Espagne.

Il y a peu de Mines d'Or, beaucoup d'Argent aux enuirons de Mexique: comme celles de Comana qui n'en est qu'à sept lieuës, de Puchuco à quatorze, d'Achichica & Temozcaltepeque à dixhuict, de Zacualpa a vingt, de Tasco, d'Ymiquipo, & de Cutepeque à vingt deux, de Talpaiava à vingt quatre, de Zumpango à quarante, de Guanaxuato à soixante, & d'autres.

Ces mines ne sont pas si riches que celles du Perou: mais elles se travaillent plus facilement, & avec moins de frais, & moindre perte d'hommes.

Les Habitans, & naturels du Pays se sont rendus industrieux; font de tresbeaux Tableaux auec les plumes de leurs Cincons petits Oyseaux, qui ne vivent que de Rosée, ils en accommodent si bien les couleurs, que les meilleurs Peintres de l Europe en admirent la delicatesse. Ils ont quelques memoires de leurs Histoires, se servent de certains Caracteres au lieu des lettres de l'Alphabet, leur Langue estoit entenduë tant que se pouvoit estendre leur Domination, bien qu'en diverses Provinces il y eust diversité de Langues.

Les Principales Richesses du pays aprés l'Argent, l'Or, le Fer, & le Cuivre; sont ses Grains, ses Fruits, ses Cuirs, ses Laines, Coton, Succre, Soye, Cochenille, qui vient d'vn ver, lequel estant semé sur les feüilles du Figuier d'Inde, se couvre d'vne peau fort delicate; & en estant levé & seché au Soleil fait la Cochenille, il s'en tire encor de la graine d'Escarlate, de la Plumasserie, du Miel, de la Cire, du Baume, de l'Ambre, du Sel, diuerses Drogues Medecinales, si bien que peu de Vaisseaux en retournent à vvide, ce qui arrive quelquefois au Perou, & l'Espagne ne s'est pas moins enrichi de l'vne que de l'autre.

Les Roys de Mexique estoient riches & puissans à l'esgard de leurs voisins, n'avoient pas moins de deux ou trois mille hommes pour leur Garde ordinaire, en pouvoient mettre sur pied deux ou trois cent mille Entre les vingt cinq ou trente Roys qui luy estoient tributaires, quelques-vns pouvoient armer cent mille hommes. Leurs Palais estoient magnifiques & dans la ville, & en diuerses parties du Royaume. Leurs Temples superbes avec force Idoles, & Sacrificateurs, immoloient des Hommes, & des Enfans; le plus souvent de leurs Ennemis, quelquefois aussi des leurs.

Et au reste les Mexicains d'aujourd'huy ne descendent point des anciens habitans du Pays. Ils descendent de divers Peuples, qui avoient leur demeure vers le Nort, & apparemment dans ce que nous appellons le Nouveau Mexique. L'Histoire qu'ils donnent de la façon qu'ils sont sortis de ces Cartiers à diverses fois; du temps que les-vns & les autres, & particulierement de celuy que les derniers ont employé, dans leur voyage, des Ceremonies qu'ils y ont observé, encor le nom de leur chef Mexi, semble tenir quelque chose du chemin que Moyse fit faire aux Hebreux, en les menant dans la Terre promise.

Ces Peuples estants Maistres du Mexique, se sont formé vn Gouvernement considerable, se sont donnés divers Roys, Motezuma sous qui Ferdinand Cortez entra dans le Pays, n'en estoit que le neufiéme en nombre.

La Province de Panuco a cent lieuës de long, & autant de large; divisée par la Riviere de mesme nom en deux parties presqu'égales : celle qui est au Midy, & vers le Mexique est la plus fertile & la mieux cultivée; l'autre au Septentrion, & vers la Floride l'est bien moins. Encor ce qui approche de la Mer vaut beaucoup mieux que ce qui avance dans les Terres. Les Castillans n'y ont étably que trois Colonies, dont Panuco, ou S. Estevan del Puerto, est la principale sur la Riviere de mesme nom, & a douze lieuës de la mer. Santiago de los Valles est à trente ou quarante lieuës de Panuco, vers l'Occident encor dessus la mesme Riviere. S. Luys de Tampico à douze lieuës de Panuco vers le Septentrion, & pres la coste du Golfe de Mexique. Ces Colonies se sont tellement affoiblies par les courses des habitans du pays, qui en assomment tantost les vns, tantost les autres, que la meilleure n'avoit pas soixante Espagnols naturels en 1600. Il y a des Mines d'Or dans le pays, qui ne sont point travaillées; de belles Salines, qui ne font plus grand profit.

La Province & Evesché de Mechoacan, entre celles de Mexique, & de la nouvelle Gallice, occupe sur la coste de la mer de Sud prés de cent lieuës, s'advance dans les Terres & depuis ceste coste iusques au Zacatecas cent cinquante lieuës. Colima est proche & Zacatula dessus la Mer de Sud; la derniere à l'embouchure d'vne Riviere de mesme nom, & à cinquante lieuës de sa capitale Mechoacan. Le Siege de cet Evesché a esté premierement à Zinzonza; puis à Pazcuaro, & en fin a Guayangaro, que les Espagnols ont appellé Valladolid, puis Mechoacā de mesme nom que la Prouince. Pazcuaro n'est qu'a cinq ou six lieuës de Zinzonza vers le Midy, & Mechoacam à dix ou douze de l'vne & de l'autre vers l'Orient, ou entre l'Orient & le Septentrion.

La Conception de Salaya, Saint Michel, & S. Philippe ont esté basties pour asseurer le chemin que l'on tient en allant de Mechoacan ou de Mexico aux Mines d'argent de Zacatecas : ce chemin estant couru par les Chichimeques, Otomites, Tarasques, & autres. Quelquesvns mettent encor en ceste Province les villes de Leon, de Zamora, de Villa de Lagos, & cent ou six vingt Bourgades dont les nonante ont leurs Escoles. Le Terroir de la Province est divers en divers endroits; chaud vers la Mer, froid dans le haut Pays. Colima est vn des meilleurs, donne quantité de Cacao, de Casse, de Coton, de Soye, de l'Ambre-gris, de l'Or, de l'Argent, du Cuivre doux & dur; faisant de la vaisselle de l'vn, & se servans de l'autre au lieu de Fer. il y a des Pierres noires si luisantes, qu'elles peuvent servir de miroirs.

Entre Colima & Acatlan se trouve la Plante Cozomecatl ou Olcacazan, qui tire la rougeur des yeux, conserve les forces du corps, ou

restablit celles qui se sont affoiblies; guarit le mal de Dents, douleur de Teste, rejette toute sorte de Venins, & enfin est tres-excellente contre toute sorte de maladies. Ceux du Pays veulent juger de l'evenement du mal tel qu'il soit, lors que l'on en applique les feüilles dessus: si elles s'attachent facilement, ils en esperent bien tost la guarison; si elles resistent, ou si elles tombent, il n'y attendent rien moins qu'vne grande & longue maladie, ou la mort.

Tlascala ou los Angeles est entre Mexique, & le Golfe de Mexique, d'ou elle s'aduance jusques à la Mer de Sud, s'estendant sur la coste de celle-cy vingt cinq lieuës, sur l'autre soixante & quinze ou quatre vingt. L'Evesché a esté premierement à Tlascala, puis à los Angeles. Outre ces deux villes, il y a encor la Vera Cruz, dont le Port de S. Iean de la Vlva, bien que mal asseuré est en quelque estime, la ville de Mexique n'en ayant point de meilleur, & de plus commode sur la Mer de Nort. On compte dans cet Evesché deux cent Bourgades, mille Villages & deux cent cinquante mille Indiens dans sa jurisdictiõ: qui sont exempts de toute charge & imposition extraordinaire; parce qu'ils assisterent Cortez a la conqueste du Mexique. Le pays est plus chaud que froid; fertil en Bleds, Vins, Succre, nourrit force Bestiaux. Dans la Vallée de S. Pol vn Paysan s'est veu riche de quarante mille Moutons, provenants seulement de deux, qu'il y avoit fait amener d'Espagne.

Guaxaca est entre les Mers de Nord & de Sud, ne touche à l'Occident que la seule Province de los Angelos, à l'Orient celles de Tavasco, de Chiapa, & de Soconusco. Les deux dernieres estants de l'Audience de Guatimala, les autres toutes de celle de Mexico, Le plan de la Province fait vn lozange, dont les quatre costés sont chacun soixante & quinze lieuës, ou peu plus. Ses Villes sont Antequera Evesché, & qui communique quelquefois son nom à la Province S Ilefonso, S Iago, & Spiritu Santo. Puis trois cent Bourgades, & trois cent Estancias ou Hameaux des naturels du Pays. Antequera est dans la vallée de Guaxaca, S Ilefonso dessus vne montagne entre les Peuples Zapotecas, S. Iago dans la Vallée de Nexapa, & Spiritu Santo dans le quartier, & sur la Riviere de Guaxacoalco pres la Mer de Nort. Sur la Mer de Sud le Port d'Aquatulco est connu & frequenté par ceux qui transportent les Marchandises de l'Europe, & du Mexique au Perou. L'Eglise Cathedrale d'Antequera est magnifique, ses Colonnes sont de marbre d'vne grosseur, & d'vne hauteur prodigieuse. Les divers quartiers de la Province sont tous fertils, donnent vne grande quantité de Fruits, de Cochenille, de Soye, & presque toutes les Rivieres y roulent de l'Or, sans celuy des Mines qui en fournit beaucoup. Le Cacao espece d'Amande leur sert de Monnoye.

Tabasco n'est qu'vne coste longue de cent lieuës entre Guaxaco,

& Iucatan; large à peine de vingt cinq entre la Province de Chiapa, & la Mer. Le Pays est remply d'Estangs, & de Maraiz prés de la Coste; de Bois, & de Forests vers les Montagnes: & les Pluyes y estants presque continuës les huit ou neuf mois de l'année, l'air y est fort humide; & sa scituation estant bien avant dans la Zone Torride, cela engendre vn nombre infiny de Vermines, de Moucherons, & d'Insectes. Le Terroir ne laisse d'y estre excellent & abondant en Mayz, & Cacao, qui est leur principale richesse: mais qu'ils ont peine à conserver à l'encontre des Singes, & des Escurieux qui les mangent & les gastent estant meurs. Ils ont des Vignes, des Figues, des Oranges, des Citrons: outres les Fruits qui leur sont particuliers, & qui ont leurs diverses proprietés, nourrissent vne tres-grande quantité de Bestiaux, & de Volailles de toute sorte, outre les Bestes sauvages & vne varieté infinie d'Oyseaux dans les Bois.

Il ne se remarque icy qu'vne seule Colonie d'Espagnols Nra Sra de la Victoria ainsi appellée à cause de la Victoire que Cortez y obtint en 1519. contre ceux du Pays, lors qu'il alloit à la conqueste du Royaume de Mexique: elle s'appelloit alors Pontonchan: fut assiegée, prise, & saccagee par Cortez; & se remarque que c'est la premiere ville de l'Amerique, qui s'est deffenduë, & qui a passé par le Fer des Espagnols.

Iucatan est la derniere Province de l'Audience de Mexique vers l'Orient: c'est vne presqu'Isle d'environ quatre cent lieuës de circuit, scituée entre les Golfes de Mexique, & de Honduras: L'Isthme qui la joint à Terre-ferme, n'est que de vingt cinq ou trente lieuës, d'où le Pays va en s'elargissant jusques à cinquante, & soixante quinze lieuës de largeur, & finit au Cap de Cotoche, qui regarde vers l'Orient le Cap de S Antoine en l'Isle de Cuba, à la distance de soixante & tant de lieuës.

Les Costes de Iucatan sont fort embarassées de petites Isles dangereuses pour la Nauigation; mais chargées d'vne infinité d'Oyseaux de Mer, que ceux du Pays voisin, & que d'autres des Pays eloignés viennent chasser. L'Isle de Cozumel ou d'Acouzumil à l'Orient a esté autresfois fameuse, pour son Idole Cozumel, que tous les Peuples de la Grande terre voisine alloient adorer. Et c'est dans ceste Isle, ou dans la Terre ferme voisine de cette Isle, que Baldivio, se savua mal heureusement. Il avoit fait naufrage pres de Iamaique, prit vn petit batteau comme de Pescheur, où il se jetta avec vne vingtaine de Soldats, & fust icy porté par la Mer: mais des qu'il mit pied à Terre il fut pris & les siens par ceux du Pays, & en mesme temps mené au Temple de leurs Idoles; immolé, ou sacrifié, & mangé avec quatre des siens; le reste estant reservé pour vne autre fois. Entre ceux cy Aquilar, qui avoit veu la Ceremonie, s'eschappa avec quel-

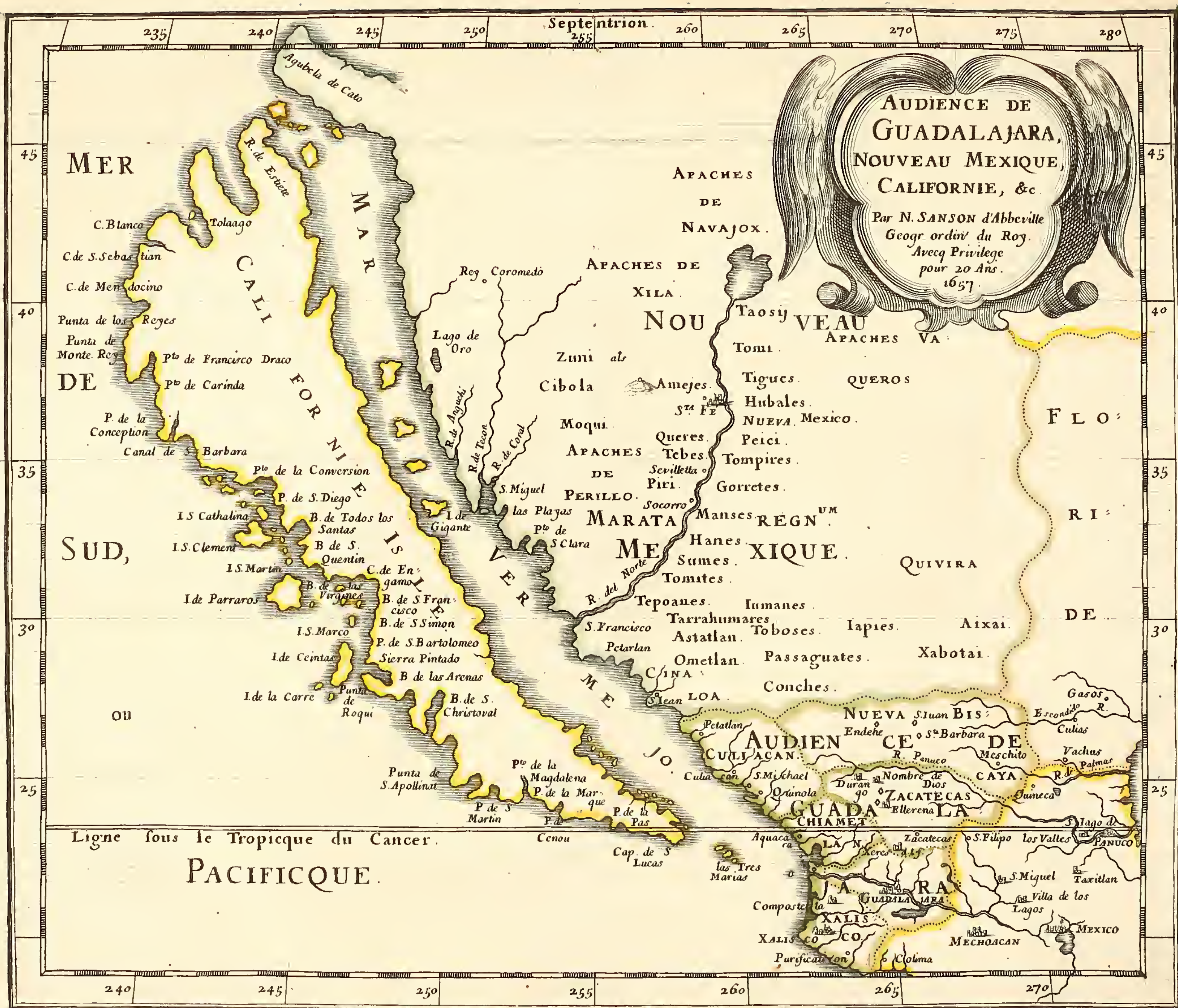
ques autres, se retira chez vn Cacique, qui le traita courtoisement plusieurs années; pendant quoy les vns moururent, d'autres se marierent dans le Pays. Aquilar à la fin fut retiré par Cortez, & luy seruit beaucoup à la conqueste de Mexique, par ce qu'il en avoit apris la langue.

L'Air de Iucatan est chaud, le Pays n'a presque point de Rivieres, ne manque neantmoins pas d'eau, qui se tire des Puys, qui se trouvent par tout. Dans le milieu des Terres il s'y voit quantité d'Escailles, & de Coquilles de Poissons de Mer: ce qui fait croire à quelques-vns que le Pays a esté autresfois inondé: Il n'y a presque point de Bleds, ny de Fruits de l'Europe; mais quelques autres du Pays, & quantité de Bestes Sauvages, principalement de Cerfs & de Sangliers, & entre leurs Volailles des Paons. Il ne s'y est point encore trouvé d'Or, encor moins de Leton, ce qui fait voir qu'il n'est pas vray que les Espagnols ayent icy trouvé des Croix de Leton, n'y en ayant point dans toute l'Amerique.

Les Villes de Iucatan sont quatre: Merida autresfois Mayapan, Valladolid, Campeche ou S. Francisco de Campeche, & Salamanque. Merida est la capitale, & siege d'Evesché & du Gouverneur, pour Tavasco & Iucatan: il s'est icy trouvé de grands & anciens edifices de pierre avec force figures d'hommes taillées dans les Pierres: & par ce qu'elles estoient presque semblables, à d'autres qui sont à Merida en Espagne, ce nom luy a esté donné. Valladolid a vn tres-beau Monastere de Franciscains, & a plus de quarante mille barbares dans son terroir. En 1596. Campeche fust surpris & pillé par les Anglois, mais les habitans les ayans reconnu peu en nombre, & trop attachés au pillage de la place, retournerent les y attaquer, & les repousserent jusques dans le Port, où les Anglois prirent vn Vaisseau chargé de miel, de cire, & de bois de Campeche, qui est vne espece de Bresil.

La conqueste du Royaume de Mexique à esté bien plus facile aux Castillans, que celle du Perou: le Royaume du Perou estant hereditaire, & ses Yncas aymés, & presque adorés de leurs sujets, le Royaumes de Mexique estant electif, & ses Roys hays, si non de ceux de Mexique, au moins de presque tous les Estats circonvoisins, & enviés de ceux qui pouvoient aspirer à la Royauté. Ceste diversité a fait que Motezuma mort, & la ville de Mexique prise, il n'y a presque plus eu à desmesler, & rien à craindre dans cet estat. Dans le Perou apres la mort de Guascar, d'Atabalipa & de quelques autres Yncas les Castillans n'ont pas creu estre encor en seureté, tant qu'il y auroit quelque reste de ces Yncas dans le Pays, ce qui a fait que sous divers pretextes ils les ont persecutés, exilés, fait mourir &c.

364



Septentrion
Audience de Guadalajara, Nouveau Mexique, Californie, &c.
Par N. Sanson d'Abbeville Geogr ordin^{re} du Roy. Avecq Privilege pour 20 Ans. 1657.
Mer de Sud, ou Pacificque.
Mar Vermejo.
California Isle
Nouveau Mexique.
Marata
Regnum
Audience de Guadalajara
Nueva Biscaya
Flori de
Quivira
Ligne sous le Tropicque du Cancer.
Agubela de Cato
R. de Estiete
Tolaago
C. Blanco
C. de S. Sebastian
C. de Mendocino
Punta de los Reyes
Punta de Monte Rey
Pto de Francisco Draco
Pto de Carinda
P. de la Conception
Canal de S. Barbara
Pto de la Conversion
P. de S. Diego
I. S. Cathalina
B. de Todos los Santas
I. S. Clement
B de S. Quentin
I. S. Martin
C. de Engamo
B. de las Virgines
I. de Parraros
B. de S. Francisco
B. de S. Simon
I. S. Marco
P. de S. Bartolomeo
Sierra Pintado
I. de Ceintas
B. de las Arenas
I. de la Carre
Punta de Roqui
B. de S. Christoval
Punta de S. Apollinar
P. de S. Martin
Pto de la Magdalena
P. de la Marque
P. de Cenou
P. de la Pas
Cap. de S. Lucas
las Tres Marias
I. de Gigante
Lago de Oro
Rey Coromedo
R. de Anguchi
R. de Tecon
R. de Coral
S. Miguel
las Playas
Pto de S. Clara
Apaches de Navajox.
Apaches de Xila.
Apaches de Perillo.
Apaches Va
Zuni als Cibola
Moqui
Amejes
Sta Fe
Queres
Tebes
Sevilletta
Piri
Socorro
R. del Norte
Taosiy
Tomi
Tigues
Hubales
Nueva Mexico
Peici
Tompires
Gorretes
Manses
Hanes
Sumes
Tomites
Tepoanes
Tarrahumares
Astatlan
Ometlan
Cina
Loa
S. Iean
Inmanes
Toboses
Passaguates
Conches
Iapies
Aixai
Xabotai
Queros
S. Francisco
Petarlan
Petatlan
Culiacan
S. Michael
Orunola
Chiamet
Aquacara
Duran go
Nombre de Dios
Zacatecas
Ellerena
Endehe
S. Iuan
Sta Barbara
R. Panuco
Meschito
Caya
Gasos R.
Escondido
Culias
Vachus
R. de Palmas
Oumeca
S. Iago de
Panuco
Zacatecas
Xeres
S. Filipo
los Valles
S. Miguel
Taxitlan
Villa de los Lagos
Guadalajara
Compostella
Xalisco
Purificacion
Colima
Mechoacan
Mexico



AVDIENCE DE GVADALAIARA. 6

L'Audience de Guadalajara, ou Royaume de la Nouvelle Gallice, fait la partie la plus occidentale de la Nouvelle Espagne: & embrasse les Provinces de Guadalajara, Xalisco, los Zacatecas, Chiametlan, Culiacan, Cinaloa, la Nouvelle Biscaye; quelques-vns y adjoustent Cibola, d'autres encor Californie, Quivira, Anjan, &c. c'est à dire que les Castillans pretendent la pouvoir estendre jusques au bout de ce Nouveau Monde.

La Province de Guadalajara n'a que deux Villes, ou Colonies d'Espagnols, Guadalajara, & Santa Maria de los Lagos. Guadalajara est Capitale du Royaume, bastie en 1531. par N. Guzman. & l'Evesché, qui avoit esté estably à Compostelle, fust icy transferé en 1570. son assiette est dans vne plaine aggreable, & fertile, arrosée de diverses Fontaines, & de petits Torrents, non loin de la Riviere Baranja: & les Montagnes voisines luy fournissent des materiaux pour les Bastimens. S. Maria, ou N S. de los Lagos à quarante ou cinquante lieuës de Guadalajara, & soixante & quinze de Mexico, a esté bâtie par le mesme Guzman, pour empescher les courses des Chichimecques.

L'Air de cette Province est temperé, & serain: si ce n'est dans leur Esté, qui se passe en pluyes; & les habitans y vivent ordinairement au delà de cent ans, peu sujets aux Maladies, & ne sçavent ce que c'est de Peste: mais ils sont incommodés de Moucherons, de Vermines, de Punaises. Le Terroir y est plus eslevé en Montagnes, qu'estendu en Plaines, ce qui fait qu'il s'y trouve quantité de Mines: point d'Or, peu de Fer, & d'Acier; beaucoup d'Argent, de Cuivre, de Plomb, de Margasites, &c. les Plaines cultivées rendent ordinairement pres de cent pour vn, en ce qui est du bled: & deux cent pour vn, en ce qui est du Mayz, ils ont force legumes: quelques Oliviers dont les Fruits sont souvent gastés par les Fourmis: comme leurs Grains par les Pies. Ces Pies ne sont pas plus grandes que nos Passereaux: mais en telle quantité, que là où elles descendent, en peu de temps elles moissonnent vn champ tout entier. Les Citrons, Oranges, Figues, Poires, Pesches, & presque tous les Fruits de l'Europe y viennent abondamment, & surpassent en bonté ceux d'Espagne: Les Pastures encores y sont excellentes, & nourrissent toute sorte de Bestiaux, Entre leurs Abeilles il y en a qui n'ont point d'esguillon.

La Riviere de Baranja, la plus forte de ce quartier, se forme de deux principales Branches, dont l'vne descend des environs de Mexique, & l'autre de la Frontiere de los Zacatecas, & se joignent dans la Province de Mechoacan: d'ou sous vn Canal seul elle passe à N. S. de los Lagos, fait vn Cataracte de dix brasses de hauteur prés de Guadalayara, & descend dans la Mer de Sud au dessous de Centiquipaque, entre les Provinces de Xalisco, & Chiametlan.

En Xalisco sont les Villes Compostelle autresfois Villa de Spiritu Santo, & la Purification, basties par le mesme Gusman. Compostelle en plaine & bien differente de celle de Guadalajara, celle de Compostelle n'estant pas assez fertile, n'ayant pas assez dequoy paistre les bestiaux, ny dequoy bastir: l'Air encor y estant chaud, humide, & qui engendre forces insectes: elle ne subsiste que par ce qu'elle n'est pas loing de la Mer.

Au Nord-est de Guadalajara, & de Xalisco sont les villes, & Provinces de S Sebastien en Chiametlan, S. Miguel en Culiacan S. Iean en Cinaloa. il y a par tout de riches Mines d'Argent, des Vivres, des Fruits, du Mayz, des Legumes, du Coton: leurs habitans sont grands, robustes, belliqueux; & particulierement en Cinaloa, où ils ont fait abandonner S. Iean par les Espagnols, qui ont rebasty ailleurs la ville de S. Iacques & Saint Philippe.

Au Nort de Gualdajara sont los Zacatecas, & la Nouvelle Biscaye. On fait estat de quatre Colonies dans los Zacatecas, d'vne trentaine de Bourgades, & de quatre fameux logements prés des Mines: dont les principales sont los Zacatecas, d'où la Province a pris son nom: Aviño, Sombrarete, & S. Martin, peut estre encor S. Luc. Les villes sont Xeres de la Frontera, Et Erena, Nombre de Dios, autre que celle qui a esté dans Isthme de Panama, & Durango. Il ne si parle point de villes en la nouvelle Biscaye, mais seulement d'excellentes Mines d'Argent à S. Iean, à sainte Barbe, & a Endes, que l'on estime les meilleures: & icy les Espagnols n'occupent que les Mines.

Los Zacatecas manque d'Eau, & de vivres, si ce n'est vers Durango, & Nombre de Dios: la Nouvelle Biscaye a des Bestiaux, & des grains. Toutes ces Provinces jusques icy sont non seulement de l'Audience, mais encore de l'Evesché de Guadalajara.

Au dessus, & au Septentrion de la Nouvelle Gallice, & de l'Audience de Guadalajara, nous avons quãtité de Peuples, & de Provinces peu connuës: nous les appellons en general Nouueau Mexique: parce qu'estimant encor ces quartiers sous le nom de Mexique, ils feront la partie de Mexique la plus nouvellement connuë. D'autres les passent toutes sous le nom de Nouvelle Grenade, & y placent la Ville de Grenade, que Herrera met en Cinaloa, d'autres en Cibola, & d'autres dans le Royaume de Mexique pris en particulier; tant il y a peu d'asseurance aux Relations de ces quartiers.

On y a remarqué neantmoins divers Peuples, fort differents en leurs Langues, en leurs Meurs, & en leurs Coustumes: les vns ayans leurs habitations fixes & arrestées: les autres errants apres leurs Troupeaux. Entre les premiers il y en a qui ont plusieurs villes & de trente, à quarante, & jusq es à cinquante mille ames. Et dans ces Villes les Maisons y sont basties de pierres, & à divers estages. Le Noueau Mexique pris particulierement à dix ou douze de ces villes. là

où les Maisons ont leurs Chambres, Sales, Poësles ; & pouvoient faire, dix mille hommes. Le Cibola en a sept chacune de trois, quatre, ou cinq cens familles, & avec ce qui demeure à la Campagne pouvoient faire encor huict ou dix mille hommes. Tous ces habitans portés à la guerre, leur Pays cultivé, & abondant en vivres ; encor que l'air y soit fort chaud l'Esté, & fort froid l'Hyver, & il se peut tirer de ces quartiers du Sel, du Cristal, des Turquoises, des Esmeraudes, il y a des Mines d'Argent chez les Passaguates, & ailleurs.

Le Quivira a peu d'habitans, & tous extremement barbares : les hommes se couvrent le corps d'vne peau de leurs Bœufs mal accommodée ; & les femmes seulement de leurs Cheveux, ne vivent presque que de chair crüe, qu'ils devorent plustost qu'ils ne la mangent, vont par troupes changeans souvent de demeure ; & ne s'arrestent que là où la Saison, & les Pastures les retiennent. Leurs Vaches, & Taureaux sont de la grandeur de ceux de deça bien differents au reste. Ils ont les cornes petites, le poil tirant sur la Laine de Mouton fort long vers la teste, & les espaules ; & qui raccourcit à mesure qu'il advance sur le derriere ; portent vne grosse bosse sur le milieu du dos, ont les pieds courts sur le devant, vne grande barbe leur pend devant le col, & la queuë est longue, & veluë sur le bout. Il y a dans cet Animal quelque chose du Lion, du Chameau, du Bouc, du Mouton ; mais plus du Bœuf. La teste & le regard est si laid, que les chevaux ne les veulent approcher. Ces animaux aussi estants en furie sont plus forts que nos Chevaux. C'est la principale richesse de ceux du Pays, qui de la Chair en font leur nourriture ordinaire ; de leurs Peaux ils en couvrent leurs demeures, & en font des habits ; tirent du fil de leur Poil, font des Cordes aux Arqs de leurs Nerfs. Tirent des Alesnes de leurs Os, font des Trompettes, & des Cors de leurs Cornes, conservent leurs Eaux, & la Boisson dont ils se servent dans leurs Vessies, & de leur fiente sechée, ils en font du feu, par ce qu'ils ont peu de Bois.

Outre ces Bœufs il y a icy des Moutons grands comme les Asnes de deça, des Chiens si forts, qu'ils portent apres leurs Maistres partie de leurs Bagages, jusques à cinquante & tant de liures de pesant.

Anian est encor plus pauvre que le Quiuira, les Espagnols ont couru dans l'vne & l'autre partie des y a longtemps ; & ny ayans rien trouvé de merite, les ont negligé, & apres tout il y a des Opinions bien contraires touchant le Temperament, la Fertilité, & la Scituation de ces deux Provinces. Les vns les faisans froides & steriles ; & les autres les estimans temperées, & bonnes. Ceste contrarieté n'est rien à l'esgard de leur position. Vne mesme Region peut avoir certains quartiers excellents, & d'autres tres-mauvais, mais la position ne peut estre que d'vn ou d'autre costé. Les vns neantmoins mettent ces deux Provinces dans la partie de l'Amerique la plus advancée vers l'Asie, ce qui seroit à l'Occident du Nouveau Mexique : D'autres les mettent à l'Orient du Nouveau Mexique, en advançant vers

la Floride, & le Canada; ce qui seroit tout à l'opposite de la premiere position; & neantmoins ceste derniere est la plus vray semblable, par le chemin de ceux, qui de ces quartiers ont passé en Panuco de la Nouvelle Espagne.

La Californie a esté estimée longtemps n'estre qu'vne presqu'Isle. Les Hollandois ayans pris dessus ces Mers vn Vaisseau Espagnol, qui en avoit reconnu le circuit, & dressé la Carte, ont veu que ce n'estoit qu'vne Isle; qui s'estend du Sud-Est au Nord-Ouest, & depuis le 23. degré de latitude jusques au delà du 45. couchée au long, & à l'Ouest de l'Amerique. Sa longueur est de six a sept cens lieuës. Sa largeur sous le Tropique du Cancer n'est que de vingt ou vingt cinq lieuës; d'où elle va tousiours en s'eslargissant jusques à cent cinquante lieuës, vers le 40. degré de Latitude. L'Air y a esté trouvé froid bien que dans vne assiette qui devroit estre plustost chaude que temperée. Le Pays mal peuplé. Les Perles se peschent dans la Mer Vermejo au long, & à l'Orient des Costes de Californie, encor au long, & sur les costes de la Nouvelle Grenade, ou N Mexique,

Marc de Niza Franciscain fist vn voyage au Royaume de Cibola en 1529. & à son retour compta merveilles de ce qu'il avoit veu, & de ce qu'il en avoit apris. des Peuples qui portoient autour de la teste des pieces de Nacre de Perles, diverses Provinces tres-riches en Or, des Villes & Maisons bien basties, & dont les portes estoient ornées de Turquoises, & d'autres Pierreries : que la principale de Cibola estoit plus grande que Mexique : que les Royaumes de Marata, d'Acu, de Tonteac estoient encor fort riches & puissants.

La Relation de ce Religieux fust cause que Mendoze Viceroy de Mexique y envoya Vasque de Cornado Gouverneur de la Nouvelle Gallice, pour en reconnoistre la verité. Celuy-cy bien loin de trouver les Richesses, que l'autre avoit fait esperer, ne trouva que des gens nuds, & trespauvres; quelques villes assez bien basties, mais tresmal meublées, asseure que les Royaumes dont l'autre avoit fait tant d'estat estoient presque tous imaginaires: Tonteac n'estant qu'vn Lac au tour duquel il y avoit eu quelques habitations, Marata vne piece invisible, Acu vne chetifve bourgade en estime dans le Pays, parce qu'il s'y recueilloit quelque peu de Coton. Il pourroit estre que le Religieux en dit plus qu'il n'en avoit veu, afin d'inciter les Espagnols d'y enuoyer quelques Colonies, & qu'il y eut moyen de convertir ces Peuples: & que Cornado en dit moins par ce qu'il ne voyoit pas le profit si present, comme dans son Gouvernement: Quoy que c'en soit cette contrarieté, avec celles que nous avons dit touchant Quivira, & Anian, encore touchant la ville de Grenade, nous font voir qu'il est dangereux de croire ceux qui viennent de loing; quelque specieux & bel habit qu'ils portent, quelque bonne langue & grande mine qu'ils ayent, & quelque protestation de verité qu'ils fassent.


370.


AUDIENCE DE GUATIMALA
Par N. SANSON d'Abbeville
Geographe ordre du Roy.
Avecq Privil. pr. 20 Ans.
1657.
Septentrion
MER DE NORT
MER DE SUD, ou PACIFICQUE
GOLFE DE HONDURAS
AUDIENCE DE GUATIMALA
Golfo de Guanajos
Golfo de Panama
Golfo de Parita
Golfo de Salins
Logo de Nicaragua
CIUDAD REAL
CHIAPA
SOCONUSCO
VERA PAX
TABASCO
YUCATAN
HONDURAS
NICARAGUA
COSTA RICA
VERAGUA
Tagulcalpa
Tiguzigalpa
S. IAGO de Guatimala
Truxillo
Valladolid
Comayagua
Granada
Leon
Realejo
S. Salvador
S. Miguel
Cartago
Panama
Nombre de Dios
Pto Belo
280
285
290
295
15
10

L'Audience de Guatemala est entre les Mers de Nord, & de Sud; & entre divers Isthmes ou langues de Terre, qui se trouvent dans la partie plus meridionale de l'Amerique Septentrionale. Ses Provinces sont Guatemala, Soconusco, Chiapa, Vera-Pax, Honduras, Nicaragua, Costarica, & Veragua.

Guatemala, & Soconusco sont dessus la Mer de Sud; Chiapa dans Terre, Verapax, & Honduras sur la Mer de Nort; Nicaragua, Costarica, & Veragua sur l'vne & l'autre Mer. Guatemala à cent cinquante lieuës au long de la coste, & s'advance dans les Terres trente ou quarante lieuës. On y a basty en 1524 & 1525 les villes de San Iago de Guatemala, S Salvador als Cuzcatlan, la Trinidad als Conzonate, S Miguel, & Xerez de la Frontera als Chuluteca. Elles sont toutes dessus, ou peu esloignées de la Mer, Guatemala est la plus advancée dans les Terres, & neantmoins la principale ayant le siege de l'Evesché, & de l'Audience. En 1541. ceste Ville fust presque accablée d'vn Deluge d'eau bouïllante, qui descendant de ce Vulcan qui est au dessus, & proche de la ville, arracha & roula tout ce qui se trouva à la rencontre Arbres, Pierres, Bastiments; & les emporta jusques dans la ville, où il estouffa beaucoup de personnes; & entr'autres la vefve de celuy, qui avoit subjugué, & si mal traicté ceste Province. La ville fust rebastie peu plus à l'Orient, & peut avoir prés d'vne centaine de Maisons, six cent hommes, & sa contrée, vingt cinq mille Indiens tributaires.

Vn particulier autrefois se mit en teste qu'il y avoit vne tres-riche mine d'or dans ce Vulcan de Guatemala: & qu'il ne faloit que trouver le moyen d'y descendre quelque Chaudiere pour en tirer à souhait, comme on tire l'eau d'vn Puys: il entreprit d'en venir à bout, fist faire des grosses Chaisnes de fer & vne grande Chaudiere si forte qu'il creut que le Feu ne les pourroit endommager: fist dresser vn chemin pour porter au hault de la Montagne ses Chaisnes, sa Chaudiere, & les Machines, qui devoient servir pour descendre, & pour retirer sa Chaudiere pleine d'Or, qu'il croyoit bouïllir au fond de la Montagne: il se trouva que le Feu estoit si violent, qu'en moins d'vn rien il n'y avoit plus ny Chaisnes, ny Chaudiere, & ne reconnut sa folie, que quand il eust consommé son bien, & celuy de ses meilleurs amis, & en prit vn tel desplaisir, qu'il se voulut precipiter dans la Montagne, & à la fin mourut de despit.

Le Pays est plus froid que sa scituation ne porte, est sujet aux tremblements de terre: a d'excellents Baumes, de l'Ambre liquide, du Bezoar, du Sel, des Grains, des Fruits: entre autres du Cacao en si grande abondance, que tous les ans il s'en charge plusieurs Vaisseaux entiers, pour transporter ailleurs. Ce Cacao est vne espece d'Aman-

de, qu'ils estiment vne des principales richesses de toute la Nouvelle Espagne: elle sert à divers vsages, & pour le manger, & pour le boire: ils en font mesme plusieurs sortes de Boissons, en y meslant quelque espiceries, s'en seruent encor au lieu de Monnoye.

Soconusco n'a que la petite ville des Guevetlan dessus la coste, & rien de particulier, Cuidad Real, est la principale place de la Province de Chiapa, & neantmoins l'Evesque de la Province se dit Evesque de Chiapa, qui est vne belle Bourgade des habitans du Pays, quinze ou vingt lieuës au dessous de Ciudad Real.

Entre les Evesques de Chiapa à esté Barthelemy de las Casas de l'Ordre de S. Dominique, qui ayant veu les cruautés avec lesquelles les Espagnols traitoient les Peuples de l'Amerique, tascha par diuerses remonstrances d'en empescher la continuation: & n'en pouvant avoir satisfaction, se transporta en Espagne, s'addressa à D. Philippe fils de Charles V. & depuis second de ce nom Roy d'Espagne: luy representa les inhumanités & cruautés dont les Espagnols se servoient pour tyranniser ces Peuples; Mais il reconnut que l'affaire estoit portée dans vne extreme longueur & que l'on vouloit faire difficulté d'y remedier, comme s'il eust voulu contester le droit, & le pouvoir absolu, que les Roys de Castille disent avoir dans ces Pays & dessus ces Peuples. Cela le fist resoudre de faire imprimer son Traicté dans Seville en 1542. sans mesme avoir la permission de l'Inquisition; qui est vn coup bien hardy en Espagne: le presenta à Charles V. & en donna à diverses personnes. Le Conseil du Roy commanda bientost de supprimer ce livre, crainte que ces Barbaries ne parussent au jour; & que cela ne mit les Espagnols dans la haine & dans l'abomination de toutes les Nations du Monde, il en fust sauvé quelques exemplaires, & transportés hors d'Espagne; qui furent reimprimés en Italie, dans les Pays-bas, & ailleurs; & traduits en Italien, en Flamend, & en François.

Il y a dans cette Relation des choses, qui a peine pourront entrer dans la creance des hommes: il fait estat qu'en diverses parties de l'Amerique, & de ses Isles, les Espagnols avoient des-ja fait mourir de son temps (c'est cinquante-ans apres que les Castillans y sont entrés) douze ou quinze millions de Personnes; par le Fer, par le Feu, par la Faim, par la Corde; dans les Travaux des Mines, dans les Travaux excessifs, qu'ils leur commandoient de faire, ou sous le faix de ce qu'ils leur donnoient à porter; & ainsi par diverses autres moyens; dit qu'ils ont traicté ceux qui restoient pis que des esclaves, pis que des Bestes: coupé le Nez aux vns, les Oreilles aux autres, à d'autres les Mains; les ont quelquesfois mis par pieces, & par quartiers, pour en faire Curée à leurs Chiens, qu'ils dressoient pour apprendre à devorer ces pauvres Ameriquains: & s'il se trouvoit vn de ces Chiens tués, ou vn Espagnol assommé à la Campagne, ils faisoient pendre vne douzai-

ne de ces pauvres gens à l'honneur des douze Apostres, où le pays circonvoisin estoit mis à feu & a sang.

Dit que cela leur estoit ordinaire d'abuser des Garçons, de Violer les Filles, forcer les Femmes, qu'ils vendoient par apres pour vn Fromage; & souvent vn cent d'hommes, & de Femmes, quelquesfois cinq cens & plus, pour vn Asne, pour vn Cheval: remarque qu'vn certain Cacique s'estant sauvé de l'Espagnole en l'Isle de Cuba, pour esviter la cruauté des Espagnols; ceux-cy s'estant rendus Maistres de Cuba, & ce pauvre Cacique tombé entre leurs mains, ils le condamnerent aux Feu: là où incité par vn Religieux de se faire Chrestien, pour au moins apres ceste vie estre sauvé en Paradis; quand il sceut qu'il y avoit des Espagnols en Paradis il ne voulut estre n'y Chrestien, ny aller en Paradis, tant ils craïgnoit de retomber entre les mains des Espagnols. Ce de las Casas asseure qu'il se pourroit faire beaucoup de livres entiers si on vouloit rapporter tout ce qui s'est passé en Amerique de ceste nature: & soustient que la pluspart de ces Meurtres, Bruslemens, & Saccagements ne se sont faits que de guet à pend, & le plus souvent sur les vns pour intimider les autres, & pour se faire obeïr absolument. Retournons à ce qui regarde nostre Audience.

Entre vne infinité d'Arbres, qui sont dans les Montagnes de Chiapa, il y en a vn qui porte vne espece de poyvre, & qui tient de la séve du Cloud de Girofle. Dans les Campagnes cultivées, les Oignons y viennent à souhait, & les Febves, y estant vne fois plantées, elles fleurissent, donnent leur fruict tous les mois, & continuent ainsi plusieurs années; ainsi leurs Choux, leurs Fleurs, &c.

Prés de Chiapa il y a diverses Fontaines, qui ont quelques singularités: vne qui a flus & reflus comme la Mer, bien qu'elle en soit esloignée, & qu'elle n'y ait aucune communication. Vne autre qui trois années de suite augmente beaucoup, pour peu qu'il fasse de pluye; & les trois années suivantes diminuent beaucoup plus il fait de pluye, & continuë ainsi de trois ans en trois ans. vne autre diminüe toûjours quand il pleut & augmente toûjours quand il fait secq: vne autre fait mourir les Oyseaux, & les animaux qui en boivent, guarit neantmoins les maladies qui demandent des remedes violents. Mais nous aurions trop à dire si nous nous arrestions à toutes les singularités, qui se trouvent en Amerique.

Honduras & Nicaragua sont deux grandes Provinces. Honduras a plus de deux cent lieuës de longueur, & pres d'vn cent de largeur. Nicaragua est peu moindre. Honduras communique son nom au Golfe qu'elle a sur la Mer de Nort, les Espagnols ont basty six villes dans la Province: Valladolid ãls Comayagua, presque dans vne esgale distance entre les Mers de Nort & de Sud. Gratias à Dios sur vn tertre eslevé, & pres des riches Mines d'Or S Pedro, & a quinze ou seize lieuës de celle-cy. S. Iuan del Puerto de los Cavallos, autresfois port fameux, mais transporté à Amatica, l'assiette en estant plus advanta-

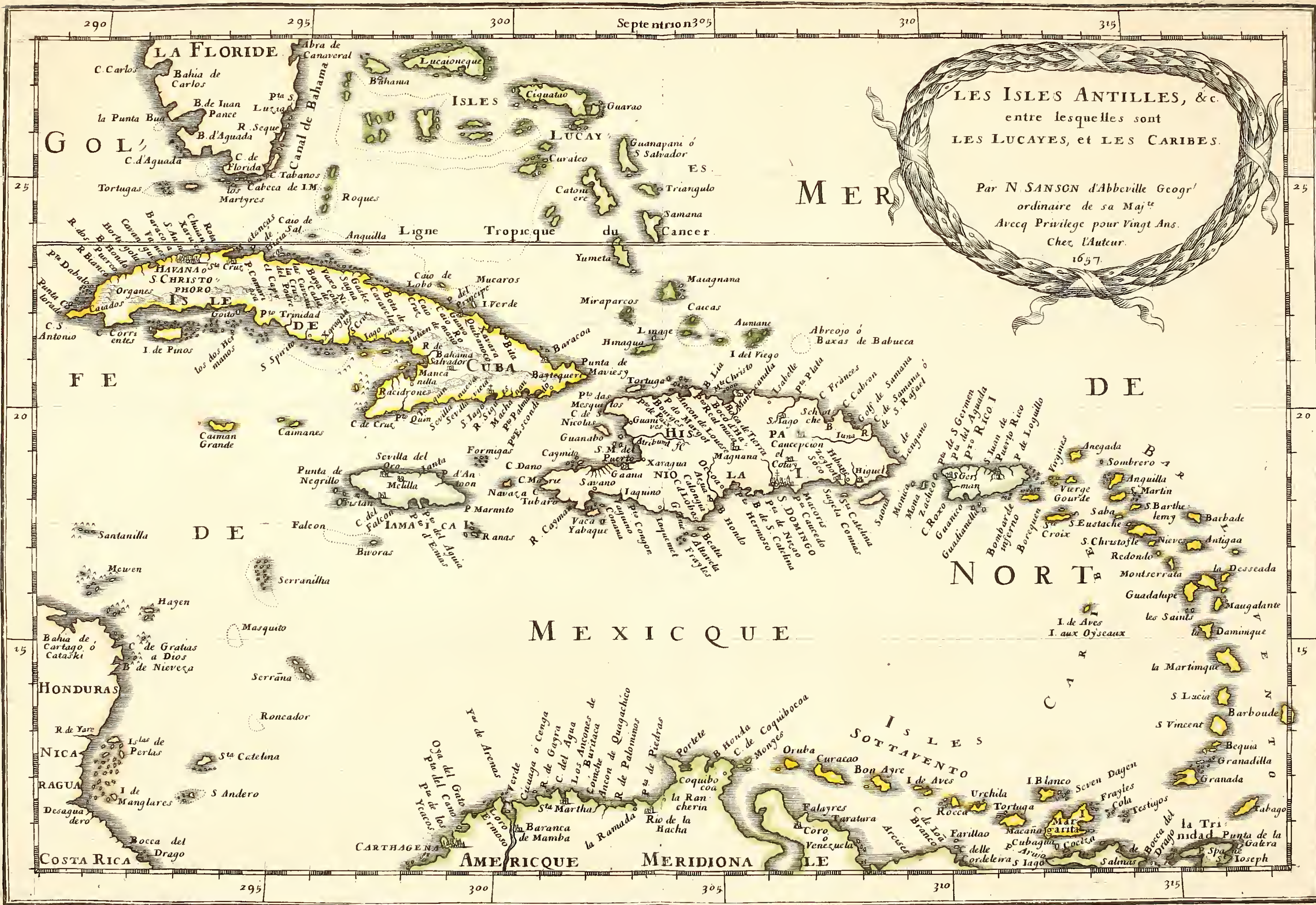
geuse. Truxillo avec vn port excellent, & vn terroir riche & fecond S. Iorge de Olancho, dont le Pays autre-fois à fourny beaucoup d'Or, comme encor la Riviere de Guayape, qui est à l'Orient de Truxillo & d'Olancho. L'Evesché de la Province à esté premierement à Truxillo, transferé à Walladolid en 1588. Il se tire de Honduras de la Laine qui est icy fort en estime, & que nous appellons Vigogne.

Nicaragua ou Nouveau Royaume de Leon a cinq Colonies d'Espagnols: Leon de Nicaragua à la teste du premier, Grenade sur le commencement du second & du plus grād, Iaën sur la fin de ce grand Lac de Nicaragua. Segovie la neuve est plus avant dās les Terres, Realejo prés la Mer de Sud, avec vn bon port: autrefois on a voulu faire vn Canal de la Mer de Nort à celle de Sud entre Realejo, & le Lac de Nicaragua, ce qui ne s'est point faict; & pourroit estre que l'on a trouvé la Mer de Sud bien plus haute que celle de Nord, comme nous dirons ailleurs, ce qu'estant il seroit à craindre que les quatiers de deçà n'en eussent reçeu de grands prejudices.

Le Lac de Nicaragua est fort grand, & avec flus, & reflus comme la Mer: nourrit des Crocodiles, a force habitations d'Indiens dessus ses Rives: il commence à huict ou dix lieuës de la Mer de Sud, & neanmoins va chercher la Mer de Nort par cent cinquante lieuës de chemin qu'il fait partie en Lac, & partie en Riviere ou Canal qu'ils appellent Desaguadero, où il y a plusieurs Cataractes; & se jette en cette Mer par vne grande ouverture, ou sont quelques Isles, & le Port de S. Ioan.

L'Air du Pays est sein, encor que chaud; le Terroir fertil, & agreable; a des Fruits, des Vaches, des Pourceaux, Poules d'Indes, tant de Perroquets qu'ils incommodent, du Baume, peu de Froment & de Moutons, quelques Mines d'Or & d'Argent vers Segovie. Ses Habitans sont gaillards, & dispos; le Ressort de Leon a vingt mille Indiens tributaires. Leur Hyver est sec, l'Esté pluvieux.

Costa Rica, & Veragua sont les deux Provinces les plus Orientales de l'Audience de Guatemala, en Costarica sont les villes de Cartage entre les deux Mers, ou elle a quelques places, qui luy servent de Ports. Aranjües, & Nicoya sont sur la Mer de Sud, Castro d'Austria dans les Terres. Veragua a vers l'Orient l'Isthme de Panama, & autrefois a respondu à la Chambre de Panama, bien que ceste ville soit estimée en l'Amerique meridionale, Veragua en la Septentrionale. On met en ceste Province 4 ou 5 villes d'Espagnols; la Conception, la Trinidad, Sta Fé, Carlos, & Parita. Les deux premieres sont sur la Mer de Nort, Sta Fé en Terre, les autres sur la Mer de Sud. Le Pays de l'vne & l'autre Province est rude, montagneux, peu fertile; a de riches mines d'Or en ses montagnes; en roule dans ses Rivieres. Mais il reste quelques Originaires de ces quartiers, qui donnent encor de l'exercice aux Espagnols; & les mangent, quand ils en attrapent.


LES ISLES ANTILLES, &c. entre lesquelles sont LES LUCAYES, et LES CARIBES.
Par N. SANSON d'Abbeville Geogr ordinaire de sa Majte
Avecq Privilege pour Vingt Ans.
Chez l'Auteur.
1657.
Septentrion
MER DE NORT
GOLFE DE MEXICQUE
LA FLORIDE
ISLES LUCAYES
ISLE DE CUBA
HISPANIOLA
IAMAICA
ISLES SOTTAVENTO
CARIBES
BARLOVENTO
HONDURAS
NICARAGUA
COSTA RICA
AMERICQUE MERIDIONALE
Ligne Tropicque du Cancer
Canal de Bahama
CARTHAGENA
S. DOMINGO
PTO RICO
la Trinidad
Margarita

ENTRE les deux Ameriques Septentrionale, & Meridionale, & au devant du Golfe de Mexique, il y a nombre d'Isles de differentes grandeurs: l'Espagnole, & Cuba en sont les plus grandes; Iamaïque, Boriquen, & quelques autres sont moyennes; le reste, bien moindres.

L'Espagnole, que ses habitans appelloient Quisqueia. i. Tout, ou Grand'-Terre; & Ayti. i. Aspreté, est au milieu de ces Isles: porte prés de deux cent lieuës d'Occident en Orient, & cinquante ou soixante du Midy au Septentrion. Christofle Colomb y fut dés son premier voyage en 1492. s'en empara bien tost aprés, & l'appella Espagnole. Les Castillans y dresserent plusieurs Colonies, s'y en estant veu seize ou dix-huict tout à la fois, & plus de quatorze mille Espagnols naturels. Aujourd'huy il y en a bien moins, la pluspart s'estant dispersés dans la Grande-Terre, en mesme temps que d'autres Pays se sont découuerts, & où il y avoit esperance de nouveau, ou meilleur profit.

Restent neantmoins dix Colonies, dont San Domingo bastie par Barthelemy frere de Christofle Colomb est la plus belle: y ayant Archevesché, Audience, Gouverneur de l'Isle, Chambre des Comptes Cour des Monnoyes. De deux mille familles qu'elle a, les six cent seulement sont Espagnoles, le reste Mestiz, Mulates, Negres, Canares. Puerto de la Plata tient le second lieu à cause de son commerce, puis San Iago de los Cavalleros pour la beauté de son assiette, el Cotuy pour ses Mines d'Or, Salvaleon de yquey pour ses Succres, & Pastures, Azua encor pour ses Succres, S Maria d'el puerto donne de la Casse, Monte Christo du Sel, la Conception de la Vega a esté Euesché vny à present à San Domingue, el Zeybo sur la Mer est peu de chose.

Des que les Castillans ont esté Maistres de cette Isle, ils y ont fait porter de l'Espagne de Grains, des Fruits, des Animaux de toutes sortes. Les Grains n'ont peu reussir dans les plaines, la terre y estant si grasse, que d'abord le tuyau en emportoit la force: ils ont esté contraints de les semer dessus les Collines; & là où les terres sont maigres: Les Fruits y sont venus avec plaisir: & les Bestiaux y ont multiplié de telle sorte, que plusieurs particuliers leur ont donné la liberté entiere, & les ont abandonné au commun. Les chasse, & les tuë qui en veut prendre la peine, ne s'en faisant estat que pour en avoir la peau Les Cannes de Succre, que l'on y a porté des Canaries, rendent encor beaucoup de profit. Mais les Mines d'Or, de Cuivre, & de divers autres Metaux, qui y restent, ne se travaillent plus: les Espagnols y ayans consommé, & fait perir dés y a long-temps, la pluspart des anciens habitans du Pays, voire mesme ceux des Isles voisines.

Avant la descente de Colomb dans ceste Isle, il y avoit peu d'animaux à quatre pieds, tous fort petits, & la plusspart espece de Conils, que nous appellons Conils d'Inde; & des Chiens muets, que les Espagnols mangerent pendant vne famine. Aujourd'huy entre leurs insectes, & vermines le Niguaa est dangereux à ceux qui marchent pieds nuds: il saute comme les puces, & se fourrant entre la peau, & la chair, donne de l'exercice à son hoste. Le Cucuyo espece d'Escargot a les yeux, & les flancqs, en ouvrant ses ailes, si luisans, qu ils peuvent servir pour lire, & escrire au plus fort de la nuict. Entre leurs poissons se remarquent leur Manati espece de Veau-Marin, long de vingt pieds & plus; & leur Revers long seulement d'vne palme, qui pris sert à prendre les autres Poissons grands, & petits, en s'attachant aux autres avec les espines, qu'il porte sur le dos.

L'Isle de Cuba est plus longue, & plus estroite que l'Espagnole, porte trois cent lieuës d'Occident en Orient, & du Midy au Septentrion seulement vingt cinq à trente presque par tout. De sorte qu'en continence ces deux Isles sont presqu'esgales. Leurs qualités ont aussi beaucoup de choses semblables pour les Grains, pour les Fruits, pour les Bestiaux. L'air de Cuba neantmoins est sain, & ses Forests fournissent de meilleurs bois pour le bastiment des Vaisseaux, nourrit plus de Poules, de Pigeons, Tourterelles, Perdrix, Flamengos, qui ont les plumes blanches estants petits, bigarrées estans plus grands. Et ses Riuieres charient plus d'Or que ne font celles d Espagnole: ses Ports encor sont plus grands, & plus asseurés: mais aussi il y a plus d'Escueils, & de Bancs au tour de Cuba, que pres de l'Espagnole.

Pour la grandeur de l'Isle il y a peu de Villes. San Iago a esté bastie en 1514. vingt & tant d'années apres que Colomb eut descouvert cette Isle. Son Evesché est de l'Archeuesché de S Domingue, & son Port vn des meilleurs de toute l'Amerique Pres de la ville, & de la Sierra de Cobre il se tire encor du Cuivre, la ville neantmoins est fort descheuë, & fait peu de negoce. Vers Baracoa les Montagnes fournissent de l'Ebene, & du Bresil; cela est incommode que son Port ne peut recevoir de grands Vaisseaux, la bonté de l'air la fertilité du Sol, & vne plaine agreable ont rendu S. Salvador la meilleure place de l'Isle, & il s'y fait vn grand negoce, bien que hors de la coste. Entre S Salvador & S. Iacques il se trouve vne Vallée couverte d'vne infinité de Cailloux de diverses grosseurs; que la Nature a fait tellement ronds, qu'ils pourroient servir de Boulets, pour toute sorte de Canons. Il y a des Fontaines de Bitume prés Porto del Principe, dont ils se servent au lieu de Poix, pour calfeutrer leurs Vaisseaux; & les Indiens, pour divers Medicaments.

Le Port de la Havana, ou de S. Christofle de la Havane, ayant son entrée estroite & profonde, reçoit l'Ocean en forme de Golfe, capable de recevoir mille Vaisseaux, & les asseurer de tous vents. Les

deux Caps, qui le ferment, ont leurs Chasteaux pour deffendre l'entrée, & vn troisiesme joignant la ville regarde l'ouverture du Port. Les Vaisseaux qui retovrnent de la Nouvelle Espagne en Europe, s'assemblent à la Havane, & s'y fournissent de ce qu'ils ont besoin pour les vivres, & pour la Guerre: & se disposent pour partir au mois de Septembre, en passant par le Canal de Bahame, qui les porte dans nostre Ocean.

A vingt-cinq lieuës de Havane, & vers l'Orient est le Port de Matanças i. Massacre, parce qu'autrefois ceux du Pays y assommerent quelques Espagnols. En 1628. Pieters Heyn General pour la Compagnie de l'Vvest-Inde y surprit la Flotte qui retournoit en Espagne, & l'amena dans les Provinces vnies. Elle estoit chargée d'Argent, de Cochenille, de Soye, d'Anil, de Cassonnade, de Cuirs, & de diverses autres Marchandises toutes de prix. Ceste prise fust estimée à plus de vingt millions de liures. Ie ne sçay si jamais il s'en est fait vne autre si riche, qui fust neantmoins tres-mal recompensée par les Directeurs de ceste compagnie.

Iamaïque au Midy de Cuba, & à l'Occident de l'Espagnole est distante de vingt cinq lieuës de la premiere, de trente ou trente cinq de l'autre: elle a son air fort sain, son Terroir si excellent, & si abondant en Yuca, dont ils font leur Cassave, qu'on la nomme le Grenier des Antilles: il s'y trouve de l'Or, du Coton, de la Laine, des Fruits, des Cannes à Sucre, & des Bestiaux en tresgrande quantité. Ses Villes sont Sevilla, Melilla, & Oristan. Sevilla a vne Eglise Collegiale, dont le chef porte titre d'Abbé: entre lesquels a esté Pierre Martyr, qui a descrit l'Histoire des Indes Occidentales par Decades. Melilla ou Colomb raccommoda ses vaisseaux au retour de Veragua, où il avoit fait naufrage. Ces deux places regardent l'Isle de Cuba vers le Septentrion, cõme Oristan regarde la Grand-Terre vers le Midy, où il y a pres de deux cent lieuës de mer, & dans ceste Mer force Escueils, force Rochers, & entre leurs Bancs, quelques Isles; comme Serrana, où Augustin Pedro Serrano perdit son Vaisseau, & se sauva seul, & y passa trois années entieres, au bout desquelles vn particulier s'y sauva encor seul d'vn autre naufrage, & y demeura quatre autres années: ce sont sept pour Serrano. Vn vaisseau passant pres de ces Isles, & s'apperçeuant qu'il y avoit quelqu'vn, envoya son Esquif pour les retirer.

Boriquem où S Iean de Puerto Rico est peu moindre en grandeur, & en fertilité que Iamaique. S. Ioan de Puerto Rico est la Residence d'vn Euesque, & d'vn Gouverneur: il y a vn excellent Port, qui communique quelquefois son nom à l'Isle el Arrecibo, & Guadianilla, ou S. Germain sont les autres villes. Toute l'Isle a peu de Ports, elle est traversée d'vne chaisne de Montagnes, qui la coupent d'Occident en Orient, & il s'y trouve de la Gomme blanche, dont on se sert au lieu de Poix pour calfeutrer les Navires, au lieu de suif, pour faire de

la Chandelle, & au lieu d'autres Medicamens pour les Playes & blessures. Outre son Or, ses Succres, & son Gayac, elle a beaucoup de Maraiz Salans.

Ces quatre Isles sont les plus grandes, & les principales des Antilles : les autres sont en grand nombre, & se doivent considerer sous les noms de Lucayes, & de Caribes. les Lucayes sont au Nort de Cuba, & de l'Espagnole ; Lucayoneque en est la principale, la plus grande, & la plus Septentrionale de toutes ; Bahama a donné son nom au Canal qui est entre ces Isles & la Floride : Canal si rapide que malgré les Vents il emporte les Vaisseaux de Midy au Septentriõ, ou plûtost du Sud Ouest, au Nord-Est Guanahani est la premiere Terre que Colomb a decouvert pres l'Amerique ; & la nomma S Salvador, parce qu'il avoit esté en danger d'estre jetté en Mer par les siens mesme ; dans la crainte qu'ils avoient de ne point trouver de Terre.

Les Isles Caribes ou Canibales sont à l'Orient de Boriquen ; & s'avancent en demy cercle vers l'Amerique Meridionale, le nom est pris de ce que les habitans y estoiẽt Caribes ou Canibales i Mangeurs d'hommes. Les plus fameuses sont S. Christofle, Ste Croix, la Guadaloupe, la Martinique, la Barboude, Grenade, Tabago. Le General de ces Isles pour le Roy est a S. Christofle, les Anglois neanmoins tiennent vne partie de l'Isle Les François tiennent seuls la Guadaloupe, la Martinique, ste Croix, Marigalante, Sainte Alouzie, Grenade, la Tortugue & les Anglois tiennent seuls la Barboude, Antigoa, Nieves, Montferrat; & les Hollandois Tabago, S Eustache; & les Caribes tiennent encor S. Vincent, la Dominique, & quelques autres en partie

Au reste ie ne fais plus aucune difficulté de dire que l'Espagnole, Cuba, & les Isles circonuoisines respondent aux Isles Hesperides des Anciens. Tous conviennent que ces Hesperides sont à quarante jours de nauigation au delà des Gorgades, & les Gorgades seulement à deux de la coste d'Afrique Les Isles du Cap Verd respondent aux Gorgades, comme nous avons fait voir en nostre Afrique. De ces Isles à celles de l'Espagnole, & de Cuba il y a aujourd'huy vingt cinq ou trente jours de navigation, qui seront bien quarante pour les anciens; & d'ailleurs il n'y a plus d'Isles dans l'Ocean Atlanticque au delà de celles-cy. Et quand les Anciens mettent leurs Hesperides dans vn vn seul Golfe comme fait Capella, ou dans plusieurs comme fait Solin, ils semblent avoir remarqué le Golfe de Mexique, qui en comprend plusieurs autres moindres. Encore si Pline ne fait estat que de deux Hesperides, & que les autres semblent en faire estat de plusieurs. Pline entend l'Espagnole & Cuba seules, à l'esgard desquelles les autres sont peu considerables; Solin & Capella entendent en general le Corps de toutes ces Isles. Passons à l'Amerique Meridionale.



AMERIQVE MERIDIONALE.
Par le Sr. Sanson d'Abbeville, Geogr. du Roy
A Paris chez l'Auteur.
Auec Priuilege pour vingt ans.
1657.
SEPTE 320 TRION
MER DE NORT.
MER DE SVD.
MER DV SVD.
MER DE MAGELLANIQVE.
MER DV PARAGVAY.
MER DE NORT.
Isles du Cap Verd
AFRIQVE.
AMERIQVE SEPTENTRIONALE.
TERRE FERME.
GVIANE
Caribane
PEROV.
BRESIL.
Paraguay.
Chaco
Tucuman.
CHILI.
Charcas
Terre Magellanique.
Patagons.
Lac de Parime
Amazone R.
Ligne Æquinoctiale.
Cercle Tropicque
du Capricorne.
Lima ou los Reyes
Cusco
Potosi
Buenos Ayres
R. de la Plata
Tierra del Fuego
Rio Ianeiro.
Peyrounin sculp.

L'AMERIQVE meridionale eſt la partie, ou preſque Iſle la plus meridionale de l'Amerique; qui s'eſtend depuis environ le 12 degré en deçà de l'Equateur juſques au 54 en delà; ce ſont 66 degrés de latitude: s'eſtend depuis le 291 ou 92. où eſt Portoviejo, juſques environ le 350, où eſt le Cap de S. Auguſtin; ce ſont 57 ou 58 degrés de longitude. Elle a doncques du Midy au Septentrion ſeize cent cinquante lieuës, & d'Occident en Orient peu plus de quatorze cent.

Ses Bornes ſont au Septentrion & à l'Orient la Mer de Nort, dont les parties ſont les Mers de Nort, & du Breſil; vers le Midy la Mer Magellanique, dont les parties ſont celles de Paraguay, la Mer Magellanique particuliere, & celle de Chili; à l'Occident la Mer de Sud ou Pacifique, dont la Mer de Perou fait partie.

Sa forme approche fort d'vn triangle, dont les coſtés ſeront preſque egaux: de Porto Viejo au Cap de S Auguſtin il y a quatorze cent lieuës, du Cap de S Auguſtin au Cap Frvvard au milieu du Deſtroit de Magellan quinze cent, & de ce Cap à Porto Belo ſeize cent.

Sa poſition eſt pour la plus grande partie dans la Zone torride, partie dans la Zone temperée Antarctique. De ce qui eſt dans la Zone torride encor la plus grande partie eſt au delà de l'Equateur, la moindre en deçà. De ſorte que la pluſpart de ces peuples ont leurs Saiſons contraires aux noſtres. Les Coſtes du pays ſont connuës preſque par tout, le dedans des Terres fort peu.

Dans mes Tables Geographicques j'ay diviſé ceſte Amerique meridionale en Peruviane, & Braſilienne; ſubdiviſé la Peruviane en Terme Ferme, & Perou: & la Braſilienne en Breſil & Paraguay: La premiere diviſion eſt priſe par vne ligne, qui des bouches de l'Amazone va chercher l'extremité du Chili vers le Midy, & ceſte ligne diviſe l'Amerique meridionale en deux parties eſgales; l'vne eſtant preſque aux Caſtillans ſeuls, & l'autre pour la pluſpart aux Portugais. Ceux-cy ont leur Viceroy dans S. Saluador ville Capitale dans la Baye de tous les Sts, & preſque au milieu de la Coſte du Breſil: ceux là dans Lima ou los Reyes. i. Les Roys, ville aujourd'huy capitale, & ſur le milieu de la Coſte du Perou.

On peut encor diviſer la Terre Ferme, en Terre ferme & Guiane; le Perou en Perou, & Chili; & le Breſil en Coſte du Breſil, & Terre-Ferme du Breſil; le Paraguay en Paraguay, & Terre Megellanique.

De ceſte Amerique meridionale le Breſil occupe tout ce qui eſt vers l'Orient, la Terme Ferme & la Guiane ce qui eſt vers le Septentrion, le Paraguay & la Terre Magellanique ce qui advance vers le Midy: le Perou & le Chily ſont vers l'Occident à l'égard du Breſil, & du Paraguay.

Les Castillans tiennent la Terre Ferme presque toute, rien du tout dans la Guiane; tiennent le Perou, & le Chili entre les Andes, & la Mer de Sud, presque rien au dela de ces Montagnes. Outre leur Viceroy qui demeure dans Lima ou los Reyes; les Roys, ils ont encor estably dans ce qu'ils possedent plusieurs Archeueschés, Eveschés, &c: pour ce qui regarde l'Eglise, diverses Audiences, & Sieges de Iustice pour la Police; & plusieurs Gouvernemens, pour la Milice.

Les Archeveschés sont ceux de Lima ou los Reyes dans le Perou, de la Plata en los Charcas, & de Sta Fe de Bogota au nouveau R. de Grenade. L'Archeueschè de Lima ou de los Reyes a pour suffragans les Eveschés de Cusco, de Quito, d'Arequipa, de Truxillo, & de Guamanga, tous dans le Perou. L'Archevesché de la Plata a pour suffragans les Eveschés de la Baranca, ou Sta Cruz en la Sierra, Ciudad de la Pax en Chiquiago, Sant-Iago del Estero en Tucuman, Buenos Ayres en Rio de la Plata, Nra Sra de l'Assumption au Paraguay, Panama en Tierra Firme ou Castilla del Oro, Sant-Iago del Estremadura, & la Imperial en Chili: l'Archevesché de Sta Fé de Bogota en la nouvelle Grenade a suffragans les Eueschés de Popayan, de Carthagene, & de Ste Marthe dans leurs Provinces de mesme nom.

Dans les Diœceses des Archeveschés, & des Eveschés il y a vn tresgrand nombre de Paroisses, de Secours, de Monasteres &c. Les P. Augustins ont icy plusieurs Convents, compris autrefois sous vne seule Province, aujourd'huy departis en quatre: ils ont trente sept Convents dans la Province qui a retenu le nom de Perou, treize en celle de Quito, douze & l'administration de quinze paroisses en celle du nouveau Royaume de Grenade; vingt cinq ou trente dans la Province de Chili, qui seroit enuiron cent Convents ou Maisons.

Douze Religieux de cet ordre entrerent dans le Perou des l'an 1551. & y prescherent la foy publiquement; & se remarque que B. Didac Ortez de leur ordre est le premier, qui ait esté icy Martyrizé en 1568. qui est la mesme année que les PP Iesuites entrerent dans le Perou: ceux cy y ont à present trois Provinces qui sont du Perou, du Paraguay, & du Nouveau Royaume de Grenade; & dans ces trois Provinces vingt huict Colleges, ou Residences &c ainsi les autres Religieux ont diverses Provinces, & dans chacune plusieurs Maisons.

Les Audiences sous le Viceroy du Perou ont esté autrefois celles de Panama en Terre Ferme, de Sta Fe de Bogota au N. R de Grenade; de Quito, & de Lima au Perou, de la Plata en los Charcas, & de S Iago d'Estremadura en Chili: celle de Panama, & de Chili ne subsistent plus, & son reduites en Gouvernements.

De ces Gouvernements il y en a icy vnze; Panama, Carthagene, Ste Marthe, Popayan, Nouveau Royaume de Grenade, los Quixos, Paçamoros, los Charcas, Tucuman, Chili, & Rio de la Plata. Le Perou où sont Lima, Quito, Cusco n'est pas entre ces Gouverne-

mens, & apparemment depend immediatement du Viceroy.

La Couronne de Portugal a estably dans le Bresil vn Viceroy, vn Evesque seul suffragant de l'Archevesque de Lisbonne en Portugal, & quatorze Capitanies ; il y a aussy nombre de Convents, & de Monasteres de divers Ordres.

Mais pendant que nous sommes sur ces Archeveschés, Eveschés & Monasteres de l'Amerique meridionale, & qu'il nous souvient de n'en avoir rien dit dans l'autre partie de l'Amerique, qui est la Septentrionale, prenons l'occasion d'en toucher icy vn mot. Il y a deux Archeveschés, plusieurs Eveschés, & vn grand nombre de Paroisses & de Monasteres, comme dans l'Amerique meridionale.

Les Archeveschés sont de Mexico en la nouvelle Espagne, & de San-Domingo dans l'Espagnole. Les Eveschés suffragans de l'Archevesché de Mexique, sont ceux de Puebla de los Angeles en Tlascala, de Valladolid en Mechoacan, d'Antequera en Guaxaca, de Guadalajara en Nueva Galicia, de Sanjago en Guatimala, de Merida en Iucatan, de Chiapa ou de Ciudad Real en Chiapa, de Truxillo en Honduras, de Vera-pax en la province de mesme nom, & de Leon en Nicaragua. Les Eveschés suffragans de San-Domingue sont ceux de SanIuan en l'Isle de Puerto Rico, de San-Iago en l'Isle de Cuba, & de Coro en Venezuela.

Et comme dans l'Amerique meridionale il y a icy dans les Dioceses des Archeveschés & des Eveschés vn grand nombre de Paroisses, de Secours, de Chapelles, de Monasteres, &c. Dés y a long-temps nombre de Religieux de plusieurs Ordres ont passé dans l'vne & l'autre partie de l'Amerique, pour instruire ces Peuples au Christianisme : sçavoir de S. Dominique, de S. François, de S. Augustin, de la Mercy, des Iesuites, & des Carmes Deschaussés.

Chaque Ordre a diverses Provinces, & dans chaque Province plusieurs Maisons. Le R. P. Augustin Lubin Prestre, Predicateur, & Chorographe de son Ordre, qui est de S. Augustin, donnera bien tost au public les Cartes de toutes les Provinces, & de toutes les Maisons de son Ordre ; avec vn Traité particulier ou Histoire succincte de chaque Province. Par quelques memoires qu'il m'a fait voir de son travail, j'ay veu que cet Ordre a dans la Province de Mexique soixante & huict Convents, cinq Vicairies; dans la Province de Mechoacan trente trois Convents, & quatre Vicairies ; ce sont cent & dix Maisons. Dans les quatre Provinces du Perou, de Quito, du Nouveau Royaume de Grenade, & de Chili encor environ cent Maisons, comme nous avons des-ja dit. Ie n'ay pas veu ce qu'ils ont dans le Bresil.

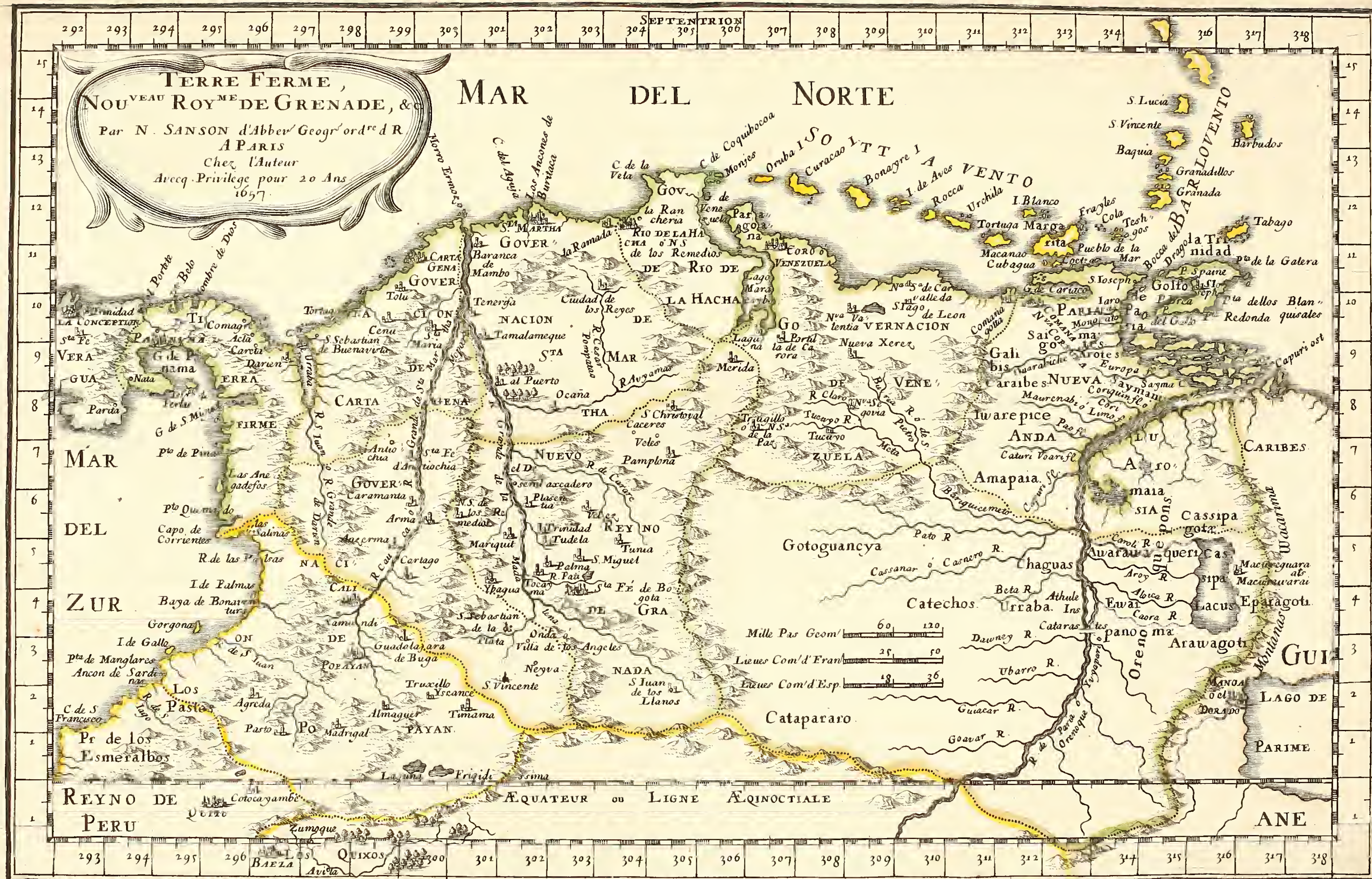
Les Peres Iesuites n'ont qu'vne Province dans tout le Mexique, & dans cette Province vne Maison Professe, dix Colleges, & trois Residences. Ce sont quatorze Maisons. Dans leurs trois Provinces

du Perou, du Paraguay, & du Nouveau Royaume de Grenade vingt huict ou trente Maisons, & dix-neuf ou vingt dans le Bresil : ainsi les autres Religieux ont diverses Provinces, & dans chaque Province plusieurs Maisons.

De ces Monasteres ceux qui ont des rentes sont fort riches comme encor les Cures, & les autres Benefices, & les Hospitaux. L'Ynca Garcilasso de la Vega remarque dans Histoire du Perou, que son Pere estant Gouverneur de Cuzco, il se proposa d'y faire vn Hospital pour les Espagnols, & que Frere Iean Gallegos Religieux Recollect l'ayant entrepris, & fait publier son dessein dans vne predication, il achepta vne maison pour bastir cet Hospital, n'ayant que deux ou trois cent Ducats entre ses mains; mais qu'entre le Lundy & le Ieudy de la mesme semaine, il receut en Aumosne vingt ou vingt cinq mille Ducats ; & s'il eust voulu recevoir ce qu'on luy presenta les derniers jours, il en eust eu encor autant.

Peu apres Fr. Antoine de S. Michel preschant le Caresme proposa d'en faire vn autre pour les Indiens, & dit que ce jour là apres Midy le Gouverneur, & luy iroient à la queste pour bastir, meubler, & fonder cet Hospital : il fut receu dans cet aprés Midy la valeur de trente ou trente cinq mille Ducats d'Aumosnes, & en peu de jours jusques à cent mille Ducats : ce qui augmenta encor par apres de beaucoup, les Espagnols, & les Indiens y ayans contribué.

Mais avant que de quitter l'Amerique Meridionale disons vn mot touchant sa partie, qui est vers la Mer de Sud ; il se rencontre vne diversité bien grande entre ceste Mer, & le dedans du Pays : ce qui est le plus proche de la coste est la pluspart en Plaine, au dessus de la Plaine, il y a force Collines, voire des Montagnes bien hautes; apres ces Montagnes il y a encor des Plaines, & Vallées tres-belles, puis des Montagnes presque inaccessibles, qui sont celles, qui ferment le Chili, & le Perou vers l'Orient. Il ne pleut presque point dans les Plaines, fort souvent dans les premieres Montagnes, de fois à autre entre les deux rangs de Montagnes, & il neige fort souvent dans les dernieres Montagnes. Le terroir des Plaines, des premieres Montagnes, & de ce qui est entre les deux fils de Montagnes est fertil & aggreable, les dernieres Montagnes ne sont que Rochers, infertils, extremement froids & en Hyver, & en Esté, & presque tousjours couvertes de neiges. Et ce qui est à remarquer ces Montagnes commencent pres le Destroit de Magellan, font deux branches, qui l'vne à la veuë de l'autre traversent du Midy au Sepsentrion toute la longueur de l'Amerique meridionale, & ainsi elles sont en mesme Parallele, & neantmoins de qualité, & temperament bien differents: iusque là que chaque Region à ses Animaux, ses Fruits, ses Grains dissemblables: & les hommes transportés de l'vne à l'autre ne s'y peuvent accommoder, & n'y peuvent viure qu'avec difficulté.


TERRE FERME,
NOUVEAU ROYME DE GRENADE, &c.
Par N. SANSON d'Abbev. Geogr. ordre d R.
A PARIS
Chez l'Auteur
Avecq Privilege pour 20 Ans
1657
SEPTENTRION
MAR DEL NORTE
MAR DEL ZUR
ÆQUATEUR OU LIGNE ÆQUINOCTIALE
REYNO DE PERU
GUIANE
ISOTTA VENTO
BARLOVENTO
NUEVO REYNO DE GRANADA
NUEVA ANDALUZIA
Mille Pas Geom.
Lieues Com. d'Fran.
Lieues Com. d'Esp.
LAGO DE PARIME
CARIBES
Gotoguancya
Catapararo
Catechos
Chaguas
Arawagoti
Cassipa gotæ
Amapaia
S. Lucia
S. Vincente
Barbudos
Granada
Tabago
Margarita
Tortuga
Curacao
Bonayre
Oruba
Pamplona
Merida
Popayan
Cartagena
S. Martha
Tunia
Tocayma
Neyva
Timana
Almaguer
Pasto
Quito
Baeza
Avila
Quixos
Zumoque
Cotocayambe
Pr. de los Esmeralbos
Gorgona
I. de Gallo
Panama
Veragua
Caraccas
Laguna Frigidissima
S. Vincente
Cali
Cartago
Anserma
Arma
Caramanta
Mariquita
Tudela
Trinidad
S. Miguel
Palma
Ocaña
Tamalameque
Tenerifa
Mompox
Tolu
Cenu
Darien
Nombre de Dios
Capo de Corrientes
Mariquita
S. Juan de los Llanos
Coro o Venezuela
Nueva Xerez
Trugillo
Barquicemeto
Golfo de Paria
Isla Trinidad
Orenoque
Manoa o el Dorado

SOVS le nom de Terre-Ferme pris en general nous entendons la partie de l'Amerique meridionale la plus avancée vers le Septentrion, & qui touche l'Amerique Septentrionale par l'Isthme de Panama. Ce nom de Terre-Ferme est pris de ce que Christofle Colomb n'ayant decouvert que des Isles dans son premier & second voyage; aux trois & quatriesme il reconnut vne bonne partie de ces Costes, qu'il jugea estre Terre-Ferme; & ce nom leur en a esté donné.

Elle s'estend depuis l'Isthme de Panama jusques aux Bouches de l'Amazone, où il y a prés de mille lieuës: sa largeur entre la Mer de Nort, & les Estats qui sont au long de l'Amazone, n'est que de deux cent, deux cent cinquante lieuës, ou peu plus. Ceste largeur n'estant que le quart de la longueur est cause que nous avons divisé cette Terre-Ferme en deux parties: dont la plus occidentale, & la meilleure est au Roy Catholique pour la plus part, & retient le nom de Terre Ferme: la plus Orientale, & la moindre est presque toute entre les mains des Naturels du Pays, quelques Peuples de l'Europe ayans fait quelques Habitations sur la coste; & celle-cy s'appellera Guiane la premiere à cinq ou six cens lieuës de longueur, l'autre enuiron quatre cent.

Les Espagnols ont estably dans la Terre Ferme plusieurs Governations, ou Gouvernemens. Ceux de Panama ou Tierra Firme. 1. Terre Ferme, de Cartagena, de Sta Martha, de Rio de la Hacha, ou Riviere des Flambeaux, de Venezuela ou de Petite Venise, & de Paria ou Nueva Andalouzia se suivent d'Occident en Orrient dessus la coste de la Mer de Nort; ceux de Popayan, & du Nouveau Royaume de Grenade sont dans les Terres, & sur la Mer de Sud.

Le Gouvernement de Panama, & qui prend particulierement le nom de la Terre-Ferme, est entre les Mers de Nord, & de Sud: & occupe l'Isthme, qui joint les deux parties de l'Amerique ensemble. La ville de Panama a eu son Audience, & il y a encor Gouverneur, & autres Officiers; Nombre de Dios fameuse autrefois, a esté transportée à Porto Belo. Entre Panama sur la Mer de Sud, & Porto Belo sur la Mer de Nort il n'y a que seize ou vingt lieuës: ce qui fait la planche à vn grand Commerce entre le Perou, & le Mexique.

Autresfois on a proposé de coupper cet Isthme, pour faire communication de l'vne à l'autre Mer, la Mer de Sud ayant esté trouvée plus haute que celle du Nort, ceste proposition s'est evanouye: que la Mer de Sud soit plus haute que celle de Nord, cela se Iuge à l'œil; le Lac de Nicaragua, les Rivieres de Paria ou Orinoque, d'Amazone, & nombre d'autres ayans leurs sources pres la Mer de Sud, & se deschargeans dans celle de Nort apres vn long cours, qui ne peut

eſtre qu'avec vne grande pente.

A l'ouverture du Golfe de Panama ſont les Iſles des Perles, autrefois fameuſes, les perles de Cubagua, & de la Marguerite n'eſtants que de huict ou dix carats au plus, il s'en eſt trouué dans ces Iſles de 25 à 30, ſoit qu'elles euſſent eſté en rond, ou en ovale, ou en Poyre toutes tres-belles, là où entre les autres il s'en trouvoit peu bien formées, & ſans tache.

Oxenham Anglois fut en ces quartiers en 1572 laiſſa ſon Vaiſſeau dans la Mer Nord, en fit baſtir vn autre dans celle de Sud; où il ſurprit l'vn apres l'autre deux Vaiſſeaux chargés, l'vn de ſoixante mille Eſcus en Or, & de quantité de vins excellents; l'autre de cent mille Pezos en Argent, & de quantité d'autres denrées; tira encor des Inſulaires nombre de Perles: mais ne ſe pouvant accommoder avec les ſiens pour le partage du butin, pendant qu'il cherchoit des Negres pour le tranſporter dans ſon Vaiſſeau, les Eſpagnols le prirent, retirerent leur butin, & firent mourir la pluſpart des Anglois.

Outre les Villes cy-deſſus, Darien, ſur le Golfe d'Vrraba a eſté autrefois ſi belle, qu'il y a eu Eveſché tranſporté à Panama en 1519.

A l'Orient du Gouvernement de Terre Ferme eſt celuy de Cartagene, puis au delà de la Riviere de la Madelaine, celuy de Ste Marthe: l'vn & l'autre ont leurs noms communs avec les noms de leurs principalles villes: Carthagene eſt dans vne preſqu'iſle attachée à la Terre-Ferme par vne chauſſée de deux cens cinquante pas. Son Port eſt des plus fameux de l'Amerique, la Flotte qui part d'Eſpagne pour les Indes Occidentales ayant touſiours ordre de s'y rendre. Les autres villes de ce Gouvernement ſont Sta Maria, S. Iago, de los Caualleros, la Conception, & Mopoz, qui ont eſté abandonnées la pluſpart, les Indiens ne les ayant peu ſouffrir.

L'Air de ce Gouvernement eſt humide, peu ſain, le meilleur eſt pres Tolu. Il ſe tire de ces quartiers de l'Or, du Poyvre long, du Sang de Dragon, du Baume excellent, des Eſmeraudes, des Eſclaves: car il y reſte force Peuples qui font vne mauvaiſe guerre aux Caſtillans, & les mangent quand ils tombent entre leurs mains: en eſchange ſi les Caſtillans les prennent, ils les tiennent Eſclaves, les font travailler dans les Mines, ou les vendent au loing.

Ste Marthe, Teneriffe, Tamalameque ou las Palmas, los Reyes ou Vary, la Ramada ou Salamanca, Ocaña ou S Anna ſont du Gouvernement de Ste Marte, qui eſt vn des meilleurs de l'Amerique. La ville à vn bon Port, le Pays donne quantité de Fruits, du Breſil, de l'Or, des Saphirs, des Eſmeraudes, des Caſſidoines, du Iaſpe, & la Mer donne des Perles.

Entre les Gouvernemens de l'Amerique Meridionale ceux de Rio de la Hacha, de Venezuela, & de Paria ſont de l'Audience de San Domingue en l'Iſle Eſpagnole, & qui eſt de l'Amerique Septentrio-

nale, & neantmoins leur scituation fait que nous les devons descricrire icy. Rio de la Hacha est à l'Orient de Ste Marthe, de l'Evesché duquel elle depend. Ce Gouvernement n'a que la ville de N Sra de las Nieves, ou de los Remedios, & quelquefois aussi Rio de la Hacha donne de l'Or, des Pierreries, des Salins, & le Terroir y est fertil. Sa partie la plus exposée au Nort advance vne pointe vers l'Orient, qu'ils appellent C. de Coquibocoa; & vn autre vers l'Occident C. de la Vela ceci fait la partie la plus Septentrionale de toute l'Amerique meridionale.

Venezuela a eu ce nom par ce qu'elle avoit esté bastie sur diverses petites Isles & dans vn Lac comme Venise est sur la Mer; elle s'appelle aussi Coro, son air est doux & sain, son terroir fertil, les autres villes sont Na Sra de Carvalleda, S Iago de Leon, Valença la nueva, Xeres la Nueva, Segovia la nueva, Tucuyo, ou Na Sra de la Pax.

Segovie la neuve est la plus advancée vers les Barbares, son Terroir est maigre, nourrit en recompense force Bestiaux & Sauvagines. Le Lac Maracaybo de presque cent lieuës de circuit, est estimé de ceste Province.

Paria ou la nouvelle Andalousie est dessus la Riviere de Paria ou Orinoque, & s'appelle encor Serpa, & Comana du nom de sa ville principale, qu'ils appellent aussi Nueua Cordoüa Il il s'est pesché force perles au long de ceste coste; au devant de laquelle sont les Isles de Cubaga, de la Marguerite, & de la Trinité, autrefois si fameuses pour ceste Pesche. On remarque que ces Perles au commencement se sont trouvées plus aux environs de Cuba qu'ailleurs: mais que les Vaisseaux qui y arrivoient, ou qui en partoient ayans fait leur charge, tirerent tant de coups de Canon, qu'elles s'enfuirent au tour de l'Isle de la Marguerite; d'où encor pour la mesme raison elles se sont retirées vers la Trinité, & ailleurs. il est plustost à croire que l'avarice insatiable des Espagnols en a ruiné la race des Meres Perles, ne s'estans pas contenté d'en prendre les plus grosses; mais indifferemment de toutes grosseurs, nonobstant les deffences; & qu'ils ont payé leurs Superieurs de ceste bourde.

Les Gouvernemens de Popayan, & du Nouveau Royaume de Grenade sont vers le Perou, celuy de Popayan se diuise en deux parties; l'vne respondant à la Chambre du Nouveau Royaume de Grenade. & l'autre à celle de Quito au Perou.

Les villes du Popayan qui respondent au N. Royaume de Grenade sont cinq, y en ayant eu autrefois dix: Sta Fé d'Antequera, Caramanta, Arma, Sta Anna d'Anzerma, & Cartago toutes dessus ou pres la Riv. de Ste Marthe, les autres cinq ont esté Antioquia, S. Sebastien de la Plata, S. Vincente de los Paezes, Neyva, & Villa de los Angeles. La premiere à esté transportée a Sta Fé d'Antioquia, les autres ont esté delaissées pour les Guerres continuelles, que leur

ont fait les Paezes, Pixos, & Manipos, qui n'ont peu estre domtés.

Les Villes du Gouvernement de Popayan qui respondent à la Chambre de Quito sont neuf : Popayan qui a son nom commun avec le nom du pays, Cali residence du Gouverneur, & Almaguer; ces trois sont dessus, ou prés la Riviere de Cauca, autrement de Ste Marthe : Timana : S. Iuan de Truxello, autrement Ysance, & Guadulajara de Buga s'advancent vers l'Orient Madrigal als Chapanchica, S. Iuan de Pasto, & Agreda ou Malaga vers l'Occident, & s'approchent de la mer de Sud.

L'Air de tout le Popayan en general est sain, & assez frais à cause de ses montagnes: le Terroir y est plus propre aux Fruits & aux Pastures qu'aux Grains, & comme dans tous les Pays voisins, il y a plusieurs Mines d'Or.

Le N. R. de Grenade est presque tout sur la Riviere de la Magdelaine, depuis ses sources jusques à la moitié de son cours, il s'y trouve nombre de villes comme Sta Fé de Bogota, S. Miguel ou Villetta de Sta Fé, Tocayma, la Palma de los Colimas, Tunia, la Trinidad de los Musos, Velez, San-Iuan de los Llanos, Ybagua, Mariquita, Nra Sra de los Remedios: ces quatre dernieres sont à gauche de la Riviere, les autres sept à droite, bien loing de ceste Riviere, & entre les Gouvernemens de Ste Marthe, & de Venezuela, sont encor Pamplona, S. Christoval, & Merida: Tudela entre la Trinidad, & la Palme a esté transportée à S. Iuan de los Llanos.

En 1536. Gonzale Ximenes courut bien avant dans ce N. R. de Grenade, & y fit butin de deux cent cinquante mille Pezos d'Or, dont il y en avoit prez de deux cent mille de trespur; & outre l'Or il eust dix-huict cent Esmeraudes de diverses grandeurs. Dans vn autre butin que Ferdinand Cortes fit en ces quartiers, il se trouva cinq Esmeraudes de tres-grand pris : elles estoient taillées en diverses façons, l'vne en Poisson : vne en Huchet, vne en Roze, vne en Clochette dont le battant estoit d'vne belle Perle façon de Poyre, & la derniere en Tasse, de laquelle seule vn Lapidaire Genois voulut donner quarante mille Ducats, avec esperance d'en tirer bon profit.

L'Air de ce Gouvernement tire sur le chaud. Les Vallées ont des Grains, des Pastures, point de Vin. Les Montagnes ont beaucoup de Mines de divers Metaux. Les Mines d'Argent de Ste Agathe sont riches, celles de los Remedios ont abondance d'Or, & il y a douze ou quinze mille Negres, qui y travaillent, celles de Musos prés la Trinité, & celles de Pamplona, de S. Christoval, & de Meride sont encor estimées : & sur tout la Mine des Esmeraudes pres la Trinité, où il y en a vne grande Roche toute pleine : C'est de là qu'vn Indien apporta à Philippe second, & à l'Infante Claire Eugenie sa fille, vne Esmeraude de si grand prix, que les Orfebvres ne la peurent estimer ceste Pierre fust mise dans le Thresor de l'Escurial, & l'Indien obtint sa liberté, & bonne recompense.


GUIANE
divisée en
GUIANE, et CARIBANE
Par N. SANSON d'Abbeville
Geographe ordre du Roy.
A PARIS.
chez l'Auteur.
Avecq Priuil po Vingt Ans.
1657.
SEPTENTRION
MAR
DEL
NORT
la Trinidad
Tabago
Testigos
Margarita
Cubaqua
Golfo de Paria
Bouches de Orenoque
Punta de la Galera
Punta Redonda
LAC, ou MER, que les Caribes appellent PARIME, les Iaoyi ROPONOWINI.
MANOA o el DORADO
Equateur ou Ligne
Equinoctiale
Cassipa Lago
Caribes
Arwaccæ
Cap de Nort
Cabo Race
Bouches de l'Amazone
Epuremei
APANTA PRO
Apantes
COROPA PRO
Harrihabans
Caraibes
Chaguas
Tumanes
Comaruri

LA Guiane prise en general comprend ce qui se trouve entre les Rivieres d'Orinoque, & d'Amazone; depuis les Montagnes qui sont au dessus du Lac de Parme, jusques à la Mer de Nort. Cette Mer la bagne vers le Septentrion, ces Montagnes vers le Midy la separent de ce qui est dessus l'Amazone; l'Orinoque la divise de la Terre Ferme, ou de la Nouvelle Andalousie, à l'Occident; & l'Amazone du Bresil, vers l'Orient.

La longueur de ceste Guiane emporte quatre cent lieuës, la largeur cent cinquante, & quelquesfois deux cent, & si nous voulons diviser la Guiane en Guiane, & Caribane; celle-cy emportera toute la coste, & la Guiane ce qui est plus avant dans les Terres. La Coste a esté reconnuë à diverses fois par les Espagnols, Anglois, Hollandois, François, qui ont tenté d'y establir quelques Colonies, qui d'vn costé, qui d'vn autre : tous pour avoir communication avec le dedans du Pays, où ils esperent de trouver vn nouveau Perou : je veux dire le Royaume de Manoa, ou el Dorado, qu'ils estiment tres riche en Or.

Et ils ont remarqué assez exactement les Rivieres, les Caps, les Golfes, qui se presentent dessus ceste Coste. Entre ces Rivieres les plus belles, & les plus grandes sont l'Essequebe, la Brebice, la Corretine la Marruvyne, la Cayāne, l'Apuruvaca ou Caperuvaca, & le Viapoco.

La Source de l'Essequebe, suivant le rapport de ses habitans, n'est esloignée que d'vne Iournée de chemin du fameux Lac de Parime, & en suivant son cours de presque vingt iournées de la Mer, où il se decharge. Il est interrompu de plusieurs Cataractes, ce qui empesche que les vaisseaux ne le peuvent remonter assez avant, pour decouvrir le dedans des Terres.

La Brebice, & la Corretine ont peu moins de cours que l'Essequebe, n'ont pas moins de Cataractes : le dernier a son ouverture à la Mer fort large, mais peu profonde.

La Maruvyne n'a pas moins de quatre ou cinq mille Pas Geometriques à son ouverture, & la longueur de son cours est estimé de trente ou quarante journées de chemin. Les Anglois qui ont remonté cette Riviere plus avant que les autres, remarquent nombre de Rivieres qui y descendēt, & disent qu'il se trouve icy cette Plante ou herbe sensitive, qui a cette proprieté naturelle de se retirer si peu qu'on la puisse toucher, de se fermer & se flestrir si on en coupe quelque brin, & de ne r'ouvrir ses feüilles que quelque temps aprés. Toutes ces Rivieres, ont la pluspart de leurs Cataractes dessus vn mesme Parallele, entre les 4 & 5 degrez de latitude en deçà de l'Equateur, ce qui nous peut faire iuger qu'il y a quelque fil, ou eschine de Montagne, ou du moins vne Eminence continue, qui rend le dedans de ces Terres bien

plus haut, que ce qui approche de la Mer.

La Cayane a encore sa source dans les montagnes, qui sont pres le Lac de Parime; & de sa source à la mer il n'y aura pas moins de cent lieuës en ligne droite, & suiuant son cours deux fois, autant à la mer: elle embrasse vne Isle; là où les François taschent d'establir vne Colonie, qui sera vn jour fort belle.

Apuruuaca, ou Caperuuaca a plus de cours que la Cayane, fait vn grand Lac non loing de sa source, embrasse vne Isle à son emboucheure. Lors que Harcourt Anglois fut dessus ceste Riviere, il y rencontra plusieurs & divers Peuples. Keymis autre Anglois qui estoit avec Ralegh qui s'est mis tant de fois en peine pour trouver le Royaume de Manoa, asseure que de son temps ils n'y en ont point trouvé du tout: ce qui fait voir que ces Peuples sont tantost d'vn costé, & tantost d'vn autre, Il se trouve icy force Perroquets, & d'autres Oyseaux tres-beaux, & tres-rares, & des Singes ou Guenuches fort mignonnes.

Vviapoco n'a pas moins de cours que la Cayane, peu moins que l'Apuruuaca; & comme tous les autres de ceste coste, souffre vne cheute à 18. & 20 lieuës de la Mer, où il s'embouche avec d'autres Rivieres dans vn petit Golfe, qui s'elargit de sept ou huict lieuës; & laisse à droite le Cap de Condé, ou d'Orange. Il se trouve au long de ceste Riviere du Tabac, des Cannes dont il se peut tirer du Succre; des Arbrisseaux qui donnent du Coton; & entre leurs Animaux des Cerfs, des Porcs Sangliers, des Porcs communs, des Bœufs, qui n'ont point de cornes, &c. Touchons vn mot du Temperamment, & de la qualité du terroir de ces quartiers, il y a quelque chose d'extraordinaire.

Il est vray que la Guiane est au dessous & fort proche de l'Equateur; sa partie la plus auancée dans les Terres, & la plus prés de l'Amazone est dessous l'Equateur: de cette Ligne la Coste s'advance en deçà iusques au 8 degré de Latitude; la pluspart neantmoins de ceste coste estant dessous les 4, 5, 6, & 7 de ces degrés, cela est presque au milieu de la Zone Torrid ou brulée, & en suitte semble estre dans vn Climat extremement chaud. Les vents Orientaux, qui y soufflent presque tousjours dessus la Coste, les Nuits qui y sont esgales avec les Iours, les belles Rivieres, qui arrousent le Pays, les Rosées qui y tombent tres abondamment, la hauteur de leurs Montagnes, l'espaisseur de leurs Forests &c. y donnent assez de frais pour rendre ce Pays vn des plus sains, des plus agreables, & qui estant cultivé sera vn des meilleurs, & des plus riches, qu'il y ait dans toute l'Amerique: ils ont deux Estés, & deux Hyvers; leurs Hyuers pendant les Solstices, leurs Estés pendant les Equinoxes, ce qui fait que ces Estés ne durent guere, & que leurs Hyuers sont beaucoup plus longs, & particulierement celuy qu'ils ont lors que le Soleil est au Solstice du Capricorne:

mais le plus fort de cet Hyver est comme nous avons icy le mois d'Avril, l'autre comme nostre mois de May, & à vray dire ils ont toûjours ou le Primtemps, ou l'Automne; puisque les feüilles de leurs Arbres, que la beauté de leurs Fleurs, & que la bonté de leurs Fruits s'y voyent, & s'y recueillent tout le long de l'année. L'air y est si temperé, & si sain que ceux du Pays y vivent communement cent, ou six vingts ans, & souvent jusques à cent cinquante, sans presque souffrir aucune incommodité ou maladie.

Les vivres n'y coustent presque rien, il ne faut que chasser pour avoir toute sorte de Gibier, que pescher pour avoir toute sorte de Poissons. Ils se peuvent passer de nos grains pour faire du Pain : encor qu'y estant semé, il y vienne en sa perfection au bout de deux mois, & le Grain est deux ou trois fois plus gros, & mieux nourry que n'est le nostre. Ils se contentent de leur Manioc, dont ils peuvent faire & en moins de temps, & avec moins de peine leur Pain, qu'ils appellent Cassave, qui ne vaut pas moins que le nostre, y estant accoustumé.

Leurs Sauvagines sont les Cerfs, Sangliers, Cochons, Chevreuils; leurs Volailles, & Oyseaux les Poules communes plus grosses & delicates que les nostres, Poules d Inde, Faisans, Perdrix, Cannes musquées, Perroquets de plusieurs sortes &c. leurs Poissons les Turbots, Rayes, Mulets, Dorades plus delicates que nos Soles, le Lamantin, ou Veau de mer plus friand que nostre Veau de terre, les Tortuës qui se prennent la nuict en les renversant sur leur dos, & quelquefois vne seule de ces Tortuës est capable de nourrir cent personnes vne iournée entiere, & il s'en peut prendre en certain temps, & dans vne seule Nuict cinq ou six cent; que l'on conserve dans des Reservois, pour s'en servir au besoin. Leurs Fruits sont les Oranges, Citrons, Ananas plus gros & delicat que le Melon, Cannes de Succre, Bananes, Dattes, & vne infinité d'autres, dont les Noms ne nous sont point connus, qui tous viennent naturellement; & ils en font plusieurs sortes de Boissons, & d'Eau de vie. Les creux de leurs arbres sont souvent remplis de Miel, & de Cire, d'où ils tirent vne liqueur tres-agreable à boire.

Pour traiter avec eux nous leur portons des Instrumens, & Vstenciles, dont ils ont besoin : comme des Haches, Serpes, Hansarts, Couteaux, Cizeaux, Villebrequins, Scies, Hameçons, Alesnes, Palettes de Fer: ou ce qui leur sert d'ornement, & pour s'ajuster comme des Miroirs, Sonnettes, Bagues de Leton, Grains de verre & de Cristal de diverses couleurs, Pendans d'oreilles Rassades Trompettes, Trompes de Laquais, Dés à coudre, Ayguilles, Espingles, & toute sorte de Clincaillerie, & de Bagatelles, qui valent icy peu, & nous en retirons en eschange vne quantité incroyable de Coton filé ou non filé, des Amaques ou Lits de Coton qui se vendent ou s'échangent dans toutes les Isles circonvoisines pour du Petun: & quelquefois on tire deux, trois, ou quatre cens liures de Petun pour

vn ſeul Hamaque, & ce Hamaque ne couſte qu'vn couſteau, ou vn grain de Criſtal dans la Guiane. il y a encore du Bois de la Chine, de l'Ebene verte, du Sandal blanc & rouge, du Paſtel, du Breſil, des Huiles Medicinales, de la Sarſepareille, du Ialap, Turbith, Gayac, Gommegutte, Gomm'arabique, Gomme Elemi, du Baume tres-excellent meſme contre la Goutte, des Turquoiſes, & Eſmeraudes, des Peaux de Cerfs, de Tigres, de Loutres, de Renards noirs, des Roignons de Muſc tirés du Cayman, des Guenons, des Sapajoux, des Tamarins petits animaux de plaiſir, ſi beaux & ſi jolis, qu'icy il s'en eſt vendu vn ſeul cinq cents eſcus. Les Ameriquains meſmes en font leur joüet, & leur mettent des colliers de Perles, & des pendants d'Oreilles de leurs Pierreries.

Et il y a toutes les apparences du monde, que le Pays n'eſt pas ſans Mines d'Or, & d'Argent; il y en a de Cuivre, d'Eſtain, de Plomb, de Fer ce qui eſt fort rare dans l'Amerique, de Soufre, d'Alun de roche, de Chriſtal de roche, d'Azur, encor du Sang de dragon, &c.

Et ce qui eſt à remarquer, bien que la Guiane ſemble beaucoup eloignée de la France, il n'y a pas deux mille lieuës communes de France en ligne droite, ce ne ſont que quinze ou ſeize cent lieuës de Mer: ce qui ſe peut faire en vn mois, & quelquefois moins, nos Vaiſſeaux allans ſouvent de France à Madere en huict ou dix jours; & de Madere à Caïane en quinze, ou vingt. de Madere, en advançant entre les Tropiques, il n'y a plus rien à craindre dans la Grande Mer; le vent y eſtant preſque toûjours favorable & d'Orient en Occident.

La partie de la Guiane la plus advancée dans les Terres, & qui retient particulierement le nom de Guiane, eſt trespeu connuë, neanmoins c'eſt là où doit eſtre le Royaume, & la Ville de Manoa, ou el Dorado, dont quelques-vns ont fait autresfois tant d'Eſtat; mais que l'on cherche encor aujourd'huy, & que pluſieurs croyent imaginaires.

Ceux-là nous aſſeuroient que ceſte ville eſt vne des plus grandes, & des plus belles du monde, & que celuy qui y regne deſcend des Incas du Perou qui n'a pas moins d'Or, moins de Pierreries, n'eſt pas moins puiſſant qu'eſtoient ces Incas. Pluſieurs Princes, & vn nombre infiny de Peuple s'eſtans retirées du Perou, lors que les Caſtillans s'en ſaiſirent, & ayant icy apportés leurs Richeſſes, & que d'ailleurs ce Royaume eſt dans vne aſſiette tres-advantageuſe, eſtant borné de tous coſtés par de tres-hautes montagnes; & le Lac ou Mer de Parime au milieu du Pays donnant le moyen de pouuoir vnir facilement ſes forces.

Ces Peuples ont vne couſtume plaiſante dans leurs Feſtins, & dans leurs Ceremonies les plus ſolemnelles: ils ſe frottent tout le corps d'Huyle, ou de Baume excellent; & au deſſus ſe font ſoufler de l'Or en poudre, qui les couvre entierement: la façon de ces habits couſte moins l'eſtoffe vaut mieux que la pluſpart des noſtres.

LA Riviere Amazone eſt la plus grande, & la plus forte, qu'il y ait dans l'vne, & l'autre partie de l'Amerique; & il ſe peut dire vne des plus belles de l'vn & l'autre Continent. De ſes ſources à ſes emboucheures dans la Mer il y a huit ou neuf cent lieuës en ligne droite, & ſuivant ſon cours, vnze ou douze cent: reçoit à droite, & à gauche vn tres-grand nombre de Rivieres, dont quelques vnes ont cent, deux cent, trois cent; d'autres quatre, cinq, ou ſix cent lieuës de longueur: toutes comme l'Amazone habitées d'vn nombre infiny de Peuples, moins barbares que ceux du Breſil, moins policés que n'eſtoient ceux du Perou. Ils ne s'entremangent point les vns les autres; leurs Chaſſes, leurs Peſches, leurs Fruits, leurs Grains, ou Racines fourniſſans ce qu'ils ont beſoin, & pour le manger, & pour le boire. Ils ont quelques Idoles en leur particulier, mais ils ne leur rendent aucun devoir, & ſe contentent de les expoſer au jour, quand ils entreprenent quelque affaire.

L'Amazone commence au pied des Montagnes Cordilliers, qui ſont a l'Orient, & à huiſt ou dix lieues de Quito dans le Perou: roule ſes Eaux d'Occident en Orient. Ses ſources & ſes embouchcures ſont deſſous ou prés de l'Equateur, le milieu de ſon cours deſſous les quatre & cinquiéme degré de latitude Meridionale. Les Rivieres qui y tombent à gauche & du coſté du Septentrion n'ont auſſi leurs ſources eloignées de l'Equateur que d'vn ou deux degrés de latitude Septentrionale; de celles qui y deſcendent à droite, & du coſté du Midy quelques-vnes commencent, dés le dix, autres dés le quinze, la Madera ou Cayane des le vingt & vnieſme degré de latitude meridionale.

La largeur de ſon canal depuis Iunta de los Rios, qui eſt à ſoixante & tant de lieuës de ſa ſource, juſques au Maranhon eſt d'vne ou deux lieuës, & au deſſous de Maranhon de deux, trois, ou quatre, s'élargiſſant à meſure qu'elle advance vers la Mer, là où elle ſe fait vne ouverture de cinquante ou ſoixante lieuës entre les Caps de Nort, & de Zaparare, celuy-cy du coſté du Breſil, & l'autre du coſté de Guiane: de meſme ſa profondeur encor de Iunta de los Rios juſques à Maranhan eſt de cinq ou ſix braſſes pour le moins, quelquesfois de 8 ou dix: du Maranhon à Rio Negro de douze, quinze, vingt, & de Rio Negro à la Mer de trente, quarante, cinquante, & quelquesfois de beaucoup plus: & ce qui eſt commode, la profondeur eſt toûjours bonne pres de la Rive, & ne s'y rencontre point de Bancs de ſable qu'en approchant de la Mer.

François Orelhane eſt le premier, qui s'eſt mis en peine pour avoir la connoiſſance du cours de ceſte Riviere. En 1540. il ſe tranſporta à Iunta de los Rios, fit baſtir vn vaiſſeau propre pour deſcendre de

ceste Riviere à la Mer, s'embarqua avec quelques Soldats au commencement de 1541. eut diverses rencontres sur son chemin, & à la fin d'Aoust trouva la Mer, & en porta les nouvelles en Espagne. Il ne retourna de l'Espagne à l'Amazone qu'en 1549. entra dans les Bouches de l'Amazone ; apres avoir esté long-temps dessus la grande Mer, battu des orages, retenu des Calmes, & perdu nombre de ses hommes : & apres tant de fatigues, & de miseres, il fut si malheureux, qu'il ne peut bien reconnoistre le vray Canal pour remonter l'Amazone, & y mourut en peine ; n'ayant retiré autre chose pour son travail, & sa despense, que la gloire de ce que quelques vns donnent son nom à la Riviere, & l'appellent Orelhane.

Apres Fr. Orelhane l'Amazone a esté delaissée vn long temps. En 1560. ceux de Lima au Perou la tenterent par vn autre costé Ils firent embarquer du monde dessus la Riviere de Xauxa autrement de Maranhon qui commence dans le Perou au dessous de Guanuco, & environ à cinquante lieuës de Lima, passe à trente ou quarante de Cusco : & par vn cours de cinq ou six cent lieuës, descend dans l'Amazone, qui à peine en a fait trois cent dans ce rencontre, & se trouve neantmoins le plus fort. Ce Voyage fut encor malheureux, Pedro de Orsua chef de ceste expedition fust assassiné par les siens ; & Lopes d'Aguyre chef de la sedition acheva de descendre, iusques à la Mer par l'Orenoque, & aborda à la Trinité, où il fut arresté, & chastié de sa felonie.

En 1566. ceux de Cusco tenterent encore la descouverte de l'Amazone par l'Amarumaye, ce qui ne peut reüssir ; y ayant eu deux competiteurs pour ceste expedition ; qui se firent la guerre, se battirent, & s'affoiblirent de telle sorte, qu'il n'en resta que ce qu'il faloit pour se faire assommer par les Chonques : & Maldonado l'vn des chefs de ceste expedition, & deux Religieux échapperent, & en apporterent les nouvelles. Apres Maldonado il s'est passé soixante, ou soixante & dix ans, sans que l'on ait tenté l'Amazone.

En 1635. Iean de Palacios reprit ce dessein, se transporta auec d'autres jusques à Añete, pour voir les moyens dont il se pourroit servir pour ce voyage: il y fut tué en 1636. & la pluspart des siens s'en retournerent. Deux Religieux & cinq ou six Soldats se mirent dans vne nacelle, se resolurent de descendre la Riviere, & en fin arriverent à Para Capitale du Bresil sous la couronne de Portugal, & la en dirent les nouvelles à Pedro Texeira Capitaine major de Para.

Encor que le Bresil fust des-ja en armes contre les Hollandois, Texeira ne laissa d'esquiper quarante sept barques : fit monter dessus soixante dix Portugais, avec douze cent Indiens qui sçavoient manier les armes : encor huiêt cent Valets ou Femmes pour les servir ; partit en Octobre 1637. remonta la Riviere, & fut si heureux qu'il acheva son voyage jusques au Perou, laissa vne partie des siens là où

la Riviere des Chevelus tombe dans l'Amazone. Le reste à Iunta de los Rios, & luy avec peu de personnes fut à Quito, ou il fit son rapport en Septembre 1638.

La nouvelle en estant portée à Lima au Comte de Chinchon Viceroy du Perou, il y eut ordre de leur fournir tout ce qui seroit necessaire pour leur retour; & de leur donner le Pere Christofle d'Acogne Iesuite, & son Compagnon pour en porter les nouvelles en Espagne. Ils repartirent du Perou en Fevrier 1639. arriverent à Para en Decembre en la mesme année, & aussi tost le Pere Christofle d'Acogne en porta les Nouvelles en Espagne, & y arriva en 1640. & en donna sa relation au public.

Ces deux derniers voyages de Texeira en remontant, & descendant la Riviere, nous ont donné vne plus ample connoissance de l'Amazone, que n'avoient fait toutes les autres auparavant : & suivant leur rapport toutes les Regions, qui sont aux environs de l'Amazone iouïssent d'vn air temperé, bien qu'au milieu de la Zone Torride. Les Vents Orientaux, qui y regnent presque tout le long du jour, leurs Nuits égales aux jours, les inondations annueles, & fecondes, comme celles du Nil, la grande quantité d'Arbres & de Forests qui sont dessus ou proche de la Riviere, donnent beaucoup de fraischeur, & font encor qu'ils ne sont point importunés de mille villaines insectes, comme dans le Perou, & dans le Bresil: disent que les feüilles, & que les Fruits des Arbres, que la verdure de leurs Herbes, que la beauté de leurs Fleurs y donnent plaisir tout le long de l'année.

Que leur Miel y est tres-bon, & medecinal; qu'ils ont du Baume excellent pour toute sorte de blessures. asseurent que leurs Grains, que leurs Fruits, que leurs Racines, dont ils se nourrissent, y sont en plus grande quantité, & meilleures que dans le reste de l'Amerique: qu'il se pesche vn nombre infiny de Poissons dans les Rivieres, & dans les Lacs: entr'autres le Veau-Marin, & la Tortuë, qui sont fort grandes, & delicates: que la Venaison y est à foison, que de leurs Bois, qui sont tresbeaux, & fort grands, & le long de la Riviere il s'en peut bastir d'aussi grands Vaisseaux qu'il y en ait sur l'Ocean. La grosseur de quelques-vns s'estans trouvée de cinq ou six brasses: que l'Ebene & le Bresil y sont en si grande quantité, qu'ils ne se pourront espuiser; qu'il y a vne infinité de Cacao, de Tabac, qui se pourra cultiver, des Cannes de Succre qui se pourront facilement mesnager les Rivieres, & les Bois fournissans dequoy bastir les Ingenios, ou Moulins à Succre, & en faire la culture: du Coton pour les manufactures, du Rocou pour teindre l'Escarlatte, & vne infinité d'autres commodités, qu'ils ont des-ja reconnu, & qui se decouvriront avec le temps. Sans auoir esgard à l'Or, à l'Argent, & aux autres Metaux qui s'y trouvent: & apres tout que la Navigation de l'Amazone est tres-commode, sa pente facilitāt la descente de l'Occident en Orient,

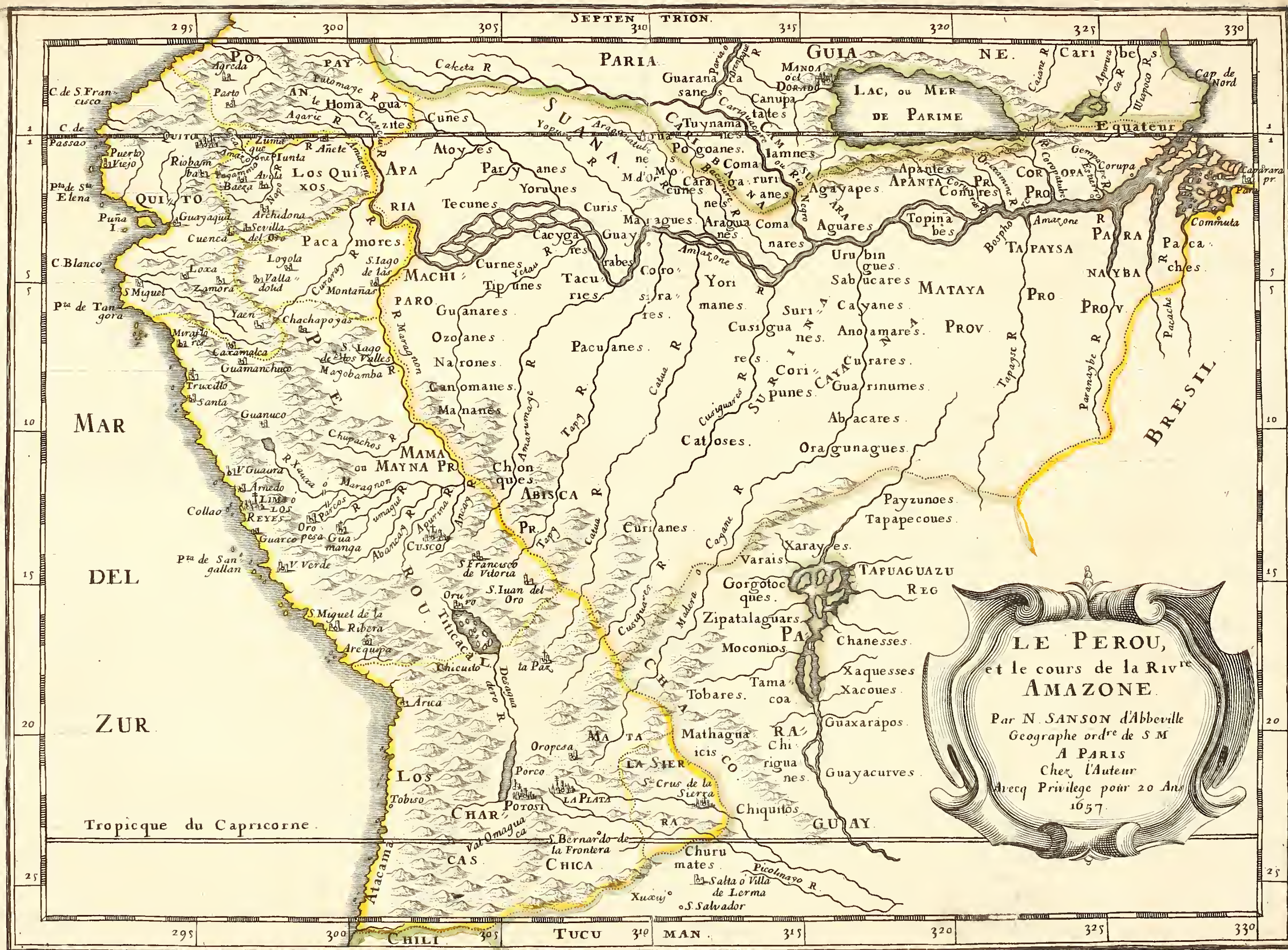
& les Vents Orientaux aydant à le remonter d'Orient en Occident.

On a remarqué cent cinquante differentes Nations dessus, & aux environs de l'Amazone ; dessus, & aux environs des Rivieres, qui tombent dans l'Amazone : la plufpart de ces Nations si peuplées, leurs villages si frequents, que de la derniere habitation de l'vn on peut entendre le bruit qui se fait dans la premiere de l'autre. De ces Peuples les Homagues sont estimés pour leurs manufactures de thoile de Coton, les Corosipares pour leurs Vaisselles de Terre, les Surines pour leur Menuiserie, les Topinamubes pour leur force. La Flesche, & le Iavelot sont leurs Armes en general: mais leurs Guerres ne se font que pour avoir des Esclaves, & s'en seruir dans leurs travaux les plus penibles, apres quoy ils les traitent doucement.

Entre les Rivieres qui tombent dans l'Amazone le Napo, l'Agaric, le Putomaye, le Ienupape, & le Coropatube, & encor d'autres roulent de l'Or: au dessous du Coropatube il y a diverses Mines dans les Montagnes, d'Or en celle d'yaguare, d'Argent en celle de Picore, de diverses Pierreries en celle de Paragoche, & de Souffre en beaucoup d'autres. Le Putomaye, & la Caketa sont grandes ; la derniere fait deux branches l'vne tombant dans l'Amazone sous le nom de Rio Negro ; l'autre dans l'Orenoque sous le nom de Rio Grande: de l'autre costé sont le Maragnon, l'Amarumaye, le Tapy, le Catua, le Cusignate, le Madere, ou Cayane, & autres tous fors grands.

Sur l'Amazone à deux cent lieuës de la Mer; est vn Bosphore large seulement de mille Pas Geometricques, qui est moins d'vne demy-lieuë, & le Flus de la Mer monte iusques à ce Bosphore, qui vn jour sera la Clef de tout le commerce qui se fera dessus l'Amazone. Mais les Portugais tenans des-ja Para du costé du Bresil, & du costé de Guiane Corupa, Estero, & entre les branches de l'Amazone Cogemine ; si peu qu'ils fortifient encor quelque place sur la principale bouche de l'Amazone, soit en l'Isle du Soleil, soit ailleurs ; il est à croire que ce commerce passera par leurs mains.

Pour ce qui est des Femmes Amazones, & de leur Royaume, d'où on pretend que ceste Riviere a pris son nom ; il s'en est fait plusieurs comptes, donné diverses relations à Quito, a Cusco, & ailleurs : & ceux du Pays en ont voulu faire peur aux Castillans, & aux Portugais, qui ont esté sur ceste Riviere. il n'est pas autrement que les habitans du Pays estants en armes, il n'y ait eu quelquefois des Femmes assez courageuses pour vouloir estre de la partie : mais il ne s'est pas trouvé vn Pays entier, & vn Royaume de ces Femmes : & à la fin on les cherche si avant dans les Terres, qu'elles ne seront plus sur l'Amazone: & cela tournera en fable, aussi bien que celles dont les Grecs nous ont compté autrefois tant de merueilles.


LE PEROU,
et le cours de la Rivre
AMAZONE
Par N. SANSON d'Abbeville
Geographe ordre de S M
A PARIS
Chez l'Auteur
Avecq Privilege pour 20 Ans
1657
SEPTEN TRION
MAR
DEL
ZUR
Tropicque du Capricorne
GUIANE
BRESIL
LAC, ou MER DE PARIME
Equateur
TUCU MAN
CHILI

LE Perou est vn Empire ou Royaume si riche, & si grand que toute l'Amerique meridionale, ou du moins la moitié de ceste Amerique, en prend quelquefois le nom de Peruviane. Le Perou pris plus precisement s'estend encor plus ou moins; suivant la diversité des Autheurs. Il est pour la pluspart entre la ligne Equinoctiale, & le Tropicque du Capricorne, où il y a plus de six cent lieuës de longueur; & si nous y adjoustons la partie du Popajan, qui est au deça de la ligne, & qui depend de la Chambre de Quito au Perou; & la partie du Tucuman, qui est au delà du Capricorne, & qui depend de la Chambre de la Plata au Perou; sa longueur ne sera guere moins de mille lieuës. Sa largeur est aussi fort diverse, n'y estimant que ce que les Espagnols y possedent le plus absolument, elle sera de cent & quelquefois de deux ou de trois cent lieuës; si nous y adjoustons toutes les Regions qui sont sur l'Amazone, jusques à la rencontre du Bresil, nous pouvons faire estat que ceste largeur tiendra de cinq, six à sept cens lieues.

La partie du Perou la plus conneuë & sur la Mer de Sud, à esté divisée par les Espagnols en trois Audiences, qui sont de Quito, de Lima, & de la Plata: celle de Quito est la plus Septentrionale, celle de la Plata la plus meridionale: celle de Lima fait le milieu. Chaque Audience a diverses Provinces: Quito tient partie du Popayan, partie du vray Perou, Los Quixos ou la Canela, Paçamoros ou Gualsongo ou encor S. Iuan de Salinas: Celle de Lima tient le vray Perou, & où il y avoit diverses Provinces, que le nom de Perou a absorbé. L'audience de la Plata a les Prouinces de los Charcas, & de Tucuman, & ces Provinces en comprenent nombre d'autres moindres, dont la connoissance n'est pas beaucoup necessaire.

L'Audience de Quito est aux environs de la ligne Equinoctiale, a de long & de large deux ou trois cent lieuës: le quartier de Popayan sujet à ceste Chambre a les villes de Popayan, de Cali, de Timana, & autres, comme nous avons dit, avec le Popajan, dans la Terme Ferme.

Le quartier du Perou sujet à Quito a les villes S Francisco del Quito, Rio Bamba, Cuenca als Bamba, Loxa als la Zarza, Zamora de los Arcaydes, Iaen, S Miguel de Piura, S Iago de Guayaquil als la Culata, Castro de Vili, Puerto Viejo, qui sont dix villes ou Colonies d'Espagnols.

S Francisco de Quito, ou simplement Quito estoit l'vne des principales villes de l'Empire des Incas de Perou, & l'vn de leurs Palais y estoit fort magnifique. Aujourd'huy, il n'y a que cinq cent Espagnols naturels, deux ou trois milles Indiens, & dans son ressort prés d'vne centaine de villages d'Indiens. toutes ces Colonies ont

esté establies à diverses fois, & peu apres la conqueste du Perou.

L'air du Pays est assez temperé, bien que dessous la Ligne, & le Terroir fertil prés de Quito, & de Porto Viejo : Les Grains, Fruits & Bestiaux n'y manquent point, pres Loxa & Camora il y a des Mines d'Or, pres Cuenca des Mines d'Argent, de vif Argent, d'Airain, de Fer; pres Porto Viejo des Esmeraudes. La Sarsapareille se trouve aux environs de Guayaquil.

La Province ou Pays de los Quixos autrement de la Canelle, est à l'Orient de Quito. Ses villes sont Baeza où demeure le Gouverneur, Archidona, & Avila: quelques-vns y adjoustent Sevilla del Oro, pays montagneux, rude, peu fertil; produit vn Canelier qui estant cultivé, l'Arbre, l'Escorce, les Feuïlles sont Canelle: mais le Fruit est de beaucoup la meilleure, & la plus parfaite.

Paçamoros au Midy de la Canelle a trois villes ou Colonies d'Espagnols S Iuan de Salinas, ou Valladolid, Loyola ou Cambinama, & S Iago de las Montañas. L'air du Pays est sain, le Terroir fertil, nourrit force Bestiaux, & abonde en Mines d'Or, Los Quixos & Paçamoros dependent quant au spirituel de l'Evesché de Quito.

L'Audience de Lima ou de los Reyes au Perou est aujourd'huy la plus fameuse de toutes, à cause des villes de Lima & de Cusco; celle cy ayant esté autrefois la Capitale de l'Empire des Yncas, & l'autre estant aujourd'huy la residence du Viceroy du Perou: & ceste Audience comprend le vray Perou. les villes qui en dependent outre Lima, & Cusco sont Arnedo, la Santa ou la Parsilla, Truxillo, Miraflores, Chachapoyas, ou S. Iuan de la Frontera, Santjago de los valles autrement Magobamba, Leon de Guanuco, Guamanga als S Iuan de la Victoria, Oropesa, S Francisco de la Victoria, als Vilalcamba, S Iuan del Oro en Carabuya, Arequipa, S Miguel de la Ribera, Valverde, prés de laquelle est la vallée de Caxamarca ou Atabalipa fut pris, par François Pizarre en 1533. puis Cañete als Guarco.

La ville de Lima longue de deux lieuës, large d'vne, à dix mille familles ordinaires, sans les passans, & ceux qui y trafiquent: Herrera y met aussi douze mille femmes de diverses nations, & deux mille Negres & dans la banlieuë deux mille familles de ceux du Pays. La ville enferme nombre de belles Eglises entre lesquelles sont la Metropolitaine, puis les Cures, les Monasteres, les Colleges, les quatre Hospitaux, sçavoir pour les Gens d'Eglise, pour les Espagnols, pour les Indiens, pour les Vefves. L'assiette de la ville est dans vne agreable vallée au dessous de laquelle est son port Collao, & l'vn & l'autre au milieu de toute la coste du Perou, & dans vn air sain, temperé, tousiours serain, & le terroir fertil.

Entre les autres villes Cusco est de beaucoup la plus fameuse ayant esté la demeure des Incas, aujourd'huy elle a vne Eglise Ca-

thedrale, huict Paroisses, quatre Convents, vn College de Iesuites. Les Yncas avoient basty de tres-beaux Palais dans Cusco, vn superbe Temple dedié au Soleil, des Bains aux environs de la ville, & nombre de tres-belles Maisons à la Campagne.

Le Pays est fertil pour la pluspart, donne force Mines d'Or, & d'Argent aux environs de Cusco, & particulierement d'Or à S. Iuan del Oro, de Vermillon & de Vif Argent à Oropesa, de riches Salines entre Arnedo, & le Port de Guaira, encor à Barranca.

Les Habitans de Guanuco, & de Chachapoyas, estoient les plus civilisés du Perou, & il y a encor par tout grand nombre de ces Indiens, il s'en estime sous le ressort de Truxillo cinquante mille tributaires, trente mille en celuy de Guanuco, autant à Guamanga, cinquante mille en celuy d'Arequipa, & cent mille au ressort de Cusco &c. Il y en a aussi d'autres, qui n'obeissent point aux Espagnols, les Manatiens non loin de Cusco se maintiennent dans leurs Montagnes, & souvent font boucherie, & curée des Espagnols, quand ils en peuvent attrapper.

La Province de la Plata, ou de los Charcas est au Midy du Perou, & dessous le Tropicque du Capricorne. On la divise en deux ou trois autres moindres, sçavoir de los Charcas, de la Sierra, & de Tucuman, celle-cy est toute au delà du Capricorne, & nous la descrirons avec le Paraguay, ou Rio de la Plata où elle conviendra mieux. Les deux autres sont en deçà de ce Tropicque pour la pluspart. La ville Capitalle est la Plata. f. Argent, & ceste ville donne quelquefois son nom à la Province. Les autres sont Nra Sra de la Pax ou Villanueva, Oropesa, Potossi, & Chicuito ville d'Indiens. Puis Sta Cruz de la Sierra; & en Tucuman S. Iago del Estero, Nra Sra de Talavera, & S. Miguel de Tucuman.

Ce qui est le plus à remarquer en ceste Prouince sont les Mines d'Argent de la Plata, de Porco, & sur tout celle de Potossi la plus fameuse du Monde, bien qu'elle ne soit que d'Argent. Il se remarque de ceste Mine qu'il y a quatre principales Veines. La premiere, qui s'appelle la riche, fut enregistrée le 21 Avril 1545. & les autres en suite peu de temps apres Ces enregistremens se font pour marquer l'espace octroyée à ceux qui decouvrent les Mines, ausquels elles appartiennent en faisant les frais, & payant au Roy le droit de cinquiesme. On dit que la mine riche avoit son metail hors de Terre en façon de Rocher ou d'vne Creste de trois cens pieds de long, de douze ou quinze de large, & haute de dix ou douze.

Ce qui est encor à remarquer toutes ces Veines sont au Soleil levant de la Montagne, pas vne seule au Soleil Couchant, à present que l'on a épuisé ce qui estoit le meilleur & le plus facile à tirer, les Mineurs sont descendus en terre, les vns jusques à cinq cent, les autres jusques à mille ou douze cent degrés de profondeur. La Veine riche

rendoit la moitié de bon Argent, à peine à present vn quintal de terre ou pierre metallique peut faire deux onces de pur Argent, & neantmoins quelques-vns veulent dire que le Roy Catholique reçoit encor pour son quint, cinq ou six millions de liures par an.

On fait estat de vingt mille hommes, qui travaillent dans ces Mines, & de cinquante mille Indiens, qui vont & viennent à la ville de Potossi, pour le trafic. Ceste Ville est au dessous de la Montagne & de mesme nom. Ville estimée libre tant elle a de beaux & amples Privileges; & les Officiers du Tresor de la Province y resident: elle contient deux lieuës de circuit.

La ville de la Plata capitale de la Province a son Archevesque, son Audience, huict cent Espagnols naturels dans son enceinte, & soixante mille Indiens tributaires dans son ressort. Ses Mines furent abandonnées si tost que celles de Potossi furent descouvertes; comme aussi les Mines de Porco, bien que fort riches, & celles cy à cause de l'incommodité des Eaux: mais il est à croire que celles de Potossi estant épuisées les autres se remettront en estime.

L'Air de los Charcas en general est froid pour le climat, & cela provient de la hauteur de ses montagnes. Le terroir d'Oropesa a du froment & du Mayz, celuy de la Paz du Vin, & toute la Province en general nourrit vn grand nombre de Bestiaux.

Sta Crux de la Sierra ou Ste Croix du mont capitale de sa petite Province est à l'Est de Potossi, mais enfermée de force Nations Barbares a l'Est & au Sud: entre autres des Chiriguagnes peuple indomptable; bien qu'entre la Sierra, & Tucuman. Le Pays est chaud, & quelquefois froid à cause des Vents: le Terroir a des Grains, du Mayz, & aujourd'huy du Vin, nourrit force sauvagine, entre autres des Austruches, qui font leurs Oeufs si gros, qu'ils peuvent nourrir vingt ou vingt cinq hommes vn jour entier.

L'Ynca Garcilasso de la Vega nous a donné vne tresbelle Histoire du Perou, de ses Yncas Roys du Perou, & des Guerres civiles, qui ont esté entre les premiers Chefs Castillans, qui ont conquis cet Empire. Il fait voir que les Peuples de ces quartiers ont esté autrefois tellement Barbares, qu'ils n'adoroient chacun que les Animaux, ou mesme les choses inanimées qui leur pouvoient servir, ou qu'ils avoient crainte de leur pouvoir nuire. Sacrifioient non seulement des Fruits, des Animaux; mais encor des Hommes, & des Femmes pris en guerre, & quelquefois de leurs Enfans: vivoient indifferemment de ce que la Terre leur donnoit d Herbes, de Racines, de Legumes, de Fruits sauvages, sans se soucier de la cultiver: ne sçavoient ce qui estoit de la Chasse, n'y de la Pesche: n'avoient point d'Habits, n'y autre chose pour se couvrir; si ce n'est dans les Montagnes, où ils se servoient de Peaux de Bestes sauvages, pour se deffendre contre le froid.

L'Ynca Mango Capac, & sa Femme Coya Mama Oelho ont esté les premiers, qui les ont amené à vne vie humaine, & civile. Ils se firent croire Frere, & Sœur; Enfans du Soleil, & de la Lune; aussi Frere, & Sœur; & qu'ils avoient esté envoyés icy bas pour le bien des Hommes: & sur cette creance ils les retirerent des Montagnes, des Cavernes, des Forests; leur donnerent les premieres connoissances de la Loy de Nature. l'Ynca Mango Capac monstra aux Hommes à labourer la Terre, à cultiver les Plantes à paistre les Troupeaux, à recueillir les meilleurs Fruits, à bastir des Maisons, des Villes: Coya Mama Oelho enseignoit aux Femmes, à filer, à tistre, à coudre, à faire des Habits; & leur monstra que leur principal soin deuoit estre de servir leurs Maris, de nourrir & d'instruire leurs Enfans.

Et comme ces Peuples se reconnurent dans vne vie meilleure, & plus raisonnable qu'auparavant, ils se soumirent facilement sous le Gouvernement de ces Yncas; s'attacherent à la Religion, qu'ils leur donnerent, qui estoit d'adorer le Soleil, comme celuy de tous les Astres, qui fait visiblement le plus de bien aux Hommes, aux Animaux, aux Grains, aux Fruits, aux Plantes. & des que ces Yncas reconnurent l'affection que ces Peuples leur portoient, ils firent faire des Armes, assemblerent des Troupes, amenerent dans le mesme Gouvernement, & dans la mesme Religion, plusieurs Peuples. circonvoisins; & tous-jours plustost par la douceur, que par la force. Et à la fin ont fait vn Estat, ou vn Empire, qui pour sa grandeur, & pour ses richesses, & mesme pour ses Loix a esté vn des plus considerables du Monde.

Et s'il falloit mettre en Parallele la Politique des Yncas du Perou, voire mesme des Roys de Mexique, avec celles des Grecs, & des Romains, Acosta soustient que ceux là auroient l'advantage: & que les Yncas avoient vn si grand soin du bien, & du repos de leurs Sujets, qu'il ne se trouvera point dans toute l'Histoire qu'aucun Roy, ou Empereur se soit jamais porté avec tant de douceur, de franchise, & de liberalité envers ses Peuples, comme ont fait les Yncas Roys du Perou; dit aussi qu'ils devoient plustost estre appellés Peres que Roys de leurs Sujets.

Aussi tost qu'vne Province entroit dans leur obeïssance, ils faisoient dresser par tout des Canaux pour arroser les Terres: & afin que ces Terres fussent plus commodes pour le labeur, ils faisoient applanir ce qui estoit inesgal, faisoient soustenir par degrés ce qui estoit trop en pente. Les Terres propres au labeur estoient partagées en trois; pour le Soleil, pour le Roy, & pour les Habitans du Pays: & si ceux-cy estoient en si grand nombre que le tiers des Terres ne peust suffir pour leur nourriture, il s'en retiroit de la part du Soleil, & de celle du Roy ce qui leur en estoit besoin.

Les Terres estants partagées egalement suivant la force de chaque famille, le labeur commençoit par celles des Orphelins, des Vefves, des Vieillards ou Impotents, & des Soldats, lors qu'ils estoient à la guerre. Apres celles-là chacun labouroit les siennes, puis celles des Curacas, ou Gouverneurs, qui ne le debvoient estre qu'en suitte de celles des particuliers. Celles du Roy & du Soleil n'estoient que les dernieres. Cét Ordre estoit observé si religieusement qu'vn Gouverneur ayant fait labourer la Terre d'vn sien parent avant celle d'vne pauvre vefve, il fust pendu dans le champ qu'il avoit fait cultiver avant son rang, tant ils estoient soigneux des Pauvres.

Outre ce Travail pour le Labeur des Terres du Soleil, & de l'Yncas, les Particuliers estoient sujets de faire des habits, des chaussures, & des Armes pour les Soldats, & pour ceux que la vieillesse ou que les maladies rendoient inutils au travail. La Laine ou le Coton se prenoit sur les Troupeaux, ou sur le Domaine du Soleil, & des Yncas : & chaque Province ne donnoit que ce qui luy estoit facile & commun ; & chaque Particulier ce qui estoit de son travail. Les Ieunes gens au dessous de vingt cinq ans, les Hommes au dessus de cinquante, les Femmes, & les Estropiés estoient exempts de ces Tributs.

Ils ne faisoient estat de l'Or, de l'Argent, & des Pierreries, que pour leur beauté, & leur esclat ; n'en ayant pas affaire pour acheter ny vivres, ny habits ; leurs Terres & leur occupation ordinaire leur donnant, & leur fournissant ce qui leur estoit besoin. Si neantmoins à leurs heures de loisir, ils en pouvoient découvrir, ils en faisoient present à leurs Curacas ; ceux-cy à l'Ynca, lors qu'ils alloient le saluër à Cuzco ; ou lors que l'Ynca faisoit la visite de ses Estats. En mesme temps cela estoit employé aux ornemens des Maisons Royales, ou des Temples du Soleil.

Le Temple du Soleil à Cuzco estoit si superbe, & enrichy de tant d'Or, d'Argent, & de Pierreries, que cela est incroyable. Dans ce Temple outre le principal appartement, qui estoit pour le Soleil ; il y en avoit d'autres pour la Lune, pour les Estoilles, pour l'Esclair, pour le Tonnerre, pour la Foudre, & pour l'Arc en Ciel, qui estoit la Devise des Yncas. Ils estimoient les Estoilles Damoiselles suivantes de la Lune, & tous les autres Executeurs de la Iustice du Soleil : auquel seul ils sacrifioient des Moutons, Agneaux, Lapins, des Volailles, des Espics, Legumes, Herbes, des Habits &c.

Les Prestres de ce Temple estoient tous descendans des Yncas. Dans les Temples des autres Provinces il suffisoit qu'ils fussent descendans des Yncas privilegés, ou des Curacas, & Gouverneurs de ces Provinces. Ils appelloient Yncas privilegiés ; ceux à qui l'Ynca Mango Capac auoit communiqué ce titre, & pour eux & pour leurs Enfans: mais ordinairement le Grand Prestre estoit Oncle, Frere, ou vn des

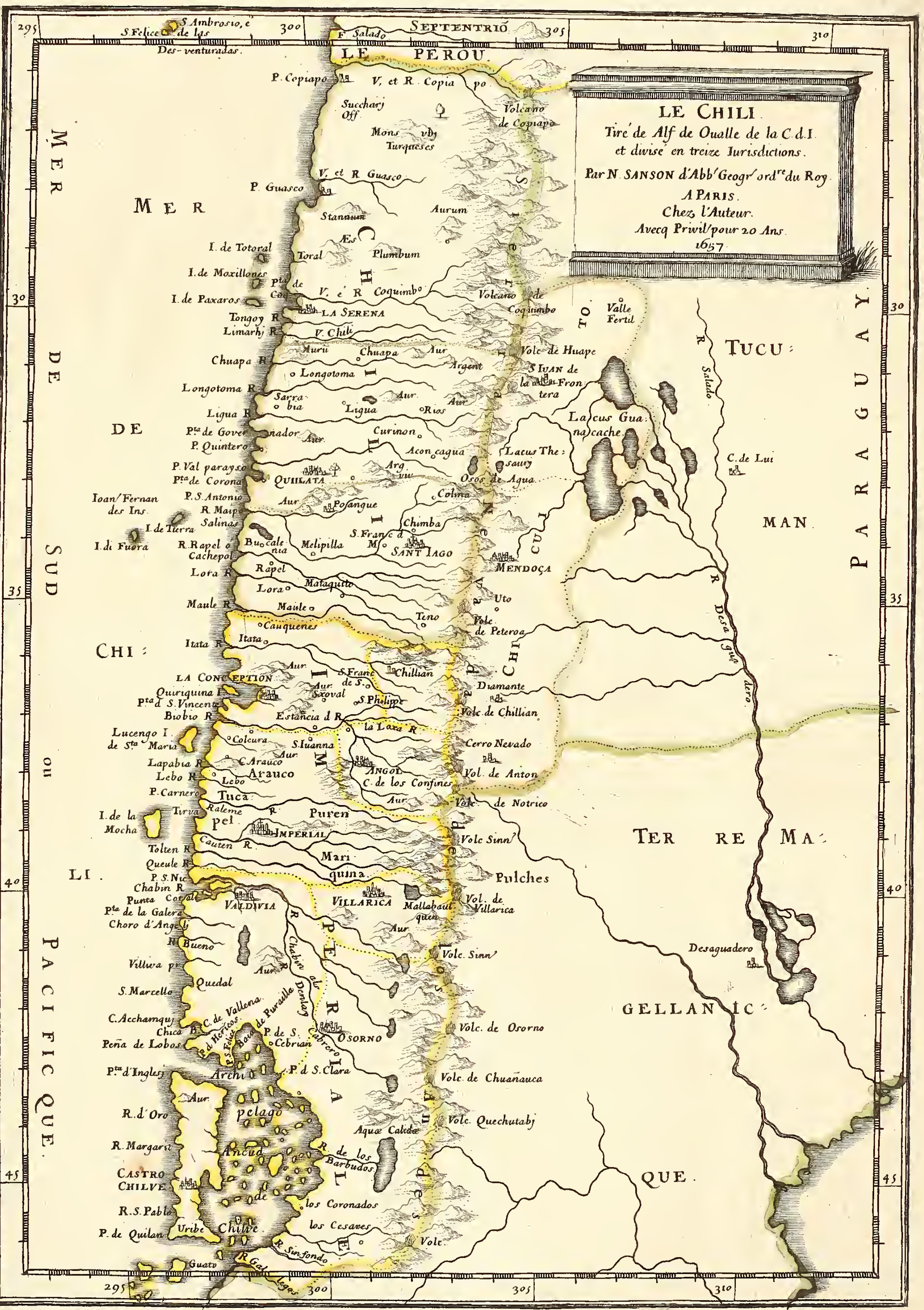
plus proches parents du Roy.

Pour faire voir quelque chose des Richesses de ce Temple; Les quatre murailles qui enfermoient les divers appartements ou Pavillons du Soleil, des Estoilles &c. estoient toutes lambrissées de placques d'Or. Le Soleil posé sur son Autel en regardant du costé d'Orient estoit d'vne seule placque d'Or bien plus espaisse que les autres, & ceste Figure estoit de la façon que les Peintres nous la peignent icy; vn visage rond environné de Rayons, & de Flammes; & si grande qu'elle s'estendoit presque d'vne muraille à l'autre de son appartement. Dans la prise de Cuzco ceste piece escheut à Maneca Serra de Lequiçano Castillan; qui comme il estoit grand joüeur, la perdit en joüant la nuict, ce qui fit dire qu'il avoit joué, & perdu le Soleil en plaine nuict, & bien avant qu'il fust jour.

Aux deux costés du Soleil estoient les corps des Roys Yncas decedés, rangés suivant leurs temps, & embaumés de telle sorte, qu'ils paroissoient vivants. Ils estoient assis en des Thrones d'Or esleués sur des Placques de mesme, accommodées en degrés ou Marche-pieds. Les Corps des Reynes estoient suivant le mesme Ordre dans l'appartement & aux deux costés de la Figure de la Lune; là où tous les Ornements, Portes, Lambris, Thrones &c. estoient d'Argent.

Pres de ce Temple il y avoit vn Iardin, là où les Herbes, Plantes, Fleurs, Arbres; là ou les Animaux de toute sorte, là où les Oyseaux jusques à des Papillons, & des Mouches, estoient d'Or, & d'Argent; si naivement representés qu'ils sembloient naturels. Et il y avoit de ces Iardins prés le Palais des Yncas, & prés la Maison des Filles Vierges voüées au Soleil. Dans toutes les Provinces il y avoit de ces Temples du Soleil bastis au modele de celuy de Cusco, mais non si riches: icy les Filles voüées au Soleil estoient prises des Curacas, ou des plus belles, qui se trouvoient dans le Pays. De celles-cy le Roy s'en pouvoit servir, non de celles qui estoient à Cusco, reservées pour le Soleil seul; & que le Roy mesme ne pouvoit pas voir.

Encor que ces Yncas, & que leurs Peuples n'adorassent, & ne fissent aucun Sacrifice qu'au Soleil; les plus habiles d'entr'eux estimoient bien au delà du Soleil le Pachacamac i. l'Auteur de l'vniuers, mais que ne pouvans voir, ils se contentoient de l'adorer dans leur interieur: ils avoient aussi quelque connoissance du Deluge vniversel, croyoient que les Ames ne pouvoient mourir, & que les Corps devoient revivre. Leurs Amautas ou Philosophes portoient leur principale estude sur la Morale, se soucioient peu de la Phisique, de la Medecine, & de l'Astrologie; remarquoient neantmoins les Equinoxes, les Solstices: appelloient les Eclypses Colere du Soleil, & maladie ou assoupissement de la Lune, qu'ils reveilloient en


LE CHILI
Tiré de Alf de Oualle de la C.d.I.
et divisé en treize Iurisdictions.
Par N. SANSON d'Abb. Geogr. ordre du Roy
A PARIS.
Chez l'Auteur.
Avecq Privil. pour 20 Ans.
1657
SEPTENTRIO
LE PEROU
MER DE SUD ou PACIFIC QUE.
MER DE CHILI
PARAGUAY
TUCU
MAN
TER RE MA GELLAN IC QUE
P. Copiapo
V. et R. Copia po
Volcano de Copiapo
P. Guasco
V. et R. Guasco
I. de Totoral
I. de Moxillones
I. de Paxaros
LA SERENA
Tongoy R.
Limarhj R.
Chuapa R.
Longotoma R.
Ligua R.
Volc. de Huape
S. IUAN de la Frontera
Lacus Guanacache
Lacus Thesaury
QUILLATA
Ioan Fernandes Ins.
I. de Tierra
I. di Fuora
SANT IAGO
MENDOÇA
Melipilla
Maule R.
Itata R.
LA CONCEPTION
Quiriquina I.
Biobio R.
Lucengo I. de Sta Maria
Arauco
ANGOL
C. de los Confines
I. de la Mocha
IMPERIAL
Tolten R.
Queule R.
VALDIVIA
VILLARICA
Volc. de Villarica
Pulches
OSORNO
Volc. de Osorno
Volc. de Chuañauca
Volc. Quechutabj
Archipelago de Ancud
CASTRO CHILVE
Chilve
R. S. Pablo
P. de Quilan
Guato
los Coronados
los Cesares
R. Sinfondo
Desaguadero
R. Desaguadero
R. Salado
C. de Lui

CHILI.

LE Chili eſt entre le Perou, qui luy eſt au Septentrion, & les Patagons, qui luy ſont au Midy vers le Deſtroit de Magellan: & entre le Paraguay & la Terre Magellanique qui ſont à l'Orient, & la Mer de Sud, qui le baigne à l'Occident: Sa longueur du Septentrion au Midy s'eſtend depuis le 26. degré de latitude juſques au 46. & porte cinq cent lieuës : ſa largeur d'Occident, en Orient eſt entre les 296. & 302. & quelquefois 305, 6, ou 7. deg. de longitude; & porte auſſi quelquefois cent ou cent cinquante lieuës. Mais les Andes le bornans preſque continuellement vers l'Orient , ſouvent ces Montagnes s'advancent ſi fort vers la Mer, qu'elles n'y laiſſent que peu de largeur.

On diviſe le Chili en trois quartiers, & ces trois quartiers en treize Iuriſdictions: l'vn des trois quartiers retient le nom de Chili, & comprend les Iuriſdictions de la Serena, de Quillata, & de S. Iago de Chili, & s'eſtend depuis la Riviere de Copiapo, juſques à celle de Maule ; où ſont deſſus la coſte les Ports de Copiapo, de Guaſco, de Coquimbo, d'où François Drac fut repouſſé, & de Valparayſo, où il ſurprit vn Vaiſſeau chargé de vingt cinq mille Pezos d'Or de Valdivia, & de force vins. Le ſecond quartier s'advance de la Riviere de Maule juſques à celle de Gallegos, & s'appelle l'Imperiale du nom de l'vne de ſes principales villes. Les Iuriſdictions de ceſte partie ſont celles de la Conception, d'Ongol ou Villa Nuëva de los Confines ou de los Infantes, de l'Imperial, de Villarica, de Valdivia, d'Oſorno, & de Caſtro de Ancud ou Chilve. La Conception, Valdivia, & Chilve, ont leurs Ports de meſme nom; celuy de Cauten ſert pour l'Imperiale. Il y a auſſi Eveſché dans S Iago de Chili, & dans l'Imperiale: mais le Gouverneur de la Province demeure dans la Conception pour mieux tenir en bride les Arauques. Ces deux quartiers de Chili & de l'Imperiale ſont entre la Mer de Sud, & les Andes. au delà de ces Montagnes eſt le dernier quartier Chicuito ou Cuyo, où ſont les Iuriſdictions de Mendoça, & de San-Iuan de la Frontera. Toutes ces Iuriſdictions prennent leur nom de leurs Villes principales, outre leſquelles il y en a quelques autres.

Chili ou Chille en leur langue ſignifie froidure: ce qui ſe dit à l'égard des Montagnes de Sierra Nevada de los Andes, qui ſont extremement froides ; & là où regne vn certain vent ſi penetrant & ſi ſubtil, bien que non violent, qu'il eſtouffe inſenſiblement la chaleur naturelle, fait mourir les perſonnes ſoudainement ; gele, & durcit tellement les corps qu'ils ne ſe corrompent point. Almagre qui le premier des Caſtillans a paſſé du Perou en Chili, fut contraint d'abandonner icy pluſieurs des ſiens : & quelques années apres repaſſant dans ces Montagnes, il les trouva encor debout, & quelques-vns te-

nans en main la bride de leurs Chevaux gelés, & sur pied aussi bien que les hommes.

Les Vallées, & les Plaines, qui approchent de la Mer, sont bien habitées; & ont l'Air sain, serain, temperé; & le Terroir excellent, & fertil; bien qu'avec quelque difference, suivant qu'il est plus ou moins eloigné de l'Equateur. Le quartier de Chili debvroit estre plus chaud que l'Espagne, & celuy de l'Imperiale comme l'Espagne: la proximité des Montagnes d'vn costé, & de la Mer de l'autre, font que le Pays est vn peu plus froid qu'il ne deuroit estre: mais assez chaud pour estre vn des meilleurs de l'Amerique. La Vallée de Copiapo rend souvent trois cent pour vn; celles de Guasco, & de Coquimbo ne luy cedent de guere; celle de Chili est si excellente qu'elle communique son nom au pays. Au dessus de ces Vallées il y a des Mines d'Argent, de Vif Argent, de Cuivre, de Plomb, & vn si grand nombre de Mines d'Or, & icy & par tout ailleurs dans le Chili, encore si grande quantité d'Or dans le Sable de la pluspart des Rivieres, que certain autheur a deub dire que tout le Chili n'est qu'vne Placque d'Or.

Valdivia qui y fut apres Almagre, & qui y reüssit mieux du commencement que n'avoit fait son predecesseur, a tiré vne tresgrande quantité d'Or de ce Pays, il fit travailler à diverses Mines d'Or si riches, que chaque Indien luy rendoit trente ou quarante Ducats par jour; quand il n'y auroit eu que douze ou quinze Indiens dans ce travail, cela pouvoit rendre trois ou quatre cent Ducats par jour, & dans le mois environ dix mille Ducats, & dans l'Année cent ou six vingt mille Ducats. Cela convient à ce que l'Ynca Garcilasso de la Vega rapporte dans son Histoire, que le Comte Valdivia eut pour son partage vne partie de Chili; & que ses Sujets luy rendoient par an plus de cent mille Pezos d'Or de tribut: mais que la Faim de ce metail estant insatiable, & que plus Valdivia en recevoit, plus il en vouloit auoir, faisant travailler par force dans les Mines, ces Indiens non accoustumés à vn si fascheux travail, ny de servir vn si cruel Maistre, resolurent de s'en deffaire, & de secoüer le joug. Ceux d'Arauco, & des environs commencerent la revolte, & apres diverses rencontres luy deffirent cent cinquante Cavaliers, & le prirent.

Ces Arauques avec leurs voisins s'assemblerent jusques à douze ou treize mille hommes qui aprés avoit esté battus à diverses fois par Valdivia, vn vieil Indien, qui apparemment avoit autrefois veu l'ordre que les Espagnols tiennent dans leurs Batailles, s'advisa de disposer les siens en plusieurs Escadrons; & leur monstra comme il faloit que chaque Escadron l'vn apres l'autre attaquast les Espagnols; & que les premiers Escadrons estants forcés, ils eussent à se rallier à la queuë des derniers: ce qui reüssit si bien, qu'à la fin ils lasserent tellement les Espagnols, & leurs Chevaux: que quand ils voulurent songer à la re-

traite, ils furent prevenus, & entierement deffaits. Quelques-vns disent que Validivia estant tombé entre leurs mains, il fut attaché à vn arbre, & son Aumosnier a vn autre prés de luy, & en sorte qu'ils se pouvoient parler: & que les Arauques de temps à autre (bien que ce n'eust esté leur coustume de manger de la chair humaine) leur coupoyent vn lopin de chair aux Bras, aux Iambes, aux Cuisses, qu'ils faisoient rostir, boüillir, griller, suivant l'appetit qu'ils en pouvoient avoir; & les mangeoient à la veuë de ces pauvres patients, tant qu'ils moururent: autres disent qu'ils luy leverent le test de la Teste, luy verserent de l'Or fondu dans la Cervelle, dans la Bouche, dans les Oreilles, firent par apres vn Gobelet de son Test, des Trompettes de ses Os &c.

Apres la mort de Valdivia les Espagnols ont eu de grands des-advantages dans le Chili, jusques à ce que Garcias de Mendoça fils du Viceroy du Perou eut remis partie de ces Peuples en leur deuoir; ce qui n'a encor seruy que pour peu de temps. En 1599. ces Peuples surprirent la Ville de Valdivia, se saisirent des Portes, & des principales places, investirent chaque maison, afin que rien ne peût échapper de leurs mains; mirent le feu par tout, tuërent ou firent prisonniers quatre ou cinq cent Hommes, Femmes, Enfans: prirent le Fort où il y avoit trois cent mille Pezos d'or, en enleverent ce qu'il y avoit d'Armes, de Munitions, & d'Artillerie.

Apres la prise de Valdivia l'Imperiale fut assiegée vn an entier, & tant qu'il n'y resta qu'vne vingtaine d'hommes, qui ne se pouvans plus deffendre, tomberent entre les mains de leurs ennemis: & en fin de treize Villes principales qu'il y avoit en Chili, les six ou sept furent ruinées; Valdivia, l'Imperiale, Ongol, Ste Croix, Chillian, la Conception, & Villarica: Osorno fut secouruë assez à temps. Les Hommes qui se trouverent dans les villes prises, furent assommés, ils permirent le rachapt des Femmes en leur donnant pour chacune vne paire d'Esperons, ou vne paire d'Estriers, ou vne Bride de Cheval: pour vne Espée ils en donnerent vne demy douzaine, ce Commerce neantmoins fust bien tost deffendu par le Vice-roy du Perou; afin de ne mettre des Armes, & ce qui pourroit servir à la Guerre entre les mains de ces Barbares.

De celles qu'ils eurent par le moyen de ce Commerce, où qu'ils gagnerent à la prise de tant de villes, & en diverses deffaites des Espagnols, ils s'en sont seruy du depuis; & s'y sont rendus si adroits, qu'ils montent à Cheval, portent la Lance, le Mousquet, & la Halebarde, ont continué la Guerre de 1599. jusques en 1641. que le Marquis Vaydes fit la Paix avec eux. Pendant cette guerre il arriva vne chose de remarque. En 1614 vn Navire de Biscaye portant du secours aux Espagnols qui estoient dans le Fort d'Arauque; ce Vaisseau fit naufrage sur la coste, les Hommes tomberent entre les mains des

Arauques, qui les assommerent en mesme temps, hors le Trompette, qui sur le point de passer avec les autres, s'advisa de jouër de sa Trompette, ce qui luy sauva la vie.

Le sujet de la derniere Revolte des Arauques a esté que apres avoir servy les Espagnols pres de cinquante ans, & s'estre faits Chrestiens la plufpart, les Espagnols avoient encor enlevé de leurs Femmes, & de leurs Enfans; pour les vendre au loing, & les mettre dans vne perpetuelle, & cruelle servitude; c'est ce qui les fit resoudre à secouër le joug des Espagnols, & mesme de renoncer au Christianisme.

Sous le nom des Arauques on comprend les Habitans des Montagnes & Vallées de Arauco, Tucapel, & Puren; qui sont entre la Conception, l'Imperiale, & Ongol. La Paix faite auec ces Peuples, il ne reste presque plus dans le Chili que les Pulches ennemis des Espagnols: mais ces Pulches estants au dela des Andes, il y a peu à demesler avec eux: & le Pays s'est remis en bon estat: & les Villes mieux rebasties.

La Conception est à present fermée de murailles de pierre, auec vne Citadelle, & par ce que le Gouverneur de la Province y demeure, bien que le Terroir soit ingrat, ses habitans l'ont cultiué, & si bien embelly de Iardins, que c'est vne des plus agreables demeures du Chili. Valdivia est dessus vn Tertre relevé hors du Sol voisin de quatre ou cinq brasses pour le moins: avec l'art que l'on y a adjousté c'est encor vne des plus fortes de tout le Chili, ainsi quelques autres.

La Iurisdiction de SanIago a plus de quatre vingt mille Indiens divisés en vingt-six Partimientos i. departements: celle de l'Imperiale en a autant, Osorno jusques a deux cens mille, Castro de Chilve seulement douze ou quinze mille; ainsi les autres Iurisdictions en ont plus ou moins.

Les Naturels de Chili sont la plufpart haults de six pieds, bien proportionnés, robustes, dispos, ont le front velu, & herissé; cruels lors qu'ils ont l'advantage. Le Pays est sujet aux Tremblements de Terre. Les Grains & les Vignes qui y sont, y ont esté transportés d'Espagne, & aujourd'huy ils en ont en telle abondance, que souvent ils en fournissent le Perou: ce qui se fait facilement par ce que les Vents de Sud regnent dessus ceste coste vne bonne partie de l'année. Ils se recueille encor dans le pays du Poyvre long, & partout il se trouve vn si grand nombre de Bestiaux, qu'il y a peu de Pays dans le monde, qui en ait tant. Leurs Moutons sont comme ceux du Perou fort grands.

Dans les Montagnes de los Andes, bien qu'elles soient tresfroides, il y a douze ou quinze Vulcans, qui vomissent perpetuellement du feu. Ces Vulcans prennent leurs noms de Vallées à la teste desquelles ils sont, ou de quelques Villes & Bourgades voisines.


LE BRESIL, dont
la Coste est possedée par les Portugais,
et divisée en Quatorze Capitaineries.
Le Milieu du Pays est habité par vn
Tresgrand nombre de Peuples la plus part
jncogneus, et dont les Positions sont fort
jncertaines.
Par N SANSON d'Abbeville Geogr. ordre du Roy.
A PARIS
Chez l'Auteur.
Avecq Privil. po. 20 Ans.
1657
SEPTENTRION
MER DE NORT ET DU BRESIL.
Tropicque du Capricorne
MATAYA PROV.
TAPAYSA PROV.
NAYBA PROV.
PARA
GUAYRA
GUAY RA
PA RANA
Topinabes
Amazone R.
Urubingues
Sabaucares
Cayames
Anoamares
Curares
Guarinumes
Abacares
Oraguna gues
Payzunoes
Tapapecoues
TAPUAGUAZU
Lago de los Xarayes
Chanesses
Xaquesses
Guaxarapos
Paraguaes
Guebecuses
Surucusis
Bascherepos
Payembos
Guaycurves
Carios
Assumcion
Lambare
Weilbingo
Miary R.
Ouaiecoup R.
Pinare R.
Maracou R.
Taboncourou R.
Para R.
Siope R.
Tapaysa R.
Paranaiba R.
Pacache R.
Commota
Toupinabous
Tapouyes
Tobajares
Tigu ares
Pacca
Abrolho
Baixos de Salinas
Baixos de S. Roque
Natal los Reyes
Paraiba
I. Tamaraca
Olinda de Permanbuco
Recif
C. de S. Agostinho
R. las Lagoas
R. S. Francisco
Seregippe del Rey
R. Real
S. Salvador
Bahia de Todos los Santos
R. d'Ilheos
R. Grande
S. Crus
Porto Seguro
os Abrolhos
Mocuripo
R. de Spiritu Santo
I. Salvages
I. dos Franceses
Acemcaon
B. Formosa
C. de S. Thome
C. Frio
Rio Ianeiro
Gannabara Gallis
Rio Ianeiro
S. Sebastian
Angra dos Reyes
Philippavilla
S. Paulo
Injambi
Lagoa de Pernaba
Parayba R.
Ville Riche des Castillans
Parana R.
N.D. de Lorette
St Ignace
les Sept Archanges
S. François Xavier
S. Ioseph
Tepotiat R.
Ciudad Real
Guayra
Oliveros
Cascate de Parana
Acaraig
Ste Marie d'Yguazu
le S. Sacrement
Itapoa ou l'Incarnation
Yguazu R.
Abangobus
Tocanguzu
Piqueri
l'Incarnation
320
325
330
335
340
345
350
5
10
15
20
25

LE Bresil se prend communement pour la partie plus orientale de l'Amerique meridionale. En 1501. Alvare Cabral Portugais faisant sa route au long des Costes de l'Afrique, pour aller aux Indes Orientales, vne grande tempeste de Vents Orientaux le porta en ces quartiers; où il laissa pour memoire vne Colonne avec les Armes de Portugal, & cela suffit pour dire qu'il en prenoit possession pour la Couronne de Portugal. Peu apres Americq Vespuce y fut envoyé exprés, pour le decouvrir plus particulierement, & en suitte quelques Colonies de Portugais y furent establies, & le nom d'Amerique luy estant donné à cause d'Amerique Vespuce, ce nom s'est communiqué peu apres à tout ce nouveau Continent: mais ce quartier particulierement prit le nom de Bresil à cause de ce Bois, qui s'y trouve en quantité, bien moins ailleurs.

Le Bresil pris dans sa plus grande estenduë emporte la moitié de l'Amerique meridionale, que quelques-vns appellent Brasilienne, mais que l'on divise en Bresil, & Paraguay: Ce Bresil separé du Paraguay, commence à la Riviere Amazone, & s'estend jusques aux Provinces du Paraguay & bien que cela ne soit que du 1. Degré de latitude jusques au 26. & ne comprenne que 24. ou 25. Degrés de latitude, qui sont six cent lieuës; la Coste faisant vn grand demy-cercle, n'a guere moins de douze cent lieuës. La Mer de Nort la baigne au Nord, à l'Est, & au Sud-Est; le Paraguay, & le Perou bornent le reste vers le Sud, & l'Oüest.

Le dedans du Pays est tout inconnu, encor partie de la Coste, nous sçavons bien qu'il y a par tout vne infinité de Peuples tous Barbares, qui s'entrefont la Guerre, & s'entremangent les vns les autres; les diverses relations qui en ont esté données jusques à present, font mention de plus d'vne centaine de ces Peuples: & toutefois cela est peu de chose à l'esgard de ce que nous ne connoissons pas encor. Les plus fameux, & les plus connus, sont les Margajas, Toupinambous, Oüetacas, Paraibas, Petiguares, Tapouyes, Cariges, Morpions, Tobajares &c.

Les Portugais ne se sont saisis que de ce qu'ils ont trouvé de plus commode dessus la Coste, & y ont estably de temps en temps divers Gouvernemens, qu'ils appellent Capitanies. La plus ancienne est celle de Tamaraca, puis de Pernambuco, aujourd'huy la plus celebre de toutes est celle de Baya de todos los Santos, ou Baye de tous les Saints: il s'y en compte jusques à quatorze, qui sont en suivant la Coste, & apres la R. Amazone en allant au Paraguay, Para, Maranhon, Ciara, Rio Grande, Parayba, Tamaraca, Pernambuco, Seregippe, Bahia de Todos los Santos, los Isleos, Porto Seguro, Spiritu santo, Rio Ianeiro, & S. Vicente.

De ces quatorze Capitanies les huit appartiennent immediatement au Roy, les six autres à des Seigneurs particuliers, qui les ont acquis, & peuplés à leurs despens. Elles reçoivent leurs Gouverneurs de celuy à qui elles appartiennent, mais qui reconnoissent la Souveraineté du Vice-roy.

Chaque Capitanie a dans ses dependances, vne, deux, ou plusieurs Colonies de Portuguais. Dans la Capitanie de S. Vincente Santos est la principale, où sont deux cẽt Portuguais, ou Mestiz; & son port tres-bon & commode peut recevoir des Vaisseaux de quatre cent tonneaux. S Vincente n'a qu'vne centaine de Portuguais ou Mestiz, & son port peu commode; Itanchin & S. Pol sont les trois & quatriéme villes, celle-cy au delà des Montagnes & Forests Pernabiacaba, qui sont tres-difficiles à traverser, le chemin y estant taillé entre les arbres: la ville est dessus vne Colline; n'a qu'vne centaine de Maisons, environ deux cent familles l'Air y est bon, le Pays aggreable, s'ouvrant en de belles & fertiles campagnes par trois costés; n'y ayant que la Montagne, & Forest Pernabiacaba, qui la borne de l'autre.

Ceste Capitanie manque de Sel, de Vin, & d'Huyle: il s'y trouve en recompense toute sorte de Fruits, plusieurs Mines d'Argent dans les environs de S. Pol. Outre ces quatre villes Philippeville est vne habitation fort advancée dans les Terres, & vers le Paraguay au dessus de S Vincente. Paratininga fust ruinée par les Barbares en 1600.

La Capitanie de Rio Ianero prend son nom de sa Riviere, que les François ayans autrefois dessein d'y establir vne Colonie, appelloient Ganabara. Villegagnon y fust en 1555. & les Portuguais s'en saisirent en 1558. y bastirent la ville de S Sebastien à l'embouchcure du Golfe, que la Riviere fait tombant en la Mer: & plus à l'Occident ils y ont encor basty du depuis la ville d'Angra de los Reyes. Ceste Capitanie a beaucoup de Bresil, de Coton, & de Vivres, point de Succre. Les Toupinambous occupoient ces Quartiers lors que les François y ont esté. Les Portugais en estans les Maistres, ces Peuples, n'ayans peu s'accommoder à leur humeur, se sont dispersés plus auãt dans le Bresil; & quelques vns jusques vers Maranhan. Ces deux Capitanies Rio Ianeiro, & S Vincente sont deçà & delà, ou plustost dessous le Tropicque du Capricorne.

La Capitanie de Spiritu Santo a vn des meilleurs Terroirs de tout le Bresil, mais peu de Succre. Sa Riviere s'appelle Parayba d'vn nom commun à trois Rivieres dans le Bresil. L'vne est au delà de S. Vincente, la seconde celle cy, la derniere baigne la Capitanie de Parayba: celle qui baigne Spiritu Santo est forte & aggreable. La ville n'a que deux cent & tant de familles de Portugais, les Margajas, & Tapuyes se sont fait connoistre dans le pays.

Porto Seguro appartient au Duc d'Aveiro, a eu trois Colonies; S. Amaro, S. Cruz, & Porto Seguro; qui tous-jours a esté la premie-

re, la meilleure, & qui peut estre aujourd'huy reste seule. Le Terroir y est si fertil en Grains, en Fruits, qu'il en fournit à ses Voisins; il y a aussi du Succre. Les Hollandois ont attaqué cette Colonie à diverses fois, mais sans effet.

Los Isleos appartient à Dom Luca Giraldo Portugais, elle a esté long-temps persecutée par les Guaymures, peuples des plus barbares du Bresil. Les Reliques de S. George y ayant esté apportées, les Colons en ont repris courage, & repoussé plus hardiment ces Barbares. La Riviere qui baigne la ville, fait moudre huict ou dix Moulins ou Engins à Succre.

La Capitaine de Bahia de Todos los Santos prend son nom de la Baye ou Sein, où est S. Salvador sa ville Capitale. Ceste Baye ayant son ouverture à la Mer de huict ou dix lieuës, & sa profondeur de douze, quinze, ou vingt brasses par tout, enferme plusieurs Isles; dont la plus advancée vers la Mer est Taperico. Ceste Baye se fait encor diverses ouvertures jusques à quinze, ou vingt lieuës dans les Terres, d'où elle reçoit les Rivieres de Pitange, Geresipe, Cachera, & d'autres, avec chacune leur petit Sein. Pieters Heim faisant pour la Compagnie de West-Inde, entra dans cette Baye en 1627. y prit plusieurs Vaisseaux, & la pluspart à la veuë & de la Ville, & de ses Forts.

La Ville de S. Salvador est en la partie plus Septentrionale du Golfe, dessus vne Colline, & vers la Mer: elle regarde son Port fait en demy cercle, dont les deux pointes, ou extremités ont chacune leur chasteau; S Antoine vers la Mer, & Tapesipe vers la Baye.

Ceste Capitanie est la mieux peuplée, & la plus riche de tout le Bresil: il y a quarante ou cinquante Moulins à Succre, la pluspart aux environs de ceste Baye, & par tout force Coton; & se trouve sur la coste de l'Ambre-gris. La Ville est peuplée & grande, le Vice roy du Bresil pour la couronne de Portugal y ayant sa demeure, & vn Evesque, & divers autres Officiers. Le College des P. Iesuites y est magnifique, encor quelques Bastiments publicqs. En 1624. ceste ville fust prise par la Compagnie de West Inde, reprise par les Espagnols & Portugais en 1625. prise encor, & reprise du depuis à diverses fois.

La Capitanie de Seregippe del Rey n'a qu'vne petite ville, & Olivera est presque seul, qui luy donne son rang entre les Capitanies du Bresil, on fait estat qu'il y a des Mines d'argent.

Celle de Pernambuco est vne des meilleures de tout le Bresil, possedée par les Albuquerques. Les Portugais y ont estably jusques à treize Colonies, dont Olinda estoit la principale, belle ville, & plaisante, posée sur diverses Collines, vers la Mer. Le College des P. Iesuites y estoit magnifiquement basty, fort riche, & possedoit plusieurs maisons dans la ville, plusieurs Ingeños, & nombre de Bestiaux à la Campagne. Il y avoit aussi vne Eglise Collegiale; divers Monasteres, plusieurs Paroisses & Chapelles. On y faisoit estat de deux mil-

le familles de Portugais ſans les Eccleſiaſtiques, & les Eſclaues, qui y eſtoient en grand nombre: & entre les Portugais deux cent familles, qui poſſedoient chacune vingt cinq, trente, quarante, cinquante mille Cruſados & plus.

De la Ville il y a vne langue de terre qui s'advance à la Mer, & au bout de laquelle eſt le Recif, Bourg peuplé; ou les Navires chargent, & dechargent leurs Marchandiſes. Ceſte place s'eſt renduë fameuſe de noſtre temps, ayant eſté diſputée pendant pluſieurs années entre les Portugais & les Hollandois, ceux-cy à la fin en ayant eſté chaſſés par les autres.

Outres les Colonies il y a nombre d'Aldées pour les Indiens, & pres de cent Ingeños. On a remarqué qu'en chaque année il ſe tire de Fernambouc quatre vingt, quatre vingt dix, & quelquefois cent Vaiſſeaux chargés la pluſpart de Succre, quelques-vns de Breſil: remarqué encore qu'en l'eſpace ſeulement de quatre ans, qui furent 1620. 21. 22. 23. il s'eſt tranſporté d'Angola, qui eſt de l'Ethiopie en ceſte Capitanie, quinze ou ſeize mille Eſclaves, pour travailler à leurs Succes, & à leur Breſil.

Le Terroir y eſt gras, fertil, & les Cannes de Succre y viennent à plaiſir deſſus les Collines, & dans les Vallées: & le Bois de Breſil ſe tire en quantité prodigieuſe dans la Foreſt Gran Mato de Breſil, à vingt lieuës d'Olinde. Toutes ces commodités avec la bonté de de ſes Paſtures font que l'on appelle Ceſte Capitanie le Paradis du Breſil.

Mais en 1630. 31. 32. la Compagnie de l'West-Inde dans les Pays-bas ont pris & ruiné Olinde, puis S. Auguſtin & preſque toutes les Fortereſſes, que les Portugais tenoient dans ceſte Capitanie: n'en ont eſté chaſſés que de temps en temps, & meſme du Recif, il y a trois ou quatre ans.

Tamaraca eſt la plus ancienne Capitanie, & la plus petite qu'il y ait dans le Breſil; celle de Fernambouc la ſerrant d'vn coſté, & Parayba de l'autre. La Popeliniere dit que les François l'ont poſſedé autrefois, & que le Port dos Francezes en retient encor le nom: les Portugais nous en ayans chaſſé, ont baſty leur Colonie dans vne Iſle longue ſeulement de trois ou quatre, & large de deux ou trois lieuës. la Capitanie ne s'eſtendant guere au dehors de ceſte Iſle: mais la fertilité en eſt admirable. Les Hollandois en ont eſté les Maiſtres quelques années.

La Capitanie de Parayba a encor eu ſes commencemens par les François des 1584. les Portugais s'en ſaiſirent bien toſt apres, & ſa principale ville Parrayba fut appellée par eux Philippine, ou Nra Sra das Nieves; & par les Hollandois, quand ils en ont eſté les Maiſtres Friderickſtat: elle eſt à deux ou trois lieuës de la Mer, là où la R Parayba tombe, ayant deux Chaſteaux deſſus les deux parties

ties qui finissent, & qui deffendent son entrée; celuy de la main droite est Capo Delo, où est le Fort de Ste Catherine; l'autre Capo del Nort, où est le Fort de S. Antoine.

Ceste Capitanie touche au Nord R Grande, au Sud Pernambuco, enfermant celle de Tamaraca à l'Ouest: la R. Parayba la divise en deux parties presqu'esgales. Les Habitans s'addonnent à cultiver les champs, où ils possedent leurs Heritages, Mettairies, & Ingeños magnifiquement bastis. Ces Ingeños sont les Moulins, qui servent à piler les Cannes de Succre; bastis au long des Rivieres, avec leurs champs ou clos, où sont les Cannes, & quelques Boscages d'où se tire le Bois pour faire la cuiture du Succre. Et quelquefois ces Ingeños sont si grands, & si amples qu'ils contiennent outre la Maison du Maistre, qui est bien bastie, plusieurs autres; soit pour les Portugais, qui les servent; soit pour les Negres,& Esclaves, qui leur appartiennent: & leur nombre monte souvent à cinquante, soixante, quatrevingt, & quelquefois à cent familles: il y a vne vingtaine de ces Ingeños dans la Capitanie de Parayba.

Le Terroir y est inegal en Montagnes, Vallées, Campagnes: les Campagnes sont pour les Succres, les Vallées pour le Tabac, pour la Mandioche & pour les Fruits; les Montagnes pour les Bois: les Terres qui sont cultivées rendent cent pour vn. Les Pastures nourrissent force troupeaux de Bœufs, Moutons, Chevres, Pourceaux, Chevaux, qui sont d'vn grand travail, il y a des Volailles de toutes sortes, entre autres des Perroquets excellens à manger.

Les Originaires du Pays ont quelques Aldees, i. Villages bastis à leur mode: chaque Village n'ayant que quatre, cinq, ou six maisons, mais fort longues comme des Halles; & là où sont quatre, cinq, ou six cent, quelque fois mille, douze, quinze cent habitans; leurs Meubles n'estans que leurs Hamacques. i. Licts, leurs Arcs, & leurs Flesches, & de la Mandioque.

Dans chaque Aldée ils ont vn Capitaine qu'ils choisissent entr'eux, & on leur donne vn Portugais pour voir ce qui s'y passe: il y a de ces Aldees dans toutes les Capitanies du Bresil, six principales dans celle de Parayba, autant dans Rio Ianerio, trois en Tamaraca, trois en Pernambuco, ainsi dans les autres.

La Cap. de Rio Grande où de Potengi à encor esté aux François, aprés qu'ils eurent quitté R Ganabara: & icy ils firent alliance avec les Petivares des l'an 1597. Feliciano Ceca de Caravalasio capitaine de Parayba vint les attaquer, sans les pouvoir mettre hors pour ceste fois; ils en ont esté entierement chassés en 1601. Les François avoient decouvert vne excellente Mine d'Argent à Copooba, & vne autre d'Esmeraudes prés la Baye de Moncourou, entre Rio Grande & Siara, & de Riches Salines pres la pointe de Salinas: la principale forteresse que les Portugais ont icy est los Tres Reyes, ou les Trois

Roys à la main droicte de la Riviere.

La Coste du Bresil depuis le Cap de Frio jusques au deçà de celuy de S. Augustin, voire iusques au milieu de la Capit. de Potengi, vient du Midy au Septentrion, & regarde continuement l'Orient: le reste de ceste Capitainie, & celle de Siara, de Maranhan, & de Para vont de l'Orient en Occident, regardant le Septentrion, & sont les plus proches de la Ligne Equinoctiale. la coste de ces quatre dernieres Capitanies n'ont pas moins d'estenduë sur la Mer, que celle des dix autres ensemble, mais elles valent bien moins..

Siara est parmy force peuples Barbares, il s'en tire neantmoins du Coton, du Cristal, des Pierreries, & plusieurs sortes de Bois; il s'y trouve aussi force Cannes du Succre, qui ne servent de rien, n'y ayant point d'Engins à succre dans le pays.

Maranhan est vne Isle, laquelle avec quelques autres se trouve dans vn Sein ou Golfe d'environ vingt cinq lieuës de long & de large, il n'y a point icy de Riviere de ce nom, comme quelques vns ont creu. Cette Isle a quarante cinq lieuës de circuit, vingt sept Villages, dont Iuniparan est le principal; & en chaque village trois, quatre, cinq, ou six cent hommes; de sorte que les François y estants faisoient estat de dix mille hommes dans cette Isle.

L'Air y est sain, serain, les Eaux excellentes, & qui ne se corrompent presque point dessus la Mer. La Terre aussi fertile, qu'il y en ait en Amerique: fournit du Bois de Bresil, du Safran, du Coton, de la Teinture rouge, de la Lacque, du Baume, du Tabac, du Poyvre, & quelquefois de l'Ambre-gris, qui se recueille sur la coste le Terroir aussi se trouve propre au Succre, disent qu'il y a des Mines de Iaspe, du Christal blanc, & rougeastre, & qui passe en dureté les Diamants d'Alençon.

Le Tapouy tapere 1. Pays des Tapouyes est vne autre Isle à l'Ouest de Maragnan: la Mer estant pleine en fait vne Isle, estant basse il n'y a que des sables, qui la separent de la Grande Terre. Le Terroir est encor meilleur que celuy de Maragnan, il n'y a que quinze Villages, le premier portant le nom du Pays, ils sont plus grands & mieux peuples que ceux de Maragnan.

A l'Occident de Tapouytapere, & en terre ferme Comma village, Riviere, & pays de mesme nom, ne vaut pas moins, & ses quinze ou seize villages sont autant peuplés comme ceux de Tapouytapere. Entre Comma, & Cayette qui approche de Para il y a divers peuples, qui descendent des Toupinambous, comme ceux de Maranhan & de Comma descendent des Tapouyes: mais les premiers sont ligués ensemble, & font mauuaise guerre contre les autres.

Les François ont encore eu l'Isle de Maragnan à diverses fois. Ribaut y fust en 1594. la Ravardiere en 1612. celuy-cy choisit vne place commode d'ans l'Isle, & y bastit le Fort de S. Louys. Les Por-

tugais les en chasserent en 1614. & y ont basti de nouveaux Forts, S Iago, & Nra. Sra. Entre les Rivieres, qui tombent dans le Golfe de Maranhan, Miarj est le plus grand, puis Taboucourou.

La Capitanie de Para a son Fort quarré sur vn Roc eleué de quatre ou cinq brasses hors du sol voisin, il y a quatre ou cinq cent Portugais, qui recueillent dans le pays du Tabac, du Coton, du Succre. Ceste Capitanie tient au delà des bouches de l'Amazone Corupa, Estiero, & entre les bouches de ceste Riviere Cogemine.

Le Bresil a l'Air doux & temperé, quoy que sous la Zone Torride; les Iours & les Nuits y estants presques egales, la fraischeur de la Mer, des Rivieres & des Rosées ordinaires y contribuent beaucoup: les Orages & les Tonnerres s'y rencontrent peu souvent: & s'il y éclaire sur le soir, c'est sans bruit; s'il tonne, c'est sans foudre, ce qui fait voir encor la bonté de l'Air est que leurs Serpens, Couleuvres, Crapaux, &c. y sont sans venin, est servent de nourriture aux habitans. Le Terroir neantmoins est plus propre aux Fruits, aux Pastures, & aux Legumes qu'aux Grains, & aux Vignes de l'Europe. On y porte du Vin, & de la Farine, le Bled estant sujet à se gaster sur Mer. Les Originaires se servent de Ris, & de la Maniodche pour faire leur pain.

Ils ont aussi quantité de Legumes, d'Arbres Fruitiers, d'Herbes, d'Animaux à quatre pieds, d'Oyseaux, & de Poissons, qui ne nous sont point communs; plusieurs sortes de Palmiers dont ils tirent de grandes commodités Le bois Bresil vient de leur Araboutan arbre puissant, & qui n'a point de fruit. Il y a quelques Mines d'Or, beaucoup plus d'Argent, force Perroquets. Entre les Guenons il y en a de noires, & de diverses couleurs, la pluspart fort mignones. Mais le Hay est fort laid, & disent qu'ils ne mangent point. La Peau du Tapiroussou corroyée est si dure qu'il s'en fait des Rondaches que les Flesches quelque fortement qu'elles soient descochées ne peuvent perçer.

Les Bresiliens sont de moyenne hauteur, la teste grosse, les espaules larges, la couleur rougeatre, la peau bazannée; vivent jusques à cent cinquante ans, sans autre soucy que de la Guerre, & de vengeance: vagabondent la pluspart du temps, chassent, peschent, passent le temps en festins: où la Mandioche leur fournit du pain, leur Cumin de Boisson, & la chair d'Animaux, ou de leurs Ennemis boucannée, ou quelques poissons sont leurs mets les plus delicieux. Ils se peindent de diverses couleurs; & par tout le corps, où ils ne laissent aucun poil, non pas mesme aux sourcils, mais seulement vne couronne autour de la teste, s'agencent vn os bien poly, ou quelque petite pierre estimée entr'eux a leur levre de dessous, & aux jouës: d'autres se decoupent la peau par figures, & en y meslant certaine teinture cela ne quitte jamais: ils se font des Bonnets, des

Fronteaux, des Fraizes, Rabats, Colliers, des Manteaux, Ceintures, Iartieres, Braſſelets avec des Plumes de diverſes couleurs. Les Femmes laiſſent croiſtre leurs cheveux, & les laiſſent ordinairement pendre ſur leurs Eſpaules. Les Braſiliens qui ſe ſont arreſtés prés les Portugais ſe ſont faits Chreſtiens la pluſpart, les autres vagabondent ſans Religion.

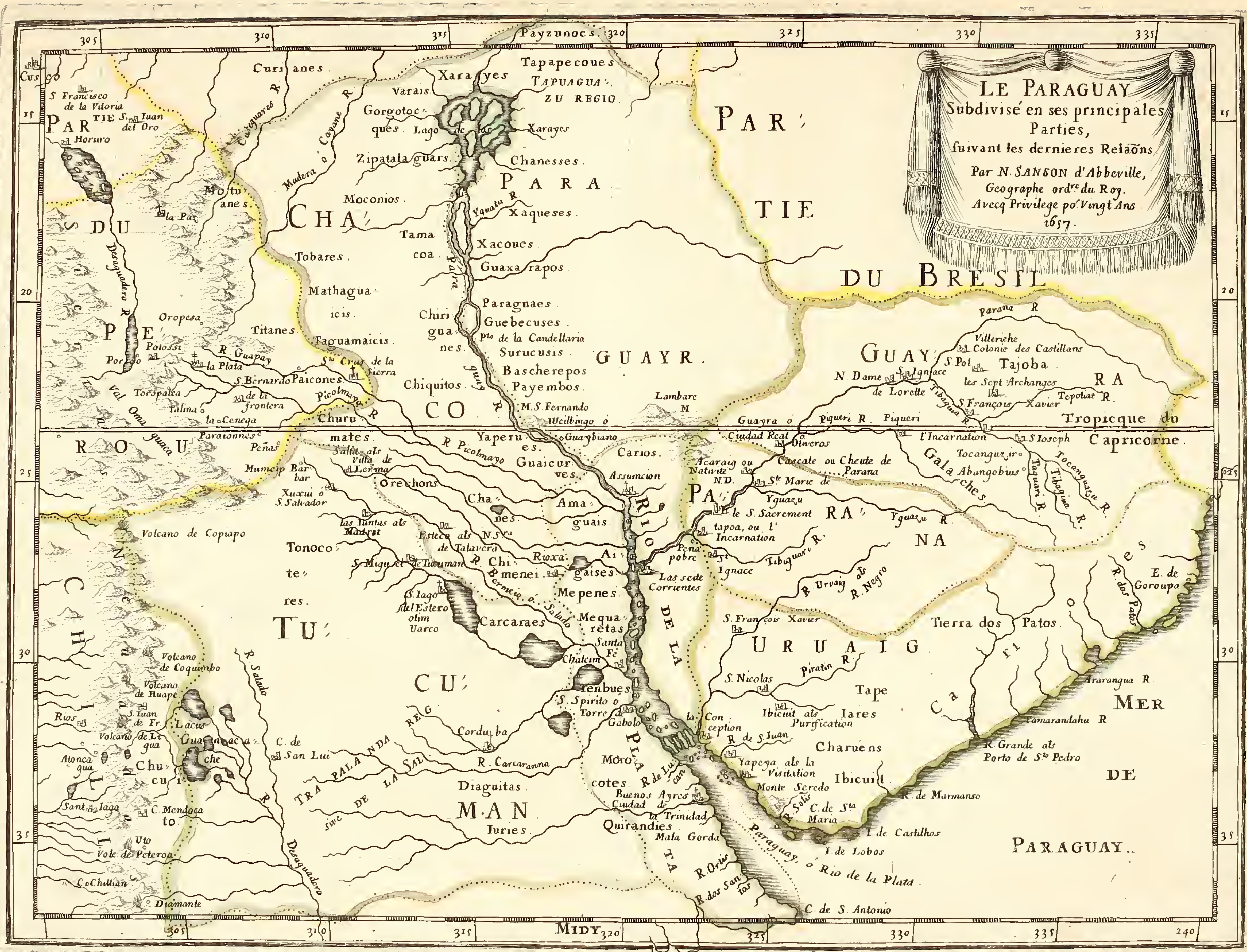
Il y a vne ſi grande diverſité de langues entre eux, que Iarric aſſeure qu'il s'en eſt des-ja remarqué de ſon temps ſoixante differentes, & encor qu'ils n'ayent aucune ſcience, ils ont quelque connoiſſance du cours du Soleil, de la Lune & des Eſtoiles; leur donnent divers noms, & appellent les Eclipſes Nuits du Soleil, & de la Lune.

Tout le bois de Breſil appartient au Roy de Portugal, n'eſtant permis aux particuliers d'en traffiquer: leur Richeſſe provient des Huiles de Baleine, des Confitures, Conſerves, Petun, Argent, Cuirs, & autres Denrées, mais principalement du Succre, n'y ayant Pays au monde d'où il s'en tire tant que du Breſil. L'Iſle de Madere n'a que huict ou dix Engins à Succre, l'Iſle de S. Thomas peut eſtre moins; il y en a quatre ou cinq cent dans le Breſil.

Quant aux noms de Meſtis & de Mulates, qui ſe ſont rencontrés icy deſſus à diuerſes fois, il faut remarquer que les Portugais s'eſtans icy eſtably dés y a long temps, & y ayans fait tranſporter de temps en temps vn grand nombre de Negres, & de Negreſſes pour s'en ſeruir. Ce meſlange de diverſes Nations, & de diverſes Couleurs, a fait que pour diſtinguer les Enfans, qui en naiſſent, ils appellent Mozombo, ceux qui viennent de Pere, & Mere Europeens; Meſtis ou Mameluco, qui d'vn Europeen, & d'vne Braſilienne; Mulates, qui d'vn Europeen & d'vne Negreſſe; Cariboco, qui d'vn Braſilien, & d'vne Negreſſe; Criolo, qui de Pere, & Mere Ethiopiens: & bien plus il s'y eſt veu vne Ethiopienne, & dont le Mary eſtoit auſſi Ethiopien, accoucher de deux Gemeaux, l'vn noir, & l'autre blanc: vne Braſilienne & ſon mary Braſilien accoucher de deux autres Gemeaux; l'vn blanc, & l'autre Noir: & aſſez ſouvent les Blancs ont des Noirs, les Noirs des Blancs; & il s'y eſt veu meſme des Ethiopiens blancs; c'eſt à dire, qui ont dans les traits du viſage, & dans les cheueux les meſmes proportions que les Ethiopiens; mais la peau & la chevelure blanches.

Au devant du Breſil regne vne ſuite de bas Rochers, qui n'a que fort peu de largeur, mais qui continue preſque tout le long de la coſte, & ne laiſſe que certaines ouvertures par ou les Rivieres ſe dechargent dans la Mer, les Vaiſſeaux qui vont au Breſil ou qui en retournent, paſſent neceſſairement par ces Ouvertures où il fait quelque fois dangereux





LE PARAGUAY
Subdivisé en ses principales Parties,
suivant les dernieres Relaōns
Par N. SANSON d'Abbeville,
Geographe ordre du Roy.
Avecq Privilege po. Vingt Ans
1657
Payzunoes
MIDY
PARTIE DU PEROU
CHACO
PARTIE DU BRESIL
GUAYRA
PARANA
URUAIG
TUCUMAN
CHILI
Caries
MER DE PARAGUAY
Tropicque du Capricorne
Rio de la Plata
Paraguay, ó Rio de la Plata
Lago de los Xarayes
Xarayes
Tapapecoues
Tapuagua
Curianes
Cusco
Horuro
La Paz
Potossi
La Plata
Sta Cruz de la Sierra
Assumcion
Ciudad Real
Buenos Ayres
Santa Fe
Corduba
Las siete Corrientes
S. Iago del Estero olim Varco
S. Miguel de Tucuman
Tierra dos Patos
C. de S. Antonio
C. de Sta Maria
I. de Lobos
I. de Castilhos
Monte Seredo
Mendoca
Volcano de Copiapo
Volcano de Coquimbo
Diamante

LA Province de Paráguay, ou de Rio de la Plata (autre que la Province de la Plata au Perou) eſt ſur la Riviere, que ceux du Pays appellent Paraguay, les Eſpagnols Rio de la Plata, d'où elle tire ſon nom. Nous pouvons comprendre ſous ce nom de Paraguay, ou de Rio de la Plata toutes les Provinces circonvoiſines, & qui ſont ſur les Rivieres, qui tombent dans celle de Paraguay; & les conſiderer en trois, ou en ſept parties: ſçavoir en Paragüay, & Rio de la Plata, qui feront la plus haute, & la plus baſſe partie de ce qui eſt deſſus la Riviere; en Chaco & Tucuman, qui ſont deſſus les Rivieres, qui y deſcendent à droite; & en Parana, Guayr, & Vraig, qui ſont deſſus les Rivieres qui y deſcendent à gauche: celles-cy ſont vers le Breſil, & la Mer de Nord; les deux autres vers le Perou, & le Chili, les deux premieres occupent le milieu.

La Riviere de Paraguay, ou de la Plata tire ſes ſources du Lac de Xarajes ſur les confins du Perou, & du Breſil; & deſcendant du Septentrion au Midy tourne à la fin au Sud-Eſt, reçoit nombre de belles & grandes Rivieres; entre autres le Putomayo, le Vermejo ô Salado, la Carçarãne d'vn coſté; le Guaxarape, le Parana, & Vrvaig de l'autre. Le Paraguay tombant dans la Mer ſe fait vne ouverture de cinquante & tant de lieuës; entre les Caps de Ste Marie, & de Saint Antoine: & a cent ou cent cinquante lieuës avant dans les Terres, il porte desja dix ou douze, puis en deſcendant quinze, vingt, ou vingt cinq lieuës de largeur. Mais il eſt peu profond, & fort embaraſſé de Bancqs, & de Rochers, qui auec les orages, qui s'y elevent ſouvent, & ſoudainement du coſté de Midy, rendent la navigation perilleuſe.

La Province particuliere du Paraguay, dans le plus haut de la Riviere eſt peu conneuë, & les Eſpagnols n'y ont aucune Colonie; porte neantmoins ſon nom commun avec celuy de la Riviere, & le communique à tous les quartiers circonuoiſins. Les Peuples n'y ſont point ſi barbares que dans le Breſil: quelques-vns s'addonnent à l'Agriculture, dont les Hommes font le principal labeur, & les Femmes, la Moiſſon: ils ſçavent filer leur Coton, & en faire des Eſtoffes, & des veſtements: Au deſſous de Paraguay eſt la Province de la Plata là où les Eſpagnols ont quelques Colonies; l'Aſſomption & Buenos Ayres en ſont les plus belles; puis Las Siette Corrientes, Sta Fé, & S Spiritu ou Torre di Gaboto: les deux dernieres & Buenos Ayres ſont ſur la Rive droite, l'Aſſomption & las Corrientes à gauche, & celle-cy à trois cent ou deux cent cinquante lieuës de la Mer, Buenos Ayres à peu moins de cent, S. Spiritu a cent cinquante, Sta Fé peu plus. L'Aſſumption eſt ſur le Paraguay ſeul, las Siette Corrien-

ses là où le Parana, S. Fé là où Rio Vermejo, S. Spiritu là où la Carçarane, & Buenos Ayres là où le ..... tombent dans le Paraguay.

Ce nom de Paraguay est le naturel du pays, & signifie Riviere des plumes, soit à cause qu'il s'y trouve vn nombre infiny d'Oyseaux, dont les plumes sont variées de tres belles, & vives couleurs; soit à cause que ceux du pays s'ajustent, & se font braves avec ces plumes. Le nom de la Plata a esté donné par les Espagnols, & signifie Argent: parce que le premier Argent qui leur est venu du Perou, ça esté par le moyen de ceste Riviere.

Chaco à son Terroir gras, fertil, & entrecoupé de plusieurs Rivieres. habité de diverses Nations, dont les Idiomes sont bien differents. Les Tobares ont cinquante mille ames, les Mathaguaicis trente mille, peuple industrieux, mais non si vaillants que les Chiriguagnes nation fort estimée, & qui ne veut souffrir les Espagnols: ils font continuellement la guerre aux Mathaguaicis, & rendent Esclaves autant qu'ils en peuvent attrapper: ce qui fait que ceux-là appellent les Espagnols à leurs secours. Les Moconios, & Zipatalagars ne sont pas moins peuplés que les Tobares, & tous si valeureux en guerre, que les Chiriguagnes n'osent les attaquer. Les Churumates ont vne belle langue & fort aisée. Il y a encor vne autre Nation, dont la langue, à ce qu'ils disent, à peine cedera à la Latine, ma s la beauté des Orechons est dans la grandeur de leurs Oreilles; la pluspart de ces peuples sont bien faits, haults de six pieds; d'vn naturel doux, & d'vn esprit vif.

Le Tucuman est fort grand, & n'a pas moins de trois cent lieuës de long, & de large; & neanmoins ne touche point à la mer, de quelque costé que ce soit: la Plata le borne à l'Orient, le Chili à l'Occident, le Perou & le Chaco au Septentrion, la Terre Magellanicque au Midy. l'Air & le Terroir y doivent estre excellents, le pays se desgageant de la Zone Torride; & s'advançant vers le milieu de la Zone Temperée: & presque toutes les Rivieres y ayans leurs cours vers l'Orient, ce qui apporte quelque fraischeur. Et d'ailleurs ils n'ont presque que deux saisons en l'Année, chacune de six mois; l Esté depuis environ le 20. Mars jusques au 20. Septembre, & l'Hyuer de Septembre, jusques en Mars.

Entre les Peuples de ces quartiers les Tucumans sont les plus fameux, pui s qu'ils ont donné leur nom à la Province, puis les Zuries, Diaguites les Castillans y ont estably diverses Colonies afin d'avoir communication des Provinces de la Plata avec celles de Perou, & de Chili. San Iago del-Estero autrefois Varco, est à my-chemin d'entre Buenos Ayres & Potossi; deux cent cinquante lieuës de celle-cy, & peu moins de l'autre. Vn Evesque, le Gouverneur de la Province, & divers autres Officiers du Roy y demeurent. le Terroir fournit de la Laine, du Coton, de la Cochenille, du Guede, dont ils font & teindent

leurs manefactures, qu'ils portent aux plus prochaines Capitanies du Bresil, & en tirent vn grand profit.

Apres San Iago del Estero, il y a encor sur le chemin du Perou, S. Miguel de Tucuman, N Sa de Talavera, las Iuntas, S. Salvador, Salta, &c. Corduba est d'vn autre costé, & là où se rencontrent deux grãds Chemins; l'vn de Buenos Ayres à Potossi par San Iago del Estero, l'autre de S. Fé & de Spiritu Santo à San Iago d'Estremadura en Chili par C de San Luyz; ce qui rend la place de consideration: outre que l'Air y est temperé; & le Terroir fertil, aggreable, & qui donne des Grains, des Fruits, il y a du vin, du sel, & bonne Pesche dans les Rivieres, force sauvagines dans les bois, & apparence de quelques Mines d'argent dans les Montagnes: la Colonie est de trois cent, autres disent de six cent Espagnols. Leur principal negoce est du costé du Perou, & de Chili.

Les Provinces de Parana, Guayr & Vrraig passent sous le nom de Paraguay dans la Relation que les Peres Iesuites nous en ont donné en 1636. & 1637. elle porte que ces Peres ayant presenty de longtemps qu'il y avoit icy vn nombre infiny d'ames, qui se pouvoient convertir au Christianisme: ils se jetterent parmy ces Barbares, apprirent leurs Langues, les retirerent des bois, des Montagnes, & des Cavernes les plus cachées; les assemblerent en diverses Habitations & par ce moyen les ont amené à vne vie sociable: & leur ont enseigné le Labeur, les Arts plus necessaires, les Manufactures; puis à lire, escrire, chanter la Musique, danser, jouër des instruments; & sur tout les ont instruits dans la vraye Religion, & formé dans les Exercices de la pieté Chrestienne.

Ces Habitations ont estes faites la pluspart en 1626. & sont composées chacune d'environ mille familles, & chaque famille outre le Pere, la Mere, & les Enfans reçoit souvent quelques personnes d'aage, qui ne sont plus en estat de trauailler; ou quelques enfans, qui n'ont plus de Parens. Dés qu'vne Habitation est establie les Peres y introduisent le Gouvernement, qu'ils doivent suivre; leur donnent des Magistrats, & des Officiers choisis d'entre les plus capables de leur corps; leur font voir la Police, & les Reglements, qu'ils doivent observer; prennent garde que les Champs qui sont assignés à chaque familles soient labourés, & ensemencés dans le temps necessaire; que leurs Troupeaux soient bien entretenus: & s'il arrive entr'eux quelque difficulté, ce que les Peres ordonnent passe comme vn Arrest sans aucune plainte ou murmure.

De ces Habitations la Parana en a cinq: S. Ignace sur la Riviere de Tibiquari, Itapoa ou l'Incarnation, & le S. Sacrement sur la R. de Parana, N. D. d'Yguazu sur celle Yguazu. Acaraig ou la Nativité de N. D. encor sur le Parana. L'Yguazu se precipite d'vne grande Ca-

cataracte, avant que d'entrer dans le Parana. L'Air dans toutes ces Habitations est bon, le Terroir fertil, il y a trop de bois, peu de pasturages, & pres d'Yguazu peu de poissons, à cause de la Cataracte. Les habitans d'Ytapoa sont les plus hardis, & les plus portés aux armes.

La Province de Guayr est sous le Tropicque du Capricorne, & s'advance jusques au Bresil. Il y a icy de longtemps deux ou trois Colonies de Castillans, Ciudad Real, ou Ontiveros, & qu'ils appellent quelquefois Guayr du nom de la Province. Villa rica ou Ville riche, & S. Pol que quelques-vns estiment dans le Bresil. Les Habitations pour ceux du pays sont N. D. de Lorette, & S. Ignace sur le Parana; S. François Xavier, l'Incarnation, & S. Ioseph sur le Tibagiva, les sept Archanges & S. Pol dans les Terres du Grand Tajoba vers le Bresil.

Au dessous du Ciudad Real, & la ou est la separation des deux Provinces de Parana & Guayr, la Riviere de Parana fit vne Cataracte aussi remarquable qu'il y en ait au monde. Ceste Riviere se precipitant d'vn tres-haut rocher, se trouve encor engagée parmy d'autres Rochers dans l'espace de quinze ou seize lieuës, là où dans vne pente tres-grande elle heurte la pointe des vns, passe à travers des autres; divise ses eaux en plusieurs branches, les rassemble: & aprés avoir esté si long-temps toute en fougue, & en escume, dégagée de ces Rochers, elle se repose; mais à chaque heure du jour vne fois seulement, on entend au fond de la Riviere certain mugissement, qui fait soulever l'Eau, mais qui ne dure qu'vn moment, & la Riviere reprend son cours ordinaire, qui est navigable au dessus & au dessous de ceste Cataracte.

La province d'Vrvaig sur la Mer, & entre le Bresil, & les bouches du Paraguay, prend son nom de la R. Vrvaig. i. des Limaçons, à cause de la prodigieuse quantité qu'il y en a. Ses Habitations sont la Conception, là où l'Vrvaig tombe dans le Paraguay, S. Nicolas sur la R. Pyratin, S. François Xavier bien avant dans les Terres, & encor sur l'Vrvaig, Ibicuit ou la Purification non loin de S. Nicloas, & Yapeya ou la Visitation sur le Paraguay, & presque vis à vis de Buenos Ayres qui est de l'autre costé.

Mais nous n'avons point eu de Relation de ces quartiers depuis celle de 1626. & 27. qui n'ont esté imprimées qu'en 36. dans Anvers & 37. en France. Si ces peuples ont continué de se porter au Christianisme comme la Relation fait estat qu'ils ont commencé, il ne faut point douter qu'ils ne soient à present Chrestiens tous, ou du moins la plus grande partie.

436 [illegible].



Destroit de Magellan, Terre, et Isles Magellanicques, &c.
Par N. Sanson d'Abbeville, Geogr ordinaire du Roy
A Paris
Chez l'Auteur
Avecq Privilege pour 20 Ans.
1659
Septentrion
Mer
La
Magel
Nic
Que
Chili
Terre Magellanique
Patagons
Terre de Feu, et
Isles Magellaniques
Destroit de Magellan
C. Castro Chilue
C. Uribe
los Coronados
los Cesares
Volcano
Pta de Quilan
Chonos
Gulaffo
R. Sinfondo
R. Gallegos
P. de S. Domingo
C. de Diego Gallego
Cabo Corco
Pta de S. Estevan
C. de S. Andres
C. de Ochavario
B. de Nra Sra
Hic periit Ferd. Gallegus
Pta delgada Corzo
Abra de S. Guillem
Ancon Sin Salida
Pta de los Reyes
P. de los Innocentes
Madre de Dios
Vallis Nra Sra
Serrania
Sierra Nevada
Roca partida
Los Evangelistas als les Sorlinges
C. de la Victoria
Zelandia
Los Apostolos
Bat. Suyer Eylands
C. Desseada
S. Hierome Canal
C. de Quade
Port Famine
S. Bartholome
I. Fsta
Crucis
Entrada de S. Sebastien
Nombre de Iesus
Eerste Naw
Gallegos F.
F. de la Croce in quo Iaspides
Ioannus Serrani
Canela
P. de las Baxcas
C. Pequeno
C. de S. Iorge als C. Blanco et Barrancas blancas
Port Desire
I. de los Leones
B. de los Trabajos
Spiringbay
I. de S. Dionisio
B. de S. Iulian
Morro de S. Ynes
C. de las Barreras
I. de los Leones
I. de las Arenas et Sinus Sti Iacobi
I. de Saballo
R. de S. Ilefonso
Pta de Labos
C. de las Virgines o Pta de la Possession
Pta de S. Severino, o de Spiritu Sto
Pta de Arenas
Pta de S. Sebastian
Pta de Penas
C. de S. Ynes
Verschoine Ree
Maurice land
Valentins B.
P. de Buen Successo
Ter halten Eyl.
l'Heremiten Eyl.
Destroit le Maire
Estrecho de S. Vincente Hisp.
Bat.
Staten land
C. de S. Bartolomeo
Destroit de Browers
Nassau Canal
I. de Goncalo
Ioseph
Maria
Iesus
Barnewels Eylanas
I. de S. Ilefonso
C. Horn als de S. Salvador
I. Diego Ramires

AV Midy de Chili, de Tucuman, & de Rio de la Plata nous avons vne grande Region, & vn grand nombre d'Isles, que nous passerons sous le nom de Magellaniques. Elles feront ensemble la derniere partie, & la plus meridionale de l'Amerique Meridionale: baignée à l'Orient de la Mer de Nort, à l'Occident de la Mer de Sud ou Pacifique, au Midy de la Mer Magellanique, qui se peut estendre generalement sur toutes les costes de ces Terres, & de ces Isles Magellaniques.

Le Destroit de Magellan seul a rendu autrefois tous ces quartiers fameux, parce que les Peuples de l'Europe, & particulierement les Castillans, cherchans vn passage autre que celuy du Cap de Bonnesperance, pour aller aux Molucques, & aux Indes Orientales; Magellan Gentilhomme Portugais, mais au nom & seruice du Roy de Castille, pour quelque mécontentement qu'il avoit receu dans le payement de ses gages en Portugal, fut le premier qui trouva ce Destroit à l'extremité de l'Amerique meridionale: & qui passant de la Mer de Nort en celle de Sud, entre le 21 Octobre, & le 27 ou 28 Novembre 1520. donna moyen non seulement aux Castillans de pretendre la descouverte des Molucques par l'Occident; à l'encontre des Portugais, qui se vantoient les avoir decouvert par l'Orient; mais encor il monstra le chemin pour faire le tour entier du Globe Terrestre, ce qui apparemment n'avoit jamais esté fait.

Les deux Ouvertures de ce Destroit tant de nostre costé, & vers la Mer de Nort, que de l'autre & vers la Mer de Sud, sont entre les 52 & 53 degrés de latitude, le milieu descendant iusques au 54. Et les deux Caps de la premiere ouverture sont celuy des Vierges à droite, & dans la Grande Terre; & celuy de S Severin, ou du S Esprit à gauche, & dans les Isles Magellaniques, ou Terre de Feu: les deux Caps qui finissent l'autre Ouverture sont celuy de la Victoire à droite, & le C. Desiré à gauche.

La longeur de ce Destroit est presque de deux cent lieuës sa largeur seulement de deux, trois, six, dix lieuës & plus; incommode pour la pluspart, & sujet aux Tourmentes. Les Vagues de la Mer de Sud y dominent cinquante & tant de lieuës, le reste est battu par celles de la Mer de Nort: & il se remarque que tant que la Mer de Sud domine, le Destroit est serré entre des Montagnes, & des Rochers fort hauts, tousiours couverts de neige, & qui semblent s'entretoucher les vns les autres, ce qui rend les abords de ce costé fort difficiles, avec ce que la Mer y est tresprofonde. Le fonds se trouve facilement en ce qui est battu par la Mer de Nort, & les Campagnes & les Vallées suivant la saison y sont assés agreables d'vn & d'autre costé: & de plus icy le Destroit s'elargit beaucoup, fournit quantité de bons

Ports, & de bonnes Rades non loin les vnes des autres: Les Eaux encor y sont bonnes. Le Bois tiré des Montagnes, qui sont au dessus de la coste, tient quelque chose de la Canelle, & mis au feu rend vne agreable odeur.

Des que la decouverte de ce Destroit fut connuë en Espagne, les Castillans eurent dessein de s'en rendre les Maistres, & d'empescher toutes les autres Nations d'y passer. En 1523. D. Gutieres Carvajal Evesque de Plaisance y enuoya au nom de Charles V quatre Vaisseaux pour le reconnoistre plus particulierement. Les trois perirent dans le Destroit, le quatriesme se retira à Lima. En 1526. Garçia de Loyosa Commandeur y fut encor pour le mesme sujet, l'Amiral perit au sortir du Destroit, les autres furent aux Molucques; Simon de Alcazova y entra en 1535. la mutinerie des siens le fit perir. D. Gutieres de Carvajal E. de Plaisance y renvoya trois Vaisseaux en 1539. l'Admiral y perit, vn autre retourna sur ses pas, le troisiesme passa outre. Ainsi quelques autres y ont esté, & jusques icy tous Castillans, les vns du costé d'Espagne, les autres du costé du Perou : mais pas vn n'a reconnu qu'il y eust moyen de se saisir de ce Destroit, & de pouvoir en empescher le Passage aux autres.

En 1578. François Drac Anglois traversa heureusement ce Destroit, courut dans la Mer de Sud, y pilla & brusla le long des costes de Chili, & du Perou quantité de Vaisseaux Espagnols; & fit vn tres-riche butin, qu'il porta en Angleterre.

Cette course des Anglois allarma fort le Perou, & fut cause que le Viceroy enuoya Pedro Sarmiento pour reconnoistre, & faire rapport en Espagne de toutes les Costes, Havres, Ancrages, & particulierement des places où il se pourroit bastir quelques Forts, & establir quelques Colonies dans ce Destroit Ce rapport fait en Espagne D Diego de Valdes y fut envoyé avec 23. Vaisseaux, & 2500. Hommes. Ce voyage encor fut malheureux; sept ou huit Vaisseaux, & sept ou huict cent Hommes perirent presques à la veuë d'Espagne: quelques autres Vaisseaux, & trois ou quatre cent Hommes perirent encor pendant le voyage. Vaydes s'en retourna en Espagne avec 7. ou 8 de ses Vaisseaux. Sarmiento avec 4. de reste fut au Destroit, y bastit nombre de Iesus sur le commencement de ce Destroit, y laissa 150 Hommes; bastit plus avant Cuidad del Rey Philippe : mais le manque de beaucoup de choses, & icy le froid trop importun pour les Espagnols fit cesser ce dernier travail, & ramener ceux-cy à la premiere Colonie. Pedro Sarmiento retournant en Espagne tomba entre les mains des Anglois pres la coste du Bresil: & d'autre costé la faim, les miseres, & la cruauté des Habitans du Destroit firent bien tost perir la Colonie qu'il y avoit laissé.

Aprés Drac plusieurs autres Anglois, & Hollandois y ont passé à diverses fois, & en diverses années. Spilbergen en 1615. plus heu-

reusement que les autres, ayant pris son temps en Ianvier & Fevrier, qui est l'Esté de ces quartiers, le Soleil retournant du Capricorne.

Mais en 1617. cent ans apres Magellan, Isac le Maire Hollandois ayant decouvert vn autre Destroit incomparablement plus facile à traverser que celuy de Magellan, on ne se sert plus que de ce dernier, qu'ils ont appellé Destroit de le Maire: il est entre les 55 & 55½. degrés de latitude meridionale, & plus à l'Orient que l'autre de 4 ou 5. degrés de longitude: il a par tout dix ou douze lieuës de long, & de large: & si tost qu'il est passé, on trouve vne grande, & vaste Mer, là où on nous avoit fait croire cy-devant vne Terre si grande, qu'ils en vouloient faire vn troisiesme Continent sous le nom de Terre Australe i. Meridionale, ou de Terre Inconnuë & Magellanique.

Les Habitans du D. de Magellan, de celuy de le Maire, & des Terres Magellaniques sont fort barbares, & dangereux des dents, qu'ils ont fort aiguës; vivent presque entierement nuds, bien que dans vn Pays des-ja froid; n'ont aucune Religion, ny Police; sont blancs de naissance: se peignent partie du corps, les vns de rouge, & les autres de noir: & souvent cette peinture est vne bande tirée droite du haut en bas, on à travers du corps, ou de biais; le reste est dans son naturel, & quelquefois varié de diverses couleurs: ils garnissent leurs Flesches, & leurs Iavelots d'os de Poissons, ou de Pierres fort aiguës, dont ils font leurs cousteaux; se servent encor de Massuës & de Fondes.

Entre ces Peuples sont les Patagons nation particuliere dans la Grand-Terre, & que quelques-vns appellent Race de Toremen. Si ce qu'ils en disent est veritable, ce sont les plus grands Hommes que l'on connoisse à present en quelque partie du monde que ce soit: Ils ne leur donnent pas moins de dix pieds de hauteur, & asseurent que les plus grands hommes, qui estoient avec Magellan, ou qui estoient avec les Anglois, & les Hollandois, qui ont passé dans ce Destroit, ne leur venoient que jusques à la ceinture.

Mais il est temps de quitter l Amerique. La premiere despence qui fut faite, pour y aller, n'a esté que de quinze ou seize mille Ducats, qui furent advancés par Louys de S. Ange Secretaire d'Estat, & non tirés des deniers des Roys de Castille & d'Aragon, qui tesmoignerent alors n'en avoir point pour fournir à ceste despence: & cependant ce peu leur a fait venir des Richesses infinies. Christofle Colomb se saisit de l'Espagnole, & des Isles circonvoisines peu apres 1492. Amerique Vespuce du Bresil en 1497. Ferdinand Cortés prit le Mexique en 1519. Pizarre le Perou en 1529. ainsi d'autres se sont saisis de diverses parties de l'Americque & tous-jours de celles qui sont les meilleures: & en ont tiré tant d'Or, tant d'Argent, tant de Richesses, qu'ils en ont remply presque toute l'Europe: &

fait que les Estats, que les Seigneuries, & que les Denrées de deçà, qui ne valoient auparavant que cent sols, cent escus, ont cent mille Escus, en valent à present cent fois autant.

Il faut aussi confesser que ces Descouvertes, & ces Conquestes de nouvelles Terres ont cousté à l'Espagne bien des Hommes; non tant dans la Guerre, comme dessus la Mer. En 1590 Cent Vaisseaux Espagnols chargés de tres grandes Richesses pour retourner de deçà, estants de compagnie, & passans au long de la Floride, vne Tourmente les surprit, les fit perir tous; & il n'y en eut qu'vn seul qui peut eschaper, & que Linschot dit avoir veu estant dans Tercere: & cet Autheur asseure qu'en mesme temps diverses autres Tempestes, & diverses Compagnies de Vaisseaux Anglois enleverent ou firent perir sur les Espagnols vne autre centaine de Vaisseaux; tant que de deux cent vingt partis l'année d'auparavant de la Nouvelle Espagne, de San Domingue, de la Havane, du Cap Verd, du Bresil, de la Guinée, & d'autres lieux, il n'y en eut que quatorze on quinze, qui eschaperent le naufrage, ou la course des Anglois.

Du depuis encor, & de temps à autres, tantost les Anglois, tantost les Hollandois ont pris non seulement nombre de Vaisseaux Espagnols sur la Mer, mais aussi diverses Places sur Terre, & quelquefois des Provinces, où de grandes Isles entieres. Les Hollandois y tenoient n'aguere vne bonne partie du Bresil, les Anglois y tiennent a present l'Isle Iamaique, & quelques places dans les Isles, & dans les Terres aux environs. Et toutes ces Isles qui sont en deça de l'Espagnole sont entre les mains des François, des Anglois, & des Hollandois; qui establissent encor diverses Colonies sur la coste de la Guiane: que si elles subsistenr ces Isles sont des-ja de fascheuses espines pour le Mexique, & la Terre Ferme; ces Colonies dans la Guiane ne le seroit pas moins contre la Terre Ferme, le Perou, & le Bresil.

Nous n'avons pas dit tout ce qui se pouvoit dire de l'Amerique nous nous sommes contentés d'en dire ce qui nous a semblé le plus necessaire, il y auroit dequoy faire divers Volumes, seulement touchant la proprieté, & la nature de leurs Grains, de leurs Herbes, de leurs Fruits, de leurs Volailles, de leurs Animaux, de leurs Poissons, qui sont presque tous differents des nostres. Et ce que l'on y a porté de deça n'a pas laissé d'y tresbien reüssir, & d'y multiplier; sinon d'vn costé, au moins dans vn autre: mais entre tous nos animaux rien ne les à tant estonné comme les Cheuaux. Il y en a eu prés de cent ans dans le Perou, & en diverses autres parties de l'Amerique, avant que pas vn de ces Peuples ait osé monter dessus. Retournons dans nostre Continent, & dans la France, nous y trouverrons dequoy exercer & nostre Plume, & nos Estudes.

FIN.

